



HAL
open science

Hathor la Menit dans les temples de Dendara et d'Edfou : une étude philologique, iconographique et sémiologique

Catherine Châtelet

► **To cite this version:**

Catherine Châtelet. Hathor la Menit dans les temples de Dendara et d'Edfou : une étude philologique, iconographique et sémiologique. Histoire. Université Paris sciences et lettres, 2019. Français. NNT : 2019PSLEP028 . tel-04813443

HAL Id: tel-04813443

<https://theses.hal.science/tel-04813443v1>

Submitted on 2 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préparée à l'École Pratique des Hautes Études

Hathor la Menit
dans les temples de Dendara et d'Edfou
Une étude philologique, iconographique et sémiologique

Soutenue par

Catherine Châtelet

Le 29 juin 2019

ED 472

**ED de l'École Pratique
des Hautes Études**

Spécialité

**Religion et systèmes de
pensées**

Composition du jury :

Me Christiane Zivie-Coche
Directrice de Thèse
Directrice d'études émérite
École Pratique des Hautes Études-PSL

Mr René Preys
Rapporteur
Professeur
KU-Leuven et Université de Namur

Mr Christophe Thiers
Rapporteur
Directeur de Recherche
CNRS et Université de Montpellier

Mr le Prof. Dr. Christian Leitz
Professeur
Université de Tübingen

Mr Claude Traunecker
Professeur émérite
Université de Strasbourg



Hathor la Menit dans les temples de Dendara et d'Edfou

Une étude philologique, iconographique et sémiologique



2^e chambre ouest (L), encadrement extérieur de la porte, montant du côté gauche (nord).

Dend. III, 133, 16-134, 7

Hymne que le roi adresse à Hathor la Menit.

(© cliché privé).

Sommaire

Remerciements	10
Introduction.....	12
I^{ère} partie	
Le collier-<i>menit</i> dans le temple de Dendara	
Chapitre 1 : Le collier- <i>menit</i> et ses occurrences	15
A. <i>L'objet rituel</i>.....	15
1. Représentation pariétale	15
1.1 Collier- <i>menit</i> portant l'enfant Ihy sur ses bras	15
1.2 Collier- <i>menit</i> prenant la forme du collier- <i>ousekh</i> surmonté de quatre sistres reliés à un contrepoids.	16
1.3 Complémentarité de ces deux colliers- <i>menit</i>	18
1.3.1 Couronnes du roi et des divinités renforçant les liens entre les deux scènes	18
1.3.2 Figures de style mettant l'accent sur la présence d'Atoum, l'universalité de la déesse et sa brillance et le thème de la protection	19
1.3.3 Jeu visuel au niveau des hiéroglyphes renforçant la thématique de chacune des offrandes	20
1.3.4 Conclusion : deux colliers- <i>menit</i> participant à la renaissance solaire	20
2. Description du collier- <i>menit</i> d'après les textes des scènes d'offrande	22
B. <i>Le collier-<i>menit</i> dans les inscriptions cryptographiques monumentales</i>.....	23
1. Frise de la chapelle du collier- <i>menit</i>	23
2. Linteau de la crypte sud n°1B	23
C. <i>Le collier-<i>menit</i> dans le cadre de son offrande</i>	24
1. L'offrande faite par le roi à la déesse.....	24
1.1 Représentation pariétale	24
1.1.1 Le collier- <i>menit</i> offert seul	24
1.1.2 Le collier- <i>menit</i> associé aux sistres	25
1.2 L'offrande du collier- <i>menit</i> dans les textes autres que ceux des scènes d'offrande du collier- <i>menit</i>	26
2. Offrande du collier- <i>menit</i> par Ihy/Harsomtous à Dendara	42
D. <i>Au sein des objets sacrés d'Hathor</i>	44
1. Représentation pariétale	44
2. Les objets sacrés d'Hathor mentionnés dans les textes	49

II^e partie

La chapelle du collier-*menit*(chapelle L)

Introduction.....	53
Chapitre 1 : Problématique du nom de la chapelle du collier-<i>menit</i> (L)	53
A. <i>hw.t-mnj.t, temple, chapelle ou crypte du collier-<i>menit</i> ?.....</i>	53
1. <i>hw.t-mnj.t, temple de Dendara</i>	<i>53</i>
2. <i>hw.t-mnj.t, chapelle du collier-<i>menit</i> (L).....</i>	<i>54</i>
3. <i>hw.t-mnj.t, crypte sud n°1B ou crypte du collier-<i>menit</i>.....</i>	<i>55</i>
Chapitre 2 : Étude philologique et stylistique.....	57
A. <i>Façade extérieure de la chapelle.....</i>	57
1. Le linteau de la porte CM1	57
1.1. Offrande du collier- <i>menit</i> et des sistres : figure	57
1.2. Traduction : CM1	58
1.3. Analyse : CM1	60
2. Les montants de la porte	64
2.1. Figures.....	64
2.2. Montant du côté droit (sud) CM2	65
2.2.1. Traduction : Hymne à Hathor.....	65
2.3. Montant du côté gauche (nord) CM3	67
2.3.1. Traduction : Hymne à Hathor la Menit.....	67
2.4. Analyse comparative : CM2 et CM3	69
3. Registre intermédiaire du disque ailé CM4	74
3.1. Figure	74
3.2. Traduction : CM4	75
4. Registre supérieur CM5	76
4.1. Offrande du lotus : figures	76
4.2. Traduction : CM5	77
4.3. Analyse : CM4 et CM5	78
B. <i>Épaisseur des montants de la porte.....</i>	81
1. Épaisseur du montant droit (sud) CM6	81
1.1. Figures.....	81
1.2. Traduction : CM6	82
2. Épaisseur du montant gauche (nord) CM7	82
2.1. Traduction : CM7	82
2.2. Analyse : CM6 et CM7	83
C. <i>Embrasure de la porte.....</i>	86
1. Figures	86
2. Pied-droit de l'embrasure sud CM8 et CM9	87
2.1. Bandeau de soubassement : Traduction CM8	87
2.2. Offrande du collier- <i>menit</i> : Traduction CM9	87
3. Pied-droit de l'embrasure nord CM10	88
3.1. Traduction	88
4. Analyse comparative : CM9 et CM10	89

D.	<i>Bandeaux de soubassement</i>	92
1.	Figures	92
2.	Bandeau de soubassement droit (sud) CM11	93
2.1	Traduction	93
3.	Bandeau de soubassement gauche (nord) CM12	93
3.1	Traduction	93
4.	Analyse comparative : CM11 et CM12	94
E.	<i>Bandeaux de frise</i>	99
1.	Figure	99
2.	Bandeau de frise droit (sud) CM13	100
2.1	Traduction	100
3.	Bandeau de frise gauche (nord) CM14	100
3.1	Traduction	100
4.	Analyse comparative : CM13 et CM14	101
F.	<i>Paroi est</i>	105
1.	Encadrement intérieur de la porte	105
1.1	Figure	105
1.2	Linteau : offrande de l'œil- <i>oudjat</i> CM15	106
1.2.1	Traduction	106
1.2.2	Analyse CM15	107
1.3	Montants intérieurs de la porte.....	113
1.3.1	Montant droit (sud) CM16	113
1.3.1.1	Traduction : Hymne à Hathor la Menit	113
1.3.2	Montant gauche (nord) CM17	114
1.3.2.	Traduction	114
1.3.3	Analyse comparative : CM16 et CM17	115
2.	Paroi est, scènes du 3 ^e registre	117
2.1	Figures.....	117
2.2	Scène côté sud : Offrande des deux yeux- <i>oudjat</i> CM18	118
2.2.1	Traduction	118
2.2.2	Analyse.....	119
2.3	Scène côté nord : Offrande des fards CM19	123
2.3.1	Traduction	123
2.4	Analyse comparative : CM18 et CM19	124
G.	<i>Scènes d'offrande, parois latérales nord et sud</i>	128
1.	3 ^e registre : Offrande du collier- <i>ousekh</i> CM20 et offrande du pectoral- <i>oudja</i> CM21	128
1.1	Figures.....	128
1.2	Traduction : paroi nord CM20	129
1.3	Traduction : paroi sud CM21	130
1.4	Analyse comparative : CM20 et CM21	132
2.	2 ^e registre	140
2.1	Scène I : Offrande de la couronne d'électrum CM22 et CM23	140
2.1.1	Figures.....	140
2.1.2	Traduction : paroi nord CM22	141
2.1.3	Traduction : paroi sud CM23	142
2.1.4	Analyse comparative : CM22 et CM23	143

2.2	Scène II : Offrande des sistres CM24 et CM25	148
2.2.1	Figures.....	148
2.2.2	Traduction : paroi nord CM24	149
2.2.3	Traduction : paroi sud CM25	150
2.2.4	Analyse comparative : CM24 et CM25	151
2.3	Scène III : Offrande de l'objet- <i>ouneheb</i> : CM26 et CM27	155
2.3.1	Figures.....	155
2.3.2	Traduction : paroi nord CM26	156
2.3.3	Traduction : paroi sud CM27	157
2.3.4	Analyse comparative : CM26 et CM27	158
3.	1 ^{er} registre.....	164
3.1	Scène I : Offrande du collier- <i>menit</i> : CM28 et CM29	164
3.1.1	Figures.....	164
3.1.2	Traduction : paroi nord CM28	165
3.1.3	Traduction : paroi sud CM29	166
3.1.4	Analyse comparative : CM28 et CM29	167
3.2	Scène II : Offrande du collier- <i>beb</i> : CM30 et CM31	172
3.2.1	Figures.....	172
3.2.2	Traduction : paroi nord CM30	173
3.2.3	Traduction : paroi sud CM31	174
3.2.4	Analyse comparative : CM30 et CM31	175
3.3	Scène III : Offrande des miroirs CM32 et CM33	182
3.3.1	Figures.....	182
3.3.2	Traduction : paroi nord CM32	183
3.3.3	Traduction : paroi sud CM33	184
3.3.4	Analyse comparative : CM32 et CM33	185
H.	Scènes d'offrande : paroi ouest.....	191
1.	3 ^e registre : Offrande du collier- <i>rerem</i> CM34 et offrande de l'étoffe horizon imprégnée de lotus- <i>zht n sšn</i> CM35	191
1.1	Figures.....	191
1.2	Traduction : paroi ouest, côté sud CM34	192
1.3	Traduction : paroi ouest, côté nord CM35	193
1.4	Analyse comparative : CM34 et CM35	195
2.	2 ^e registre : Offrande de l'étoffe- <i>mnḥ.t</i> et offrande de la myrrhe- <i>'ntyw</i> : CM36 et CM37	202
2.1	Figures.....	202
2.2	Traduction : paroi ouest, côté sud CM36	203
2.3	Traduction : paroi ouest, côté nord CM37	204
2.4	Analyse comparative : CM36 et CM37	206
3.	1 ^{er} registre : Offrande de la Maât : CM38 et CM39	215
3.1	Figures.....	215
3.2	Traduction : paroi ouest, côté sud CM38	216
3.3	Traduction : paroi ouest, côté nord CM39	217
3.4	Analyse comparative : CM38 et CM39	218
I.	Frise.....	223
1.	Figure.....	223

III^e partie

La déesse Hathor la Menit

Introduction.....	226
Chapitre 1 : Hathor la Menit dans les textes du temple de Dendara.....	228
A. Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit : <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
1. Les embrasures de porte	234
1.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i>	234
2. Le sanctuaire (A)	235
2.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	235
2.2 <i>Mnj.t wr.t / Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t / Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	236
3. Le couloir mystérieux (CM) et les chapelles rayonnantes (F, G, H, I, J, N)	238
3.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> dans le couloir mystérieux (CM) et les chapelles rayonnantes.....	238
3.2 <i>Mnj.t wr.t</i> , déesse chronocrate.....	247
4. Le vestibule (O)	249
4.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t</i>	249
5. Le complexe du Nouvel An (Q, R, S, escaliers X et W, kiosque sur le toit).....	249
5.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t</i>	249
6. La salle des offrandes (T) - la salle annexe (V)	258
6.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t</i>	258
6.2 <i>Mnj.t wr.t</i> : déesse chronocrate.....	261
7. Les cryptes (est, sud et ouest)	263
7.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t</i>	263
7.1.1 La crypte sud n°1B ou crypte du collier-menit.	267
7.1.2 La crypte sud n°1 B et la fête de l'ivresse du 5 Paophi	273
7.1.3 La fête de l'ivresse du 5 Paophi et la chapelle du collier-menit (L)	277
7.1.3.1 Mentions textuelles et références à la fête du 5 Paophi	277
7.1.3.2 Offrandes communes aux deux espaces rituels.....	278
7.1.4 Autres fêtes évoquées ou susceptibles d'avoir été célébrées dans ces deux salles : le 1 ^{er} Thot et le 20 Thot	290
7.2 <i>Mnj.t wr.t</i> : « grande Menit » : chanteuse.....	293
8. La salle de l'apparition Z : <i>wsh.t-h</i>	295
8.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	295
8.2 <i>Mnj.t wr.t</i> : la grande Menit.....	299
8.2.1 La grande Menit durant les festivités d'Epiphi	300
8.2.2 Remise du temple à la déesse en Epiphi.....	305
9. Les parois extérieures du naos (H')	306
9.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t</i>	306
10. Le pronaos G'	311
10.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t</i>	311
10.2 <i>Mnj.t wr.t</i> : « grande Menit » : chanteuse.....	323
11. Les parois extérieures du pronaos I'	323
11.1 <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t</i>	323

B. Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit qui réside dans Béhédet : Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t

1. Les embrasures de porte (on se reportera au paragraphe A.1)	330
2. Le sanctuaire (A).....	330
2.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t / Mnj.t wr.t ḥnt ḥw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t- Ḥr.....	330
3. Le couloir mystérieux et la chapelle rayonnante (N) ou Trône de Rê.....	334
3.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t	334
4. Vestibule (O).....	343
4.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t	343
5. La salle de l'apparition Z : wsh.t-h'	351
5.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t	351
6. Les cryptes (est, sud et ouest)	354
6.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t	354
7. Les parois extérieures du naos H'	358
7.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w	358
8. Le pronaos G'	359
8.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t	359
9. Les colonnes du Pronaos.....	366
10. Les parois extérieures du Pronaos.....	366
10.1 Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t / Mnj.t ḥnty.t Bḥd.t	366
Chapitre 2 : La Menit dans les textes du temple d'Edfou	370

A. Le collier-menit dans le cadre de son offrande

1. Le collier-menit offert seul.....	370
1.1 Hathor la Menit, récipiendaire de l'offrande du collier-menit.....	372
1.2 Hathor la grande, récipiendaire de l'offrande du collier-menit	373
2. Le collier-menit associé aux sistres.....	373
2.1 Ihy récipiendaire de l'offrande du collier-menit.....	374

B. Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet : Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t

Introduction.....376

1. La Mesenit ou chambre de Mesen (I)	377
2. Le Trône de Rê (L)	379
3. La Béhédet de Rê (M) ou chapelle de Mehyt	382
4. Le Vestibule central (N).....	386
5. La salle des offrandes (R)	388
6. Chambre de l'escalier ouest (S)	390
7. L'escalier est (U).....	392
8. Salle hypostyle (W).....	393
9. Le Trésor B' et son vestibule (Y).....	396
10. Le Pronaos (C').....	399
11. La cour (H') et ses passages est et ouest	404
12. Le pylône (K')	405
13. La paroi extérieure ouest du pronaos (G')	416
14. Mur d'enceinte (I') (face interne)	419
15. Mur d'enceinte, face externe (J')	422
Conclusion	423

Annexes

Liste des tableaux

<i>Tableau 1</i>	<i>Scènes d'offrande du collier-menit (offert seul) dans le temple de Dendara.....</i>	<i>442</i>
<i>Tableau 2</i>	<i>Scènes d'offrande du collier-menit associé au(x) sistre(s) dans le temple de Dendara.....</i>	<i>444</i>
<i>Tableau 3</i>	<i>Offrande du collier-menit / sistres dans les textes et les scènes d'offrande autres que celles du collier-menit</i>	<i>446</i>
<i>Tableau 4</i>	<i>Les objets sacrés dans le temple de Dendara</i>	<i>451</i>
<i>Tableau 5</i>	<i>Désignations d'Hathor la Menit dans le temple de Dendara</i>	<i>453</i>
<i>Tableau 6</i>	<i>Présence de la déesse Hathor la Menit dans les embrasures de porte du temple de Dendara</i>	<i>462</i>
<i>Tableau 7</i>	<i>Désignations et répartition de la grande Menit dans le temple de Dendara.....</i>	<i>463</i>
<i>Tableau 7.1</i>	<i>Les désignations de la grande Menit dans le temple de Dendara.....</i>	<i>463</i>
<i>Tableau 7.2</i>	<i>Répartition de la Menit/ de la grande Menit dans le temple de Dendara</i>	<i>464</i>
<i>Tableau 8</i>	<i>Répartition d'Hathor la Menit au sein des panthéons de Dendara et d'Edfou</i>	<i>466</i>
<i>Tableau 8.1</i>	<i>Répartition de la déesse Hathor la Menit au sein du panthéon de Dendara dans le temple de Dendara.....</i>	<i>466</i>
<i>Tableau 8.2</i>	<i>Répartition de la déesse Hathor la Menit au sein du panthéon d'Edfou dans le temple de Dendara.....</i>	<i>466</i>
<i>Tableau 9</i>	<i>Crypte sud n°1B ou crypte du collier-menit - Analyse des textes.....</i>	<i>467</i>
<i>Tableau 10</i>	<i>Fête de l'ivresse du 5 Paophi.....</i>	<i>469</i>
<i>Tableau 10.1</i>	<i>Les fêtes de l'ivresse d'Hathor dans les calendriers d'Edfou et de Dendara.....</i>	<i>469</i>
<i>Tableau 10.2</i>	<i>La fête de l'ivresse du 5 Paophi à Dendara</i>	<i>470</i>
<i>Tableau 10.3</i>	<i>Les mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple versus les textes de la chapelle du collier-menit à Dendara</i>	<i>475</i>
<i>Tableau 11</i>	<i>Les Hathor dans les panthéons d'Edfou et de Dendara dans les cryptes sud n° 4 et ouest n° 3</i>	<i>487</i>
<i>Tableau 12</i>	<i>Hathor la Menit sur les colonnes du pronaos de Dendara.....</i>	<i>488</i>
<i>Tableau 13</i>	<i>Offrande du collier-menit (présenté seul) dans le temple d'Edfou.....</i>	<i>491</i>
<i>Tableau 14</i>	<i>Protection divine dans les scènes d'offrande du collier-menit à Edfou</i>	<i>494</i>
<i>Tableau 15</i>	<i>Hathor la Menit dans l'offrande du collier-menit dans le temple d'Edfou.....</i>	<i>495</i>
<i>Tableau 16</i>	<i>Offrande du collier-menit associé aux sistres dans le temple d'Edfou.....</i>	<i>496</i>
<i>Tableau 17</i>	<i>Hathor la Menit dans le temple d'Edfou.....</i>	<i>497</i>
<i>Tableau 18</i>	<i>Offrandes faites à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple de Dendara.....</i>	<i>501</i>
<i>Tableau 19</i>	<i>Offrandes faites à Hathor la Menit de Béhédet dans le temple de Dendara.....</i>	<i>504</i>
<i>Tableau 20</i>	<i>Hathor la Menit dans le temple de Dendara.....</i>	<i>507</i>
<i>Tableau 21</i>	<i>Hathor la Menit de Béhédet dans le temple de Dendara.....</i>	<i>521</i>
<i>Tableau 22</i>	<i>La grande Menit dans le temple de Dendara/Menit dans le temple de Dendar.....</i>	<i>531</i>
<i>Tableau 23</i>	<i>Les figures de style dans la chapelle du collier-menit</i>	<i>549</i>

Liste des planches

<i>Planche 1</i>	<i>Deux scènes d'offrande de collier en symétrique au 3e registre des parois sud et nord de la chapelle du collier-menit.....</i>	<i>578</i>
<i>Planche 2</i>	<i>Les couronnes du roi et des divinités en renforcement des liens entre les deux scènes</i>	<i>578</i>
<i>Planche 3</i>	<i>Des figures de style mettant l'accent sur la présence d'Atoum et de son Ennéade, l'universalité de la déesse et sa brillance</i>	<i>579</i>
<i>Planche 4</i>	<i>Un jeu visuel au niveau des hiéroglyphes renforçant la thématique de chacune des offrandes.....</i>	<i>580</i>
<i>Planche 5</i>	<i>Deux colliers-menit participant à la renaissance solaire</i>	<i>581</i>
<i>Planche 6</i>	<i>L'offrande du collier-menit dans le temple de Dendara.....</i>	<i>582</i>
<i>Planche 7</i>	<i>Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara.....</i>	<i>583</i>
<i>Planche 7.1</i>	<i>Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara Sanctuaire A- Vestibule O - Salle des offrandes T.....</i>	<i>583</i>
<i>Planche 7.2</i>	<i>Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara Salle d'Apparition Z - Pronaos G'</i>	<i>584</i>
<i>Planche 8</i>	<i>Hathor la Menit de Béhédet dans le temple de Dendara.....</i>	<i>585</i>
<i>Planche 9</i>	<i>Mnj.t wr.t / Mnj.t wr.t hnty.t h̄w.t-mnj.t et Mnj.t hnty.t h̄w.t-mnj.t dans le temple de Dendara</i>	<i>586</i>
<i>Planche 10</i>	<i>Hathor la Menit dans les cryptes.....</i>	<i>587</i>
<i>Planche 11</i>	<i>Hathor la Menit dans les embrasures de porte dans le temple de Dendara On se reportera au tableau 6 pour la référence des textes mentionnant la Menit.....</i>	<i>588</i>
<i>Planche 12</i>	<i>L'offrande du collier-menit dans le temple d'Edfou.....</i>	<i>589</i>
<i>Planche 13</i>	<i>Présence d'Hathor la Menit dans Béhédet dans le temple d'Edfou.....</i>	<i>590</i>
Bibliographie		592
Indices		606
1. Offrandes présentées à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit		608
2. Les épithètes « d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » dans le temple de Dendara et dans le temple d'Edfou		610
3. Textes cités		614

Remerciements

J'aimerais tout d'abord remercier Mme Zivie-Coche, Directeur d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études de m'avoir suivie dans une première recherche sur l'offrande du collier-*menit* dans les temples d'époque gréco-romaine. C'est toujours avec une extrême gentillesse qu'elle m'a soutenue au fil de ces années et c'est à elle que je dois l'apprentissage de la patience et de la rigueur, deux qualités indispensables dans ce travail de recherche. Je la remercie encore de m'avoir soutenue dans cette nouvelle étude sur la déesse Hathor la Menit qui me tenait beaucoup à cœur ayant le souci de faire le tour de la question sur la signification de cette appellation surprenante. Je lui suis également reconnaissante pour sa disponibilité, ses questionnements et ses encouragements constants. Ses relectures méticuleuses de mes traductions et de mon travail, m'ont, sans aucun doute, permis de clarifier ma pensée.

J'adresse mes remerciements à René Preys pour ses corrections et ses conseils dans l'élaboration du plan de cette étude.

Je souhaite associer à ces remerciements Christophe Thiers avec qui j'ai commencé l'apprentissage de la langue ptolémaïque à l'EPHE. Il a su me faire aimer cette langue que je n'ai cessé d'approfondir au fil de ces années et dont les textes si riches nous restituent encore tant d'information sur cette religion passée.

Je remercie Laurent Coulon de m'avoir accueillie à la bibliothèque d'égyptologie du Centre Golénischeff ainsi qu'Elsa Rickal et son équipe à la bibliothèque du Collège de France.

Je tiens tout particulièrement à remercier mon amie Annie Ouillon qui, sans jamais compter son temps pendant toutes ces années, m'a aidée à rester concentrée sur le thème de ma recherche. Les après midi passés à Golénischeff à débattre sur les épithètes de la déesse resteront gravés dans ma mémoire.

Un grand merci à mon fils Louis qui m'a épaulée tout au long de cette étude en me faisant découvrir toutes les possibilités que pouvait m'offrir l'informatique pour m'aider dans ce travail. Qu'il soit ici remercié pour son immense patience, son efficacité redoutable et sa disponibilité inconditionnelle dans la réalisation de ma base de donnée sur excel en adéquation avec les points que je voulais développer.

Je souhaite enfin remercier mon mari, pour son soutien sans faille et sans qui l'aboutissement de cette recherche n'aurait pu avoir lieu. C'est tout naturellement à lui que je dédie ce travail.

Introduction

Cette recherche fait suite à une première étude entreprise à l'École Pratique des Hautes Études portant sur l'ensemble des scènes d'offrande du collier-*menit* dans tous les temples ptolémaïques et publiée dans la collection *Monographie Reine Élisabeth*¹. Ce collier, qui est un des objets sacrés d'Hathor et dont toutes les occurrences ont été relevées dans le temple de Dendara et dans celui d'Edfou, porte également le nom de l'entité divine du même nom, forme d'Hathor de Dendara et d'Edfou. Je me devais de poursuivre cette étude en partant à la recherche de toutes les mentions de cette Hathor spécifique, dans le temple de Dendara, mais également à Edfou, afin d'analyser ses épithètes et les différents contextes dans lesquels les hiéroglyphes ont fait le choix de la faire figurer. En tant que forme d'Hathor, quels sont les termes, les parures, les actions, la gestuelle, qui pourraient la différencier de la grande Hathor, si toutefois cela est envisageable, ces deux divinités étant intimement associées ?

La première partie de cette recherche a consisté à faire un relevé exhaustif des occurrences textuelles du terme « collier-*menit* », ainsi que de ses représentations sur les parois du temple de Dendara, afin de constituer une base de données. La présence du collier-*menit* a été relevée non seulement dans les scènes d'offrande de cet objet, mais également dans des mises en scène différentes, autres que les scènes d'offrande, telles les processions, les bandeaux de frise et de soubassement, les montants de porte ; ou encore associé aux autres objets sacrés de la déesse Hathor, dans les inscriptions cryptographiques, les hymnes, dans les calendriers des fêtes ou dans les descriptions des objets de culte dans les cryptes et dans les occurrences toponymiques afin d'en élaborer la meilleure interprétation possible.

La deuxième partie de cette recherche porte sur la chapelle du collier-*menit* dont les textes ont été analysés d'un point de vue stylistique, afin d'essayer de comprendre la démarche des hiéroglyphes et la raison d'être d'une telle chapelle dédiée à Hathor la Menit, incarnant une des facettes de la personnalité de la grande Hathor, sachant que pour les deux autres formes secondaires d'Hathor : Hathor chef du grand siège et Hathor-uraeus, il n'en existe point. Je me suis basée sur le travail effectué par R. Preys portant sur l'étude des complexes de la Demeure du sistre et du Trône de Rê, ainsi que sur l'analyse de B. A. Richter, traitant de la chapelle axiale ou Per-Our de la déesse Hathor.

Il m'a fallu tout d'abord établir un plan de présentation des textes en rapport avec les différents éléments architecturaux de la chapelle. Je propose ensuite une traduction pour chacun

¹ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit dans les temples d'époque gréco-romaine*, MRE 16, 2015 (abrégé dorénavant par *L'offrande du collier-menit*).

des textes. Puis j'ai organisé les scènes symétriques par rapport à l'axe est-ouest de la chapelle afin de pouvoir procéder à leur étude comparative, autant que faire se peut. C'est au moyen de tableaux, confrontant les différentes épithètes de la divinité et du roi, et parfois à l'aide de « tableaux de concordances » relevant des détails iconographiques (couronnes), des épithètes, que j'ai essayé d'établir l'aspect « interpénétrant » de ces scènes symétriques. Le travail s'est avéré long, mais passionnant, faisant apparaître de nombreux liens entre ces textes, que ce soit entre les bandeaux de soubassement, de frise, entre les montants de porte, les textes des scènes. Ce sont autant de liens sémantiques, visuels et théologiques qu'il a été possible de mettre en valeur au moyen de figures de style qu'utilisaient les hiéroglyphes de cette époque. Je ne prétends pas avoir été exhaustive, car la tâche est immense, mais j'ai essayé de poser les fondements pour cette étude en proposant pour chaque groupe de scènes symétriques, une analyse comparative. Chaque analyse présente :

- Une représentation de la scène étudiée, quand il s'agit d'une scène unique sur un linteau, voire de deux scènes, quand celles-ci se trouvent en symétrie directe par rapport à l'axe est-ouest de la chapelle avec les divinités et les récipiendaires en jeu,
- La traduction du texte de la scène offrande en question, des bandeaux, des montants,
- Une analyse des relations pouvant être établies entre les scènes, les bandeaux, les montants.

Le terme *Mnj.t* étant également une désignation de la déesse Hathor la Menit, toutes ses occurrences ont été prises en compte dans le temple de Dendara, ainsi que dans le temple d'Edfou. Elle est présente dans l'ensemble du temple, que ce soit dans le sanctuaire, les chapelles, les espaces fériaux, les cryptes, les processions de divinités chronocrates ou encore sur le toit. Elle est la récipiendaire de nombreuses offrandes, qu'il s'est avéré intéressant d'étudier et de contextualiser, afin de comprendre son implication dans chacune de ces scènes et de cerner au mieux la personnalité de cette déesse pour laquelle les Égyptiens témoignaient une grande vénération au point de lui attribuer sa propre chapelle.

Cette déesse Hathor, la Menit, est également présente sous deux désignations, selon qu'elle est « la Menit, maîtresse de Iounet dans Dendara » ou « la Menit, maîtresse de Iounet qui réside dans Béhédet ». Son étude dans le temple d'Edfou s'imposait ainsi que celle de sa participation aux fêtes dans lesquelles elle apparaissait, afin d'élucider l'existence de ces deux désignations d'Hathor la Menit dans le temple de Dendara.

I^{ère} partie

Le collier-*menit* dans le temple de Dendara

Chapitre 1 : Le collier-*menit* et ses occurrences

A. L'objet rituel

1. Représentation pariétale

À l'époque gréco-romaine, Hathor porte fréquemment l'épithète de « maîtresse du collier-*menit* », voire de « Menit dans Iounet ». Son temple à Dendara est le « temple du collier-*menit* » : *ḥw.t-mnj.t*, une désignation qui est également appliquée à la deuxième chapelle ouest (L) et à la crypte sud n° 1B² où était précisément conservé ce collier-*menit* très particulier. Cet objet sacré, non pas offert par le roi mais véritable incarnation de la déesse Hathor la Menit, trônait sur un reposoir dans sa chapelle³. Il se présente au demeurant sous deux formes bien distinctes.

1.1 Collier-*menit* portant l'enfant Ihy sur ses bras

Cet emblème hathorique est présent en *Dend. III, 149, 5-150, 11 (CM21)*⁴, dans la chapelle du collier-*menit*, au 3^e registre de la paroi sud dans le cadre d'une offrande du pectoral faite par le roi à la déesse Hathor la Menit et sur la paroi nord de la crypte souterraine sud n° 1B en *Dend. V, 133, 5*⁵ dans le cadre d'une scène « d'entrer par la porte d'or ». La déesse figurée dans cette scène d'offrande du pectoral qui doit la protéger est Hathor « la Menit », une manifestation anthropomorphe de la déesse ; elle est assise sur son trône, porte la double couronne flanquée de deux plumes d'autruche et offre le collier-*menit* au roi. Nous sommes en présence de la maîtresse du temple du collier-*menit*, la forme féminine que prend la déesse Hathor-la-Menit⁶. Elle est suivie d'Hathor dans sa forme de collier-*menit*, sacralisation du symbole qui vaut pour la déesse qui s'incarne en lui, de l'Hathor-oiseau dans son naos, de l'Horus d'Edfou, de l'Horus faucon lumineux et enfin de l'Hathor, maîtresse d'Iounet dans Edfou. Hathor dans sa forme de collier-*menit* est représentée en buste, présente l'enfant Ihy sur ses bras tenant les signes *nh* dans ses mains. Le texte précise que cet emblème hathorique très particulier est en « métal noir plaqué or, d'une hauteur de 5 palmes (37,5 cm) et que le collier

² *Dendara V*, t. 2, pl. CCCCXXV.

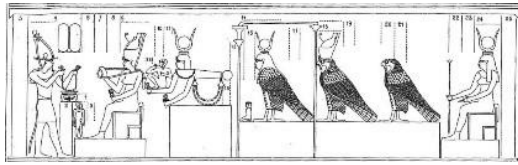
³ S. Cauville, « Les statues culturelles de Dendara d'après les inscriptions pariétales », *BIFAO* 87, 1987, p. 86.

⁴ On se reportera en **II.2.G.1.1.3** pour l'étude de cette scène.

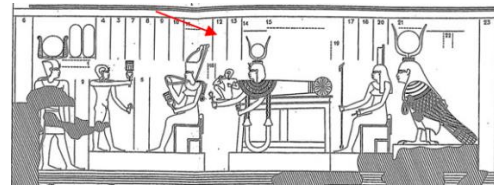
⁵ *Dendara V*, p. 132-133, pl. CCCCXXIV et CCCCXXVI ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction, OLA* 131, 2004, p. 226-229 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 23-25 ; on se reportera en **III.1.A.7.7.1.1** pour l'étude de cette crypte dans le cadre de ce travail.

⁶ R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor dans le sanctuaire du temple de Dendara », *CRIPPEL* 23, 2003, p.117-141 (abrégé dorénavant par « Un catalogue des manifestations d'Hathor »).

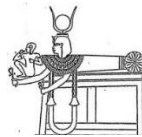
était en or et pierres semi-précieuses vénérables. L'enfant posé sur les bras de la déesse est d'une hauteur de 3 palmes (22,5 cm) »⁷. Le texte de la crypte précise qu'il s'agit de la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, celle dont le visage est beau, celle dont la gorge est resplendissante »⁸ et que l'objet est en « métal⁹ plaqué or d'une hauteur de cinq coudées ».



Dend. III, 149, 5-150, 11- pl. CCXIX
Chapelle du collier-menit, 3^e registre, paroi sud



Dend. V, 133, 5 - pl. CCCCXXV
Crypte sud n° 1 B, paroi nord.



1.2 Collier-menit prenant la forme du collier-ousekh surmonté de quatre sistres reliés à un contrepoids

Toujours dans cette même chapelle dédiée au collier-menit et faisant face au collier que nous venons d'évoquer, en *Dend. III, 159, 3-17*¹⁰, sur la paroi nord, au 3^e registre, dans le cadre d'une offrande du collier-beb, trône une autre forme de ce collier-menit en relation, cette fois, avec Isis. On le retrouve en *Dend. V, 135, 13*¹¹, sur la paroi sud de la crypte sud n° 1B dans une scène « d'entrée par la porte d'or ». Le texte de la chapelle le désigne simplement comme représentant « Hathor » et spécifie qu'il est « en métal noir plaqué or avec toutes sortes de pierres semi-précieuses »¹². Le texte de la crypte précise qu'il s'agit de « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » et que l'objet est en « cuivre plaqué or avec toutes sortes de pierres précieuses »¹³. On peut voir les rangées de perles reliées au contrepoids posé verticalement et qui se raccordent par quatre sistres-naos fixés sur un collier large de pétales de fleur. Entre les

⁷ *Hw.t-Hr bj3 km s'm nbw q3 šsp 5* ; l'enfant : *q3 šsp 3*.

⁸ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr nfr hr iħn šnb.t km s'm m nbw q3 mh 5 q3 [.....]*.

⁹ *Wb. V, 123, 9* ne donne pas de traduction pour ce métal mais le désigne simplement comme un métal de valeur. S'agit-il du cuivre ?

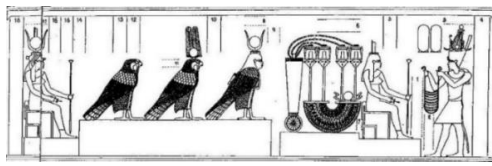
¹⁰ On se reportera en **II.2.G.1.1.2** pour l'étude de cette scène (**CM20**).

¹¹ On se reportera en **III.1.A.7.7.1.1** pour l'étude de cette crypte dans le cadre de ce travail.

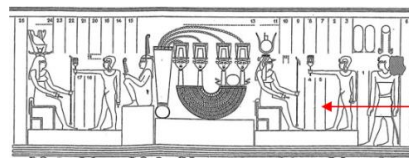
¹² *Hw.t-Hr bj3 s'm nbw '3.wt nb.wt*.

¹³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 nj.t ħmty s'm nbw 'wt nb.w*.

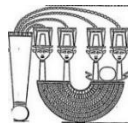
sistres, qui symbolisent les quatre points cardinaux, les quatre piliers du ciel, navigue une barque solaire.



Dend. III, 159, 3-17-pl. CCXXVI
Chapelle du collier-menit, 3^e registre, paroi nord



Dendara V, 135, 13-pl. CCCXXVIII
Crypte sud n° 1, B, paroi sud



Fr. Daumas ¹⁴ quant à lui, mentionne un collier-*menit* merveilleusement ouvragé : « Le contrepoids, qui se plaçait dans le dos, est relié par quatre chaînes au pectoral composé de quatre sistres reposant sur un collier formé de demi-cercles concentriques de larmes, de fleurs de lotus, de triangles, de fleurs, de petits rectangles et de boules. Entre deux sistres, une barque solaire suggère que la Menit jouait aussi un rôle cosmique ». Si le linteau extérieur de la chapelle du collier-*menit* annonce la spécificité du lieu avec une scène d'offrande des sistres et du collier-*menit* à Hathor *t3 Mnj.t*, le linteau intérieur, qui normalement présente les rites susceptibles de définir la fonction de la chapelle, affiche ici l'œil *oudjat* qui est présenté à la grande Hathor par Chou, Hou et Sia. Hathor est « semblable à Rê » ¹⁵ et elle est « œil de Rê dans le temple du collier-*menit* ¹⁶. Sylvie Cauville rapproche cet aspect fortement solarisé d'Hathor d'une des composantes du collier-*menit*, à savoir son contrepoids relié au collier par quatre chaînes, chacun d'eux attaché à un sistre-*sechechet*, tous quatre illustrant les quatre piliers de la voûte céleste et les quatre visages de la déesse, tandis que la barque de Rê navigue entre les piliers. Elle rejoint le point de vue de Fr. Daumas ¹⁷. On a dans cet objet rituel un résumé des valeurs du collier-*menit*, objet fortement solarisé par la présence de la barque de Rê qui navigue entre les quatre piliers du ciel prenant la forme des sistres, objets sacrés propres à la déesse Hathor, fille de Rê mais aussi parèdre qui participe à l'accomplissement des cycles et au retour de l'inondation.

¹⁴ Fr. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, RAPH 29, 1969, p. 60 et « Les objets sacrés d'Hathor au temple de Dendara », BFSE 57, 1970, p. 10.

¹⁵ **Dend. III, 137, 17.**

¹⁶ **Dend. III, 138, 8.**

¹⁷ Fr. Daumas, *op. cit.*, p. 60.

1.3 Complémentarité de ces deux colliers-*menit*

En procédant à une étude détaillée des deux scènes d'offrande symétriques dans la chapelle du collier-*menit* où figurent ces deux formes de collier-*menit*¹⁸, il appert que celles-ci entretiennent un lien tout particulier et s'avèrent être complémentaires en de nombreux points représentant le développement d'une pensée religieuse. Ces scènes occupent tout le 3^e registre des parois nord et sud de la chapelle du collier-*menit* et subsument en quelque sorte le message théologique qu'affiche cette chapelle abritant la Menit dans sa forme de collier et de déesse¹⁹. Au nord, le roi fait l'offrande du collier-*ousekh* présentant 9 rangées de perles qui pouvaient être en pierre, en métal ou encore en faïence et symbolisaient des feuilles voire des pétales de lotus car cette parure semble avoir été végétale à son origine. Il l'offre aux grands dieux, enfants d'Atoum comme l'indique le texte. Enfants d'Atoum ou Ennéade dans Tarer qui reçoivent également le collier-*wsh* sur le 3^e registre des parois sud et nord de la chapelle D dédiée à l'intronisation d'Hathor et d'Harsomtous au Nouvel An. On y retrouve Harsomtous dans sa forme de faucon avec ses deux hautes plumes de souverain de l'univers au sud et dans sa forme de faucon de Béhédet au nord. Sur la paroi sud, le roi présente le pectoral d'or-*wdz* incrusté de toutes sortes de pierres semi-précieuses à Hathor la Menit, suivie de l'objet-sacré-*menit*, puis à nouveau à trois statues de faucon représentant « Hathor qui réside dans sa demeure », un faucon « Horus de Behedet » et un faucon « Horus le brillant ». Le cortège se termine par la déesse « Hathor la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Behedet, la vénérable et puissante dans Iatdi.

1.3.1 Couronnes du roi et des divinités renforçant les liens entre les deux scènes²⁰

Isis apparaît avec le signe hiéroglyphique de son nom directement posé sur sa tête. Cela témoigne qu'elle est une entité indépendante d'Hathor, dont les caractéristiques osiriennes sont accentuées et c'est peut-être cet aspect d'Isis en rapport avec Osiris qu'a souhaité évoquer le scribe afin de la différencier de son hypostase où elle est une Isis-Hathor au regard de sa titulature et où les deux déesses énoncées sont alors définies par rapport au dieu solaire. On retrouve cette notion d'universalité de la déesse dans les quatre sistres du collier-*menit*. Le sistre-*sechet* étant une incarnation de la déesse, ces quatre sistres/étais du ciel expriment clairement

¹⁸ *Dend. III, 159, 3-17* et *Dend. III, 149, 5-150, 11* ; pour la traduction de ces deux scènes, on se reportera au paragraphe sur l'étude de la chapelle du collier-*menit* en **II.2.G.1.1.2** et **II.2.G.1.1.3**.

¹⁹ On se reportera à la planche **1** : « Deux scènes d'offrande de collier en symétrie dans la chapelle du collier-*menit* ».

²⁰ On se reportera à la planche **2** : « Les couronnes du roi et des divinités en renforcement des liens entre les deux scènes ».

l'Hathor *quadrifrons*. Le port de la couronne de Geb par le roi s'explique par la présence de ce collier-*wsh*. On sait que cette couronne lui confère le pouvoir sur le monde végétal qui lui est nécessaire pour la confection de cette parure qui est pour lui un gage de protection que lui offrent les divinités en retour. Le roi porte une couronne-*atef* qui fait écho non seulement à l'Isis de la scène symétrique mais également à l'Harsomtous qui est Rê qui protège son fils Osiris ainsi qu'à la présence du collier-*menit* isiaque ²¹ incarnant une Isis-Hathor portant son fils sur ses bras. Hathor la Menit, la maîtresse de la chapelle est la forme féminine que prend la déesse Hathor la Menit quand elle n'est pas représentée en tant que collier-*menit*. Elle porte une couronne qui lui est propre et tend au roi un collier-*menit* protecteur. Elle est représentée sur la paroi sud, paroi réservée à la maîtresse du lieu. Elle est « uraeus, œil de Rê, maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays par ses offrandes ».

1.3.2 Figures de style mettant l'accent sur la présence d'Atoum, l'universalité de la déesse et sa brillance et le thème de la protection ²²

- Allitérations

Le roi est « le roi des Neuf Arcs » : *nswt n pꜣwt pꜣꜣwt* avec une allitération sur les proches homophones *pꜣ* et *pꜣꜣ* mettant l'accent sur le pouvoir du roi reçu par les 9 divinités de l'Ennéade-*psꜣ.t*.

- Répétition

jw' n Jtm

L'héritier d'Atoum

jn~n=j hr=tn nꜥr.w wr.w ms.w Jtmw hꜣpr jm=f

Je viens auprès de vous, ô grands dieux, enfants d'Atoum issus de lui

- Jeu de mots autour du chiffre 9 : *psꜣ*

Les textes sont clairs quant à ce collier représentant Atoum et les 8 dieux de son Ennéade. Les formules accompagnant l'offrande du collier débutent toutes par un salut à Atoum et à Khepri rendant la relation évidente entre l'offrande et le dieu Atoum et son Ennéade : *psꜣ.t*.

jn~n=j n=tn wsh ny.t gꜣb.t psꜣ(w)

Je vous apporte le collier-*wsh* composé de 9 rangées de feuilles de lotus

²¹ Ce terme « isiaque » fait référence ici à la déesse Hathor, la Menit qui s'incarne dans l'objet-rituel la représentant portant son fils sur ses bras. Il se peut qu'il soit également utilisé pour décrire des scènes d'offrande du collier-*menit* où ce dernier prend la valeur des testicules du dieu Seth que le roi, tel Horus, a vaincu pour légitimer sa position d'héritier d'Osiris qui est alors décrit comme étant « entier », c'est-à-dire, qui a recouvré toutes ses facultés génésiques afin de pouvoir concevoir son fils *post-mortem*.

²² On se reportera à la planche 3 : « Figures de style mettant l'accent sur la présence d'Atoum et de son Ennéade ».

- Figures de cumul

Isis, à qui est faite l'offrande est « *nswy.t n T3-šm' bjty.t n T3-mḥw ḥq3.t m jmnt.t j3bt.t* ». L'Égyptien a recours au procédé stylistique de la figure de cumul pour mettre en valeur cette universalité de la déesse : elle est ainsi "la reine de Haute Égypte, la reine de Basse Égypte, la régente de l'ouest et de l'est". On retrouve cette notion d'universalité de la déesse dans les quatre sistres du collier-*menit*. Le sistre-*sechechet* étant une incarnation de la déesse, ces quatre sistres/étais du ciel expriment clairement l'Hathor *quadrifrons* comme l'a définie Ph. Derchain. Il faut également souligner la répétition du terme de l'or dans la scène d'offrande du pectoral que ce soit dans l'épithète du roi qui est l'héritier de Henou, connu à Edfou pour être « celui qui brille comme l'or », il est le souverain des montagnes et des falaises productrices de pierres précieuses ; dans la composition du pectoral-*wḏ3* qui est en or et en pierres précieuses ou encore au travers de cette mention de « l'Horus le brillant » qui fait partie des dieux récipiendaires qui porte une couronne en or et dont le visage est en or. Enfin, la représentation d'Hathor dans sa forme d'objet sacré qui est en métal noir plaqué or, composé d'or et de pierres précieuses, et dans sa forme d'oiseau, elle porte une couronne hathorique dont le disque est en or. Enfin, le roi présente le collier-*wsh* aux divinités pour protéger leurs corps. Mais Harsomtous est également Rê qui protège son fils Osiris. Dans la colonne marginale divine, les dieux assurent la protection du roi en retour.

1.3.3 Jeu visuel au niveau des hiéroglyphes renforçant la thématique de chacune des offrandes ²³

Dans la scène au nord, c'est l'aspect végétal du collier-*wsh* qui est mis en exergue avec la répétition de signes en rapport avec la végétation pour désigner le collier « verdoyant de feuillage ». Le roi apporte des plantes aux baou des dieux. Enfin ce collier est composé de 9 rangées de pétales de lotus.

1.3.4 Conclusion : deux colliers-*menit* participant à la renaissance solaire ²⁴

Atoum, dieu primordial d'Héliopolis s'incarne dans le collier-*wsh*. Au Nouvel empire, il était offert au moment du Nouvel An, événement cosmique marquant un renouvellement de la végétation, un retour à la vie. Ce collier-*wsh* est une représentation très dense qui donne dans un minimum d'espace, une idée très complète de la pensée religieuse égyptienne qui

²³ On se reportera à la planche 4.

²⁴ On se reportera à la planche 5.

s'ordonne selon deux axes : la renaissance solaire d'Harsomtous au travers de sa parèdre Hathor la Menit et une visualisation des forces cosmiques que sont Atoum et ses membres de l'Ennéade. Le collier-*wsḥ* était une incarnation d'Atoum ; ses facultés créatrices se transposent dans le collier par voie d'identification. Il transmet ici sa force vitale à l'Harsomtous *S3-t3*, que l'on retrouve non seulement sur la paroi extérieure de la chapelle mais également dans le cadre de l'offrande de la barque matinale dans sa propre chapelle : chapelle de Somtous ou demeure de Sato (G), sur la paroi nord, au 3^e registre ²⁵. Le roi s'adresse alors à Harsomtous en ces termes : « je t'apporte la barque matinale, elle protège ton image, tu apparais en elle au moment de Celle qui éclaire (1^{ère} heure du jour) car tu es l'enfant dont l'éclat est vivant chaque jour, le grand serpent dans la barque matinale » ²⁶. Il est probable que soit représentée ici cette barque matinale portant Harsomtous, dans sa version solaire, en tant que soleil levant, auquel le collier-*wsḥ* transmet sa force vitale au travers de cet « embrassement mystique » qu'évoquait T. Handoussa ²⁷. De plus la barque représentée au sein du collier-*menit* est parfaitement positionnée sur la paroi nord du côté est, lieu d'émergence de l'astre solaire. Assimilé à Rê dans la chapelle K ou chapelle de Ihy, sur la paroi ouest, au 2^e registre, il assume ses différentes fonctions dans le cycle solaire. Il est Harsomtous enfant sortant d'un lotus placé au milieu d'une barque à la proue de laquelle se tient Maât, assise le regardant. Elle est la fille de Rê-Harsomtous. Sur le côté sud, en *Dend. III, 116, 11-16*, il est « Harsomtous, seigneur de Khadit, grand dieu, qui réside à Dendara, enfant vénérable qui se lève du lotus et brille au ciel chaque jour, qui parcourt le ciel sans être fatigué – la barque matinale sort en très grande joie – celui qui se repose dans l'Occident le soir. C'est le vieillard qui devient jeune en son temps, sans qu'aucun dieu ne l'égale ; il éclaire la nécropole avec les rayons de ses yeux et se montre à l'horizon oriental » ²⁸. Il est « Atoum au crépuscule, l'enfant qui brille dans le ciel » ²⁹. La scène du côté nord l'identifie à Khepri, sa le soleil naissant, sortant également du lotus. Il est « Harsomtous, le maître de Khadi, le bel enfant surgi du lotus qui brille dans l'horizon quotidiennement, qui parcourt le ciel chaque jour, qui engendre les hommes et fait advenir les dieux, le grand disque qui illumine ce pays. Il est Khepri qui resplendit chaque jour, le pays vit quand il brille » ³⁰. Les barques solaires du matin et de la nuit mettent ainsi en relief ce double aspect du dieu primordial et solaire comme le souligne Zeinab El-Kordy ³¹.

²⁵ *Dend. II, 184, 3-4.*

²⁶ *jn=j n=k mskt.t {n=k} swd3=s snn=k wbn=k jm=s m Wbn.t twt ḥj 'nh msh'w r' nb mḥn wr m mskt.t.*

²⁷ T. Handoussa, « Le collier-*ousekh* », *SAK* 9, 1981, p. 143-150.

²⁸ *Ḥr-sm3-t3.wy nb Ḥ3dj ntr '3 ḥry-jb Jwn.t sfy šps wbn m nhb psd m nn.t r' nb sp snw d3 p .t nn wrd-n=f pr m 'nd.t m 'zy sp snw ḥtp m m3nw m mšrw nhḥ pw rnp r nw=f wps~n=f msq.t m m3wt nt jrty=fy dj=f sw m 3ḥ.t j3bt.t.*

²⁹ ... *sw m Jtmw pw m mšrw nn wbn m p.t.*

³⁰ S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, *OLA* 95, 2000, p. 222-223.

³¹ Z. El-Kordy, « Deux études sur Harsomtous : I. Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur », *BIFAO* 82, 1982, p. 171-186.

La présence de ces deux colliers-*menit*, montre à quel point le scribe a joué avec la symbolique de ces deux objets pour exprimer cette spéculation sur la vie dans la renaissance solaire au niveau cosmique et dans la prolongation d'un nouvel Horus sur terre, régent pour l'éternité avec la présence de cet enfant sur les bras de la déesse. En tant que faucon femelle et œil de Rê, elle est la Lointaine qui revient auprès de son père, rétablissant encore le juste équilibre entre les forces cosmiques.

2. Description du collier-*menit* d'après les textes des scènes d'offrande ³²

Il a été répertorié un certain nombre de mentions du collier-*menit* associées aux matériaux le constituant ³³. Il est principalement décrit comme étant en or avec un bourrelet de perles en faïence ou façonné en or et en faïence avec des perles de turquoise et de lapis-lazuli ou encore façonné en pierre verte de Haute Égypte dans le cadre d'un chant cultuel à Hathor où le roi « porte une corbeille de jonc contenant ce collier-*menit* en pierre verte », « et se hâte vers la maîtresse de la musique et danse pour elle ». Dans la crypte sud 1 B ou crypte du collier-*menit* ³⁴, où devait être rangé le collier, objet de culte sacré, nous avons des précisions sur sa taille effective : à savoir cinq palmes de hauteur (soit 38 cm) et façonné en métal plaqué or ou en cuivre plaqué or avec toutes sortes de pierres semi-précieuses » ³⁵. Bien que ces précisions sur les constituants du collier-*menit* apparaissent généralement dans le cadre d'une offrande du collier-*menit* ³⁶, nous avons pu relever dans le bandeau de frise de la porte d'accès à la crypte sud n° 1 D ou temple de la purification, en *Dend. V, 149, 2*, une description du collier-*menit* un peu plus détaillée : « Ta gorge est embellie par Horus, l'enfant de Sekhmet, le collier-*menit* l'encercle, le bourrelet de perles de faïence étant sur sa gorge » ³⁷. « La récompense de cela : sa royauté en tant que roi de Haute et Basse Égypte » ³⁸. Également dans une offrande de la boisson-*menou* en *Dend. VII, 39, 5-43, 2* où il est en pierre verte de Haute Égypte ou dans une offrande de pectoral en *Dend. III, 150, 10* dans la chapelle du collier-*menit* (L) sur la paroi sud, au 3^e registre où le collier est spécifié être « en bronze noir plaqué d'or de cinq palmes de hauteur » ³⁹.

³² C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 26-29 pour une description de ce collier-*menit* et de ses constituants.

³³ On se reportera aux tableaux 1 et 2 à la fin de ce document.

³⁴ *Dend. V, 133, 5* et *Dend. V, 135, 13*.

³⁵ *km s'm m nbw q3 mh 5*.

³⁶ Dans l'ensemble des textes dépouillés jusqu'à présent et apportant des précisions sur les matériaux constituant le collier-*menit* (soit 24 occurrences), 14 proviennent de textes, d'offrande de collier-*menit*.

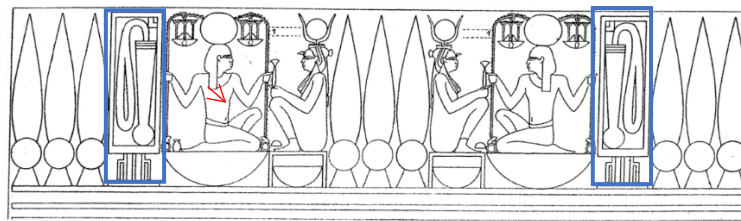
³⁷ *mnj.t n nbw <hr> phr jm=s smd.t ny.t thn r b'n.t*.

³⁸ *dbh.t=f m twn nb=fm (19) nn sšs.t=fm d'm mnj.t=fm w3d-šm' stj=f rd.wy=f n nb.t jhy hn=f n=s mr=s <r(3)>- 'wy=f*.

³⁹ *bj3 km s'm nbw q3 šsp 5*.

B. Le collier-*menit* dans les inscriptions cryptographiques monumentales

1. Frise de la chapelle du collier-*menit* ⁴⁰



Dend. III, 160-161
Frise de la chapelle du collier-*menit* (L)

Le décor de cette frise se compose de plusieurs petits tableaux à caractère cryptographique. Un personnage assis portant le disque solaire tient dans chacune de ses mains le signe des millions de fêtes-*sed* suivi du signe de la chapelle du collier-*menit* reposant sur le signe *hnt*. Il convient de lire cet ensemble ainsi :

ḥḥ n ḥb.w hnt ḥw.t-mnj.t n Ḥw.t-Ḥr t3 Mnj.t nb.t


Des millions de fêtes-*sed* dans le temple du collier-*menit* pour Hathor la Menit,
maîtresse de Iounet

Derrière le pied droit du dieu Heh figure un petit vase-*nw* qui est à lire *n* : « pour ». Devant la divinité Heh est assise Hathor la Menit, portant le collier-*menit* autour de son cou. Elle est assise sur le signe *nb*, le *t* pour *nbt* se trouvant à ses pieds. La ville de Iounet est écrite en toute lettre sur la ligne (1) au niveau de sa couronne hathorique. Ce deuxième ensemble est à lire : *n Ḥw.t-Ḥr t3 Mnj.t nb.t Jwn.t* : « pour Hathor la Menit, la maîtresse de Iounet ».

2. Linteau de la crypte sud n°1B ⁴¹




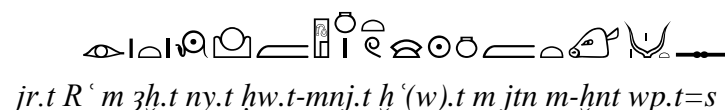
Dend. V, 132, 5 et Dend. V, 134, 18
Paroi ouest de la crypte sud n°1 B

La frise de la paroi ouest de la crypte sud n°1B présente deux très belles représentations du collier-*menit* en haut-relief qui occupent l'intérieur du signe du temple  et désignent « le

⁴⁰ Dendara III, p. 160-161, pl. CCXXVI.

⁴¹ Dendara V, p. 132, pl. CCCCXXIV ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 226-227.

temple du collier-*menit* ». Entre ces deux représentations, la déesse Hathor est assise au sein d'un disque solaire sortant de l'horizon ☉ . Une colonne de texte est gravée auprès de chaque  donnant en clair la signification de ce groupe d'images :



« L'œil de Rê dans l'horizon de la chapelle du collier-*menit* qui apparaît avec le disque solaire entre ses cornes ».

Les frises ⁴² des parois sud et nord reprennent ce petit tableau cryptographique en alternance avec la représentation d'un cartouche au nom de Ptolémée Néos Dionysos, le faucon d'Horus le protégeant de ses ailes étendues : *Bhdy ntr '3 nb.t p.t hw=f s3=f mrrw=f* : « Béhédety, le grand dieu maître du ciel qui protège son fils bien aimé ».

C. Le collier-*menit* dans le cadre de son offrande ⁴³

1. L'offrande faite par le roi à la déesse

1.1 Représentation pariétale

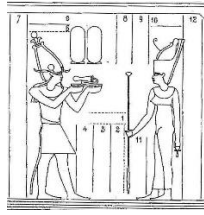
Sur un ensemble de **46** scènes d'offrande du collier-*menit*, **27** le présentent offert seul et **19** associé à 1 ou 2 sistres.

1.1.1 Le collier-*menit* offert seul

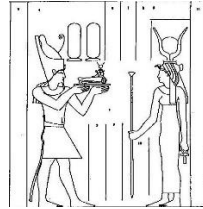
Lorsque présenté seul, c'est le roi qui dans la majorité des cas en fait l'offrande. À **3** reprises seulement, il est offert à la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit ». Enfin dans **5** cas, il est question de l'offrande du collier-*menit* dans des textes présents ailleurs que dans des scènes d'offrande du collier. Dans **15** occurrences, il prend l'apparence d'un collier-*menit* égide et dans **12** cas, il est un collier-*menit* simple, posé sur un plateau ou tenu en main.

⁴² *Dend.* V, 134, 6, pl. CCCCXXIV et CCCCXXIX ; on se reportera à l'étude de cette crypte en III.1.A.7.1.1.

⁴³ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, pour l'étude de ce collier-*menit* dans le cadre d'une offrande faite par le roi à la déesse ; on se reportera aux tableaux **1** et **2** en annexe pour la liste des occurrences de cette offrande faite dans le temple de Dendara et à la planche **6** pour le positionnement des scènes de cette offrande dans le temple, au tableau **3** pour la liste des occurrences de cette offrande dans les textes et non spécifiquement dans les scènes d'offrande de l'objet-*menit*.



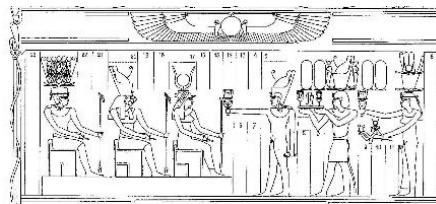
Dend. III, 143, 13-144, 8 (CM29) - pl. CCXIX
2^e chambre ouest (L), paroi sud, 1^{er} registre.



Dend. VII, 146, 7-16 ⁴⁴
Chambre de l'escalier est (V), paroi nord, partie inférieure.

1.1.2 Le collier-*menit* associé aux sistres

Dans les **19** cas où le collier-*menit* est offert au côté des sistres, il prend toujours une forme simple. Le collier peut être accompagné de 1, voire 2 sistres.



Dend. III, 131, 8 - 132, 4 - pl. CCXVIII
2^e chambre ouest (L) - encadrement extérieur de la porte - 1^{er} registre inférieur du linteau.

Deux cas exceptionnels sont à souligner en l'espèce de la présentation de 4 colliers-*menit* encadrant un sistre : à l'extérieur du naos H' en **Dend. XII, 268, 8** sur la paroi ouest au 4^e registre ⁴⁵ et dans le pronaos G', sur le fût de la colonne 8', au niveau de la section IV, sur le côté ouest en **Dend. XIII, 423, 3-424, 5** ⁴⁶.



Dend. XII, 268, 8
Extérieur du naos H' - paroi ouest - 4^e registre - tableau II

⁴⁴ Dendara VII, p. 146, pl. DCLVIII et DCLIX.

⁴⁵ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 277 pour la traduction de cette scène.

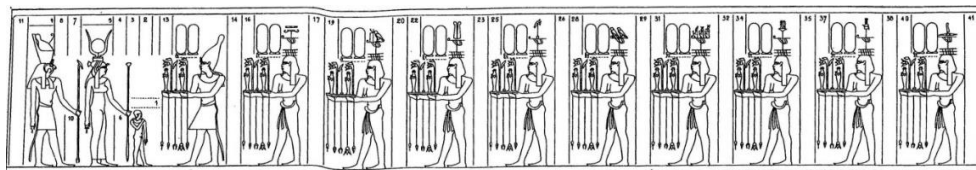
⁴⁶ C. Châtelet, *op. cit.*, p. 283-284.

Dans 2 occurrences seulement, il est offert à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit. Enfin, il est question de l'offrande du collier-*menit* à 4 reprises dans des textes autres que ceux de l'offrande propre du collier.

1.2 L'offrande du collier-*menit* dans les textes autres que ceux des scènes d'offrande du collier-*menit* ⁴⁷

Des mentions de l'offrande du collier-*menit* ont été relevées dans des textes autres que ceux des scènes d'offrande de ce collier. Ces textes sont des hymnes, des bandeaux de frise ou encore des scènes d'offrande des sistres ou d'encensement et de libation. Certains de ces textes mentionnent que collier-*menit* et sistres sont offerts au *ka* de la déesse, d'autres que des déesses dans la suite d'Hathor le portent : *hr*. Certains le présentent comme un objet avec lequel on joue de la musique : *jhy*. Cependant, étant systématiquement accompagné du sistre, je ne suis pas convaincue qu'il s'agisse d'un instrument à proprement parler, mais plutôt d'un objet porté par des musiciennes montrant leur affiliation au culte de la déesse Hathor. La reine, tout comme les petites déesses musiciennes, le tend vers Hathor dans le cadre d'offrandes des sistres effectuées par le roi. Dans quelques cas, il est simplement mentionné qu'il est offert : *'bz* pour le *ka* de la déesse.

Dans le couloir mystérieux, à l'extérieur du sanctuaire, au niveau du soubassement de la paroi est, en *Dend. I, 93, 2* ⁴⁸ le roi portant la couronne blanche est à la tête d'une procession de dieux Nils de Haute Égypte portant non pas une touffe de papyrus sur la tête mais l'emblème de leur région.



Dend. I, 93, 2 - pl. LXXIII
Couloir mystérieux – soubassement de la paroi est

Il amène les provinces portant leur production locale. Pour la ville de Dendara : *Jwn.t*, le roi de Haute et Basse Égypte se rend auprès d'Hathor accompagnée de son parèdre Horus et lui apporte « Iatdi avec ses pains mélangés autant qu'ils sont ? car elle est Rayt dans le Pays d'Atoum pour

⁴⁷ On se reportera au tableau 3 : « Offrande du collier-*menit* dans les textes et scènes d'offrande autres que celles du collier-*menit* ».

⁴⁸ *Dendara I*, p. 91-94, pl. LXXIII ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction, OLA 81*, 1998, p. 144-145.

laquelle on joue de la musique avec le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* »⁴⁹. En **Dend. I, 105, 16**⁵⁰ sur la paroi sud à l'extérieur du sanctuaire (A), dans une offrande des sistres à Hathor, ce sont les déesses *šps.wt*⁵¹ qui se réjouissent avec le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* lorsqu'elles adorent sa Majesté. Sur le montant extérieur du côté gauche (au sud) de la 1^{ère} chambre est (D), en **Dend. II, 65, 11-66, 3**, est gravé un hymne à la déesse Hathor dans lequel divers dieux participent à son intronisation : le grand Noun est en adoration devant elle, Rê joue du sistre-*sechechet* pour elle, le bélier, maître de la voûte céleste pare son corps de belles étoffes, le Prince offre à son *ka* l'œil-*oudjat* et Isden lui présente l'objet-*ouchneb*, l'Horus de Béhédet massacre pour elle l'oryx, le grand Chesmou lui présente la myrrhe, Atoum la protège, Hou et Sia tout comme Jr et Sedjem sont en adoration devant son visage et son *ka*. Enfin les musiciens font pour elle de la musique avec le sistre-*sechechet* et en **Dend. II, 66, 1**, les déesses tiennent pour elle le collier-*menit*⁵². Cette chambre était en fait le théâtre de l'intronisation de la déesse Hathor lors des fêtes de l'ivresse du 1^{er} et du 20 Thot donnant lieu à de grandes festivités auxquelles participaient des musiciens et des déesses tenant pour la déesse leurs colliers-*menit*⁵³. Il a été montré l'importance que jouait le collier-*menit* lors de ces festivités de l'ivresse. On pourra se reporter à l'étude faite dans ce travail en **III.1.A.7.1.3** sur la fête de l'ivresse du 5 Paophi où les éléments en rapport avec cette fête ont été relevés dans cet hymne mais également dans la crypte du collier-*menit* ainsi que dans la chapelle du collier-*menit* (L) témoignant ainsi de la participation de la chapelle du collier-*menit* et par voie de conséquence de la Menit à ces festivités. Il est intéressant de noter d'ores et déjà la présence du dieu Harsomtous dans cette chapelle (D) qui lui aussi reçoit la couronne à double plume faisant de lui le souverain de l'univers, en tant que « Rê qui protège son fils Osiris » mais qui est également Celui d'Edfou, c'est-à-dire Horus, fils d'Isis qui reçoit la couronne de fête et les titres de propriété. Tous deux sont les garants du pouvoir divin dans le ciel et sur terre. Ce même Harsomtous que l'on retrouve

⁴⁹ *Jwn.t : nsw.t bjty () | s3 R () | jw~n hr=̄ Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R () jn=f n=̄ J3.t-dj hr ts.wt=s 3bh(=w) mj wr=s<n> ntt R y.t hnt T3-n-Jtmw jhy=tw n=̄ m mnj.t sš.t* ; sur le toponyme *T3-n-jtm* : GDG VI, 19 pour cette désignation de la ville de Dendara ; P. Wilson, *Lexikon*, 1119, souligne qu'il y avait une relation religieuse très étroite entre *Jwn.t* : « Dendara » et *Jwnw* : « Héliopolis » dont le dieu était Atoum et c'est ainsi qu'Atoum en vint à être associé à Dendara. À l'époque ramesside, Atoum est « seigneur de la Dendara du Sud » ; H. Kockelmann, *Edfu : Die Toponymen-und Kultnamenlisten zur Tempelanlage von Dendera nach den hieroglyphischen Inschriften von Edfu und Dendera, Begleitheft* 3, 2002, p. 174, souligne la relation étroite existant entre les deux villes de Dendara (*Jwn.t*) et d'Héliopolis (*Jtm*) et cela depuis l'Ancien Empire avec Pépi Ier nommant dans son cartouche les deux divinités Hathor et Atoum en tant que ses ancêtres. Comme le souligne H. Kockelmann, *op. cit.*, p. 175, d'après une inscription au niveau d'une fenêtre de l'escalier côté ouest, *T3-n-Jtm* pourrait également désigner le temple même de Dendara (**Dend. VIII, 123, 12-13** : *s.t šdj t3.w r T3-n-Jtm* : endroit par lequel pénètre l'air vers « Pays d'Atoum »).

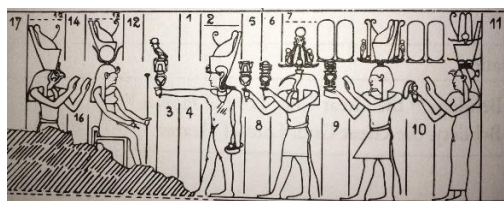
⁵⁰ On retrouve le collier-*menit* porté par ces nobles dames dans la crypte est 2 B, au niveau du bandeau de frise ouest en **Dend. V, 60, 3**.

⁵¹ *AnLex*. 78. 4095 pour cette désignation des déesses ou suivantes d'Hathor.

⁵² Il est également fait mention de ces déesses en **Dend. III, 188, 6** dans une offrande des sistres sur la paroi ouest du Per-Neser.

⁵³ *jhy n=̄ jhy.w hr sš.t ntr.wt n=̄ hr mnj.wt*.

dans la chapelle (G) en *Dend. II, 184* dans l'offrande de la barque matinale, au 3^e registre de la paroi nord ainsi que sur le linteau extérieur de cette chapelle dans ses formes de « grand serpent issu du grand lotus »⁵⁴, « d'enfant primordial de la Dorée qui apparaît au matin en tant que Khepri » et de « Rê à la tête du trône de Rê » en présence d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit et enfin sur le registre supérieur de la chapelle du collier-*menit* (L) dans sa forme de serpent primordial sortant du lotus. En *Dend. II, 200, 6*, dans l'hymne de l'encadrement extérieur de la porte de la chambre sud-est (H) ou Per-Nou, le collier-*menit* est offert à son *ka* : *'b3=tw mnj.t n k3=s* lors de cette festivité durant laquelle la déesse est acheminée vers le Trône de Rê afin d'accomplir « la Bonne Réunion »⁵⁵. R. Preys⁵⁶ a fait l'analyse de ce texte décrivant le déplacement de la déesse de Dendara à Edfou. Si dans la première partie de ce texte gravé sur le côté droit il est question de l'éveil de la déesse en musique, de sa toilette effectuée par différentes divinités avant qu'elle ne sorte en procession pour rejoindre le Trône de Rê pour s'unir à son père Rê, il offre dans la deuxième partie de sa composition, une description détaillée de l'apparition de la déesse parcourant sa chapelle, de son adoration par les dieux que Rê incite à jouer de la musique, nous laissant entrevoir le thème de son retour du pays de Pount. C'est alors que lui sont offerts les sistres-*sekhem*, que le sistre-*sechechet* est consacré et qu'on offre le collier-*menit* à son *ka* – objet rituel dont la contribution est essentielle à la renaissance solaire –⁵⁷. Sur le linteau du sanctuaire (J) ou Per-Our, côté ouest, le roi présente le sistre à Hathor : *s 'h 'sh m n mw.t=f*.



Dend. III, 52, 14

Sanctuaire d'Hathor (J) - encadrement extérieur de la porte - linteau côté gauche (à l'ouest)

C'est en fait, la partie supérieure du sistre-*sechechet* ou *bhn* qu'il tient dans sa main, l'incarnation de la déesse que l'on retrouve sur la paroi du fond de la niche de cette chapelle, sur le mur sud, en parfaite symétrie avec la représentation à l'extérieur du temple en

⁵⁴ *s3-t3 m nhn wr*.

⁵⁵ On retrouve cette même formulation en *Dend. IV, 45, 9-46, 13*, une version parallèle de cet hymne gravé sur l'épaisseur de la porte du vestibule : *rd n=s sekhem.w dsr n=s sss.t 'b3=tw mnj.t n k3=s* : on lui donne les sistres-*sekhem*, le sistre-*sss.t* est sanctifié pour elle, on offre le collier-*menit* pour son *ka*.

⁵⁶ *Dendara IV*, p. 45-46 ; R. Preys, *Les Complexes de la Demeure du Sistre et du Trône de Rê – Théologie et décoration dans le temple de Dendara*, OLA 106, 2002, p. 28-46 (abrégé dorénavant par *Complexes*) ; « Les montants du Per Nou et la fête de la bonne réunion à Dendara », *RdE* 51, 2000, p. 195-220 ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, OLA 101, 2001, p. 100-101.

⁵⁷ On se reportera au paragraphe **I.1.A** ainsi qu'à l'étude de cet objet dans le cadre de l'offrande du collier-*wsh* dans la chapelle du collier-*menit* en **II.1.G.1.1.4**.

reproduction monumentale et enfin dans la crypte sud n° 2 à l'aplomb de sa représentation dans la niche du Per-Our.



Paroi sud du temple de Dendara ⁵⁸

Dans cette scène d'apaisement de la déesse Hathor, symbolisant le retour de la Lointaine, il est accompagné de Ihy, de Thot présentant également les sistres et de la reine Cléopâtre VII ⁵⁹ qui en *Dend. III, 52, 14*, se tenant derrière lui, offre le collier-*menit* à la déesse Hathor : *mn n=t mnj.t nt nbw* : « prends pour toi le collier-*menit* en or et en faïence », un collier-*menit* propre à réjouir et apaiser la déesse par la brillance des matériaux qui le constituent. Dans la chapelle du collier-*menit* en *Dend. III, 133, 9* ⁶⁰, dans l'hymne adressé à la déesse Hathor et inscrit sur l'encadrement extérieur de la porte, sur le montant du côté droit sont mentionnées des déesses apportant le collier-*menit* à la déesse ⁶¹. C'est dans le cadre d'une incise correspondant aux paroles prononcées par les maîtres des Deux Sanctuaires et rédigées à la 3^e personne du singulier féminin – marquant ainsi une rupture avec la première partie du texte et la fin du texte rédigé à la 2^e personne du singulier, que les déesses apportent le collier-*menit* : *ntr.wt n=s hr mnj.t* à la maîtresse de la musique dans les temples. Si les hymnes adressés à Hathor et Hathor la Menit gravés sur les montants extérieurs de la chapelle révèlent un contexte férial et développent des thèmes comme celui de l'apparition de la déesse Hathor et son adoration par différentes divinités, je ne suis pas certaine qu'ils puissent être à rapprocher du texte des montants du Per-Nou et de la fête d'Epiphi comme le suggère S. Cauville. Le texte adressé à Hathor la Menit en *Dend. III, 133, 17* évoque en effet la fête du Nouvel An ⁶² soulignant que Rê loue la déesse au matin de cette fête. De plus la déesse se tient dans la barque de Rê afin de protéger son père. L'accent est mis sur son aspect solaire et protecteur rendant florissant le pays avec son sceptre

⁵⁸ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos d'Hathor : Analyse de la décoration*, OLA 221, 2013, p. 87, (abrégé dorénavant par *Dendara. Le pronaos d'Hathor*).

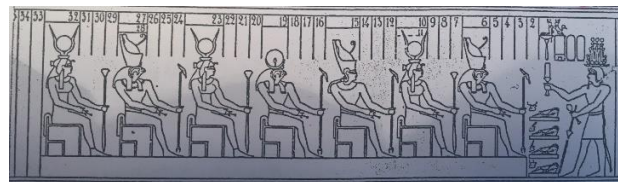
⁵⁹ J. Quaegebeur, « Cléopâtre VII et le temple de Dendara », *GM* 120, 1991, p. 49-72.

⁶⁰ On se reportera en **II.2.A.2.2** pour la traduction et l'étude de cet hymne.

⁶¹ On retrouve la présence de ces déesses dans la chapelle sud-ouest (M) : dans une offrande des sistres à la grande Hathor que les dieux acclament, pour laquelle les enfants musiciens font de la musique et les déesses lui présentent le collier-*menit* et le sistré-*sš.t*.

⁶² *dw3 tw R' m htp m dw3w n wp-rnp.t*.

de vie. Elle apparaît à l'est et les divinités se réjouissent quand elle brille. Cette façon de traiter l'apparition de la déesse me semble plus en rapport avec le rôle de protectrice que tient la Menit que ce soit dans la mise au monde de l'enfant solaire ou vis à vis de son père Rê pendant son trajet nocturne dans l'au-delà. Bien que S. Nagel⁶³ n'ait relevé aucune occurrence de la Menit dans son étude du texte du soubassement sud de la cour du temple d'Edfou relatant les cérémonies d'Epiphi, il existe cependant deux occurrences d'Hathor la Menit dans Béhédet et participant à la fête d'Epiphi qui ont pu être relevées par ailleurs, attestant toutefois de sa participation à cette fête de la Bonne Réunion. C'est à A. Egberts que je dois la mention de ces deux occurrences⁶⁴ dans son étude portant sur la fête de Béhédet en Epiphi dans le temple d'Edfou. Une scène de libation et d'encensement adressés aux Enfants de Rê ou Dieux ancêtres est selon lui une mention explicite de cette fête, sachant que le but ultime de cette procession était d'honorer les dieux ancêtres de la nécropole de Béhédet située à Nag el-Hasaya, au sud-ouest de la ville d'Edfou. Il a également relevé des mentions plus implicites au travers d'offrandes faites à Hathor et dans lesquelles figure la date de la Nouvelle Lune en Epiphi, le 3^e mois de Chemou. Deux mentions de cette fête sont faites en rapport avec Hathor la Menit : la première, en *Edfou I², 530, 3*, se situe sur la paroi nord de la chambre de l'escalier (S) du temple d'Edfou, dans une scène de « consacrer les morceaux de choix » : *hw-^c r stpw* devant un groupe de 7 divinités dont Hathor la Menit :



Edfou I² 530, 3-4

Chambre de l'escalier ouest (S) - paroi nord, 2^e registre

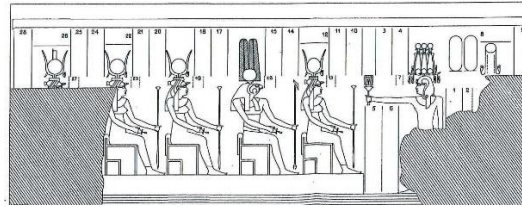
Elle « fait en sorte que les paroles divines soient une protection pour le corps du roi, que les dieux ancêtres protègent son corps ». Elle est « celle qui réside dans Béhédet, la vénérable et puissante dans Outjeset-Hor, qui navigue vers la Butte-de-Béhédet derrière celui de Béhédet pour présenter les offrandes aux dieux défunts »⁶⁵. La colonne marginale de cette scène précise que les dieux font en sorte que le roi soit victorieux sur tous les pays étrangers. La deuxième

⁶³ S. Nagel, « Das Neumond-und-Behedet-Fest-in-Edfu – Eine Strukturanalyse von Text und Bild einer “unregelmässigen” Soubassement-Dekoration », dans A. Rickert/B. Ventker (éds.), *Altägyptische Enzyklopädien. Soubassementstudien I, SSR 7*, Wiesbaden 2014, p. 607-684.

⁶⁴ A. Egberts, « Praxis und System. Die Beziehungen zwischen Liturgie und Tempeldekoration am Beispiel des Festes von Behedet », dans Dieter Kurth (éd.), *3. Ägyptologische Tempeltagung. Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration (ÄAT 33,1)*, 1995, p. 22, n. 48.

⁶⁵ *dj=j n=k mdw-ntr m sz n h^cw=f b3w-wrw hr mk d.t=k dd mdw jn Hw.t-Hr t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr d3 m=n J3.t-Bhd.t m-ht bhdy r sfsf-3w.t n htpy.w* ; colonne marginale divine : *dj=n n=k rky.w=k shr m š.t h3kw-jbw=k r shw-Hr Jwntyw Sityw m sqr dštyw hf^c m zmm=k*.

occurrence d'Hathor la Menit de Béhédet dans le cadre de cette fête se trouve à Dendara, dans la crypte est n°1A, sur la paroi ouest, en *Dend. V, 5, 17-18*⁶⁶, dans une scène où le roi « se prosterne » devant les statues de 5 divinités : Isis, Harsomtous-faucon vivant sur le *serekh*, Hathor œil de Rê chef du grand siège, Hathor la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet et à nouveau Isis.



Dend. V, 5-17-18
Crypte est n° 1A - paroi ouest

Dans sa formule, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet navigue vers Mesen en son temps de l'année, le troisième mois de Chemou, le jour (de la fête) elle est ramenée »⁶⁷. Ces deux occurrences sont donc explicites quant à la participation d'Hathor la Menit à cette fête de la Bonne Réunion. D'autres mentions implicites de cette fête répertoriées par A. Egberts se trouvent dans les scènes d'offrandes situées à l'aplomb du soubassement du mur sud décrivant la fête elle-même montrant ainsi le rapprochement qui pouvait être établi entre les différentes structures de l'édifice. L'offrande-*wdn* tient une place importante dans cette fête comme l'attestent ses nombreuses occurrences dans les textes liturgiques de cette fête⁶⁸, la boisson-*hrw*-⁶⁹, faisant partie de cette offrande litanique peut être associée aux dieux ancêtres. En *Edfou V, 64, 10*, au 2^e registre de ce mur et en symétrie d'une offrande-*wdn*, l'offrande du vin peut également être mis en relation avec cette fête lorsque c'est Rê-Horus qui la reçoit et que dans sa colonne marginale il est précisé qu'il atteint la terre des ancêtres et leur fait l'offrande dans « Butte de Maât », autre désignation pour la nécropole de Béhédet. L'onguent – inclus dans la « grande offrande-*ʒb.t* » – était aussi présent lors de cette fête, sachant que l'offrande de la *ʒb.t* se faisait le 1^{er} jour de cette fête, le lendemain de la Nouvelle Lune⁶⁹. La présentation des offrandes : *fʒj h.t*, tout comme celle du vin, avait lieu lors des cérémonies se tenant sur le quai d'Outjeset-Hor avant le départ pour Béhédet le jour de la Nouvelle Lune du mois d'Epiphi⁷⁰. Enfin, au dernier registre, les rites de consécration des coffres-*mr.t* et de tirer

⁶⁶ On se reportera en **III.1.B.6.6.1** sur la Menit de Béhédet dans les cryptes ; *Dendara V*, p. 5-6, pl. CCCXXIII ; S. Cauville, *Dendara V-VI, Traduction*, p. 74-75.

⁶⁷ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t tʒ Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t hnt r Msn tp tr=s n rnp.t ʒbd 3 šmw <hrw> jn-tw=s nbw qʒ mh 1.*

⁶⁸ A. Egberts, *op. cit.*, p. 28, n. 89.

⁶⁹ *Edfou V, 131, 7.*

⁷⁰ *Edfou V, 125, 3-4.*

les 4 veaux étaient également exécutés lors de ces festivités ⁷¹. On s'aperçoit que le choix des offrandes se retrouve dans les directives à suivre pour la réalisation de la fête. « Si les représentations de ces scènes sont idéalisées, c'est un choix précis des actes rituels et des participants qui sont affichés », suggère A. Egberts. Enfin, cet auteur interprète les désignations d'Hathor en tant que *Bḥdty.t* ou encore *ḥry.t-jb Bḥd.t* comme étant autant d'allusions à son déplacement vers Béhédet et donc à sa participation à la fête de Béhédet. M. Alliot ⁷² rappelle que « les termes *nb* et *ḥry-jb* suivis de nom de lieu ne sont pas employés d'une façon vague mais désignent la nature des divinités et de leurs images locales avec précision et de surcroît qu'ils s'opposent l'un à l'autre ». Si *nb* s'applique à un être divin au lieu de son culte propre, là où il est propriétaire de son sanctuaire, *ḥry-jb* au contraire, accompagne toujours le nom d'une divinité là où elle est au second plan et simplement reçue chez le véritable propriétaire du lieu saint en tant que parèdre. Cette réflexion de M. Alliot laisse à penser que pour les occurrences où figurent « Hathor la Menit, maîtresse de Iounet qui réside dans Béhédet » ⁷³, dans ces deux scènes où il serait question de la fête d'Epiphi, la déesse serait alors en visite à Béhédet et ferait également partie du cortège se rendant à la nécropole des dieux ancêtres. En retour de l'offrande des morceaux choisis par le roi, elle lui offre sa protection tandis qu'elle se rend en procession sur la tombe des dieux ancêtres. La crypte de Dendara n'offre malheureusement que peu d'informations quant à la déesse si ce n'est que sa statue semble faire partie de la procession se rendant à Béhédet.

En *Dend. III, 164, 2* ⁷⁴, sur le registre inférieur du linteau extérieur de la porte du Per-Neser, le roi coiffé de la calotte ⁷⁵ effectue devant Hathor, une libation sur un pied de papyrus. Dans sa main gauche, il tient une cassolette d'encens qu'il présente au niveau du visage de la déesse. Il est suivi par 5 prêtres, tous habillés d'une longue robe et portant des étoles leur tombant des épaules jusqu'à hauteur de la poitrine ⁷⁶. Le premier prêtre tient le sistre-*sechechet*

⁷¹ *Edfou V, 124, 4* ; A. Egberts, *In quest of Meaning. A study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret-Chest and Driving the Calves*, *EgUit.* 8, 1995.

⁷² M. Alliot, *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BdE* 20, 1949-1954, p. 259-260 (abrégé dorénavant par *Le culte d'Horus*) ; *AnLex.77. 2778* pour *ḥry-jb* : « qui réside dans » quand suivi d'un toponyme.

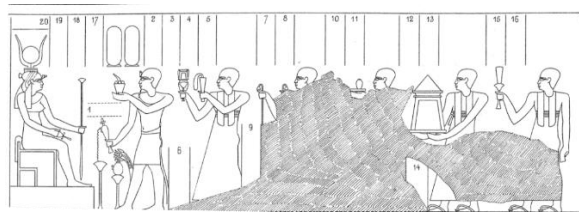
⁷³ *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t*.

⁷⁴ *Dendara III*, p. 163-164, pl. CCXXXI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 278-279 ; R. Preys, *Complexes*, p. 257-259.

⁷⁵ Le port de cette calotte dans une scène de libation/encensement est rare et pourrait s'expliquer par le fait que les offrandes des prêtres étant toutes des pièces d'orfèvrerie : sistre et collier-*menit*, collier-*ousekh*, vase, naos portatif et sceptre-*hrp*, elle renverrait au dieu Ptah, dieu patron des orfèvres.

⁷⁶ Pour l'habillement des prêtres avec cette étole autour du cou : Cl. Traunecker, *Coptos*, 1992, p. 193-201 ; Sur la prêtrise de Ihy, connue depuis le Moyen Empire et qui évoque le rôle du dieu enfant chargé d'apaiser la déesse par le son du sistre et le collier-*menit* : S. Cauville, « Les prêtres spécifiques de Dendera », *RdE* 43, 1992, p. 197 ; sur les titres de ces prêtres spécifiques appartenant au clergé d'Hathor : R. Preys, *op. cit.*, p. 10-11 ; D. Klotz, « Regionally Specific Sacerdotal Titles in Late Period Egypt – Soubassement vs. Private Monuments », dans A. Rickert, B. Ventker (éd.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien I/2, SSR* 7, 2014, p. 717-792 et p. 760 pour le *sm3 jr.w*.

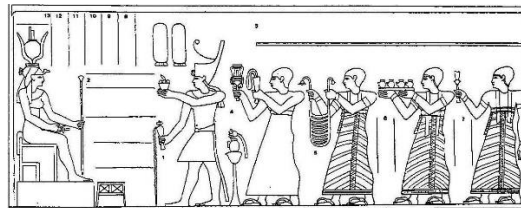
dans sa main droite et le collier-*menit* dans sa main gauche qu'il offre, *hnk*, à la déesse. Il s'agit du prêtre nommé « celui qui unit les formes de l'aînée »⁷⁷. Isis-Hathor est « celle qui fait s'écouler la crue pour faire vivre les dieux, la maîtresse du sistre-*sechechet* et la souveraine du collier-*menit*, celle dont le parfum embaume la chapelle »⁷⁸, chacune de ses épithètes renvoyant à l'offrande de chacun des prêtres comme le fait remarquer R. Preys⁷⁹.



Dend. III, 163, 11 - pl. CCXXXI

Chambre sud-ouest (M) - Per- Nesper - linteau extérieur de la porte.

En *Dend.* VII, 14, 8⁸⁰, le linteau extérieur de la porte de la salle des Offrandes (T) affiche une scénographie fort semblable où le roi fait un encensement et une libation devant Isis. Il est suivi par quatre prêtres dont le premier d'entre eux offre, *hnk*, le sistre-*sechechet* et le collier-*menit*, le deuxième le collier-*wsḥ*, le troisième les quatre vases-*nms.t* et le dernier le sceptre-*hrp*. Isis est Sothis qui fait s'écouler la crue de la jambe, la maîtresse du Pays du dieu, la maîtresse du sistre-*sechechet*, la souveraine du collier-*menit*, celle qui protège Atoum et la souveraine de ses enfants, la souveraine de la purification et enfin la souveraine des puissances : des épithètes à nouveau toutes en rapport avec les offrandes faites par les prêtres.



Dend. VII, 14, 8 - pl. DXCIV

Salle des Offrandes (T) - porte - encadrement intérieur - linteau, gauche (à l'ouest).

La crypte est n°1C, dont les montants de la paroi nord précisent qu'il s'agit de la crypte de la chapelle du Per-Nou, abrite des statues d'Hathor et d'Isis devant lesquelles le roi fait l'offrande des étoffes-*mnḥ.t*. Le bandeau de frise de la paroi ouest résume le déroulement de la fête d'Epiphi à laquelle participaient les différentes effigies d'Hathor, d'Harsomtous et d'Isis.

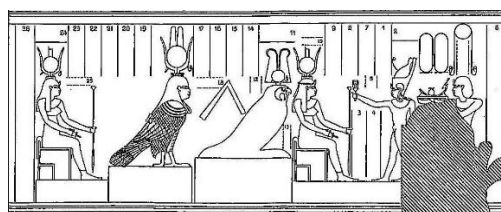
⁷⁷ *smꜣ jrꜣ n smsw.t*.

⁷⁸ *stꜣ ḥ ꜣꜣ r s'nh nꜣꜣꜣꜣ nb.t sšš.t ḥnw.t mnj.t ḥnm=s ꜣbh m ḥd=s*.

⁷⁹ R. Preys, *Complexes*, p. 259.

⁸⁰ *Dendara VII*, p. 14, pl. DXCIV ; Je ne tiens pas compte de l'occurrence *Dend.* VII, 189, 5 de l'escalier W à l'est où un prêtre naophore porte, *kꜣj*, la Menit car il ne s'agit pas du collier-*menit*, objet de culte mais véritablement de la déesse.

On retrouve cette dernière en **Dend. V, 18, 1** ⁸¹ dans sa forme animale de faucon femelle au beau visage.



Dend. V, 18, 1 - pl. pl. CCCXXXVI
Crypte est n° 1C - paroi ouest

Elle est « Iounyt, qui porte les plumes et qui apparaît avec le disque solaire – le collier-*menit* à son cou est la protection de son *ka* – celle dont la poitrine est étincelante, la maîtresse des parures. Or, hauteur, une coudée » ⁸². Il est intéressant de souligner l’aspect protecteur que joue ici encore le collier-*menit* sur la statue d’Isis-Iounyt. Il est inhabituel d’avoir une telle description du rôle du collier en rapport avec la statue de la divinité. C’est généralement le roi, voire Ihy qui, en l’offrant, exprime cette protection.

En **Dend. V, 60, 3** ⁸³, dans la crypte est n° 2A du rez-de-chaussée, au niveau du bandeau de frise de la paroi ouest, c’est dans un contexte très festif que le roi a achevé un temple parfait pour la déesse qui y sort en procession, les dieux sont en joie ainsi que les habitants de Iounet et d’Edfou, les Hathors frappent leurs tambourins et les déesses portent leurs colliers-*menit*. Les thèmes développés dans cette crypte sont ceux de la protection et de l’anéantissement de l’ennemi. C’est dans ce contexte qu’intervient tout naturellement l’offrande du collier-*menit* en **Dend. V, 55, 3-13** prenant les valeurs des testicules de Seth, massacré pour rendre sain Osiris, ce dont les habitants de Tarer se réjouissent. Et ce massacre de l’ennemi a pour conséquence positive de réjouir la déesse qui en retour apportera richesse et abondance de nourriture à l’Égypte. Comme le souligne R. Preys, « les offrandes de nourriture et de boisson permettent donc de pourvoir la table d’offrande de la déesse mais aussi de spécifier son rôle en tant que maîtresse du Double Pays dont elle prend soin et en tant qu’uraeus apaisé » ⁸⁴. Cette crypte exprime également trois triomphes : celui de la royauté d’Osiris, celui de la transmission de celle-ci à son fils, dont la victoire lui vaut d’ailleurs la reconnaissance d’Atoum et de son Ennéade – un triomphe présenté au travers des scènes de libation et d’encensement ⁸⁵ et

⁸¹ *Dendara V*, p. 17-18, pl. CCCXXXVI ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 94-95.

⁸² *Jwny.t bjk.t nfr hr wp šwty wbn m jtn mnj.t m hḫ.t=s mk n k3=s thn šnb.t=s nb.t hkr.w nbw q3 mh 1.*

⁸³ *Dendara V*, p. 58-59-60, pl. CCCLVIII ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 145-147 ; pour l’étude de cette crypte : R. Preys, « La crypte est 2 dans le temple de Dendara », dans W. Clarysse – A. Schoors – H. Willems (éd), *Egyptian Religion. The last thousand years*, OLA 85, 1998, p. 917-936.

⁸⁴ R. Preys, *op. cit.*, p. 926.

⁸⁵ **Dend. V, 72, 14-73, 10.**

d'offrande du diadème de la victoire ⁸⁶ où le dieu fils Ihy/Harsomtous, successeur de son père se manifeste dans l'offrande des couronnes ⁸⁷ et des uraei ⁸⁸. Enfin, ce fils est le représentant sur terre du dieu solaire, ce dernier à qui est offert le lotus-*nhb* ⁸⁹ et les plumes d'or-*šwty* ⁹⁰, qui évoquent le cycle solaire pouvant être identifiées à l'œil de Rê et l'œil d'Atoum, le soleil et la lune ainsi qu'au faucon divin. Dans l'offrande du lotus, Harsomtous est « le brillant, celui dont on vit de le voir » ⁹¹ Il est « Rê qui respandit sur les bras des deux sœurs, qui remplit le pays de poussière d'or » ⁹². Ainsi, ces trois couples d'offrandes expriment chacun une partie du triomphe du dieu, formant ensemble le cycle solaire : la renaissance dans la douat (Osiris-Harsiesis), la royauté sur terre (Ihy-Harsomtous) et le triomphe dans le ciel (Horus-Harsomtous). La crypte décrit également le rôle que joue la déesse dans le cycle solaire. « Elle est la fille du dieu solaire, son uraeus, sa protectrice, sa Maât qui permet l'accomplissement de son cycle. Elle devient ainsi le garant du lever solaire qui sera la condition *sine qua non* de l'union de la déesse aux rayons du soleil sur le toit du temple » ⁹³. Quant aux expressions de joie qu'indiquent les textes des bandeaux de frise : « les Hathor frappent le tambourin, les déesses portent leurs colliers-*menit*, les habitants de Iounet sont ivres de vin, une couronne de fleurs sur leur tête [...] et tous les enfants acclament la Dorée dès que Rê se met à briller jusqu'à ce qu'il se couche », il est difficile de les replacer dans le contexte d'une fête en particulier. Bien que l'ivresse soit évoquée au travers de l'offrande de la boisson-*menou*, les thèmes présentés dépassent le cadre de cette fête. L'apaisement est une des conditions pour que la déesse assume de façon positive ses fonctions et puisse jouer son rôle dans la renaissance du dieu solaire. On a vu dans la chapelle du collier-*menit* dédiée à la forme secondaire de la grande Hathor qu'est Hathor la Menit, une autre expression de cette renaissance solaire au travers de l'objet-*menit* ⁹⁴. L'offrande de la boisson-*menou* contribue à cet apaisement indispensable de la déesse. Dans cet hymne de la fête de l'ivresse du 20 Thot, gravé au 2^e registre de la paroi sud de la salle des Offrandes (T) en **Dend. VII, 39, 5** ⁹⁵, il est précisément question de cet apaisement dans les paroles du roi de la 6^e strophe de ce chant :

⁸⁶ **Dend. V, 83, 9-84, 5.**

⁸⁷ **Dend. V, 73, 12-74, 10.**

⁸⁸ **Dend. V, 84, 7-85, 3.**

⁸⁹ **Dend. V, 74, 12-75, 7** ; M.-L. Ryhiner, *L'offrande du lotus*, *RitesEg.* VI, 1986, p. 80-82.

⁹⁰ **Dend. V, 85, 4-86, 4.**

⁹¹ *Wbn 'nh=tw n m33=f.*

⁹² *R' psq hr '.wy sn.ty mh tz m nqr nbw.*

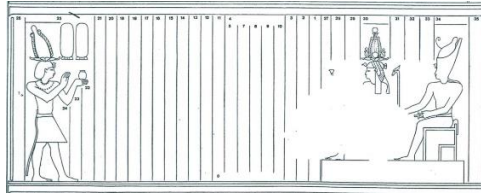
⁹³ R. Preys, *op. cit.*, p. 932.

⁹⁴ On se reportera en **I.1.A.1.1.**

⁹⁵ *Dendara VII*, p. 39-43, pl. DCXVII ; H. Steinberg & El Hotabi, *Ein Hymnus an die Göttin Hathor und das Ritual « Hathor das Trankopfer darbringen » nach den Tempeltexten der griechisch-römischen Zeit*, *RitesEg VII*, 1992, p. 21-28.

*h3 nfr.wy jy=s h3 nfr.wy htp=s h3 nfr.wy hr=t htp=tw hnw.t t3.w=t sfh
nfr.wy htp Hw.t-Hr nb.t ntr.w*

Comme il est bon qu'elle vienne ! Comme il est bon qu'elle soit apaisée ! Comme il est bon que ton visage soit apaisé ô souveraine dont les griffes sont rétractées ! Comme il est bon qu'Hathor, la maîtresse des dieux soit apaisée !



Dend. VII, 39, 5 - pl. DCXVII
Salle des Offrandes (T) - paroi sud - 2^e registre

La 5^e strophe présente le roi apportant à la déesse lors de cette fête non seulement le pain et la grande offrande mais également le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* ⁹⁶ :

*jy~n=f hn=f jy~n=f sns=f
dbh.t=f m dwn ⁹⁷ nb=f m nn ⁹⁸
sšš.t=f m d' m mnj.t=f m w3d-šm '
stj=f rd.wy=f ⁹⁹ n nb.t jhy hn=f n=s mr=s <r(3)>- ' .wy=f ¹⁰⁰*

« Il danse, il chante,
« Son nécessaire est dans sa corbeille-*town*, sa corbeille est en jonc,
son sistre-*sechechet* est en électrum, son collier-*menit* est en pierre verte de Haute Égypte.
Il se hâte vers la maîtresse de la musique, il danse pour elle et elle aime ce qu'il fait ».

La remise de ce breuvage-*menou* témoigne de l'intronisation d'Hathor qui avait principalement lieu dans la première des chapelles (D), à l'est, et celle d'Isis en (E), le 20 Thot. Cette cérémonie reprenait la thématique de celle du Nouvel An, employant des expressions fort similaires comme « Son père Rê, ses bras sont autour d'elle, Tanen la pare avec ses parures » ¹⁰¹. C'était une boisson spécialement conçue pour la fille de Rê qu'il s'agissait d'apaiser avant son retour en Égypte. Si la remise de cette boisson s'accompagnait du jeu des sistres ou de la fumigation d'encens comme le souligne S. Cauville, le collier-*menit* n'est pas absent de ces festivités, étant apporté par le roi dans une corbeille. En **Dend. VII, 173, 7**, sur le mur nord du palier faisant face à l'escalier W à l'est, est gravé un hymne composé de 13 colonnes et dédié à la déesse Hathor invoquée dans toutes ses manifestations, où sont à nouveau mentionnées les déesses

⁹⁶ Occurrence identique en **Dend. XIII, 67, 1** sur le pilier est du pronaos, face sud où est gravé ce texte en rapport avec les fêtes de l'ivresse du 20 Thot et du 5 Paophi.

⁹⁷ *Wb.* V, 251, 15.

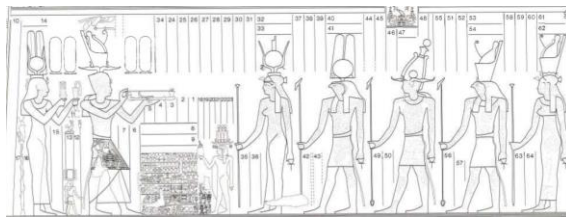
⁹⁸ *Wb.* II, 274, 10 pour cette corbeille en jonc.

⁹⁹ P. Wilson, *Lexikon*, 957-958.

¹⁰⁰ Cette lecture de *r(3)-' .wy=f d'* après H. Junker, « Poesie aus der Spätzeit », *ZÄS* 43, 1906, p.118-119.


¹⁰¹ **Dend. IV, 219.**

portant leurs colliers-*menit*. Dans cette occurrence, elles faisaient partie du cortège montant sur le toit lors de la fête de l'union au disque. On les retrouve dans un long texte de l'embrasure de la porte sud donnant sur l'escalier X à l'ouest en **Dend. VIII, 84, 13** : « les dieux et les déesses sont dans la suite de la déesse l'entourant de leurs regards lorsqu'elle arrive ¹⁰² et en train d'apaiser son cœur avec le collier-*menit* [dans] leurs mains et de réjouir son *ka* avec le sistre-*sechechet* » ¹⁰³. Sur la paroi extérieure sud du temple (H'), du côté ouest, en **Dend. XII, 29, 13**, le roi exécute un encensement et présente la grande offrande devant Isis accompagnée d'Harsomtous, d'Osiris, d'Horus, le faucon de la Dorée. La reine et souveraine du Double Pays, Cléopâtre, se tient derrière lui, collier-*menit* et sistre-*sechechet* en main.



Dend. XII, 29, 13

Extérieur du Naos H' - Mur sud - 1^{er} registre- côté gauche (à l'ouest)

Elle est « la déesse qui aime son père » ¹⁰⁴. « Son fils, le fils de Rê, le maître des couronnes (Ptolémée, l'appelle-t-on, César, vivant éternellement, l'aimé d'Isis et de Ptah)| est le dieu qui aime son père qui aime sa mère » ¹⁰⁵. Elle est « la régente et la fille d'Isis, qui fait de la musique pour sa souveraine » ¹⁰⁶. « Prends pour toi le collier-*menit* en or et en pierres semi-précieuses ô grande Menit  dans le temple du collier-*menit*, je joue du sistre-*sechechet* pour la maîtresse et souveraine du sistre-*sechechet*, je joue de la musique pour sa suite » ¹⁰⁷. C'est à Isis que s'adresse Cléopâtre lui présentant le sistre-*sechechet* et le collier-*menit*, les deux objets dans lesquels la déesse s'incarne. Peut-être est-ce la raison pour laquelle la reine apostrophe la déesse en tant que « grande Menit ». La présence de la grande offrande devant le roi que ce dernier adresse à l'Ennéade en plus de son encensement peut également justifier l'appellation d'Isis-grande Menit, c'est-à-dire une déesse pourvoyeuse de nourriture et de provendes. Isis en contre-don donne à la reine, « toutes pierres semi-précieuses que produisent les deux montagnes ¹⁰⁸. En **Dend. XII, 12-13**, toujours sur le mur extérieur sud au niveau du 1^{er} registre sur le côté est,

¹⁰² P. Wilson, *Lexikon*, 579 pour cette occurrence se lisant de façon littérale par : « leurs yeux (étant) autour de sa venue ».

¹⁰³ *ntr.w ntr.wt 'h' =tw r gs=s jr.ty=sn m-rwt n.jw.t=s hr shtp jb=s m mnj.t [hr] 'wy=sn hr shr-jb k3=s [m] sšš.t.*

¹⁰⁴ *t3 ntr.t mry jt=s.*

¹⁰⁵ *hr s3=s s3 R' nb h' .w (ptwlmys dd=tw~n=f kjsrs 'nh d.t mry Pth 3s.t) | p3 ntr mry jt=f mry mw.t=f.*

¹⁰⁶ *jty.t s3.t 3s.t jr jhy n hm.t=s.*

¹⁰⁷ *mn n=t mnj.t ny.t nbw hr '3.wt Mnj.t wr.t m hw.t-mnj.t jr~n=j sšš.t n nb.t hnw.t sšš.t dj=j jhy n psd.t=s.*

¹⁰⁸ *dj=<j> n=t mn.ty hr bs n=t '3.wt s.*

dans une scène d'encensement et de présentation de la grande offrande devant Hathor cette fois, la reine élève le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* : « J'empoigne le sistre-*sechechet* et saisis le collier-*menit*. J'apaise ton *ka* comme tu l'aimes, la joie est auprès de toi, éloignée de la colère ¹⁰⁹, sans rage en toi, ô souveraine ! » ¹¹⁰. L'accent est mis sur l'effet pacificateur des objets sur la déesse Hathor. En *Dend. XIII, 37, 11*, sur le montant intérieur du côté droit de la porte axiale, est gravé un long texte sur quatre colonnes relatant la grande fête du 5 Paophi où le roi fait l'offrande litannique-*wdn* à Hathor en prononçant tous ses noms ainsi que ceux d'Ihy et d'Harsomtous, puis « tous les hommes sont devant cette déesse, le prêtre ritualiste en chef est aussi devant cette déesse, vêtu de toile fine et coiffé du bandeau, [.....] sa tête, le collier-*menit* de faïence est à son cou, le palanquin sur ses bras; il est en train de faire son rituel et l'assemblée des prophètes et des pères divins est à sa tâche, le collier-*menit* de faïence sur les épaules apportant les plantes enivrantes sur leurs mains devant elle, marchant devant cette déesse vers le pavillon d'accueil » ¹¹¹. C'est en tant que signe de prêtrise, d'affiliation au culte de la déesse Hathor que le collier-*menit* est porté par les prêtres lors de cette cérémonie d'offrande des plantes enivrantes. Dans le Pronaos, en *Dend. XIII, 44, 6*, sur le montant intérieur gauche, du côté ouest de la porte axiale, le soubassement représente un rituel d'apaisement de la déesse Sekhmet. Le roi l'apaise avec les sistres et le collier-*menit* : « Viens donc à (Pharaon) dans la paix, ô Sekhmet, vois, il t'apporte le sistre-*sekhem*, il te présente le collier-*menit* et le sistre-*sechechet*, ton cœur est satisfait de celui qui fait cela dans la paix, dans la paix » ¹¹². Il n'est pas anormal que le roi présente ces objets d'apaisement à la déesse dans cet hymne du Nouvel An commençant par une invocation à la déesse dangereuse Sekhmet afin qu'elle écarte les forces mauvaises pendant l'année à venir. « Ce rituel de conjuration des forces mauvaises se déroulait dès le matin juste avant la récitation des litanies à la Nouvelle Année » explique S. Cauville ¹¹³. Il commençait à l'extérieur du temple avec l'arrivée du roi et se poursuivait tout au long du trajet axial ¹¹⁴. En *Dend. XIII, 67, 1*, sur le pilier d'angle est, sur la face sud, figure un long texte en rapport avec l'investiture d'Hathor et la présentation du breuvage-*menou*, le 20 Thot comme le spécifie la clause de cet hymne : « Faire ce rituel le premier mois de la saison de l'inondation (Thot), le vingtième jour, jusqu'au deuxième mois de la saison de l'inondation (Paophi), le cinquième

¹⁰⁹ *Wb.* IV, 454, 8.

¹¹⁰ *hꜣf*~*n=j sšš.t zmm*~*n=j mnj.t sꜣtp=j kꜣ=ꜥ n mrw.t=ꜥ ꜥꜣn ꜣr=ꜥ ꜣr=tw r šp.t n nšn jm=ꜥ ꜣnw.t* ; parallèle de cette phrase en *Dend. XIV, 187, 10*.

¹¹¹ [.....]. *s.w nb.w ꜣr-ꜣꜣ.t nꜣr.t tn sk ꜣry-ꜣꜣ ꜣry-ꜣꜣ ꜣr-ꜣꜣ nꜣr.t tn wnꜣ ꜣꜣk.t mꜣꜣ m sšꜣ [.....] ꜣꜣ=f mnj.t nt ꜥꜣn.t r ꜣꜣ=f qnw ꜣr gꜣbtꜣ=fꜣ ꜣr jr.t nt-ꜣ ꜣꜣꜣꜣ.t nt ꜣmw-nꜣr ꜣꜣw-nꜣr m jrꜣ=sꜣ mnj.t nt ꜥꜣn r q'ꜣw (ꜣr) sb ꜥꜣw m 'wy=sꜣ ꜣr-ꜣꜣ.t =s (ꜣr) n'y m ꜣr n nꜣr.t tn r ꜣꜣ ꜣꜣꜣꜣ.t* ; Texte traduit par S. Cauville, *Dendara. Les fêtes d'Hathor, OLA 105, 2002*, p. 98-99 (abrégé dorénavant par *Fêtes*).

¹¹² *my=ꜥ n (ꜣr 'ꜣ) m ꜣꜣꜣ ꜣꜣm.t mꜣ ꜣn=f n=ꜥ ꜣꜣm sj' =f n=ꜥ mnj.t sšš.t ꜣꜣꜣ=w ꜣb=ꜥ jr s.t m ꜣꜣꜣ ꜣꜣn.*

¹¹³ S. Cauville, *op. cit.*, p. 57.

¹¹⁴ J.-Cl. Goyon, *Rituel du sꜣꜣꜣ ꜣꜣm.t au changement de cycle annuel, BdE 141, 2006*.

jour, c'est la principale des fêtes de l'ivresse »¹¹⁵. C'est lors de cette fête qu'était remis à Hathor le breuvage-*menou* avec l'apport par le roi de tous les ingrédients constituant ce breuvage. Puis le roi entonne un hymne antique, une sorte de confession négative : « le roi de Haute et Basse Égypte (Pharaon)...il ne retranche pas de (ton) pain, il ne diminue pas tes gâteaux, son cœur est juste...ô sa souveraine, vois le chanteur, ô épouse d'Horus, vois le danseur, son abomination¹¹⁶ c'est la tristesse de ton *ka*, son abomination, c'est la faim et la soif, son abomination, c'est le malheur du disque solaire féminin, ô sa souveraine, vois le chanteur, »¹¹⁷. Il vient auprès de la déesse « son panier est en osier, sa corbeille est en jonc, son sistre-*sechechet* est en électrum, son collier-*menit* est en pierre verte de Haute Égypte »¹¹⁸ ». À l'issue de ce rituel, Hathor repousse les obstacles du roi, dénoue les maléfices, place l'amour qu'il inspire dans le ventre des femmes, les bras des hommes sont respectueux à son égard, les dieux le louent, les cœurs des hommes se tournent vers lui ». Au niveau de la façade du temple, sur la première paroi d'entrecolonnement III' à l'ouest en **Dend. XIII, 94, 12**, dans une scène d'apaiser la déesse Hathor et faisant le pendant avec la scène d'offrande des sistres, la déesse en « uraeus de celui qui l'a créée, est apaisée par les dieux qui jouent des sistres pour elle et par les déesses qui lui apportent le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* »¹¹⁹. Il en résulte que la déesse protège le roi lors du passage à la nouvelle année. Le texte indique que ce rituel était effectué au début de la saison de l'inondation, le 20 Thot jusqu'au deuxième mois de la saison de l'inondation, le 5 Paophi, jour de la fête principale de l'ivresse (*hb tpy n th*) et montre que le collier-*menit* et le sistre étaient des éléments importants de ce rituel d'apaisement de la déesse lors de cette fête de l'ivresse¹²⁰. En **Dend. XIII, 99, 5**, sur la base de la colonne d'entrecolonnement II', à l'intérieur du pronaos, un long texte relate la naissance d'Isis enfantée dans Iatdi (ou Butte de naissance), mise au monde par Nout pour l'Ennéade. Et ce sont les déesses qui viennent avec le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* pour satisfaire le cœur de la magicienne. On les retrouve sur le bandeau de soubassement intérieur de la paroi ouest en **Dend. XIV, 145, 11** au côté des dames vénérables

¹¹⁵ Pour une étude circonstanciée de ce rituel de présentation de la boisson-*menou* : H. Junker, « Poesie aus der Spätzeit », ZÄS 43, 1906, p. 101-106 ; H. Sternberg & El Hotabi, *Ein Hymnus an die Göttin Hathor und das Ritual "Hathor das Trankopfer darbringen" nach den Tempeltexten der griechisch-römischen Zeit*, RitesEg VII, 1992, p. 21-28 et p. 31-55.

¹¹⁶ J. P. Frandsen, « On fear of death and the three *bwts* connected with Hathor », dans *Gold of Praise, Studies of Ancient Egypt in Honor of E. F. Wente*, E. Teeker & J.A. Larson (éd.), SAOC 58, 1999, p. 131-143.

¹¹⁷ *hnw.t=f m̄t hnw hm.t Hr m̄t sps...bwt=f pw snm n k3=t bwt=f pw hqr jb bwt=f pw št3 jtn.t.*

¹¹⁸ **Dend. XIII, 67, 1** : *jy~n=f hn=f jy~n=f sns=f qd=f m dwnw nb=f m nnw sšš.t=f m d' m mnj.t=f m w3d- šm' ;* A. Gutbub, « Un emprunt aux textes des pyramides dans l'hymne à Hathor, dame de l'ivresse », dans *Mélanges Maspéro I*, 4, 1961, MIFAO 66, p. 31-72, sur la présence du sistre-*sšš.t* et du collier-*menit* portés par les danseuses dans le rite *wdj hn* à l'époque des pyramides.

¹¹⁹ *hry.t-tp n qm3 sy jr n=s ntr.w šhm.w ntr.wt n=s hr mnj.t sšš.t.*

¹²⁰ Sistres et collier-*menit* sont également présents dans le même rituel de l'offrande de la boisson-*menou* à Hathor dans la salle des offrandes (T) en **Dend. VII, 39, 5-43, 2** au 2^e registre du côté droit. On retrouve une phraséologie identique dans ce 5^e chant à celle que nous avons ici.

qui jouent du tambourin et des dames musiciennes. Elles escortent la déesse lors de ses belles fêtes tandis que Rê fait sa protection et les hommes se réjouissent de la voir. En *Dend. XIII, 421, 9*, c'est dans le bandeau royal de la colonne 8' à l'ouest qui fait office de légende à la scène au-dessus – une scène d'offrande de quatre colliers-*menit* et d'un sistre – que le roi gratifie sa mère avec le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* afin d'écarter sa fureur ¹²¹. Ce rôle du collier-*menit* est clairement exprimé dans la scène juste au-dessus de ce bandeau en *Dend. XIII, 423, 3-424, 5*. Le roi offre le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* à Hathor afin de l'apaiser et d'éloigner sa colère. Il est à noter que le titre de la scène n'est pas en adéquation avec la représentation pariétale. En effet, le roi élève un plateau avec le sistre-*sechechet* dressé au milieu de quatre colliers-*menit* devant le visage de la déesse ¹²². Ces objets sont présentés à Hathor accompagnée par Harsomtous, Horus de l'orient qui illumine le Double Pays et se montre clément envers le roi, rendant prospères-*swzd* ses sujets. La brillance des objets donne le ton de la scène. La déesse Hathor est un faucon femelle qui illumine le Double Pays et fait en sorte que le Sud et le Nord soient lumineux pour le *ka* du roi, elle est parèdre de l'Horus de l'Orient qui brille comme l'or. Pour faire écho à l'offrande de la barque nocturne située sur le côté est de cette même colonne ¹²³, elle est telle une Isis qui protège son époux, « celui dont le nom est caché » et « apaise son cœur ». Dans cette scène d'offrande de la barque nocturne, Isis est une Isis-Hathor, « disque solaire féminin qui illumine le pays par ses rayons », disque solaire féminin au matin et Atoumet au crépuscule qui rejoint l'occident en tant qu'uraeus d'Atoum et maîtresse de la protection dans cette barque, aux côtés d'Atoum. Autant d'épithètes d'Isis qui révèlent cette relation de chiasme entre les deux scènes. Harsomtous y est « Atoum qui apparaît à l'orient et se couche à l'occident » tandis que dans la scène de l'offrande du sistre et des colliers-*menit*, il est « Harsomtous qui brille au matin et illumine le Double Pays ». Le texte souligne également le caractère universel de la déesse la désignant comme « la grande dans le temple du Prince » (Héliopolis), « la régente dans Thèbes », « la maîtresse de Memphis », « la souveraine d'Iounet », des épithètes provenant de l'hymne héliopolitain récité par Ihy quand il agite le sistre. La présence de ces colliers-*menit* s'intègre dans un processus de protection indispensable lors du passage à la nouvelle année. Le sistre prédispose la déesse à être clémente envers le roi, les colliers-*menit* en tant qu'incarnation des testicules du dieu Seth symbolisent cette puissance maléfique qui est canalisée afin que la transmission des royautés divine et terrestre se passe dans les meilleures conditions. La colonne symétrique 8 présente un rituel de

¹²¹ *hnk mw.t=f m mnj.t sšš.t.*

¹²² Pour la traduction de cette scène, on se reportera à *L'offrande du collier-menit*, *MRE* 16, 2015, p. 283-284 ; on retrouve cette iconographie en *Dend. XII, 268, 8-269, 5* sur la paroi extérieure ouest du naos, au 4^e registre gauche, tableau II.

¹²³ *Dend. XIII, 422, 7.*

purification par l'eau et par l'encens adressé à Isis-Sothis et à Osiris. Cette notion de pureté est évoquée dans un certain nombre de scènes d'offrande du collier-*menit*. La déesse donne au roi « la vie associée à la santé afin de repousser le mal, *mn.t*, de son corps » et donc de recouvrer un corps pur ¹²⁴ ; *mn.t* est assimilé à l'ennemi, à l'impur que le roi se doit de vaincre pour retrouver son intégrité, sa puissance et continuer d'être le garant de l'unité de l'Égypte, des cycles universels et éviter tout retour du chaos par l'exécution des rites ¹²⁵. A. Loprieno ¹²⁶ note également l'existence d'un rapport entre l'homme et le sacré qui s'organise selon trois formes : le *ḏsr*, le *sštz* et le *w'b* ou sphère de la pureté rituelle ¹²⁷. À partir du moment où les dieux ne règnent plus sur terre, c'est par la médiation du pharaon que s'opèrent l'influence et l'intercession en faveur des hommes auprès de ces derniers. La notion de pureté touche en Égypte les domaines les plus divers. Ainsi, seul l'être pur peut prétendre rentrer en contact avec le divin. Que ce soit la pureté physique ou la pureté morale, toutes deux doivent être sauvegardées. Toutes deux se ternissent au contact du monde extérieur et doivent être renouvelées. C'est peut-être ce que souhaite réaliser la déesse en offrant au roi cette protection purificatrice dans sa désignation d'Hathor la Menit. On sait également que le collier-*menit* incarnant les testicules de Seth était une façon pour le roi de légitimer son accession sur le trône d'Horus. Et cette transmission du pouvoir d'Osiris à son fils Horus s'effectuait à des moments de passage bénéfiques de l'année et s'accompagnait toujours de purifications et d'onctions afin de protéger le futur souverain des miasmes que répand Sekhmet à la fin d'une année ¹²⁸. Ainsi les colonnes 8 et 8' affichent des rituels héliopolitains de protection et de purification associés à la présentation des barques du matin et du soir qui définissent le temps quotidien au travers de la course diurne et nocturne d'Harsomtous/Atoum. L'offrande de ces barques évoque en quelque sorte la réalisation de ce cycle solaire ininterrompu et le roi reçoit en retour l'éternité-*ḏ.t* en régent de l'Égypte. On retrouve d'ailleurs ces barques définissant le cours du temps aux 4 angles supérieurs du pronaos, au 4^e registre et selon une répartition conforme au cycle solaire ¹²⁹.

¹²⁴ *Dend. III*, 135, 14-136, 16 ; *Dend. III*, 143, 3-144, 8 ; *Dend. III*, 153, 7-154, 6 ; *Dend. IV*, 55, 7-16 ; *Dend. IV*, 160, 12-161, 5 ; *Dend. IX*, 4, 13-5, 9 ; *Dend. XII*, 268, 8-269, 5.

¹²⁵ Sur la notion de pureté dans l'Égypte ancienne : D. Meeks, Pureté et purification en Égypte », dans *Dictionnaire de la Bible*. Supplément IX, 1976, col. 447 ; J. Rizzo, « Une mesure d'hygiène relative à quelques statues-cubes déposées dans le temple d'Amon à Karnak », *BIFAO* 104, 2004, p. 519 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 94-95 ; M. Kühnemund, « Rituelle Reinheit an Türdurchgängen », dans St. Baumann, H. Kockelmann (éd.), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum. Akten der internationalen Tagung, Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 9.-12. Juni 2015*, SSR 17, 2017, p. 197-248.

¹²⁶ A. Loprieno, *La pensée et l'écriture. Pour une analyse sémiotique de la culture égyptienne*, Paris, 2002, p. 19-20.

¹²⁷ $hw=tw \dot{d}.t=k / mk=tw \dot{h}'w=k / sw\dot{d}z=tw jwf=k \quad r' b / dr=tw mn.t nb hr \dot{h}'w=k$.

¹²⁸ J.-Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An, Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50, BdE 52*, 1972, (abrégé dorénavant par *Confirmation*).

¹²⁹ Soit aux angles supérieurs est et ouest de la paroi sud et aux angles nord des parois est et ouest.

2. Offrande du collier-*menit* par Ihy/Harsomtous à Dendara ¹³⁰

Si au début de cette recherche, il a été relevé toutes les occurrences de l'enfant Ihy musicien, se tenant debout devant la déesse, représenté nu, portant la mèche de l'enfance, jouant du sistre-*sechechet* de sa main droite et tenant le collier-*menit* dans sa main gauche, la popularité de ce petit dieu étant telle, il s'est vite avéré qu'une telle démarche aurait conduit à un nombre incalculable d'occurrences sans pour autant apporter beaucoup plus d'information sur le collier-*menit* en soi. Dans les occurrences relevées où il est fait expressément mention du dieu enfant musicien tenant le collier-*menit*, une seule figure dans le cadre d'une scène d'offrande de collier-*menit*. Cette seule exception peut se justifier par le fait même que cette scène se situe sur le linteau extérieur de la porte d'accès à la chapelle du collier-*menit* (L), en ***Dend. III, 131, 8-132, 4***. Il est normal que le thème de ce linteau soit la remise des sistres et du collier-*menit* à Hathor la Menit annonçant ainsi la spécificité de ce lieu. De plus, Ihy est représenté certes avec la mèche de l'enfance mais avec une taille adulte. Il est « Ihy le grand, l'enfant d'Hathor, qui joue du sistre-*sechechet* pour sa mère la puissante, qui chasse le mal du cœur de la maîtresse du collier-*menit* » ¹³¹. La première mention dans les textes de Ihy tenant le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* apparaît dans l'arrière chambre sud-est (I) ou chapelle du sistre-*sechechet*, dans la niche nord où il est représenté entre Nekhbet et Ouadjyt lui remettant la double couronne en tant qu'héritier d'Hathor et se dirigeant vers l'extérieur de la chapelle. Ihy y apparaît en tant que Rê, sous sa forme de grand dieu, nu mais coiffé de la double couronne, il tient le sistre-*sechechet* dans sa main droite et le collier-*menit* dans sa main gauche. Le texte nous informe qu'il est alors « régent du sistre-*sechechet* et maître du collier-*menit* ». C'est dans cette chapelle qu'il prenait possession du sistre, après son couronnement dans la chapelle de Ihy (K). Un rituel s'y tenait durant lequel Hathor lui transmettait son pouvoir via l'offrande de ce sistre qui n'est autre qu'une image de sa personne. C'est alors qu'il devenait « le grand dieu » ¹³². Il est dommage qu'aucune mention ne soit faite sur la fonction du collier-*menit* lors de cette célébration. Il figure en tous les cas dans la main d'Ihy dans cette niche où se tenait vraisemblablement la statue du grand dieu. Sa présence avec le collier-*menit* dans sa main gauche est très prégnante au niveau du sanctuaire d'Hathor (J) ¹³³ où il apaise le *ka* d'Hathor avec le collier qu'il tient en main ¹³⁴. On

¹³⁰ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 100-102.

¹³¹ [Jh]y wr hwn Hw.t-Hr jry sšš.t n mw.t=f wsr.t dr(w) mnw m jb n(y) nb.t mnj.t.

¹³² R. Preys, « La fête de la prise de pouvoir d'Ihy "le grand dieu, à Dendera" », *ZĀS* 128, 2001, p. 146-166 a étudié cette fête du 2 Thot au cours de laquelle Ihy prenait possession du pouvoir avec la remise de ses couronnes et du sistre.

¹³³ *Dend. III, 52, 8 ; Dend. III, 72, 2 ; Dend. III, 83, 16.*

¹³⁴ *sh̄tp=j kȝ=ȝ m mnj.t m 'wy=j.*

le retrouve dans la chambre des étoffes (P) ¹³⁵, dans la crypte sud n° 1 A, B, D, E et F et dans les espaces fériaux que sont la Ouâbet, les Escaliers et le Pronaos. Je me suis intéressée à l'action de Ihy dans toutes ces occurrences tenant le collier-*menit*, souvent associé au sistre pour m'apercevoir que bien que décrite de façon souvent lapidaire, cette action présentait quelques nuances. En *Dend. V, 23, 6*, Ihy « réjouit », *pḥr-jb*, la déesse avec le collier-*menit* et le sistre ¹³⁶. En *Dend. VI, 100, 2*, il réjouit, *ḥntš*, le cœur de la déesse avec le collier-*menit* dans sa main gauche ¹³⁷. Il se peut qu'il ne soit fait mention que du fait qu'il tienne ce collier : « le sistre-*sechechet* est dans ma main droite, il chasse la colère, le collier-*menit* est dans ma main gauche, il repousse la fureur de celle dont l'amour est grand » ¹³⁸. Dans bien des cas, Ihy « apaise », *šḥtp* la déesse avec cet objet ¹³⁹. En *Dend. V, 157, 8*, dans la crypte sud n° 1E, jumelée avec la chapelle d'Ihy (K), le bandeau de frise exulte le couronnement du dieu enfant Ihy. Le roi tel Ihy, revêtu de ses parures, s'installe sur le trône, amulettes de Djedit à son cou, arborant la couronne blanche, le sistre-*sechechet* dans sa main droite et le collier-*menit* dans sa main gauche, il apaise, *šḥtp* sa mère avec ce qu'elle aime. En *Dend. V, 160, 1* ¹⁴⁰, dans cette même crypte, il est à noter la présence du roi Pépi I^{er} élevant l'enfant Ihy avec sistre et collier-*menit* en main ¹⁴¹ : « (Pépi)|, l'héritier efficient du fils d'Isis, qui élève le fils aîné de Rê. J'amène ton fils portant le collier-*menit* et le sistre-*sechechet*, qui fait resplendir ton visage avec le sistre-*jb*, Ihy le grand » ¹⁴². C'est dans cette crypte sud n° 1E où le roi offre la Maât à la déesse, que prend fin le rituel royal et l'aboutissement des métamorphoses du dieu enfant qui de serpent-Somtous dans la crypte G à l'est, se transforme en faucon-Harsomtous puis en Harsomtous anthropomorphe et en enfant couronné dans cette crypte E, lors de la fête du 2 Thot. En *Dend. V, 135, 5*, Ihy le grand « salue » sa Majesté, *nd-ḥr*, avec le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* ¹⁴³. Il se peut également que le dieu enfant « offre », *ḥnk*, le collier-*menit* à sa mère ¹⁴⁴. Enfin, certaines épicleses du dieu enfant Ihy nous dévoilent une action plus détaillée de ce collier-*menit* : en *Dend. III, 72, 2*, le collier-*menit* dans la main gauche, le dieu musicien Ihy-Horus repousse la fureur de la vénérable ¹⁴⁵.

¹³⁵ *Dend. IV, 113 ; Dend. IV, 121, 9 ; Dend. IV, 124, 12.*

¹³⁶ *pḥr-jb=ṯ r' nb m mnj.t sšš.t.*

¹³⁷ *ḥntš jmy-s.t-'=s m mnj.t m jzb=j.*

¹³⁸ Pour exemple en *Dend. III, 72, 2* : *sšš.t m wnmy.t=j sš~n=f nšn mnj.t m jzb=j ḥr dr dndn=ṯ.*

¹³⁹ Pour exemple : *Dend. VII, 200, 17* : *šḥtp~n=j ḥm.t=ṯ m mnj.t sšš.t.*

¹⁴⁰ *Dendara V*, p. 158-160, pl. CCCXLIII ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 256-261 ; W. Waitkus, *Die Texten in den unteren Krypten des Hathortempels von Dendara*, MÄS 47, 1997, p. 156-158 (abrégé dorénavant par *Krypten*) ; E. Graefe, « König und Gott als Garanten der Zukunft », dans W. Westendorf (éd), *Aspekte der spätägyptischen Religion*, GOF IV/9, 1979, p. 48, n. 3.

¹⁴¹ D. Kurth, « Zu den Darstellungen Pepi I. im Hathortempel von Dendara », *ÄA* 46, 1987, p. 16.

¹⁴² *(pjj)| jw' mnḥ n s3 3s.t tw3 s3 wr n jr.t R' ms~n=j s3=ṯ ḥr mnj.t sšš.t ṯḥn ḥr=ṯ n/m jb jḥy wr nbw q3 mḥ 1.*

¹⁴³ *nd=<j> ḥr n ḥm.t=ṯ m mnj.t sšš.t.*

¹⁴⁴ *Dend. IV, 113 ; Dend. V, 21, 10 et Dend. VI, 117, 7.*

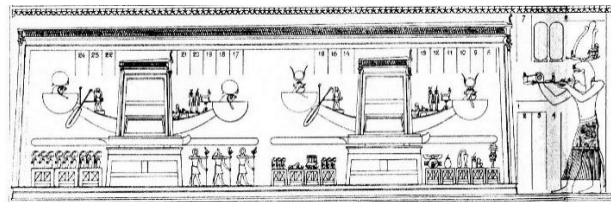
¹⁴⁵ *mnj.t m jzb=j ḥr dr dndn=ṯ.*

D. Au sein des objets sacrés d'Hathor ¹⁴⁶

1. Représentation pariétale

Le collier-*menit* fait partie des dix objets sacrés d'Hathor qui, s'ils sont offerts séparément un peu partout dans le temple, peuvent également être, comme l'a relevé Fr. Daumas ¹⁴⁷, représentés en groupe dans un même tableau. Ces dix objets sont les sistres-*sechechet* et *sekhem*, le vase-*menou*, l'objet-*ouchneb*, le collier-*menit*, le vase de lait-*nh-w3s*, le diadème d'or-*mdh*, le mammisi-*pr-msy.t*, la porte monumentale-*bhn.t* et l'objet-*dmyt*.

Dans le sanctuaire A, au premier registre sont présentées les barques d'Hathor et d'Horus à l'est et d'Isis et d'Harsomtous à l'ouest. Le roi effectue un encensement devant les naos renfermant ces barques sous lesquelles se trouvent les objets sacrés. Cinq de ces objets sont placés sous la proue de la barque d'Hathor à l'ouest et cinq sous la proue de la barque d'Isis à l'est dont le collier-*menit* en *Dend. I, 61, 14-62, 3* ¹⁴⁸. Le texte en rapport avec la barque d'Isis ne mentionne pas la présence de ces objets. Isis fait en sorte que l'uraeus-Mehenet soit installé sur le front du roi et que les pays étrangers soient sous ses sandales. Elle est « la fille divine advenue dès l'origine, mise au monde dans Tarer, la reine des humains, la souveraine du Double Pays, des terres et des rives. On n'entre pas dans le palais sans qu'elle le sache ». Enfin, « elle donne la couronne blanche placée sur la tête du roi dirigeant la puissance contre ses ennemis ».



Dend. I, 61, 14-62, 3
Sanctuaire (A) - paroi ouest

Dans le Per-Our, au 2^e registre des parois est, ouest et nord, R. Preys ¹⁴⁹ a mis en évidence une distribution de ces dix objets sur huit scènes. Sur la paroi nord, deux scènes d'adoration présentent le mammisi à l'est et la porte-*bhn* à l'ouest. Sur les parois est et ouest, on trouve le lait et l'objet-*dmyt*, le collier-*menit* et l'objet-*wnšb* et les sistres et le diadème avec le vin. Les dix objets sont offerts aux différentes manifestations d'Hathor parmi lesquelles l'uraeus de Rê, chef du grand siège et Hathor la Menit. Dans la salle des Offrandes T, paroi sud, 4^e registre des

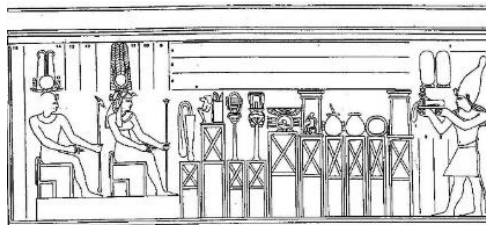
¹⁴⁶ On se reportera au tableau 4 : Les objets sacrés dans le temple de Dendara.

¹⁴⁷ Fr. Daumas, « Les objets sacrés de la déesse Hathor à Dendara », *RdE* 22, 1970, p. 63-78 ; « Les objets sacrés d'Hathor au temple de Dendara », *BSFE* 57, 1970, p. 7-18.

¹⁴⁸ *Dendara I*, p. 61-62, pl. LI ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction*, p. 96-99.

¹⁴⁹ R. Preys, « Les objets sacrés d'Hathor et la royauté de Rê », *SAK* 37, 2008, p. 306.

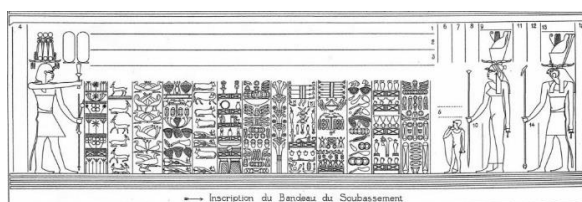
parois est et ouest en *Dend. VII, 53, 3* et *Dend. VII, 91, 12-92, 12*¹⁵⁰ : le roi offre dans ces deux scènes le collier-*menit* égide à la déesse. Entre le roi et la divinité sont posés les objets de culte sur de petits guéridons dont le collier-*menit* placé au plus proche de la divinité.



Dend. VII, 91, 12-92, 12

Salle des offrandes (T) - paroi sud - 4^e registre gauche

En *Dend. IV, 190, 17-191*¹⁵¹ dans la cour du Nouvel An (R), sur la paroi est, au 1^{er} registre se déroule une grande scène où le roi consacre une grande offrande constituée de nourriture mais également de produits en rapport avec son habillement ainsi que ses objets personnels tels les objets sacrés réunis au centre de la scène.



Dend. IV, 190, 17-191- pl. CCCI

Cour du Nouvel An - paroi est - 1^{er} registre

On retrouve cette même présentation des objets dans la crypte sud n°2B¹⁵² où les dix objets forment une scène indépendante sans légende sur l'axe principal du temple en face de la représentation du grand sistre :



Dend. VI, 4-8 - pl. CCCCLXII

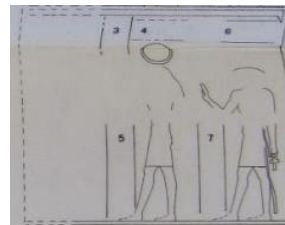
Crypte sud 2B - paroi nord

¹⁵⁰ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 258-261 pour l'étude de ces deux scènes.

¹⁵¹ *Dendara IV*, p. 209, pl. CCCI ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 340-343 ; Chr. Leitz, *Die Aussenwand des Sanktuars in Dendara. Untersuchungen zur Dekorationsymbolik*, MÄS 50, 2001, p. 186.

¹⁵² *Dendara VI*, p. 4-8, pl. CCCCLXII ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 268-271.

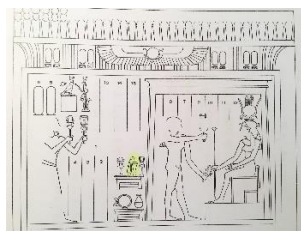
C'est le bandeau de frise de cette crypte qui les énumère. Ce dernier est abordé dans le paragraphe ci-dessous sur la présence des objets sacrés d'Hathor dans les textes. Dans l'escalier ouest X, sur les montants est et ouest de la porte sud, celle donnant accès à la terrasse inférieure du temple, que sont offerts ces objets en *Dend. VIII, 77, 5-81, 1*, pl. DCCXL. C'est R. Preys¹⁵³ qui a signalé cette occurrence, car à cause de l'état dégradé du relief, les objets étaient passés inaperçus. Chacune des dix scènes du montant présente trois personnages, roi et divinités confondus, se dirigeant vers l'ouverture de la porte. La divinité recevant l'offrande ne figure pas dans ces scènes : il s'agit vraisemblablement de la déesse Hathor qui monte vers le toit par cet escalier pour se diriger vers le kiosque du toit qui en est la récipiendaire. Dans chaque scène, un dieu enfant se tient debout devant le roi ou la divinité faisant l'offrande d'un objet sacré, suivi d'une autre divinité levant le bras en signe de protection. Au 1^{er} registre le roi offre le mammisi à la Dorée des dieux et la porte-*bhn* à l'œil de Rê, au 2^e registre Harsiesis offre l'objet-*dmy.t* et la déesse Hétémyt le lait, au 3^e registre, un dieu lunaire offre peut-être le collier-*menit* – mais le texte est lacunaire – qui serait en symétrie de l'objet-*ouncheb* offert par le dieu Thot, au 4^e registre, le dieu Ptah présente la couronne d'or et le dieu Geb une offrande non-identifiable que R. Preys suggère être le vase-*menou* et enfin au 5^e registre : les sistres *sekhem* et *sechechet* sont offerts à la déesse par Nephthys et Nout « qui agite le sistre pour l'uraeus lors de la fête du Nouvel An ».



Dend. VIII, 77, 5-81, 1 - pl. DCCXL
Scènes du 3^e registre des montants est et ouest de la porte sud

Enfin, au niveau du kiosque sur le toit, sur la paroi intérieure sud, au niveau du 1^{er} tableau d'entrecolonnement en *Dend. VIII, 25, 10-26, 2*, pl. DCVII, dans une offrande des sistres à Hathor, chef du grand siège et du 3^e tableau d'entrecolonnement en *Dend. VIII, 27, 2-12*, pl. DCX, dans une offrande du pectoral-*3w.t-jb* à Hathor la Menit sont présentés les objets sacrés en deux groupes de cinq.

¹⁵³ R. Preys, « Les objets sacrés d'Hathor et la royauté de Rê », *SAK* 37, 2008, p. 308-309.



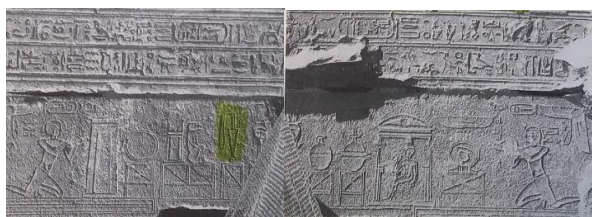
Dend. VIII, 25, 10-26, 2, pl. DCVII

Kiosque sur le toit - 1^{er} tableau d'entrecolonnement du mur sud

Sur les parois extérieures est et ouest du naos H', au 1^{er} registre, ce sont à chaque fois les scènes XI, XII et XIII qui rassemblent au sein de trois tableaux d'offrandes les dix objets : à l'est, dans la scène XI, le roi offre le collier-*menit* et les sistres *sekhem* et *sechechet* posés sur un plateau. À ses pieds, est représenté la porte-*bhn* ¹⁵⁴. En XII, il présente à la déesse, posés sur un plateau, l'objet-*ouncheb*, la couronne d'or et la boisson-*menou*. En XIII, le roi offre l'objet-*dmyt*, à ses pieds, une représentation du mammisi et du vase de lait. Sur la paroi ouest, dans la scène XI, il présente l'objet-*ouncheb*, la couronne d'or et le vase-*menou*. En XII, le sistre-*sechechet*, le collier-*menit* et le sistre-*sekhem* avec à ses pieds la porte monumentale. En XIII, l'objet-*dmyt* et le mammisi à ses pieds.

Sur la paroi extérieure sud du temple, au 1^{er} registre, dans les scènes est et ouest, **Dend. XII, 12-13** et **Dend. XII, 29, 13** sont à nouveau rassemblés ces objets au bas de la grande offrande présentée par Césarion et Cléopâtre. Les scènes ne mentionnent aucunement ces objets. C'est le bandeau de frise de la paroi ouest, à l'extérieur du naos (H') qui mentionne à nouveau ces objets. Dans le cadre de la remise du temple à la déesse qu'annonce ce bandeau, il n'est pas étonnant que la déesse reçoive également son mobilier cultuel dont ses objets sacrés représentent les éléments les plus importants. Offrandes et mobilier cultuel sont en effet deux éléments dont le temple a besoin pour fonctionner.

Sur la porte du pronaos en **Dend. XIII, 25** et **Dend. XIII, 28** : au niveau de l'entablement du revers du montant côté droit de la porte axiale à l'est, le roi agenouillé présente Maât tandis que les dix objets divisés en deux groupes de cinq sont étalés devant lui. Des nourritures sont déposées devant les objets sacrés dont fait partie le collier-*menit*.



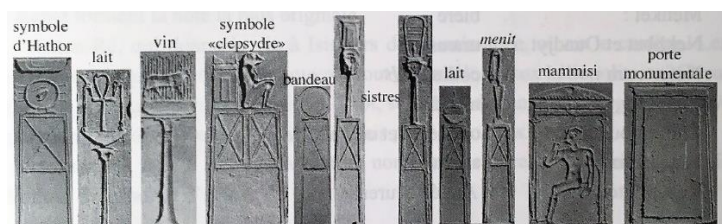
Dend. XIII, 25 et **Dend. XIII, 28**

Porte axiale du Pronaos G' - revers des montants - entablements

¹⁵⁴ On se reportera en III.1.A.9.1 en **Dend. XII, 98, 5** pour l'étude de cette scène.

Le roi : « il t'apporte toutes choses que donne le ciel et que crée la terre, présentées à ton *ka*, elles sont pures, tu en es satisfaite, ton cœur en est satisfait, ton *ka* en est satisfait, ô ma souveraine ». Les objets sacrés déposés devant l'entrée du temple prouvent la présence tangible d'Hathor. En présentant les offrandes alimentaires, le roi appelle les dieux et sollicite le contredon. C'est le goût de la divinité qui est appelé par la présentation de ces offrandes placées devant les objets sacrés. Les textes ne mentionnent pas les objets.

Enfin, en *Dend. XIII, 104*, sur la frise de la façade du pronaos : les dix objets sont disposés sur les deux côtés de l'axe. Deux processions (est et ouest) constituées des divinités du temple se dirigent vers Hathor représentée sous la forme d'un visage. Elles apportent à la déesse, entre autres, les couronnes lors d'une cérémonie qui se tenait le 1^{er} Thot pour Hathor et le 4^e jour épagomène pour Isis, des offrandes en rapport avec leur spécialité comme Renenoutet, l'année heureuse, Thot, l'objet-*ouncheb*. Les dix objets sont ainsi répartis sur les deux côtés de l'axe (sistre-*sechechet*, bandeau d'électrum, objet-*ouncheb*, vin, lait, symbole de la royauté, sistre-*sekhem*, collier-*menit*, mammisi et porte monumentale). Une des Hathor musiciennes danse pour celle de l'horizon dans le temple du collier-*menit*, pour la maîtresse du collier-*menit*, la souveraine du sistre.



Les objets sacrés sur la frise de la façade du pronaos ¹⁵⁵

En *Dend. XIII, 184, 4-185, 9*, sur la colonne 1 du côté ouest, le roi présente les sistres ¹⁵⁶ et le collier-*menit* posés sur un plateau à Hathor maîtresse du sistre-*sekhem* et souveraine du collier-*menit* et du sistre-*sechechet*. Elle est accompagnée d'Harsomtous. Sur le côté est de cette colonne, Isis-Hathor reçoit l'objet-*ouncheb* ¹⁵⁷ et sur la colonne 1' en symétrique, ce sont trois autres objets d'Hathor qui lui sont offerts : la boisson-*menou* ¹⁵⁸ remise à la déesse lors de son investiture, le bandeau d'électrum et l'objet-*dmy.t* ¹⁵⁹. La colonne marginale de la déesse la désigne comme étant « la [régente] dans Thèbes, la souveraine dans Iounou, resplendissante

¹⁵⁵ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos d'Hathor*, p. 97.

¹⁵⁶ M. Reynders, « *sš.t* and *šm* : Names and Types of the Egyptian Sistrum », dans W. Clarysse, A. Schoors et H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, 1998, p. 1013-1026; D. Elwart, « L'offrande des sistres », *EAO*, 2005, p. 18.

¹⁵⁷ Ch. Sambin, *L'offrande de la soit-disant « clepsydre »*, *StudAeg.* XI, 1988, p. 368-369.

¹⁵⁸ Sur le vase-*menou*, voir H. Sternberg-El Hotabi, *Ein Hymnus an die Göttin Hathor und das Ritual "Hathor das Trankopfer darbringen"*, *RitesEg.* VII, 1992.

¹⁵⁹ D. Budde, *Das Götterkind im Tempel, in der Stadt und im Weltgebäude*, *MÄS* 55, 2011, p. 376-406.

quand elle apparaît dans Karnak »¹⁶⁰. S. Cauville souligne que cette phrase appartient à un hymne inscrit dans le vestibule en *Dend. IV, 75-76*, au 4^e registre de la paroi est. C'est Rê-Horakhty qui incarne Ihy en jouant du sistre pour la déesse Hathor « rendant ainsi paisible son *ka* ». Il est suivi du roi qui est l'Ihy-ouab¹⁶¹ de la Dorée présentant le vase-*menou* pour que la maîtresse de l'ivresse puisse s'en enivrer. Cette dernière indication laisse à penser que cet hymne devait être récité lors de l'intronisation de la déesse au Nouvel An ou lors de la fête de l'ivresse du 20 Thot. De plus dans la scène d'offrande des sistres et du collier-*menit* de la colonne 1, le roi est l'enfant de Sekhmet qui honore le *ka* de la déesse¹⁶², une allusion cette fois au rite d'apaisement de la déesse dangereuse le premier jour de l'année. Ihy le grand, dans cette même scène « accepte le trône en tant que vivant, le jour de célébrer la fête-*sed* »¹⁶³, soit le deuxième jour de l'année lors duquel l'héritier assure la continuité royale.

2. Les objets sacrés d'Hathor mentionnés dans les textes

Dans la crypte sud n° 2B, les objets sont mentionnés au fil du bandeau de frise¹⁶⁴ : Hathor est ainsi maîtresse des miroirs que le dieu créateur a créés pour elle, Isden élève pour elle l'objet-*ouchneb*, on offre le sistre-*sekhem* pour son *ka*, l'enfant élève pour elle la cruche de la boisson-*menou*. C'est en *Dend. VI, 6, 3*, que « les musiciens font pour elle de la musique avec le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* ». La déesse est la Dorée et maîtresse de la couronne d'or que Ptah a façonnée de manière parfaite pour elle avec de l'or et un alliage. On lui offre le lait-*nḥ-w3s*. Elle se complait dans le mammisi et elle est « celle qui préserve son fils à l'intérieur de l'orbe du disque solaire tandis que le Double Pays le protège », qui est une description de l'objet-*dmyt*. La porte monumentale a été fondée pour elle, construite à la perfection en une grande construction allant jusqu'au ciel.

Dans l'escalier ouest X, sur la paroi sud, en *Dend. VIII, 107, 13-108, 9*¹⁶⁵, les objets ne sont pas représentés mais sont mentionnés dans cet hymne à la déesse qui est une grande Menit dans le temple du collier-*menit*. Le texte se termine sur le temple que « Rê remet à sa fille avec son trône, ses possessions, sa fonction, sa souveraineté, sa royauté, le Sud en adoration de son

¹⁶⁰ *hq3.t m W3s.t ḥnw.t m Jwnw 'n ḥ'w m Jp.t-s.wt.*

¹⁶¹ S. Cauville, « Ihy-noun et Ihy-ouâb », *BIFAO* 91, 1991, p. 99-112.

¹⁶² *w3d n Šhm.t.*

¹⁶³ *šsp~n=j bhḏ .t m 'nḥ m hrw n sd ḥb-sd.*

¹⁶⁴ R. Preys, *op. cit.*, p. 306-307 pour une traduction de ce bandeau ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 271.

¹⁶⁵ R. Preys, *op. cit.*, p. 309 pour la traduction de cet hymne ; *rd.t=f n=s pr=f ns.t=f jḥ.t=f j3w.t=f hq3.t=f nswy.t=f rd.f n=s rsy.t m j3w n ḥr=s mḥ m hy n k3=s rd.t=f n=s j3bt.t wbn=f jm jmnt.t r(3)-' ḥtp n ḥm=f rd.t=f n=s m33 nb n 3ḥ.ty=f jqḥ~n st.wt=f r=sn.*

visage, le nord en jubilation pour son *ka*, l'est où il se lève et l'ouest jusqu'où sa Majesté se couche, tout ce que les yeux voient et ce que ses rayons atteignent ».

On retrouve une mention de ces objets dans le bandeau de soubassement du pilier est du pronaos G', sur la face nord, en *Dend. XIII, 53, 5* : la Dorée y est « la maîtresse du sistre-*sekhem*, la souveraine du sistre-*sechechet* et du collier-*menit* de faïence, la maîtresse du bandeau, la souveraine de la bière, Thot élève pour elle l'objet-*ouncheb*, la maîtresse du lait, la maîtresse du mammisi, la porte monumentale est édiflée pour sa Majesté ».

Il appert que la plupart des occurrences de ces objets se trouvent sur les axes du temple. L'axe nord-sud : porte axiale du Pronaos, les premières colonnes 1 et 1', la salle des offrandes, le sanctuaire, le Per-Our et la crypte à l'aplomb de cette chambre et l'axe est-ouest : les murs extérieurs est et ouest. Dans un certain nombre de cas, les objets sont présentés ensemble, au sein d'une grande offrande, regroupés sur un guéridon comme dans la crypte sud 2B ou sur le mur sud du kiosque sur le toit ou encore sous les proues des barques d'Isis et d'Hathor dans le sanctuaire (A). Aucun texte n'accompagne ces représentations comme si leur seule présence suffisait à contribuer au bon fonctionnement du temple. R. Preys a montré que ces objets pouvaient être mis en relation avec la construction du temple et la royauté de la déesse : dans la crypte sud n° 2, chambre B, l'hymne du bandeau de frise procède à l'énumération des objets sacrés puis le dieu Rê exhorte son Ennéade à construire le temple de l'œil de Rê et à édifier ses chapelles. Le texte se termine par la prise de possession du temple par la déesse qui loue son père Rê pour sa ville. Enfin, le texte mentionne clairement l'intronisation d'Hathor par son père Rê et Ptah avec la phrase : « son père Rê, <ses> bras sont autour de ta Majesté, Tanen te pare de parures »¹⁶⁶ tout comme la scène d'offrande du vase-*menou* dans la Ouabet devant Ptah et Rê-Horakhty apposant la couronne à cornes sur la tête d'Hathor¹⁶⁷. On observe également ce rapport entre la présence des objets et la construction du temple sur les murs extérieurs du naos, au premier registre où les scènes d'offrande regroupant ces objets sacrés succèdent aux scènes de fondation du temple, de la sortie du palais par le roi jusqu'à l'offrande de Maât marquant la fin du rituel et les scènes d'offrande des objets de culte que sont les objets sacrés. Ces objets ne se retrouvent pas uniquement sur les axes du temple soulignant par là l'importance qui leur était accordée mais également dans les espaces fériaux que sont la Cour du Nouvel An, les escaliers, le kiosque sur le toit et le pronaos. Dans l'escalier ouest (X), Rê remet également à la déesse son temple, son « horizon », pourvu de ses objets de culte à l'origine des temps ainsi que ses régalia. C'est cet acte divin d'investiture que reproduit le roi dans l'offrande de la boisson-

¹⁶⁶ On se reportera en III.1.A.7.1.1 pour l'étude d'une partie de cette crypte, la chambre B où il est mis en évidence la participation de cet espace à la fête de l'ivresse du 5 Paophi.

¹⁶⁷ *Dend. IV, 246, 2-17.*

menou lors de la fête de l'ivresse du 20 Thot ou encore lors du renouvellement de cette fête le 5 Paophi. Il fait en sorte que cette passation du pouvoir puisse s'effectuer, au travers de la déesse Hathor, de Rê vers le dieu Ihy et par voie de conséquence vers lui-même, représentant de Ihy sur terre.

Le roi est responsable de la construction du temple mais il doit également le pourvoir en mobilier cultuel et en offrandes, deux éléments dont le temple a besoin pour fonctionner. Ces objets sacrés sont en fait les objets que lui a donnés son père Rê-Horakhty lorsqu'il lui a remis son horizon sur terre afin qu'elle puisse agir en toute autorité. R. Preys renvoie également à l'étude de la paroi sud de la salle d'apparition de M.-L. Ryhiner ¹⁶⁸ mettant également en évidence ce passage du pouvoir du dieu Rê à sa fille et qui prend toute sa valeur dans la scène du quatrième registre du côté est où le roi fait l'offrande de l'horizon du lotus à sa mère ¹⁶⁹. Rê-Horakhty, quant à lui, donne à la déesse « l'horizon durable sur terre comme l'autre qui était au début dans le ciel ». Il lui donne « la souveraineté jusqu'aux extrêmes limites, sa royauté qui est celle de Rê ». Le roi « perpétue ainsi par le rituel qu'il célèbre la continuité de la course de l'astre suprême et assure le lien entre dieux et hommes. Il est le légitime descendant divin » souligne M.-L. Ryhiner.

¹⁶⁸ M.-L. Ryhiner, « La mise en place des pouvoirs divin et royal dans l'univers tentyrique ptolémaïque », *BIFAO* 103, 2003, p. 421-436.

¹⁶⁹ *Dend.* IX, 68, 7-69, 13.

II^e partie
La chapelle du collier-*menit*
(chapelle L)

Introduction



Dans le cadre de ce travail portant sur le collier-*menit* et sur la déesse Hathor la Menit dans le temple de Dendara, j'ai souhaité intégrer l'étude de la chapelle rayonnante que les Égyptiens ont dédiée à cette déesse : la chapelle *ḥw.t-menit* ou encore chapelle (L). Ma démarche a été de reprendre chacune des scènes d'offrande avec l'idée de proposer une analyse de leur contenu en relevant les outils stylistiques utilisés par les hiéroglyphes : les jeux de mots, les jeux sur les sons jouant sur la répétition, les jeux de signes au niveau des hiéroglyphes permettant ainsi de mettre l'accent sur telle ou telle caractéristique de la déesse Menit ou de l'objet offert

170







Chapitre 1 : Problématique du nom de la chapelle du collier-*menit* (L)

A. *ḥw.t-mnj.t*, temple, chapelle ou crypte du collier-*menit* ?

1. *ḥw.t-mnj.t*, temple de Dendara







Parmi les nombreux noms pouvant qualifier la ville de Dendara, il en est faisant allusion aux objets sacrés de la déesse Hathor et jouant un rôle important pendant le culte, dont le collier-*menit* est un représentant majeur que la déesse affectionnait tout particulièrement. Ainsi, certains toponymes décrivent Dendara comme étant la « Demeure » de cet objet : *ḥw.t-mnj.t* :  : « le temple du collier-*menit* »¹⁷¹. En *Dend. I, 20, 10*, sur l'épaisseur du montant du côté gauche (à l'ouest) de la porte du sanctuaire (A), le roi, « a construit le temple du collier-*menit*  pour la maîtresse des humains, semblable à l'horizon du ciel ». Et la déesse se satisfait de ce beau

¹⁷⁰ On pourra se reporter au tableau **23** : « Les figures de style dans la chapelle du collier-*menit* ».

¹⁷¹ GDG, IV, 72 ; H. Kockelmann, *Edfu : Die Toponymen-und Kultnamenlisten zur Tempelanlage von Dendera nach den hieroglyphischen Inschriften von Edfu und Dendera, Begleitheft 3*, 2002, p. 144-146. Nombreux sont les exemples d'une telle écriture du « temple du collier-*menit* » avec le déterminatif de la ville . Par exemple dans la liste des noms de cette ville : *rn.w n .w njw.t tn* en *Dend. VI, 166, 1* dans le texte de la crypte des Archives ou crypte de l'ouest n° 3 figure « le temple du collier-*menit* » : . Dans l'embrasure de la porte latérale est du pronaos (G'I'1), toujours dans une liste des noms de la ville, en *Dend. XV, 174, 2*, on trouve « le temple du collier-*menit* » en tant que ville, avec une écriture légèrement différente :  et sans le déterminatif de la ville. D'autres occurrences qualifient le temple de Dendara lui-même comme dans la liste canonique des noms du temple de la déesse Hathor, maîtresse de Iounet : *rn.w n.w ḥw.t-ntr n Ḥw.t-Hr nb.t Jwn.t*, également dans la crypte des archives en *Dend. VI, 157, 8* : . Sur le soubassement du sanctuaire (A) en *Dend. I, 39, 8*, dans une procession de Nils, le roi apporte la crue-*Maâty* qui inonde les terres nouvelles pour remplir les greniers de la déesse de bienfaits et est « celui qui présente devant elle ce qui en sort, celui qui protège le temple du collier-*menit*  du mal ». De même en *Dend. I, 58, 2-4*, où le roi « apporte la crue-*Heh* qui charrie la vie pour les serviteurs de la déesse, approvisionnée d'une infinité de millions (d'offrandes) et remplit le temple du collier-*menit*  de pain-viande-bière ».

monument qu'a fait pour elle le roi ¹⁷². Dans un tel exemple, il ne fait pas de doute qu'il s'agit du temple de Dendara et non de la ville, voire du domaine et ce malgré le déterminatif ☉ .

2. *ḥw.t-mnj.t*, chapelle du collier-*menit* (L)

En dehors de la désignation de la ville de Dendara et du temple de Dendara, ce nom peut également renvoyer à la chapelle du collier-*menit* (L) ou encore à la crypte sud B ¹⁷³. Dans la chapelle même du collier-*menit* (L), deux types de graphies en sont donnés. Une graphie condensée sur les bandeaux de frise et de soubassement de la chapelle :  : en ***Dend. III, 140, 10***, sur le bandeau de frise de la paroi ouest, le roi « a construit le temple du collier-*menit*  (chapelle) pour la grande Menit en un travail efficace pour l'éternité, resplendissant dans sa forme, équipé comme il convient, sanctifié dans toutes ses représentations » ¹⁷⁴. Le texte précise que les « belles manifestations de celle dont la peau est multicolore y sont gravées comme il faut, rehaussées d'or et plaquées de pigments de couleur sans qu'existe son équivalent en Égypte » ¹⁷⁵. De même, sur le bandeau de frise opposé, côté sud, en ***Dend. III, 139, 10***, le roi « achève le temple du collier-*menit*  (chapelle) pour protéger la déesse dans sa chapelle-*ḥd* jusqu'à la fin des temps. Elle y contemple son corps gravé dans sa chapelle-*ḥm*, son cœur s'unissant à son corps » ¹⁷⁶. Enfin, l'inscription du bandeau de soubassement du pied-droit de l'embrasure de la porte en ***Dend. III, 135, 9*** précise le rôle que tient le temple du collier-*menit* (chapelle) en tant que lieu de vénération de la déesse et lieu où la déesse s'unit à son père Rê : « c'est le battant de la porte qui donne accès au temple du collier-*menit* , la chapelle sacrée-*ḏry.t ḏsr.t* de la vénérable dans Iounet pour adorer sa 'statue' dans sa place, pour unir les rayons du soleil à son visage » ¹⁷⁷. En ***Dend. III, 140, 2-6***, le bandeau de soubassement de la paroi nord, à l'intérieur de la chapelle, présente une graphie du temple du collier-*menit* (chapelle) plus développée, avec cette fois le déterminatif du plan de la maison : . « Le roi a fondé le temple du collier-*menit*  en musique et dans la joie pour y protéger l'image de Tayt ». De plus ce bandeau offre des informations sur la construction de la chapelle qui est « en calcaire

¹⁷² *ḥtp=s ḥr mnw pn nfr jr(w) n=s s3 R' ()* ; H. Kockelmann, *op. cit.*, p. 145, donne l'exemple de la description que fait un prêtre de l'escalier est menant au toit du temple lors de la fête du Nouvel An en ***Dend. VI, 157, 8*** : *ḏsr=<=j> w3.t nwb.t r-tp ḥw.t-mnj.t* : « je rends prestigieux le chemin de la Dorée vers le temple du collier-*menit* ».


¹⁷³ W. Waitkus, *Krypten*, p. 277.

¹⁷⁴ *ḥnm=f ḥw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t m k3.t mnḥ.t n nhḥ 3ḥ=tw m jr w=s 'pr=tj m qd=s ḏsr=tw m sst3=s*.

¹⁷⁵ *ḥpr.w nfr.w n 'š3 jnm ḥt(=w) r mnḥ m ḥnt=s shkr=tw m s3wy w3ḥ=tw m ḏrwy n (wn) mjt.t=s m Bj3*.

¹⁷⁶ On se reportera en **II.2.E.2.2.1** pour la traduction de ces textes et **II.2.E.4** pour l'analyse comparative des bandeaux de frise.


¹⁷⁷ On se reportera en **II.2.C.2.2.2** : *ph3 n '3 n d.t- ' r-ḥnt ḥw.t-mnj.t ḏry.t ḏsr.t nt šps.t m Jwn.t r s3-t3 n smnw=s m s.t=s r 3bh stwt jtn m ḥr=s*.

des carrières avec toutes les merveilles des deux montagnes »¹⁷⁸. Quant au bandeau de frise, à l'extérieur de la chapelle du collier-*menit*, du côté ouest en **Dend. II, 23, 13**, il est particulièrement intéressant car il précise l'emplacement de la chapelle au sein du temple avec cette graphie  :



hw.t-mnj.t r-gs=f
*mn hr*¹⁷⁹ *nb.t mnj.t*
mj smn smn hr sfy
*n ptr mjt.t=s dr rk ntr.w m 3bw r pds.t nt Š*¹⁸⁰

« Le temple du collier-*menit* est à côté de lui (du Trône de Rê),
abritant durablement la maîtresse du collier-*menit*,
comme les étais du ciel abritant l'enfant.

On n'en n'a pas vu de semblable depuis l'époque des dieux, d'Éléphantine jusqu'aux
rivages de la mer Méditerranée ».

On serait tenté de conclure que cette graphie fait systématiquement référence à la chapelle du collier-*menit* (L) mais trop d'occurrences viennent désavouer cette hypothèse. Pour n'en citer qu'une, en **Dend. II, 23, 13**, sur le pied droit de l'embrasement du côté gauche (ouest) de la porte du sanctuaire (A), le roi est 'nh ntr nfr hq3 pr- ' s3w sb3.w n.w hw.t-mnj.t s3 R' nb h'.w () / Wsjr (Wnn-m3'-hrw nfr) / ntr '3 hry-jb Jwn.t : « que vive le dieu parfait, vaillant régent qui protège les portes du temple du collier-*menit* , le fils de Rê, le maître des couronnes (), l'aimé d'Osiris (Ounennefer victorieux), le grand dieu dans Iounet ». Il est clair que dans cet exemple, il s'agit du temple dans son entier et non de la chapelle L.

3. *hw.t-mnj.t*, crypte sud n°1B ou crypte du collier-*menit*

Quant à la crypte sud n°1B, son bandeau de frise de la paroi nord en **Dend. V, 131, 14** la désigne comme étant également « temple du collier-*menit*  » qui est en joie, *m nhm*, abritant la grande Hathor, lieu où, une fois venue du ciel, elle s'unit à sa statue dans la liesse [...], elle loue Rê pour sa ville dans la joie en vie le jour de la fête de l'ivresse¹⁸¹. Le bandeau de la paroi sud en **Dend. V, 134, 12** mentionne « le temple du collier-*menit*  » qui est également en joie, *m hy*. C'est le lieu où est venue la déesse, « sa place depuis les origines »¹⁸² pour s'unir à ses images dans son sanctuaire. Quant à la paroi ouest, le montant sud du passage

¹⁷⁸ On se reportera en **II.2.D.3.3.1**.

¹⁷⁹ *AnLex.* 78. 1698.

¹⁸⁰ *GDG* II, 150.

¹⁸¹ On se reportera à l'étude de cette crypte en **III.2.A.7.7.1.2**.

¹⁸² *s.t=s dr-b3h*.

souligne que le « temple du collier-*menit* $\overline{\text{𓄏}}\overline{\text{𓄏}}$ » est pourvu durablement ¹⁸³ de ce lieu dans lequel on cache les dieux, l'œil d'Atoum (s'y trouve), celui aux aspects inconnaisables ¹⁸⁴, l'Ennéade des dieux est autour de lui, à droite et à gauche, installés dans leur apparence ¹⁸⁵, pour l'éternité » ¹⁸⁶.



Dend. V, 134, 18 et Dend. V, 132, 5
Crypte sud n° 1B, paroi ouest, côté sud et côté nord

Le montant nord de cette paroi, précise que « le temple du collier-*menit* $\overline{\text{𓄏}}\overline{\text{𓄏}}$ » est continuellement pourvu d'une infinité de fêtes pour Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, que la royauté de sa Majesté [...]. Une même graphie de part et d'autre de ce passage a été adoptée pour désigner la crypte du collier-*menit*. Ce qui n'est pas le cas dans la scène de la paroi sud « d'entrer par la porte d'or » en *Dend. V, 135, 5* où le scribe utilise indifféremment les deux graphies $\overline{\text{𓄏}}\overline{\text{𓄏}}$ et $\overline{\text{𓄏}}$ pour désigner cette crypte : ainsi, Ihy salue la déesse avec le collier-*menit* $\overline{\text{𓄏}}$, ses bras l'accueillant comme une nourrice » ¹⁸⁷. Maât, dans la même scène, est « la grande dans le temple du collier-*menit* $\overline{\text{𓄏}}\overline{\text{𓄏}}$, l'œil de Rê, la gorge de la pupille de l'œil-*wd3.t* ».

Il faut donc souligner que les graphies ne sont pas fixes pour une pièce donnée et que d'autre part, une même désignation peut renvoyer à des réalités différentes que l'on appréhende surtout par le contexte.

¹⁸³ Pour *mn hr* : *AnLex.* 78. 1698.

¹⁸⁴ Pour *št3 jr w* : *AnLex.* 78. 4204.

¹⁸⁵ Pour *m d.t=f* : *AnLex.* 77. 5116.

¹⁸⁶ *hw.t-mnj.t mn=tj hr bw n jmn ntr.w jr.t-Jtm št3 jr w psd.t m šn =s m wnmy jzby dd=tw m d.t=sn n d.t.*

¹⁸⁷ Pour la traduction de ce passage, on se reportera en **III.1.A.7.7.1.3**.

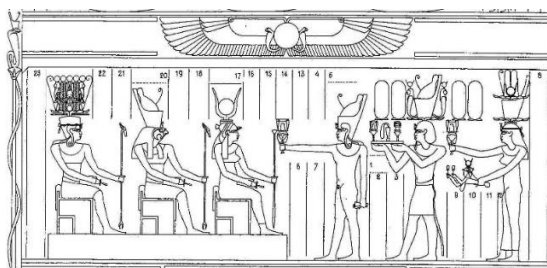
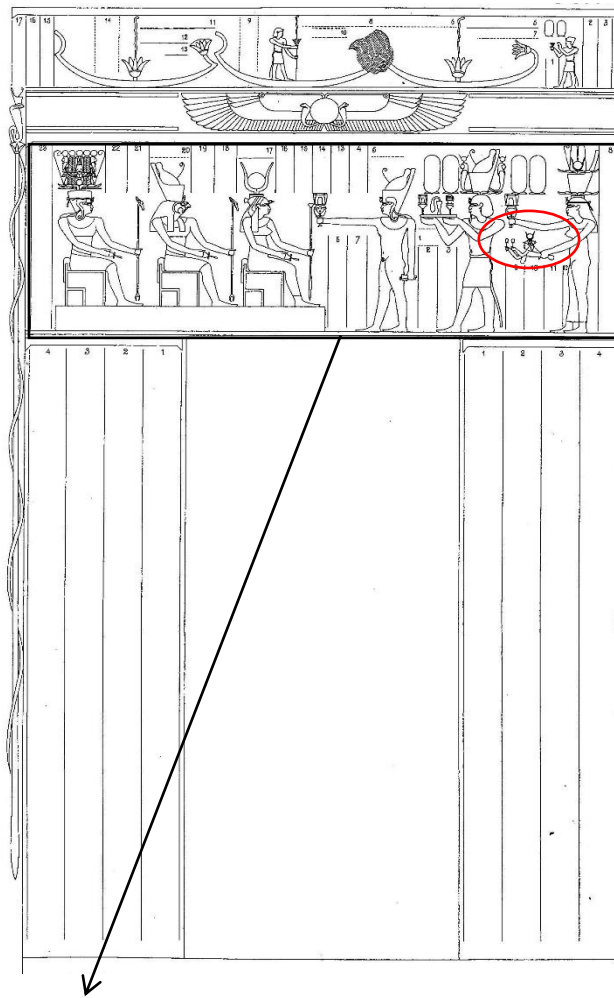
Chapitre 2 : Étude philologique et stylistique

A. Façade extérieure de la chapelle

1. Le linteau de la porte **CM1**

1.1. Offrande du collier-*menit* et des sistres : figure

Encadrement extérieur de la porte, linteau



Doc. **CM1**, *Dend.* III, 131, 8-132, 4

1.2 Traduction : CM1

Dend. III, 131, 8-132, 4 ¹⁸⁸

2^e chambre ouest (L), encadrement extérieur de la porte, 1^{er} registre inférieur, linteau.

Titre et formule : (1) *hnk sšš.t mnj.t šhm dd mdw* (2) *mn n=t sšš.t nt nbw hr thn šhm smd.t n w3d-šm* ¹⁸⁹ (3) *mnj.t jmy.t=sn nbj m nbw db3=tw m '3.wt wr.wt*

Offrir le sistre-*sechechet*, le collier-*menit* et le sistre-*sekhem*. Paroles à réciter : prends le sistre-*sechechet* en or et en faïence, le sistre-*sekhem* aux perles en pierre verte de Haute Égypte et le collier-*menit* qui se trouve entre eux, façonné en or avec de nombreuses pierres semi-précieuses.

Ihy : (4) *[Jh]y wr* (5) *hwn Hw.t-Hr* (6) *jry sšš.t n mw.t=f wsr.t* (7) *dr(w) mn.t m jb n(y) nb.t mnj.t*

[Ih]y, le grand, l'enfant d'Hathor, qui joue du sistre-*sechechet* pour sa mère, la puissante, qui chasse le mal du cœur de la maîtresse du collier-*menit*.

Le roi : *nsw.t bjty (vide) | s3 R' (vide) | s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (vide), le fils de Rê (vide) | .

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (8) *wnn nsw.t bjty (pr- '3) | hr p=f m hq3 mnh thn-msh 'w* ¹⁹⁰ *hr s 'r sšš.t hr hnk mnj.t hr shtp mw.t=f m sšš.t sw m jhy nfr n Nbw.t wr hs.w hr mwt=f*

Tant que le roi de Haute et Basse Égypte (Pharaon) | est sur son trône en souverain efficient, éclatant de luminosité en train d'élever le sistre-*sechechet*, d'offrir le collier-*menit* et d'apaiser sa mère avec le sistre-*sechechet*, alors il est comme le bel Ihy de la Dorée, aux grandes faveurs auprès de sa mère.

La reine : *hq3.t (vide) | s3.t R' (vide) | (9) nb.t sšš.t šhm* (10) *m-b3h=t hnw.t mnj.t mnj.t r-mtr m hr=t* (11) *hr=t m nzy htp=t hr nn dbhw pw n sw3š* (12) *hm.t=t*

La régente (vide), la fille de Rê (vide)|. ô maîtresse des sistres *sechechet* et *sekhem* qui sont devant toi, ô souveraine du collier-*menit* ! le collier-*menit* est juste devant ton visage et tu te réjouis de ceci et tu t'apaises de cela car c'est le nécessaire pour louer ta Majesté.

Hathor : (13) *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3* (14) *Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w* (15) *nb.t sšš.t hnw.t mnj.t šps.t* (16) *wsr.t hnty.t Pr-Šps.t* ¹⁹¹ *jwty.t* (17) *snw=s m p.t t3*

Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la maîtresse du sistre-*sechechet*, la souveraine du collier-*menit*, la vénérable et puissante dans la demeure de la vénérable, et qui n'a pas sa pareille au ciel et sur terre.

¹⁸⁸ Dendara III, p. 131-132, pl. CCXVIII ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 230-231.

¹⁸⁹ S. H. Aufrère, *Encyclopédie religieuse de l'univers minéral* II, *BdE* 105, 1991, p. 545 (abrégé dorénavant *L'univers minéral*). Il traduit ce minéral par du jaspe vert. C'est un minéral qui évoque comme la turquoise les tout premiers rayons du soleil et c'est avec ces premiers rayons que la nature reverdit ; S. Cauville le traduit par chrysoprase.

¹⁹⁰ C. De Wit, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Edfou », *CdE* 71, 1961, p. 63, traduit ce terme par « dont l'apparition est glorieuse » ; S. H. Aufrère, *op. cit.*, p. 532, n. 4, atteste l'existence de cette épithète pour un roi : *thn msh 'w*, « éclatant de luminosité ».

¹⁹¹ *GdG* II, 133.

Horus d'Edfou : (18) *ḏd mdw jn Hr-Bḥdy ntr ʿ3* (19) *nb p.t s3b-šw.t pr(w) <m> 3ḥ.t R'-Hr-3ḥ.ty* (20) *<ḥnt> T3-n-Jtmw*¹⁹²

Paroles à réciter par l'Horus d'Edfou, le grand dieu, le seigneur du ciel, au plumage bigarré, qui sort de l'horizon, Rê-Horakhty dans « le Pays d'Atoum ».

Ihy : (21) *ḏd mdw jn Jḥy wr s3* (22) *Hw.t-Hr R' ḏs=f ḥnt S.t-R'*¹⁹³

Paroles à réciter par Ihy le grand, le fils d'Hathor, Rê lui-même dans la Place de Rê.

Colonne marginale divine : (23) *wnn jr.t R' ḥ'=tw m-ḥnt ḥw.t-sš.t m jtn.t snw.t ny.t jtn ḥr nḏ jt=s <ḥr> swr šfy.t=s ḥr d.t ḥḏḏ.wt m t3 pn sy m wr.t mrwt ḥnwt ḥm.wt tfn jt=s n m33=s*


Tant que l'œil de Rê apparut dans le temple du sistre-*sechechet* en disque féminin, à l'égal du disque solaire (masculin), protège son père, accroît la crainte respectueuse (qu'elle inspire) et rayonne sur ce pays, elle est celle dont l'amour est grand, la souveraine des femmes dont le père se réjouit de la contempler.

¹⁹² Pour ce toponyme de *T3-n-jtm*, on se reportera à la note 49, p. 27.

¹⁹³ GDG V, 82 pour le nom de ce sanctuaire consacré au dieu Rê au nord de Dendara ; P. Wilson, *Lexikon*, 950 ; Fr. Daumas, « Quelques textes de l'atelier des orfèvres dans le temple de Dendara », dans *Le Livre du Centenaire, MIFAO* 104, 1980, p. 111, n. 4, qui place *S.t-R'*, « au nord dans Dendara », d'après le texte de la crypte des archives : *Dendara VI, 156, 4-5*. Mais la position précise de cet édifice reste à déterminer.

1.3 Analyse : **CM1**

Cette scène d’offrande du collier-*menit* et des sistres-*sechechet* et *sekhem* est placée sur le linteau de la porte d’entrée de la chapelle du collier-*menit*. Le roi, porte la double couronne et présente à la déesse Hathor la Menit, qui porte la couronne hathorique, le collier-*menit* et les sistres. Ces objets sont placés en position verticale sur un plateau, le collier-*menit* se trouvant au milieu des deux sistres. C’est Hathor la Menit sous sa forme tentyrite qui est l’hôte de cette chapelle et il est normal que le thème de ce linteau soit la remise des sistres et du collier-*menit* à cette déesse Hathor la Menit. Deux occurrences toutefois de sa forme apollonopolitaine sont également présentes en position symétrique d’Hathor de Dendara ¹⁹⁴. Les autres Hathor de la chapelle sont la grande Hathor et une Hathor, maîtresse de Tarer ¹⁹⁵. Derrière Hathor se tient Horus d’Edfou portant la double couronne et Ihy le grand, fils d’Hathor et Rê en personne, portant la couronne-*hemhem* d’Horus victorieux. Le polyptote sur Rê dans le texte met l’accent sur sa nature solaire : *R' ds=f hnt S.t-R'*. Faisant face à Hathor la Menit, se tient Ihy, fils d’Hathor, celui qui joue du sistre-*sechechet* pour sa mère la puissante, il se tient devant le roi dans une taille adulte bien que portant la mèche de l’enfance. Il est « celui qui repousse le mal du cœur de la déesse maîtresse du collier-*menit* ». Il porte la double couronne comme le roi, créant ainsi un jeu visuel mettant l’accent sur le roi s’identifiant à Ihy mais également à Horus. Si les sistres contribuent à cette pacification grâce à leur son mélodieux, le rôle prophylactique du collier-*menit* que présente Ihy à la divinité n’est pas en reste et c’est par un habile jeu de signe qu’il est possible de déceler cette fonction :


dr(w) mn.t m jb n(y) nb.t mnj.t


« (Ihy) qui chasse le mal du cœur de la maîtresse du collier-*menit* ».

Par ce processus d’attraction entre le signe du jeu de senet *mn* du substantif *mn.t* : le mal et l’écriture du collier-*menit*, il est possible d’entrevoir ici l’effet du collier-*menit* qui chasse le mal du cœur de la déesse. À noter également le choix délibéré du signe de la déesse Neith pour écrire la préposition *n* et qui souligne le fait que c’est du cœur de la déesse que l’on chasse le mal. En retour de quoi, Hathor la Menit, assure la protection de son père Rê.

¹⁹⁴ *Dend. III, 157, 9* sur la paroi nord au 2^e registre dans une offrande de la couronne d’électrum (**CM22**) et en *Dend. III, 150, 8* au 3^e registre dans une offrande de de pectoral **CM21**).

¹⁹⁵ *Dend. III, 158, 2* dans une offrande de l’objet-*wnšb* au 2^e registre de la paroi nord.

La reine est également présente dans cette scène. D'après la chronologie architecturale, elle doit être Cléopâtre VII ¹⁹⁶. Elle se tient derrière le roi et porte la couronne d'Arsinoé. Elle tient le *sistre-sechechet* dans sa main droite et un *collier-menit* animé ¹⁹⁷ dans sa main gauche.

Cette couronne est une variante de la couronne de Geb  conçue pour Arsinoé II déifiée ou régente ¹⁹⁸, sœur et épouse de Ptolémée II Philadelphe. Elle comprend une petite couronne hathorique sur des cornes de bélier posée sur la couronne rouge présentant deux plumes de faucon, le tout reposant sur des cornes de bélier. Enfin l'ensemble de cet appareil est monté sur une perruque tripartite sertie par un bandeau-*sšd* autour duquel s'entoure un uraeus. Cléopâtre III et Cléopâtre VIII la portèrent également. Le port de cette couronne met la reine en relation avec le père fondateur de la dynastie divine : Geb et cela est en accord avec la volonté de Ptolémée II Philadelphe de la promouvoir au rang d'Isis, la fille de Geb. La présence des cornes de bélier, si elles peuvent évoquer la fertilité de Banebdjed, dieu bélier de Mendès et de fait souligner un processus de régénération, le bélier est aussi une marque de prestige, de pouvoir et de royauté que l'on retrouve évoquée dans l'épithète de « régente » qualifiant la reine. Les deux plumes de faucon sont les deux yeux divins, symbole de lumière et insufflent à la reine une nature divine et cosmique ¹⁹⁹. Le rôle de la reine dans cette scène est d'inviter la déesse à se réjouir de la présence de ces objets que lui présente le roi, de s'en apaiser ²⁰⁰ car « c'est le nécessaire pour louer sa Majesté » ²⁰¹. Le choix du terme *dbḥw* : « nécessaire » n'est peut-être pas innocent et pourrait renvoyer à l'offrande de l'œil-*oudjat* sur le linteau symétrique de l'intérieur de la porte. Le discours de la reine présente plusieurs figures de style venant renforcer la présentation de ces objets visant à pacifier la déesse. Des anadiploses qui consistent en la reprise du dernier mot d'une proposition à l'initiale de la proposition qui suit :

¹⁹⁶ P. Dils, « La couronne d'Arsinoé II Philadelphe », dans W. Clarysse, A. Schoors and H. Willems (éd.), *Egyptian Religion the last Thousand years II, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, 1998, p. 1310, n. 51. P. Dils remarque que la reine portant cette couronne ne figure que sur le linteau de la chapelle centrale, sur celui de la chapelle du *collier-menit* ainsi que sur les scènes de l'escalier nord par où s'acheminait la procession qui se rendait sur le toit lors de la fête de Nouvel An. Et l'on sait qu'Hathor la Menit fait partie de ce cortège. On se reportera à l'étude d'Hathor la Menit et à ses occurrences relevées dans les escaliers est et ouest de cette recherche.

¹⁹⁷ Pour ce type de *collier-menit*, on se reportera à C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 23.

¹⁹⁸ J. Quaegebeur, « Cleopatra and the Cults of the Ptolemaic Queens. » dans R. S. Bianchi (éd.), *Cleopatra's Egypt : Age of the Ptolemies*, New York : Brooklyn Museum, 1988, p. 43 et 45 ; P. Dils, *op. cit.*, p. 1300-1311 ; Voir B. A. Richter, *The Theology of Hathor of Dendera. Aural and Visual Scribal Techniques in the Per-Wer Sanctuary, Wilbour Studies in Egyptology and Assyriology* 4, 2016, p. 84, n. 316 et p. 85, n. 322, (abrégé dorénavant par *Theology of Hathor*), sur la question de la couronne d'Arsinoé créée du vivant de la reine ou à titre posthume.

¹⁹⁹ K. Goebis, « Some cosmic aspects of the royal crowns », dans *Proceedings of the 7th International Congress of Egyptologists*, C. Eyre (éd.), OLA 82, 1998, p. 459.

²⁰⁰ *hr=t m nzy ḥtp=t ḥr nn.*

²⁰¹ *dbḥw pw n swšḥ ḥm.t=t.*

hnw.t mnj.t

mnj.t r-mtr m hr=𓆑

Ô souveraine du collier-*menit* !

Le collier-*menit* est juste devant ton visage.

Ou encore même si l'écriture varie quelque peu, la prononciation étant très proche, on retrouve une paronomase ou figure de diction sur la continuité phonique qui consiste à employer dans une phrase des mots dont le son est à peu près semblable mais le sens différent : *hr* et *hr*

mnj.t r-mtr m hr=𓆑

hr=𓆑 m n3y

le collier-*menit* est juste devant ton visage

(et) tu te réjouis de cela.

Hathor la Menit se distingue dans cette scène par sa luminosité. Une brillance qui lui est offerte au travers du sistre-*sechechet* qui est en or et en faïence, du sistre-*sekhem* aux perles en pierre verte de Haute Égypte et du collier-*menit* qui se trouve entre eux, façonné en or avec de nombreuses pierres semi-précieuses.

Là encore, le hiérogrammate a eu recours à un jeu de mot sur les proches homophones *nby* et *nbw* afin de mettre en valeur la brillance du collier-*menit* que reçoit Hathor :

mnj.t jmy.t=sn

nby m nbw

le collier-*menit* qui se trouve entre eux,

façonné en or.

À cela s'ajoutent des jeux de signes intéressants mettant l'accent sur la facture de ces sistres en or et en pierre avec la répétition du signe des perles de minerais :



sšš.t nt nbw hr 𓆑 shm smd.t n w3d šm´

« le sistre-*sechechet* d'or qui respandit et le sistre-*sekhem* aux perles en pierre verte de Haute Égypte ».

Le texte mentionne dans la colonne marginale royale que le roi est le bel Ihy de « la Dorée ». Enfin, dans la marginale divine, Hathor la Menit est telle « un disque féminin, à l'égal du disque solaire (masculin) en train de diffuser la lumière sur ce pays »²⁰². Pour renforcer cet aspect solaire d'Hathor la Menit, il est à noter dans cette dernière phrase le polyptote sur *jtn* :

²⁰² *jtn.t snw.t ny.t jtn / hr d.t hdd.wt m t3 pn.*

wnn jr.t R ' h ' =tw m-hnty.t hw.t-sš.t
*m jtn.t*²⁰³ *snw.t ny.t jtn*

Tant que l'œil de Rê apparu dans le temple du sistre-*sechechet* en disque féminin,
à l'égal du disque solaire (masculin)

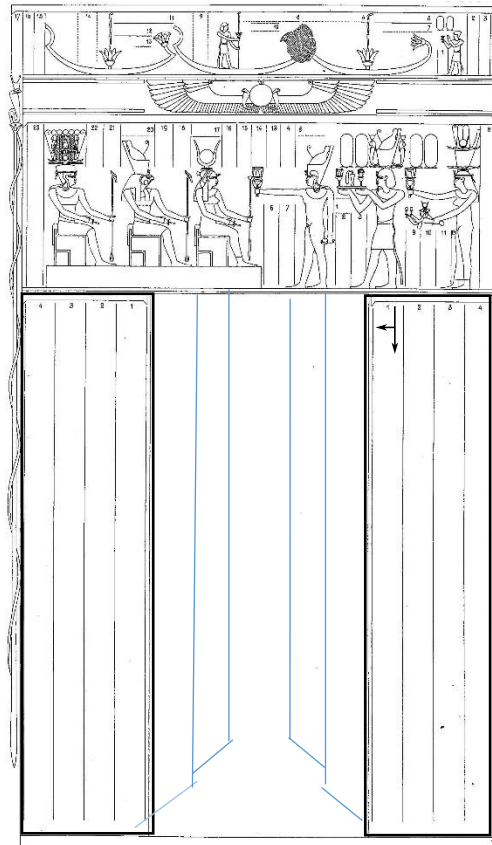
Non seulement la déesse Hathor la Menit-œil de Rê brille à l'instar de son père Rê et rayonne sur l'ensemble du Double Pays, mais il est implicitement souligné qu'alors elle est la souveraine des femmes dont le père se réjouit de la contempler. C'est dire que la finalité du rituel est atteinte et que la pacification de la déesse a été obtenue grâce aux offrandes qui lui ont été faites dans sa chapelle. Elle est maintenant revenue à sa place auprès de son père Rê.

²⁰³ A. von Lieven, « Scheiben am Himmel – Zur Bedeutung von *Jtn* und *Jtn.t* », *SAK* 29, p. 277-82, pour cette traduction de *Jtn.t* en disque féminin qui pourrait tout à fait représenter la constellation de Sothis, en rapport avec Isis mais également Hathor quand elle est identifiée à l'œil de Rê, à savoir la Lointaine, qui est par excellence Sothis, une des constellations les plus lumineuses.

2. Les montants de la porte

2.1 Figures

Façade extérieure, encadrement extérieur de la porte



Montant du côté droit (sud)
Doc. CM2
Dend. III, 133, 6-14

Montant du côté gauche
(nord)
Doc. CM3
Dend. III, 133, 16-134, 7

2.2 Montant du côté droit (sud) CM2

2.2.1 Traduction : Hymne à Hathor

Dend. III, 133, 6-14 ²⁰⁴

2^e chambre ouest (L), façade extérieure, encadrement extérieur de la porte, montant du côté droit (sud).

Hymne que le roi adresse à la déesse Hathor.

- (1) *nfr.wy hr=t Wbn.t m 3h.t* ²⁰⁵
Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w
nb.t dr.t m-m ntr.w
nb.t [nrw] ²⁰⁶ m-ht [psd.t]
sdy.t pw n kt hr hw=s ²⁰⁷
rd n=s jt=s R' 3h.t=f ns.t=f hq3=f nswy.t=f m p.t t3
- (2) *hy n=t m-hnt 'h*
dw3 tw ntr.w m p.t
j3.w n=t m-hnw t3.wy
sw3š tw nb.w jtr.ty

Comme ton visage est beau, ô celle qui apparaît dans l'horizon,
Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux,

la maîtresse universelle parmi les dieux,
la maîtresse de [la terreur] parmi [l'Ennéade] !

C'est la jeune fille qui n'a pas sa pareille.

Son père Rê lui donne son horizon, son trône, sa souveraineté, sa royauté dans le ciel et sur terre.

Acclamations pour toi dans le palais !

Les dieux t'adorent dans le ciel !

Louanges à toi dans le Double Pays !



Les seigneurs des Deux Sanctuaires de l'Égypte te vénèrent !

ntr.t '3.t hnt šm' mhw jwty.t snw=s m p.t t3
tj.t nfr.t mr ntr.w m33=s
ntr.wt n=s hr mnj.t nb.t jhy m gs.w-pr.w ²⁰⁸
jhy.w n=s hr sšš.t

- (3) *nb.t nhm jmy=tw shm.w*
dhn n=s Hw.t-Hr.w m sr=sn
R'y.t wr.t r-r(3)-' ²⁰⁹ stwt jtn.t
dw3 sy jt=s m' wy=f
hfn n=t psd.t R' ntr.w hpr m Nwn



²⁰⁴ Dendara III, p. 133, pl. CCXVIII ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 234-235.

²⁰⁵ LGG II, 326b.

²⁰⁶ S. Cauville lit le terme , *nrw* : « la terreur » dans cette lacune. On retrouve en effet un parallèle de cette expression en Dendara III, 192, 2 où la déesse Anat est également , *nb.t nrw m-ht psd.t* : « la maîtresse de la terreur parmi l'Ennéade ».

²⁰⁷ *AnLex.* 79. 2125.

²⁰⁸ LGG I, 21b.

²⁰⁹ S. Cauville, *op. cit.*, p. 335 pour la correction qu'il faut apporter au texte : lire  au lieu de .

Ô grande déesse-uraeus dans le Sud et dans le Nord qui n'a pas son égale dans le ciel et sur terre !

la belle image que les dieux aiment voir,
les déesses lui apportent le collier-*menit*, ô maîtresse de la musique dans les temples,
les enfants-Ihy lui apportent le sistre-*sechechet*,
ô maîtresse de la réjouissance parmi les puissances,
les Hathors jouent pour elle de la musique avec leur tambourin,
Rayt, la grande dans l'étendue parcourue par les rayons du disque,
son père l'adore en l'entourant de ses bras,
l'Ennéade de Rê et les dieux advenus dans le Noun te rendent hommage,

dw3 tw Dhwty wr

shkr tw Tnn m s.t=t

(4) *shtp twt Jmn wr*

*dw3 tw d3d3.t tp nww*²¹⁰

*mw.t mw.wt dsr(=w)*²¹¹ *m wsh.t psd.t*

htp=tw r-hn jt=R

dj n=f 3w.t-jb

mr.wt hs=sn n hm.t=t

htp=w hr=t nfr n nsw.t bjty nb t3.wy () | mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t

Thot le grand t'adore,

Tanen te pare dans ta place,

Amon le grand t'apaise

et le conseil de la crue t'adore,

ô mère des mères sanctifiée dans la salle hypostyle de l'Ennéade,

apaisée avec ton père Rê,

donne lui de la joie !

Les *merets*, elles chantent pour ta Majesté !

Ton beau visage est apaisé par le roi de Haute et Basse Égypte (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet.

²¹⁰ P. Wilson, *Lexikon*, 1222 et plus spécifiquement 1223.

²¹¹ P. Wilson, *op. cit.*, 1247 : *dsr*, « rendre saint, sanctifier ».

2.3 Montant du côté gauche (nord) CM3

2.3.1 Traduction : Hymne à Hathor la Menit

Dend. III, 133, 16-134, 7 ²¹²

2^e chambre ouest (L), encadrement extérieur de la porte, montant du côté gauche (nord).
Hymne que le roi adresse à Hathor la Menit.

- (1) *ḏd mdw : nḏ ḥr=ṯ Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*
jr n=ṯ hy ²¹³ *m k3r=ṯ*
hy m ḥr=ṯ nb.t ḥnw.t
jr n=ṯ jt=ṯ J3ḥw ²¹⁴ [*j3.w*] ²¹⁵
dw3 tw R' m ḥtp m dw3w n wp-rnp.t ²¹⁶
hn n=ṯ R'-Ḥr-3ḥty ḥn' psḏ.t '3.t


Paroles à réciter : salut à toi, Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit,
des acclamations te sont faites dans ta chapelle
et des acclamations devant ton visage, ô maîtresse, ô souveraine !
Ton père le Lumineux te fait [des louanges],
Rê t'adore en paix au matin de la fête du Nouvel An,
Rê-Horakhty avec la grande Ennéade te font des ovations.

- (2) *ḥry.t-tp wr.t ḥnw.t ntr.w nb.w R'y.t nb.t t3.wy nb.t ḥḏḏ.wt* ²¹⁷
w'.t pw n ky.t ḥr ḥy=s
jy(w.t) n 'š n=s m ḥrw n ḥr-n-ḥr ²¹⁸
ḏsr šfy.t m-ḥnw m'nd.t
sb3q.t ²¹⁹ *m-ḥnw 3ḥ.t*
(3) *'3.t ph.ty m-ḥ3.t wj3 n R'*
wsḥt nmt.t ²²⁰ *m wj3 n ḥḥ*
3ḥ.t ²²¹ *wsr.t mk jt=s R'*
w3ḏ t3.wy m w3ḏ=s n 'nh ²²²

²¹² Dendara III, Le Caire, 1935, p. 133-134 ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 234-237 ; Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons, Recherches sur la syntaxe d'un mythe égyptien*, (dorénavant abrégé par *Hathor Quadrifrons*), Istanbul, 1972, p. 36 pour la colonne 3.

²¹³ *AnLex.* 78. 2478.

²¹⁴ La lumière du soleil peut être personnifiée en un dieu. Il représente les pouvoirs créateurs de la lumière. Á Edfou, Horus est le seigneur de la lumière : *J3ḥw*. Rê est « celui qui illumine les deux terres », une épithète souvent donnée à l'Horus de Béhédet. Valeur possible pour ce signe N 8, donnée par S. Cauville, dans *Dendara, Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, Paris, 2001, p. 150 ; *LGG* I, 107c ; *AnLex.* 78. 0161 : pour cette épithète divine souvent donnée à Rê : « l'éclatant ».

²¹⁵ Voir le signe A30 :  dans la lacune qui peut prendre à lui seul la valeur de *j3w* : des acclamations : P. Wilson, *Lexikon*, 34 (3).

²¹⁶ P. Wilson, *Lexikon*, 223 mentionne cette graphie  en rapport avec la fête d'Horus à Edfou tenue le 1^{er} Peret dans le calendrier des fêtes à Edfou ; R. Parker, *The Calendars of Ancient Egypt*, p. 62 et § 314-315 ; *LÄ* IV, 466-472.

²¹⁷ *LGG* IV, 113c pour cette épithète d'Hathor.

²¹⁸ *AnLex.* 79. 2016.

²¹⁹ *LGG* VI, 245c-246a ; S. Cauville, *op. cit.*, p. 234-235.

²²⁰ *AnLex.* 79. 1561.

²²¹ *LGG* I, 28b : « l'Efficiente » ; *AnLex.* 78. 0065.

²²² Sceptre papyriforme souvent porté par les déesses en tant que symbole de puissance ; P. Wilson, *Lexikon*, 203 ; Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons*, p. 7 et 9 ; Ph. Germond, *Les invocations à Sekhmet et la protection du monde*, *Aeg. Helv.* 9, 1981, p. 221, n. 7 et p. 267 (abrégé dorénavant par *Sekhmet*) ; autres occurrences de l'action d'Hathor avec son sceptre de vie : *Edfou* III, 120, 4 et *Dend.* XIII, 423, 3-424, 5 ; H. W. Fairman, « An Introduction to the Study of Ptolemaic Signs and their Values », *BIFAO* 43, 1945, p. 129 pour cette valeur 'nh de la tête et D. Kurth,

Ô grand uraeus, souveraine de tous les dieux, Rayt, maîtresse du Double Pays, maîtresse des rayons,
 c'est l'unique qui n'a pas son égal,
 celle qui vient vers celui qui l'appelle au jour du malheur,
 celle dont le prestige est sacré dans la barque-*mandjet*,
 celle qui est éclatante dans l'horizon,
 celle dont la force est grande à la tête de la barque de Rê,
 celle qui circule librement dans la barque des millions,
 l'efficiente, la puissante qui protège son père Rê,
 qui rend florissant le Double Pays avec son sceptre de vie,

wn~n=t hr=t m 3h.t j3bt.t
h' ntr.w ntr.wt m sšp=t

tu révèles ton visage dans l'horizon oriental
 et les dieux et les déesses se réjouissent quand tu brilles.

nb.t nrw '3.t m p.t
n jr=tw šhrw m hm=s
 (4) *mhn.t n nhh n mjt.t=s*
nb.t p.t t3 dw3
'3.t m W3s.t
3h.t m Jwnw
*wr.t '3.t m Tph.t-d3.t*²²³
*šps.t wsr.t hnw.t m Hw.t-K3-Pth*²²⁴
wđ3.t jr šnwt
'n.t nfr.t ndm jd.t=s
htp hr nfr n s3 R' nb h'w () | mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t

Ô maîtresse de la terreur, la grande dans le ciel,
 on ne fait aucun projet sans qu'elle le sache,
 Mehenet pour l'éternité qui n'a pas son égale,
 la maîtresse du ciel, de la terre et de la Douat,
 la grande dans Thèbes,
 l'uraeus brillant dans Héliopolis,
 la très grande dans *Tjepéhet-djat* (Memphis),
 la vénérable et puissante, la souveraine dans Hout-ka-Ptah,
 l'œil-*oudjat* qui crée les courtisans,
 la très belle, dont l'odeur est agréable,
 dont le beau visage est apaisé par le fils de Rê, le maître des couronnes (), l'aimé d'Hathor,
 la maîtresse de Iounet, la Menit.

Einführungs ins Ptolemäische. Eine Grammatik mit Zeichenliste und Übungsstücken, Teil 1, 2009 (abrégé dorénavant par Kurth I), p. 179, n° 5.

²²³ P. Wilson, *Lexikon*, 1162.

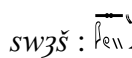
²²⁴ GDG IV, 137 pour cette désignation du temple de Ptah à Memphis.

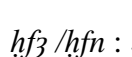
2.4 Analyse comparative : CM2 et CM3

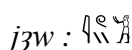
Les montants extérieurs de la chapelle du collier-*menit* comportent chacun 4 colonnes dans lesquelles se développe un long texte. Le montant droit, du côté sud (CM2) est un hymne à la déesse Hathor et le montant gauche, du côté droit (CM3) à Hathor la Menit.

Un hymne type commence toujours par une salutation à la déesse et une mention de son nom²²⁵ ce que nous avons ici en CM2 : le texte commence par une salutation à la déesse Hathor : « comme ton visage est beau, ô celle qui apparaît dans l’horizon ! ». Puis le texte de la 2^e colonne s’adresse à la déesse à la 2^e personne et met l’accent sur les adorations qui lui sont faites : *hy n=ṯ m-hnt ḥ* : « Acclamations pour toi dans le palais ! », « Les dieux t’adorent dans le ciel ! », « Louanges à toi dans le Double Pays ! »²²⁶, « Les seigneurs des Deux Sanctuaires de l’Égypte te vénèrent dans ciel ». L’hymne s’ouvre avec une forme emphatique « Comme est beau ton visage ! »²²⁷ qui a pour fonction première d’acclamer la beauté de la déesse mais qui, grâce au jeu visuel dans l’utilisation du babouin dressé avec les mains en adoration signifiant *nfr*, renvoie au mythe de la Lointaine que le dieu Thot flatte avec ses belles paroles pour la convaincre de rentrer en Égypte et de retourner auprès de son père Rê. Le texte affiche à de nombreuses reprises le verbe *dw3* : « adorer », *dw3 tw ntr.w m p.t*, *dw3 sy jt=s m .wy=f*, *dw3 tw Dḥwty wr*, *dw3 tw d3d3.t tp nww*, une fois le verbe *sw3š* : « vénérer », *sw3š tw nb.w jtr.ty*, une fois le verbe *hf(3)/hfn* : « rendre hommage », *hfn n=ṯ psd.t R* ou le substantif *j3w* : « les louanges », *j3w n=ṯ m hnw t3.wy* en rapport avec cette adoration que vouent tous les dieux et les grands du Double Pays à la déesse. Un jeu visuel s’ajoute à cela avec la répétition de tous ces personnages se présentant dans ces occurrences avec les bras levés en signe d’adoration :

dw3 :  : adorer.

sw3š :  : vénérer, avec un jeu de mot supplémentaire dans le verbe *sw3š* où le personnage en adoration fait face à la plume de Šw, ayant pour valeur le š en ptolémaïque mais qui pourrait tout aussi bien représenter la déesse Maât que le roi vénère,

hf3/hfn :  : rendre hommage.

j3w :  : les louanges.

Le texte se poursuit par de nombreuses épithètes mettant l’accent sur l’universalité de la déesse : « Ô grande déesse dans le Sud et dans le Nord qui n’a pas son égale dans le ciel et sur

²²⁵ Chr. Leitz, *Quellentexte zur ägyptischen Religion I, Die Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit, EQAE 3*, 2009, p. 112.

²²⁶ *j3w =ṯ m-hnw t3.wy*.

²²⁷ *nfr.wy hr=ṯ*.

terre »²²⁸, « Rayt, la grande dans l'étendue parcourue par les rayons du disque »²²⁹. La déesse est saluée selon les quatre directions cardinales évoquant ainsi l'Hathor Quadrifrons²³⁰.

La mention de divers centres de culte au travers de l'Égypte accentue cette omniprésence de la divinité : elle est parée à Memphis : *shkr tw Inn*, apaisée à Thèbes : *shtp tw Jmn wr*, l'uraeus brillant dans Héliopolis : *zh.t m Jwnw*. Cette toute-puissance de la déesse est soulignée par son caractère royal : elle est « la jeune fille qui n'a pas sa pareille parmi les dieux, à qui son père donne son horizon, son trône, sa souveraineté, sa royauté dans le ciel et sur terre »²³¹. Et cette élévation d'Hathor au rang de reine par Tanen à Memphis, Thot et Amon à Thèbes est un des thèmes majeurs de la fête tentyrite qui donnait lieu à la production de musique par les enfants-Ihy qui lui apportent le sistre-*sechechet* ou encore avec les Hathor qui jouaient (𓏏) pour elle de la musique avec leur tambourin (O) et avec les *meret* qui exécutaient *hs* (𓏏) des chants pour sa Majesté de sorte qu'apaisée avec son père Rê, elle pouvait lui procurer de la joie (*hy*). Car Hathor n'est-elle pas la maîtresse de la musique dans les temples²³² (𓏏), la maîtresse de la réjouissance parmi les puissances²³³ (𓏏) ? Cette cérémonie de passation de pouvoir entre Rê et sa fille à laquelle il est ici fait allusion se tenait le 20 Thot, lors de la grande fête de l'ivresse. Rê l'intronise ('.wy h3) et Tanen lui remet ses parures (*hkrw*) qui s'étend donc vers les quatre points cardinaux. Le texte se termine par une prière à la divinité de sorte qu'apaisée avec son père Rê, elle lui donne la joie²³⁴. Enfin, la brillance de la déesse n'est pas en reste, la formule d'ouverture de l'hymne la désignant comme étant « celle qui apparaît dans l'horizon » écrit avec le déterminatif du soleil rayonnant (𓏏), elle est « Rayt, la grande dans l'étendue parcourue par les rayons du disque »²³⁵. Rayt ou soleil féminin qu'A. von Lieven²³⁶ interprète comme étant une métaphore pour « la splendeur de l'étoile Sirius » et *jtn.t* : « disque féminin » faisant référence à cette étoile des plus lumineuses qu'est Sirius au Nouvel An qui n'est autre qu'Hathor quand elle est identifiée à l'œil de Rê, à savoir la Lointaine. À noter également le polyptote sur la racine

²²⁸ *ntr.t '3.t hnt sm 'mhw jwty.t snw=s m p.t t3.*

²²⁹ *R'y.t wr.t r-r(3)-' stwt jtn.t.*

²³⁰ Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons*, p. 4-6 ; R. Preys, *Complexes*, p. 529 sur la mention des quatre points cardinaux résumant la toute-puissance de la déesse sur l'univers entier.

²³¹ *sdty.t pw n kt hr hw=s rd n=s jt=s R' zh.t=f ns.t=f hq3=f nswy.t=f m p.t t3* ; R. Preys, « Les objets sacrés d'Hathor et la royauté de Rê », *SAK* 37, 2008, p. 313 qui souligne que bien que la boisson-*menou* soit la grande absente des offrandes effectuées à Hathor dans la chapelle du collier-*menit*, cette mention du don de la royauté à la maîtresse universelle et les actions de Rê et de Ptah pourraient évoquer cette fête du 20 Thot et de l'investiture d'Hathor.

²³² *nb.t jhy m gs.w-pr.w.*









²³³ *nb.t nhm jmy=tw shm.w.*

²³⁴ *htp=tw r-hn 'jt=t R' dj n=f 3w.t-jb.*

²³⁵ *R'y.t wr.t r-r(3)-' stwt jtn.t* ; Sur Rayt, A. Gutbub, *LÄ* V, col. 87-88, s. v. « *Rait* » ; Fr. Daumas, « Les objets sacrés de la déesse Hathor à Dendara », *RdE* 22, 1970, p. 67.

²³⁶ On se reportera à la note 203, p. 63, pour cette traduction de *jtn.t* par disque féminin.

r dans cette expression : *R'y.t wr.t r-r(3)-' stwt jtn.t* et qui expliquerait l'erreur commise par le scribe dans l'écriture de *r-r(3)-'* avec les deux bras induite par un phénomène d'attraction.

Sur le montant gauche (**CM3**), le texte commence par le rébus *dd mdw*  écrit avec le signe de Thot dans sa forme de babouin pour le *d* qui tient dans sa main le signe du bâton pour *mdw* qui est une allusion au rôle du roi en tant que Thot, celui qui apaise la déesse lointaine et l'exhorte à rentrer en Égypte. C'est Hathor la Menit qui est cette fois invoquée : *jnd hr=t*. La titulature de la déesse est gravée en écriture rétrograde pour faire en sorte que la manifestation d'Hathor accueille l'hymne à sa sortie de la chapelle. Le texte reprend la structure de **CM2** : une salutation qui s'étend sur toute la première colonne et à la 2^e personne : des acclamations lui sont faites, devant sa chapelle, devant son visage par son père le Lumineux, Rê qui la loue au matin de la fête du Nouvel An, Rê-Horakhty avec la grande Ennéade. La mention de cette fête du Nouvel An laisse supposer que cet hymne pouvait être récité lors de la sortie de la déesse vers le toit, au nouvel alors que dans l'hymne symétrique il est fait mention de la fête de l'ivresse du 20 Thot et de l'intronisation d'Hathor. On retrouve des termes en rapport avec les acclamations qui lui sont adressées et c'est la répétition de ces termes déterminés par des personnages levant les bras en signe d'adoration qui vient renforcer l'impact de leur hommage : *dw3*  , *hn*  , *h'c*  , jusqu'à l'Ennéade écrite avec le signe du protomé de canidé également en adoration :  . L'hymne met l'accent sur l'aspect protecteur de la déesse dans sa forme uraeus. Elle est désignée comme étant « le grand uraeus » ²³⁷, c'est l'unique  qui n'a pas son égal » ²³⁸, elle est « Mehenet  pour l'éternité qui n'a pas son égale » ²³⁹, « l'uraeus brillant  dans Héliopolis » ²⁴⁰. La suite du texte la place dans la barque de Rê ou barque des millions où elle circule librement ²⁴¹. La barque est le lieu de gouvernement du monde et cette mention d'Hathor la Menit dans la barque de Rê nous indique l'importance de ses fonctions auprès du dieu : elle est « l'efficente, la puissante qui protège son père Rê ». Elle protège également les hommes : « Elle vient vers celui qui l'appelle au jour du malheur ». Le texte souligne avec le polyptote sur *w3d* son rôle bienfaisant et sa qualité de dispensatrice de vie grâce à son sceptre :

w3d t3.wy m w3d=s n 'nh

Celle qui rend florissant le Double Pays avec son sceptre de vie.

²³⁷ *hry.t-tp wr.t.*





²³⁸ *w't pw n ky.t hr hy=s.*

²³⁹ *mhn.t n nhh n mjt.t=s.*

²⁴⁰ *3h.t m Jwnw.*

²⁴¹ Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons*, p. 46.

Ph. Derchain²⁴² a relevé dans son étude sur Hathor *Quadrifrons* les caractéristiques qui permettent d'identifier la déesse à quatre visages à Temet et l'on s'aperçoit qu'Hathor la Menit présente en de nombreux points les aspects de cette déesse bien qu'elle ne soit pas nommée précisément Temet dans cet hymne²⁴³. Il est à noter que le théologien égyptien n'a pas marqué l'aspect primordial d'Hathor la Menit dans cet hymne et peut-être a-t-il voulu ainsi la différencier de la grande Hathor qui, elle, est vénérée par l'Ennéade de Rê et les dieux advenus du Noun dans l'hymne symétrique²⁴⁴.

Elle est uraeus	<i>hry.t-tp</i>  <i>wr.t</i> <i>w'.t</i>  <i>pw n ky.t hr hy=s</i> <i>mhn.t</i>  <i>n nhh n mjt.t=s</i> <i>zh.t</i>  <i>m Jwnw</i>
Elle est fille du soleil	<i>jr n=ḏ jt=ḏ J3hw [j3.w]</i>
C'est une déesse solaire	<i>R'y.t nb.t t3.wy nb.t hdd.wt</i> <i>sb3q.t m-hnw zh.t</i> <i>wn~n=ḏ hr=ḏ m zh.t j3bt.t</i> <i>h' ntr.w ntr.wt m sšp=ḏ</i>
Elle a sa place dans la barque de Rê	<i>dsr šfy.t m-hnw m'nd.t=s</i> <i>'3.t ph.ty m-h3.t wj3 n R'</i> <i>wsh't nmt.t m wj3 n hh</i>
Son pouvoir est universel	<i>nb.t nrw '3.t m p.t</i> <i>nb.t p.t t3 dw3</i> <i>'3.t m W3s.t</i> <i>zh.t m Jwnw</i> <i>wr.t '3.t m Tph.t-d3.t</i> <i>šps.t wsr.t hnw.t m Hw.t-K3-Pth</i>
Elle est Sothis et ramène la prospérité	<i>w3d t3.wy m w3d=s n 'nh</i>
Elle est protectrice	<i>zh.t wsr.t mk jt=s R'</i> <i>jy(w.t) n 'š n=s m hrw n hr-n-hr</i>

Épithètes d'Hathor la Menit dans l'hymne du montant gauche de la chapelle

La fin de cet hymne à Hathor la Menit souligne son aspect universel en reprenant la synthèse thébaine de l'époque ptolémaïque des trois principales cosmogonies : par l'évocation

²⁴² Ph. Derchain, *op. cit.*, p. 21-23.

²⁴³ Dans l'embrasement de la porte de la chapelle du collier-menit en *Dend. III, 135, 14-136, 16*, dans une scène d'offrande du collier-menit à Hathor la Menit, la déesse est clairement quadrifrons : *Nbw.t nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t ...hq3.t hq3(w.t) jfd.w n nn.t* : « La Dorée, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, ..., la régente qui règne aux quatre coins du ciel ».

²⁴⁴ Hathor la Menit est cependant : *š3'.t m šn n jtn*, « la primordiale dans l'orbe du disque solaire en *Dend. III, 143, 13-144, 8* sur la paroi sud de la chapelle L et Isis est : *hq3.t pw š3'(w.t) hpr hnt*, « la régente qui vint en premier à l'existence dès l'origine » dans la scène symétrique en *Dend. III, 153, 7-154, 6*.

de Thèbes dans la colonne 4 où Hathor la Menit est qualifiée de « grande dans Thèbes », « d'uraeus brillant dans Héliopolis », enfin de « très grande dans *Tjepehet-djat* » à Memphis ou encore souveraine dans *Hout-ka-Ptah* ²⁴⁵.

Hathor	Hathor la Menit
Rê (son père Rê lui donne son horizon)	L'uraeus brillant dans Héliopolis
L'Ennéade de Rê et les dieux advenus de l'océan primordial	L'uraeus brillant dans Héliopolis
Thot le grand t'adore	-
Tanen te pare	La très grande dans <i>Tjepehet-djat</i> La souveraine dans <i>Hout-ka-Ptah</i>
Amon le grand t'apaise	La grande dans Thèbes

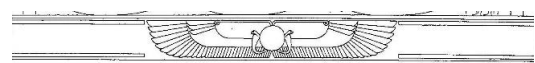
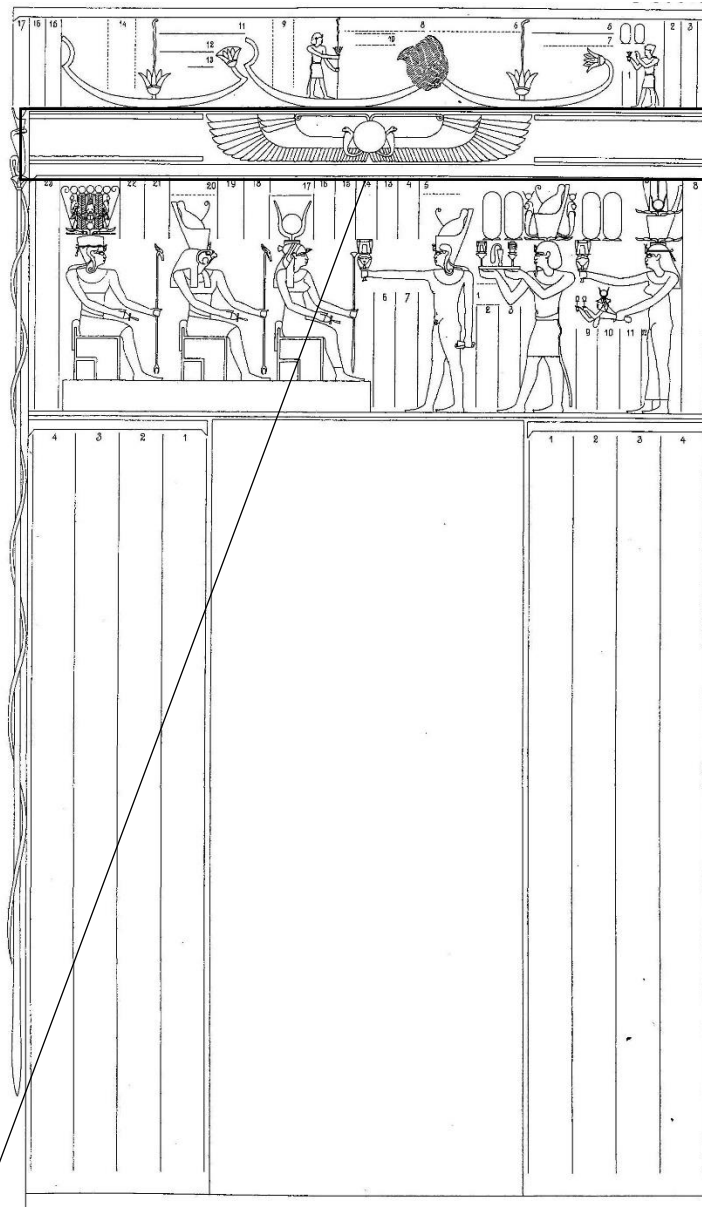
Il est à noter qu'à la mention du dieu Thot dans l'hymne à Hathor (**CM2**) ne correspond à aucune mention de lieu de culte dans l'hymne à Hathor la Menit (**CM3**), la mention de Thot se justifiant par sa présence lors du couronnement d'Hathor par son père Rê.

²⁴⁵ S. Cauville, « Les trois capitales, Osiris et le roi », *RdE* 61, 2010, p. 1-42.

3. Registre intermédiaire du disque ailé **CM4**

3.1 Figure

La chapelle du collier-*menit*
Façade extérieure
Registre intermédiaire du disque ailé



Doc. CM4, *Dend.* III, 132, 6

3.2 Traduction : CM4

Dend. III, 132, 6 ²⁴⁶

2^e chambre ouest (L), façade extérieure, registre intermédiaire, légende du disque solaire.

Au nord : *Hr Bhdty ntr ʿ3 nb p.t s3b šw.t pr m 3ḫ.t ḥnt Jtr.ty [Mḥw]*

Au sud : *nb Msn ntr ʿ3 nb p.t s3b šw.t pr m 3ḫ.t ḥnt Jtr.ty šm ʿw*

L'Horus de Béhédet, le grand dieu maître du ciel au plumage bigarré qui sort de l'horizon et préside les chapelles du Nord.

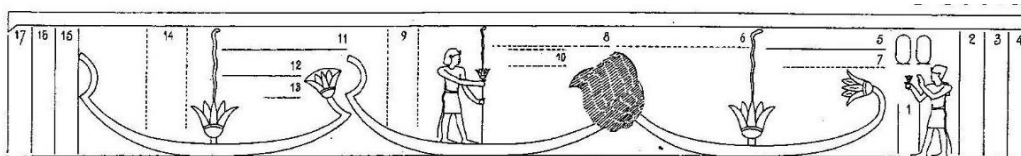
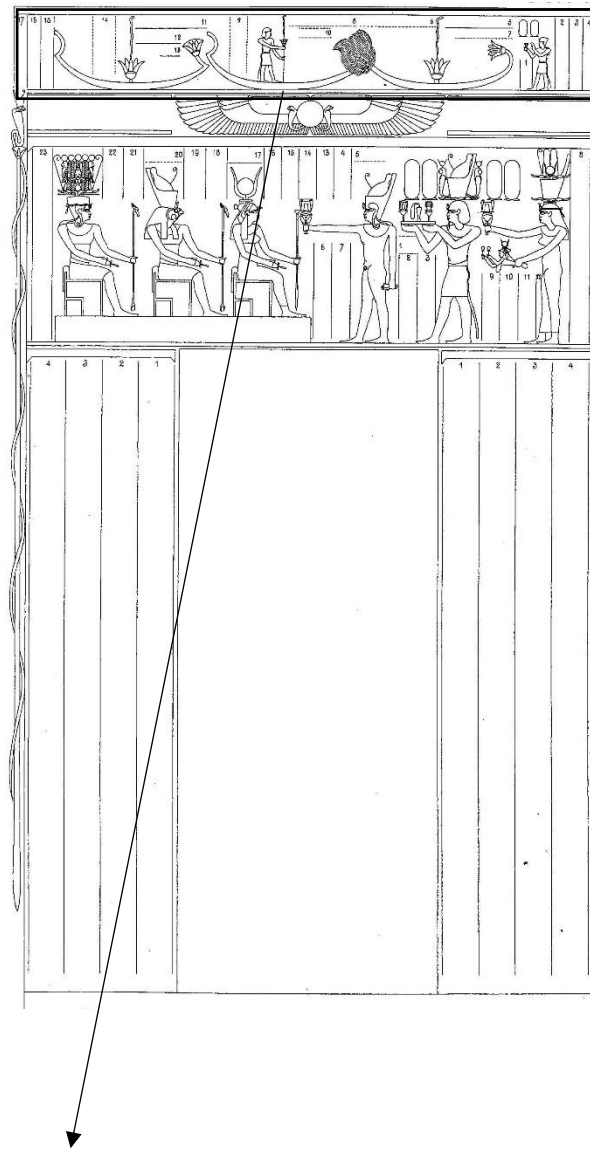
Le maître de Mesen, le grand dieu maître du ciel au plumage bigarré qui sort de l'horizon et préside les chapelles du Sud.

²⁴⁶ *Dendara III*, Le Caire, 1935, p. 131-132, pl. CCXVIII ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 230-231.

4. Registre supérieur CM5

4.1. Offrande du lotus : figure

La chapelle du collier-*menit*
Façade extérieure, registre supérieur



Doc. CM5, *Dend.* III, 132, 9-133, 4

4.2 Traduction : CM5

Dend. III, 132, 9-133, 4 ²⁴⁷

2° chambre ouest (L), façade extérieure, registre supérieur

Titre : (1) *ḥnk nḥb n nb=sn* ²⁴⁸ *ḏd mdw*

Offrir le lotus-*nḥb* à leurs maîtres. Paroles à réciter

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s3 R'* () |

Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |.

Colonne marginale royale : (2) *wnn s3 R'* () | *ḥr ḥndw=f m ntr nfr n rhy.t* (3) *ḥr ḥnk nḥb ḥr d.t sw n nb=f ḥr shṯp s3-t3 m nḥb wr* (4) *sw m jbw* ²⁴⁹ *nfr nfr m33 šr.ty=fy m sšn-n-šmw s3 'nh w3s nb ḥ3=f mj R' ḏ.t*

Tant que le fils de Rê () | sur son trône en dieu parfait pour les humains est en train d'offrir le lotus-*nḥb* et de le donner à son maître, d'apaiser le serpent primordial Sato avec le grand lotus alors il est le jardinier-*jbw* parfait qu'il est bon de voir et dont les narines sont un lotus d'été.

Barque n° 1 : (5) *Ḥr-sm3-t3.wy pr=f* ^{sic 250} *m jr.t R'* (6) *m 'nd.t* ²⁵¹ *nḥb m nbw* (7) *bj3 q3 šsp 4*

Harsomtous, issu de l'œil de Rê. Barque du matin au lotus-*nḥb* en or et en métal, hauteur : 4 palmes (30 cm).

Barque n° 2 : (8) *Ḥr-sm3-t3.wy ntr '3 ḥry-jb Jwn.t* (9) *m 'nd.t sšn m nbw* (10) *bj3 q3 šsp 4*

Harsomtous, le grand dieu qui réside dans Iounet. Barque du matin au lotus-*sšn* en or et en métal, hauteur : 4 palmes.

Barque n° 3 : (11) *wnn* ²⁵² *Ḥr-sm3-t3.wy m s3-t3 n* (12) *bj3 'h' m-ḥnw nḥb m-ḥnw n* (13) *wj3* (14) *q3 šsp 4 (m) 'nd.t nḥb m nbw*

C'est en serpent primordial Sato de métal qu'Harsomtous se manifeste à l'intérieur du lotus-*nḥb* à l'intérieur de la barque, hauteur : 4 palmes, barque du matin au lotus-*nḥb* en or.

Colonne marginale divine : (15) *wnn Ḥr-sm3-t3.wy wbn m nḥb mj R' psḏ m sšn* (16) *ḥr d.t ḥḏḏ.t ḥr shntš ḥr.w* ²⁵³ *mḥ t3 m nqr nbw* (17) *sw m [...] Ḥprj ḥ' m dw3* ²⁵⁴ *r s 'nh wnnw.t m [wbn=f]* ²⁵⁵

²⁴⁷ Dendara III, p. 132-133, pl. CCXVIII ; M.-L. Ryhiner, *L'offrande du lotus dans les temples égyptiens de l'époque tardive*, *RitesEg.* VI, 1986, p. 75-76 ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 232-233.

²⁴⁸ Je ne comprends pas la présence de ce pluriel d'autant qu'à la ligne suivante, le roi offre le lotus à « son » maître. Peut-être est-ce une erreur du hiérogrammate.

²⁴⁹ *Wb.* I, 62, 4 ; P. Wilson, *Lexikon*, 59 : titre royal dans des offrandes de plantes et des rites agraires ; M.A.E Ibrahim, *Aspects of Egyptian kingship according to the inscriptions of the temple of Edfu*, Caire, 1972, p. 133-134 (abrégé dorénavant par *Kingship*) ; S. Cauville le traduit par « le jardinier », M.-L. Ryhiner, *op. cit.*, p. 76, comme « le taureau parfait ».


²⁵⁰ Je n'explique pas ce « f » et pense qu'il s'agit d'une forme accomplie.

²⁵¹ M. L. Ryhiner, *op. cit.*, p. 75, n. 6.

²⁵² Peut-être a-t-on ici une *mrr=f* ?

²⁵³ On attendrait ici une forme progressive *ḥr mḥ* que le hiérogrammate a omis du fait peut-être de l'utilisation de *ḥr.w* juste avant.



²⁵⁴ Le groupe $\begin{matrix} \times \\ \text{e} \end{matrix}$ est difficile à interpréter : lire *dw3w* avec le signe \times pour \star , sachant que *dw3w* peut s'écrire uniquement avec \star (*Wb.* V, 422). S. Cauville propose de lire ensuite le signe du terrain comme un œuf : « s » pour *s 'nh* et obtenir ainsi une phrase très courante en rapport avec le lever de Khepri « qui fait vivre tout ce qui existe ».

²⁵⁵ Lire *wbn=f* dans la lacune : .

Tant que Harsomtous – apparu hors du lotus-*nḥb* comme Rê et brillant tel un lotus-*sšn* – est en train de répandre la lumière, de réjouir les visages et de remplir la terre de poussière d’or, alors il est [...] Khepri qui apparaît au matin pour faire vivre tout ce qui existe quand il brille.

4.3 Analyse : CM4 et CM5

Ce tableau représente l’offrande du lotus-*nḥb* faite par le roi portant le casque bleu. Il tient le lotus dans sa main droite et élève son autre main en signe d’adoration vers Harsomtous dans sa forme ophidienne tentyrite de serpent primordial-*s3t3* sortant du grand lotus, symbole de la fleur primordiale dans laquelle la divinité a pris naissance au commencement sous la forme d’un enfant ²⁵⁶.

On ne s’étonnera pas de rencontrer dans ce texte plusieurs termes désignant le lotus : *sšn* /*sšn n šmw* / *nḥb* / *nḥb wr* / *nfr* / *jr.t R* ‘ déterminé principalement par la fleur de lotus :  / . Le lotus qu’offre le roi est le lotus-*nḥb*. Par contre, le serpent primordial-*s3-t3* sort du « grand lotus » : *nḥb wr*. Le roi est le jardinier-*jbw* du lotus-*nfr* et ses narines sont « un lotus d’été », *sšn n šmw*. Il faut comprendre dans cette expression que le lotus bleu est tellement odoriférant qu’il remplit de sa fragrance les narines du roi. Le côté bienfaisant du roi est mis en avant dans cette scène par deux figures de style : l’une est une métaphore sur le mot *nfr* qui peut être compris comme l’adjectif beau/bon mais est aussi un terme désignant le lotus : le roi est ainsi le « bon jardinier » ou « le jardinier du lotus ». À cela s’ajoute l’anadiplose comme figure d’enchaînement qui reprend le dernier terme d’une proposition à l’initiale de la proposition qui suit :

sw m jbw nfr
nfr m33
alors il est le *jbw* parfait,
qu’il est bon de voir.






Avec la répétition de *hr* + la forme progressive, l’accent est également mis sur l’action du roi qui dans sa fonction de souverain sur son trône est en train d’offrir le lotus à son maître pour l’apaiser :

hr ḥndw=f
hr ḥnk nḥb
hr rd.t sw n nb=f
hr šḥtp s3-t3 m sšn wr

²⁵⁶ Z. El-Kordy, « Deux études sur Harsomtous. I. – Le lever d’Harsomtous à Dendara. II. – Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur. », *BIFAO* 82, 1982, p. 171-86.

Quant à Harsomtous, il est représenté dans trois barques-*mandjet* chacune arborant un lotus à sa proue. Dans la première barque-*mandjet*, Harsomtous est un serpent sortant d'un lotus-*nḥb* en or et en airain. Il se présente fréquemment dans cette forme de serpent primordial-*s3-t3* ou « fils de la terre » dans les scènes d'offrande de lotus ²⁵⁷. Il est précisé dans cette scène qu'il est issu de l'œil de Rê ²⁵⁸. Dans la deuxième barque-*mandjet*, c'est un homme debout qui tient la longue tige du lotus-*sšn* en or et en métal hors duquel apparaît un serpent qui est à nouveau le dieu Harsomtous, le grand dieu dans Iounet, toujours cette entité chthonienne originaire du Noun d'où il est apparu au début. Enfin dans la troisième barque, c'est en serpent primordial et métal que se manifeste (*ḥ* ') le dieu à l'intérieur du lotus-*nḥb* en or. R. Preys ²⁵⁹ a relevé la présence de cette forme ophidienne d'Harsomtous propre à Dendara, également dans une offrande de lotus, sur le linteau extérieur de la chapelle de Somtous (G) ²⁶⁰ au côté de ses deux autres formes hiéracocéphale et anthropomorphe. La forme ophidienne est liée à Rê, la seconde est liée à Khepri et la troisième porte la double couronne qui la lie à Atoum. Cette chapelle se trouve être symétrique de la chapelle du collier-*menit* dans le couloir mystérieux, côté est. Ce pourrait être une raison du choix de la présence d'Harsomtous en **CM5**. De plus, l'offrande du lotus sur le linteau de la chapelle de Somtous, faite à Hathor la Menit – la seule déesse dans le grand temple de Dendara recevant un lotus – serait une raison supplémentaire d'établir ce rapport entre ces deux portes. Peut-être faut-il voir également une relation avec la scène d'offrande des sistres et du collier-*menit* en **CM1** où la reine porte la couronne d'Arsinoé qui la promeut au rang d'Isis fille de Geb, dieu de la terre.

Dans la colonne marginale divine, Harsomtous s'associe au disque solaire, essence de toute vie, en s'appelant Khepri : nombreux sont les jeux visuels mettant en avant cette lumière :

wnn Hr-sm3-t3.wy wbn  *m nḥb mj R'*
psd  *m sšn*
hr d.t ḥḏḏ.t  
sw m [...] Ḥprj ḥ' m dw3 \cong *r s' nḥ wnnwt m wbn=f* 

Tant qu'Harsomtous brillant tel le lotus-*nḥb* comme Rê,
 illuminant tel le lotus-*sšn*
 est en train de donner de la lumière,

alors il est [...] Khepri qui brille à l'aube pour faire vivre tout ce qui existe quand il brille.

²⁵⁷ M.-L. Ryhiner, *op. cit.*, *RitesEg* VI, 1986, p. 183.

²⁵⁸ M.-L. Ryhiner, *op. cit.*, p. 10, constate d'après l'ensemble de la documentation que l'œil de Rê d'où sort Harsomtous dans cette deuxième barque désignerait également le lotus. Par exemple, on rencontre l'enchaînement de propositions suivantes : (doc. 35, p. 96) *s3-t3 pr m jr.t R' wbn m s3-t3 ḥry-jb mw=f* : Le serpent issu de l'œil de Rê qui est apparu sous forme de serpent au milieu de sa pièce d'eau ou encore (doc. 11) *s3-t3 nṯry bs m jr.t R'* : le serpent divin qui jaillit de l'œil de Rê.

²⁵⁹ R. Preys, *Complexes*, p. 116.

²⁶⁰ *Dendara*, II, planche CXLIII.

Les scènes d'offrande du lotus à Harsomtous en **CM5** et des sistres et du collier-*menit* à Hathor-la Menit en **CM1** présentent ainsi ces deux divinités comme deux serpents primordiaux et émanations de Rê qui fonctionnent tels des démiurges et poursuivent le travail de création du monde au travers de la lumière que tous deux dispensent sur l'ensemble du pays ²⁶¹. Ainsi, s'il est indéniablement solaire par son association à Khepri, Harsomtous n'en est pas moins primordial, en tant que Sato et créateur grâce à la lumière qu'il fait naître au moyen de son regard. La présentation du lotus possède une puissante force magique et symbolique. Elle restitue au soleil la matrice dans laquelle il retrouve sa jeunesse d'enfant tout comme l'offrande du collier-*menit* en tant que testicules du dieu Seth est une façon non seulement d'apaiser la déesse Hathor mais aussi de redonner la force à Osiris de se reconstituer au moyen de cette force génésique que sont les attributs de Seth dont s'est emparé Horus.

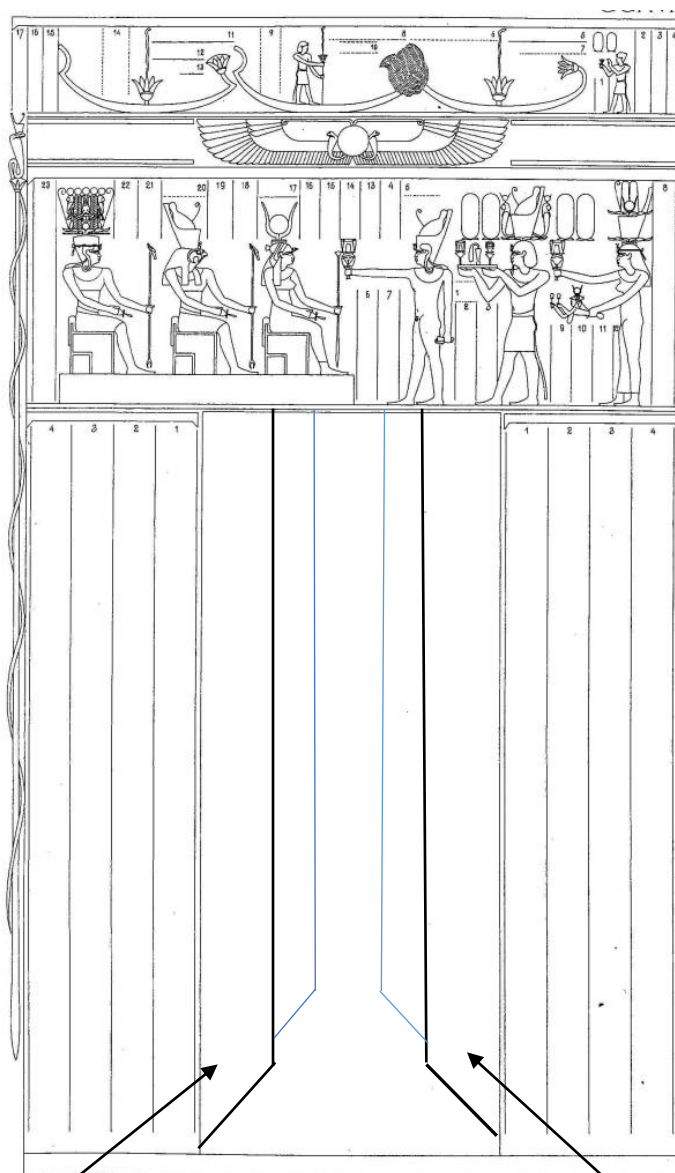
²⁶¹ B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 171, n. 644 et 646 sur le rôle d'Hathor en tant qu'uraeus primordial (Mout) diffusant la lumière et faisant son apparition conjointement avec Irto. Sur Mout, la parèdre d'Amon à Thèbes pouvant être associée à Hathor la Lointaine, voir B. A. Richter, *op. cit.*, p. 172, n. 651 et D. Klotz, *Caesar in the city of Amun. Egyptian temple construction and theology in roman Thebes*, *MRE*, 15, 2012.

B. Épaisseur des montants de la porte

1. Épaisseur du montant droit (sud) CM6

1.1 Figures

Épaisseurs des montants de la porte



Épaisseur du montant de la porte côté droit (au sud)
Doc. CM6, *Dend.* III, 134, 10-14

Épaisseur du montant de la porte côté gauche (au nord)
Doc. CM7, *Dend.* III, 134, 16-135, 3

1.2 Traduction : CM6

Dend. III, 134, 10-14 ²⁶²

2^e chambre ouest (L), épaisseur du montant de la porte, côté droit (sud).

(1) 'nh ntr nfr hj n nbw.t šd~n šps.t m Pr-Šps.t zmm jmy.t-pr-wr.t mj R' h' ²⁶³ hm=fmj jt=fNhb.t 'n.t m hz.t=fWzd.t hkn.t m wp.t=fnsw.t bjty nb t3.wy () | [mry] (2) Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w ²⁶⁴ šps.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t mh' h' m zwt-jb bjk.t ntry.t hnw.t nb.t Pwn.t šms-jb=s ²⁶⁵ m T3-ntr (3) mfk3.t h' w wzd.t hkr.w wr.t mrw.t hr ntr.wt nb.t hs.t nb.t hy nb.t h' .wt nb.t hn hnw.t jb3 nb.t th jr(w.t) n hm.t=s nb.t 'nty.w hnw.t ts mzh ²⁶⁶

Que vive le dieu parfait, l'enfant de la Dorée, que la vénérable dans le Sanctuaire-de-la-vénérable a nourri, qui saisit le grand testament tout comme Rê, sa Majesté est couronnée comme son père, Nekhbet est belle sur son front, Ouadjyt est resplendissante sur le sommet de sa tête, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () | [l'aimé] d'Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante dans le temple-du-collier-menit, qui remplit le palais de joie, le faucon femelle divin, la souveraine et la maîtresse de Pount, qui est heureuse dans le Pays du dieu, celle dont l'apparition est de turquoise et les parures chatoyantes, celle dont l'amour qu'elle inspire est grand auprès des déesses, la maîtresse de la musique, la maîtresse de l'exultation, la maîtresse du rythme et souveraine de la danse, la maîtresse de l'ivresse qui a été faite pour sa Majesté, la maîtresse de la myrrhe, la souveraine de la cérémonie de coiffer les couronnes.

2. Épaisseur du montant gauche (nord) CM7

2.1 Traduction : CM7

Dend. III, 134, 16-135, 3 ²⁶⁷

2^e chambre ouest (L), épaisseur du montant de la porte, côté gauche (nord).

- (1) 'nh ntr nfr nwn n Jwny.t rr~n hnw.t hw.t-mnj.t nsw.t šm' bjty mh'w rd n=f Hr psš.t=f jt~n=f šn n p.t mj qd=sn shh' n t3 hr ndb=f s3 R' nb h' w () | [mry]
(2) 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w B3.tr shm.w ²⁶⁸ jty.t ny.t tpy.w- ' hq3.t hq3 šn n jtn s3.t ntry.t pr m Gb wr.t m [.....]
(3) šps.t wsr.t mnh'.t shr.w n sn=s rd.t s3=f hr ns.t=[f r] nhh' nb.t p.t t3 dw3.t mw dw.w h3s.wt nb.w h3b n [.....]

²⁶² Dendara III, p. 134 ; S. Cauville, *Dendara III, Traduction*, p. 236-237.

²⁶³ *AnLex.* 78. 2957.

²⁶⁴ S. Cauville, *Dendara, Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, Paris, 2001, p. 46.

²⁶⁵ D. Lorton, « The expression šms-jb », *JARCE* 7, 1968, p. 41, pour l'étude de cette expression qui peut recouvrir plusieurs sens selon les contextes : suivre son désir, son coeur, sa conscience ; P. Wilson, *Lexikon*, 1014, y voit une notion de bien-être et de contentement.

²⁶⁶ Ph. Derchain, « La couronne de justification », *CdE* 30, 1955, p. 230, voit dans cette couronne, non pas une couronne de justification mais plutôt une couronne d'or offerte dans les temples ptolémaïques et spécialement réservée à Hathor. Sur le rite de « coiffer les couronnes », voir Fr. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, *RAPH* 29, 1969, p. 57.





²⁶⁷ Dendara III, p. 134-135 ; S. Cauville, *Dendara III*, p. 236-237.

²⁶⁸ S. Sauneron, « Remarques de philologie et d'étymologie », *RdE* 15, 1963, p. 49-51 ; il faut certainement voir ici le jeu de mots sur b3/b3w : être présent et être puissant.

Que vive le dieu parfait, l'enfant de Iounyt, que la souveraine du temple du collier-*menit* a élevé, le roi du Sud et le roi du Nord, à qui Horus donne sa part, après qu'il se s'est emparé de l'orbe du ciel dans sa totalité et de toute l'étendue du pays, le fils de Rê, le maître des couronnes ()| [l'aimé] d'Isis, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside dans Iounet, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, plus puissante que les puissances, la souveraine des ancêtres, la régente qui régit l'orbe du soleil, la fille divine issue de Geb, la grande dans [.....], la vénérable et puissante dont les conseils sont excellents pour son frère et qui place son fils sur [son] trône pour l'éternité, la maîtresse du ciel, de la terre, de la douat, de l'eau, des montagnes et tous les pays étrangers se prosternent devant [.....].

2.2 Analyse : CM6 et CM7

L'épaisseur du montant du montant droit en **CM6**, au sud est un long texte réparti sur trois colonnes. La première de ces colonnes décrit les caractéristiques du roi entrant dans la chapelle, comme étant le dieu parfait, ayant pris possession de son héritage, sa royauté sur terre, avec une allitération du *m* : *zmm jmy.t-pr-wr.t mj R'* : le roi « qui saisit le grand testament tout comme Rê » pour mettre en valeur sa position qu'il détient du divin. Les épithètes royales sont centrées autour du thème de la royauté liée d'une part à la filiation divine et d'autre part à l'uraeus :


h  *n* *Nbw.t šd*  *n šps.t*  *m Pr-Šps.t* 

(le roi est) « l'enfant de la Dorée, nourri par la vénérable dans le Sanctuaire de la vénérable ».

La noblesse de cette filiation divine est soulignée dans le texte par un habile jeu visuel avec la répétition des hiéroglyphes de personnages assis : de l'enfant mettant le doigt à la bouche et de la divinité assise marquant dans le premier cas la déesse et dans le deuxième cas le temple de la divinité (Dendara) par un substantif composé le désignant. La répétition de *šps* dénote la noblesse de la déesse qui s'étend à son temple *Pr-Šps.t*, son association avec le signe de l'enfant assis incarnant le roi étend cette noblesse à ce dernier.

Il est aimé d'Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante dans le temple du collier-*menit*. Les deux autres colonnes développent les épithètes d'Hathor la Menit. Il est à noter que le texte en rapport avec la déesse est en écriture rétrograde : les hiéroglyphes sont dirigés vers l'extérieur de la chapelle pour être en adéquation avec la sortie de la déesse Hathor la Menit. Ses épithètes la mettent en rapport cette fois avec deux thèmes importants et profondément liés : son retour de Nubie d'une part et son apparition lumineuse et la joie que celle-ci génère d'autre part. Elle est ainsi désignée comme étant « le faucon femelle divin et la maîtresse de Pount »²⁶⁹. Le texte

²⁶⁹ *bjk.t ntry.t hnw.t nb.t Pwn.t* ; B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 186, note 716 qui a relevé la présence d'une Hathor faucon femelle à la proue de la barque sacrée dans le temple funéraire de Neferirkarê-kakaï à Abousir dès la 5^e Dynastie ; P. Posener-Krieger dans *Les Archives du temple funéraire de Neferirkarê-Kakaï (les papyrus*

emploie l'idéogramme  du faucon à visage humain dans les termes *bjk.t/b3.t/ ḥry.t/drty.t bhdy.t* pour désigner la déesse. D'après les occurrences étudiées par D. Budde dans le temple de Dendara ²⁷⁰, il appert qu'il faut voir ici une représentation de la déesse lointaine dans sa forme de faucon femelle-œil de Rê plutôt que la représentation de son *ba* s'unissant à Rê lors de la fête *hnm jtn* du Nouvel An. Une thématique solaire et cosmique que l'on retrouve d'ailleurs sur le linteau intérieur dans l'offrande de l'œil-*oudjat*. La mention du Pays du dieu ²⁷¹ la met également en relation avec les pays producteurs d'encens et de résine dont elle est la maîtresse. Son retour s'accompagne de joie dont elle remplit le palais en tant que maîtresse de la musique, de l'exultation, de la joie, de la danse et de l'ivresse. Ces épithètes sont autant d'allusion au mythe de la Lointaine et au retour de la déesse-œil de Rê auprès de son père Rê. La musique, la danse, l'offrande de la boisson-*menou* sont autant de moyens exprimés ici pour apaiser la déesse en colère, la faire revenir en Égypte sous la forme d'une Mehenet au front de son père Rê et faire en sorte qu'elle soit bien disposée envers le roi. L'Égypte retrouve sa lumière et la Maât est restaurée. R. Preys ²⁷² a mis en évidence que la série *3.t m p.t wsr.t m t3* était parfois suivie d'une évocation de la signification théologique même de la chapelle où on la trouve.

Sur le côté gauche, au nord, en **CM7**, le roi est l'enfant de Iounyt ²⁷³, élevé par la souveraine du temple du collier-*menit* et reçoit également sa royauté désignée comme étant « sa part d'Horus » ²⁷⁴, celle qu'Horus a reçue « après s'être emparé de l'orbe du ciel dans sa totalité et de toute l'étendue du pays » ²⁷⁵. Il est l'aimé d'Isis, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside dans Iounet, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux. Quant aux épithètes divines, elles mettent l'accent sur la toute-puissance d'Isis et sur le lien de cette puissance avec la royauté de la déesse : elle est ainsi « plus puissante que les puissances, la souveraine (*jty.t*) des ancêtres, la régente (*hq3.t*) qui régit l'orbe du soleil » ²⁷⁶. Les épithètes *jty.t* et *hq3.t* évoquent cette souveraineté de la déesse. Une autorité qui est d'ailleurs évoquée dans la scène symétrique en **CM6** alors qu'elle est « la souveraine de coiffer les couronnes » ²⁷⁷. La mention des ancêtres

d'Abousir), Traduction et Commentaires, *BdE* 46, 1976, vol. 1, p. 99-108 et vol. 2, p. 553-560, l'identifiait à Hathor-œil de Rê qui est la déesse lointaine suggérant qu'une fête se tenait dans ce temple pendant la période de l'inondation pour célébrer son retour en Égypte.

²⁷⁰ D. Budde, *Das Götterkind im Tempel, in der Stadt und im Weltgebäude*, *MÄS* 55, 2011, p. 115-119 et p. 97-99.

²⁷¹ *šms-jb=s m T3-ntr*.

²⁷² R. Preys, *Complexes*, p. 531.

²⁷³ Une désignation d'Isis la présentant comme la contrepartie féminine de *Jwny* : le dieu héliopolitain Atoum, Osiris dans les textes de Dendara ; J.-Cl. Goyon, « Le cérémonial de glorification d'Osiris du papyrus du Louvre I. 3079 (colonnes 110 à 112) », *BIFAO* 65, 1967, p. 110, n.12 sur cet Osiris en tant que momie, avant sa résurrection et personnifiant la lune ou soleil de l'au-delà.

²⁷⁴ *rd n=f Hr psš.t=f*.

²⁷⁵ *jṯ-n=f šn n p.t mj qd=sn shḥ n t3 ḥr ndb=f*.

²⁷⁶ *B3.tr šhm.w jty.t ny.t tpy.w-ḥq3.t ḥq3 šn n jtn*.

²⁷⁷ *hmw.t ts m3ḥ* ; Sur le rite de « coiffer les couronnes », voir Fr. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, *RAPH* 29, 1969, p. 57. Ce rituel se tenait dans la *Ouabet* avant la cérémonie de l'union au disque. On revêtait la statuette d'un grand nombre de couronnes afin de la préparer à recevoir sa royauté suite à son union avec Rê. Ces parures

permet de passer aux relations généalogiques de la déesse : elle est « la fille divine de Geb »²⁷⁸, mais également l'épouse d'Osiris en tant que « la grande dans [...], la vénérable et puissante pour lequel les conseils sont excellents »²⁷⁹ et enfin la mère de son Horus « qu'elle place sur le trône »²⁸⁰. Et de plus, comme le souligne justement R. Preys²⁸¹, « chaque génération associe la déesse à la royauté : Geb, Osiris et Horus sont trois divinités qui se passent la royauté de père en fils ». Mais la déesse s'insère dans cette généalogie royale puisqu'elle est celle à qui « son père donne son horizon, son trône, sa souveraineté, sa royauté dans le ciel et sur terre »²⁸² dans l'hymne qui lui est adressé sur le montant droit de la porte d'entrée de la chapelle en **CM2**. La fin de la troisième colonne de ce montant confirme cette universalité de la déesse et sa toute-puissance géographique et royale la désignant comme « maîtresse du ciel, de la terre, de la douat, de l'eau, des montagnes et tous les pays étrangers se prosternent devant [...]²⁸³. La puissance de la déesse appelle l'adoration de tous les pays étrangers qui se prosternent devant elle. Le rôle d'Isis dans la transmission de la royauté en plaçant son fils sur le trône est un thème récurrent dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à Isis/Hathor. Il souligne le rôle de protection de la déesse envers son fils mais également envers son époux Osiris, une protection que lui offre le roi au travers de l'objet-*menit* et qu'il convoite en contre-don. La toute-puissance d'Isis réside donc dans sa capacité à désigner le souverain du pays comme elle l'avait fait pour son fils Horus.

Les thèmes développés sur les deux épaisseurs des montants : son retour de Nubie et son apparition lumineuse associée à la joie que celle-ci génère du côté droit et sa toute-puissance, son universalité du côté gauche forment bien le lien entre le linteau extérieur (l'offrande du collier-*menit* à Hathor la Menit) et le linteau intérieur (l'offrande de l'œil-*oudjat*). Entre l'apaisement de la déesse Hathor la Menit œil de Rê grâce au collier-*menit* qui à l'instar de son père Rê rayonne sur l'ensemble du Double Pays et le retour de la Lointaine dans sa forme d'œil-*oudjat*, c'est-à-dire dans sa plénitude et de retour auprès de son père Rê.

étaient apportées par les membres de l'Ogdoade, divinités créatrices primordiales, participant ainsi au cycle de l'univers, redonnant vie à la forme féminine de Rê.

²⁷⁸ *s3.t ntry.t pr m Gb*

²⁷⁹ *wr.t m [...] šps.t wsr.t mnḥ.t šḥr.w n sn=s.*

²⁸⁰ *rd.t s3=f ḥr ns.t=[f r] nḥḥ.*

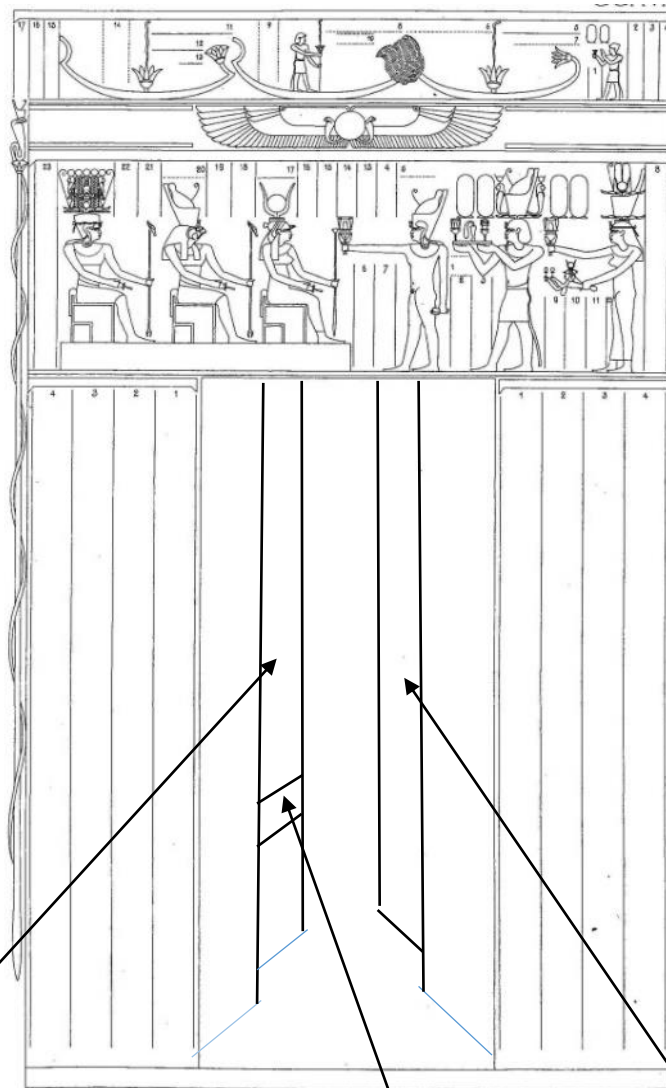
²⁸¹ R. Preys, *Complexes*, p. 530.

²⁸² *rd n=s jt=s R' 3ḥ.t=f ns.t=f ḥq3=f nswy.t=f m p.t t3.*

²⁸³ *nb.t p.t t3 dw3.t mw ḏw.w ḥ3s.wt nb.w ḥ3b n [...].*

C. Embrasure de la porte

1. Figures



Pied-droit de l'embrasure, côté droit
(sud)
Tableau (fig. 6)
Doc. **CM9, Dend. III, 135, 14-136, 8**



Pied-droit de l'embrasure, côté droit
(sud) bandeau de soubassement
Doc. **CM8, Dend. III, 135, 9-11**

Pied-droit de l'embrasure, côté gauche (nord)
Doc. **CM10, Dend. III, 136, 12-16**

2. Pied-droit de l'embrasure sud **CM8** et **CM9**

2.1 Bandeau de soubassement : Traduction **CM8**

Dend. III, 135, 9-11 ²⁸⁴

2^e chambre ouest (L), pied droit de l'embrasure de la porte, côté gauche (nord), bandeau de soubassement.

*ph3 n '3 n d.t- ' r-hnt h.w.t-mnj.t d'ry.t d'sr.t nt šps.t m Jwn.t r s3-t3 n smnw=s m s.t=s r 3bh stwt
jtn m hr=s*

Battant de porte donnant accès au temple du collier-*menit*, la chapelle sacrée de la vénérable dans Iounet pour adorer sa « statue » dans sa place, pour unir les rayons du disque à son visage.

2.2 Offrande du collier-*menit* : Traduction **CM9**

Dend. III, 135, 14-136, 8 ²⁸⁵

2^e chambre ouest (L), tableau du pied droit de l'embrasure, côté droit (sud).

Titre et formule : (1) *hnk mnj.t* ²⁸⁶ *dd mdw* (2) *hnk~n=j mnj.t n R 'y.t hnw.t mnj.t hntš=w jb n
Nbw.t nb.t Jwn.t* (3) *tw3~n=j <sy> m-hr=t r shtp jb=t h ' hm.t=t m mrwt=t*

Offrir le collier-*menit*. Paroles à réciter : j'offre le collier-*menit* à Rayt, la souveraine du collier-*menit*. Le cœur de la Dorée, maîtresse de Iounet, est réjoui ; je <l>'élève devant ton visage pour apaiser ton cœur. Ta Majesté exulte de joie avec ce qu'elle aime.

Le roi : (4) *nsw.t bjty (vide)| s3 R ' (vide)| snw pw nt jhy-w 'b* (5) *wr hs.w hr mw.t=f
s3 'nh w3s nb h3=f [mj R] d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (vide)|, le fils de Rê (vide)|. C'est l'égal de Ihy-ouâb dont les faveurs sont grandes auprès de sa mère.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent [comme Rê] éternellement.

Bandeau figurant au-dessus de la scène : (6) *Nbw.t nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t h.w.t-mnj.t jty.t wr.t m
T3-n-Jtmw hq3.t jfd.w n nn.t*

La Dorée, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-*menit*, la grande souveraine dans le Pays d'Atoum, la régente des quatre coins du ciel.

Hathor : (7) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t* (8) *jr.t R ' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w šps.t* (9) *wsr.t hnty.t h.w.t-mnj.t* (10) *rw~n=j mn.t ht h 'w=k mn=tw m nb Qbh.wy* ²⁸⁷

²⁸⁴ *Dendara III*, p. 135 ; S. Cauville, *Dendara III, Traduction*, p. 238-239.

²⁸⁵ *Dendara III*, p. 135-136 ; S. Cauville, *op. cit.*, p. 238-239.

²⁸⁶ Il est naturel de trouver une offrande de collier-*menit* à l'entrée même de la chapelle dédiée à ce collier-*menit* incarnant la déesse Hathor la Menit qui est une forme exceptionnelle prise par la grande Hathor pour se fondre dans la personnalité de l'Hathor de cette chapelle.

²⁸⁷ *Wb.* V, 29, 10 pour ce terme *Qbh.wy* d'époque ptolémaïque, utilisé comme variante pour désigner l'Égypte qui vivait du Nil jaillissant des Deux Réservoirs, aux environs de la première cataracte ; *GDG* V, 171 ; *AnLex.* 78. 4272.

Paroles à réciter par Hathor la Grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante dans le temple du collier-*menit* qui remplit le ciel et la terre de <sa> beauté : je chasse le mal de ton corps, alors que tu es installé en tant que maître des Deux Réservoirs.

Colonne marginale divine : (11) *Nbw.t nb.t Jwn.t t̄hn(=w) ḥprw r n̄tr.wt n̄fr ḥr ḥnty.t wjz-n-ḥḥ.w s3.t R' pr(=w) m ḥ'w=f šps.t wsr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R'*

La Dorée, la maîtresse de Iounet, dont la manifestation est plus étincelante (que celle) des déesses, celle au beau visage, qui est dans la barque des millions, la fille de Rê issue de son corps, la vénérable et puissante dans le temple du collier-*menit*, Hathor, la Grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê.

3. Pied-droit de l'embrasement nord **CM10**

3.1 Traduction

Dend. III, 136, 12-16²⁸⁸

2^e chambre ouest (L), pied droit de l'embrasement, côté gauche (nord).

(1) *'nh n̄tr n̄fr msy m W3d.t rr~n W3dy.t m Dp s3 R' () | mry Ḥr s3 3s.t*

Que vive le dieu parfait, qui a été mis au monde dans Bouto, que Ouadjyt a élevé dans Dep, le fils de Rê (), l'aimé d'Horus, le fils d'Isis.

(2) *'nh n̄tr n̄fr s3 nb.t Jwn.t tj.t dsr.t n Ḥr-3ḥ.ty nsw.t bjty () | mry Jḥy wr s3 Ḥw.t-Ḥr*

Que vive le dieu parfait, le fils de la maîtresse de Iounet, l'image sacrée de Horakhty, le roi de Haute et Basse Égypte (), l'aimé de Ihy le grand, le fils d'Hathor.

(3) *'nh n̄tr n̄fr šhm n Nbw.t jw' n 'py ḥry n̄tr.w s3 R' () | mry Ḥr-Bḥdy n̄tr '3 nb p.t*

Que vive le dieu parfait, le représentant de la Dorée, l'héritier du disque solaire ailé supérieur des dieux, le fils de Rê (), l'aimé de l'Horus de Béhédet, le grand dieu, maître du ciel.

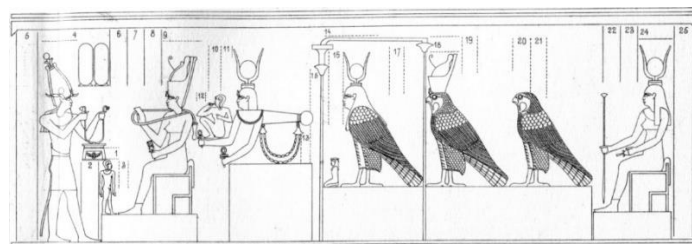
(4) *'nh n̄tr n̄fr s3 Ḥw.t-Ḥr snn 'nh n/m Bḥdy nsw.t bjty () | mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t*

Que vive le dieu parfait, le fils d'Hathor, l'image vivante de celui de Béhédet, le roi de Haute et Basse Égypte (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse d'Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel.

²⁸⁸ Dendara III, p. 136 ; S. Cauville, *op. cit.*, p. 238-239.

4. Analyse comparative : CM9 et CM10

La paroi sud est divisée en trois parties. La frise est composée de quatre têtes hathoriques surmontées d'un naos et posées sur les signes de l'or. Elles sont entourées d'uraei coiffés de la couronne blanche à gauche et de la couronne rouge à droite d'où pendent des anneaux-*šn*. Le bandeau figurant au-dessus de la scène désigne la déesse comme étant « la Dorée, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-*menit*, la grande souveraine dans le Pays d'Atoum, la régente qui règne aux quatre coins du ciel ». La déesse Menit ($\text{𓆎}\text{𓆏}$) mentionnée dans cette colonne semble être une forme exceptionnelle qu'adopte la grande Hathor pour épouser la personnalité de l'Hathor de la chapelle. Elle est présentée comme étant l'Hathor *Quadrifrons* dont les quatre faces sont dirigées vers les quatre points cardinaux. Le tableau central de ce pied droit de l'embrasure du côté droit représente une scène d'offrande du collier-*menit* à Rayt qui est « la grande Hathor, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux ». Il est surprenant de constater que l'offrande du collier-*menit* soit destinée non pas à Hathor la Menit mais à la grande Hathor, contrairement à ce qui est précisé dans le bandeau de frise. R. Preys a noté que la scène d'offrande du pied droit est toujours dédiée à Hathor et qu'elle est généralement en relation directe avec le nom de la chapelle ce qui s'avère juste pour l'offrande du collier-*menit* pour la chapelle du collier-*menit*. Et d'ajouter que l'offrande du tableau du pied droit est souvent semblable à la scène du linteau extérieur de la porte : à cela près que le linteau de la porte de la chapelle du collier-*menit* présente une offrande de collier-*menit* qui est associée à l'offrande des sœurs-*sechechet* et *sekhem*. L'offrande est adressée à Hathor la Menit sur le linteau et à Hathor la grande sur le pied droit : c'est dire que les deux formes d'Hathor se partagent la chapelle mais qu'Hathor la Menit prend néanmoins la place la plus importante du linteau tout comme l'hymne qui lui est dédié est placé sur l'épaisseur droite. Le roi coiffé de la couronne blanche présente donc à hauteur du visage de Hathor, un collier-*menit* égide reposant sur un plateau. On retrouve ce type de représentation du collier-*menit* dans la chapelle, dans une offrande de pectoral à Hathor la Menit :



Deuxième chapelle ouest (L) ou temple du collier-*menit* de Dendara, paroi sud, 3^e registre (CM21)

Le tableau du pied droit peut ainsi être mis en relation avec la représentation de cet objet sacré, qui, en tant que véritable incarnation de la déesse Hathor, trônait sur un reposoir dans sa

chapelle. C'est un objet de culte à part entière que l'on retrouve également sur la paroi nord de la chambre B de la crypte sud n° 1 ²⁸⁹. C'est en fait devant sa représentation d'Hathor la Menit que la grande Hathor se réjouit et qu'elle exulte de joie, répondant ainsi au but de l'action de la scène qui est d'apaiser la déesse : « je l'élève (le collier-*menit*) devant ton visage pour apaiser ton cœur » ²⁹⁰. Elle se tient debout face au roi et porte la couronne de la grande Hathor, un sceptre-*ouadj* dans la main droite et le signe de vie dans la main gauche. Cette scène met l'accent sur sa brillance : elle est Rayt, une épithète qui renvoie au caractère solaire de la déesse et à sa relation avec le dieu solaire. De plus, elle est dénommée à plusieurs reprises « la Dorée » : le roi « réjouit le cœur de la Dorée » en élevant le collier-*menit* devant son visage. De même, dans la colonne marginale divine, elle est désignée comme étant « la Dorée, la maîtresse de Iounet dont la manifestation est plus étincelante (que celle) des déesses. Les épithètes « fille de Rê, issue de son corps » et « celle au beau visage dans la barque des millions » soulignent qu'Hathor est celle qui se dresse telle une Rayt-œil de Rê (𓂏𓂏𓂏) à l'avant de la barque du soleil entretenant ainsi un lien privilégié avec le dieu solaire en tant que sa protectrice, une fonction qui est en parfaite adéquation avec l'offrande du collier-*menit* et son rôle protecteur. Enfin les paroles de la déesse reprennent un thème classique que l'on rencontre dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à savoir le rôle protecteur de la déesse envers le roi qui « chasse le mal de son corps alors qu'il est installé en maître des Deux Réservoirs » ²⁹¹. À noter la figure de diction qui consiste à employer dans cette même phrase des mots de sens différents mais de parenté phonique. Cette paronomase sur le substantif *mn.t* : « le mal » et sur la forme accomplie du verbe *mn*, « établir », met en relation le fait d'éloigner le mal du corps du roi et son installation sur le trône.

rw~n=j mn.t ht h 'w=k mn=tw m nb Qbh.wy

Je chasse le mal de ton corps, alors que tu es installé en tant que maître des Deux Réservoirs.

Enfin, les épithètes en rapport avec la déesse mettent l'accent sur sa souveraineté dans son temple, voire sa chapelle (*hw.t-mnj.t*), dans sa ville (*T3-n-Jtm*) ²⁹² et sur l'ensemble du ciel (*jfdw n nn.t*). À deux reprises elle est décrite par la série d'épithètes *wsr.t šps.t hnty.t hw.t-mnj.t* ce qui renforce sa position de souveraine au sein de sa chapelle.

²⁸⁹ *Dend. V, 133* et *Dend. V, t. 2, pl. CCCCXXV*.

²⁹⁰ *tw3~n=j <sy> m-hr=ꜥ r šhtp jb=ꜥ h ' hm.t=ꜥ m mrwt=ꜥ*.

²⁹¹ *rw~n=j mn.t ht h 'w=k mn=tw m nb Qbh.wy*.

²⁹² Pour une explication de l'écriture phonétique de *T3-n-Jtm* : B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 460. Pour la lecture du signe du babouin, H. De Meulenaere, « Les valeurs du signe 𓂏 à la Basse Époque », *BIFAO* 54, 1954, p. 73-82.

Le bandeau de soubassement quant à lui, précise que cette chapelle sacrée est destinée à « adorer la statue de la déesse et à unir les rayons du soleil à son visage »²⁹³. Il répond aux critères énoncés par R. Preys²⁹⁴. La fonction de la chapelle est en effet exprimée par la construction *r + inf*. Son rôle est en relation avec le rite de l'union au disque lors duquel la déesse s'unit aux rayons de son père mais également avec l'adoration de la statue de la divinité qui se trouve dans la chapelle. Le soubassement est décoré de lotus alternant fleurs ouvertes et boutons.

La paroi symétrique en **CM10**, comme tous les pieds-droits du côté gauche, présente quatre rangées de symboles réunissant un signe-*nh* entouré de deux signes-*w3s* sur une corbeille alternant avec des lignes de textes ayant la structure suivante : *nh ntr nfr* suivi de deux épithètes du roi, de son cartouche²⁹⁵ et de la mention du roi aimé d'une divinité et permettant ainsi de l'évoquer dans nombre de ses aspects. Il y est présenté comme étant l'aimé d'Horus, le fils d'Isis, l'aimé d'Ihy le grand, le fils d'Hathor, l'aimé de l'Horus de Behedet, le grand dieu, maître du ciel et enfin l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê et la maîtresse du ciel.

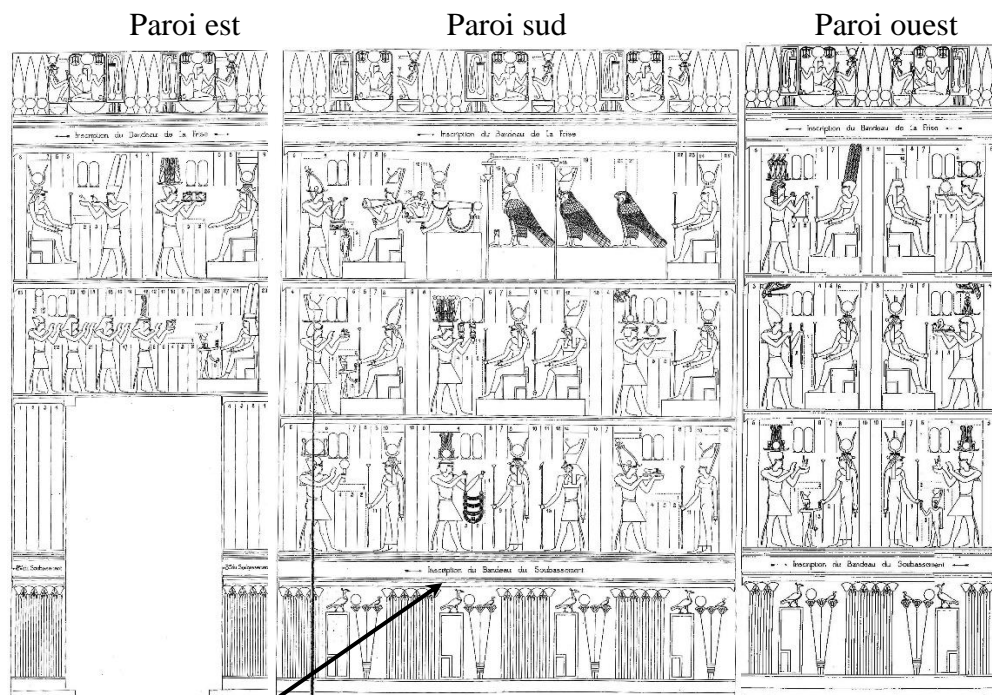
²⁹³ *r 3bh stwt jtn m hr=s*.

²⁹⁴ R. Preys, *Complexes*, p. 434 et note 3787.

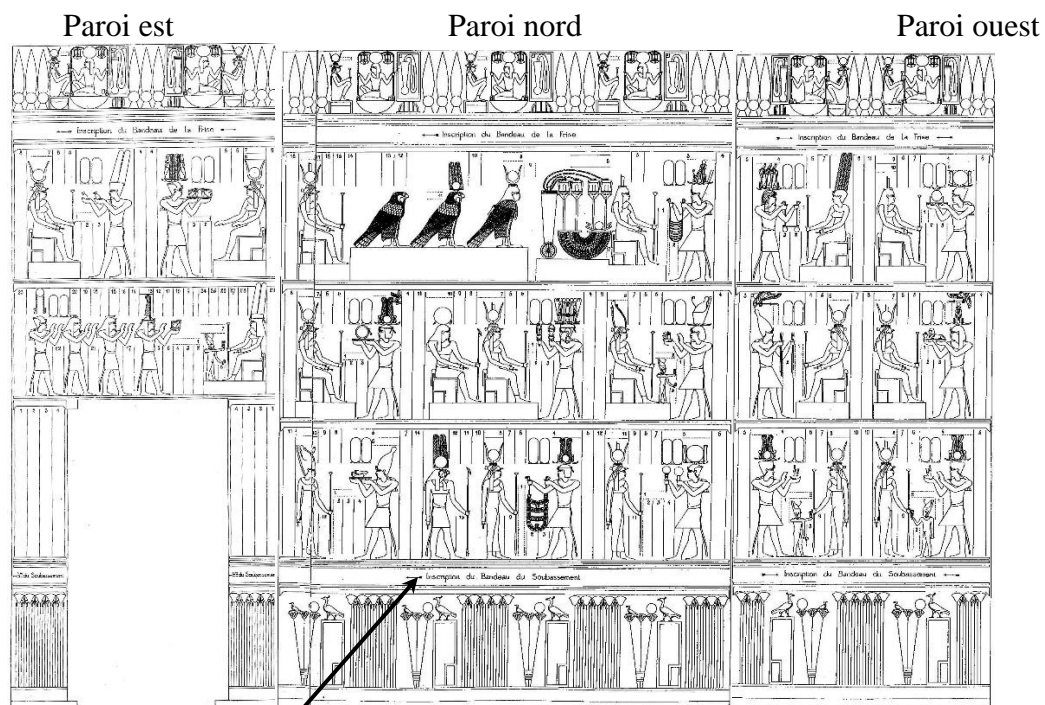
²⁹⁵ En commençant par le « fils de Rê » alternant avec « le roi de Haute et Basse Égypte ».

D. Bandeaux de soubassement

1. Figure



Bandeau de soubassement, côté droit, au sud.
Doc. CM11, *Dend.* III, 139, 9-12



Bandeau de soubassement, côté gauche, au nord.
Doc. CM12, *Dend.* III, 140, 2-6

2. Bandeau de soubassement droit (sud) CM11

2.1 Traduction

Dend. III, 139, 9-12²⁹⁶

2^e chambre ouest (L), bandeau de soubassement, paroi sud (côté droit).

(Paroi ouest) *nh ntr nfr mnw*²⁹⁷ *n Nb.w.t sdy n Spd.t m s.t-nfr.t nsw.t bjty nb t3.wy* () |
(Paroi sud) *mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w hts=f*²⁹⁸ *hw.t-mnj.t m hb*
*hr hb*²⁹⁹ *r hn hm.t=s m hd=s r-hnty r hw šsp.w n.w d.t=s m-q3b=f m-'b psd.t=s nt m-ht=s 'h-*
šps.t n šps.t spd m šhrw=s n wnn m t3 mj-qd=s ht~n=s d.t=s ht=w hnt hm=s snsn jb=s hr d.t=s
(Paroi est) *swr=s nswy.t ny.t nsw.t hr ns.t=f hnt k3.w 'nh.w d.t*³⁰⁰

Que vive le dieu parfait, l'image de la Dorée, l'enfant de Sothis dans la Place-de-la-belle, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () | l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux. Il achève le temple du collier-*menit* dans une fête incessante pour protéger sa Majesté dans sa chapelle jusqu'à la fin des temps, pour y protéger les représentations de son corps (à elle) en compagnie de son Ennéade qui est à sa suite. Le palais de la Vénérable est pour la Vénérable, remarquable dans sa réalisation. Il n'en existe pas de semblable dans le pays tout entier. Elle contemple son corps gravé dans sa chapelle, son cœur s'unit à son corps de sorte qu'elle accroît la royauté du roi sur son trône, celui qui préside aux *kaou* des vivants à jamais.

3. Bandeau de soubassement gauche (nord) CM12

3.1 Traduction

Dend. III, 140, 2-6³⁰¹

2^e chambre ouest (L), paroi nord, bandeau de soubassement (côté gauche).

(paroi ouest) *nh ntr nfr hnty n hry.t tp wtt~n hnw.t m hw.t-mnj.t s3 R' nb h'w* () |
(paroi nord) *mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w w3h~n=f hw.t-mnj.t m*
*hn*³⁰² *hntš r swd3 snn n T3y.t*³⁰³ *hr-m-'s*³⁰⁴ *qfn=f sy m jnr hd n h3.wt m bj3 n mn.ty ht=tw.f m*
*h' hb jb3 hts=tw.f m ndm-jb šsp~n sy šps.t m pr-m-qd*³⁰⁵ *jb n k3=s m 3w.t-jb swr=s* **(paroi est)**
'h'w n nsw.t hr ns.t=f hnt k3.w 'nh.w d.t

Que vive le dieu parfait, la réplique de l'uraeus, engendré par la souveraine dans le temple du collier-*menit*, le fils de Rê, le maître des couronnes () |, l'aimé d'Hathor, la maîtresse de

²⁹⁶ Dendara III, p. 139, pl. CCXIX-CCXXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 244-245.

²⁹⁷ P. Wilson, *Lexikon*, 426.

²⁹⁸ P. Wilson, *op. cit.*, p. 691 : la présence du signe *hts* n'est pas un hasard : ce symbole est en rapport avec les rites de consécration d'édifices divins et il est offert à la divinité du lieu en question pour attester de la fin de sa réalisation.

²⁹⁹ S. Cauville propose de lire ici un *hb* à la place du *nb* qui n'a pas de sens.

³⁰⁰ M. A. Bonhême, « Herihor fut-il effectivement roi ? », *BIFAO* 79, 1979, p. 283 sur cette formule attestant de la fonction royale.

³⁰¹ Dendara III, p. 140, pl. CCXIX- CCXXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 244-245.

³⁰² P. Wilson, *Lexikon*, 731.

³⁰³ LGG VII, 359c ; B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 25 et son analyse de la colonne marginale royale de la scène d'offrande de l'objet-*wnšb* (**Dend. III, 81, 7**) où le roi « complet dans sa forme en tant que régent du Double Pays, rend complet Tayt » : *twt m jrw=f n hq3 n t3.wy hr twt T3y.t*. Bien qu'étant la déesse du tissage et des tissus, Tayt peut prendre la forme de l'uraeus jouant le rôle de protectrice de la couronne et du roi (**Edfou IV, 82, 6-83, 2**).

³⁰⁴ P. Wilson, *Lexikon*, 744.

³⁰⁵ P. Wilson, *op. cit.*, 1071.

Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux. Il a offert le temple du collier-*menit* en musique et dans la joie pour y protéger l'image de Tayt. Il l'a construit en calcaire des carrières avec toutes les merveilles des deux montagnes. Il est gravé dans la jubilation, les chants et la danse et achevé dans la joie. La vénérable le reçoit dans la joie. Le cœur de son *ka* est en joie de sorte qu'elle accroît la durée de vie du roi sur son trône à la tête des *kaou* des vivants éternellement.

4. Analyse comparative : **CM11** et **CM12**

Analyse des bandeaux de soubassement : côté droit (au sud) en **CM11** et côté gauche (au nord) en **CM12** ³⁰⁶.

Les bandeaux de soubassement de cette chapelle se divisent en deux parties : ils débutent au centre de la paroi ouest avec un signe-*nh* commun aux inscriptions sud et nord. Les hiéroglyphes sont orientés vers l'intérieur de la chapelle tandis que la titulature de la déesse est inversée de sorte que la déesse regarde vers l'extérieur.

Ces bandeaux indiquent que le roi a construit cette chapelle du collier-*menit* pour protéger sa Majesté, que la déesse la reçoit dans la joie et accroît en retour les années de règne de son fils le roi. Il appert que les deux bandeaux sud et nord suivent une remarquable symétrie dans leurs expressions. Tous deux commencent au centre de la paroi ouest de la chapelle par *nh ntr nfr* : « que vive le dieu parfait ! », avec ce signe-*nh* partagé. Le roi est « l'image de la Dorée », « l'enfant de Sothis dans la place de la belle » sur le côté droit et « la réplique de l'uraeus » « que la souveraine a engendré dans la chapelle du collier-*menit* » sur le côté gauche. Une telle symétrie vient renforcer le fait que la Dorée est bien l'uraeus et que Sothis, désignant Isis, est bien celle qui engendra le roi. Ainsi le texte le plus en vue dès l'entrée dans la chapelle précise que le roi est issu de la déesse Hathor/Isis, la Dorée et la mère, l'hôte de cette belle chapelle-*s.t-nfr.t*. Les épithètes du roi sont toujours au nombre de deux ; celles du côté droit sont suivies du nom de couronnement du roi, celles du côté gauche du nom de naissance. La suite des bandeaux se poursuit sur les parois sud et nord avec la formule *mrj* + le nom d'une divinité : le roi est l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel et de la terre et souveraine de tous les dieux », écrit en hiéroglyphes inversés. On peut s'étonner qu'au niveau du bandeau de soubassement et sur le côté gauche il ne soit pas fait mention de la déesse Isis et que sur le côté droit, ce soit à nouveau Hathor qui prenne la préséance sur Hathor la Menit, souveraine de cette chapelle comme le suggère l'offrande qui lui est faite sur le linteau de la porte d'entrée. Les bandeaux de frise, quant à eux, respectent la mention d'Isis au nord et

³⁰⁶ On se reportera au tableau **23** « Les figures de styles dans la chapelle du collier-*menit* » en fin de cette recherche et au tableau comparatif de ces deux bandeaux de soubassement en fin de cet excursus ; Pour une étude générale sur la structure des bandeaux entourant les scènes des parois des chapelles, voir R. Preys, *Complexes*, p. 67-72 et note 635 pour les exceptions.

d'Hathor la Menit au sud. Les bandeaux soulignent cette notion de fête et de joie associée à la prise de possession de la chapelle par la divinité. Cette notion est renforcée par l'emploi d'allitérations :

- du *h/h*

hts=f hw.t-mnj.t m hb hr hb

Il achève le temple du collier-menit dans une fête incessante

w3h~n=f hw.t-mnj.t m hn hntš

Il a offert le temple du collier-menit en musique et dans la joie

- du *h* de *ht* et de *hb*

ht=tw.f m h' hb jb3

Il l'a gravée dans la jubilation, les chants et la danse

et de figures d'accumulation auxquelles s'ajoute une répétition syntaxique avec la construction *m* + terme en rapport avec la joie :

w3h~n=f hw.t-mnj.t m hn hntš
ht=tw.f m h' hb jb3

hts=tw.f m ndm-jb

šsp~n sy šps.t m pr-m-qd

jb n k3=s m 3w.t-jb

« (le roi) l'a achevée dans la joie »³⁰⁷

La « vénérable le reçoit (le temple) joyeusement »

« le cœur de son *ka* est en joie »

S'ajoute à cette continuité phonique du *m* la répétition de l'effet visuel que représente la présence de personnages, les bras levés témoignant de leur liesse.

Si le verbe décrivant l'action constructrice du roi est généralement au *sdm~n=f*, le bandeau de soubassement côté sud constitue une exception et présente un *sdm=f*. Ce verbe est suivi du nom de la chapelle : *hw.t-mnj.t* et du destinataire. On retrouve ensuite, comme dans toute chapelle, une formule indiquant son caractère unique : au sud, « remarquable dans sa réalisation et il n'en existe pas de semblable dans le pays tout entier »³⁰⁸ ; au nord, elle est construite « en calcaire des carrières avec toutes les merveilles des deux montagnes »³⁰⁹.

L'énonciation de la fonction de la chapelle qui est de protéger la divinité se fait à l'aide de la préposition *r* suivie de l'infinitif :

³⁰⁷ *hts=tw.f m ndm-jb.*



³⁰⁸ *spd m šhrw=s n wnn m t3 mj-qd=s.*

³⁰⁹ *m jnr hq n h3.wt m bj3 n mn.ty.*



h̄ts=f h̄w.t-mnj.t m h̄b h̄r h̄b
r h̄n h̄m.t=s m h̄d=s r-h̄nty
*r h̄w šsp.w n.w d̄.t=s m-q̄z**b=f***
*m-**b** psd̄.t=s nt m-h̄t=s*

Il achève le temple du collier-*menit* dans une fête incessante
pour protéger sa Majesté dans sa chapelle jusqu'à la fin des temps
 pour protéger les représentations de son corps (à elle)
 en compagnie de son Ennéade qui est dans sa suite

La répétition de plusieurs prépositions commençant toutes par *m* crée une continuité phonique mettant l'accent sur le fait que la déesse dans sa chapelle est accompagnée de son Ennéade dans sa suite.

Un jeu visuel est à relever dans le choix intentionnel du verbe *h̄n* :  (V36G) avec la représentation de l'étui de protection et l'écriture de *h̄nty* : , ce concept de l'extrémité spatiale et temporelle ³¹⁰ qui renforce l'aspect éternel de cette protection que représente la chapelle que reçoit la déesse.

Du côté nord, le roi l'a offerte pour « y protéger (*swd̄z*) l'image de Tayt » ³¹¹.

Ce n'est pas tant la joie associée à la remise de la chapelle à Hathor qui transparait sur le côté sud, mais on est frappé de relever nombre de désignations pour cette pièce qui n'est mentionnée qu'une fois sur le bandeau symétrique en tant que « chapelle du collier-*menit* ». Elle est désignée comme étant la « belle place » ³¹² mais aussi une « chapelle-*h̄d* » dans laquelle le roi « protège sa Majesté » : *r h̄n h̄m.t=s m h̄d=s r-h̄nty* avec à nouveau une allitération du *h̄* qui permet de renforcer le fait que cette chapelle a été conçue pour protéger sa Majesté et ce pour une durée infinie. C'est aussi « le palais vénérable de la vénérable » : *h̄-šps.t n šps.t* avec ici une répétition qui met l'accent sur la noblesse de la déesse et étend cette caractéristique jusqu'à sa chapelle. De plus, le scribe ajoute une variation visuelle en écrivant le premier *šps.t* avec une écriture conventionnelle du noble assis sur un trône tenant le flabellum :  (A51A) et le deuxième avec la déesse hippopotame Touéris :  (E134A), souvent identifiée à Hathor. Ainsi le scribe fait allusion au caractère apotropaïque d'Hathor. Enfin, elle « contemple son corps gravé dans sa chapelle-*h̄m*, son cœur étant uni à son corps » : *h̄t~n=s d̄.t=s h̄t=w h̄nt h̄m=s*. Le scribe joue là encore avec les figures de style. L'allitération du *h̄* dans *h̄tj* (contempler), dans *h̄t* (graver), dans

³¹⁰ *AnLex. 77. 2736.*

³¹¹ *r swd̄z snn n Tzy.t h̄r-m- 's.*

³¹² *sd̄ty n Spd̄.t m s.t-nfr.t.*

hnt (dans) et dans *hm=s* (sa chapelle) souligne l'action de la déesse qui peut contempler ses images une fois gravées et les incarner (*snsn jb=s hr d.t=s*), son *ba* venant les revivifier, marquant ainsi son déplacement de sa demeure céleste vers le temple, sa demeure sur terre. De plus le verbe *htj* : « contempler », « voir » est un mot rare que l'on rencontre pour la première fois dans le *Livre des Morts*³¹³ et qui semble n'être utilisé à l'époque tardive que pour désigner la divinité regardant des textes ou ses représentations gravées sur le mur d'un temple et marquer ici l'allitération. L'allitération du *s* souligne l'action du cœur qui s'unit à son corps (à ses représentations gravées). Si au sud la déesse « contemple son corps gravé dans sa chapelle », en symétrique, au nord, c'est joyeusement qu'elle reçoit sa demeure et « le cœur de son *ka* est en joie ». Le scribe emploie un polyptote par métathèse entre *šsp* : « recevoir » et *šps.t* : la Vénérable : *šsp~n sy šps.t m pr-m-qd* qui met l'accent sur la prise de possession de la chapelle par la déesse. Cette prise de possession est généralement suivie de la récompense qu'offre la divinité : au sud « une longue royauté » à son fils sur son trône avec un polyptote sur *nsw*: *swr=s nswy.t ny.t nsw.t hr ns.t=f* : « elle accroît la royauté du roi sur son trône » mettant ainsi l'accent sur la royauté du roi et « une longue durée de vie sur son trône »³¹⁴ au nord. Bien que les textes de ces bandeaux n'évoquent pas de dimensions pour cette chapelle, il est possible de relever néanmoins des termes en rapport avec la construction de cette chapelle ainsi que des matériaux utilisés :

spd m šhrw=s
remarquable dans sa réalisation
qfn=f sy m jnr hđ n h3.wt m bj3 n mn.ty

Il l'a construit en calcaire des carrières avec toutes les merveilles des deux montagnes

Aucune mention n'est faite d'un rituel de fondation avec la présence de Thot, Ptah ou Khnoum contrairement à ce qui est inscrit dans les bandeaux de chapelles telles que le sanctuaire central, la Demeure du sistre et le trône de Rê. Par contre, l'accent est mis sur l'allégresse, que génère la construction de cette chapelle et la joie qu'elle procure à la déesse quand elle y contemple la beauté de ses représentations. Que la joie ait la préséance sur ces derniers paramètres de construction n'est pas étonnant car on s'aperçoit que les thèmes développés au sein de cette chapelle célèbrent principalement le retour de la déesse lointaine et la naissance de l'astre solaire à laquelle contribue Hathor la Menit.

³¹³ P. Wilson, *Lexikon*, 753.

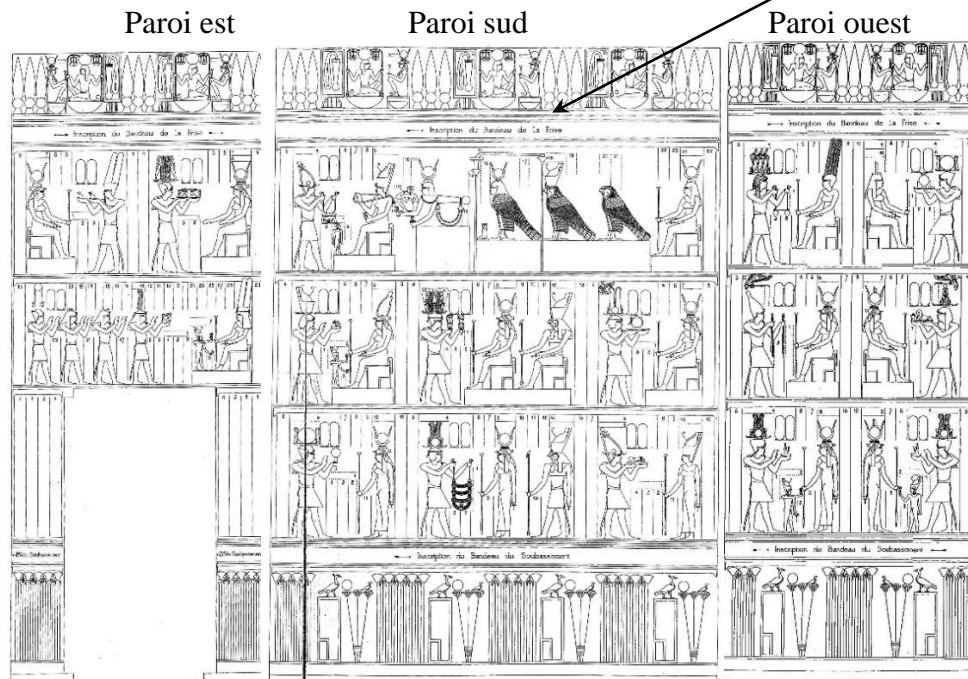
³¹⁴ *swr=s 'h'w n nsw.t hr ns.t=f hnt k3.w 'nh.w d.t.*

Bandeau de soubassement (sud) : CM11	Bandeau de soubassement (nord) : CM12
<p>(Paroi ouest) <i>'nh ntr nfr</i></p> <p><i>mnw n Nbw.t</i> <i>sdty n Spd.t m s.t-nfr.t</i> <i>nsw.t bjty nb t3.wy ()/</i></p>	<p>(Paroi ouest) <i>'nh ntr nfr</i></p> <p><i>hnty n hry.t tp</i> <i>wt~n hnw.t m hw.t-mnj.t</i> <i>s3 R' nb h'w ()/</i></p>
<p>(Paroi sud) <i>mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i></p>	<p>(Paroi nord) <i>mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i></p>
<i>hts=f hw.t-mnj.t m hb hr hb</i>	<i>w3h~n=f hw.t-mnj.t m hn hntš</i>
<p><i>r hn hm.t=s m hq=s r-hnty</i> <i>r hw šsp.w n.w d.t=s m-q3b=f</i> <i>m- 'b psd.t=s nt m-ht=s</i></p>	<i>r swd3 snn n T3y.t hr-m-'=s</i>
<p><i>'h-šps.t n šps.t</i> <i>spd m šhrw=s n wnn m t3 mj-qd=s</i></p>	<p><i>qfn=f sy m jnr hq n h3.wt m bj3 n mn.ty ht=tw.f m h''</i> <i>hb jb3</i> <i>hts=tw.f m ndm-jb</i></p>
<p><i>ht~n=s d.t=s ht=w hnt hm=s</i> <i>snsn jb=s hr d.t=s</i></p>	<p><i>šsp~n sy šps.t m pr-m-qd</i> <i>jb n k3=s m 3w.t-jb</i></p>
<p>(Paroi est) <i>swr=s nswy.t ny.t nsw.t hr ns.t=f hnt k3.w 'nh.w d.t</i></p>	<p>(Paroi est) <i>swr=s 'h'w n nsw.t hr ns.t=f hnt k3.w 'nh.w d.t</i></p>

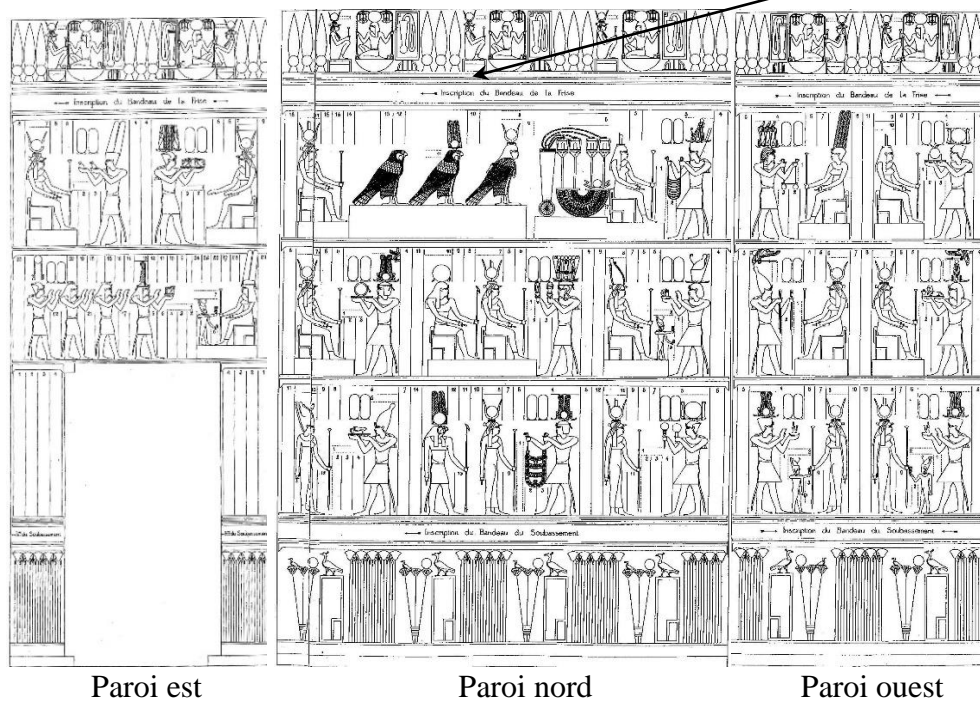
E. Bandeaux de frise

1. Figure

Bandeau de frise, côté droit, au sud.
Doc. CM13, *Dend.* III, 140, 9-13



Bandeau de frise, côté droit, au sud.
Doc. CM14, *Dend.* III, 141, 2-6



2. Bandeau de frise droit (sud) **CM13**

2.1 Traduction

Dend. III, 140, 9-13 ³¹⁵

2^e chambre ouest (L), bandeau de frise, inscription du côté droit (sud).

(Paroi ouest) *nh ntr nfr rr~n Nbw.t jw' mnh n nb Wts.t nsw.t bjty nb t3.wy () | mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* **(Paroi sud)** *hnm=f hw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t m k3.t mnh.t n nhh 3h=tw m jrws* ³¹⁶ *pr=tj m qd=s dsr=tw m sst3=s nb hpr.w nfr.w n 'š3.t jnm ht(=w) r mnh* ³¹⁷ *m hnt=s shk=tw m szwy w3h=tw m drwy n (wn) mjt.t=s m Bj3* ³¹⁸ *m3.wt=s jrws* ³¹⁹ *tkn r hry.t mj 3h.t hr jtn js.w nn jr(w.t) hm=f n hm.t=s* **(Paroi est)** *nswy.t=f nswy.t n Šw hnt k3.w 'nh.w d.t* ³²⁰

Que vive le dieu parfait, celui que la Dorée a élevé, l'héritier efficace du maître de Outjeset, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () | l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.

Il a construit le temple du collier-*menit* pour la grande Menit

en un travail efficace pour l'éternité,

resplendissant comme il faut,

équipé comme il convient,

sanctifié dans tout ce qu'il a de plus secret.

Les belles manifestations de Celle-dont-la-peau-est-multicolore sont gravées comme il faut en son sein,

ornées d'or et plaquées de pigments de couleur sans qu'existe son équivalent en Égypte, tous ses rayons atteignent le ciel comme l'horizon portant le disque solaire.

La récompense de cela, ce qu'a fait sa majesté pour sa Majesté, est sa royauté, la royauté de Chou, celui qui préside aux *kaou* des vivants à jamais.

3. Bandeau de frise gauche (nord) **CM14**

3.1 Traduction

Dend. III, 141, 2-6 ³²¹

2^e chambre ouest (L), bandeau de frise, inscription du côté gauche (nord).

(Paroi ouest) *nh ntr nfr s3 Shm-šps.t šsp- 'nh n Sm3-t3.wy s3 R' nb h'.w () | mry 3s.t wr.t mw.t ntr* **(paroi nord)** *'rq~n=f hw.t-mnj.t n jty.t n pr-Nbw.t m mnw nfr 3b jb=s jqr=tw m shr.w=s spd m sšm=s twt m tp rd=s nb.w bs.w wr.w n Wbnw.t-m-nbw.t sphr(=w) nfr m hnt=s shm.w nfr.w n.w psd.t hm=s 'h3(=w) r mnh jmy=tw=s p'p'(=w) m nbw shk=tw m '3.wt nhr=s r nn.t n R' js.w hr=f rnp.wt=f* **(paroi est)** *n nhh jw=f m bjk mn hr srh hnt k3.w 'nh.w d.t*

Que vive le dieu parfait, le fils de la Puissance vénérable, l'image vivante de celui qui réunit le Double Pays, le fils de Rê, le maître des couronnes () | l'aimé d'Isis la grande, la mère du dieu.

³¹⁵ Dendara III, p. 140, pl. CCXIX- CCXXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 244-245.

³¹⁶ *AnLex.* 78. 0421.

³¹⁷ *AnLex.* 78. 1747.

³¹⁸ *Wb.* I, 142, 5.

³¹⁹ P. Wilson, *Lexikon*, 91, pour cet emploi adverbial de *jrws* qui prend la valeur supplémentaire de « tout ».

³²⁰ Voir **Dend. III, 139, 10**.

³²¹ Dendara III, p. 141, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 246-247.

Il a achevé le temple du collier-*menit* pour la souveraine de la demeure de la Dorée en une œuvre parfaite qu'aime son cœur, dont les plans sont excellents, la réalisation remarquable, parfait selon toutes ses normes.

Les grandes effigies de Celle-qui-brille-comme-l'or y sont gravées à la perfection, les belles représentations de l'Ennéade de sa Majesté y sont ciselées à la perfection, brillantes comme l'or et ornées de pierres semi-précieuses de sorte qu'elle ressemble (la chapelle) au ciel de Rê.

La récompense pour lui : ses années (de règne) éternelles tandis qu'il est le faucon établi sur le *serekh* et qui préside aux *kaou* des vivants à jamais.

4. Analyse comparative : CM13 et CM14

Analyse des bandeaux de frise : côté droit (au sud) en CM13 et côté gauche (au nord) en CM14³²².

On retrouve dans les bandeaux de frise la même structure que celle des bandeaux de soubassement. Les deux bandeaux présentent toujours une remarquable symétrie. Ils commencent au centre de la paroi ouest de la chapelle par *'nh ntr nfr* : « que vive le dieu parfait ! » avec le signe-*'nh* partagé. Le roi est « celui que la Dorée a élevé »³²³, « l'héritier efficient du maître de Outjeset »³²⁴ sur le bandeau de frise côté sud et « le fils de la Puissance vénérable »³²⁵, « l'image vivante de celui qui réunit le Double Pays »³²⁶ au nord. Les épithètes du roi, toujours au nombre de deux par bandeau, mettent l'accent cette fois sur les couples divins dont est issu le roi : Hathor et Horus de Behedet au sud et la Puissance vénérable (Hathor) et Somtous au nord. Le roi est « l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit »³²⁷ au sud et « l'aimé d'Isis la grande, la mère divine » au nord. Les titulatures des déesses sont inversées de sorte qu'elles regardent vers l'extérieur de la chapelle.

Le bandeau du côté sud indique que le roi « a construit (*hnm*) cette chapelle du collier-*menit* pour la grande Menit »³²⁸ : 𓆎^{\times} , avec un *sdm=f* et « qu'il a achevé (*'rq*) le temple du collier-*menit* pour la régente de la demeure de la Dorée »³²⁹ au nord avec un *sdm~n=f*. Il faut identifier dans cette occurrence de « la grande Menit », l'objet rituel incarnant la déesse qui figure au 3^e registre des parois sud et nord de la chapelle et qui était conservé en son sein. Je penche pour

³²² On se reportera au tableau 23 : « Les figures de styles » en fin de ce volume et au tableau comparatif de ces deux bandeaux de frise en fin de cet excursus.

³²³ *rr~n Nbw.t.*

³²⁴ *jw' mnḥ n nb Wṯs.t.*

³²⁵ *s3 Šḥm-šps.t*

³²⁶ *šsp- 'nh n Sm3-t3.wy.*

³²⁷ *mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t.*

³²⁸ *hnm=f ḥw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t.*

³²⁹ *'rq~n=f ḥw.t-mnj.t n jty.t n pr-Nbw.t.*

cette interprétation du fait de l'absence de tout déterminatif (⊙) pouvant indiquer la présence de la divinité. On ne s'étonnera pas de retrouver une évocation du *pr-Nbw.t* comme désignation de la chapelle du collier-*menit* dont la déesse est « la régente » car ce dernier renferme gravées sur ses parois, les grandes effigies de « celle qui brille comme l'or » ainsi que « les représentations de son Ennéade, brillantes comme l'or »³³⁰. C'est également une mention de la Dorée qui figure sur le bandeau de frise au sud dans l'épithète royale de « celui que la Dorée a élevé ». D'après R. Preys, cette mention de demeure de la Dorée « semble évoquer l'apparition solaire de la déesse, parfois dans sa forme d'uraeus au front du dieu solaire »³³¹ et en effet, au travers de la métaphore « la Puissance vénérable » : *Šhm-šps.t* dont le roi est le fils, la déesse-uraeus figure en début de ce bandeau de frise côté nord. À la suite de l'action constructrice du roi, une formule indique le caractère unique de la chapelle : elle est réalisée « en un travail efficace pour l'éternité »³³² au sud et « en une œuvre parfaite qu'aime le cœur de la déesse »³³³ au nord. Pour mettre en valeur sa perfection, le scribe a recours à une anaphore consistant en la répétition de trois syntagmes commençant chacun par une forme accomplie :

ʒḥ=tw m jrw=s
 Resplendissant comme il faut,
ʿpr=tj m qd=s
 Équipé comme il convient,
ḏsr=tw m sštʒ=s nb
 Sanctifié dans tout ce qu'il a de plus secret.

Il en est de même dans le bandeau nord :

jqr=tw m šhr.w=s
 Dont les plans sont excellents,
spd m sšm=s
 La réalisation remarquable,
twt m tp rd=s nb.w
 Parfait selon toutes ses normes.

Contrairement au bandeau de soubassement qui énonce la fonction de la chapelle, il poursuit ce bandeau de frise, par une description très détaillée de sa décoration. Le texte procède à une description des images gravées sur ses murs. Le bandeau sud, du côté d'Hathor la Menit, se concentre sur « les belles manifestations de Celle dont la peau est multicolore »³³⁴ et le nord

³³⁰ R. Preys, *Complexes*, p. 172, sur le *Pr-Nbw.t* qu'il ne faut pas confondre ici avec la Demeure de l'or : *ḥw.t-nwb*.

³³¹ *Dend. III, 57, 6*.

³³² *m kʒ.t mnḥ.t n nḥḥ*.

³³³ *m mnw nfr ʒb jb=s*.

³³⁴ *ḥpr.w nfr.w n šʒ.t jnm*.

traite « des grandes effigies de Celle qui brille comme l’or »³³⁵ (Hathor-Isis) d’une part et « des belles représentations de l’Ennéade de sa Majesté »³³⁶ d’autre part. Les représentations d’Hathor la Menit sont ainsi « gravées comme il faut en son sein », « ornées d’or » et « plaquées de pigments de couleur sans qu’existe son équivalent en Égypte ». Les effigies d’Hathor-Isis sont « gravées à la perfection », celle de l’Ennéade y sont « ciselées à la perfection », « brillantes comme l’or » et « ornées de pierres semi-précieuses ». On retrouve le même schéma que précédemment avec l’usage de l’anaphore et la répétition des formes accomplies en tête d’une suite de trois syntagmes :

Bandeau de frise (sud) : CM13	Bandeau de frise (nord) : CM14
<ul style="list-style-type: none"> <i>hpr.w nfr.w n š3.t jnm</i> <p><i>ht(=w) r mnḥ m hnt=s</i> <i>shkr=tw m szwy</i> <i>w3ḥ=tw m drwy n (wn) mjt.t=s m Bj3</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <i>bs.w wr.w n Wbnw.t-m-nbw.t</i> <p><i>sphr(=w) nfr m hnt=s</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <i>sh̄m.w nfr.w n.w psd.t hm.t=s</i> <p><i>h3(=w) r mnḥ jmy=tw=s</i> <i>p'p'(=w) m nbw</i> <i>shkr=tw m '3.wt</i></p>
<ul style="list-style-type: none"> Les belles manifestations de Celle-dont-la-peau-est-multicolore sont : gravées comme il faut en son sein, ornées d’or plaquées de pigments de couleur 	<ul style="list-style-type: none"> Les grandes effigies de Celle-qui-brille-comme-l’or y sont gravées à la perfection, les belles représentations de l’Ennéade de sa Majesté y sont ciselées à la perfection, brillantes comme l’or ornées de pierres semi-précieuses

Ces représentations de la déesse sont d’une telle brillance que le scribe a clôturé leurs descriptions par des métaphores qui renforcent le caractère étincelant de toutes les images gravées sur les parois de la chapelle : au sud, « ses rayons atteignent le ciel comme l’horizon portant le disque solaire »³³⁷, tel un soleil dont les rayons sont lumineux comme ceux du soleil levant. Au nord, « elle ressemble au ciel de Rê » : la chapelle est éblouissante tel le ciel du dieu solaire dardant ses rayons. Le bandeau s’achève, au sud, non par la prise de possession de la chapelle par la déesse, mais directement par la récompense qu’elle offre au roi en retour « de cela », *jsw nn*, c’est-à-dire de la réalisation de cette chambre : le roi reçoit « sa royauté, la royauté de Chou, celui qui préside aux *kaou* des vivants à jamais ». Du côté nord, sa récompense, *jsw hr=f* : ce sont « des années (de règne) éternelles, tandis qu’il est le faucon établi sur le *serekh* », tel Horus fils d’Isis, « qui préside aux *kaou* des vivants à jamais ».

³³⁵ *bs.w wr.w n Wbnw.t-m-nbw.t*.

³³⁶ *sh̄m.w nfr.w n.w psd.t hm.t=s*.

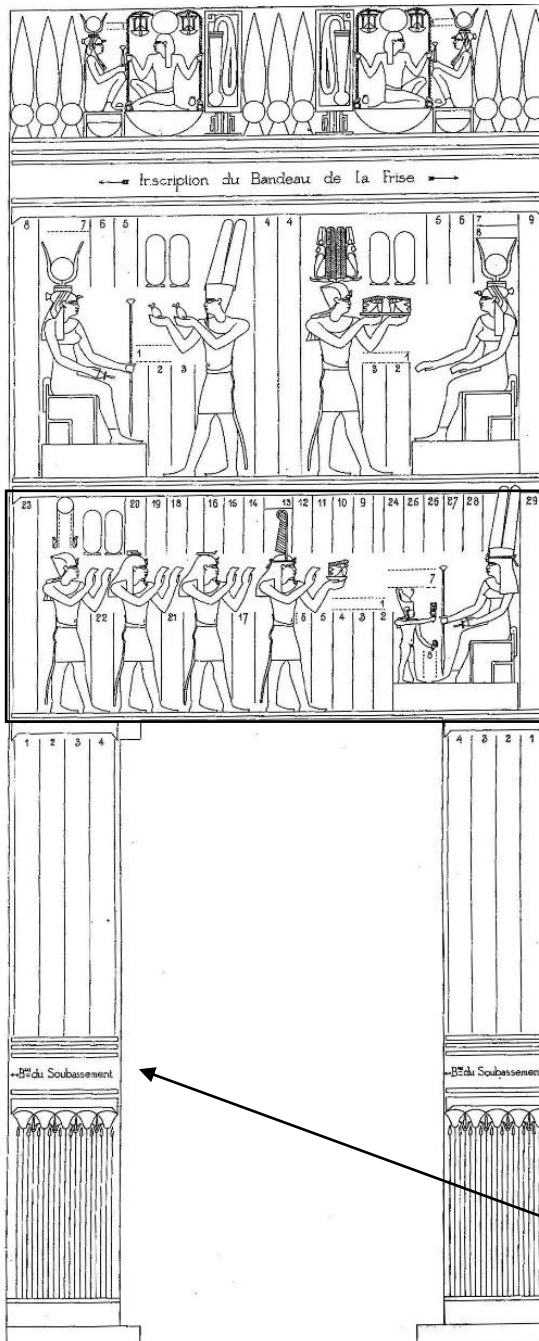
³³⁷ *m3.wt=s jr.w tkn r h̄ry.t mj 3ḥ.t hr jtm*.

Bandeau de frise (sud) : CM13	Bandeau de frise (nord) : CM14
<p>(Paroi ouest)</p> <p>'nh ntr nfr</p> <p>rr~n Nbw.t jw' mnĥ n nb Wts.t</p> <p>nsw.t bjty nb t3.wy () </p>	<p>(Paroi ouest)</p> <p>'nh ntr nfr</p> <p>s3 Shm-šps.t šsp-'nh n Sm3-t3.wy</p> <p>s3 R' nb ĥ'.w () </p>
mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t	mry 3s.t wr.t mw.t ntr
<p>(Paroi sud)</p> <p>hnm=f ĥw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t</p>	<p>(Paroi nord)</p> <p>'rq~n=f ĥw.t-mnj.t n jty.t n pr-Nbw.t</p>
<ul style="list-style-type: none"> m k3.t mnĥ.t n nhĥ <p>3ĥ=tw m jrw=s 'pr=tj m qd=s qsr=tw m sšt3=s nb</p>	<ul style="list-style-type: none"> m mnw nfr 3b jb=s <p>jqr=tw m šhr.w=s spd m sšm=s tw t m tp rd=s nb.w</p>
<ul style="list-style-type: none"> ĥpr.w nfr.w n 'š3 jnm <p>ĥt(=w) r mnĥ m ĥnt=s šĥkr=tw m s3wy w3ĥ=tw m drwy n (wn) mjt.t=s m Bj3</p>	<ul style="list-style-type: none"> bs.w wr.w n Wbnw.t-m-nbw.t šĥr(=w) nfr m ĥnt=s šĥm.w nfr.w n.w psd.t ĥm.t=s <p>'ĥ3(=w) r mnĥ jmy=tw=s p'p'(=w) m nbw šĥkr=tw m '3.wt</p>
m3.wt=s jrw tkn r ĥry.t mj 3ĥ.t ĥr jtn	nĥr=s r nn.t n R'
<p>(Paroi est)</p> <p>js.w nn - jr(w.t) ĥm=f n ĥm.t=s nswy.t=f nswy.t n Šw ĥnt k3.w 'nh.w d.t</p>	<p>(paroi est)</p> <p>js.w ĥr=rnp.wt=f n nhĥ jw=f m bjk mn ĥr srĥ ĥnt k3.w 'nh.w d.t</p>

F. Paroi est

1. Encadrement intérieur de la porte

1.1 Figure



Paroi est, encadrement intérieur de la porte
Linteau
Doc. **CM15, Dend. III, 137, 5-138, 8**

Paroi est, encadrement intérieur de la porte
Montant côté droit (sud)
Doc. **CM16, Dend. III, 138, 10-14**

Paroi est, encadrement intérieur de la porte
Montant côté gauche (nord)
Doc. **CM17, Dend. III, 138, 16-139, 4**

1.2 Linteau : offrande de l'œil-oudjat CM15

1.2.1 Traduction

Dend. III, 137, 5-138, 8 ³³⁸

2^e chambre ouest (L), paroi est, encadrement intérieur de la porte, linteau.

Titre et formule : (1) *hnk wd3.t dd mdw* (2) *mn n=t ntr.t ntry=tw m Ntry.t 'nh.t nt psd m nbw* (3) *zh.t pw zh=tj m zhw=s* ³³⁹ *mh=tw db3=tw m jrw=s* (4) *wr.t wr=tw wr.t m Jwn.t jpy=tw n dbhw m* (5) *rwt pd=s km=tw m dt=s m-* ' *m-t3.wy jpy=tw 'd=tw* (6) *n hb*

Offrir l'œil-oudjat. Paroles à réciter : prends pour toi l'œil divin, divinisé dans la Divine, l'œil-ankhet de Celui qui brille comme l'or, c'est l'œil-akhet, efficient grâce à sa puissance créatrice, rempli, comprenant ses constituants, le grand œil impressionnant, la grande dans Iounet, complet sans éléments en dehors. Il « parcourt », achevé comme il convient par la main de Celui qui connaît le Double Pays, complet et intact sans manque.

Ihy : (7) *Jhy wr s3 Hw.t-Hr* (8) *jr sšš.t n mw.t=f wsr.t*

Ihy le grand, le fils d'Hathor qui joue du sistre-sechechet pour sa mère la puissante.

Chou : (9) *dd mdw jn Šw smsw s3 R'* (10) *ms=tw n Jmn-rn=f* ³⁴⁰ *jm3hw* (11) *šps dsr f3w ntr '3 hnt* (12) *J3.t-dj wtt~n R' dwn 'f hr wd3.t* (13) [.....]

Paroles à réciter par Chou, le fils aîné de Rê, qui créa celui dont le nom est caché, le bienheureux vénérable, celui dont le prestige est sacré, grand dieu dans Iatdi que Rê a engendré, qui tend son bras portant l'œil oudjat, qui [.....]

Hou : (14) *dd mdw jn Hw ns n sfj* (15) *wd' mdw n psd.t* (16) *wd mdw m-* ' *ntr.w n hpr~n jwty mdw=f* (17) *nd hr=t Šps.t wr.t r ntr.wt wbn.t m Nbw.t hnt hw.t-mnj.t*

Paroles à réciter par Hou, la langue de l'enfant, qui juge pour l'Ennéade, qui dispense les commandements parmi les dieux, sans qu'existent ceux qui n'ont pas (reçu) ses commandements. Salut à toi, ô la vénérable et plus grande que les déesses, Celle qui brille en tant que Dorée dans le temple du collier-menit.

Sia : (18) *dd mdw jn Sj3 ntry n R' wd mdw m nfrw=f jmy-s.t-* ' *wr sšm* (20) *hhw 'nh hfnw m qm3~n=f* (21) *nd hr=t jtn.t wsr.t m Jwn.t Hw.t-Hr stwt r R'*

Paroles à réciter par Sia, le cœur de Rê, qui dispense les commandements à la perfection, le grand cœur qui guide les millions, une multitude d'êtres vit de ce qu'il a créé. Salut à toi, ô disque solaire féminin, la puissante dans Iounet, Hathor, semblable à Rê.

Le roi : *nsw.wt bjty () | s3 R' () |* (22) *j3w n=t sbq.t n sfj* ³⁴¹ *'nh.t ny.t nb ntr.w s3 'nh w3s nb h3=fmj R' d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (). Louange à toi œil lumineux de l'enfant, l'œil du maître des dieux.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme Rê éternellement.

Au-dessus du roi : *Bhdy ntr '3 nb p.t* : Celui de Behedet, le grand dieu, le maître du ciel.

³³⁸ Dendara III, p. 137-138, pl. CCXIX- CCXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 240-241.

³³⁹ On se reportera à l'analyse de cette scène en 1.2.2, pour les autres traductions possibles de cette phrase.

³⁴⁰ *AnLex. 77. 1857; LGG II, 401b.*

³⁴¹ *LGG VI, 258a.*

Colonne marginale royale : (23) *wnn dd Šps*³⁴² *dd=tj m Jwn.t Hw Sj3 nsw.t m-ht=f hr tw3 wd3.t hr sj r nḥ.t hr rmn mr.t n jr.t R' sw m sw3d-b3 rd(w) wd3.t n Nbw.t ntr.w hr dw3 k3=s*

Tant que le pilier vénérable, installé dans Iounet, Hou, Sia et le roi derrière lui, portent l'œil *oudjat*, élèvent l'œil vivant, apportent l'œil aimé à l'œil de Rê, il est Celui qui rend vigoureux le *ba*, qui donne l'œil-*oudjat* à la Dorée des dieux, en vénérant son *ka*.

Hathor : (24) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R'* (25) *nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w wbn m wnmy.t psd* (26) *m j3bt.t whm ḥ' m 'ḥ dw3 tw* (27) *psd.t R' ntr.w ḥpr m nwn* (28) *nb.t snd '3 šfy.t q3 šw.ty nb.t mr.wt*

Paroles à dire par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, qui brille avec l'œil droit et illumine avec l'œil gauche, qui renouvelle les apparitions dans le palais, l'Ennéade de Rê - les dieux advenus dans le Noun - t'adore, ô maîtresse de la crainte, celle dont le prestige est grand, celle dont les plumes sont hautes, la maîtresse de l'amour.

Colonne marginale divine : (29) *wnn wd3.t wd3=tj m s.t=s m nfr hr bnr mr.wt hr d.t šsp hr rw.t snk hr bd m3wt mj jt=s sy m jr.t R' hnt ḥw.t-mnj.t dfd-n-dfd-n-wd3.t*³⁴³

Tant que l'œil-*oudjat* entier dans sa place en tant que celui dont le visage est beau, dont l'amour est doux, est en train de diffuser la lumière, de chasser les ténèbres, de briller de ses rayons comme son père, alors elle est l'œil de Rê dans le temple du collier-*menit*, la pupille de la pupille de l'œil-*oudjat*.

1.2.2 Analyse : **CM15**

Les linteaux intérieurs affichant généralement les rites susceptibles de définir la fonction de la chapelle, celui de la demeure du collier-*menit*, dont le thème est de nature cosmique avec l'offrande de l'œil-*oudjat* offert à la grande Hathor par Chou, Hou et Sia semble parfaitement en adéquation avec la plupart des offrandes de cette chapelle et avec la nature même de l'objet-*menit* trônant au 3^e registre des parois sud et nord. Une scène similaire d'offrande de l'œil-*oudjat* par Chou à la déesse Hathor se trouve dans la niche de la chapelle axiale³⁴⁴. En **CM15**, on retrouve cette lumière – incarnée par Chou – au travers des épithètes décrivant Hathor : "celle qui diffuse la lumière, chasse les ténèbres, brille de ses rayons comme son père". La déesse a un aspect résolument solaire qui découle également d'une des composantes symboliques du collier-*menit* : celui-ci est composé du contrepoids relié au collier par quatre chaînons dont chacun d'eux est muni d'un sistre, illustrant les quatre piliers de la voûte céleste et les quatre visages de la déesse, tandis que la barque de Rê navigue entre les piliers, image qui orne le troisième registre (pl. CCXXVI). En se penchant de plus près sur ce texte et en étudiant les jeux de mots et jeux visuels qui s'y trouvent on est tout d'abord frappé par les nombreuses appellations désignant l'œil-*oudjat* que l'on rencontre dès la formule et soulignant par-là son aspect divin, son efficience et sa grandeur :

³⁴² LGG VII, 678c-679b (51) et 680a ; M. SANDMAN-HOLMBERG, *The God Ptah*, Lund, 1946, p. 160.

³⁴³ LGG VII, 625c.

³⁴⁴ *Dend.* III, 95, 1.

hnk wd3.t : œil sain

mn n=t ntr.t ntry=tw m Ntry.t : œil divin.

'nh.t nt psd m nbw : œil vivant de Rê.

3h.t pw 3h=tj m 3hw=s mh=tw db3=tw m jryw=s : œil efficient.

wr.t wr=tw wr.t m Jwn.t jpy=tw n dbhw m rwtj=s : œil impressionnant.

sbq.t n sfj : l'œil lumineux de l'enfant.

mr.t n jr.t R' : l'œil aimé de l'œil de Rê.

Chou dans cette scène présente un double rapport avec l'offrande de l'œil-*oudjat*. Il est en effet en liaison avec le soleil et la lune. Il est le « fils aîné de Rê », « celui qu'a enfanté Rê ». Chou (*Šw*) ou « celui qui se dresse »³⁴⁵, dont le nom ne se rapporte pas directement à la fonction de « porteur » comme dans les *Textes des Pyramides*, mais à l'attitude du dieu, à sa position et, du reste, il faut se dresser pour soulever. En tant qu'air dressé entre ciel et terre, il tient ceux-ci écartés l'un de l'autre mais les relie. Un texte de sarcophage établit d'ailleurs ce rôle de Chou en tant que lien entre ciel et terre : « Je suis celui qui se trouve parmi les millions, dit Chou, qui écoute les millions et qui transmet la parole du Demiurge à la foule »³⁴⁶. L'air étant porteur de la voix, ceci nous amène à expliquer la présence de Sia, et Hou : Sia étant la puissance créatrice de la pensée que Chou véhicule en tant que souffle et Hou, son *ba*, c'est-à-dire sa manifestation active³⁴⁷. Les Égyptiens avaient compris que l'air est le porteur de la parole.

Une autre fonction de Chou est son rôle lumineux qui a été amplement mis en évidence par de Buck dans les *Coffin Texts* et par C. de Wit dans *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*³⁴⁸. Comme il était porteur de la voix parce qu'il touche le ciel et la terre, « il est aussi porteur de la lumière, cette communication de la source éclairante avec le récepteur illuminé » comme le désigne Ph. Derchain dans son étude sur « le nom de Chou et sa fonction »³⁴⁹ en vue d'expliquer l'épithète que porte ce dieu dès l'époque amarnienne « Horakhty qui s'élève dans l'Empyrée en son nom de Chou qui est dans le disque ». En évoquant ce dieu qui par définition se trouve entre les deux, on a voulu signifier le lien entre les deux mondes céleste et terrestre qu'établit la lumière et qui assure l'unité des deux faces de l'univers.

³⁴⁵ Participe sans désinence écrite, un dérivé nominal comme l'exprime Ph. Derchain, dans « Sur le nom de Chou et sa fonction », *RdE* 27, 1975, p. 110-116 et plus particulièrement p. 114.

³⁴⁶ *CT I*, 322c-324a.

³⁴⁷ *CT I*, 394b.

³⁴⁸ C. de Wit, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde, 1951, p. 198.

³⁴⁹ Ph. Derchain, *op. cit.*, p. 110-116.

Chou est aussi à mettre en relation avec la lune ³⁵⁰. Dans ce doc. **CM15**, il est celui qui tend son bras portant l'œil-*oudjat* ³⁵¹ et ramener la pleine lune équivaudra à rendre la santé à l'œil d'Horus blessé par Seth. Le chapitre 17 du *Livre des Morts* évoque ainsi cet événement :

« J'ai complété l'œil après qu'il eut été endommagé en ce jour de la bataille des deux hommes. Qu'est-ce que cela signifie ? Le combat des deux hommes, c'est le jour où Horus s'est battu avec Seth, où ce dernier a lancé des ordures dans l'œil d'Horus et où Horus a arraché les testicules de Seth. Mais c'est Thot qui a réparé ce malheur de ses mains » ³⁵².

Plusieurs passages de cette scène font référence à ce mythe par une série d'expressions qui forment l'idée de « remplir, compléter l'œil », de le « reconstituer, de le pourvoir de ses diverses parties, de le remettre à sa place dans le visage du dieu. Ainsi, dans la formule de cette scène, Chou présente à la déesse Hathor l'œil-*oudjat*, « l'œil-*akhet* lumineux grâce à sa magnificence, rempli, comprenant ses constituants, le grand œil impressionnant, complet sans éléments manquants, achevé comme il convient par la main de Celui qui connaît les Deux Terres, complet et intact sans manque » ³⁵³. Comme si l'on avait voulu faire de la réparation de l'œil une suite du mythe d'après lequel Horus perd son œil en combat contre Seth.

La restauration de l'intégrité lunaire est décrite cette fois comme une guérison de l'œil pratiquée par Thot. Dans la colonne marginale divine, la déesse est « l'œil-*oudjat* complet dans sa place » et c'est alors qu'elle est « celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux », une déesse apaisée par l'offrande qui alors peut diffuser la lumière, chasser les ténèbres, briller de ses rayons comme son père et devient l'œil de Rê dans le temple du collier-*menit*. Dans le texte hiéroglyphique, *wnn wd3.t wd3=tj m s.t=s...*, il faut noter la présence du polyptote sur la racine *wd3*, dans le substantif féminin singulier et dans le verbe *wd3* dans sa forme accomplie qui vient renforcer l'aspect entier/sain de la déesse Hathor en tant qu'œil-*oudjat*. Et nombreuses sont les occurrences du hiéroglyphe (D10A) de l'œil-*oudjat* dans ce texte :

Formule : *hnk wd3.t*

Chou : *dwn 'f hr wd3.t [.....]*

Le Roi : *hr tw3 wd3.t*

Colonne marginale royale : *sw m sw3d-b3 rd(w) wd3.t n Nbw.t ntr.w*

Colonne marginale divine : *wnn wd3.t wd3=tj m s.t=s ... sy m jr.t R' hnt hw.t-mnj.t dfd-n-dfd-n-wd3.t*

³⁵⁰ Ph. Derchain, « Mythes et dieux lunaires en Égypte », dans *La Lune, mythes et rites*, *SourcOr* 5, 1962, p. 17-68.

³⁵¹ *dwn 'f hr wd3.t [.....]*.

³⁵² Pour d'autres interprétations de ce mythe d'Horus et Seth, voir Ph. Derchain, *op. cit.* p. 24-25.

³⁵³ *3h.t pw 3h=tj m 3hw=s mh=tw db3=tw m jryw=s wr.t wr=tw jpy=tw n dbhw m rwtw=s km=tw m dt=s m- 'm-t3.wy jpy=tw 'd=tw n hb.*

Dans la formule, le roi présentant l'œil-*oudjat* à la déesse Hathor dit : *ꜣḥ.t pw ꜣḥ=tj m ꜣḥw=s*³⁵⁴. La même phrase contient trois éléments qui sont des variations syntaxiques sur la racine du verbe *ꜣḥ* signifiant « efficient » ou « brillant ». Dans le premier cas, il s'agit du substantif féminin *ꜣḥ.t* : « l'œil efficient/brillant », le suivant *ꜣḥ=tj* : « étant efficient », est la forme accomplie du verbe et le dernier est le substantif *ꜣḥw* : « le pouvoir magique, créatif ».

B. A. Richter³⁵⁵ souligne que cette phraséologie fait référence au moment où la déesse revient de Nubie dans sa forme de lionne Tefnout en compagnie de Thot et de Chou. Elle est accueillie par Hou, Sia et le roi qui lui font des acclamations. Il faut également garder à l'esprit que le phonogramme *ꜣḥ* souvent écrit avec la tête d'ibis peut aussi être utilisé pour écrire un certain nombre d'homonymes dont la signification se différenciera par le déterminatif approprié³⁵⁶. Ainsi, *ꜣḥ.t* sera l'œil divin, comme dans notre texte, mais ce pourra être « la lumineuse » avec le déterminatif de l'œuf, « l'uraeus », avec le déterminatif du serpent, ou « la vache-*akhet* » avec le déterminatif de la vache. Dans les deux premiers cas, ce sont des épithètes d'Hathor en tant qu'œil de Rê qui illumine le pays avec sa lumière. Sia s'adresse d'ailleurs à elle en tant que « disque solaire féminin ». Son rôle en tant qu'uraeus est spécifié dans l'épithète « d'œil lumineux de l'enfant (Rê), l'œil du maître de tous les dieux ». On le retrouve dans l'hymne à Hathor la Menit sur l'encadrement extérieur du côté gauche : « Ô grand uraeus, Rayt ... c'est l'uraeus unique qui n'a pas son égal ».

En outre, le terme *ꜣḥw* présente plusieurs homonymes :

- La puissance créatrice de la déesse par lequel elle se transcende.
- Les paroles magiques de la déesse ou les glorifications du roi.
- Les éléments permettant de rendre sain et complet l'œil d'Horus.

Ainsi, la simple phrase *ꜣḥ.t pw ꜣḥ=tj m ꜣḥw=s*, par le biais de ces homonymes sur les éléments du polyptote, fait entrevoir la déesse sous différents aspects dans lesquels elle se présente dans la chapelle : en tant qu'œil divin, en tant qu'uraeus, en tant que déesse lumineuse. Il serait ainsi possible d'interpréter cette phrase de différentes façons :

« c'est l'œil-*akhet*, efficient grâce à sa puissance créatrice »
 « c'est l'uraeus, efficient grâce à sa puissance créatrice »,
 « c'est l'uraeus, lumineux grâce à sa puissance créatrice »,
 « c'est la lumineuse, efficiente grâce à sa puissance créatrice ».

³⁵⁴ « C'est l'œil-*akhet*, efficient grâce à son pouvoir-*akh* ».

³⁵⁵ B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 36.

³⁵⁶ B. A. Richter, *op. cit.*, p. 37-38.

Cependant je garde ma traduction de *ꜥh.t* en tant que « œil-*akhet*, efficient grâce à sa puissance créatrice » car le terme est déterminé dans le texte par le hiéroglyphe de l'œil.

L'aspect lumineux de la déesse Hathor est en effet très marqué dans cette scène : Sia la salue en tant que « disque solaire féminin, la puissante dans Iounet, Hathor, semblable à Rê ». De plus, elle est celle « qui brille avec l'œil droit et illumine avec l'œil gauche », c'est-à-dire en pleine possession de ses facultés, qui illumine tel le soleil pendant le jour et la lune pendant la nuit. Elle est celle « qui brille en tant que Dorée dans le temple du collier-*menit* ». Elle est « l'œil lumineux de l'enfant », « celle qui diffuse la lumière, chasse les ténèbres, brille de ses rayons comme son père ».

On retrouve aussi Chou impliqué dans le cycle lunaire lors de la fuite de l'œil qui s'est mis en colère contre le dieu son propriétaire. Thot se met à sa poursuite et la ramène calmée. C'est en Nubie que l'œil s'enfuit, et le mythe se présente souvent comme une sorte de chasse à la lionne qu'il s'agit d'apaiser puis de capturer, car c'est sous sa forme de lionne, que l'œil s'est retiré au désert. Le rôle mythique de Chou est d'aller convaincre sa sœur Tefnout, réfugiée au désert, de revenir en Égypte. C'est en cette qualité qu'il avait été envoyé par son père pour chercher son œil fugitif³⁵⁷. Ici encore Chou relie les deux protagonistes. Il se confond pour cela avec Onouris, « celui qui ramène la Lointaine »³⁵⁸.

La présence du dieu Thot en tant que « celui qui a achevé l'œil-*oudjat* comme il convient, complet, intact et sans manque »³⁵⁹ n'est pas surprenante. En effet, Thot, dieu lunaire par excellence, intervient dans le mythe de l'œil comme le protecteur de l'œil, qui part à sa recherche, qui le soigne, le repêche ou le remplit selon les circonstances³⁶⁰. Dès le Moyen Empire, dans les *Coffin Texts* III, 343b-g, on peut lire : « Je suis Thot, je suis venu chercher l'œil d'Horus. Je l'apporte, je l'ai compté, et je l'ai trouvé complet, compté et en bon état ». Il est désigné sous son nom de « celui qui connaît le Double Pays »³⁶¹ et le texte hiéroglyphique le définit dans sa forme ibiocéphale.

Hathor porte une couronne-*šwtj* constituée de deux hautes plumes de faucon placées dans un modius qui transpercent le signe du ciel traduisant ainsi le pouvoir de la déesse sur le ciel. Autour du modius court un uraeus. Ce dernier est un rappel du caractère solaire de la déesse, très présent dans cette scène tandis que les deux hautes plumes symbolisent la grandeur de son

³⁵⁷ H. Junker, *Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*, Berlin, 1911, p. 37 entre autres ; D. Inconnu-Bocquillon, *Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae*, BdE 132, 2001.


³⁵⁸ H. Junker, *Onurislegende*, DAAW 59, 1917, p. 58.

³⁵⁹ *km=tw m dt=s m- ' m-t3.wy jpy=tw 'd=tw n hb*.

³⁶⁰ Sur ces fonctions de Thot : P. Boylan, *Thoth, the Hermes of Egypt, a Study of some Aspects of Theological Thought in Ancient Egypt*, Oxford, 1922, p. 68 sq. ; M.-Th. Derchain-Urtel, *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d'offrandes des temples d'époque gréco-romaine*, RitesEg III, 1981.

³⁶¹ *m-t3.wy*.

pouvoir tout en notifiant que la déesse est la divinité la plus vénérable de cette scène. Hou lui rend d'ailleurs hommage : « Salut à toi, ô la vénérable et plus grande que les déesses », faisant ainsi allusion à la présence de ses deux hautes plumes. De plus, le texte en rapport avec Hathor la désigne comme étant « la maîtresse de la crainte, celle dont le prestige est grand, celle dont les plumes sont hautes, la maîtresse de l'amour »³⁶². La mention du signe des hautes plumes

écrit avec le hiéroglyphe des deux plumes de faucon  est un rappel manifeste des deux hautes plumes figurant sur la tête de la déesse sur le relief. Elle est « celle qui brille avec l'œil droit et illumine avec l'œil gauche », « celle qui est en train de diffuser la lumière, de chasser les ténèbres, de briller de ses rayons comme son père »³⁶³. Hathor est ainsi un soleil rayonnant pendant le jour et la lune la nuit, quand elle chasse les ténèbres. La couronne de la déesse est en parfaite adéquation avec le texte de cette scène, puisque les deux plumes ont été associées dès le Moyen Empire à l'œil droit et à l'œil gauche du dieu solaire³⁶⁴, ces yeux qui reflètent son action sur terre grâce aux rayons qu'elle diffuse.

Le texte précise que ce sont les dieux Chou, Hou et Sia, le roi étant à la suite de ce dernier, qui portent l'offrande de l'œil-*wḏꜣ.t*. Le roi est en fin de ce cortège ne semblant jouer qu'un rôle d'accompagnateur, l'accent étant mis sur le rôle de Chou, contribuant au retour de la Lointaine. Il est également désigné par l'épithète *ḏḏ šps* : « pilier vénérable » pour rappeler le fait qu'il se dresse entre ciel et terre, image idéale de l'intermédiaire comme le définit Ph. Derchain dans son étude sur le nom de Chou. Mais c'est en tant que souffle qu'il a un lien intime avec le cœur des dieux en qui se trouve la puissance créatrice de la pensée Sia. Quant à Hou, il a été créé comme *Ba* de Chou, c'est-à-dire comme sa manifestation active. Dans le Document de Théologie Memphite, « il représente la parole au moment de sa réalisation sur la langue, intermédiaire entre la conception dans le cœur et l'exécution matérielle »³⁶⁵.

³⁶² *nb.t snḏ 'ꜣ šfy.t qꜣ šw.ty nb.t mr.wt.*

³⁶³ *wbn m wnmy.t psḏ m jꜣbt.t ; ḥr d.t sšp ḥr rw.t snk.t ḥr bd mꜣwt mj jt=s.*

³⁶⁴ D. Budde, « 'Die die Himmel durchsticht und sich mit den Sternen vereint', Zur Bedeutung und Funktion des Doppelfederkronen in der Götterikonographie », *SAK* 30, 2002, p. 101.

³⁶⁵ Ph. Derchain, « Sur le nom de Chou et sa fonction », *RdE* 27, 1975, p. 115.

1.3 Montants intérieurs de la porte

1.3.1 Montant droit (sud) **CM16**

1.3.1.1 Traduction : Hymne à Hathor la Menit

Dend. III, 138, 10-14 ³⁶⁶

2^e chambre ouest (L), paroi est, encadrement intérieur de la porte, montant du côté droit (sud).
Hymne à Hathor la Menit

(1) *ḏd mdw nḏ hr=t Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t wsr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t bjk.t ntry.t B3.t* ³⁶⁷ *s3.t R' nfr hr bnr mr.wt* (2) *tḥn ḥ'w ḥnty.t J3.t-dj w3ḏ msh'w* ³⁶⁸ *r psḏ.t ḥry.t tp wr.t n Psḏ-m-nbw sšp p.t t3 m* (3) *wbn=s 3ḥ.ty=s <hr> ḥḏ snk.t m33 hr.w m stwt jtn=s š3'.t šps.t nb.t nbty.w* ³⁶⁹ (4) *'3.t n ky.t hr ḥ3.t=s Ḥw.t-Ḥr wr.t <nb.t> Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w ḥtp(=w) hr=t nfr n nsw.t bjty ()|*

Paroles à réciter : salut à toi Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, puissante dans le temple du collier-*menit*, le faucon femelle divin, Bat, la fille de Rê dont le visage est beau et l'amour est doux, dont l'apparition est éclatante dans Iatdi, dont l'éclat est plus lumineux que celui de l'Ennéade, grand uraeus de Celui qui resplendit comme l'or, qui illumine le ciel et la terre lorsqu'elle brille, ses deux yeux-*akhet* illuminent l'obscurité, les hommes voient grâce aux rayons de son disque solaire, la primordiale et vénérable, la maîtresse des déesses, la grande sans une autre avant elle, Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, celle dont le beau visage est apaisé par le roi de Haute et Basse Égypte ()|.

³⁶⁶ Dendara III, p. 138, pl. CCXIX - CCXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 242-243.

³⁶⁷ H. Junker, *Der Auszug der Hathor-Tefnut*, Berlin, 1911, p. 28 ; H. G. Fischer, « The cult and Nome of the Goddess Bat », *JARCE* 1, 1962, p. 19-23 ; J. Bergman, *Isis-Seele und Osiris-Ei*, Uppsala, 1970, p. 38, relève l'existence « d'une Bat aux deux visages » à partir de laquelle naquit le sistre-naos. Existerait-il un rapport entre ce symbole du culte de la déesse Hathor de Dendara et cette colonne à deux visages ? Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons*, 1972, p. 5, n. 13 et p. 9, n. 41 ; C. Husson, *L'offrande du miroir dans les temples égyptiens de l'époque gréco-romaine*, Lyon, 1977, p. 182, n. 6, (abrégé dorénavant par *L'offrande du miroir*) ; Chr. Favard-Meeks, « Face et profil dans l'iconographie égyptienne », *OLP* 23, 1992, p. 15-38 ; *Le Wb.* I, 142, 11 considère que ce féminin de l'âme du défunt *b3.t* est une désignation de la déesse Hathor à l'époque gréco-romaine ; Y. Volokhine, « La frontalité dans l'iconographie de l'Égypte Ancienne », *CSEG* 6, 2000, p. 58-60 ; Fr. Labriquer, « Khonsou et la néoménie à Karnak », dans D. Budde, S. Sandri et U. Verhoeven (éd.), *Kindgötter im Ägypten der griechisch-römischer Zeit*, *OLA* 128, 2003, p. 207, n. 54 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-ménit*, p. 89.

³⁶⁸ *AnLex.* 78.0870.

³⁶⁹ P. Wilson, *Lexikon*, 508.

1.3.2 Montant gauche (nord) CM17

1.3.2.1 Traduction

Dend. III, 138, 16-139, 4 ³⁷⁰

2^e chambre ouest (L), paroi est, encadrement intérieur de la porte, montant du côté gauche (nord).

Hymne à Isis.

(1) *ḏḏ mdw jnd ḥr=ṯ sdy.t s3.t Gb Jwny.t jr(w.t) m T3-rr nswy.t n nsw.wt bjty.t n šhm.w ḥq3.t* (2) *ḥq3 ḥp.ty* ³⁷¹ *jy n=s p'.t m sw3š n b3.w=s* ³⁷² *sn=sn t3 r-rwty ḥḏ=s ḥpt=sn gbb* ³⁷³ *n* (3) *km3ty n k3=s dw3=sn ḏ.t=s m ḏry.t=s šḥtp=sn s'ḥ=s m s.t=s ḏsr 3b~n jb=s ḏr-b3ḥ šḥnt=sn* ³⁷⁴ (4) *snn=s tp-' psḏ.t šḥ'='sn ḥm.t=s m ḥzy.t=s 3s.t wr.t mw.t nṯr ḥry.t-jb Jwn.t ḥtp=w ḥr=ṯ nfr n s3 R' ()*

Paroles à réciter : salut à toi, ô enfant et fille de Geb, Iounyt mise au monde dans Tarer, la reine des rois, la reine des puissances, la régente qui régit l'univers, les hommes viennent à elle en honorant sa puissance, ils se prosternent au-dehors de sa chapelle, ils embrassent la terre devant l'image de son *ka*, ils adorent son corps dans sa chapelle, ils apaisent sa statue dans la place sacrée qu'aime son cœur depuis les origines, ils exaltent son image devant l'Ennéade, ils mettent en joie sa Majesté dans son sanctuaire, Isis, la grande, la mère divine qui réside dans Iounet, dont le beau visage est apaisé par le fils de Rê ().

³⁷⁰ *Dendara III*, p. 138, pl. CCXIX - CCXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 242-243.

³⁷¹ *AnLex.* 78. 2655.

³⁷² Corriger le "m" en "s" : le scribe a peut-être reproduit la même construction : *m sw3š n b3.w=s* qu'il venait juste d'écrire. Il poursuit cependant son texte par une suite de *sdm=f* séquentiels.

³⁷³ *Wb.* V, 164, 8 ; *AnLex.* 78 2660.

³⁷⁴ P. Wilson, *Lexikon*, 908.

1.3.3 Analyse comparative CM16 et CM17

Hathor la Menit et Isis occupent les textes des montants intérieurs. C'est sur le côté droit (au sud) de la chapelle que figure un hymne à Hathor la Menit, la place de choix, puisqu'elle en est l'hôte principal. Elle figure d'ailleurs à deux reprises, dans sa forme tentyrite sur la paroi sud : dans l'offrande du pectoral-*wḏz* au 3^e registre et dans l'offrande du collier-*menit* au premier registre et dans sa forme apollonopolitaine dans la même scène d'offrande du pectoral-*wḏz* et sur la paroi nord, au 2^e registre, dans une offrande de la couronne d'or-*mḏh*.

L'hymne dédié à Hathor la Menit souligne très clairement son aspect solaire à l'aide de jeux visuels avec tous les termes en rapport avec la brillance. Son apparition est éclatante, son éclat est plus lumineux que celui de l'Ennéade. Elle est un grand uraeus de Celui qui respandit comme l'or. Elle illumine la terre lorsqu'elle brille et ses deux yeux-*ḏh.t* illuminent l'obscurité et enfin, les hommes voient grâce aux rayons de son disque solaire. Elle est également qualifiée de déesse primordiale.

L'hymne symétrique est adressé à la déesse Isis, et c'est la primordialité ainsi que son universalité qui sont mises en avant : les hommes apaisent sa statue dans la place qu'aime son cœur et cela depuis les origines. Elle est la fille de Geb et son image est exaltée avant l'Ennéade. L'emploi du polyptote, qui consiste en la répétition de plusieurs mots de même racine sous différentes formes (substantif féminin et verbe), associée à une allitération sur le *h*, met également l'accent sur sa royauté et sa domination sur l'univers.

ḥq3.t ḥq3 ḥp.ty
la régente qui régit l'univers.

De plus, le hiérogammate a utilisé de nombreuses désignations différentes pour définir la déesse et qui ont pour effet de souligner sa présence dans la chapelle :

kmḏty n k3=s
ḏ.t=s m ḏry.t=s
shṯp=s n s'ḥ m s.t=s ḏsr
shnt=s n snn=s

L'adoration de la déesse est également marquée par le même effet de répétition de nombreux verbes appartenant au même champ lexical et suggérant la multiplicité des fonctions d'adoration :

ḏy n=s p'.t m swḏḏ n b3.w=s
Les hommes viennent à elle en adoration de sa puissance.

sn=sn-t3 r-rwty ḥd=s

Ils se prosternent au-dehors de sa chapelle.

ḥpt=sn gbb n km3ty n k3=s

Ils embrassent la terre devant l'image de son *ka*.

dw3=sn d.t=s m dry.t=s

Ils vénèrent son corps dans sa chapelle.

sh̄tp=sn s'ḥ=s m s.t=s dsr 3b~n jb=s dr-b3ḥ

Ils apaisent sa statue dans la place sacrée qu'aime son cœur depuis les origines.

sh̄nt=sn snn=s tp- 'psd.t

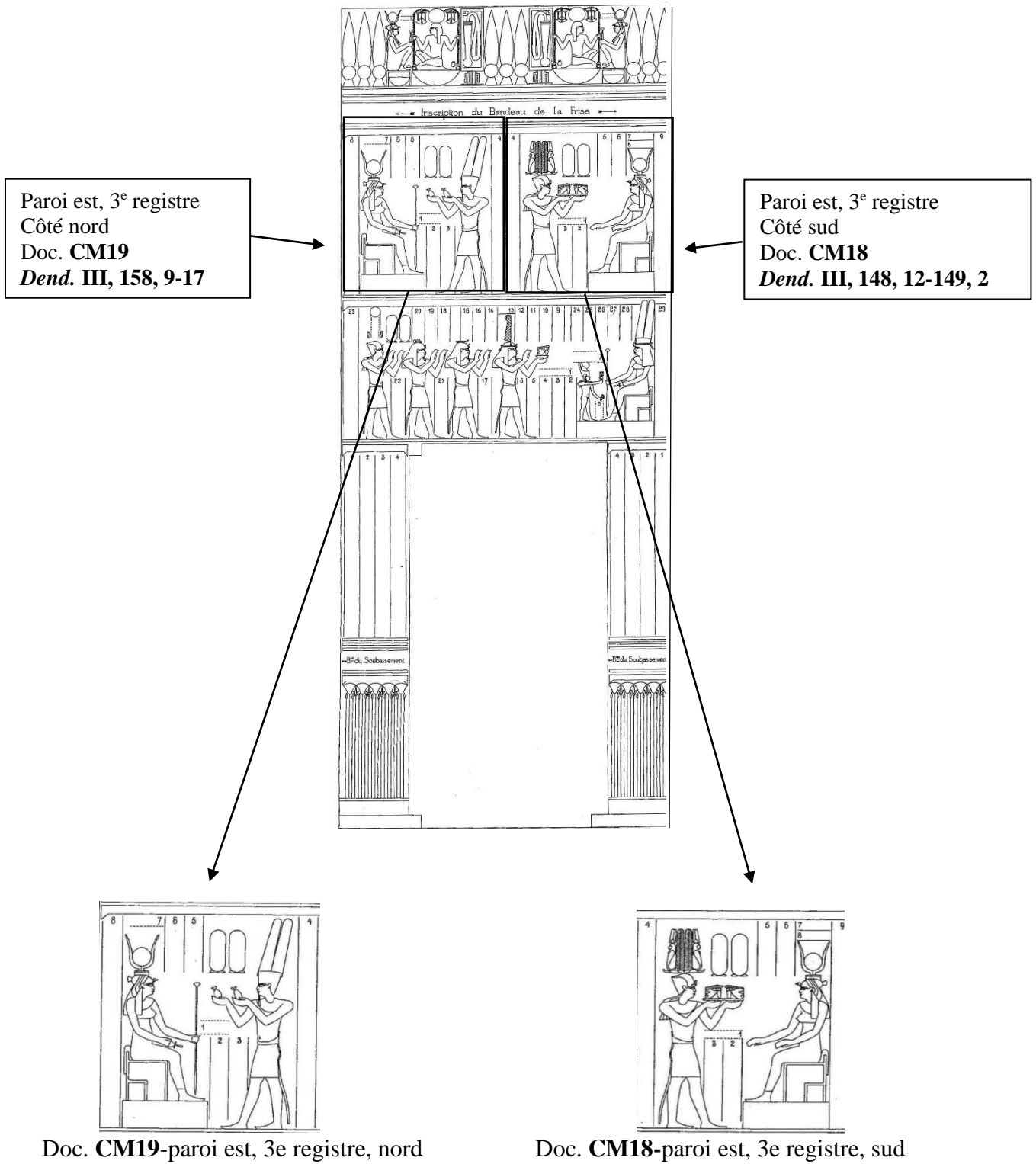
Ils exaltent son image avant l'Ennéade.

sh' '=sn ḥm.t=s m h3y.t=s

Ils mettent en joie sa Majesté dans son sanctuaire.

2. Paroi est, scènes du 3e registre

2.1 Figures



2.2 Scène côté sud : Offrande des deux yeux-oudjat (CM18)

2.2.1 Traduction

Dend. III, 148, 12-149, 2 ³⁷⁵

Paroi est, 3^e registre, côté sud

Titre et formule : (1) *hnk wd3.ty dd mdw* (2) *mn n=t wnmy.t wnmy.t n R' j3b.t. j3b.t n Jtm* (3) *psd=t hn' R' wbn=f tp dw3w* ³⁷⁶ *nm.t=t nn.t m 3w.t-jb*

Offrir les deux yeux-oudjat. Paroles à réciter : prends pour toi l'œil droit, l'œil droit de Rê, l'œil gauche, l'œil gauche d'Atoum, de sorte que tu brilles avec Rê quand il se lève à l'aube et que tu parcours le ciel dans la joie.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s3 R' ()* |

s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t

Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |.

Toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *dd mdw jy~n=j hr=t Jwny.t m pr- 'n.t sdy.t nn k.t hr hw=s jn=j n=t wd3.ty wd3=tj m d.t=sn* ³⁷⁷ *'pr=tw m dbh.w=sn twt nfr hr shb mnd.ty hntš shm.w n dg3.tw=s*

Paroles à réciter : je viens auprès de toi, ô Iounyt dans la demeure de la belle, la jeune fille dont il n'existe aucune autre de sa sorte et je t'apporte les deux yeux-oudjat parfaitement complets, pourvus de leurs éléments car tu es celle dont le visage est beau, dont les yeux sont fardés. Les puissances sont réjouies de la voir.

Isis : (5) *dd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr tj.t nfr.t* ³⁷⁸ *hnw.t* (6) *shm.w psd m bj3 m-sty n* (7) *Jwn.t sdg hr nb* (8) *m st.wt=s*

Paroles à réciter par Isis, la grande, la mère du dieu, celle dont l'image est parfaite, la souveraine des puissances qui brille dans le firmament en face de Iounet de sorte que chacun voit grâce à ses rayons.

Colonne marginale divine : (9) *dd mdw jy=tw m htp rd 'wy hr wd3.ty jn jr.t-Hr m šs.w=sn šsp~n=j ntr.ty wn tp 'wy=k tfn jb=j n m33 jr~n=k dj=j n=k 3h.ty=k(y) mn=tj m s.t=sn hr hf m33 nb n jtn*

Paroles à réciter : bienvenue en paix celui dont les mains portent les deux yeux-oudjat, celui qui rapporte l'œil d'Horus avec ses constituants ! J'accepte les yeux-oudjat divins qui sont sur tes mains et mon cœur est réjoui de voir ce que tu as fait. Je te donne tes deux yeux stables à leur place en train de contempler tout ce que voit le disque.

³⁷⁵ Dendara III, p. 148-149, pl. L ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 257-259.

³⁷⁶ P. Wilson, *Lexikon*, 1139.

³⁷⁷ *AnLex*. 78. 4852 pour cette valeur de *m d.t=f* : totalement, entièrement.

³⁷⁸ *LGG* VII, 364c.

2.2.2 Analyse

L'espace au-dessus de la décoration intérieure de la porte est occupé par deux scènes : l'offrande des deux yeux-*wḏ3.ty* et l'offrande des fards. Elles sont dédiées à une seule divinité, à Hathor du côté nord et à Isis du côté sud.

Dans la première de ces scènes, le roi fait l'offrande des deux yeux-*wḏ3.ty* posés sur un plateau à la déesse Isis. Il porte une couronne de Andjty constituée du casque bleu surmonté des cornes de bélier dans lesquelles sont fichées deux hautes plumes de faucon verticales encadrées des deux uraei eux même coiffés des deux hautes plumes. Les cornes de bélier sont une allusion à la puissance du roi dans son combat pour éloigner tout désordre. Les deux uraei sont en rapport avec l'offrande même des deux yeux puisqu'ils représentent également l'œil droit de Rê (le soleil) et l'œil gauche d'Atoum (la lune). M. -Th. Derchain-Urtel suggère qu'ils représentent les deux moitiés de l'Égypte que le roi protège.

Le texte souligne l'intégrité de ces deux yeux qui sont « parfaitement complets »³⁷⁹, « pourvus de leurs éléments »³⁸⁰. Le roi « rapporte l'œil d'Horus avec ses constituants »³⁸¹ et la déesse lui donne en retour « ses deux yeux stables à leur place en train de contempler tout ce que voit le disque »³⁸². Pour renforcer cette notion d'intégrité de l'œil, le hiérogrammate a fait appel à des figures de style telles l'allitération et la polyptote :

jn=j n=t wḏ3.ty wḏ3=tj m d.t=sn
Je t'apporte les deux yeux-*oudjat* parfaitement complets

Le polyptote sur la racine *wḏ3*, dans le substantif féminin duel : *wḏ3.ty* et dans le verbe *wḏ3* à la forme accomplie souligne l'aspect entier/entier des deux yeux. Cette répétition lexicale est associée à une allitération du *d* qui vient encore renforcer cette idée des yeux sains et à leur place. Les répétitions de tels lexèmes permettent de structurer le texte et mettent l'emphase sur les points importants du texte. Mais la richesse de la langue égyptienne comprend également des techniques visuelles à partir des nombreux signes d'époque ptolémaïque. Ainsi dans cette scène l'accent est mis sur les yeux. Il a été possible de répertorier jusqu'à 7 représentations et agencement différents de l'œil donnant une impression d'omniprésence de ces yeux dans la scène.


³⁷⁹ *wḏ3.ty wḏ3=tj m d.t=sn.*

³⁸⁰ *pr=tw m dbh.w=sn.*


³⁸¹ *jn jr.t-Hr m šs.w=sn.*


³⁸² *ḏh.ty=k mn=tj m s.t=sn hr hf m33 nb n jtn.*

Enfin, la déesse étant l'incarnation des deux yeux, c'est-à-dire des deux lumineuses, la présentation de ces deux yeux-*oudjat* symbolise son retour en Égypte. Le retour du soleil et de la lune à leur place permettant ainsi la restauration de la stabilité cosmique et du temps ordonné.


 *hnk wd3.ty* : offrir les deux yeux-*oudjat*.

Ils sont présentés comme pour former une paire, de façon symétrique³⁸³ car la finalité de cette offrande n'est-elle pas de restituer au dieu solaire ses deux yeux sains à leur place ?


 *wnmy.t* : l'œil droit.

 *wnmy.t n R'* : l'œil droit de Rê .


Avec ce déterminatif de l'œuf, il est fait allusion à la déesse uraeus, fille de Rê.

 *j3b.t* : œil gauche.

Il s'agit ici de l'œil d'Horus, la lune.

 *j3b.t n Jtm* : œil gauche d'Atoum.

De même, la présence de l'œuf dénote la présence de la déesse,

 *Jwny.t m pr-'n.t* : Iounyt est dans la demeure de la belle.


La présence de l'œil fardé souligne la beauté de la déesse.

 *wd3.ty wd3=tj m d.t=sn* : les deux yeux-*oudjat* parfaitement complets.

La présence des deux yeux dans l'écriture de *wd3.ty* en plus de l'utilisation du duel dans le texte renforce l'idée que ce sont les deux yeux qui sont sains et complets.






 *hntš shm.w n dg3.tw=s* : Les puissances sont réjouies de la voir.

L'œil fardé souligne l'esprit festif de cette phrase et le fait que les dieux sont satisfaits de l'offrande faite par le roi. De plus c'est un lien vers la scène contiguë de l'offrande des fards.



 *tj.t nfr.t* : celle dont l'image est parfaite.

³⁸³ A. Gutbub, « Jeux de signes dans quelques inscriptions des grands temples de Denderah et d'Edfou », *BIFAO* 52, 1953, p. 73, qualifiait cet arrangement de signes d'une « opposition graphique », fréquente à Dendara, tout comme *'nh.wy* : les deux battants de porte, *hp.ty* : les limites, *hn.ty* : l'espace-temps. B. A. Richter considère que l'effet visuel produit par l'utilisation de cet arrangement de signes en opposition est tel qu'il pourrait être un équivalent de l'effet produit par nos caractères gras.

Le choix de ce hiéroglyphe pour écrire l'image parfaite de la déesse est révélateur. En effet, ce signe est une représentation du 1/64 manquant de l'œil-*oudjat*. La présence de ce hiéroglyphe dans l'épiclese de la déesse Isis renvoie celle-ci à cette partie de l'œil que Thot a ajoutée afin qu'il soit complet. En effet, Isis est la grande de magie à même de compléter l'œil tout comme elle rend l'Osiris entier.

     *psd m bj3 m-sty n Jwn.t* : qui brille dans le firmament en face de Iounet .


Choix de la préposition composée avec l'œil fardé.

  *sdg hr nb m st.wt=s* : chacun voit grâce à ses rayons.



C'est grâce à l'œil sain et protégé par les fards que la déesse peut diffuser pleinement ses rayons.


  *rd 'wy<=fy> hr wd3.ty* : celui dont les mains portent les deux yeux-*oudjat*.


Le choix des deux yeux renvoie à l'offrande que fait le roi devant la déesse Isis.

 *jn jr.t-Hr* : celui qui rapporte l'œil d'Horus.

Une allusion au mythe de l'œil d'Horus³⁸⁴.

  *šsp~n=j ntr.ty wn tp 'wy=k* : J'accepte les yeux-*oudjat* divins qui sont sur tes mains.
ntr.ty est aussi utilisé pour désigner les deux uraei.

 *tfn jb=j n m33 jr~n=k* : mon cœur est réjoui de voir ce que tu as fait.

 *dj=j n=k 3h.ty=k(y) mn=tj m s.t=sn* : Je te donne tes deux yeux brillants/efficients à leur place.

Le substantif pour désigner les deux yeux est cette fois : *3h.ty* : les deux yeux brillants ou efficients, construit sur la racine *3h* : être brillant ou efficient, une qualité qui est souvent attribuée à Hathor en tant qu'œil de Rê. Cependant il s'agit ici des yeux du roi que la déesse aura rendu brillants ou efficients et mis à leur place. En retour des deux yeux-*oudjat* offerts par le roi à Isis, cette dernière fait en sorte que le roi ait des yeux lumineux, en bonne santé et prêts à contempler tout ce que voit le disque. Que ses yeux dardent leur rayons lumineux sur l'ensemble de la terre.

³⁸⁴ Se reporter au commentaire de la scène **CM19** de l'offrande des fards.



hr hf m33 nb n jtn : en train de contempler tout ce que voit le disque.

Emploi de l'œil fardé et des pupilles de l'œil de Rê dans le signe-*m33*, pour souligner l'étendue de ce que voit le disque.

Et c'est grâce à l'intégrité de ses yeux, au retour de ses yeux à leur place, que la déesse peut accomplir son devoir cosmique, « briller avec Rê quand il se lève à l'aube »³⁸⁵, briller dans le firmament en face de Iounet de sorte que chacun voit grâce à ses rayons »³⁸⁶.

Mais pour montrer à quel point les deux scènes de ce deuxième registre sont intimement liées, les hiérogammates ont placé dans cette scène de l'offrande des deux yeux de nombreuses épithètes en rapport avec la beauté de la déesse. Épithètes que l'on aurait attendues dans l'offrande des fards, qui visent non seulement à protéger les yeux de la déesse mais surtout à embellir ceux-ci. Ainsi Iounyt est « dans la demeure de la belle, la jeune fille dont il n'existe aucune autre de sa sorte »³⁸⁷, « elle est celle dont le visage est beau, dont les yeux sont fardés »³⁸⁸ et enfin « celle dont l'image est parfaite »³⁸⁹. Inversement, les deux hautes plumes de faucon que porte le roi dans la scène de l'offrande des fards sont une allusion aux deux yeux-*wḏ3.ty* que le roi offre en **CM19**.

³⁸⁵ *psd=t hn ' R ' wbn=f tp dw3w.*

³⁸⁶ *psd m bj3 m-sty n Jwn.t sdg hr nb m st.wt=s.*

³⁸⁷ *Jwny.t m pr- 'n.t sdty.t nn k.t hr hw=s.*

³⁸⁸ *nfr hr shb mnd.ty.*

³⁸⁹ *tj.t nfr.t.*

2.3 Scène côté nord : Offrande des fards CM19

2.3.1 Traduction

Dend. III, 158, 9-17

Paroi est, 3^e registre, côté nord

Titre et formule : (1) *hnk w3d*³⁹⁰ *msdm.t dd mdw* (2) *w3d r wnmy.t=t wnmy.t n R' msdm.t r j3b.t=t hr szh 3h.t* (3) *'pr=s<n> m jr.t=t m mjt.t mnq.ty =<t>*³⁹¹ *h'' n=t ntr.w ntr.wt*

Offrir le fard vert (la malachite) et le fard noir (la galène). Paroles à réciter : le fard vert est pour ton œil droit, ô œil droit de Rê, le fard noir est pour ton œil gauche rendant brillant/efficient l'œil-*akhet*. Ils fardent ton œil ainsi que tes paupières. Les dieux et les déesses se réjouissent de toi.

Le roi : *nsw.t bjty () | sz R' () | sz 'nh w3s nb h3=f mj R'*

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê ().

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *dd mdw jy~n=j hr=t Nbw.t nb.t Jwn.t jr.t R' hnty.t S.t-R'*³⁹² *jn=j n=t w3d <n>jr.t Hr wd3 msdm.t pr m Wr.t twt R'y.t '3.t r ntr.wt nfr.t m jr.w=s nb.w*

Paroles à réciter : je viens auprès de toi, la Dorée, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê dans la Place de Rê et t'apporte la malachite <de> l'œil d'Horus sain et le fard noir issu de l'œil-*wr.t* car tu es Rayt plus grande que les déesses, la belle dans toutes ses formes.

Hathor : (5) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t* (6) *hnw.t ntr.w nb.w nb.t mr.ty sšp t3.wy nb.t* (7) *mn.ty*³⁹³ *hq3.t dw.w*

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la maîtresse des yeux-*mrty* qui illumine le Double Pays, la maîtresse des deux montagnes-*mn.ty*, la régente des montagnes-*dw.wt*.

Colonne marginale divine : (8) *dd mdw jy m htp jty wb3 štz.w '3.wt phr w3.wt ny.wt Pwn.t šsp~n=j '3.wt pr m jr.t Hr 3w.t=j hr m33 jr~n=k dj=j mr.wt=k m jb.w snq=k ht t3 pn*

Paroles à réciter : bienvenue en paix, souverain qui ouvre les carrières et parcourt les chemins de Pount ! J'accepte les pierres semi-précieuses issus de l'œil d'Horus et me réjouis en voyant ce que tu as fait. Je fais en sorte que l'amour que tu inspires soit dans les cœurs et la crainte soit à travers ce pays.

³⁹⁰ Texte traduit par S. Cauville, *Dendara III*. Traduction, p. 270-273 ; Z. El Kordy, « L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques », *ASAE* 68, 1982, p. 207-208.

³⁹¹ Un parallèle de cette phrase en *Dend. IV, 37, 2* mais le texte est ici très corrompu.

³⁹² *GDG V*, p. 182 : sanctuaire de Rê au nord de Dendara.

³⁹³ *AnLex*. 79. 1202 ; J.-Cl. Grenier, « *Djédem* dans les textes du temple de Tôd », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de S. Sauneron 1927-1976*, *BdE* 81/1, 1979, p. 383, n.1, désignant ces montagnes comme étant les deux plateaux désertiques bordant le Nil.

2.4 Analyse

Le roi debout devant la déesse Hathor présente les fards dans deux petits sachets qu'il tient dans les deux mains. L'un des sachets contient le fard vert (*w3d*) ou malachite, l'autre, le fard noir ou galène (*msdm.t*). Le texte de la scène fait bien la distinction entre les deux. Le fard vert était pour l'œil droit solaire, c'est-à-dire l'œil de Rê et le fard noir était pour l'œil gauche lunaire ou l'œil d'Horus. Les fards sont également décrits comme étant des fluides divins (*rdw ntr*). Ce sont des émanations sorties de l'œil d'Horus. Dans la colonne marginale royale, le roi « apporte le fard vert de l'œil d'Horus sain » et dans la colonne marginale divine : « la déesse accepte les pierres semi-précieuses (les fards) issues de l'œil d'Horus ». Quant au fard noir, il est issu de « l'œil-*wr.t* », une autre désignation de l'œil d'Horus ³⁹⁴.

Le roi porte sur un modius les deux hautes plumes de faucon (*šwtj*) qui relie le roi à Horus, incarnant la puissance et l'autorité sur ses ennemis. La hauteur des plumes inspire le respect pour celui qui les porte. Enfin, ces plumes peuvent être des incarnations des deux yeux divins, et nous aurions ici un lien avec la scène d'offrande des deux yeux-*w3d.ty* (doc. **CM18**) juste à côté mais également avec la scène **CM 15** d'offrande de l'œil-*oudjat* où Hathor est elle-même « celle dont le prestige est grand, celle dont les plumes sont hautes » ³⁹⁵. Les épithètes et les rôles du roi sont en accord avec le sens même de son offrande. Il est « le souverain qui ouvre les carrières et parcourt les chemins de Pount » ³⁹⁶. Celui qui rapporte les oxydes métalliques *w3d* et *msdm.t* issus de l'œil d'Horus. Les Égyptiens se procuraient les matières dont ils fabriquaient les fards principalement en Égypte, au Sinaï et sur la côte de la mer Rouge. Certains ingrédients provenaient d'Asie et de Pount. Quant à la déesse, elle est « la maîtresse des deux montagnes-*mn.ty*, la régente des montagnes-*d̄w.wt* ».

L'offrande des fards revêt un double aspect solaire et lunaire, du fait que les deux fards étaient destinés aux deux yeux divins. Cette offrande faite à Hathor, œil de Rê, déesse solaire par excellence n'est pas un hasard. Dès la formule, il est précisé que « le fard vert est pour l'œil droit, l'œil droit de Rê » ³⁹⁷. L'œil gauche, quant à lui, « est rendu brillant/efficient (*s3h*) par le fard noir » ³⁹⁸. Plusieurs épithètes soulignent également ce caractère au fil du texte : Elle est

³⁹⁴ *msdm.t pr m Wr.t : Wb. I, 332, 5.*

³⁹⁵ *ʒ šfy.t q3 šw.ty.*

³⁹⁶ *jty wb3 št3.w ʒ.wt p̄hr w3.wt ny.wt Pwn.t.*

³⁹⁷ *w3d r wnm̄y.t=̄t̄ wnm̄y.t n R'.*

³⁹⁸ *msdm.t r j3b.t=̄t̄ hr s3h 3h.t.* Pour le choix de la traduction de *s3h*, voir l'étude du phonogramme *3h* de B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 37, et les multiples interprétations possibles pour ce terme. L'œil peut être rendu efficient, lumineux.

« la Dorée dans la Place de Rê »³⁹⁹, « Rayt plus grande que les déesses »⁴⁰⁰, « la maîtresse des deux yeux (*mrty*) qui illumine le Double »⁴⁰¹. Les deux yeux sont aussi les deux uraei. *Mr.t* au singulier peut renvoyer à la déesse *Mr.t* (𓄠), l'œil de Tefnout et donc la Lointaine. Les trois concepts et homophones proches : *mr.t* (chanteuse), *mr.t* (la gorge) et *mr.t* : *M3'.t* (Maât) renvoient par ce truchement de la multiplicité des valeurs au renforcement du terme même qui incorpore autant d'aspects. La simple présence de *mrty* peut ainsi faire allusion aussi bien à la restauration de l'ordre cosmique au moyen des deux uraei qui frappent les ennemis du roi, qu'à l'apaisement de la Lointaine par la présence des déesses de la musique Meret, mentionnées dans l'hymne à Hathor gravé sur le montant extérieur de la porte de la chapelle, du côté droit, au sud⁴⁰², ou à l'offrande de la Maât sur la paroi opposée, à l'ouest⁴⁰³.

D'autre part, comme cette offrande avait aussi un aspect lunaire, la déesse Hathor devait refléter également cet aspect lunaire que l'on retrouve dans la formule où elle est désignée d'œil gauche : « le fard noir est pour l'œil gauche »⁴⁰⁴. Et l'on sait que dès le Nouvel Empire, le mythe de l'œil d'Horus acquiert des connotations astronomiques et cet œil d'Horus ou œil gauche devient la lune, l'œil droit représentant le soleil, intact⁴⁰⁵. D'après ce mythe, Horus avait perdu son œil au combat contre Seth. La lune décroissante était une sorte de perturbation de l'ordre cosmique à laquelle il fallait remédier pour ramener la pleine lune, ce qui équivaldrait à rendre la santé à l'œil qui a été blessé. Mais avant de guérir l'œil blessé, il fallait le retrouver. C'est ainsi qu'un des textes d'offrande des fards à Edfou étudié par Z. El Kordy⁴⁰⁶, mentionne la recherche de cet œil effectuée par le dieu Min⁴⁰⁷. Cette recherche de l'œil est néanmoins une fonction assignée à Thot qui fut considéré comme le protecteur d'Horus et de son œil, et c'est aussi lui qui se charge de le ramener à son propriétaire. Dans la mesure où cet œil est la lune, on mettra sa disparition sur le compte d'un triomphe momentané de Seth sur Horus (une éclipse ?). Pendant sa disparition, c'est à dire pendant l'absence de la lune, l'œil était toujours sous la protection de Thot. Lorsqu'il est rendu à son propriétaire, il est faible par suite des attaques subies au cours des combats. Enfin, c'est Thot qui le guérit et le rend sain (*wḏj*). La santé de l'œil passait par l'exécution des rites qui permettaient d'arrêter les phénomènes de destruction et de rétablir l'ordre cosmique tel qu'il avait été instauré par les dieux.

³⁹⁹ *Nbw.t hnty.t S.t-R'.*

⁴⁰⁰ *R'y.t 'z.t r nfr.wt.*

⁴⁰¹ *nb.t mr.ty sšp t3.wy* ; sur *mr.ty* : P. Wilson, *Lexikon*, 446 ; B. A. Richter, *op. cit.*, p. 214.

⁴⁰² *Dend. III, 133, 6-14* : *mr.wt ḥs=sn n ḥm.t=ḫ* : les *meret*, elles chantent pour ta Majesté !

⁴⁰³ On se reportera aux scènes **CM38** et **CM39** de ce chapitre.

⁴⁰⁴ *msdm.t r j3b.t=ḫ.*

⁴⁰⁵ A. M. Rosso, « Une nouvelle tentative pour décoder la 'symbologie' de l'œil d'Horus », J.-Cl. Goyon, dans C. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, OLA 150, t. II, 2007*, p. 1621-1628.

⁴⁰⁶ Z. El Kordy, « L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques », *ASAE* 68, 1982, p. 200.

⁴⁰⁷ *Edfou II², 85, 6-7* : « Min le Medjaï du Pays du Dieu, et du pays de l'Est, qui cherche son œil au Pays du dieu ».

Quant aux expressions « purement » lunaires, telles que « l'œil rempli », « comprenant ses constituants », « complet sans éléments manquants », « achevé comme il convient par la main de Thot », « complet et intact sans manque »⁴⁰⁸, on les retrouve dans la scène **CM15** juste en dessous où a déjà été évoquée cette dualité solaire/lunaire.

Présenter les fards à la divinité est donc un rite cosmique qui équivalait à rendre la santé aux yeux divins. Il est intéressant de noter que les Anciens s'étaient très tôt rendu compte de la valeur bénéfique de l'antimoine contenue dans les fards et d'un acte de prophylaxie quotidienne, nous passons à l'exécution d'un rite visant à rendre la santé à l'œil divin et courant à l'époque ptolémaïque. Cette opération de restitution de l'intégrité lunaire vécue comme une guérison de l'œil est effectuée dans le texte par le roi qui offre « le fard vert à l'œil droit de Rê ». Quant au fard noir « il est pour l'œil gauche afin de le rendre brillant ». Et les fards, « pourvoient/fardent ton œil avec ce qu'aiment tes paupières »⁴⁰⁹. Farder les yeux de la déesse est une condition pour la préserver et lui permettre d'accomplir son offrande en retour. Si l'on attendait que la déesse offre au roi les pays et les régions producteurs de la matière constituant les fards, le contre-don est dans cette scène étonnant : la déesse fait en sorte « que l'amour qu'inspire le roi soit dans les cœurs et la crainte qu'il inspire soit à travers ce pays ». Il appert en fait que l'offrande des fards rend la déesse lumineuse : elle est « la Dorée », « Rayt plus grande que les déesses, la belle dans toutes ses formes »⁴¹⁰, « la maîtresse des yeux qui illumine le Double Pays »⁴¹¹ et c'est grâce à l'intégrité de ses yeux à laquelle veille le roi, qu'elle peut accomplir son devoir cosmique, à savoir faire prospérer le Double Pays à la tête duquel le roi sera respecté et aimé. Cette scène est tout à fait complémentaire de la scène d'offrande des deux yeux en **CM18**, qui sont décrits comme étant non seulement complets, c'est-à-dire munis de tous leurs constituants, mais également fardés parfaitement parce qu'ils ont été remplis avec les fards appropriés et qu'alors ils sont en mesure d'éclairer de jour comme de nuit en tant que les yeux de la déesse.

On ne sera pas étonné de rencontrer dans cette scène de nombreux jeux visuels autour de l'œil, qui visent à mettre en valeur le rôle des fards, à savoir, embellir les deux yeux. Ainsi, les textes de la scène présentent à de nombreuses reprises les hiéroglyphes de l'œil (D4) (D10) ainsi que de nombreuses et différentes appellations de ces yeux : *wnmy.t*, *j3b.t*, *jr.t*, *mr.ty*, *jr.t Hr*, *Wr.t*.

⁴⁰⁸ *mḥ=tw db3=tw m jryw=s ; jpy=tw n dbḥw m rwty=s ; km=tw m dt=s m- ' m-t3.wy ; jpy=tw 'd=tw n ḥb.*

⁴⁰⁹ *'pr=sn m jr.t=t m mrw.t mnd.ty*

⁴¹⁰ *R 'y.t '3.t r nṯr.wt nfr.t m jr.w=s nb.w*

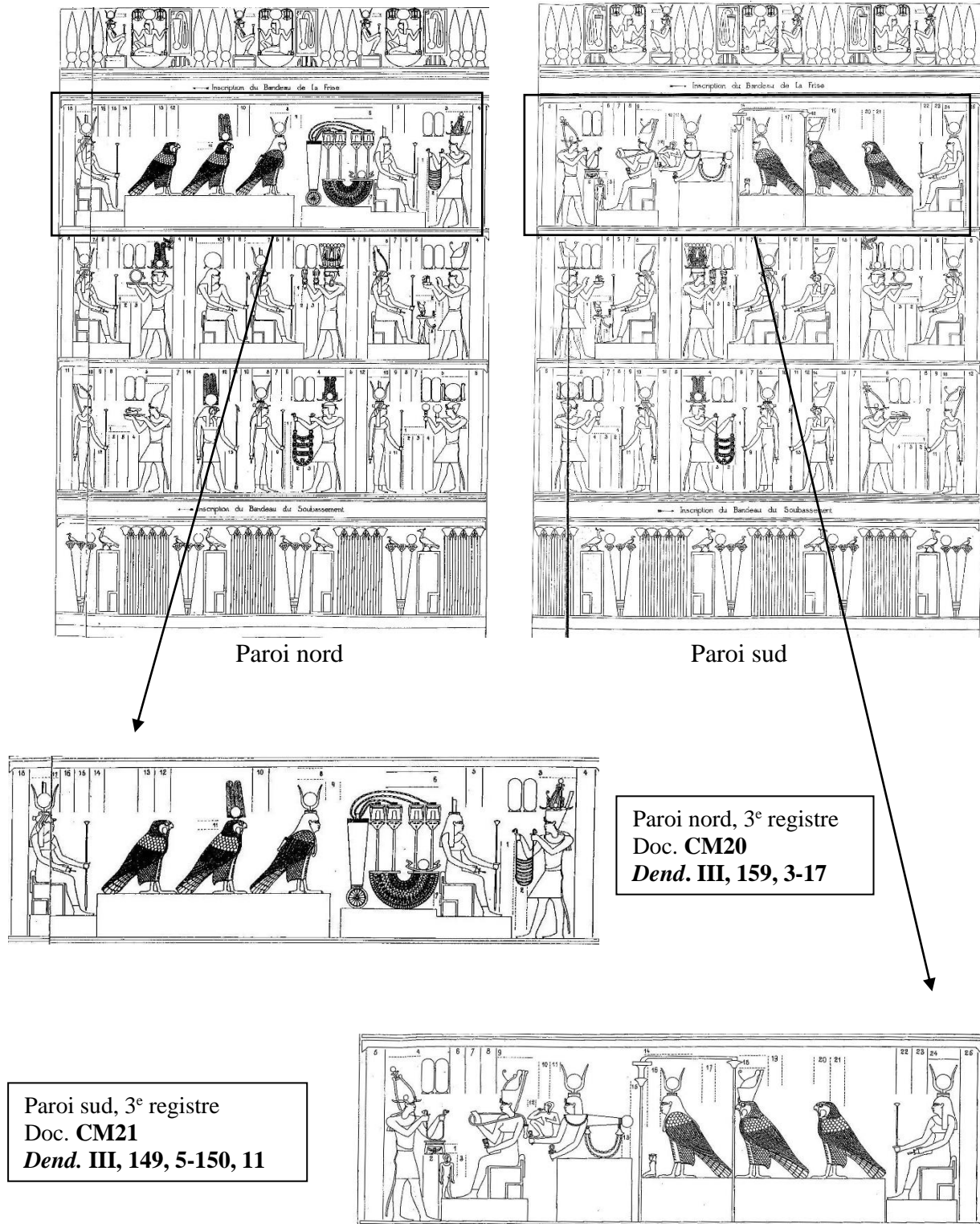
⁴¹¹ *nb.t mr.ty sšp t3.wy*

Doc. CM18 (<i>wḏ3.ty</i>)	Doc. CM19 (<i>w3ḏ msdm.t</i>)
Titre et formule	
<i>ḥnk wḏ3.ty</i>	<i>ḥnk w3ḏ msdm.t</i>
<i>ḏḏ mdw mn n=ḏ wnmy.t wnmy.t n R' j3b.t j3b.t n Jtm psḏ=ḏ ḥn' R' wbn=f tp dw3w nm.t=ḏ nn.t m 3w.t-jb</i>	<i>ḏḏ mdw w3ḏ r wnmy.t=ḏ wnmy.t n R' msdm.t r j3b.t=ḏ ḥr s3ḥ 3ḥ.t 'pr=sn m jr.t=ḏ m mrw.t mnd.ty</i>
	<i>ḥ' n=ḏ ntr.w ntr.wt</i>
Colonne marginale royale	
<i>ḏḏ mdw jy~n=j ḥr=ḏ Jwny.t m pr' n.t sḏy.t nn k.t ḥr ḥw=s</i>	<i>ḏḏ mdw jy~n=j ḥr=ḏ Nbw.t nb.t Jwn.t jr.t R' ḥnty.t S.t-R'</i>
<i>jn=j n=ḏ wḏ3.ty wḏ3=tj m ḏ.t=sn 'pr=tw m dbḥ.w=sn twi nfr ḥr shb mnd.ty</i>	<i>jn=j n=ḏ w3ḏ<n> jr.t Ḥr wḏ3 msdm.t pr m wr jr.t twi R'y.t '3.t r ntr.wt nfr.t m jr=w=s nb.w</i>
<i>ḥntš shm.w n dg3.tw=s</i>	
Isis	Hathor
<i>ḏḏ mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr</i>	<i>ḏḏ mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w</i>
<i>tj.t nfr.t</i>	
	<i>nb.t mr.ty sšp t3.wy</i>
	<i>nb.t mn.ty ḥq3.t ḏw.w</i>
<i>ḥnw.t shm.w</i>	
<i>psḏ m bj3 m st.wt n/m Jwn.t sdg ḥr nb m st.wt=s</i>	
Colonne marginale divine	
<i>jy=tw m ḥtp rd 'wy ḥr wḏ3.ty jn jr.t-Ḥr m jry.w/šs.w=sn</i>	<i>jy m ḥtp jty wb3 št3.w '3.wt pḥr w3.wt ny.wt Pwn.t</i>
<i>šsp~n=j ntr.ty wn tp 'wy=k</i>	<i>šsp~n=j '3.wt pr m jr.t Ḥr</i>
<i>tfn jb=j n m33 jr~n=k</i>	<i>3w.t=j ḥr m33 jr~n=k</i>
<i>dj=j n=k 3ḥ.ty=k mn=tj m s.t=sn ḥr ḥf m33 nb n jtn</i>	
	<i>dj=j mr.wt=k m jb.w snḏ=k ḥt t3 pn</i>

G. Scènes d'offrande, parois latérales nord et sud

1. 3e Registre : Offrande du collier-ousekh CM20 et offrande du pectoral-oudja CM21

1.1 Figures



1.2 Traduction : paroi nord CM20

Dend. III, 159, 3-17 ⁴¹²

2^e chambre ouest (L), paroi nord, 3^e registre.

Titre et formule : (1) *hnk wsh* ⁴¹³ *dd mdw wsh nn 3h3h=tj* ⁴¹⁴ *m hm jn~n=j* (2) *mn.w n bz.w nb.w*

Offrir le collier-*wsh*. Paroles à réciter : ce collier-*wsh* est verdoyant de feuillages ⁴¹⁵ ! j'apporte les plantes pour les *baou* des dieux.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s3 R' ()* | (3) *jw' n Jtm nsw.t n pd.wt psd.t*
s3 'nh w3s nb h3=fmj R' d.t

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (), l'héritier d'Atoum, le roi des Neuf Arcs.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *dd mdw jy~n=j hr=tn ntr.w wr.w ms.w Jtmw hpr jm=f jn~n=j*
n=tn wsh ny.t g3b.t ⁴¹⁶ *psd r mk.t d.t=tn jm=f twt shm.w hnt S.t R' jmn s3t3 r ntr.w*

Paroles à réciter : je viens auprès de vous, ô grands dieux, enfants d'Atoum issus de lui et je vous apporte le collier-*wsh* (constitué) de 9 (rangées de) pétales de lotus pour protéger vos corps grâce à lui car vous êtes les puissances dans la Place de Rê, dont les images sont cachées aux dieux.

Isis : (5) *3s.t hbn q3 mh 1*

Isis, ébène, hauteur : une coudée.

Hathor (objet sacré) : (6) *Hw.t-Hr bj3* ⁴¹⁷ *s'm* (7) *nbw 3.wt nb.wt*

Hathor, métal plaqué d'or et toutes pierres semi-précieuses.

Le faucon femelle : (8) *bjk.t hm.t* ⁴¹⁸ (9) *nbw q3 mh 2*

Faucon femelle : or, hauteur, deux coudées.

Harsomtous : (10) *Hr-sm3-t3.wy R' pw nd s3=f Wsjr* (11) *nbw q3 šsp 3*

Harsomtous, c'est Rê, qui protège son fils Osiris, or, hauteur, trois palmes.


⁴¹² Dendara III, p. 159, pl. CCXXVI et CCXXIX-CCXXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 272-273. Sur le collier-*ousekh* : T. Handoussa, « Le collier-*ousekh* », *SAK* 9, 1981, p. 143-150 ; R. Beaud, « L'offrande du collier-*ousekh* », dans *Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim*, Jérusalem, 1990, p. 47-49 ; A. Egberts, « Substanz und Symbolik. Überlegung zur Darstellung und Verwendung des Halskragen im Tempel von Edfu », dans H. Beinlich, J. Hallof, H. Hussy, C. von Pfeil (éd.), *5. Ägyptologische Tempeltagung Würzburg, 23-26 September 1999* (ÄAT 33/3), 1999, p. 83-90.

⁴¹³ A. Egberts, *op. cit.*, p. 71-81.

⁴¹⁴ Accompli des intransitifs : « ce collier étant devenu vert », « étant vert » ; P. Wilson, *Lexikon*, 20.

⁴¹⁵ P. Wilson, *Lexikon*, 178 : *hmw* : « feuillages » : terme utilisé dans les textes magiques en guise de protection.

⁴¹⁶ Fr. Daumas, « Sur trois représentations de Nout à Dendara », *ASAE* 51,2, 1951, p. 381, n. 5, qui précise que ce terme à l'époque grecque peut aussi signifier les pétales de lotus.

⁴¹⁷ Lire *bj3 km* :  d'après la scène symétrique en **Dend. III, 150, 1**.

⁴¹⁸ Il est à noter que l'on retrouve ce faucon femelle prenant l'image d'un *ba* dans la crypte souterraine sud n°1B ou crypte de la *Menit*. Il s'agit d'une représentation d'Isis qui est « Isis la grande, la mère divine, la maîtresse du collier-*menit* et la régente des cornes.

Horus : (12) *s3-t3*⁴¹⁹ (13) *ḥt mrḥ ḥr m nbw <q3> šsp 3 ḏb'w 2*

Horus le brillant : bois enduit : visage en or, <hauteur> : 3 coudées et deux doigts.

Isis : (14) *ḏd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj ḥry.t-jb* (15) *Jwn.t jr.t R' nb.t p .t ḥnw.t ntr.w nb.w nswy.t* (16) *n T3-šm'⁴²⁰ bjty.t n T3-mḥw⁴²¹* (17) *ḥq3.t m/n jmnt.t j3bt.t*

Paroles à réciter par Isis, la grande, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside dans Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la reine de Haute Égypte, la reine de Basse Égypte, la régente de l'Ouest et de l'Est.

Colonne marginale divine : (18) *ḏd mdw jy=tw m ḥtp wdḥ n p3wty pr n qm3ty n rw.ty⁴²² šsp=n wsh' tfn=n jr.t~n=k dj=n s3=k whm=n nht=k swḏ3=n ḏ.t=k r' nb*

Paroles à réciter : bienvenue en paix, l'enfant du primordial, issu de l'image « des deux lions » ! Nous acceptons le collier-*wsh* et nous nous réjouissons de ce que tu as fait. Nous faisons ta protection, nous renouvelons ta protection et protégeons ton corps chaque jour.

1.3 Traduction : paroi sud (CM21)

Dend. III, 149, 5-150, 11⁴²³

2° chambre ouest (L), paroi sud, 3° registre.

Titre et formule : (1) *ḥnk wd3* (2) *mn n=tn wd3 ḥnk~n=j n k3=tn sj'r=j sw r-h3w=tn*

Offrir le pectoral. (2) Prenez le pectoral. Je l'offre à vos *ka*, je le présente devant vous.

Ihy : (3) *Jḥy nbw q3 mḥ 1*

Ihy, or, hauteur : une coudée.

Le roi : (4) *s3 Ḥnw nb(w) wd3*






s3 'nh w3s nb ḥ3=f mj R' ḏ.t

Le fils de Henou, qui façonne le pectoral.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (5) *ḏd mdw jy~n=j ḥr=tn psḏ.t m ḥw.t-mnj.t wr šfy.t ḥnt T3-rr jn=j n=tn wd3 nt s3.wy m jr w=f mḥ=tw m '3.wt nb.wt twt šsp.w ḥnt pr šps.t nb.w nrw m ntr.w*

Paroles à réciter : je viens auprès de vous, ô Ennéade dans le temple du collier-*menit*, dont le prestige est grand dans Tarer et je vous apporte le pectoral d'or comme il convient, incrusté de toutes (sortes) de pierres semi-précieuses, car vous êtes les images divines dans la demeure de la vénérable, les maîtres de la terreur parmi les dieux.

⁴¹⁹ Lecture de cet Horus  : *s3-t3* selon les règles de lecture des signes ptolémaïques : l'enfant pour *s3* et le scarabée pour *t3*. Il serait aussi possible de le lire *Ḥr-tḥn* : LGG V, 294c, en établissant l'équivalence avec le symétrique en **Dend. III, 150, 11**, où figure la même représentation de l'Horus brillant désigné *Ḥr tḥn* :  mais je ne vois pas comment lire *tḥn Ḥr* à partir de  ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 23, propose de lire *3mm* : « le lion », avec une lecture de l'enfant : *jm* et le scarabée : *m*. On retrouverait dans les deux scènes symétriques **CM20** et **CM21**, deux formes du dieu Horus appartenant à la petite ennéade d'Edfou : l'un est « le faucon » et l'autre « le lion » comme ces deux désignations figurent en **Edfou IV, 266** :  et  ; *Wb.* I, 10, 9.

⁴²⁰ *AnLex.* 77. 4722.

⁴²¹ *AnLex.* 77. 4719.

⁴²² LGG IV, 654 pour cette désignation de Chou et Tefnout.

⁴²³ *Dendara III*, p. 149-150, pl. CCXIX et CCXXIII-CCXXV ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 258-259.

Hathor : (6) *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* (7) *nts t3 jr.t R'* (8) *nb.t htp.w sđf3(w.t) t3.wy* (9) *m htp.w=s*

Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, c'est l'œil de Rê, la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays de ses offrandes.

Hathor (objet sacré)

(10) *Hw.t-Hr bj3 km s'm nbw* (11) *q3 šsp 5* ; l'enfant : (12) *q3 šsp 3*

Hathor, métal noir plaqué or. Hauteur cinq palmes ; l'enfant : 3 palmes.

Sous le collier : (13) *nbw '3.t nb.t šps.t* : or et toutes pierres semi-précieuses vénérables.

Hathor (faucon femelle)

(14) *hry.t jb pr=s Hw.t-Hr nb.t Jwn.t* (16) *jtn m nbw ht mrh q3 mh 1 šsp 3 db'*

Celle qui est dans sa demeure, Hathor maîtresse de Iounet. Disque en or, bois enduit, hauteur : une coudée, trois palmes, un doigt.

Naos :

(17) *3w mh 2 q3 mh 1 šsp 2 db' 2*

Pierre. Largeur : 2 coudées, hauteur : 1 coudée, 2 palmes, 2 doigts.

Naos et portes du naos :

(15) *jnr - '3.wy n š q3 mh 1 šsp 1 wsh mh 1 šsp 2*

Pierre - Portes en cèdre, hauteur : 1 coudée, 1 palme ; largeur : 1 coudée, 2 palmes.

Horus d'Edfou : (18) *Hr Bhdty* (19) *ht nbw q3 šsp 2 db' 2*

Horus de Behedet, bois doré. Hauteur : 2 palmes et 2 doigts.

Horus le brillant : (20) *Hr thn* (21) *ht mrh hr m nbw šsp 3 db' 2*

Horus le brillant : bois enduit, visage en or <hauteur> : 3 palmes et 2 doigts.


Hathor : (22) *đđ mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t jb* (23) *Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t J3.t-dj nfr hr* (24) *bnr mrw.t nb.t wđ3 'prwt hkr.w*

Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Behedet, la vénérable et puissante dans Iatdi, celle au beau visage et dont l'amour est doux, la maîtresse du pectoral, pourvue de parures.

Colonne marginale divine : (25) *đđ mdw jy=tw m htp jty n đw.w wđ mdw m Tn.wy*⁴²⁴ *šsp=n*⁴²⁵ *wđ3 'pr.tj m jr=w=f tn=tw m tp-rđ=f nb dj=n n=k mn.ty hr mst n=k jh.t=sn m 3hw jmy.w=sn*

Paroles à réciter : bienvenue en paix, souverain des montagnes qui dispense les commandements dans les deux falaises ! Nous acceptons le pectoral façonné comme il convient, distingué dans tout son rituel, nous te donnons les deux montagnes produisant pour toi leurs pierres semi-précieuses et les splendeurs qui sont en elles.

⁴²⁴ *Wb* V, 372, 6 ; C. Husson, *L'offrande du miroir*, p. 99, n. 9.

⁴²⁵ Je pense que le scribe a commis ici une erreur en gravant une main avant *n*. Il faut comprendre le pronom 1^{er} personne du pluriel *n* comme dans la scène symétrique : *šsp=n* :  à moins qu'il n'y ait ici une erreur de copie.

1.4 Analyse comparative : CM20 et CM21

Analyse des scènes d'offrande du collier-*wsh* en CM20 et d'offrande du pectoral-*wḏz* en CM21 sur les parois nord et sud, au 3^e registre.

Les parois latérales de la chapelle se composent de trois registres. Les deux premiers registres sont divisés en trois scènes. Le rite des première et troisième scènes se déroule devant une divinité, tandis que dans la deuxième scène, il y a deux divinités. Le troisième registre ne comprend qu'une scène où le roi fait l'offrande du collier-*wsh*⁴²⁶ au nord à six représentations de divinités (CM20) et du pectoral-*wḏz* au sud (CM21) également à six divinités. Les registres sont séparés par de grands signes du ciel. Au premier registre, les divinités sont représentées debout, aux deuxième et troisième registres, assises. Les scènes sont orientées vers la paroi du fond qui est coupée en deux par l'axe de la chapelle.

En CM20, le roi offrant le collier-*wsh*⁴²⁷ est coiffé de la couronne de Geb, une couronne rouge surmontée de l'*atef*. Elle lui confère les pouvoirs de Geb, c'est-à-dire le pouvoir sur la terre et ses produits. Quand le roi la porte, par exemple dans le Per-Our sur le linteau de la paroi nord, dans deux scènes d'offrandes symétriques des vases-*menou* en *Dend. III, pl. 180* et d'une cruche de vin en *Dend. III, pl. 180*⁴²⁸, c'est qu'il est en charge de la production de bière et de vin afin de pacifier la Lointaine. Sur le mur ouest, au 3^e registre de cette même chapelle, dans une offrande invocatoire à Hathor et aux dieux ancêtres, il porte à nouveau cette couronne, étant en charge de la production des produits nécessaires à entretenir ce culte. En CM20 c'est également portant cette couronne que le roi offre le collier-*wsh* aux grands dieux :

jy~n=j hr=tn ntr.w wr.w ms.w Jtmw hpr jm=f
jn~n=j n=tn wsh ny.t gzb.t psd(w)

Je viens auprès de vous, ô grands dieux, enfants d'Atoum issus de lui
et je vous apporte le collier-*wsh* de 9 (rangées de) pétales de lotus

Ce collier-*wsh* remontant à l'Ancien Empire présente 9 rangées de perles couvrant l'ensemble de la poitrine, ce qui expliquerait son appellation de collier large⁴²⁹. Les perles pouvaient être en pierre, en métal ou encore en faïence et symbolisaient des feuilles, voire des pétales car

⁴²⁶ A. Egberts, *op. cit.*, p. 71-79, sur la nature des colliers-*wsh*, *bb* et *jry-hh*.

⁴²⁷ R. Beaud, « L'offrande du collier-*ousekh* », dans *Studies to Miriam Lichtheim*, p. 47-49 ; T. Handoussa, « Le collier-*Ousekh* », *SAK* 9, 1981, p. 143-150 ; P. Wilson, *Lexikon*, 260-261 ; Fr. Daumas, « Sur trois représentations de Nout à Dendara », *ASAE* 51,2, 1951, p. 381, n. 5.

⁴²⁸ B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 83-84.

⁴²⁹ P. Wilson, *Lexikon*, 260-261.

cette parure semble avoir été végétale à son origine. Deux liens pourvus à chacune de leur extrémité d'une pièce de faïence en forme de calice de lotus épanoui renversé, se rejoignent et s'attachent dans le dos. Le texte le décrit comme étant « verdoyant de feuillages » : *wsh nn 3h3h=tj m hm*. Le roi apporte les « plantes pour les baou des dieux » : *jn~n=j mn.w n b3.w nb.w*. Il apporte « le collier-*wsh* composé de 9 rangées de pétales de lotus ⁴³⁰ » : *jn~n=j n=tn wsh ny.t g3b.t psd(w)*. Et l'on comprend ainsi le lien que peut avoir le roi avec cette couronne de Geb, qui lui confère le pouvoir sur le monde végétal ; pouvoir qui lui est nécessaire pour la confection de cette parure qui est pour lui un gage de protection contre les ennemis de la part des divinités de la Grande Ennéade.

Le collier-*wsh* représentait Atoum et les huit dieux de son Ennéade. Ensemble, ils exercent une protection contre les ennemis. D'où les jeux de mots du scribe autour du chiffre 9 : *psd*. Le collier est composé de ses 9 rangées (de pétales) : *g3btyw psdw*. Le roi est « le roi des Neuf Arcs » : *nsw.t n pd.wt psd.wt* avec une allitération des proches homophones *pd* et *psd* qui met l'accent sur le roi maître des Neufs Arcs que lui ont remis les 9 divinités de l'Ennéade (*Psd.t*). Si Atoum est mentionné dans l'épithète que porte le roi en tant qu'« héritier d'Atoum » ⁴³¹, les divinités à sa suite sont également très présentes : « il se rend auprès des grands dieux, enfants d'Atoum, issus de lui » ⁴³², il leur « apporte les plantes pour leurs baou » ⁴³³, car ce sont « les puissances dans la Place de Rê, dont les images sont cachées aux dieux » ⁴³⁴, il est « l'enfant du primordial, issu de l'image des deux lions » ⁴³⁵. Ces grands dieux sont évoqués en **CM20** sous de nombreuses appellations qui viennent d'être relevées mais ils se présentent sur la paroi au travers de leurs statues (Isis, Hathor, Harsomtous/Rê ⁴³⁶ et Horus) et Atoum dans sa forme de collier-*wsh*. En effet, Atoum s'incarne dans le collier-*wsh* formant une partie de l'objet-*menit*. T. Handoussa a montré cette identification au moyen de formules accompagnant l'offrande du collier : en **Edfou VI, 333** : « Donner le collier-*wsh* : paroles à réciter : Atoum dans Héliopolis » ou encore en **Dend. I, 7, 6-10** : « Attacher le collier-*wsh* : paroles à réciter : Khepri vient ». C'est à Atoum et aux dieux créateurs qui ont contribué à la création avec lui, les *b3.w nb.w*, que s'adresse le roi avec cette offrande. « Atoum, dieu primordial d'Héliopolis qui créa de lui-même la première paire divine Chou et Tefnout à qui

⁴³⁰ *Wb.* V, 154, 10 traduit le mot *g3b.t* par « pétales de lotus ». P. Wilson, *Lexikon*, 261, préfère y voir des feuilles ou des graines ne souhaitant pas donner à ce rite héliopolitain une connotation hermopolitaine avec le terme « lotus » ; Fr. Dumas, *op. cit.*, p. 381, n. 5, donne la traduction de « pétales de lotus ».

⁴³¹ *jw' n Jtm*.

⁴³² *jy~n=j hr=tn ntr.w wr.w ms.w Jtmw hpr jm=f*.

⁴³³ *jn~n=j mn.w n b3.w nb.w*.

⁴³⁴ *twi shm.w hnt S.t R' jmn sst3 r ntr.w*.

⁴³⁵ *wdh n p3wty pr n qm3ty n rw.ty* ; Il faut comprendre que le roi est issu de Chou et Tefnout, membres de l'Ennéade d'Héliopolis.

⁴³⁶ Z. El-Kordy, « Deux études sur Harsomtous : I. Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur », *BIFAO* 82, 1982, p. 171-186.

il transféra son *ka* par un embrassement mystique ». Au Nouvel Empire il était offert au Nouvel An, « événement cosmique qui marque un renouvellement de la végétation, le retour à la vie » souligne T. Handoussa.

Et c'est bien ce dont il est question dans la représentation de ce collier-*menit*⁴³⁷ intégrant un collier-*wsh* d'où semble émerger une barque entre les quatre étais du ciel que sont les quatre sistres reliés chacun par une cordelette à un contrepoids en position verticale. Le texte le désigne comme étant « Hathor, en métal plaqué d'or et toutes pierres semi-précieuses »⁴³⁸. Cette forme très particulière du collier-*menit* intégrant le collier-*wsh* en guise de bourrelet de perles est une représentation extrêmement dense donnant, dans un minimum d'espace, une idée des mythes qu'ils peuvent représenter iconographiquement à savoir, la renaissance solaire d'Harsomtous au travers de sa parèdre et une visualisation des forces cosmiques que sont Atoum et les membres de l'Ennéade.

Le collier-*wsh* était une incarnation d'Atoum ; il transmet ici sa force vitale à l'Harsomtous *S3-t3*, que l'on retrouve non seulement sur la paroi extérieure de la chapelle mais également dans le cadre de l'offrande de la barque matinale dans sa propre chapelle : chapelle de Somtous ou demeure de Sato (G), sur la paroi nord, au 3^e registre⁴³⁹. Et le roi de dire : « je t'apporte la barque matinale, elle protège ton image, tu apparais en elle au moment de Celle qui éclaire (1^{ère} heure du jour) car tu es l'enfant dont l'éclat est vivant chaque jour, le grand serpent dans la barque matinale ». Il est probable que soit représentée ici cette barque matinale portant Harsomtous, dans sa version solaire, en tant que soleil levant. De plus la barque est parfaitement positionnée sur la paroi nord du côté est, lieu d'émergence de l'astre solaire. Assimilé à Rê, il assume ainsi ses différentes fonctions dans le cycle solaire. Ainsi, en *Dend. II, 116, 11-13* : « Dire par Harsomtous, seigneur de Khadit, dieu grand, parèdre à Dendara, enfant auguste qui se lève du lotus et brille au ciel chaque jour, sans fatigue en lui, qui sort de la barque matinale au ciel et se repose dans l'Occident le soir. Il est le vieillard qui devient jeune en son temps ».

La statue anthropomorphe d'Isis, derrière laquelle trône l'objet-*menit* sur le même piédestal, dans lequel elle s'incarne en tant qu'Isis-Hathor est représentée assise tenant le sceptre-*ouadj* dans la main gauche et le signe de vie dans la droite, le signe hiéroglyphique de son nom directement posé sur sa tête. Cela témoigne qu'elle est une entité indépendante d'Hathor, dont les caractéristiques osiriennes sont accentuées et c'est peut-être cet aspect d'Isis en rapport avec Osiris qu'a souhaité évoquer le scribe afin de la différencier de son hypostase

⁴³⁷ On le retrouve dans la chambre B de la crypte souterraine sud n°1, sur la paroi sud en *Dend. V, 135*.

⁴³⁸ Le texte de la crypte du collier-*menit*, *Dend. III, 135, 13* précise qu'il est en métal noir plaqué mais ne donne pas de dimensions.

⁴³⁹ *Dend. II, 184*.

où elle est une Isis-Hathor au regard de sa titulature⁴⁴⁰ et où les deux déesses sont alors définies par rapport au dieu solaire.

Elle est suivie de trois représentations hiéracocéphales d'Hathor, d'Harsomtous et d'Horus, la triade de Dendara, toutes trois sur le même piédestal ; Hathor est dans sa forme de faucon femelle portant sa couronne hathorique, visage humain et collier-*menit* autour du cou. Son épithète de faucon femelle : *bjk.t hm.t* la désigne comme étant la Lointaine de retour en Égypte et la parèdre de l'Horus de Béhédet.

Harsomtous/Rê dans sa forme traditionnelle de faucon en or se tient derrière elle et porte sa couronne caractéristique : deux grandes plumes avec un disque solaire à leur base. Elles évoquent en même temps les deux couronnes et les deux yeux divins. Quant au disque solaire, il incarne ici sa domination divine, rappelle E. Vassilika⁴⁴¹. De plus, la proposition à prédicat nominal met l'accent sur le fait qu'Harsomtous s'identifie au dieu Rê : *R' pw nḏ s3=f Wsjr* : « C'est Rê, celui qui protège son fils Osiris ». Cette couronne est lunaire puisqu'Harsomtous est assimilé en **CM20** à Atoum. On retrouve Harsomtous-Rê faucon, protecteur de son fils Osiris dans la demeure de Somtous, sur la paroi nord. La présence d'Isis-Hathor justifie cette épithète de protecteur d'Osiris sur la paroi nord, la paroi sud étant toujours réservée à la divinité principale de la chapelle, à savoir, dans notre cas, Hathor la Menit.

Le faucon Harsomtous/Rê est suivi du faucon Harsomtous/Sato, celui qui se manifeste également dans sa forme de serpent primordial à l'intérieur du lotus-*nḥb*, dans sa barque, sur le linteau extérieur de la chapelle en **CM3**. On le retrouve sur le linteau extérieur de la chapelle de Somtous (G) en *Dend. II, 164, 4*, dans une offrande de lotus faite à Hathor la Menit, en tant que Harsomtous/Sato ou « le grand serpent surgi du lotus ». De plus, dans cette chapelle de Somtous (G)⁴⁴², au 3^e registre de la paroi sud, le roi présente la barque vespérale à Somtous – faucon momiforme portant les deux hautes plumes et placé sur un piédestal – qui « garde intact ('ḏ) son corps, protège son image en son sein (*swḏ3~n=s snn=k jmytw=s*), car il est Atoum qui atteint les limites de l'éternité (*twt Jtm in pḥwy n ḥnty*) ». On retrouve cette barque vespérale protégeant Atoum représentée au sein du collier-*menit* et naviguant entre les sistres, représentant les étais de la voûte céleste. Le texte de la colonne marginale royale en **CM20** précise d'ailleurs : « je viens auprès de vous, ô grands dieux, enfants d'Atoum issus de lui, et je vous apporte le collier-*wsh* (constitué) de 9 rangées de pétales de lotus pour protéger vos corps grâce à lui »⁴⁴³, tout

⁴⁴⁰ Voir publication de l'auteur, *L'offrande du collier-menit*, *MRE* 16, 2015, p. 76 pour cette façon de souligner cette coloration hathorique d'Isis en ajoutant une partie de la titulature propre à Hathor telle *jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w*.

⁴⁴¹ E. Vassilika, *Ptolemaic Philae*, *OLA* 34, 1989, p. 90. (abrégé dorénavant par *Ptolemaic Philae*)

⁴⁴² *Dend. II, 193, 11-14*

⁴⁴³ *jn~n=j n=tn wsh ny.t g3b.t psd(w) r mk.t ḏ.t=tn jm=f*.

comme le contre-don que reçoit le roi qui n'est autre que « sa protection et la protection de son corps »⁴⁴⁴.

La déesse Isis-Hathor est celle à qui s'adresse l'offrande. L'accent est mis sur son caractère universaliste par l'omniprésence de son règne : elle est « *nswy.t n T3-šm' bjty.t n T3-mḥw ḥq3.t m jmnt.t j3bt.t* ». L'égyptien a recours au procédé stylistique de la figure de cumul pour mettre en valeur cette universalité de la déesse : elle est ainsi « la reine de Haute Égypte, la reine de Basse Égypte, la régente de l'ouest et de l'est ». On retrouve cette notion d'universalité de la déesse dans les quatre sistres du collier-*menit*. Le sistre-*sechechet* étant une incarnation de la déesse, ces quatre sistres/étais du ciel expriment clairement l'Hathor *Quadrifrons* comme l'a définie Ph. Derchain⁴⁴⁵.

La scène symétrique **CM21** est une scène d'offrande du pectoral d'or incrusté de toutes sortes de pierres semi-précieuses aux divinités de l'Ennéade, précise le texte, « images divines dans la demeure de la vénérable, les maîtres de la terreur parmi les dieux »⁴⁴⁶. Le roi tend cependant le pectoral à Hathor la Menit, suivie de l'objet-sacré *menit*, puis à nouveau à trois statues de faucon représentant « Hathor qui réside dans sa demeure »⁴⁴⁷, un faucon « Horus de Behedet » et un faucon « Horus le brillant ». Le cortège se termine par la déesse « Hathor la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Behedet, la vénérable et puissante dans Iatdi »⁴⁴⁸.

Le roi porte la couronne-*atef* qui fait écho à Harsomtous, dans la scène symétrique, protecteur de son fils Osiris. Sa forte connotation funéraire est en parfaite adéquation avec cette offrande de pectoral faite aux *ka* des maîtres de la terreur parmi les dieux, c'est-à-dire aux dieux ancêtres. De plus, l'*atef* confère à celui qui la porte une certaine puissance lui permettant d'abattre l'ennemi : un thème récurrent dans les scènes à coloration osirienne, où la Menit incarne les testicules du dieu Seth⁴⁴⁹.

La première représentation d'Hathor la Menit en tête de ce cortège est une manifestation anthropomorphe de la déesse ; elle est assise sur son trône, porte la couronne de la Menit constituée d'une double couronne flanquée de deux plumes d'autruche⁴⁵⁰ et tend le collier-*menit* au roi. La déesse portant cette couronne est présente à 3 reprises dans la chapelle : dans le

⁴⁴⁴ *dj=n s3=k wḥm=n nht=k swḏ3=n d.t=k r' nb*.

⁴⁴⁵ Hathor *Quadrifrons*, *Recherches sur la syntaxe d'un mythe égyptien*, Istanbul, 1972.

⁴⁴⁶ *jn=j n=tn wḏ3 nt s3.wy m jr w=f mḥ=tw m '3.wt nb.wt twt šsp.w ḥnt pr šps.t nb.w nrw m ntr.w*.

⁴⁴⁷ *hry.t jb pr=s* ; on la retrouve dans la chambre A de la crypte souterraine sud n°1 en **Dend. III, 124, 7** ; cette épiclese souligne peut-être le fait que la déesse représentée sur la paroi figure dans son naos.

⁴⁴⁸ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t jb Bḥd.t šps.t wsr.t ḥnty.t J3.t-dj*.

⁴⁴⁹ **Dend. III, 69, 18** où le roi portant l'*atef* est en train de détruire l'efféminé : *wnn nsw.t bjty (vide)| hr bkr=f m tnr ḥnt ḥw.t-mnj.t hr ḥd.t Ḥmty hr jnjn Nhs hr ḥbḥb H'rtj sw mj Hr ḥnk ḥm.t=s m ḥ.t=s šḥtp jb=s r' nb*, « Tant que le roi de Haute et Basse Égypte (vide)| est sur son trône, invincible dans le temple du collier-*menit*, détruisant l'Efféminé, massacrant Nehes, mettant à mort l'Enragé, il est comme Horus qui gratifie sa Majesté de son offrande et qui apaise son cœur chaque jour ».

⁴⁵⁰ R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPÉL* 23, 2003, p.133-134

couple d'offrandes symétriques du collier-*menit* au premier registre des parois nord et sud ⁴⁵¹ (CM28 et CM29) et dans cette scène faisant l'objet de la présente analyse ⁴⁵². En CM21, nous sommes en présence de la maîtresse du temple du collier-*menit*, cette forme féminine que prend la déesse Hathor-la-Menit quand elle n'est pas représentée en tant que *menit*. Elle est l'uraeus « œil de Rê, maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays par ses offrandes » ⁴⁵³. En CM20, en parfaite symétrie, nous avons une statue d'Isis avec ses dimensions et une indication des matériaux la constituant, alors qu'en CM21, Hathor la Menit ne présente pas d'indications quant à sa taille ou ses matériaux. S'agit-il d'un oubli du scribe, auquel cas nous serions en présence également d'une statue d'Hathor la Menit dans le respect d'un parallélisme entre les deux scènes. Dans ce cas, la divinité à laquelle s'adresse l'offrande serait à la fin de cette suite divine et serait Hathor la Menit de Behedet. À moins que nous ayons la représentation d'une Hathor la Menit tentyrite en tête de cortège et d'une Hathor la Menit apollonopolitaine en fin de cortège dont les épithètes soulignent qu'elle est apaisée par l'offrande en tant que « celle au beau visage et dont l'amour est doux, la maîtresse du pectoral, pourvue de parures » ⁴⁵⁴. Cet aspect bénéfique d'Hathor la Menit, est exprimé dans l'hymne de l'encadrement extérieur de la porte du côté gauche, au nord en (CM3). Elle y est « celle qui rend florissant le Double Pays avec son sceptre de vie », « celle qui vient vers celui qui l'appelle au jour du malheur ». Elle est suivie d'Hathor dans sa forme de collier-*menit*, sacralisation du symbole qui vaut pour la déesse qui s'incarne en lui.

L'objet rituel *menit* posé ici sur un piédestal est très particulier ⁴⁵⁵. Le texte le présente comme étant la déesse Hathor, elle est représentée tel un contrepoids doté d'une tête hathorique et de bras tenant l'enfant Ihy. Les mains de la déesse tiennent des signes-*nh*. Il représente ainsi une seconde image de la divinité Hathor la Menit ⁴⁵⁶. Il est en métal noir plaqué d'or, d'une hauteur de 37,5 cm ; le collier lui-même est en or et pierres fines ⁴⁵⁷. L'enfant posé sur les bras de la déesse est d'une hauteur de 22,5 cm. Un collier-*wsh* orne le cou de la déesse et fait le lien avec l'offrande du collier-*wsh* de la scène symétrique ainsi qu'avec le collier-*wsh* intégré dans l'objet-*menit* et incarnant Atoum.

⁴⁵¹ *Dend.* III, 143, 13-144, 8 (CM28) et *Dend.* III, 153, 7-154, 6 (CM29).

⁴⁵² On se reportera à la partie III de cette recherche portant sur l'ensemble des occurrences de la déesse Hathor la Menit dans le temple de Dendara.

⁴⁵³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nts t3 jr.t R' nb.t htp.w sdf3(w.t) t3.wy m htp.w=s.*

⁴⁵⁴ *nfr hr bnr mrw.t nb.t wd3 'prwt hkr.w.*

⁴⁵⁵ Il n'existe qu'une seule autre occurrence de cet objet dans la chambre B de la crypte souterraine sud n°1, sur la paroi nord en *Dend.* V, 131, 14-138, 2, pl. CCCCXXV.

⁴⁵⁶ S. Cauville, « Les statues cultuelles de Dendara d'après les inscriptions pariétales », *BIFAO* 87, 1987, p. 86.

⁴⁵⁷ *Hw.t-Hr : bj3 km s'm nbw q3 šsp 5. Enfant : q3 šsp 3/sous collier : nbw '3.t nb.t šps.t.*

Le cortège se poursuit avec une « Hathor qui est dans sa demeure »⁴⁵⁸. C'est une déesse faucon femelle qui se tient dans son naos en pierre et dont les portes sont en cèdre. Elle fait le pendant avec le faucon femelle de la scène symétrique en **CM21**. Le deuxième faucon est l'Horus de Behedet, parèdre d'Hathor. Il porte la double couronne du symbole de son investiture accomplie. Le dernier faucon est l'héritier légitime de Rê et d'Hathor. Sa brillance se manifeste dans son hypostase d'Horus le brillant, dieu solaire par excellence.

Ainsi, le collier-*wsḥ* que présente le roi, appelle pour sa protection l'Ennéade mais sollicite également Isis pour la protection de la barque solaire lors de son voyage nocturne. Dans son incarnation en tant qu'objet-*menit* abritant la barque solaire en **CM20**, la déesse contribue à la renaissance du dieu solaire et c'est sous la forme d'une Hathor présentant l'enfant solaire, qu'Hathor la Menit en **CM21** participe au cycle cosmique, en tant que matrice au nord et génitrice au sud. Il faut souligner d'ailleurs que l'on aurait attendu la présence de l'objet en tant qu'Isis génitrice au nord, comme c'est le cas dans la crypte sud n°1, chambre B de la Menit et l'objet en tant qu'Hathor matrice et protectrice du dieu solaire au sud. Le scribe a peut-être choisi d'accentuer l'aspect d'Isis-œil gauche d'Atoum et représentant l'astre lunaire.

Ces deux scènes, tout en s'interpénétrant, reflètent les thèmes fondamentaux en rapport avec la Menit : en tant qu'Isis-Hathor, elle participe à la renaissance chaque matin du jeune dieu solaire Harsomtous-Rê après son voyage nocturne dont elle a assuré la protection contre ses ennemis en tant que Menit. Et l'on voit à quel point le scribe a joué avec la symbolique de ces deux objets pour exprimer cette spéculation sur la vie dans la renaissance solaire au niveau cosmique et dans la prolongation d'un nouvel Horus sur terre, régent pour l'éternité. En tant que faucon femelle et œil de Rê, elle est la Lointaine qui revient auprès de son père, rétablissant encore le juste équilibre entre les forces cosmiques.

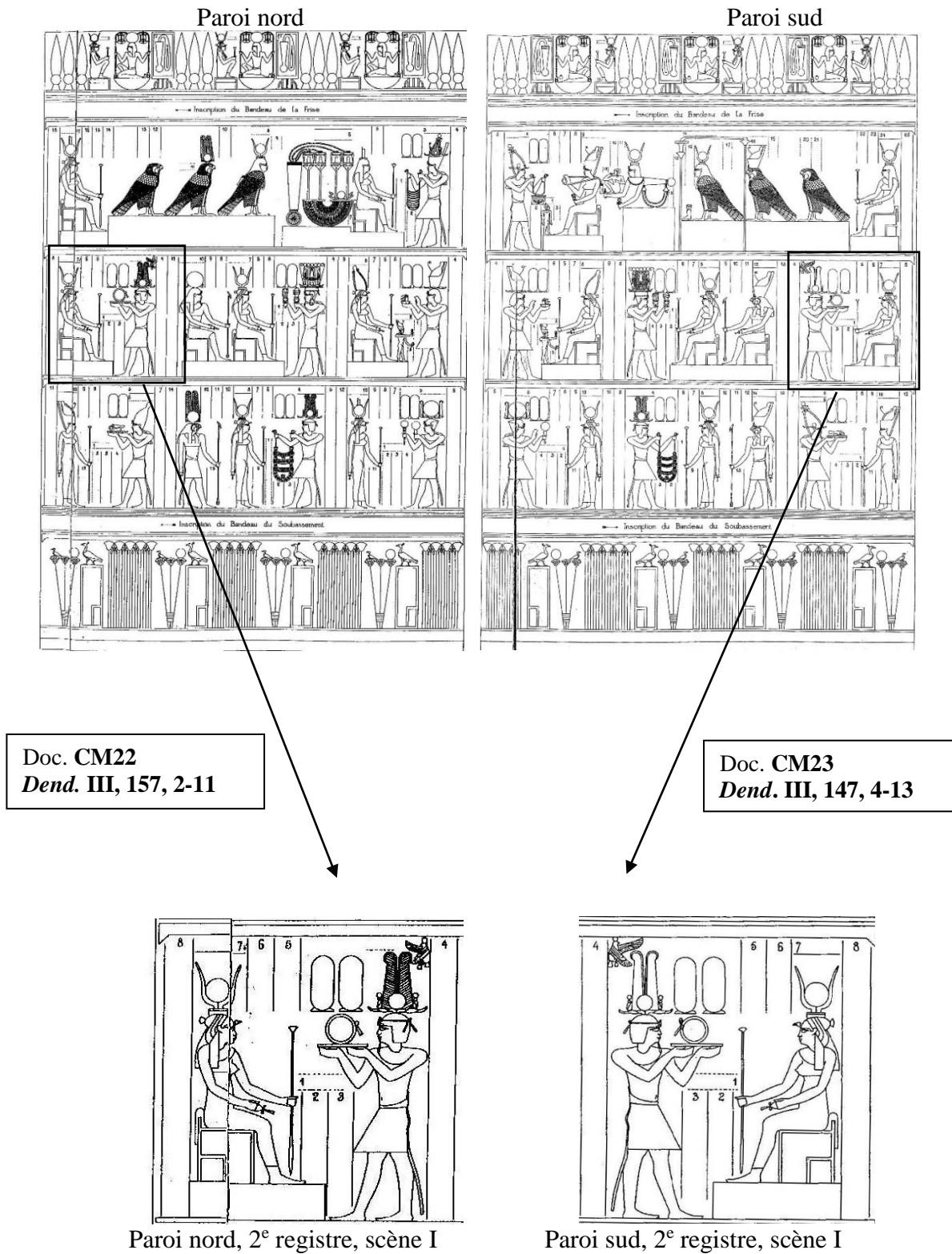
⁴⁵⁸ *ḥry.t jb pr=s.*

Doc. CM20 : (nord) – wsh	Doc. CM21 : (sud) – wd3
Titre et formule	
<i>hnk wsh dd mdw wsh nn 3h3h=tj m hm jn~n=j mn.w n b3.w nb.w</i>	<i>hnk wd3 mn n=tn wd3 hnk~n=j n k3=tn sj'r=j sw r-h3w=tn</i>
Ihy	
<i>nbw q3 mh 1</i>	
Le roi	
<i>jw' n Jtm nsw.t n pd.wt psd.t</i>	<i>s3 Hnw nb(w) wd3</i>
Colonne marginale royale	
<i>jy~n=j hr=tn ntr.w wr.w ms.w Jtmw hpr jm=f jn~n=j n=tn wsh ny.t g3b.t psd(w) r mk.t d.t=tn jm=f tw shm.w hnt S.t R' jmn s3t3 r ntr.w</i>	<i>jy~n=j hr=tn psd.t m hw.t-mnj.t wr šfy.t hnt T3-rr jn=j n=tn wd3 nt s3.wy m jrw=f mh=tw m '3.wt nb.wt tw šsp.w hnty.t Pr-šps.t nb.w nrw m ntr.w</i>
Isis	Hathor la Menit
<i>3s.t hbn q3 mh 1</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nts t3 jr.t R' nb.t htp.w sd3(w.t) t3.wy m htp.w=s</i>
Hathor (objet sacré)	Hathor (objet sacré)
<i>Hw.t-Hr : bj3 s'm nbw '3.wt nb.wt</i>	<i>Hw.t-Hr : bj3 km s'm nbw q3 šsp 5 enfant : q3 šsp 3/sous collier : nbw '3.t nb.t šps.t</i>
Le faucon femelle	Hathor dans sa demeure (naos)
<i>bjk.t hm.t nbw q3 mh 2</i>	<i>hry.t jb pr=s Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jtm m nbw ht mrh q3 mh 1 šsp 3 db'</i>
Harsomtous=Rê	Horus d'Edfou
<i>Hr-sm3-t3.wy R' pw nd s3=f Wsjr nbw q3 šsp 3</i>	<i>Hr Bhdty ht nbw q3 šsp 2 db' 2</i>
Harsomtous - Sato	Horus brillant
<i>S3-t3 : ht mrh hr m nbw <q3> šsp 3 db'.w 2</i>	<i>Hr thn : ht mrh hr m nbw šsp 3 db' 2</i>
Isis -Hathor	Hathor (la Menit)
<i>3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t jr.t R' nb.t p .t hnw.t ntr.w nb.w nswy.t n T3-šm' bjty.t n T3-mhw hq3.t m jmnt.t j3bt.t</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t jb Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t J3.t-dj nfr hr bnr mrw.t nb.t wd3 'prwt hkr.w</i>
Colonne marginale divine	
<i>jy=tw m htp wdh n p3wty / pr n qm3ty n rw.ty šsp=n wsh tfn=n jr.t~n=k dj=n s3=k whm=n nht=k swd3=n d.t=k r' nb</i>	<i>jy=tw m htp jty n dw.w wd mdw m Tn.wy šsp=n wd3 'pr.tj m jrw=f tn=tw m tp-rd=f nb dj=n n=k mn.ty hr ms.t n=k jh.t=sn m 3h.w jmy.w=sn</i>

2. 2^e registre

2.1 Scène I : Offrande de la couronne d'électrum CM22 et CM23

2.1.1 Figure



2.1.2 Traduction : paroi nord CM22

Dend. III, 157, 2-11

2^e chambre ouest (L), paroi nord, 2^e registre, scène I

Titre et formule : (1) *h_{nk} w₃h*⁴⁵⁹ n (2) *d' m dd mdw mdh*⁴⁶⁰ r *h₃.t=t Nbw.t nb.t Jwn.t h_{ry}.t-tp*⁴⁶¹ *h_{nty}.t h_w.t-mnj.t* (3) *Nbw.t rn hm.t=t nbw rn w₃h=t*⁴⁶² *snsn=f tp=t m hsb_d*

Offrir la couronne d'électrum. Paroles à réciter : le bandeau est pour ton front, ô la Dorée, maîtresse de Iounet, uraeus dans le temple du collier-menit. La Dorée est le nom de ta Majesté, or est le nom de ton bandeau, il couronne ta tête avec le lapis lazuli.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s₃ R'* () | *s₃ 'nh w₃s nb h₃=f mj R' d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê,

Que toute protection, vie et force l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *w_{nn} s₃ R'* () | *hr bkr=f m hq₃ wr n h₃.wt hr qn w₃h hr ms=f n Nbw.t hr mdh tp=s m nfrw=s sw mj Tnn hnt h_w.t-nbw shkr w₃h m 'z.wt šps.wt.*

Tant que le fils de Rê () est sur son trône, en grand seigneur des carrières, en train d'achever le bandeau, de le présenter à la Dorée, de ceindre sa tête de sa belle couronne, il est comme Tanen dans le château de l'or, qui rehausse le bandeau de pierres semi-précieuses vénérables.

Le faucon d'Horus : *Bh_dty ntr 'z nb p.t* : Celui de Béhédet, le grand dieu, le maître du ciel.

Hathor : (5) *dd mdw jn H_w.t-H_r nb.t Jwn.t t₃ Mnj.t jr.t R' h_{ry}.t-jb* (6) *Bh_d.t W₃d_y.t w₃d*⁴⁶³ *t₃.wy m w₃d=s nb.t th whm th* (7) *hnw.t nfr.t m hr jfdw*

Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Behedet, Ouadjyt qui rend florissant le pays avec son sceptre papyriforme, la maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse, la belle souveraine aux quatre visages.

Colonne marginale divine : (8) *w_{nn} zhty.t h' =tw hnty.t hm=s m mhn.t hr tp n jt=s hr jn.t htp.w hr sdf₃ t₃.wy hr wbn m zh.t Jwn.t*⁴⁶⁴ *sy m nb.t Pr-Wr hnw.t nb.t pr-nsr jty.t nt m₃h n d' m*⁴⁶⁵

Tant que celle de l'horizon, apparaissant dans son sanctuaire en Mehenet sur le front de son père est en train d'apporter les vivres, d'approvisionner le Double Pays, de briller dans l'horizon de Iounet, alors elle est la maîtresse du Per-Our, la souveraine et maîtresse du Per-Neser, la reine du bandeau d'électrum.

⁴⁵⁹ *Dendara III*, p. 157, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 270-271 ;

Wb. II, 31, 4 : la couronne en or : ☉ ; Ph. Derchain, « La couronne de justification. Essai d'analyse d'un rite ptolémaïque », *CdE* 30, 1955, p. 227 ; Z. El-Kordy, « La couronne d'or, parure divine d'Hathor à Dendara », dans *Hommages à François Daumas, OrMonsp* 3, 1986, p. 441-452.

⁴⁶⁰ *Wb.* II, 190, 1 avec ce déterminatif : ☉ ; P. Wilson, *Lexikon*, 483, pour *mdh* qui peut également être retranscrit *mh*. Ici en l'occurrence pour faire l'allitération : n avec le verbe *mh* : parachever.

⁴⁶¹ *LGG* V, 443b.

⁴⁶² *Wb.* I, 257, 14 : ☉☉.

⁴⁶³ Il est également possible de lire : *w₃d=w t₃.wy m w₃d=s*, « le pays est florissant grâce à son sceptre papyriforme ».

⁴⁶⁴ Faut-il lire ☉☉ au lieu de ☉☉ ?

⁴⁶⁵ Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons*, p. 9, pour la traduction d'une partie de cette phrase.

2.1.3 Traduction : paroi sud CM23

Dend. III, 147, 4-13 ⁴⁶⁶

2^e chambre ouest (L), paroi sud, 2^e registre, scène I

Titre et formule : (1) *hṅk w3ḥ n d' m dd mdw* (2) *mn n=t mdḥ jnh~n=f ḥ3.t=t snb~n=f sm3.t m s3.wy* (3) *wn* ⁴⁶⁷ *wny=t m m3wt=t m 3ḥ.t j3bt.t ḥ'' psd.t m sšp=t*

Offrir le bandeau d'électrum. Paroles à réciter : prends pour toi le bandeau. Il enserre ton front, il entremêle la tresse avec de l'or, ta lumière se diffuse par tes rayons dans l'horizon oriental et l'Ennéade se réjouit quand tu illumines.

Le roi : *nsw.t bjty () | s3 R' () | s3 'nh w3s nb ḥ3=f mj R' d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (). Que toute protection, vie et force l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *wnn s3 R' () | ḥr ḥmr=f m jty n Tn.wy ḥr nb.t mdḥ ḥr hṅk=f n ḥm.t=f ḥr mdḥ ḥ3.t=s m w3ḥ sw mj rsy-jnb=f jqr db'.w ḥr mh mh n ḥnw.t=f*

Tant que le fils de Rê () | sur son trône, en souverain des Deux Falaises, est en train de façonner le bandeau, de l'offrir à sa Majesté, de ceindre son front avec le bandeau alors il est comme Celui qui est au sud de son mur (Ptah), aux doigts excellents en parachevant le bandeau pour sa souveraine.

Hathor : (5) *dd mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t* (6) *ḥnw.t ntr.w nb.w 3ḥt r wr.w* ⁴⁶⁸ *wsr.t* (7) *nd Ḥr=s jr n=s ntr.w sšš.wt*

Paroles à réciter par Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, celle qui est plus glorieuse que les grands, la puissante qui protège son Horus, les dieux jouent pour elle des sistris-*sechechet*.

Colonne marginale divine : (8) *wnn ḥnw.t wbn m ḥw.t-mnj.t ḥr bd m3wt mj jt=s ḥr wbn m 3ḥ.t ḥr sšp psd.t ḥr wd.t stwt m sty.t=s sy m sḥm t3.wy B3.t r sḥm.w ḥ3ḥ.t b3.w spd ḥq3w*

Tant que la souveraine, apparue dans le temple du collier-*menit* est en train de briller de ses rayons comme son père, de briller dans l'horizon, d'illuminer l'Ennéade, de darder ses rayons dans sa chapelle, alors elle est celle qui domine le Double Pays, Bat plus puissante que les puissances divines, celle dont la puissance est vélocité et les pouvoirs magiques efficaces.

⁴⁶⁶ Dendara III, p. 147, pl. CCXIX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 254-255.

⁴⁶⁷ *Wb* II, 312, 11 : *wn sšp* : ouvrir la lumière.

⁴⁶⁸ *LGG* I, 30a.

2.1.4 Analyse comparative : CM22 et CM23

Sur la paroi sud, le roi fait l'offrande de la couronne *w3h* à la statue d'Hathor-Isis. Si la déesse est désignée par sa titulature d'Hathor la grande, elle n'en demeure pas moins la puissante qui protège son Horus, celle dont les pouvoirs magiques sont efficaces, telle une Isis. Elle est en parfaite symétrie avec la scène de la paroi nord qui est également une offrande de la couronne d'or *w3h*.

La symétrie est à ce point parfaite entre les deux scènes qu'il est intéressant de la mettre en évidence au travers du tableau ci-dessous et de constater que ces deux scènes forment vraiment un tout indissociable.

La présence de l'or est prépondérante dans la scène **CM22** : Hathor la Menit y est désignée comme la Dorée : « la Dorée est le nom de ta Majesté », une épithète qui évoque son caractère cosmique et primordial ⁴⁶⁹. « Or est le nom de ton bandeau ». Le roi est Tanen dans le château de l'or et « grand seigneur des carrières » ⁴⁷⁰, il achève le bandeau, le présente à la Dorée, en ceint sa tête. Tandis que la scène symétrique **CM23**, semble mettre en avant cette autre dimension de l'or qu'est la lumière, la brillance qu'il reflète. C'est la lumière d'Hathor qui diffuse au travers de ses rayons dans l'horizon oriental ⁴⁷¹ ; elle brille dans l'horizon, illumine l'Ennéade, darde ses rayons dans sa chapelle⁴⁷². Le roi y est souverain des Deux Falaises⁴⁷³ et façonne, tel Celui qui est au sud de son mur (Ptah-Tanen), le bandeau, l'offre à sa Majesté, lui en ceint son front. On a ici un renvoi à la scène de l'offrande du pectoral-*wq3* (Doc. **CM21**) où le roi est mentionné dans la colonne marginale divine comme étant le souverain des montagnes (*dw.w*) qui dispense les commandements dans les deux falaises (*In.wy*).

En **CM22**, Hathor la Menit est la belle aux quatre visages qui n'est qu'une façon de faire sentir l'universalité de son pouvoir mais elle est aussi Ouadjyt, qui rend florissant le pays avec son sceptre papyriforme, une désignation de la déesse Hathor la Menit, que l'on retrouve dans l'hymne la saluant sur l'encadrement extérieur de la porte de cette chapelle, sur le montant gauche, colonne 2 ⁴⁷⁴. En **CM23**, elle est celle qui est « plus glorieuse que les grands, Bat plus puissante que les puissances divines, celle dont la puissance divine est véloce et les pouvoirs magiques efficaces » ⁴⁷⁵. Le polyptote sur la racine *b3* : être présent, la manifestation, tout d'abord dans le substantif féminin *b3.t* : le *ba* femelle et dans le substantif pluriel *b3.w* : le

⁴⁶⁹ Fr. Daumas, *La valeur de l'or dans la pensée égyptienne*, RHR 149, 1956, p. 16.

⁴⁷⁰ *hq3 wr n h3.wt*.

⁴⁷¹ *wn wny=t m m3wt=t m 3h.t j3bt.t*.

⁴⁷² *hr bd m3wt mj jt=s hr wbn m 3h.t hr s3p psd.t hr wd.t stwt m sty.t=s*.

⁴⁷³ *jty n In.wy*.

⁴⁷⁴ *Dend. III, 133, 16-134, 7* : *w3d t3.wy m w3d=s n 'nh*.

⁴⁷⁵ *B3.t r shm.w h3h.t b3.w spd hq3*.

pouvoir divin, met l'accent sur la présence universelle d'Hathor et sur sa puissance. L'image du canidé ailé en train de marcher pour écrire *ḥ3ḥ.t b3.w* renforce le concept de la rapidité, et peut être que les ailes du canidé ont été ajoutés par attraction ⁴⁷⁶ avec les signes des oiseaux *ba*. Ainsi, la présence d'Hathor est non seulement universelle mais véloce et puissante. Une puissance que les hommes adorent dans l'hymne de l'encadrement intérieur de la porte côté gauche ⁴⁷⁷.

Si l'on a pu mettre un certain nombre de correspondances « perpendiculaires » comme les désigne Ph. Derchain ⁴⁷⁸, le tableau ci-dessous met en évidence certaines épithètes qui semblent hors contexte dans notre scène de l'offrande de la couronne d'or et qui renvoient de fait à d'autres scènes de la chapelle pour former des relations obliques voire des chiasmes. Ainsi, le fait que l'on joue pour elle des sistres est un renvoi manifeste à la scène juste à côté de l'offrande des sistres. L'Ennéade est réjouie par la lumière que diffuse la déesse. Cette Ennéade figure sur le 3^e registre des parois sud et nord. Et l'on peut considérer que cette offrande de la couronne d'or à Hathor l'encourage à briller comme son père, à illuminer l'Ennéade qui est dans sa suite, à darder ses rayons dans sa chapelle au point de devenir « celle qui domine le Double Pays », « Bat plus puissante que les puissances », « celle dont la puissance est véloce ». En **CM22**, Hathor la Menit est l'uraeus dans la chapelle du collier-*menit* ⁴⁷⁹. On retrouve cette formulation dans l'hymne du montant extérieur gauche de la porte de la chapelle où elle est « le grand uraeus, souveraine de tous les dieux, Rayt, maîtresse du Double Pays... » mais également dans la scène de l'œil-*oudjat*, sur la paroi est, dans la colonne marginale divine, on peut lire : « Tant que l'œil-*oudjat* entier dans sa place en tant que celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux est en train de diffuser la lumière, de chasser les ténèbres, de briller de ses rayons comme son père, alors elle est l'œil de Rê dans le temple du collier-*menit*, la pupille de la pupille de l'œil-*oudjat* ». Et l'on retrouve d'ailleurs toutes les caractéristiques de brillance de cet uraeus-*ḥryt-tp* dans la scène symétrique **CM23**. Hathor la Menit est aussi « grand uraeus de celui qui respandit comme l'or » dans son hymne sur l'encadrement intérieur de la porte, sur le montant droit, du côté sud. La mention d'Hathor la Menit en tant que pourvoyeuse des vivres ne semble pas correspondre à ce que l'on attendrait dans cette offrande de la couronne d'or et là encore, il faut mettre en relation cette épithète avec l'Hathor la Menit de la scène d'offrande du pectoral-*wd3*, en **CM21**, au 3^e registre de la paroi sud ⁴⁸⁰ où Hathor la Menit y est, en effet, « la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays de ses offrandes ». Une épithète qui a tout son sens dans cette scène d'offrande du pectoral qui apporte protection à la déesse mais également

⁴⁷⁶ B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 58 pour l'étude de ces phénomènes d'attraction.

⁴⁷⁷ *Dend.* III, 138, 16-139,4 : *jy n=s p'.t m sw3š n b3.w=s*.

⁴⁷⁸ Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons*, p. 21.

⁴⁷⁹ *Dend.* III, 133, 16-134, 7 : *ḥry.t-tp wr.t ḥnw.t ntr.w nb.w R'yt nbt t3.wy*.

⁴⁸⁰ *Dend.* III, 149, 5-150, 11 : *nb.t ḥtpw sḏf3w t3.wy m ḥtpw=s*.

au roi contre les maîtres de la terreur parmi les dieux, qu'il convient d'apaiser avec la beauté du pectoral.

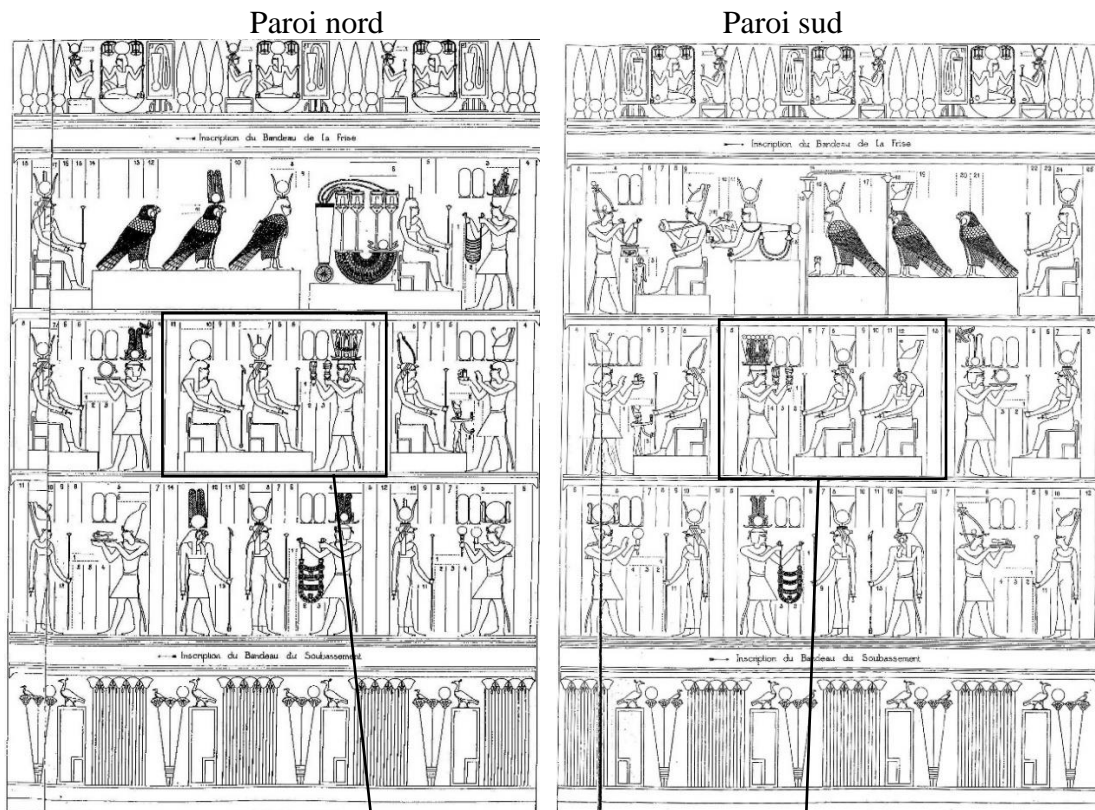
Une dernière épithète, en **CM22** me semble incongrue : Hathor la Menit est la maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse et je pense qu'il faut se rapprocher des scènes d'offrande des sistres qui visent à apaiser la déesse lointaine, qui est aussi amadouée par cette boisson enivrante.

Doc. CM 22 - Hathor la Menit	Doc. CM23 - Hathor
Titre et formule	
<i>hnk w3h n d'm</i>	<i>hnk w3h n d'm</i>
<i>dd mdw : mdh r h3.t=t</i>	<i>dd mdw : mn n=t mdh jnh~n=f h3.t=t</i>
<i>Nbw.t nb.t Jwn.t</i> <i>Nbw.t rn hm.t=t</i> <i>nbw rn w3h=t</i>	<i>snb~n=f sm3.t m s3.wy</i>
<i>hry.t-tp hnty.t hw.t-mnj.t</i>	-
<i>snsn=f tp=t m hsbq</i>	-
-	<i>wn wny=t m m3wt=t m 3h.t j3bt.t</i>
-	<i>h' psd.t m ssp=t</i>
Le roi	
<i>wnn s3 R' ()/ hr bkr=f m hq3 wr n h3.wt</i>	<i>wnn s3 R' ()/ hr hmr=f m jty n In.wy</i>
<i>hr qn w3h</i> <i>hr ms=f n Nbw.t</i> <i>hr mdh tp=s m nfrw=s</i>	<i>hr nb.t mdh</i> <i>hr hnk=f n hm.t=f</i> <i>hr mdh h3.t=s m w3h</i>
<i>sw mj Inn hnt hw.t-nbw</i>	<i>sw mj rsy-jnb=f jqr db'.w</i>
<i>shkr mdh m '3.wt šps.wt.</i>	<i>hr mh m3h n hnw.t=f</i>
Hathor la Menit	Hathor
<i>dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>hry.t-jb Bhd.t</i>	<i>dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t</i> <i>p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>
<i>W3dy.t w3d t3.wy m w3d=s</i>	<i>wsr.t nd Hr=s (Nekhbet)</i>
<i>hnw.t nfr.t m hr jfdw</i>	<i>3hty.t r wr.w</i> <i>B3.tr shm.w</i> <i>h3h.t b3.w</i> <i>spd hq3w</i>
<i>nb.t th whm th</i>	-
-	<i>jr n=s ntr.w sš.wt</i>

Colonne marginale divine	
<i>wnn 3ḥty.t ḥ' =tw ḥnty.t ḥm=s m mḥn.t ḥr tp n jt=s</i>	<i>wnn ḥnw.t wbn m ḥw.t-mnj.t</i>
<i>ḥr jn.t ḥtp.w ḥr sḏf3 t3.wy</i>	-
<i>ḥr wbn m 3ḥ.t Jwn.t ?</i>	<i>ḥr bd m3wt mj jt=s ḥr wbn m 3ḥ.t ḥr sšp psḏ.t ḥr wḏ.t stwt m sty.t=s</i>
<i>sy m nb.t Pr-Wr ḥnw.t nb.t Pr-Nsr (elle est uraeus plus haut)</i>	<i>sy m sḥm t3.wy</i>
<i>jty.t nt m3ḥ n ḏ'm</i>	-

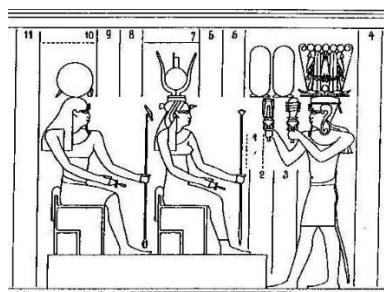
2.2 Scène II : Offrande des sistres CM24 et CM25

2.2.1 Figures

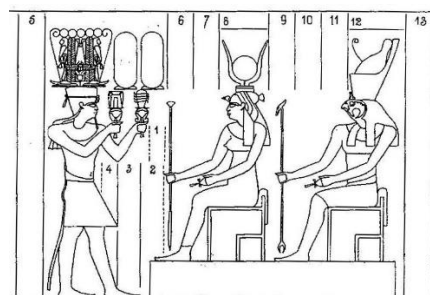


Doc. CM24
Dend. III, 156, 7-18 2-

Doc. CM25
Dend. III, 146,7, 147, 2



Paroi nord, 2^e registre, scène II



Paroi sud, 2^e registre, scène II

2.2.2 Traduction : paroi nord CM24

Dend. III, 156, 7-18 ⁴⁸¹

2^e chambre ouest (L), paroi nord, 2^e registre, scène II

Titre et formule : (1) *jry sšš.t šhm*

ḏd mdw (2) *mn n=ḏ sšš.t ny.t szwy m jrw=f šhm s[h]* ⁴⁸²~n [=j m] *hr=ḏ* (3) *rwj=j dndn n ḏ.t=ḏ jty.t b3q~n=ḏ šm' mhw*

Jouer du sistre-*sechechet* et du sistre-*sekhem*.

Paroles à réciter : prends pour toi le sistre-*sechechet* en or comme il convient, le sistre-*sekhem*, je l'agite devant ton visage de sorte que je chasse la colère de ton corps, ô souveraine, tu maintiens prospère la Haute et la Basse Égypte !

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s3 R'* () | *s3 'nh w3s nb h3=f mj R' ḏ.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *wnn nsw.t bjty* () | *hr wts.t=f m nsw.t bjty hnty Pr-Wr hr dw3 šps.t hr j3w n k3=s hr tj3* ⁴⁸³ *n=s r mrrwt=s sw mj Jhy jr(w) jhy n mw.t=f šhtp jb=s r' nb*

Tant que le roi de Haute et Basse Égypte () est sur son trône en roi de Haute et Basse Égypte à la tête du Per-Our et qu'il est en train d'adorer la vénérable, de faire des louanges à son *ka*, de danser pour elle comme elle aime, alors il est comme Ihy qui joue de la musique pour sa mère, qui apaise son cœur chaque jour.

Isis : (5) *ḏd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb* (6) *Jwn.t šps.t hnt T3-rr bnr mrw.t jr.t R' jwty.t snw=s* (7) *mḥ p.t t3 m nfrw=s*

Paroles à réciter par Isis la grande, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside dans Iounet, la vénérable dans Tarer, celle dont l'amour est doux, l'œil de Rê qui n'a pas sa pareille et qui remplit le ciel et la terre de sa beauté.

Harsomtous : (8) *ḏd mdw jn Hr-sm3-t3.wy nb H3-dj ntr '3 hry-jb* (9) *Jwn.t Hr-j3bt.t wbn* (10) *m B3hw*

Paroles à réciter par Harsomtous, le maître de Khadi, le grand dieu qui réside dans Iounet, Horus de l'orient qui se lève à l'est.

Colonne marginale divine : (11) *wnn T3y.t* ⁴⁸⁴ *ḏd=tw m ḏry.t=s m R'y.t wr.t jwty.t snw=s hr hm nšn* ⁴⁸⁵ *hr hnt hrs.t hr w3ḏ t3 m nfrw=s sy m nfr hr [bnr mrw.t mr R' n]* ⁴⁸⁶ *m33=s*

⁴⁸¹ Dendara III, p. 156, pl. CCXIX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 268-269.

⁴⁸² P. Wilson, *Lexikon*, 897 pour l'emploi de ce verbe dans le sens d'agiter le sistre. Lire dans la lacune : $\left[\begin{array}{c} \text{ⲛ} \\ \text{ⲛ} \end{array} \right]$ *hr=ḏ*.

⁴⁸³ Lire $\begin{array}{c} \text{ⲛ} \\ \text{ⲛ} \end{array}$, *tj3* : P. Wilson, *Lexikon*, 1123, pour cette expression de joie en rapport avec le chant, à l'apparition d'Hathor. La présence du *t* encourage à choisir ce terme, malgré la présence du personnage dansant.

⁴⁸⁴ LGG VII, 359c ; B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 25 et son analyse de la colonne marginale royale de la scène d'offrande de l'objet-*wšb* (**Dend. III, 81, 7**) où le roi « complet dans sa forme en tant que régent du Double Pays, rend complet Tayt » : *tw t m jrw=f n hq3 n t3.wy hr twt T3y.t*. Bien qu'étant la déesse du tissage et des tissus, Tayt peut prendre la forme de l'uraeus jouant le rôle de protectrice de la couronne et du roi (**Edfou IV, 82, 6-83, 2**). En tant que telle, elle est l'œil d'Horus, blessé par Seth qu'il a fallu soigner et remettre à sa place, elle est l'œil-*oudjat*, que le roi « a rendu complet » afin de rétablir l'ordre cosmique. Et cela est précisément ce que réalise l'offrande de l'objet-*wšb*, symbole de l'ordre cosmique qui est rétabli lorsque Hathor, en uraeus retourne à sa place, sur le front de son père Rê.

⁴⁸⁵ Lire un *š* dans la lacune : $\begin{array}{c} \text{ⲛ} \\ \text{ⲛ} \end{array}$.

⁴⁸⁶ Lire dans la lacune : $\left[\begin{array}{c} \text{ⲛ} \\ \text{ⲛ} \end{array} \right]$.

Tant que Tayt établie dans sa chapelle en grand soleil féminin qui n'a pas sa pareille est en train de repousser la fureur, de dissiper la rage, de rendre florissant le pays par ses bienfaits alors elle est celle dont le visage est beau, dont [l'amour est doux. Rê] aime la voir.

2.2.3 Traduction : paroi sud CM25

Dend. III, 146, 7-147, 2 ⁴⁸⁷

2^e chambre ouest (L), paroi sud, 2^e registre, scène II

Titre et formule : (1) *jrj šhm sšš.t*

dd mdw (2) *zm~n=j šhm hf'~n=j sšš.t jr~n=j m hr=ṯ nfr sš(=w) nšn=ṯ* (3) *mfk=w hr=ṯ šhm=tw jmy=tw šhm.w ṯhn hr hr=tw r šp.t P Nhn b3q=tw n k3=ṯ*

Jouer du sistre-*sekhem* et du sistre-*sšš.t*.

Paroles à réciter : j'empoigne le sistre-*sekhem* et saisis le sistre-*sechechet* et je fais de la musique devant ton beau visage. Ta colère s'en trouve éloignée, ton visage réjouit. Tu es puissante parmi les puissances, au visage rayonnant, exempt de colère. Pé et Nekhen sont florissantes pour ton *ka*.

Le roi : *nsw.t bjty* () / *s3 R' ()* / *s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (5) *wnn nsw.t bjty* () / *hr ns.t=f m jty hnt sbh.t wr.t* ⁴⁸⁸ *hr sw3š wsr.t hr sq3 nfr.w=s hr shtp jb=s m 3b=s sw mj Jhy jr w jhy n mw.t=f h' ' jb=s n m33=f*

Tant que le roi de Haute et Basse Égypte () | est sur son trône en souverain à la tête de la grande salle d'audience, en train de louer la puissante, d'exalter sa beauté, d'apaiser son cœur avec ce qu'elle souhaite, alors il est comme Ihy qui joue de la musique pour sa mère dont le cœur est réjouit de le voir.

Hathor : (6) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jwty.t snw=s m p.t t3 nb.t sšš.t hnw.t šhm.w nb.t hn mrw=s* ⁴⁸⁹ *Jhy*

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet qui n'a pas son égale au ciel et sur terre, la maîtresse du sistre-*sechechet*, la souveraine des sistres-*sekhem*, la maîtresse du musicien qu'elle aime, Ihy.

Horus d'Edfou : (9) *dd mdw jn Hr Bhdty ntr '3 nb p.t s3b šw.t* (10) *pr(w) m 3h.t ṯhn hr shb mnd.ty mfk3.t* (11) *h' hnt šhm.w p3wty t3.wy jr(w) ntr.w* (12) *swsḥ t3 m 'hm.w=f* ⁴⁹⁰

Paroles à réciter par l'Horus de Béhédet, le grand dieu, le maître du ciel, au plumage bigarré, qui sort de l'horizon, dont le visage est resplendissant, les yeux fardés, à l'apparition de turquoise parmi les puissances, le primordial du Double Pays qui fait les dieux, qui élargit le pays pour ses statues.

Colonne marginale divine : (13) *wnn jr.t R' m hnt hw.t-mnj.t m nfr hr bnr mrw.t hr dr dndn hr shtp jb=s hr mh p.t t3 m nfrw=s sy m nb.t sšš.t hnw.t šhm.w šps.t '3.t m hw.t-jhy*

Tant que l'œil de Rê dans le temple du collier-*menit* en tant que celle dont le visage est beau et dont l'amour est doux, repousse la colère, satisfait son cœur, remplit le ciel et la terre de ses

⁴⁸⁷ *Dendara III*, p. 146-147, pl. CCXIX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 254-255.

⁴⁸⁸ P. Wilson, *Lexikon*, 821.

⁴⁸⁹ Parallèle de cette phrase en *Dend. XIII, 184, 5-185, 9* et *Dend. XIV, 61, 12-62, 15*.

⁴⁹⁰ Parallèle de cette phrase en *Dend. IX, 3, 2-13*.

bienfaits, alors elle est la maîtresse du sistre-*sechechet*, la souveraine des sistres-*sekhem*, la vénérable et grande dans le temple de Ihy.

2.2.4 Analyse comparative : CM24 et CM25

Au 2^e registre des parois sud et nord (scène II), le roi, coiffé de la couronne-*hemhem*⁴⁹¹ joue des sistres-*sekhem* et *sechechet*. Cette couronne est généralement portée par le roi offrant des objets d'orfèvrerie, le liant au dieu Ptah, qui est lui-même couronné des deux plumes d'autruche⁴⁹². C'est l'aspect solaire de la couronne qui prime ici et qui fait écho à la brillance des objets que le roi présente à la déesse. Sur la paroi nord, la couronne est posée sur la tête du roi arborant la mèche de l'enfance afin de rappeler son rôle en tant qu'Ihy, le petit dieu musicien, fils d'Isis-Hathor.

À l'instar de l'offrande de la couronne-*w3h*, on retrouve une parfaite symétrie et complémentarité entre les deux scènes avec cependant quelques nuances qu'il est intéressant de noter. En CM24, sur la paroi nord, Isis, est une Isis-Hathor⁴⁹³. Elle est « maîtresse de Iatdi dans Iounet, la vénérable dans Tarer, celle dont l'amour est doux, l'œil de Rê, qui n'a pas sa pareille et qui remplit le ciel et la terre de ses bienfaits ». C'est une Tayt qui prend la forme d'un uræus, une grande Rayt qui, grâce à l'apaisement que lui procure le roi avec les sistres, « repousse la fureur, dissipe la rage et rend florissant le pays par ses bienfaits »⁴⁹⁴ ou encore « maintient prospères la Haute et la Basse Égypte »⁴⁹⁵. Elle est accompagnée « d'Harsomtous, le maître de Khadi, le grand dieu dans Iounet, l'Horus de l'orient qui se lève à l'est ». Le dieu est représenté assis, en pagne, portant le sceptre-*ouas* et le signe de vie. Il arbore en guise de couronne un grand disque solaire protégé par l'uræus. On ne s'étonne pas que l'aspect solaire du dieu soit privilégié dans cette scène d'offrande des sistres, objets en or par excellence et ayant eux-mêmes une forte connotation solaire par la brillance qu'ils instillent autour d'eux.

En CM25, sur la paroi sud, Hathor⁴⁹⁶, « Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet qui n'a pas son égale au ciel et sur terre » est « puissante parmi les puissances ». Elle est la maîtresse des sistres-*sekhem*. On ne peut occulter le jeu de mot avec le substantif *sekhem* qui peut être « le sistre » mais également représenter les « puissances ». Les sistres chassent sa colère de sorte que son visage s'en trouve réjoui, son visage est rayonnant exempt de colère. Et là encore, son apaisement représente un bienfait pour le Double Pays de sorte que « Pé et Nekhen sont

⁴⁹¹ R. Preys, *Complexes*, p. 192 pour une description détaillée de cette couronne.

⁴⁹² R. Preys, *op. cit.*, p. 75, n. 684.

⁴⁹³ *3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t šps.t hnt T3-rr bnr mrw.t jr.t R' jwty.t snw=s mh p.t t3 m nfrw=s.*

⁴⁹⁴ *hr dr dndn hr štp jb=s hr mh p.t t3 m nfrw=s.*

⁴⁹⁵ *b3q~n=t šm' mhw.*

⁴⁹⁶ *Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jwty.t snw=s m p.t t3.*

florissantes pour son *ka* »⁴⁹⁷. Elle est au côté d'Horus d'Edfou dont le visage est resplendissant, les yeux fardés et l'apparition de turquoise parmi les puissances.

La présentation des sistres procure à la déesse, qu'elle soit Isis-Hathor ou la grande Hathor, une grande satisfaction. La fureur qui l'envahit en tant qu'œil de Rê s'apaise au son mélodieux du sistre-*sekhem*. Et c'est au sud devant la grande Hathor que le roi tend ce *sekhem* au plus près de son visage. En revanche, au nord, c'est la représentation d'Hathor en tant que sistre-*sechechet* en or qui est présenté au premier plan pour la faire resplendir au ciel et sur terre et faire en sorte qu'elle soit une déesse au « beau visage », que Rê se réjouit de voir. On voit à quel point les deux scènes s'enchevêtrent : d'une part, Isis très solaire, œil de Rê, Rayt au nord et d'autre part, Hathor, la maîtresse du musicien Ihy avec sa mèche de l'enfance qui joue de la musique pour sa mère et qu'incarne le roi, au sud.

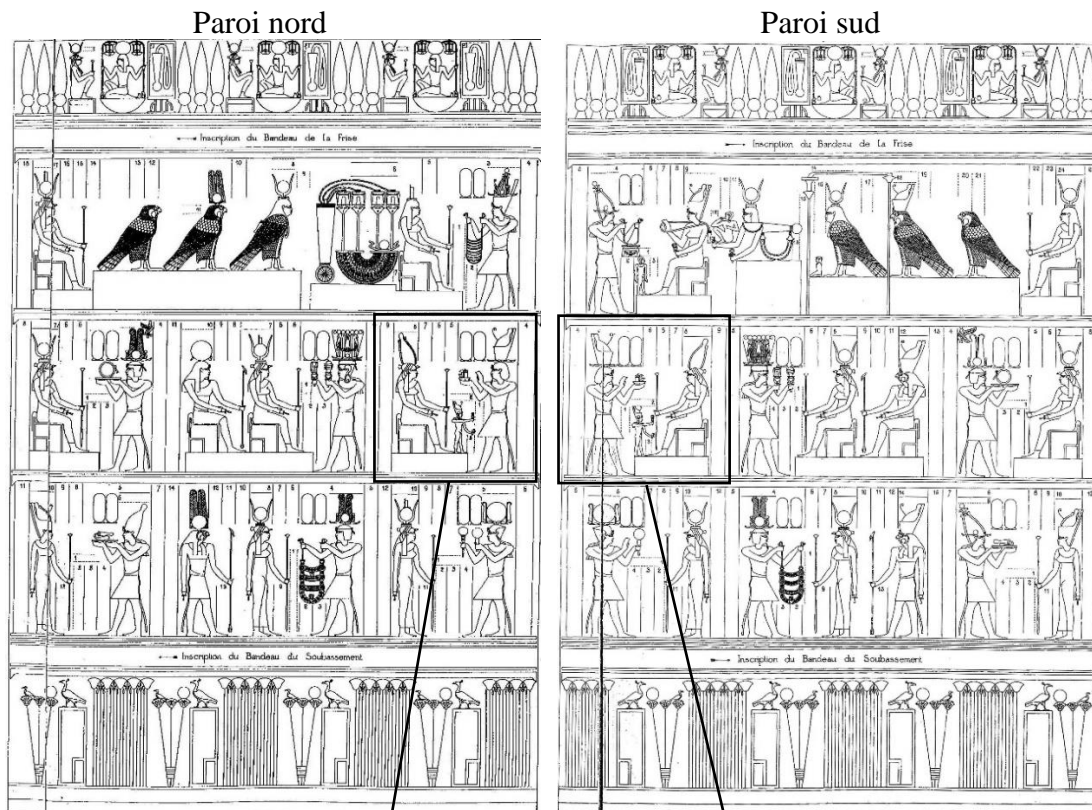
⁴⁹⁷ P Nhn b3q=tw n k3=l.

Doc. CM 24 : Isis-Hathor (au nord)	Doc. CM25 : Hathor (au sud)
Titre et formule	
<i>jry sšš.t sḥm</i>	<i>jrj sḥm sšš.t</i>
<i>mn n=ṯ sšš.t ny.t szwy m jr w=f</i>	<i>zm~n=j sḥm ḥf~n=j sšš.t</i>
<i>sḥm s[ḥ] ~n [=j m] ḥr=ṯ rwj=j dndn n ḏ.t=ṯ</i>	<i>jr~n=j m ḥr=ṯ nfr sš(=w) nšn=ṯ (3) mfk=w ḥr=ṯ</i>
	<i>sḥm=tw jmy=tw sḥm.w</i>
	<i>ṯḥn ḥr ḥr=tw r šp.t</i>
<i>jty.t b3q~n=ṯ šm' mḥw</i>	<i>P Nḥn b3q=tw n k3=ṯ</i>
Le roi	
<i>wnn nsw.t bjty () ḥr wṯs.t=f</i>	<i>wnn nsw.t bjty () ḥr ns.t=f</i>
<i>m nsw.t bjty ḥnty Pr-Wr</i>	<i>m jty ḥnt T3-wr.t</i>
<i>ḥr dw3 šps.t ḥr j3w n k3=ṯ ḥr tj3 n=s r mrrwt=s</i>	<i>ḥr sw3š wsr.t ḥr sq3 nfrw=s ḥr šḥtp jb=s m 3b=s</i>
<i>sw mj Jhy jr(w) jḥy n mw.t=f šḥtp jb=s r' nb</i>	<i>sw mj Jhy jr w jḥy n mw.t=f ḥ' jb=s n m33=f</i>
Isis - Hathor	
<i>ḏḏ mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj ḥry.t-jb Jwn.t</i>	<i>ḏḏ mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t</i>
<i>šps.t ḥnt T3-rr bnr mrw.t</i>	<i>nb.t sšš.t ḥnw.t sḥm.w nb.t ḥn mrw=s Jhy</i>
<i>jr.t R' jwty.t snw=s mḥ p.t t3 m nfrw=s</i>	<i>jwty.t snw=s m p.t t3</i>

Colonne marginale divine	
<i>wnn T3y.t dd=tw m dry.t=s</i>	<i>wnn jr.t R' m hnt hw.t-mnj.t</i>
<i>m R'y.t wr.t jwty.t snw=s</i>	<i>m nfr hr bnr mrw.t</i>
<i>hr hm nšn hr hnt hrs.t hr w3d t3 m nfrw=s</i>	<i>hr dr dndn hr shtp jb=s hr mh p.t t3 m nfrw=s</i>
<i>sy m nfr hr [bnr mrw.t mr R'n] m33=s</i>	<i>sy m nb.t sšš.t hnw.t shm.w šps.t '3.t m hw.t-jhy</i>

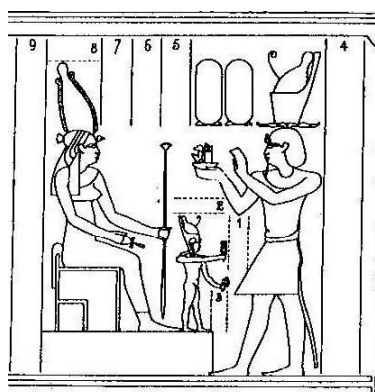
2.3 Scène III : Offrande de l'objet-*oucheb* : CM26 et CM27

2.3.1 Figures

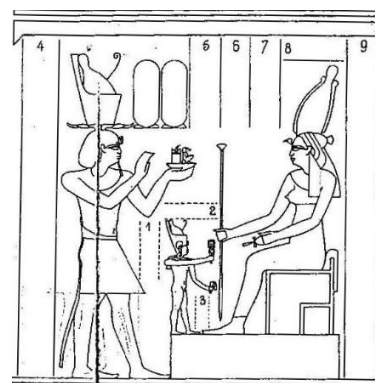


Doc. CM26
Dend. III, 155, 10- 156, 5

Doc. CM27
Dend. III, 145, 12- 146, 6



Paroi nord, 2^e registre, scène III



Paroi sud, 2^e registre, scène III

2.3.2 Traduction : paroi nord CM26

Dend. III, 155, 10-156, 5 ⁴⁹⁸

2^e chambre ouest (L), paroi nord, 2^e registre, scène III

Titre : *hnk wnšb n mw.t=f wsr.t*

Offrir l'objet-*ouncheb* à sa mère la puissante.

Le roi : *nsw.t bjty () / s3 R' () |*

s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê ().

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *wnn s3 R' () | hr hndw=f m hq3 mnḥ nb B3q.t hr k3wt wnšb hr rd.t sy n hnw.t=f hr sḥtp jr.t R' m mrrw.t=s sw mj 'm-t3.wy 'pr=tw m jrw=[ff] [db3'] jr.t Hr* ⁴⁹⁹ *m r(3).w=s* ⁵⁰⁰

Tant que le fils de Rê () qui est sur son trône en régent efficient, en maître de l'Égypte est en train de porter l'objet-*ouncheb*, de le donner à sa maîtresse, d'apaiser l'œil de Rê avec ce qu'elle aime alors il est comme Celui qui connaît le Double Pays, équipé comme il convient, [qui pourvoit] l'œil d'Horus de ses éléments.

Harsomtous : (2) *Hr-sm3-t3.wy p3 hrd s3 hw.t-Hr* (3) *jr sšš.t n mw.t=f wsr.t*

Harsomtous, l'enfant, le fils d'Hathor qui joue du sistre-*sechechet* pour sa mère la puissante.

Hathor : (5) *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t T3-rr nbty.t rhy.t* (6) *hnw.t t3.wy ntr.t mnḥ.t jwty.t mjt.t=s 'pr s3=s* (7) *m nfrw=f šps.t wsr.t hnty.t pr-wtt* (8) *mḥ 'h m nfrw=s*

Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Tarer, la maîtresse des humains, la souveraine du Double Pays, la déesse efficiente qui n'a pas son pareil, qui équipe son fils de ses perfections, la vénérable et puissante dans le temple de l'objet-*wnšb*, qui remplit le palais de sa perfection.

Colonne marginale divine : (9) *wnn nb.t t3.wy psd m pr=s m jty.t n šn n jtn hr sšp snk hr bd ndb hr d.t hdd.wt m t3 sy m jr.t R' jwty.t snw=s mḥ p.t t3 m nfrw=s*

Tant que la maîtresse du Double Pays qui brille dans sa demeure en tant que souveraine de l'orbe du soleil est en train d'éclairer l'obscurité, d'illuminer le territoire, de dispenser la lumière sur terre, alors elle est l'œil de Rê qui n'a pas son pareil qui remplit le ciel et la terre de sa perfection.

⁴⁹⁸ Dendara III, p. 155-156 ; S. Cauville, *Dendara III, Traduction*, p. 266-269 ; C. Sambin, *L'offrande de la soi-disant « clepsydre »*, le symbole *šb.t/wnšb/wtt*, *StudAeg* XI, 1998, p. 87.

⁴⁹⁹ Parallèle en *Dend. I, 107, 15-108, 4* : le roi est tel *Jsdn db3 jr.t Hr*. Voir correction S. Cauville, *Dendara III, Traduction*, p. 335.

⁵⁰⁰ P. Wilson, *Lexikon*, 574.

2.3.3 Traduction : paroi sud CM27

Dend. III, 145, 12-146, 6 ⁵⁰¹

2^e chambre ouest (L), paroi sud, 2^e registre, scène III

Titre : (1) *hnk wnšb n mw.t=f wsr.t*

Offrir l'objet-*ouneheb* à sa mère la puissante.

Ihy : (2) *Jhy wr s3 Hw .t-Hr* (3) *jr sšš.t n mw.t=f wsr.t*

Ihy le grand, le fils d'Hathor qui joue du sistre-*sechechet* pour sa mère la puissante.

Le roi : *nsw.t bjty* () / *s3 R' ()* |

s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t

Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *wnn nsw.t bjty* () / *hr ns.t=f m jty hnt jtr.ty hr tw3 wnšb hr rmn wnšb hr shtp k3 n hnw.t=f sw mj Jsdn hnt hw.t-jbt.t* ⁵⁰² *'pr wd3.t m dbh.w=s*

Tant que le roi de Haute et Basse Égypte () | qui est sur son trône en souverain dans les Deux sanctuaires est en train de soulever l'objet-*ouneheb*, de porter l'objet-*ouneheb*, est en train d'apaiser le *ka* de sa souveraine alors il est comme Isden dans le temple du filet qui équipe l'œil-*oudjat* de ses éléments.

Hathor : (5) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' (6) R'y.t shd t3.wy m 3h.ty=s 3hty.t* (7) *m 3h.t sšp kk.t hwn.t* (8) *n dfd n wd3.t* ⁵⁰³

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, Rayt qui illumine le Double Pays de ses deux yeux, celle de l'horizon dans l'horizon, qui illumine les ténèbres, la jeune fille de la pupille de l'œil-*oudjat*.

Colonne marginale divine : (9) *wnn jr.t R' wbn m T3-rr m jtn.t snw n jtn hr d.t hdd.wt hr sšp t3.wy hr wd m3.wt mj jt=s* ⁵⁰⁴ *sy m jr.t ny.t psd m nbw 'nh t3 m wbn=s*

Tant que l'œil de Rê qui brille dans Tarer en tant que disque solaire féminin semblable au disque, est en train de dispenser la lumière, d'illuminer le Double Pays, de darder ses rayons comme son père, alors elle est l'œil de celui qui brille comme l'or et dont le pays vit de sa brillance. (ou : et le pays vit quand elle brille).

⁵⁰¹ Dendara III, p. 145-146 ; S. Cauville, *Dendara III, Traduction*, p. 252-253 ; C. Sambin, *L'offrande de la soi-disant « clepsydre »*, p. 85.

⁵⁰² GDG IV, 48 pour ce sanctuaire de Thot à Hermopolis, dans la 15^e province de Haute Égypte. Lieu où Horus aurait capturé Seth au moyen d'un filet. D'après les textes géographiques, il s'agirait d'un temple à Hermopolis où le cœur de Rê était vénéré en tant que Thot, d'où le jeu de mot entre le cœur : *jb* et le filet : *jbt.t* ; P. Boylan, *Thoth, the Hermes of Egypt, a study of some aspects of theological thought in Ancient Egypt*, Oxford, 1922, p. 153.

⁵⁰³ LGG V, 105c.

⁵⁰⁴ Correction proposée par S. Cauville, *op. cit.*, p. 335.

2.3.4 Analyse comparative : CM26 et CM27

Analyse des scènes CM26 et CM27 de l'offrande de l'objet-*ouchheb*.

Ces deux documents CM26 et CM27 sont en parfaite symétrie, tant par l'offrande de l'objet-*ouchheb* que présente le roi à la déesse que par les couronnes des protagonistes. La déesse porte dans les deux scènes sa couronne de la Pountite : une perruque de vautour surmontée de la couronne blanche flanquée de deux plumes d'autruche comme la définit R. Preys⁵⁰⁵. Le scribe a peut-être voulu étendre le champ d'action de la déesse en établissant une relation avec les quatre scènes d'offrande des registres supérieurs de la paroi ouest :

1. Offrande des deux vases d'or pour la myrrhe
2. Offrande de l'étoffe horizon imprégnée d'huile de lotus
3. [Offrande de l'étoffe brillante]
4. Offrande de la myrrhe

3. et 4. forment un tout : habillement et onction sont deux offrandes associées⁵⁰⁶.


Ces offrandes de produits aromatiques provenaient généralement de Pount et les mythes veulent que ces produits soient amenés en Égypte par la déesse de Pount, la Lointaine. Cette couronne est aussi celle de Nekhbet, détentrice de ces produits aromatiques, et évoque de ce fait le sud au sens large. Ainsi, bien que les scènes d'offrande de l'objet-*ouchheb* ne présentent pas la déesse comme étant celle de Pount, elle est, au travers de cette couronne, celle que Thot ramène du sud, des régions productrices de ces produits. De plus, sur le montant de la porte de la chapelle, du côté droit, la déesse est qualifiée de « faucon femelle divin, la souveraine et la maîtresse de Pount, qui est heureuse dans le Pays du dieu ». Elle est, en CM26, une Hathor-Isis, sa titulature la définissant comme *Hw.t-Hr nb.t T3-rr nbty.t rhy.t* : « Hathor, maîtresse de Tarer, maîtresse des humains »⁵⁰⁷. L'épithète *nbty.t rhy.t* évoque d'elle-même le pouvoir royal et celle qui fait le lien entre la royauté de son frère et celle de son fils, permettant ainsi le passage d'une génération à l'autre comme le note R. Preys. Elle est la reine des humains, le féminin du titre *nbty rhy.t*. L'emploi de cette épithète dénote la volonté du théologien de souligner le caractère

⁵⁰⁵ R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPÉL* 23, 2003, p. 121.

⁵⁰⁶ M.-L. Ryhiner, *La procession des étoffes et l'union avec Hathor*, *RitesEg* VIII, 1995, p. 46.

⁵⁰⁷ *AnLex.* 77. 2053 traduit l'expression par « la dame des humains » et *AnLex.* 77. 2410 traduit *rhy.t* par « gens du commun », « les sujets », un terme qui peut aussi désigner les peuplades voisines de l'Égypte (celles du Haut Nil) et considérées comme « les autres sujets » du pharaon ; C. Husson, *L'offrande du miroir*, p. 84, n. 3, le traduit également par « la dame des humains » ; le *LGG* IV, 174b par « la maîtresse des *Rekhit* » mais cette traduction ne tient pas compte de la valeur du terme *nbty.t* (celle des) Deux Maîtresses où *nbty.t* est le nom de relation féminin dérivé du titre royal *nbty*, celui des Deux Maîtresses par lequel le roi était placé sous la protection des deux déesses Nekhbet et Ouadjet. J'adopterai la traduction, « reine des humains » pour cette épithète qui évoque au mieux le pouvoir royal de la déesse. Pour une étude approfondie du terme, voir aussi R. Preys, « Isis et Hathor *nbty.t rhy.t* », *BIFAO* 102, 2002, p. 327-351 et K. Griffin, 'All the Rxyt-people Adore': *The Role of the Rekhyt-people in Egyptian Religion*, *GHP Egyptology* 29, 2019.

isiaque de la déesse. En effet, cette épithète prend toute sa signification dans un contexte osirien, puisqu'elle est portée aussi bien par Isis, protectrice de son époux Osiris et mère de son Horus que par Hathor ayant une coloration particulièrement isiaque. Elle est « celle qui équipe son fils de ses perfections ». Cette royauté implique la possession du pays tout entier et un prestige bien établi autant auprès des hommes que des dieux, ce que le texte confirme par le choix des épithètes : « la reine des humains et la souveraine du Double Pays », « la maîtresse du Double Pays », mais aussi « la déesse qui n'a pas sa pareille », « la souveraine de l'orbe du soleil ».

En **CM26**, la graphie de « l'Égypte-*B3q.t* » dans l'épithète du roi, *nb B3q.t* avec le hiéroglyphe de l'œil-*oudjat* (D10A) est également un clin d'œil subtil qui établit une fois de plus, un lien avec cette scène centrale de l'offrande de l'œil-*oudjat*, en **CM15**, sur le linteau intérieur. Il semblerait que l'objet-*ouncheb* soit mis en équivalence avec l'œil-*oudjat*. De même, le choix du hiéroglyphe de l'escalier  pour écrire le trône du roi (*hnd*) n'est pas anodin et fait également référence à l'œil gauche lunaire dont l'escalier symbolise la montée. Tel le corps d'Osiris, l'astre se façonne pendant quatorze jours. Les théologiens ont codifié ce perpétuel devenir. Un hymne très explicite est gravé à gauche de cet escalier lunaire du toit du pronaos ⁵⁰⁸ :

« Le ciel est dans la joie en portant l'apparence mystérieuse de l'œil gauche, les âmes des dieux y apparaissent aussi, Osiris y brille sous la forme de la Lune, Thot forme un filet qui fait sa protection, ces dieux sont venus ensemble, se dirigeant vers lui. L'œil gauche fusionne avec l'œil droit, la Lune vient à sa place, sans irrégularité dans tout son rituel établi du matin au soir.

Tu es la lumière qui brille au ciel et sur terre, Rê se réjouit de voir ta beauté, les dieux de l'horizon, leurs cœurs sont aises, le temple du pyramidion et le grand-temple sont en fête, l'ovation se répand dans Iounet.

Tu organises Iounet, Iatdi, le Trône d'Horus, Edfou et tous les sanctuaires qui s'y trouvent » ⁵⁰⁹.



On retrouve la présence de Thot dans ce mythe du cycle lunaire. Il est le protecteur d'Osiris qui a atteint son intégrité le quinzième jour du mois lunaire. « Osiris est à l'honneur au point médian et supérieur du temple (sur le toit) comme si la Lune l'emportait sur le Soleil, comme si la mort triomphait de la vie » ⁵¹⁰. Il est à souligner également la parfaite symétrie dans la structure des colonnes marginales royales de ces deux scènes qui met en valeur la richesse de la langue égyptienne en matière de synonymes que ce soit pour désigner le fait de « porter » l'objet-*ouncheb* : *k3wt/tw3/rmn*, dans la désignation d'un dieu : *'m-t3.wy/Jsdn* ou encore dans les expressions pour signifier que l'œil est reconstitué : *'pr=tw m jr w=f/'pr wd3.t m dbhw=s*.

⁵⁰⁸ *Dend. XV, 369-370.*

⁵⁰⁹ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 433.

⁵¹⁰ S. Cauville, *op. cit.* p. 434.

Sur l'objet-*ouncheb*⁵¹¹, on peut noter le jeu visuel en **CM27** avec la présence du babouin à trois reprises dans la colonne marginale royale :

Dans : *hr tw3 wnšb, hr rmn wnšb* et dans le choix du signe pour exprimer la protection au lieu du signe *s3* : . La présence de ce babouin est un renvoi manifeste au dieu Thot qui est le premier acteur du retour et de la guérison de l'œil. Et nous avons ainsi avec cette offrande et la présence de Thot un lien avec le document **CM15** de l'offrande de l'œil-*oudjat* du linteau intérieur et le mythe du retour de la Lointaine. De même, l'épithète de la déesse « la jeune fille de la pupille de l'œil-*oudjat* (désignation du dieu Rê) ()⁵¹² en **CM27** est un renvoi visuel à cette même scène.

On retrouve dans ces scènes un mélange de différents mythes⁵¹³ : celui de la Lointaine⁵¹⁴ et du retour de l'œil après qu'il s'était éloigné de son père Rê en **CM26**, grâce à la mention roi représentant de Thot-Isden⁵¹⁵ : « Celui qui connaît le Double Pays, équipé comme il convient, qui pourvoit l'œil d'Horus de ses éléments »⁵¹⁶. De même, le roi est identifié à Thot dans la colonne marginale royale de la scène symétrique, en **CM27** : il est « comme Isden dans le temple du filet qui équipe l'œil-*oudjat* de ses éléments »⁵¹⁷. À noter que le temple du filet est un temple dédié à Thot à Hermopolis qui fait allusion à la pêche de l'œil-*oudjat* par Thot et Chou⁵¹⁸. « Une autre tradition montre ces deux mêmes dieux comme des pêcheurs qui ramènent dans un filet l'œil tombé de la face du ciel »⁵¹⁹. Et dans le cas de l'œil-*oudjat* représenté dans un filet dans la chambre de Sokar sur la paroi ouest à Dendara, c'est un œil appelé « Osiris » qui se trouve dans ce filet : une légende que H. Junker avait identifiée à la quête de l'œil de Rê par laquelle les Égyptiens représentent mythiquement le cycle de la lune. Dans ces deux scènes, Hathor est en effet, non seulement « l'œil de Rê qui illumine le territoire » mais elle est aussi « la souveraine de l'orbe du soleil qui est en train d'éclairer l'obscurité » en **CM26**, et « celle de l'horizon dans l'horizon qui illumine les ténèbres » en **CM27**, allusions au

⁵¹¹ Ch. Sambin, *L'offrande de la soit-disant « clepsydre »* ; « Les objets *šb.t* des musées », *BIFAO* 87, p. 275-292.

⁵¹² *hwn.t n dfd-n-wd3.t*.

⁵¹³ B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 147, n. 578 sur l'étroit rapport entre le mythe de la Lointaine et l'œil de Rê que Thot se doit de ramener en Égypte et le mythe du conflit entre Horus et Seth et l'œil d'Horus ou l'œil lunaire que Thot se doit de guérir. Le retour d'Hathor en tant qu'œil gauche (la lune) et d'œil droit ou œil de Rê (soleil) à leur place est une belle allégorie pour signifier l'idée de stabilité cosmique.

⁵¹⁴ H. Junker, *Die Onurislegende*, *DAWW* 56, 1917, p. 132 et 165.

⁵¹⁵ M.-Th., Derchain-Urtel, *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d'offrandes des temples d'époque gréco-romaine*, *RitesEg* III, 1981 ; M. A. Stadler, *Weiser und Wesir : Studien zu Vorkommen, Rolle und Wesen des Gottes Thot im ägyptischen Totenbuch*, *ORA* 1, 2009, p. 278-81 ; *LGG* I, 558b ; B. A. Richter, *op. cit.*, p. 146, n. 577 sur l'épithète de Thot en tant qu'Isden. Une épithète que porte le dieu depuis la fin du Nouvel Empire. Il détermine le temps de vie des humains, jugeant et donnant des instructions orales et écrites. Le roi peut être caractérisé comme étant son descendant, son héritier ou encore son image.

⁵¹⁶ *sw mj 'm-t3.wy 'pr=tw m jr w=f [db3] jr.t Hr m r(3).w=s*.

⁵¹⁷ *sw mj Jsdn hnt hwn.t-jbt.t 'pr wd3.t m dbh.w=s*.

⁵¹⁸ Ph. Derchain, « La pêche de l'œil », *RdE* 15, 1963, p. 11-25.

⁵¹⁹ Ph. Derchain, « Mythes et dieux lunaires en Égypte », *La lune : Mythes et rites*, *SourcOr* 5, 1962, p. 26.

mythe d'Osiris et à sa reconstitution dans le cadre des différentes phases lunaires. Enfin, une allusion au mythe d'Horus et Seth et à la guérison de l'œil blessé d'Horus avec la présence du roi en tant que « Thot qui pourvoit l'œil d'Horus de ses éléments ». Le scribe crée ainsi des allusions dans les textes qui peuvent être interprétées à plusieurs niveaux.

Une analyse attentive du texte hiéroglyphique permet de mettre en évidence tout particulièrement dans les colonnes marginales divines de ces deux documents, la répétition de nombreux termes en rapport avec la lumière et donc l'utilisation de hiéroglyphes tels que le disque solaire, le disque solaire avec ses rayons ou encore le disque solaire serti de l'uraeus : en **CM27**, elle est « Rayt qui illumine le pays de ses deux yeux »⁵²⁰ qui est aussi un renvoi à la scène de l'offrande des deux yeux-*oudjat* en **CM18** sur la paroi est, au 3^e registre. Cela indique que cette scène appartient toujours au registre du mythe de la Lointaine, de l'œil de Rê qui s'est enfui et qu'il s'agit d'apaiser avec ce qu'elle aime. De même, en **CM26**, la présence du roi portant les épithètes caractéristiques de Thot : renvoie directement à la scène contiguë en **CM15** de l'offrande de l'œil-*oudjat* où le roi offre l'œil, « achevé comme il convient par la main de Celui qui connaît le Double Pays, complet et intact sans manque »⁵²¹.

Colonne marginale divine	
<p>wnn nb.t t3.wy psd (𓏏𓏏) m pr=s</p> <p>m jty.t n šn n jtn (𓏏)</p> <p>hr sšp (𓏏) snk</p> <p>hr bd (☉) ndb</p> <p>hr d.t hdd.wt (𓏏) m t3</p> <p>sy m jr.t R' (𓏏) jwty.t snw=s</p> <p>mḥ p.t t3 m nfrw=s</p>	<p>wnn jr.t R' (𓏏) wbn (𓏏) m T3-rr</p> <p>m jtn.t (𓏏) snw n jtn (☉)</p> <p>hr d.t hdd.wt (𓏏)</p> <p>hr sšp (𓏏) t3.wy</p> <p>hr wd m3.wt (𓏏) mj jt=s</p> <p>sy m jr.t ny.t psd (𓏏) m nbw</p> <p>'nh t3 m wbn=s (𓏏)</p>

Impact de l'offrande de l'objet-*oucheb* sur la déesse

Ce tableau souligne l'aspect fortement solaire et astral de la déesse Hathor qui en retour de l'offrande de l'objet-*oucheb* « illumine le Double Pays et remplit le ciel et la terre de sa perfection ». Les textes présentent de multiples expressions pour décrire la Lumineuse et son action bénéfique. Ainsi, en **CM26**, elle est « la souveraine de l'orbe du soleil en train d'éclairer l'obscurité, d'illuminer le territoire, de dispenser la lumière sur terre »⁵²², « elle est l'œil de

⁵²⁰ R' y.t shd t3.wy m 3h.ty=s 3h.ty.t m 3h.t.

⁵²¹ km=tw m dt=s m- 'm-t3.wy jpy=tw 'd=tw n hb.

⁵²² m jty.t n šn n jtn hr sšp snk hr bd ndb hr d.t hdd.wt m t3.

Rê, qui n'a pas son pareil »⁵²³. En **CM27**, elle est « l'œil de Rê qui brille dans Tarer en tant que disque solaire féminin semblable au disque »⁵²⁴, « qui dispense la lumière, qui illumine le Double Pays, qui darde ses rayons comme son père »⁵²⁵, c'est « l'œil de celui qui brille comme l'or et dont le pays vit de sa brillance »⁵²⁶. Elle est œil de Rê, protectrice du soleil.

On trouve également dans ces textes de nombreux jeux verbaux ou jeux « sur les sons » basés sur la répétition. Par exemple en **CM27**, le polyptote sur la racine *zh* vient renforcer cette caractéristique d'Hathor en tant que pourvoyeuse de lumière :

R'y.t shd t3.wy m zh.ty=s
zh.ty.t m zh.t sšp kk.t
 Rayt qui illumine le Double Pays de ses deux yeux,
 Celle de l'horizon dans l'horizon/le temple qui illumine les ténèbres.

zh.ty : duel féminin pour les deux yeux brillants/efficients.

zh.ty.t : nisbé féminin : celle de l'horizon/celle qui est efficiente/brillante

zh.t : substantif féminin : l'horizon/le temple.

Le scribe fait ainsi appel non seulement à un polyptote qui consiste en la répétition de ces mots de même racine, avec des formes différentes et des sens différents mais également à la figure de style qui consiste en la reprise du dernier mot d'une proposition à l'initiale de la proposition qui suit (anadiplose), mettant l'accent sur les qualités lumineuses des yeux :

R'y.t shd t3.wy m zh.ty=s
zh.ty.t m zh.t sšp kk.t

Cette phrase très riche, utilise aussi la technique de l'attraction avec la présence du signe de l'horizon dans *zh.ty.t* mais également dans *zh.t* qui pourrait désigner le temple avec le signe du plan de la maison :

R'y.t shd t3.wy m zh.ty=s
zh.ty.t(☉) m zh.t(☉) sšp kk.t

Enfin le scribe joue avec les homophones *zh.t* qu'il est possible de comprendre comme l'horizon ou le temple. De même *zh.ty.t* peut se comprendre comme « Celle de l'horizon » ou encore « celle qui est efficiente ».

⁵²³ *sy m jr.t R' jwty.t snw=s.*

⁵²⁴ *jr.t R' wbn m T3-rr m jtn.t snw n jtn.*

⁵²⁵ *hr d.t hdd.wt hr sšp t3.wy hr wd m3.wt mj jt=s.*

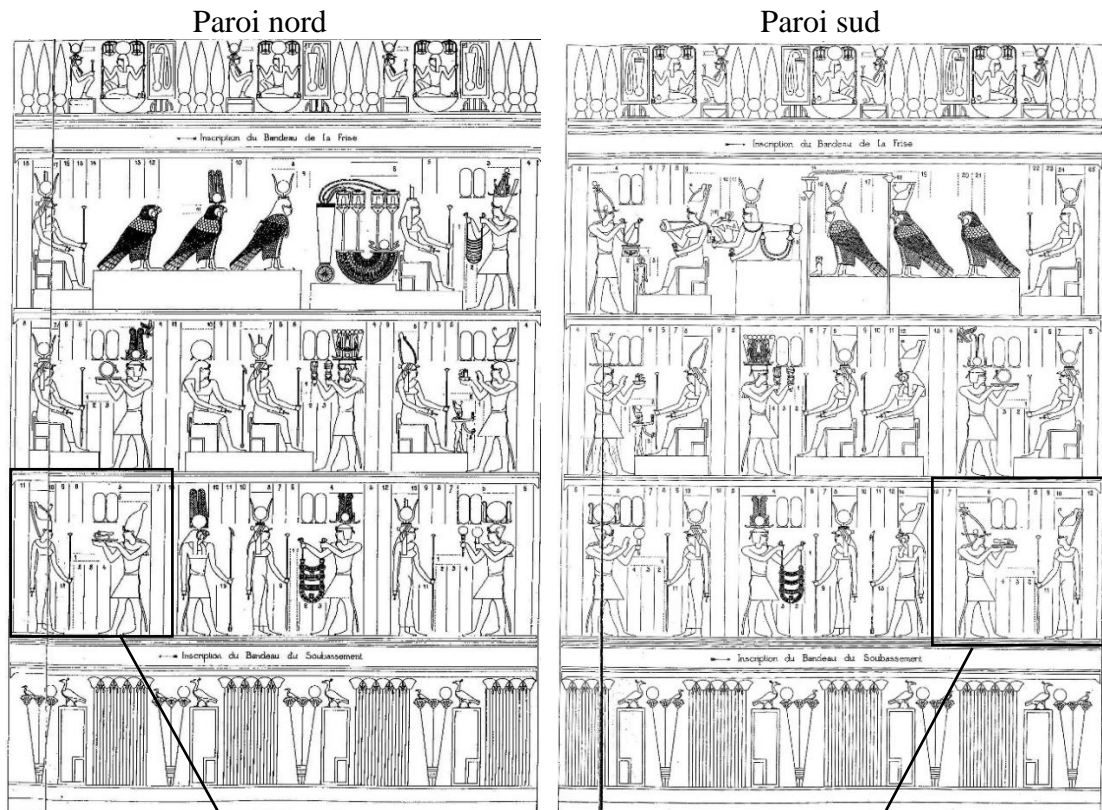
⁵²⁶ *sy m jr.t ny.t psd m nbw 'nh t3 m wbn=s.*

En conclusion, le rôle du roi dans cette scène, au travers de l'offrande de l'objet-*ouncheb* est non seulement d'apaiser la déesse mais également de la ramener, en tant que Thot /Isden auprès de son père Rê afin qu'elle puisse illuminer à nouveau, tel son père, le pays de ses rayons et remplir le ciel et la terre de ses bienfaits, que ce soit en tant que déesse œil de Rê ou œil gauche dans sa forme lune qui illumine les ténèbres. Le roi est Thot représenté par le singe dans cet objet. Ce dernier est décrit comme étant le *ka* d'Hathor, l'œil-*oudjat*, que Thot apaise et complète. Après avoir énoncé la plénitude de l'œil, le roi prie la déesse, non pas de dresser son front vers le ciel comme c'est le cas dans de nombreuses scènes de cette offrande, mais de s'unir à son père Rê, en étant dans ces scènes *jtn.t snw n jtn, R'y.t, hwn.t n dfd-n-wd3.t*.

Ces scènes évoquent le retour régulier et immuable des deux astres, l'union d'un œil à l'autre (soleil et lune) et de l'uraeus à Rê sans laquelle ne pourra se réaliser la bonne marche de l'univers. Le retour de l'œil de Rê à sa place, sur le front de Rê signifie enfin un retour à la Maât dans le pays et dans le cosmos.

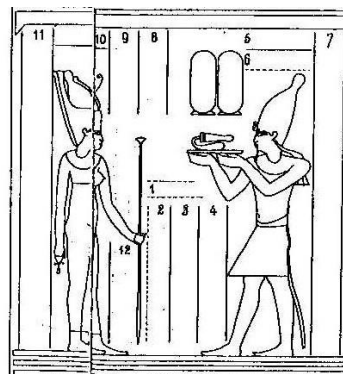
Doc. CM26 : Hathor-Isis	Doc. CM27 : Hathor
Titre et formule	
<i>hnk wnšb n mw.t=f wsr.t</i>	<i>hnk wnšb n mw.t=f wsr.t</i>
Colonne marginale royale	
<i>wnn s3 R' () hr hndw=f m hq3 mnḥ nb B3q.t</i>	<i>wnn nsw.t bjty () hr ns.t=f m jty hnt jtr.ty</i>
<i>hr k3wt wnšb hr rd.t sy n hnw.t=f hr shṭp jr.t R' m mrrw.t=s</i>	<i>hr tw3 wnšb hr rmn wnšb hr shṭp k3 n hnw.t=f</i>
<i>sw mj 'm-t3.wy 'pr=tw m jrw=f [db3] jr.t Hr m r(3).w=s</i>	<i>sw mj Jsdn hnt hw.t-jbt.t 'pr wd3.t m dbḥ.w=s</i>
Hathor	
<i>ḏd mdw jn Hw.t-Hr nb.t T3-rr nbty.t rhy.t</i>	<i>ḏd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R'</i>
<i>hwn.t t3.wy ntr.t mnḥ.t jwty.t mjt.t=s</i>	<i>R'y.t shḏ t3.wy m 3ḥ.ty=s 3ḥty.t m 3ḥ.t sšp kk.t hwn.t n dfd-n-wd3.t</i>
<i>'pr s3=s m nfrw=f (couronnes) šps.t wsr.t hnty.t pr-wtt mh 'h.t m nfrw=s</i>	
Colonne marginale divine	
<i>wnn nb.t t3.wy psḏ m pr=s m jty.t n šn n jtn</i>	<i>wnn jr.t R' wbn m T3-rr m jtn.t snw n jtn</i>
<i>hr sšp snk hr bd ndb hr d.t ḥḏḏ.wt m t3</i>	<i>hr d.t ḥḏḏ.wt hr sšp t3.wy hr wd m3.wt mj jt=s</i>
<i>sy m jr.t R' jwty.t snw=s mh p.t t3 m nfrw=s</i>	<i>sy m jr.t ny.t psḏ m nbw 'nh t3 m wbn=s</i>

- 3. 1^{er} registre
- 3.1 Scène I : Offrande du collier-ment : **CM28** et **CM29**
- 3.1.1 Figures

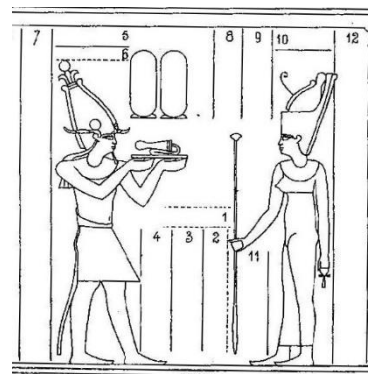


Doc. CM28
Dend. III,
 153, 7- 154, 6

Doc. CM29
Dend. III,
 143, 13- 144, 8



Paroi nord, 1^{er} registre, scène I



Paroi sud, 1^{er} registre, scène I

3.1.2 Traduction : paroi nord CM28

Dend. III, 153, 7-154, 6 ⁵²⁷

2^e chambre ouest (L), paroi nord, 1^{er} registre, scène I

Titre et formule : (1) *hnk mnj.t dd mdw* (2) *mn n=t mnj.t tw3~n=j n k3=t Jwny sr-hd.t snb=tw* (3) *s'r~n=j n=t nn n(y) m3w.ty n Pfy thn jb=t n m33 jr~n=j* (4) *h' r=tn jmy.w T3-rr Jwny wd3=tw hnt Jwn.t*

Offrir le collier-*menit*. Paroles à réciter : prends pour toi le collier-*menit* que j'élève pour ton *ka*, Iouny, le prince de la couronne blanche étant en bonne santé. Je te présente les testicules de ce Vil et ton cœur respandit de voir ce que j'ai fait. Réjouissez-vous, vous qui êtes dans Tarer, Iouny est entier dans Iounet !

Le roi : *nsw.t-bjty* (vide) | *s3 R'* (vide) | (5) *nwn n Jwny.t jr(w) mrr(w) k3=s* (6) *nb(w.t)~n šps.t hnty.t Jwn.t*

s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t

Le roi de Haute et Basse Égypte (vide) |, le fils de Rê (vide) |, l'enfant de Iounyt qui fait ce qu'aime son *ka*, que la vénérable a façonné dans Iounet.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme Rê, éternellement.

Colonne marginale du roi : (7) *'nh ntr nfr jw' n '3-m3'-hrw* ⁵²⁸ *s3 smsw n s3 3s.t dwn(w) '.wy=f hr mnj.t n wsr.t r shntš jb=s m mrw=s thn(=w) hm.t=s m r(3)-'.wy=f nb nh.t s3 R' -|*

Vive le dieu parfait, l'héritier de Celui dont le triomphe est grand, le fils aîné du fils d'Isis qui tend ses bras chargés du collier-*menit* pour la puissante afin de réjouir son cœur avec ce qu'elle aime. Sa Majesté est resplendissante de ce qu'il a confectionné de ses mains, le maître de la victoire, le fils de Rê (vide) |.

Isis : (8) *dd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t* (9) *jty.t m/n šn n jtn hq3.t pw š3'(w.t) hpr hnt* (10) *thn hr nb.t mfk3.t* (11) *rwj~n=j n=k mn.t m h'w=k* ⁵²⁹ *mn=tw m Hr nb Qbh.wy*

Paroles à réciter par Isis la Grande, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside dans Iounet, la souveraine de l'orbe du disque solaire, c'est la régente qui vint en premier à l'existence dès l'origine, celle dont le visage est resplendissant, la maîtresse de la turquoise : je repousse pour toi le mal de ton corps alors que tu es installé en tant qu'Horus, maître des Deux Réservoirs.

⁵²⁷ *Dendara III*, p. 153-154, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 264-265.

⁵²⁸ *LGG II*, 26.

⁵²⁹ Parallèle de cette expression en *Dend. III, 135, 10*.

Colonne marginale divine : (12) *nswy.t-bjty.t nb.t <r> dr hnty.t hw.t-mnj.t šps.t m šn n jtn nbty.t rhy.t jr(w.t) nht* ⁵³⁰ *sn=s rd(w.t)* ⁵³¹ *s3=s Hr hr ns.t=f wsr.t nt p.t ʿ3 nrw m t3 ʿ3s.t wr.t mw.t ntr*

La reine de Haute et Basse Égypte, la maîtresse universelle qui réside dans le temple du collier-*menit*, la vénérable dans l'orbe du disque solaire, la reine des humains, qui assure la protection de son frère, qui place son fils Horus sur son trône, la puissante du ciel, dont la terreur qu'elle inspire sur terre est grande, Isis, la Grande, la mère du dieu.

3.1.3 Traduction : paroi sud **CM29**

Dend. III, 143, 13-144, 8 ⁵³²

2^e chambre ouest (L), paroi sud, 1^{er} registre, scène I

Sym. : collier-*menit*

Titre et formule : (1) *hnk mnj.t dd mdw* (2) *mn n=t mnj.t nn nt nwb t3w=s m hsbd mfk3.t* (3) *šsp n=t sy rd n=t sy r h3=t h ʿ ʿ jb=t n m33=s* (4) *t3n hr=t hr(=w)* ⁵³³ *hm.t=t wnf(=w) n nšn hr=t* ⁵³⁴

Offrir le collier-*menit*. Paroles à réciter : prends pour toi ce collier-*menit* en or ; ses perles sont en lapis-lazuli et en turquoise ; accepte-le et mets-le à ton cou. Que ton cœur se réjouisse de le voir, que ton visage respandisse, que ta Majesté soit heureuse et réjouie sans fureur en toi !

Le roi : *nsw.t-bjty* (vide) | *s3 R ʿ* (vide) | (5) *šsp ʿnh n Jr-wnnt* ⁵³⁵ *Jhy nfr* (6) *n Nbwt nb.t Jwn.t s3 ʿnh wʿ3s nb h3=f mj R ʿ d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (vide) |, le fils de Rê (vide) |, image vivante de celui qui crée ce qui existe, le bel Ihy de la Dorée, maîtresse de Iounet.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent, comme Rê éternellement.

Colonne marginale du roi : (7) *ʿnh ntr nfr wtt~n T3-t3nn mw ntry n Dd.w* ⁵³⁶ *nb(w) mnj.t n(y.t) nbw n Nbwt hnk(w) hm.t=s m jry.t-h3=s* ⁵³⁷ *š3tp(w) mwt=f m r(3) ʿwy=f nb ʿ3.wt nfr.wt s3 R ʿ* (vide) |

Vive le dieu parfait qu'a engendré Tatenen, semence divine des dieux ancestraux qui façonne le collier-*menit* en or pour la Dorée, qui gratifie sa Majesté de son gorgerin, qui satisfait sa mère par ce qu'il réalise de ses mains, le maître des belles pierres, le fils de Rê (vide) |.

Hathor : (8) *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* (9) *Mhn.t wr.t* ⁵³⁸ *š3 jnmw* ⁵³⁹ *wbn(w.t) st.wt* (10) *nms(w.t) hr.w* (11) *dj=j n=k ʿnh sm3 m snb sbj.w=k hr(=w) hr mn.t*

⁵³⁰ En considérant le signe de la bouche pour le signe de l'œil, on peut lire « qui assure la protection de son frère » ; voir P. Wilson, *Lexikon*, 527, pour l'écriture de *nht*.

⁵³¹ É. Chassinat pense que le sculpteur a fait une erreur et qu'il faut lire *rdj* (un signe de la bouche et en dessous un bras) plutôt que le bouton de lotus ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 335, pense de même.

⁵³² *Dendara III*, p. 143-144, pl. CCXIX ; S. Cauville, *op. cit.*, p. 250-251.

⁵³³ S. Cauville, *ibid.*, p. 251, qui traduit ici des accomplis : *hr(=w)* et *wnf(=w)* ; je pencherais pour des prospectifs d'accompli.

⁵³⁴ *Wb.* II, 341, 14 : *n nšn hr=t*, « sans colère en toi » ; *AnLex.* 77. 2218.

⁵³⁵ *LGG I*, 450b.

⁵³⁶ *Wb.* V, 627, 13 ; *AnLex.* 78. 4975 ; *LGG VII*, 678c.

⁵³⁷ M. C. Mialon, « L'offrande du bijou liturgique *bb* dans les grands sanctuaires ptolémaïques et romains », *Kyphi* 1, 1998, p. 65.

⁵³⁸ Fr. Daumas, « Les propylées du temple d'Hathor à Philae et le culte de la déesse », *ZÄS* 95, 1968, n. 43 ; *LGG III*, 387c ; chap. **3A.1.1.1**.

⁵³⁹ P. Wilson, *Lexikon*, 84, *jnm*, « peau », mais peut aussi signifier « la couleur de la peau », *š3 jnm*, « aux riches couleurs ».

Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-*menit*, le grand uraeus Mehenet aux riches couleurs, qui brille de ses rayons et illumine les visages : je te donne la vie associée à la santé, tes ennemis abattus dans la souffrance.

Colonne marginale divine : (12) *nsw.t bjty.t hnw.t nb.t Jwn.t š3'.t m šn n jtn Qrh.t nfr.t* ⁵⁴⁰
h'(w.t) hr sd=s wd(w.t) hh.t=s r wn-mw=s ⁵⁴¹ *nb.t mnj.t thn-h' Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t*
R'

La reine de Haute et Basse Égypte, la souveraine et maîtresse de Iounet, la primordiale dans l'orbe du disque solaire, la belle Qerehet qui se dresse sur sa queue et dirige sa flamme contre celui qui lui est hostile, maîtresse du collier-*menit* dont l'apparition est resplendissante, Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê.

3.1.4 Analyse comparative : **CM28** et **CM29**

Ces deux scènes d'offrande du collier-*menit*, sur les parois nord et sud, au 1^{er} registre sont parfaitement symétriques. Sur la paroi nord en **CM28**, le roi offre le collier-*menit* à Isis, représentée debout, comme le sont les dieux au niveau d'un 1^{er} registre. Elle tient le sceptre-*ouadj* dans sa main gauche et le signe-*nh* dans la droite. La déesse Isis est une déesse primordiale, c'est-à-dire qui est venue au tout début de la création. Des épithètes telles « la régente qui vint en premier à l'existence dès l'origine » ⁵⁴² ou encore « la maîtresse universelle qui réside dans le temple du collier-*menit* » ⁵⁴³ suggère d'ailleurs cette primordialité et la fonction de démiurge de la déesse. Dans la scène symétrique et complémentaire, en **CM29**, Hathor la Menit est également « la primordiale » mais « dans l'orbe du disque solaire » ⁵⁴⁴ ce qui lui vaut un caractère solaire encore plus accusé, ce qui n'est pas étonnant puisqu'elle est principalement « uraeus », déesse lumineuse et protectrice. Plus étonnantes sont les épithètes solaires attribuées à Isis dans cette scène **CM28**, dont la coloration osirienne, avec l'offrande du collier-*menit* représentant les testicules du dieu Seth, est très marquée. Isis porte la couronne d'Hathor la Menit, tout comme Hathor dans la scène symétrique **CM29**, constituée de la double couronne flanquée de deux plumes d'autruche et cela semble suggérer qu'elle s'identifie à Hathor la Menit en s'appropriant les qualités de sa couronne.

⁵⁴⁰ *Wb.* V, 63, 5 ; *LGG* VII, 225a ; G. Bénédite, *Le temple de Philae*, *MMAF* 13/1, 1893 *Philae*, naos extérieur, p. 109, pour une autre occurrence de cette déesse Qerehet ; S. Sauneron, « Copte, *Qrh.t* », dans *Mélanges Maspero* IV, *MIFAO* 66, 1961, p. 113 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-*menit**, p. 54-55 et p. 173, sur cette forme d'uraeus dans le cadre de l'offrande du collier-*menit*.

⁵⁴¹ P. Wilson, *Lexikon*, 229, pour cette expression qui n'est attestée qu'à l'époque ptolémaïque avec le sens d'être hostile, le plus souvent utilisée comme un nom : « celui qui est hostile », voire « infidèle ».

⁵⁴² *hq3.t pw š3'(w.t) hpr hnt.*

⁵⁴³ *nb.t <r>dr hnty.t hw.t-mnj.t.*

⁵⁴⁴ *š3'.t m šn n jtn.*

Elle est ainsi, « celle dont le cœur resplendit de voir ce que le roi a fait pour elle »⁵⁴⁵, elle est « resplendissante de ce que le roi a confectionné de ses mains »⁵⁴⁶, elle est « la souveraine de l’orbe du disque solaire »⁵⁴⁷, « celle dont le visage est resplendissant, la maîtresse de la turquoise »⁵⁴⁸, « la vénérable dans l’orbe du disque solaire »⁵⁴⁹. Enfin, le roi est son enfant, il fait tout ce qu’aime son *ka*, il est :

« Celui que la vénérable a façonné dans Iounet »

nb(w.t)~n šps.t hnty.t Jwn.t


Le choix du verbe *nbj* : créer, façonner écrit avec le signe de l’or n’est pas un hasard ici et vient, au moyen de ce jeu visuel, renforcer les qualités lumineuses de la déesse Isis. Autant d’épithètes qui soulignent le rôle de création joué par Isis dans son aspect solaire. C’est en tant que souveraine, vénérable dans l’orbe du disque solaire qu’elle illumine telle la lumière solaire, tel Rê, représentant un élément clé pour créer tout ce qui existe. Mais elle n’abandonne pas pour pourtant ses épithètes propres qui la définissent non seulement dans sa fonction principale de mère d’Horus, qu’elle protège et place sur le trône en digne héritier de son père Osiris, mais également en tant qu’épouse et protectrice de son époux Osiris. « Elle repousse pour le roi le mal de son corps alors qu’il est installé en tant qu’Horus, maître des Deux Réservoirs »⁵⁵⁰, elle « place son fils Horus sur son trône »⁵⁵¹ et « assure la protection de son frère »⁵⁵².

La scène symétrique **CM29** au sud met en scène une Hathor la Menit dont les deux principales qualités seront d’une part la brillance que le collier-*menit* en tant que parure en or lui apporte et d’autre part la protection qu’elle octroie à Rê, au roi et à son peuple en tant qu’*uraeus*. Pour mettre l’accent sur la brillance de cette parure le hiérogammate a eu non seulement recours dans le texte à la répétition du signe des perles de minerais qui met l’accent sur la composition du collier en or et en pierres semi-précieuses :

mn n=t mnj.t nn nyt nbw . . .
t3.w=s . . . m hsbδ . . . mfk3.t . . .
 Prends pour toi ce collier-*menit* en or,
 ses perles étant en lapis lazuli et en turquoise.

⁵⁴⁵ *thn jb=t n m33 jr~n=j.*

⁵⁴⁶ *thn(=w) hm.t=s m r(3)-‘.wy=f.*

⁵⁴⁷ *jty.t m šn n jtn.*

⁵⁴⁸ *thn hr nb.t mfk3.t.*

⁵⁴⁹ *šps.t m šn n Jtn.*

⁵⁵⁰ *rwj~n=j n=k mn.t m h‘w=k mn=tw m Hr nb Qbh.wy.*

⁵⁵¹ *rd(w.t) s3=s Hr hr ns.t=f.*

⁵⁵² *nbty.t rhy.t jr(w.t) nh.t sn=s.*

mais également à l'emploi de nombreux termes en rapport avec la lumière ainsi que des figures de style qui mettent l'accent sur les épithètes d'Hathor en tant que Dorée :

thn (𐛥)

thn hr=t : que ton visage resplendisse !

thn h' : dont l'apparition est resplendissante.

nbw 𐛢 / 𐛢 / 𐛢

Jhy nfr n Nbwt nb.t Jwn.t : le bel Ihy de la Dorée, la maîtresse de Iounet (antanaclase sur les proches homophones *Nbw.t/nb.t*)⁵⁵³.

nb(w)(𐛢) mnj.t n(y.t) nbw(𐛢) n Nbwt(𐛢) : qui façonne le collier-*menit* en or pour la Dorée (polyptote sur *nbw* : l'or et jeu de mot sur *nbj* (un proche homophone) qui met l'accent sur la présence de l'or (de l'objet et de la déesse).

š3 jnmw

Mhn.t wr.t š3 jnmw : le grand uraeus Mehenet aux riches couleurs.

wbn(w.t)(☉) st.wt (☉)

Mhn.t wr.t š3 jnmw wbn(w.t) st.wt : le grand uraeus Mehenet aux riches couleurs, qui brille de ses rayons.

nms(w.t) (𐛠)

nms(w.t) (𐛠) hr.w : qui illumine les visages.

jtn (☉)

š3'.t m šn n jtn : la primordiale dans l'orbe du soleil.

Quant à sa qualité de protectrice, elle s'exerce en tant que grande Mehenet envers le roi, à qui « elle donne la vie associée à la santé et des ennemis abattus dans la souffrance »⁵⁵⁴. Lorsqu'elle est l'uraeus Qerehet qui se dresse sur sa queue, elle s'exprime plus violemment et dirige sa flamme contre celui qui lui est infidèle, ceci afin de faire respecter la Maât. Enfin, elle est l'œil de Rê et en tant que telle, protège son père quand elle est de retour à sa place, c'est-à-dire à son front. Autant de fonctions d'Hathor en tant qu'uraeus qui sont mises en action lors de l'offrande de ce collier-*menit* par le roi, image de celui qui « crée tout ce qui existe », c'est-à-

⁵⁵³ On se reportera au tableau 23 sur les différentes figures de style rencontrées dans les textes d'offrande de la chapelle du collier-*menit*.

⁵⁵⁴ *dj=j n=k 'nh sm3 m snb sbj.w=k hr(=w) hr mn.t*.

dire Rê, quand il est protégé par sa fille œil de Rê et peut resplendir pleinement, la lumière du soleil étant l'élément clé pour créer « tout ce qui existe ».

Le rôle du roi au travers de cette offrande du collier-*menit* est également clairement exprimé : en **CM29**, la présentation du collier réjouit la déesse, la fait resplendir et la rend « heureuse et sans fureur »⁵⁵⁵. On retrouve également cette notion si fréquemment exprimée d'apaisement de la déesse par le biais de l'offrande : « Il gratifie sa Majesté de son gorgerin, satisfait sa mère parce qu'il réalise de ses mains »⁵⁵⁶. Il est « le dieu parfait qu'a engendré Tatenen », le maître des orfèvres, « le maître des belles pierres ». Elle s'en trouve heureuse, sans fureur, apaisée, des épithètes qui nous renvoient au mythe de la Lointaine et à la scène majeure de cette chapelle : l'offrande de l'œil-*oudjat* qui est pleinement exprimé dans cette scène en tant qu'Osiris entier, reconstitué⁵⁵⁷. C'est l'acte violent du roi ayant émasculé Seth pour offrir les testicules de ce dernier à la déesse en signe de vengeance de son père Osiris⁵⁵⁸ et pour montrer sa capacité à devenir son héritier⁵⁵⁹ et monter sur le trône d'Horus qui permet de qualifier le roi en **CM28** « d'héritier de Celui dont le triomphe est grand »⁵⁶⁰, c'est-à-dire d'Horus. Une gestuelle qui ne peut qu'apaiser la déesse, œil de Rê dont le retour auprès de son père est indispensable pour assurer l'acte de création et apporter la lumière bienfaisante au Double Pays.

⁵⁵⁵ *h' ' ' ' jb=t n m33=s ihn hr=t hr(=w) hm.t=t wnf(=w) n nsn hr=t.*

⁵⁵⁶ *hnk(w) hm.t=s m jry.t-hh=s shtp(w) mwt=f m r(3) 'wy=f.*

⁵⁵⁷ *sr-hd.t snb=tw.*

⁵⁵⁸ *s' r~n=j n=t nn n(y) m3w.ty n Pfy.*

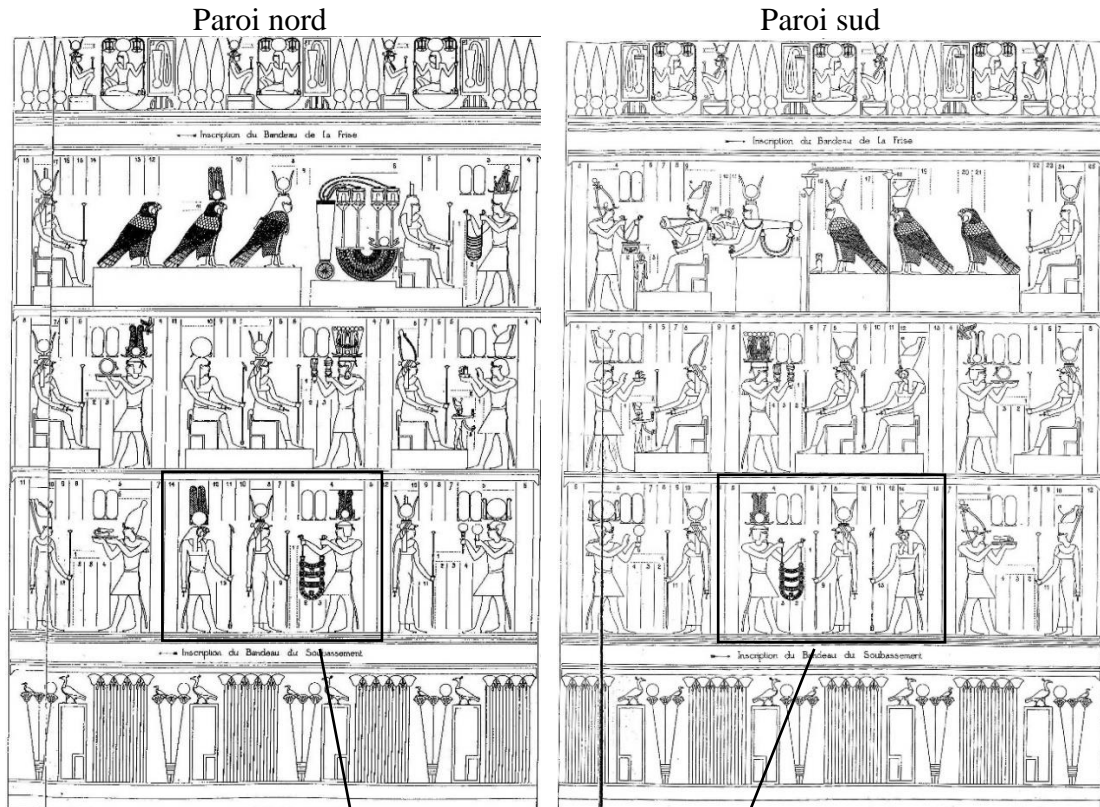
⁵⁵⁹ Il est également dans cette scène : *nb nh.t* : le maître de la puissance, cette puissance dont il fait la démonstration en combattant Seth.

⁵⁶⁰ P. Wilson, *Lexikon*, 396.

Doc. CM28 : Isis (nord)	Doc. CM29 : Hathor (sud)
Titre et formule	
<p><i>hnk mnj.t dd mdw</i></p> <p><i>mn n=ṯ mnj.t</i></p> <p><i>tw3~n=j n k3=ṯ Jwny</i> <i>sr-hd.t snb=tw</i> <i>s 'r~n=j n=ṯ nn n(y) m3w.ty n Pfy</i></p> <p><i>ṯhn jb=ṯ n m33 jr~n=j</i> <i>h ' ' r=ṯn jmy.w T3-rr Jwny wd3=tw hnt Jwn.t</i></p>	<p><i>hnk mnj.t dd mdw</i></p> <p><i>mn n=ṯ mnj.t nn nt nwb t3w=s m hsb d mfk3.t</i> <i>šsp n=ṯ sy rd n=ṯ sy r hḥ=ṯ</i></p> <p><i>h ' ' jb=ṯ n m33=s</i> <i>ṯhn hr=ṯ</i> <i>hr(=w) hm.t=ṯ wnḥ(=w) n nšn hr=ṯ</i></p>
Le roi	
<p><i>nwn n Jwny.t</i> <i>jr(w) mrr(w) k3=s</i> <i>nb(w.t)~n šps.t hnt Jwn.t</i></p>	<p><i>šsp 'nh n Jr-wnt</i> <i>Jhy nfr n Nbwt nb.t Jwn.t</i></p>
Colonne marginale royale	
<p><i>'nh ntr nfr</i> <i>ju' n '3-m3'-hrw</i> <i>s3 smsw n s3 3s.t</i> <i>dwn(w) 'wy=f hr mnj.t n wsr.t r šntš jb=s m</i> <i>mrw=s</i> <i>ṯhn(=w) hm.t=s m r(3)- 'wy=f</i> <i>nb nh.t s3 R' -/</i></p>	<p><i>'nh ntr nfr</i> <i>wts~n T3-tnn</i> <i>mw ntry n Dd.w</i> <i>nb(w) mnj.t n(y.t) nbw n Nbwt</i> <i>hnk(w) hm.t=s m jry.t-hḥ=s</i> <i>štp(w) mwt=f m r(3) 'wy=f</i> <i>nb '3.wt nfr.wt s3 R' (vide) </i></p>
Isis	Hathor
<p><i>3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t</i> <i>jty.t m šn n jtn</i> <i>hq3.t pw š3'(w.t) hpr hnt</i> <i>ṯhn hr</i> <i>nb.t mfk3.t</i> <i>rwj~n=j n=k mn.t m h 'w=k</i> <i>mn=tw m Hr nb Qbh.wy</i></p>	<p><i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i></p> <p><i>Mhn.t wr.t 'š3 jnmw</i></p> <p><i>wbn(w.t) st.wt</i> <i>nms(w.t) hr.w</i> <i>dj=j n=k 'nh sm3 m snb</i> <i>sbj.w=k hr(=w) hr mn.t</i></p>
Colonne marginale divine	
<p><i>nswy.t-bjty.t</i> <i>nb.t <r> dr hnty.t hw.t-mnj.t</i> <i>šps.t m šn n Jtn</i> <i>nbty.t rhy.t jr(w.t) nh.t sn=s</i> <i>rd(w.t) s3=s Hr hr ns.t=f</i> <i>wsr.t nt p.t</i> <i>'3 nrw m t3</i> <i>3s.t wr.t mw.t ntr</i></p>	<p><i>nswy.t bjty.t</i> <i>hnw.t nb.t Jwn.t</i> <i>š3 't m šn n jtn</i> <i>Qrh.t nfr.t 'h'(w.t) hr sd=s</i> <i>wd(w.t) hh.t=s r wn-mw=s</i> <i>nb.t mnj.t</i> <i>ṯhn-h'</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i></p>

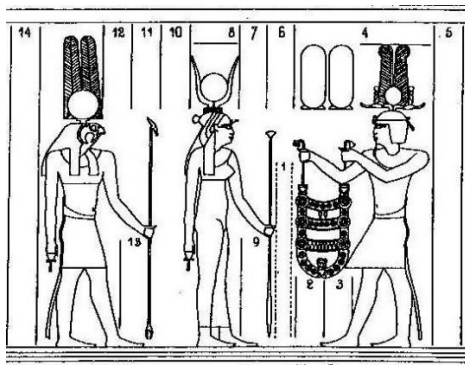
3.2 Scène II : Offrande du collier-beb : CM30 et CM31

3.2.1 Figures

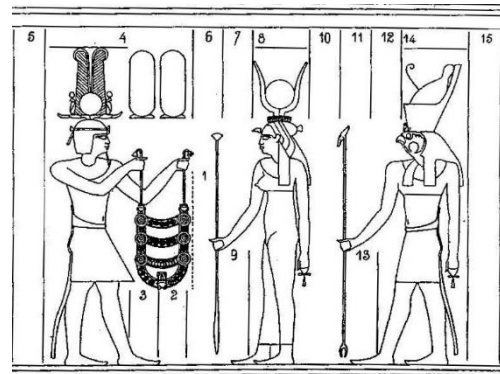


Doc. CM30
Dend. III, 152, 9- 153, 5

Doc. CM31
Dend. III, 142, 10- 143, 11



Paroi nord, 1^{er} registre, scène II



Paroi sud, 1^{er} registre, scène II

3.2.2 Traduction : paroi nord CM30

Dend. III, 152, 9-153, 5⁵⁶¹

2^e chambre ouest (L), paroi nord, 1^{er} registre, scène II

Titre et formule : (1) *ḥnk bb ḏd mdw bb b3=tj 'pr=tj m 'nh*⁵⁶² *jḥ.t=s nb.t r-tp mtr* (2) *šsp n=t sw rd n=t sw r ḥḥ.t=t* (3) *sšp=t t3 mj st.wt jt=t*⁵⁶³

Offrir le collier-*beb*. Paroles à réciter : le collier-*beb*, matérialisé et équipé de vie, toutes ses parties étant parfaites. Accepte-le pour toi et place-le sur ta gorge de sorte que tu illumines le pays comme les rayons de ton père.

Le roi : [*nsw.t bjty*] () | *s3 R* () | (4) *ḥw ḏsr*⁵⁶⁴ *twt sw r Tnn*

s3 'nh w3s nb ḥ » = *f mj R* *ḏ.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (), le prêtre-*ḥw-ḏsr* qui ressemble à Tanen.

Colonne marginale royale : (5) *'nh ntr nfr jty n Tn.wy* [.....*s*] *n=f m nbw.t ḏ'm bs=sn n=f jmy=tw=sn 'rq~n=f bb n 'n.t r ntr.wt nb ḥ* *'w nsw.t bjty* () |

Que vive le dieu parfait, le souverain des Deux Falaises [.....] pour lui, en or et en électrum qui déversent pour lui ce qui est en elles. Il a achevé le collier-*beb* pour la belle entre les déesses, le maître des couronnes, le roi de Haute et Basse Égypte () |.

Hathor : (6) *ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R* *'nb.t p.t* (7) *ḥnw.t ntr.w nb.w ḥwn.t nfr.t nb.t mr.wt* (8) *wsh.t šnb.t nb.t ḥkr.w* (9) *dj=j n=k mn.ty*⁵⁶⁵ *ḥr ms jmy=tw=sn m bj3.t nb.t n k3=k*

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la belle jeune fille, maîtresse d'amour, celle dont la poitrine est large, la maîtresse des parures : je te donne les deux montagnes engendrant ce qui est en eux, à savoir toutes les merveilles pour ton *ka*.

Harsomtous : (10) *ḏd mdw jn Ḥr-sm3-t3.wy nb Ḥ3dj ntr* *'3 ḥry-jb Jwn.t* (11) *bjk ntry shb šnb.t Tnn pw* (12) *jt ntr.w rmt ntr w* *'ḥpr ḏr-* (13) *dj=j n=k mrw mn=tw ḥr*⁵⁶⁶ *'3.wt jw=sn jry*⁵⁶⁷ *r pr=k*

Paroles à réciter par Harsomtous, le maître de Khadi, le grand dieu qui réside dans Iounet, le faucon divin qui met en fête la gorge car c'est Tanen, le père des dieux et des hommes, le dieu unique advenu à l'origine : je te donne les déserts contenant durablement des pierres semi-précieuses qui sont toutes pour ton sanctuaire.

⁵⁶¹ *Dendara III*, p. 152-153, pl. CCXXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 262-265 ; M.-Cl. Mialon, « L'offrande du bijou liturgique *bb* dans les grands sanctuaires ptolémaïques et romains », *Kyphi* 1, 1998, p. 63-71.

⁵⁶² M.-Cl. Mialon, *op. cit.*, p. 67.

⁵⁶³ Je ne comprends pas ici la traduction de M.-Cl. Mialon : « ... et tu illumineras la terre puisque ce sont les rayons de ton *bai* » alors qu'il est clairement écrit « père » : « *mj stwt jt=t* » : \ominus . Il existe certes un parallèle en *Dend. IV, 263, 8-10* : (...) *šsp s(w) r šnb.t b3.t jm=s* : « accepte-le pour ta poitrine car tu es omniprésente grâce à lui », mais *b3.t* est écrit 𓆎 . Cependant, H. W. Fairman ne mentionne pas de graphie de *b3.t* avec le signe \ominus .

⁵⁶⁴ *Wb. III*, 245, 25 ; *AnLex* 78. 2962.

⁵⁶⁵ *AnLex*. 79. 1202.

⁵⁶⁶ *AnLex*. 78.1998.

⁵⁶⁷ *AnLex*. 78. 0393.

Colonne marginale divine : (14) *nswyt bjty.t nbw.t nb.t Hh*⁵⁶⁸ *hbt jn.w m Jstrnn*⁵⁶⁹ *jtn.t nb.t hkr.w t̄hn šnb.t wr mr.wt <h>r n̄tr.wt s̄spt st.wt=s*⁵⁷⁰ *tw(w.t) r sfy n̄try*⁵⁷¹ *Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R'*

La reine de Haute et Basse Égypte, la dorée, la maîtresse de Heh qui rassemble les tributs de Istrennen, le disque solaire féminin, la maîtresse des parures, celle dont la gorge est étincelante, celle dont l'amour est grand <auprès> des déesses, celle qui darde ses rayons, qui ressemble à l'enfant divin, Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê.

3.2.3 Traduction : paroi sud (CM31)

*Dend. III, 142, 10-143, 11*⁵⁷²

2^e chambre ouest (L), paroi sud, 1^{er} registre, scène II

Titre et formule : (1) *h̄nk bb ḏd mdw mn n=t bb nt s̄3.wy m jr w=f 'rqwr m s̄sm=f šps 'rq r* (2) *nfr m-* 'Twt qd'⁵⁷³ (3) *m 'z.wt šps.wt n.wt h̄z.wt*

Offrir le collier-*beb*. Paroles à réciter : prends pour toi le collier-*beb* en or selon sa nature, en argent selon sa nature vénérable, achevé parfaitement de la main de Celui dont la forme est complète en pierres semi-précieuses vénérables des carrières.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s̄3 R'* () | (4) *s̄3 rsy-jnb=f*⁵⁷⁴ *shkr šnb.t n h̄nw.t=f s̄3 'nh̄ w̄3s nb h̄z=f mj R' ḏ.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (), le fils de Celui-qui-est-ausud-de-son-mur, qui orne la gorge de sa maîtresse.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (5) *'nh̄ n̄tr nfr jw' n Hmt h̄q̄z mn.ty h̄ry-tp h̄z.wt k̄3wt 'wy=fy h̄r bb n nbw shkr=tw m 'z.wt wr.wt n.wt mn.ty t̄hn b 'n.t n Nbw.t nb.t Jwn.t nb h̄'.w* () | Que vive le dieu parfait, l'héritier du dieu créateur, le régent des deux montagnes, le supérieur des carrières, qui porte dans ses mains un collier-*beb* en or orné de nombreuses pierres semi-précieuses des deux montagnes, qui fait resplendir la gorge de la Dorée, la maîtresse de Iounet, le maître des couronnes, le roi de Haute et Basse Égypte () |

Hathor : (6) *ḏd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t* (7) *h̄nw.t n̄tr.w nb.w s̄3.wy n sh̄m.w 'rqwr n psḏ.t* (8) *t̄hn h̄'w mj R'* (9) *dj=j n=k ḏw.w nb.w h̄r št̄z.w=sn ms=sn n=k jmy=sn*

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la souveraine de tous les dieux, l'or des puissances, l'argent de l'Ennéade, dont l'apparition est resplendissante comme celle de Rê. Je te donne toutes les montagnes avec leurs carrières, qui produisent pour toi ce qui est en elles.

⁵⁶⁸ LGG IV, 93b.

⁵⁶⁹ LGG V, 681a.

⁵⁷⁰ LGG VI, 619 a lu une construction *nfr h̄r* : celle dont les rayons sont lumineux. Je préfère lire ici un participe.

⁵⁷¹ P. Wilson, *Lexikon*, 834 pour cette désignation d'Horus en tant que soleil du matin ; LGG VI, 298, a-b.

⁵⁷² Dendara III, p. 142-143, pl. CCXIX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 248-251.

⁵⁷³ P. Wilson, *Lexikon*, 1132 : Celui dont la forme est complète ; LGG VII, 376c.

⁵⁷⁴ LGG IV, 722a.

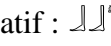



Horus d'Edfou : (10) *ḏd mdw jn Hr Bḥdty ntr ʿz nb p.t s3b šw.t* (11) *pr m 3ḥ.t Tnn m ḏ.t=f* ⁵⁷⁵ *ḥpr ḥnt ʿpy wr n qdm* (12) *jtn nfr ṯḥn msh ʿ.w* ⁵⁷⁶ (13) *sšp ndb m st.wt=f* (14) *dj=j n=k ʿz.wt wr.wt n.wt mn.ty [m bj3]* ⁵⁷⁷ *nb n m33*

Paroles à réciter par l'Horus de Behedet, le grand dieu, le maître du ciel, au plumage bigarré, qui sort de l'horizon, Tanen dans sa forme advenue au commencement, le grand disque ailé en or, le beau disque à la luminosité éclatante qui éclaire la terre entière de ses rayons. Je te donne les nombreuses pierres semi-précieuses des deux montagnes, en tant que toute [merveille] pour la vue.

Colonne marginale divine : (15) *nswy.t bjty.t ḥq3.t n p.t R ʿy.t m šn n jtn jry-ḥḥ n ḥm.t=s ḥr sšp šnb.t=s mj p.t ʿpr=tw m sb3.wt=s ṯḥn ḥ ʿḥnt psḏ.t Ḥw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t*

La reine de Haute et Basse Égypte, la régente du ciel, Rayt dans l'orbe du disque solaire, le gorgerin de sa Majesté est en train d'illuminer sa gorge comme le ciel pourvu de ses étoiles, celle dont l'apparition est resplendissante parmi l'Ennéade, Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet.

3.2.4 Analyse comparative : CM30 et CM31

Ces deux scènes d'offrande du collier-*beb* sur les parois nord et sud, au premier registre sont parfaitement symétriques. Les premières occurrences textuelles de ce collier figurent sur la stèle de Piankhi ⁵⁷⁸ qui le mentionne confectionné en « pierres précieuses ». L'origine du nom de ce collier provient peut-être du terme *bb.t* : thorax, recouvrant une grande partie de la partie supérieure du corps ou encore du terme *bb.wy* : les clavicules sur lesquelles reposaient les épaulières de ce collier. Le terme *bb*, non attesté avant l'époque gréco-romaine présente une orthographe dont les éléments phonétiques indiquent tout de suite la lecture et précise la prononciation : les signes utilisés sont soit les deux phonogrammes unilitères classiques suivis du déterminatif : , soit des signes d'époque ptolémaïque et romaine :  ou encore  où la valeur phonétique *b* est obtenue, par acrophonie, à partir du bilitère *b3* - un des noms du bélier. Parfois seul le signe-mot est utilisé. Il peut également porter le nom de gorgerin : *jry-ḥḥ* : , attesté dès l'Ancien Empire dans le domaine funéraire ; il présente un personnage assis tenant un bâton recourbé, signifiant « celui qui est préposé à », « celui qui a la garde du collier-*ḥḥ* ». Ce collier-*beb* ⁵⁷⁹ se présente sous la forme d'un long et lourd gorgerin. Le corps du bijou, dont le texte nous dit qu'il est d'or et d'argent ⁵⁸⁰, aligne quatre faisceaux parallèles réunis à une longue chaîne qui soutient un pendentif central à tête hathorienne. Deux liens, pourvus à chacune de leurs extrémités d'une pièce de faïence en forme de calice de lotus épanoui renversé, se

⁵⁷⁵ *AnLex* 78. 4853.

⁵⁷⁶ *AnLex*. 78. 1860.

⁵⁷⁷ Restitution proposée par S. Cauville, *op. cit.*, p. 335.

⁵⁷⁸ N. C. Grimal, *La stèle triomphale de Pi(ankh)y au musée du Caire*, *JE* 48862, 47086 and 47089, *MIFAO* 105, 1981, p. 112.

⁵⁷⁹ M. Cl. Mialon, « L'offrande du bijou liturgique *beb* dans les grands sanctuaires ptolémaïques et romains », *Kiphy* 1, 1998, p. 63-71.

⁵⁸⁰ *bb nt s3.wy m jrw=f ʿrqwr m sšm=f*.

rejoignent et s'attachent dans le dos. Les trois rangées parallèles sont reliées à une longue chaîne par des éléments décoratifs qui ressemblent à des rosettes.

En **CM30**, le roi tend le collier-*beb* aux deux divinités Hathor et Harsomtous qui se tiennent debout devant lui. Hathor porte sa couronne hathorique classique – cornes de vache enserrant le disque solaire – sur une perruque de vautour et Harsomtous, une couronne à deux hautes plumes de vautour (*šwty*) avec le disque solaire en partie basse au-dessus d'une perruque tripartite. Les deux plumes de faucon renvoient certainement au dieu faucon Horus ⁵⁸¹, son autorité et sa puissance contre les ennemis mais elles sont également une représentation des deux yeux divins au moyen desquels le dieu Horus ou Rê observe le monde ⁵⁸². À Dendara, cette couronne est principalement portée par le dieu Harsomtous, dieu primordial, qui apparut la première fois sous la forme d'un serpent émergeant d'un lotus sorti du Noun. Harsomtous s'identifie alors à Rê. On retrouve cette thématique en **CM3**, dans l'offrande du lotus faite par le roi sur la façade extérieure, registre supérieur, sur le bandeau de frise où Harsomtous, dans sa barque du matin, sort du lotus-*nḥb* en serpent primordial.

Quant au roi, en « prêtre-*ḥw-dsr* qui ressemble à Tanen », il porte la couronne à deux plumes d'autruche d'Ândjty, avec un disque solaire à leur base, les deux uraei, les cornes de bélier, posée sur une perruque courte attachée avec le bandeau-*sšd*. Le roi portant cette couronne agit ici en vue de pacifier, au moyen de ce collier-*beb*, la déesse lointaine qui se doit de rentrer en Égypte pour rétablir l'ordre cosmique. Des épithètes éminemment astrales vont la caractériser. Ainsi en **CM30**, « elle est celle qui illumine le Double Pays comme les rayons de son père », « disque solaire féminin », « celle dont la gorge est étincelante » et « celle qui darde ses rayons tel l'enfant divin » ⁵⁸³. De plus les plumes d'autruche sont une allusion à la Maât et aux deux yeux divins (lune et soleil). En apaisant la déesse, il permet le retour de ces deux yeux qui à leur tour, permettent le retour de la Maât.

En **CM31**, sur la paroi sud, le roi tend également le collier-*beb* à Hathor et cette fois à Horus d'Edfou. Hathor porte sa couronne hathorique et Horus la double couronne sur une perruque tripartite et le roi, la couronne d'Ândjty-Tanen. Peut-être faut-il percevoir cette fois une couronne d'Ândjty qui vient renforcer le rôle du roi en tant qu'héritier et successeur royal d'Osiris ⁵⁸⁴. Une couronne qui ferait écho à la double couronne d'Horus qui est lui-même

⁵⁸¹ Harsomtous est d'ailleurs dans cette scène *bjk ntry*.

⁵⁸² B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 102, n. 409 sur les origines de cette couronne dont la toute première occurrence figure sur un relief de la 4^e dynastie trouvé dans le Sinaï représentant le roi Snefrou massacrant un ennemi ;

E. Vassilika, *Ptolemaic Philae*, p. 90.

⁵⁸³ *sšpt st.wt=s twt r sfy ntry*.

⁵⁸⁴ Si Ândjty, dieu du Delta depuis l'Ancien Empire, de la 9^e province et connu sous le nom de Bousiris (*Ddw*), peut être mis en rapport avec Osiris, caractérisé lui-même comme étant « maître de Bousiris » et portant les mêmes attributs, il est possible d'établir ici ce rapport entre Osiris et la couronne d'Ândjty que porte le roi ; Chr. Favard-

« Tanen dans sa forme advenue au commencement »⁵⁸⁵ tout comme Harsomtous en **CM30** qui est « Tanen, le père des dieux et des hommes, le dieu unique advenu à l'origine »⁵⁸⁶. Hathor est toujours caractérisée par des épithètes extrêmement solaires : le collier-*beb* fait resplendir la gorge de la Dorée, qui est « l'or des puissances, l'argent de l'Ennéade », « Rayt dans l'orbe du disque solaire », « celle dont le gorgerin fait que sa gorge illumine comme le ciel pourvu de ses étoiles, celle dont l'apparition est resplendissante parmi l'Ennéade ».

La forme de ce collier, constitué de plusieurs rangées de perles se déployant sur la gorge a encouragé les rédacteurs à l'emploi de ce terme, la « gorge », *šnb.t*, est « mise en fête par Harsomtous car il est Tanen, le père des dieux et des hommes ». En **CM30**, le roi prie la déesse de « le placer sur sa gorge (*hh.t*), de sorte qu'elle illumine le pays comme les rayons de son père »⁵⁸⁷. Elle est « celle dont la poitrine est large », *wsr.t šnb.t*, « celle dont la gorge est étincelante »,⁵⁸⁸. En **CM31**, le roi est celui « qui orne la gorge, *shkr šnb.t*, de sa maîtresse », « qui fait resplendir la gorge, *thn b'n.t*, de la Dorée ». Enfin, c'est « le gorgerin de sa Majesté qui illumine sa gorge comme le ciel pourvu de ses étoiles »⁵⁸⁹.

On relève dans ces deux scènes un certain nombre de figures de style et de jeux sur les sons qui viennent renforcer cette notion de rayonnement du collier-*beb*. Dans la phrase :

bb b3=tj 'pr=tj m 'nh
(...) šsp n=t sw rd n=t sw r hh.t=t ššp=t t3 mj st.wt jt=t

le collier-*beb*, matérialisé et équipé de vie
(...) accepte-le et tu illumineras la terre comme (le font) les rayons de ton père.

L'allitération du *b* n'est pas fortuite et est là pour suggérer une équation théologique entre l'objet « présent, incarné par la déesse » : *b3=tj* et le fait qu'il soit « équipé de vie ». Peut-être faut-il voir ici un rapport avec l'épiphanie divine que recouvre le terme *b3=tj* et qui symbolise la descente du *ba* (*b3.t*) de la déesse dans son effigie. L'offrande du collier-*beb* permet à la déesse de se matérialiser dans son objet de prédilection et tout comme lorsqu'elle est exposée aux rayons régénérateurs de son père Rê, elle devient vivante, « 'pr=tj m 'nh » et renouvelle sa présence sur terre par les rayons qu'elle émet.

Également, en **CM30**, dans la phrase :

Meeks, *Le temple de Behbeit el-Hagara - essai de reconstitution et d'interprétation*, BSAK 6, 1991, p. 452-457 ; O. Perdu, « Les métamorphoses d'Ândjty : un dieu sorti des marais ou les avatars d'une figure mal connue du panthéon égyptien », *BSFE* 159, 2004, p. 9-28 ; B. A. Richter, *op. cit.*, p. 108, n. 406.

⁵⁸⁵ *Tnn m d.t=f hpr hnt.*

⁵⁸⁶ *Tnn pw jt ntr.w rmt ntr w' hpr dr-'*.

⁵⁸⁷ *rd n=t sy r hh.t=t ššp=t t3 mj st.wt jt=t.*

⁵⁸⁸ *thn šnb.t.*

⁵⁸⁹ *jry-hh n hm.t=s hr ššp šnb.t=s mj p.t 'pr=tw m sb3.wt=s.*

...sšp=̣ t3 mj st.wt jt=̣

...tu illumineras la terre comme (le font) les rayons de ton père.

où le signe des rayons ☉ (N8D) est répété à deux reprises pour mettre en valeur la brillance d'Hathor comme celle que peut émettre le dieu Rê avec ses rayons ou encore :

sšpt st.wt=s twt r sfy n̄try

celle qui darde ses rayons et qui ressemble à l'enfant divin

avec la répétition des signes solaires ☉ et ☉.

Enfin, le dieu Tatenen, maître des orfèvres et incarné en **CM30** par Harsomtous est :

bjk n̄try shb šnb.t Tnn pw jt n̄tr.w rmt

le faucon divin qui met en fête la gorge car c'est Tanen, le père des dieux et des hommes

et dont la présence est visuellement signifiée par la couronne-tjeni : ☉.

Le roi est le prêtre-hw-dsr⁵⁹⁰ qui ressemble à Tanen :

hw (𐀀) dsr twt sw r Tnn (𐀀),

où cette fois le dieu Tanen est représenté assis et tenant le flabellum (C18C). On retrouve le flabellum dans le verbe hw : 𐀀. Un jeu visuel qui vient renforcer l'aspect protecteur du souverain en tant que prêtre-hw-dsr offrant le collier-beb qui peut prendre dans certaines scènes cette valeur protectrice⁵⁹¹.

Le roi est également :

nh n̄tr nfr jty n Tn.wy

le dieu parfait, le souverain des deux falaises

⁵⁹⁰ Fr. Daumas, « Quelques textes de l'atelier des Orfèvres dans le temple de Dendara », dans *Le Livre du Centenaire, MIFAO* 104, p. 109-118 et sur hw dsr : p. 113, n. 5 ; Ph. Derchain, « L'atelier des Orfèvres à Dendara et les originies de l'Alchimie », *CdE* 65, 1990, p. 234, n. 1.

⁵⁹¹ M.-Cl. Mialon, *op. cit.*, p. 68 mentionne une inscription du speos d'El Kab, un hymne qui célèbre le retour de la déesse sur le front de son père dans un rituel d'apaiser Sekhmet où il est inscrit : my tw r=̣ hr tp hw~n=̣ sw tp pfy pr~n=̣ jm=fhn r=̣ hr šnb.t=f htp jb=̣ hr mk=f : « Viens, toi, sur la tête de celui que tu protèges, cette tête dont tu es sortie, descends sur sa poitrine et réjouis-toi de le protéger ». Faut-il voir également dans cette offrande du collier-bb faite ici, une allusion au jour de fête « elle est ramenée », le jour de la Nouvelle Lune d'Épiphi, commémoration du retour de l'œil apaisé auprès de son père Rê. Hathor est en effet en **CM30**, « l'œil de Rê, la belle jeune fille, maîtresse d'amour », des épithètes qui la décrivent proche de son père Rê et aimante une fois qu'elle a été apaisée. Dans le cadre de l'offrande du collier-bb, elle vient s'incarner dans le collier se trouvant sur la gorge du dieu Rê et assure ainsi sa protection ; Ph. Derchain, *Elkab I, les monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal*, Bruxelles, 1971, p. 59 et planches 18-19 ; M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 456-537 et p. 557, pour les caractères généraux des rites de la « Fête de la (Bonne) Réunion ».

et le choix du terme « souverain », personnage portant à nouveau la couronne de Ptah (𓅓) est un rappel visuel bien intentionnel puisqu'il renvoie à la couronne que porte également le roi sur le relief de la scène.

Dans la perspective du mythe de l'œil de Rê, l'offrande du bijou-*beb* peut être considérée comme un moyen donné au roi d'apaiser Hathor dans son aspect redoutable de Sekhmet ou de Tefnout, la lionne partie se réfugier dans les déserts de Nubie et dont la colère se retournera contre ceux, hommes ou dieux, qui tenteront de contrevenir à l'ordre. Nombreux sont les termes utilisés pour désigner les lieux d'extraction des pierres précieuses utilisées à la fabrication de ce collier mais également lieux mythiques de la déesse lointaine :

mn.ty : les « deux montagnes » productrices des richesses minérales en rapport avec le bijou-*beb*, c'est-à-dire, l'or et les pierres précieuses.

h3.wt : les carrières.

In.wy : les deux falaises.

mrw : les déserts.

Hh : Heh : importante station de gisements aurifères en Nubie moyenne ⁵⁹².

Sktrnn : Sektrennen ⁵⁹³ : zone d'extraction de l'argent.

Si en **CM30** l'accent est mis sur la conception parfaite du collier-*beb*, « toutes ses parties étant parfaites », il est « puissant et paré de vie » et sur les pays d'où proviennent les pierres précieuses, **CM31** apparaît comme la scène complémentaire de **CM30** nous donnant une liste des plus exhaustives de tous les minéraux et métaux utilisés (l'or, l'argent et les pierres précieuses) ainsi que les régions d'où ils sont extraits :

bb s3wy m jr w=f

'rqwr m sšm=f

'3.wt šps.wt n.wt h3.wt

bb n nbw shk r=tw m '3.wt wr.wt

Hw.t-Hr s3.wy n šm.w 'rqwr n psd.t

dw.w nb.w hr št3.w=sn

'py m qdm

'3.wt wr.wt n.wt mn.ty

⁵⁹² GDG IV, p. 7.

⁵⁹³ Lieu non répertorié dans le *Wörterbuch* ; LGG V, 681a y voit peut être une erreur pour *Istrnn* ? ; GDG I, p. 106 pour cette importante station de mines d'argent dans le Soudan égyptien ; H. Kockelmann & A. Rickert, *Von Meroe bis Indien. Fremdvölkerlisten und nubische Gabenträger in den griechisch-römischen Tempeln. Soubassementstudien V*, SSR 12, 2015, p. 41.

Le roi est le régent des deux montagnes (*mn.ty*), le supérieur des carrières (*h3.wt*) que la déesse lui a donnés en retour de l'offrande du collier-*beb* ⁵⁹⁴. Il est le fils « de celui qui est au sud de son mur », une autre épithète désignant le dieu Ptah-Tanen, maître des orfèvres. Ce collier est constitué des pierres précieuses provenant de ces deux montagnes (*mn.ty*). L'offrande génère de la brillance, celle de la gorge de la déesse (*tḥn* ^𓆎 *b 'n.t*), de l'apparition de celle-ci (*tḥn* ^𓆎 *h 'w*) telle une Rayt dans l'orbe du disque solaire (☉). Enfin, c'est le gorgerin qui illumine (☉) la gorge de sa Majesté qui devient comme « le ciel pourvu de ses étoiles (☆) » ⁵⁹⁵. Elle devient celle « dont l'apparition (*msh 'w* ^𓆎 F31A) est resplendissante (𓆎) parmi l'Ennéade ». Cette brillance est renforcée par la présence des signes hiéroglyphiques en rapport avec les astres. Cette fois, c'est l'Horus de Behedet qui joue le rôle de *Tnn*, dieu primordial, celui dont la forme est advenue au commencement. S'il donne, tout comme Harsomtous, les nombreuses pierres semi-précieuses, il est mis l'accent sur la brillance du dieu qui est « le grand disque ailé en or, le beau disque à la luminosité éclatante qui éclaire le pays de ses rayons » ⁵⁹⁶. C'est un parfait dédoublement formel imposé par les règles usuelles de la composition que nous avons à nouveau représenté ici en l'espèce de ces deux scènes et qu'il faut lire et interpréter comme un tout.

⁵⁹⁴ *dj=j n=k dw.w nb.w hr št3.w=sn ms=sn n=k jmy=sn.*

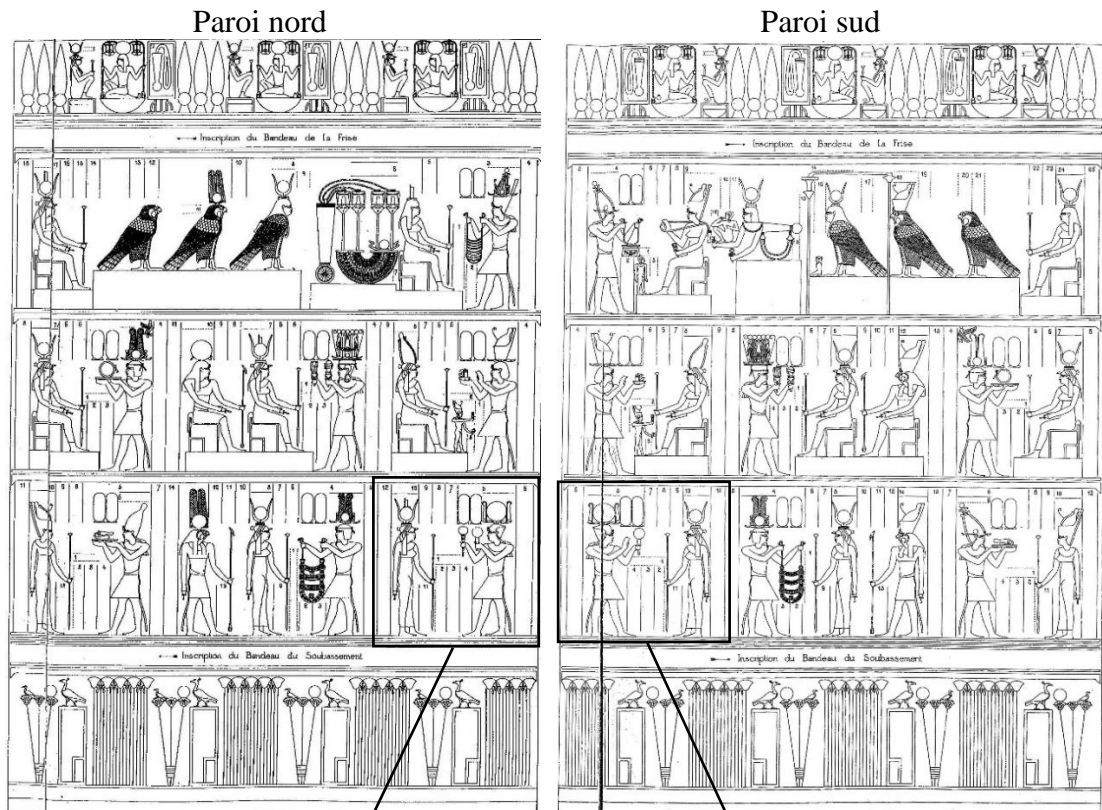
⁵⁹⁵ *jry-ḥḥ n ḥm.t=s hr sšp šnb.t=s mj p.t 'pr=tw m sb3.wt=s.*

⁵⁹⁶ *'py wr n qdm jtn nfr tḥn msh 'w sšp nḏb=f m st.wt=f.*

Doc. CM30 : Hathor (nord)	Doc. CM31 Hathor (sud)
Titre et formule	
<i>hnk bb ḡd mdw bb b3=tj 'pr=tj m 'nh jht=s nb.t r-tp mtr šsp n=ṯ sw rd n=ṯ sw r ḥh.t=ṯ sšp=ṯ t3 mj st.wt jt=ṯ</i>	<i>hnk bb ḡd mdw mn n=ṯ bb nt s3.wy m jrw=f 'rqwr m sšm=f šps 'rq r nfr m- 'Twt-qd m '3.wt šps.wt n.wt ḥ3.wt</i>
Le roi	
<i>ḥw ḏsr twt sw r ṯnn</i>	<i>s3 rsy-jnb=f šhkr šnb.t n ḥnw.t=f</i>
Colonne marginale royale	
<i>'nh ntr nfr jty n ṯn.wy [.....s] n=f m nbw.t ḡ'm bs=sn n=f jmy=tw=sn 'rq~n=f n 'n.t r ntr.wt nb ḥ'.w nsw.t bjty () </i>	<i>'nh ntr nfr jw' n Ḥmt ḥq3 mn.ty hry-tp ḥ3.wt k3wt 'wy=fy ḥr bb n nbw šhkr=tw m '3.wt wr.wt n.wt mn.ty ṯhn(w) b'n.t n Nbw.t nb.t Jwn.t nb ḥ'.w () </i>
Hathor	
<i>Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w ḥwn.t nfr.t nb.t mr.wt wsh.t šnb.t nb.t ḥkr.w dj=j n=k mn.ty ḥr ms jmy=tw=sn m bj3.t nb.t n k3=k</i>	<i>Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w s3.wy n šhm.w 'rqwr n psd.t ṯhn ḥ'.w mj R' dj=j n=k ḡw.w nb.w ḥr št3.w=sn ms=sn n=k jmy=sn</i>
Harsomtous	Horus d'Edfou
<i>Ḥr-sm3-t3.wy nb Ḥ3dj ntr '3 hry-jb Jwn.t bjk ntry shb šnb.t ṯnn pw jt ntr.w rmt ntr w' ḥpr ḡr-' dj=j n=k mrw mn=tw ḥr 'wt jw=sn jry r pr=k</i>	<i>Ḥr Bhdty ntr '3 nb p.t s3b šw.t pr m 3ḥ.t ṯnn m ḡ.t=f ḥpr ḥnt 'py wr n qdm jtn nfr ṯhn msh'.w sšp ndb m st.wt=f dj=j n=k '3.wt wr.wt n.wt mn.ty [m bj3]nb n m33</i>
Colonne marginale divine	
<i>nswyt bjty.t nbw.t nb.t Hh ḥbt jn.w m Sktrnn jtn.t nb.t ḥkr.w ṯhn šnb.t wr mr.wt <ḥ>r ntr.wt sšpt st.wt=s twt r sfy ntry Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R'</i>	<i>ḥq3.t n p.t R'y.t m šn n jtn jry-ḥḥ n ḥm.t=s ḥr sšp šnb.t=s mj p.t 'pr=tw m sb3.wt=s ṯhn ḥ' ḥnt psd.t Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t</i>

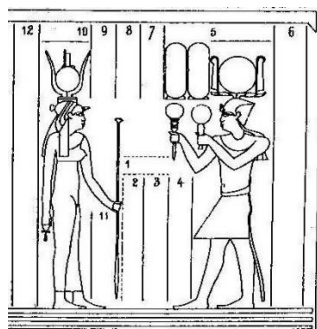
3.3 Scène III : Offrande des miroirs CM32 et CM33

3.3.1 Figures

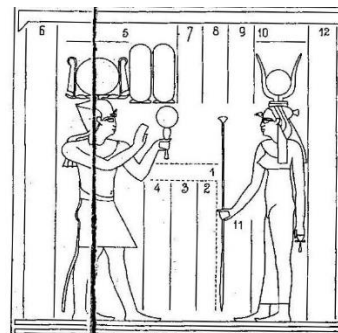


Doc. CM32
Dend. III,
 151, 13- 152, 7

Doc. CM33
Dend. III,
 141, 11- 142, 8



Paroi nord, 1^{er} registre, scène III



Paroi sud, 1^{er} registre, scène III

3.3.2 Traduction : paroi nord CM32

Dend. III, 151, 13-152, 7 ⁵⁹⁷

2^e chambre ouest (L), paroi nord, 1^{er} registre, scène III.

Sym. : offrande des miroirs.

Titre et formule : (1) *sj' r wn.wy-hr dd mdw* (2) *mn n=t wn.wy-hr nb~n Hnw m jtn wr n 'rqwr* (3) *hf my* ⁵⁹⁸ *hr=t nfr hnw.t=j h' =t hr m33 3hw=t* (4) *wnf jb=t pr=t r-h3w ssp=t t3 mj R'*
Présenter les deux miroirs-*oun-her*. Paroles à réciter : prends pour toi les deux miroirs-*oun-her* que Henou a façonnés en forme de grand disque d'argent, contemple donc ton beau visage, ô ma souveraine ! Tu te réjouis en voyant ton éclat, ton cœur est réjoui, tu sors en procession et tu éclaires le pays comme Rê.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s3 R'* () | (5) *'pr dr.wt twt sw r Hmt*
s3 'nh w3s h3=f mj R' d.t

Le roi de Haute et Égypte (), le fils de Rê (). Celui dont les mains sont pourvues et qui ressemble au dieu créateur.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (6) *'nh ntr nfr jw' n Jtn snw n Jwn-h'' tw3 'wy=f hr nfrw n nb.t*
jw'.t ⁵⁹⁹ *sh'' d.t=s m 3hw=s s3w jb ssm=s* ⁶⁰⁰ *m r(3)- 'wy=f nb h'w s3 R'* () |

Que vive le dieu parfait, l'héritier du disque solaire, l'égal de la lune, qui lève ses bras chargés des beaux miroirs pour la maîtresse de l'héritage, celui qui réjouit sa personne avec sa brillance, qui réjouit son image par le travail de ses mains, le maître des couronnes, le fils de Rê ().

Isis : (7) *dd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t* (8) *jtn.t m šn-n-jtn ndm hr bnr*
mrw.t 'h šny ⁶⁰¹ (9) *hsbd tp 'n h'w hnt hw.t-mnj.t* (10) *mh p.t t3 m nfrw=s* (11) *dj=j n=k nw~n*
nr.t m 'nd.t m33~n Mhn.t m šs3.t

Paroles à réciter par Isis, la grande, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside à Iounet, le disque solaire féminin dans l'orbe du soleil, dont le visage est suave, dont l'amour est doux, dont la chevelure est enserrée dans une résille, dont la tête est en lapis lazuli, dont l'apparition est belle dans le temple du collier-*menit*, qui remplit le ciel et la terre de sa perfection.

Je te donne ce que voit le vautour à la lumière du matin et ce que regarde le cobra dans le ciel nocturne.

Colonne marginale divine : (12) *nsw.t bjty.t R'y.t hnw.t t3.wy ssp [h'w] mj [nb dr nb.t]* ⁶⁰² *wd3.ty*
shb mnd.ty 'n.t hr m33 h'w=s dw3 n=s jn t3.w hm.wt 3s.t wr.t mw.t ntr.

La reine de Haute et Basse Égypte, Rayt, souveraine du Double Pays, dont [l'apparition] est éclatante comme [le maître universel, la maîtresse] des deux yeux-*oudjat*, dont les yeux sont fardés, la belle en train de regarder son corps. Des adorations lui sont faites par les hommes et les femmes, Isis la grande, la mère du dieu.

⁵⁹⁷ *Dendara III*, p. 151-152, pl. CCXIX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 262-263 ; C. Husson, *L'offrande du miroir*, p. 127-128, doc. 30.

⁵⁹⁸ Particule enclitique après impératif ; H. Junker, *Grammatik der Dendaratexte*, Leipzig, 1906, §245.

⁵⁹⁹ *LGG IV*, 10a.

⁶⁰⁰ *Wb. IV*, 291, 7 : forme, effigie, image ; E. Hornung, « Der Mensch als Bild Gottes in Ägypten », dans O. Loretz (éd.), *Die Gottebenbildlichkeit des Menschen*, Munich, 1967, p. 123-156.

⁶⁰¹ Pour ce terme et cette traduction voir C. Husson, *op. cit.*, doc. 54, n. 15.

⁶⁰² Pour cette restitution, C. Husson, *op. cit.*, p. 143-144 et *Dend. V*, 64, 1 dans la crypte est 2, chambre A, paroi ouest.

3.3.3 Traduction : paroi sud CM33

Dend. III, 141, 11-142, 8 ⁶⁰³

2e chambre ouest (L), paroi sud, 1^{er} registre, scène II

Titre et formule : (1) *sj* ^ˈ*r wn-hr dd mdw* (2) *mn n=t wn-hr qm3~n Pth* ^ˈ*nh n <m33 hr> nbw~n Hnw* (3) *gmh=t d.t=t* ⁶⁰⁴ *nfr m htp m33=t nfr.w=t jm=f* (4) *thn m hr=t* ⁶⁰⁵ *bnrw n sp.ty srty=t m sšn n šmw*

Élever le miroir-*oun-her*. Paroles à réciter : prends pour toi le miroir-*oun-her* que Ptah a créé, le miroir-*ankh* que Henou a façonné, afin que tu contemples ta belle personne en paix, que tu y vois ta perfection, l'éclat de ton visage. La douceur est pour tes lèvres et tes narines sont un lotus d'été.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s3 R* ^ˈ () | (5) *hwn n Hnw shtp hnw.t=f*
s3 ^ˈ*nh w3s nb h3=f mj R* ^ˈ *d.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (), l'enfant de Henou qui apaise sa souveraine.

Toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale du roi : (6) ^ˈ*nh ntr nfr jd n Hmt* ⁶⁰⁶ *nbw* ^ˈ*nh m/n Nbw.t shtp wsr.t m k3.t nb h3y.t* ⁶⁰⁷ *jtn.wy=fy <hr> shntš hm.t=s m nfr.w=s <hr> sthn hr=s m wn m hf=f nb h* ^ˈ*.w s3 R* ^ˈ () |

Que vive le dieu parfait, l'enfant de Khemet, qui façonne le miroir pour la Dorée, qui apaise la puissante grâce à l'œuvre du Maître du ciel. Ses deux disques réjouissent sa Majesté avec sa beauté et font resplendir son visage avec ce qui est dans son poing, le maître des apparitions, le fils de Rê ().


Hathor : (7) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R* ^ˈ *nb.t p.t* (8) *hnnw.t ntr.w nb.w* ^ˈ*n.t .wt mfk3.t jnm* (9) *thn hr hsbp tp šps.t wsr.t jtn.t m* (10) *hw.t-mnj.t mh t3 m nqr nbw* (11) *dj=j n=k dg3(w.t)~n wnmy.t m hrw m33(w.t)~ m/n j3b.t m grh*


Paroles à réciter par Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, celle dont les membres sont beaux et la peau de turquoise, au visage resplendissant et à la tête en lapis-lazuli, la vénérable et puissante, le disque solaire féminin dans le temple du collier-*menit*, qui remplit le pays de poussière d'or : je te donne ce que contemple l'œil droit le jour et ce que regarde l'œil gauche la nuit.



⁶⁰³ *Dendara III*, p. 141-142, pl. CCXIX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 248-249 ; C. Husson, *L'offrande du miroir*, p. 125-126, doc. 29.

⁶⁰⁴ *AnLex*. 77. 5116.

⁶⁰⁵ *thn m hr=t* : « l'éclat de ton visage » et dans ce cas *m=n* pour le génitif.

⁶⁰⁶ *AnLex*. 77. 3085 ; pour E. Reymond-Jelinkova, « The *Shebtiw* in the temple of Edfu », *ZÄS* 87, 1962, p. 45, n. o, la graphie  se lit *Hy*, un nom pour désigner le dieu Créateur Tanen qu'on ne rencontre qu'à Edfou.

Cependant, il est également présent à Dendara, avec la graphie , que P. Wilson, *Lexikon*, 730, lit *Hmt*, le dieu Créateur, celui qui créa le miroir à Dendara ; D. Meeks, « Dictionnaire et Lexicographie de l'égyptien ancien.



Méthodes et résultats », *BiOr* 56, 1999, p. 584-585, pense que  et , sont deux mots de lecture différente. Le premier est certainement *hmt*, « le concepteur », le second devrait se lire *Ir-t3*.


⁶⁰⁷ *LGG III*, 686a.

Colonne marginale divine : (12) *nswy.t bjty.t zhty.t m zḥ.t hzy.t* ⁶⁰⁸ *ḥnt ḥw.t-[mnj.t] ḥwn.t* ⁶⁰⁹ *nfr.t nfr m33 ḥ' jt=s n dg.t=s nb.t sšp ḥrs~n=s kkw Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t*

La reine de Haute et Basse Égypte, celle de l'horizon qui est dans l'horizon, la brillante dans le temple du collier-[*menit*], la belle féline belle à voir, dont le père se réjouit de la regarder, la maîtresse de la lumière qui repousse les ténèbres, Hathor la grande, la maîtresse de Iouet.

3.3.4 Analyse comparative : **CM32** et **CM33**

Ces deux scènes d'offrande de miroirs du premier registre sont symétriques et se situent sur les murs nord et sud de la chapelle du collier-*menit*. En **CM32**, sur la paroi nord, le roi debout, habillé d'un pagne simple d'où pend à l'arrière la queue de taureau cérémonielle, est coiffé du *khepresh*, casque de couleur bleue sur lequel est posée la couronne de Ptah composée du disque solaire encadré par deux plumes d'autruche symbolisant l'œil droit et l'œil gauche de Rê et reposant sur les cornes de bélier. Il présente (*sj' r*) les deux miroirs – l'un avec un manche classique  et l'autre avec un manche surmonté d'une tête d'Hathor  – à la déesse Isis, debout et vêtue d'une longue tunique. Elle est coiffée de la dépouille de vautour sur laquelle repose la couronne hathorique surmontée du signe d'Isis, fixée dans un modius. Elle tient dans sa main gauche le sceptre-*ouadj* et de l'autre l'*ankh*. En **CM33**, sur la paroi sud, le roi est habillé comme en **CM32** mais présente (*sj' r*) à Hathor cette fois un seul miroir qu'il tient dans la main gauche et lève la droite en signe d'adoration. Hathor est debout, porte le sceptre-*ouadj* et le signe-*ankh*. Elle est coiffée de la dépouille de vautour surmontée de la couronne hathorique classique.

Le nom du miroir est écrit en **CM32** avec le signe mot  ou bien en **CM33**, il est désigné par les termes : *wn-ḥr* : « (miroir) qui ouvre le visage » en rapport dans cette scène avec Ptah, patron des artisans :

mn n=ṯ wn-ḥr qm3~n Pth

Prends pour toi le miroir-*oun-her* que Ptah a créé.

'nh n <m33 ḥr> : « miroir-*'nh* pour voir le visage » et qui semble être en rapport ici avec le nom de Henou, une hypostase de Ptah :

'nh nbw~n Ḥnw ⁶¹⁰











Le miroir-*ankh* que Henou a façonné.






⁶⁰⁸ LGG V, 5b.

⁶⁰⁹ Peut-être a-t-on une chatte : *mj.t* plutôt qu'une lionne ? C. Husson, *op. cit.*, p. 126, a compris qu'il s'agissait de « la brillante dans la demeure de la belle chatte ».

⁶¹⁰ P. Wilson, *Lexikon*, 160 et 652. Henou est le dieu artisan qui prend l'aspect de Sokar et qui est comparable à Ptah. Il est représenté comme dans cette scène **CM32** par la barque du dieu Sokar (P61B) associé avec la représentation du dieu assis ou du signe du pavois. Henou dans les deux scènes d'offrande de miroir de la chapelle est celui qui façonne les miroirs ou celui dont le roi est l'enfant en **CM33** ; B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 344, n. 500.

Le texte mentionne ces deux types de miroirs tandis que le roi n'en présente qu'un seul à la déesse Hathor, mais il n'y a pas nécessairement adéquation entre l'image et le texte ⁶¹¹.

C. Husson a noté que certains textes désignent expressément les miroirs comme étant le soleil et la lune, les deux yeux solaires, au moyen de phrases telles que : « leurs disques sont le disque solaire et la lune », « je t'apporte les deux disques du soleil et de la lune », « ces disques des deux luminaires sont pour ta Majesté ». Si les textes de ces deux scènes ne sont pas aussi explicites quant à l'appellation des miroirs en tant que deux astres, il est néanmoins possible de percevoir cet aspect cosmique des deux disques : en **CM32**, le roi est « l'héritier du disque solaire et l'égal de la lune » ⁶¹², Isis est la « maîtresse des deux yeux » ⁶¹³ avec ici un jeu de signe dans le texte hiéroglyphique où *w3d.ty* est écrit avec les deux yeux-*oudjat* en position symétrique , ce qui est pertinent dans la mesure où la scène fait référence aux yeux et à la vue. En **CM33**, Hathor offre au roi en contre-don, « ce que contemple l'œil droit le jour et ce que regarde l'œil gauche la nuit » ⁶¹⁴ et l'on sait que l'offrande que fait la déesse reflète l'offrande royale. Cette phrase est la confirmation que le roi offre les deux yeux, tout comme en **Dend. III, 74, 7** dans le Per-Our, dans une offrande de miroir, la déesse s'exprime en ces termes : *dj=j n=k 3hty=k(y) 3h.tj m s.t=sn* : « Je te donne tes deux yeux efficients, étant efficients à leur place ». La polyptote sur la racine *3h* : « efficient/brillant, met à nouveau l'accent sur la brillance efficiente des deux yeux lorsqu'ils sont à leur place. Le hiérogrammate a également fait usage de jeux visuels et de nombreuses expressions et termes sont en rapport avec la vue et utilise les hiéroglyphes de l'œil , voire de l'œil fardé , des pupilles  et des deux yeux :  / . Ainsi en **CM32**, le roi s'adresse à la déesse Isis en ces termes : « Contemple *hf* ⁶¹⁵ () donc ton beau visage, ô ma souveraine ! Tu te réjouis en voyant *m33* () ton éclat » ⁶¹⁶. La déesse Isis est '*n* () *h'w hnt h.w.t-mnj.t* : « celle dont l'apparition est belle dans le temple du collier-*menit* » et « celle qui donne au roi ce que voit () le vautour à la lumière du matin et ce que regarde

() le cobra dans le ciel nocturne » ⁶¹⁷. Enfin Isis est Rayt, la maîtresse des deux yeux (*w3d.ty* ) dont les yeux sont fardés *mnq.tj* (), la belle ('*n.t* ) en train de regarder (*m33* ) son corps. En **CM33**, le roi invite la déesse Hathor à prendre le miroir-*oun-her* afin de contempler

⁶¹¹ Ce cas de figure se présente également dans l'offrande du collier-*menit* : En **Dend. XII, 268** et **Dend. XIII, 423** le roi présente 4 colliers-*menit* et un sistre-*sš.t* sur un plateau tandis que le titre de ces scènes indique l'offrande d'un seul collier et d'un sistre.

⁶¹² *jw' n Jtn snw n Jwn-h'c*.

⁶¹³ *nb.t wd3.ty* ; on se reportera à la scène **CM18** sur l'offrande des deux yeux sur la paroi est pour leur valeur de lune et soleil.

⁶¹⁴ *dj=j n=k dg3(w.t)~n wnmy.t m hrw m33(w.t)~ m/n j3b.t m grh*.

⁶¹⁵ *AnLex. 77. 3060* ; P. Wilson, *Lexikon*, 724.

⁶¹⁶ *hf my hr=t nfr hnw.t=j h'c=t hr m33 3hw=t*.

⁶¹⁷ *dj=j n=k nw~n nr.t m 'nd.t m33~n Mhn.t m šs3.t*.

(*gmh* ☉) sa personne en paix, de voir (*m33* ○ ○) sa perfection car elle est celle dont les membres sont beaux (*'n* ☉ *.wt*), qui donne au roi ce que contemple (*dg3* ☉) l'œil droit (*wnmy.t* ☉) le jour et ce que regarde (*m33* ☉) l'œil gauche (*j3bt.t* ☉) la nuit et dont le père se réjouit de la regarder (*dg3* ☉). Un autre jeu visuel que l'on peut percevoir est l'utilisation de signes en rapport avec la lumière, la brillance (de l'or/de l'argent) : ☉ / ☉ / ☉ / ☉ / ☉ . . . et qui viennent renforcer l'aspect lumineux des miroirs mais également la beauté de la déesse qui se refléchit dans ces disques. En **CM32**, dans la phrase de la formule :

mn n=t wn.wy-hr nb ☉ *~n Hnw m jtn* ☉ *wr n 'rqwr* . . .

Prends pour toi les deux miroirs-*oun-her* que Henou a façonnés en forme de grand disque d'argent.

Le choix du verbe *njb* écrit avec le signe de l'or suivi de l'écriture du substantif *jtn* : disque également gravé avec le signe de l'or vient renforcer la brillance du miroir. De même, en **CM33**, c'est le miroir-*oun-her* qui a été créé par le dieu Ptah et le miroir-*ankh* qui a été façonné par le dieu Henou ⁶¹⁸ représenté par l'idéogramme de la barque de Sokar avec le déterminatif du dieu assis ou du pavois en **CM32** où le roi est son enfant. Et l'on sait qu'à Edfou il est « celui qui brille comme l'or » ⁶¹⁹.

Le roi est aussi celui qui façonne le miroir-*ankh* : *nbw* ☉ *'nh m/n Nbw.t* ☉. La déesse quant à elle, se réjouit en **CM32** de voir « l'éclat » de sa personne :

h ' =t hr m33 3hw=t
Tu te réjouis en voyant ton éclat.

On s'aperçoit ici que le terme *3hw* écrit avec le soleil rayonnant et non avec l'ibis vient également souligner cette brillance d'Isis dont le cœur est d'ailleurs réjoui de sortir en procession et de pouvoir éclairer comme Rê ⁶²⁰. En **CM33**, le miroir lui révèle sa perfection ainsi que « l'éclat de son visage » : *t3n* ☉ *hr=t*. La déesse Isis se démarque d'ailleurs dans la scène **CM32** par son extrême brillance étant « le disque solaire féminin dans l'orbe du disque solaire » ⁶²¹. L'égyptien renforce cette notion avec la polyptote sur le terme *jtn* et la présence visuelle des disques solaires ☉ dans chacun des termes. Elle est également « Rayt », « celle dont l'apparition est éclatante : *sšp* ☉ comme le maître universel » ⁶²². On retrouve cette notion de lumière émanant de la déesse que réfléchissent les miroirs dans l'offrande que fait la divinité au roi ou contre-don :

⁶¹⁸ *wnt-hr qm3~n Pth 'nh nbw~n Hnw.*

⁶¹⁹ **Edfou VI, 141, 5-6** : *wnn Skr/Hnw psd m Wts.t mj psd m nbw.t hnt 3h.t.*

⁶²⁰ *wnf (=w) jb=t pr=t r-h3w sšp=t t3 mj R'.*

⁶²¹ *jtn.t m šn-n-jtn.*

⁶²² *sšp [h'w] mj nb dr.*

dj=j n=k
 nw~n nr.t m 'nd.t ☉
 m33~n Mhn.t m šs3.t ☉

Je te donne
 ce que voit le vautour à la lumière du matin
 et ce que regarde le cobra dans le ciel nocturne.

En **CM33**, les deux disques que lui offre le roi la réjouissent quand elle y voit sa beauté se réfléchir mais ils font également resplendir (*sthn*) son visage ⁶²³. À nouveau le signe de l'or est omniprésent dans la phrase suivante soulignant cette notion de brillance et de lumière que diffusent la déesse :

jtn.t ☉ m hww.t-mnj.t
 mh t3 m nqr nbw ☉

Le disque solaire féminin dans le temple du collier-*menit*,
 qui remplit le pays de poussière d'or.

Hathor est désignée dans sa colonne marginale par l'épithète *h3ty.t* : « la brillante » ⁶²⁴, la variante féminine de *h3y*, le dieu solaire et nom dérivé du verbe illuminer.

La scène se termine par le *parallelismus membrorum* qui qualifie Hathor de « maîtresse de la lumière, celle qui repousse les ténèbres » ⁶²⁵ où l'on peut entrevoir un rappel subtil de cette dualité des deux astres, le soleil et la lune qui éclaire les ténèbres. Les deux scènes se répondent parfaitement et forment une presque parfaite unité tant au niveau des textes qu'au niveau de l'iconographie : le roi, vêtu et couronné de façon identique dans les deux scènes, présente au nord les deux miroirs, au sud un seul miroir tandis qu'il lève la main vers la déesse en signe d'adoration. Les déesses, Isis au nord et Hathor au sud sont toutes les deux solaires de par leurs épithètes et désignées en tant que *jtn.t*, dans l'orbe du disque solaire pour Isis et dans la chapelle du collier-*menit* pour Hathor, mais rappelons que ce terme désigne également « le miroir ». Ce miroir dans lequel la déesse se visualise, s'incarne. Les descriptions des deux déesses montrent combien les deux scènes sont associées et parviennent à une description complète des parties du corps des déesses Isis/Hathor soulignant leur rôle de divinités rayonnantes et cosmiques.

⁶²³ *jtn.wy=fy <hr> shntš hm.t=s m nfr.w=s <hr> sthn hr=s.*

⁶²⁴ *Wb. III, 15, 9.*

⁶²⁵ *nb.t sšp hrs~n=s kkw.*

<i>ʒs.t wr.t mw.t ntr nb.t ʒ3.t-dj hry.t-jb Jwn.t</i>	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>
<p><i>jtn.t m šn-n-jtn</i></p> <p><i>nqm hr</i> <i>bnr mrw.t</i> <i>h šny</i> <i>hsbd tp</i> <i>'n h'w hnt hw.t-mnj.t</i></p> <p><i>mh p.t t3 m nfrw=s</i></p>	<p><i>'n.t 'wt</i> <i>mfk3.t jnm</i> <i>hn hr</i> <i>hsbd tp</i> <i>šps.t wsr.t</i> <i>jtn.t m hw.t-mnj.t</i></p> <p><i>mh t3 m nqr nbw</i></p>

Isis-Hathor : complémentarité

L'offrande des miroirs met l'accent sur la lumière, leur forme même renvoyant aux deux astres lune et soleil. Il est nécessaire de mettre ces scènes en rapport avec l'offrande de l'œil-oudjat, symbole du retour de la Lointaine, ou de l'offrande des deux yeux, symbolisant le retour de l'œil gauche et de l'œil droit de Rê à leur place pour comprendre l'importance de ces deux scènes qui contribuent à annoncer un ordre cosmique restauré et une déesse apaisée. Tout comme elles seront, bien entendu, à rapprocher de l'offrande de Maât sur le mur ouest de la chapelle qui subsume les différentes approches du mythe de la déesse lointaine.

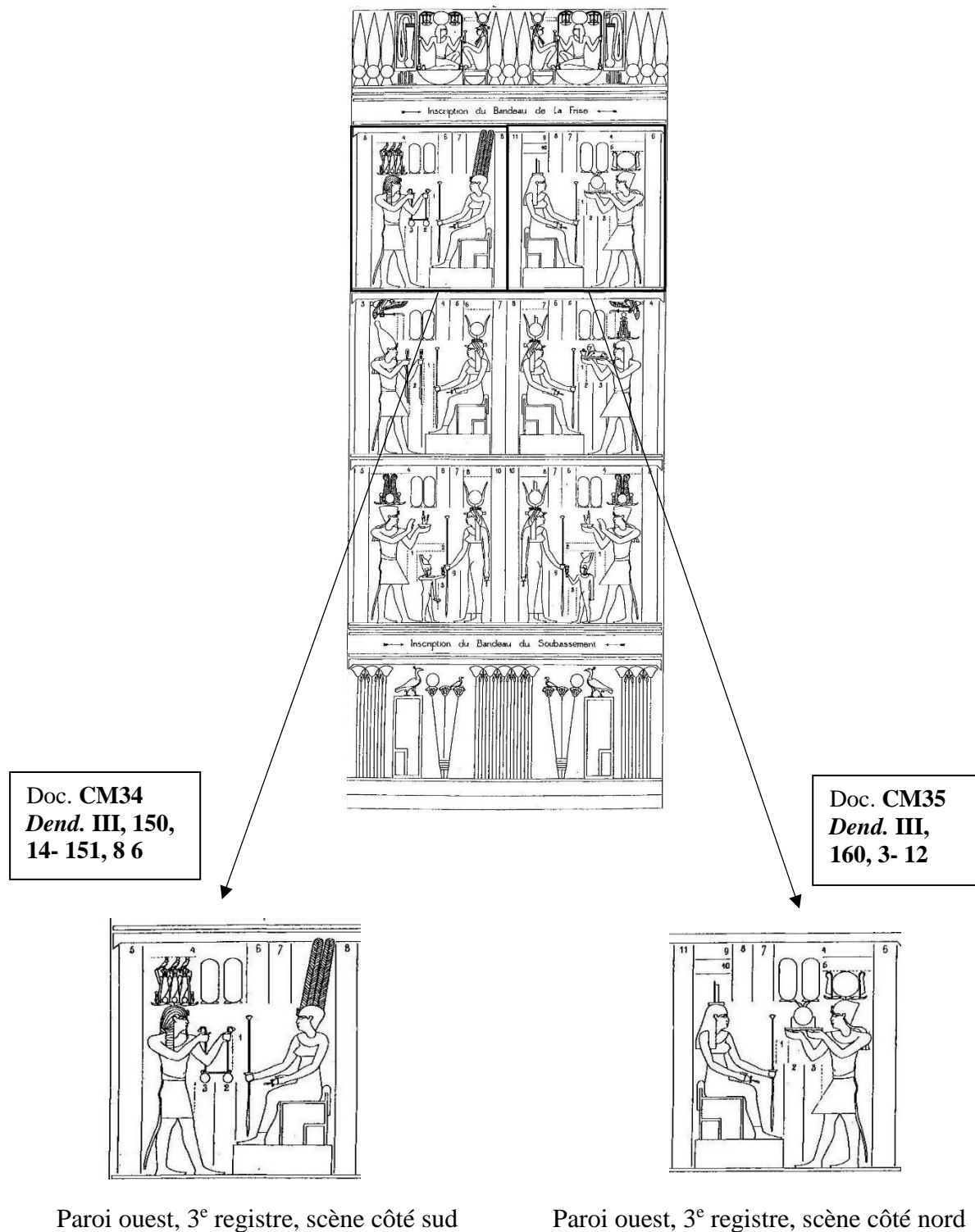
Il sera intéressant de reprendre les offrandes de réversion de l'ensemble des scènes pour analyser, résumer l'attendu royal de toutes ces offrandes de la chapelle du collier-*menit* : un retour de l'inondation, la fertilité, un long règne sur le trône d'Horus, le retour à la stabilité du cosmos.

Doc. CM32 : Isis (nord)	Doc. CM33 : Hathor (sud)
Titre et formule	
<p>sj' r wn.wy-hr dd mdw mn n=ṯ wn.wy-hr nb~n Hnw m jtn wr n 'rqwr</p> <p>ḥf my hr=ṯ nfr ḥnw.t=j ḥ''=ṯ hr m33 3ḥw=ṯ wnf (=w) jb=ṯ pr=ṯ r-h3w sšp=ṯ t3 mj R'</p>	<p>sj' r wn-hr dd mdw mn n=ṯ wn-hr qm3~n Pth</p> <p>'nh nbw~n Hnw</p> <p>gmh=ṯ d.t=ṯ nfr m ḥtp m33=ṯ nfr.w=ṯ jm=f ṯhn m hr=ṯ bnr.wy n sp.ty šrty=ṯ m sšn n šmw</p>
Le roi	
'pr dr.wt twt sw r Hmt	ḥwn n Hnw štp ḥnw.t=f
Colonne marginale royale	
<p>'nh ntr nfr jw' n Jtn snw n Jwn-h'' tw3 'wy=f hr nfrw n nb.t jw'.t sh'' d.t=s m 3ḥw=s s3w jb sšm=s m r(3)-'wy=f</p>	<p>'nh ntr nfr jd n Hmt nbw 'nh m/n Nbw.t štp wsr.t m k3.t nb h3y.t jtn.wy=fy <hr> shntš ḥm.t=s m nfr.w=s <hr> ṯhn hr=s m wn m ḥf''=f</p>
Isis	Hathor
<p>3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t jtn.t m šn-n-jtn ndm hr bnr mrw.t 'h šny ḥsbd tp 'n ḥ'w ḥnt ḥw.t-mnj.t mh p.t t3 m nfrw=s dj=j n=k nw~n nr.t m 'nd.t m33~n Mhn.t m šs3.t</p>	<p>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w 'n.t 'wt mfk3.t jnm ṯhn hr ḥsbd tp šps.t wsr.t jtn.t m ḥw.t-mnj.t mh t3 m nqr nbw dj=j n=k dg3(w.t)~n wnmy.t m hrw m33(w.t)~ m/n j3b.t m grh</p>
Colonne marginale divine	
<p>nsw.t bjty.t R'y.t ḥnw.t t3.wy sšp [ḥ'w] mj [nb dr nb.t] wd3.ty shb mnd.ty 'n.t hr m33 ḥ'w=s dw3 n=s jn t3.w ḥm.wt 3s.t wr.t mw.t ntr.</p>	<p>nswy.t bjty.t 3ḥty.t m 3ḥ.t h3y.t ḥnt ḥw.t-[mnj.t] ḥwn.t nfr.t nfr m33 ḥ'' jt=s n dg.t=s nb.t sšp hrs~n=s kkw Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t</p>

H. Scènes d'offrande : paroi ouest

- 3e registre : Offrande du collier-*rerem* **CM34** et offrande de l'étoffe horizon imprégnée de lotus- *zht n sšn* **CM35**

1.1 Figures



1.2 Traduction : paroi ouest, côté sud CM34

Dend. III, 150, 14- 151, 8 ⁶²⁶

2^e chambre ouest (L), paroi ouest, 3^e registre, côté sud.

Titre et formule : (1) *hnk rrm n nbw dd mdw* (2) *rmn=j n=t rrm hn'=tw m 'nty.w šw* ⁶²⁷ *sšn*
'pr=tw m jr=f nbw (3) *nb m nbw jn T3-tnn s'r=j s.t m hr=t*

Offrir le *rerem* d'or. Paroles à réciter : je porte pour toi le *rerem* rempli de myrrhe sèche et (d'huile) de lotus, pourvus de tous ses constituants et façonné en or par Tatenen. Je les élève devant ton visage.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s3 R' ()* | (4) *twt n T3-tnn snw n Šsmw* ⁶²⁸

s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (), l'image de Tatenen, l'égal de Chesmou.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (5) *dd mdw jy~n=j hr=t Shm.t hnw.t nb.t 'nty.w hq3.t T3-ntr jn=j*
n=t rrm qm3~n Pth b'h m 'nty.w šw sšn twt nb.t s3.wy hnw.t T3-ntr w3d msh3w r psd.t

Paroles à réciter : je viens auprès de toi, ô Sekhmet, la souveraine et maîtresse de la myrrhe, la régente du Pays du dieu et t'apporte le *rerem* que Ptah a fabriqué et qui déborde de myrrhe sèche et (d'huile) de lotus car tu es la maîtresse de l'or, la souveraine du Pays du dieu, celle dont l'éclat est plus brillant que (celui des dieux de) l'Ennéade.

Hathor : (6) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t* (7) *hnw.t ntr.w nb.w*

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux.

Colonne marginale divine : (8) *dd mdw jy=tw m htp hwn s3 Shm.t rrw~n hnw.t nb.t Pwn.t*
šsp~n=j b3w hnnw wn m '.wy=k hn'=tj m hknw ⁶²⁹ *dj=j n=k js* ⁶³⁰ *hr jmy=f jh.t nb.t hpr jm=f*

Paroles à réciter : bienvenue en paix, jeune homme et fils de Sekhmet, celui que la souveraine et maîtresse de Pount a élevé ! J'accepte ce *baoukhen* ⁶³¹ qui se trouve dans tes mains rempli d'huile-*heqenou* et te donne le laboratoire avec ce qu'il renferme et tout ingrédient produit en lui.

⁶²⁶ Dendara III, p. 150-151, pl. CCXXVI ; S. Cauville, Dendara III. Traduction, p. 260-261 ; Fr. Daumas, « L'offrande simultanée de l'encens et de l'or dans les temples de l'époque tardive », RdE 27, 1975, p. 102-109.

⁶²⁷ Wb. I, 206, 12.

⁶²⁸ LGG VII, 121a ; D. Meeks, « Génies, anges et démons en Égypte », dans Génies, anges et démons, SourcOr 8, 1971, p. 28-30.

⁶²⁹ AnLex. 77. 2874 ; P. Wilson, Lexikon, 683 : cet onguent est une des sept huiles sacrées. Il est préparé par Chesmou dans son atelier et il est dit provenir du Pays des dieux. Il pacifie les dieux. Il se présente sous forme liquide et non en boulettes comme pour la myrrhe ou l'encens. Il peut être l'équivalent de l'onguent-*md*.

⁶³⁰ Wb I, 127, 5.

⁶³¹ Cette désignation du *rerem* ne figure pas dans le Wörterbuch. À Edfou (Mam. E., 161, 4), ce nom semble lié aux fragrances qu'était censé dégager le *baoukhen* : « Hathor, Dame de Dendara [...] qui réside à Edfou. Le parfum de Sa Majesté, c'est le *baoukhen* avec le lotus. Combien douce est l'odeur de la Maîtresse ! Combien divine aussi sa rosée ! ».

1.3 Traduction : paroi ouest, côté nord CM35

Dend. III, 160, 3-12 ⁶³²

2^e chambre ouest (L), paroi ouest, 3^e registre, côté nord.

Titre et formule : (1) *h_nk z_h.t n s_šn* ⁶³³ *ḏd mdw* (2) *mn n=ṯ z_h.t jw_h m s_šn jwnw n nbw r ḥ 'w=ṯ wbn=ṯ 'pr=tj m₃₃ tw* (3) *n_{tr}.w wr snḏ m jb=s<n>*

Offrir l'étoffe horizon (imprégnée) de lotus. Paroles à réciter : prends pour toi l'étoffe-horizon (imprégnée) de lotus, la couleur de l'or est pour ton corps. (Quand) tu apparais étant (ainsi) parée, les dieux te voient et la crainte que tu inspires est grande dans leurs cœurs.

Le roi : *nsw.t bjty* () | *s₃ R' ()* | (4) *s₃ Nfr-tm wtt~n T₃y.t* ⁶³⁴ (5) *rdw z_h.t n s_šn n ḥnw.t s₃ 'nh₃ w₃s nb ḥ₃=f mj R' ḏ.t*

Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |, le fils de Nefertoum, que Tayt a engendré, qui donne l'étoffe horizon (imprégnée) du lotus à la souveraine.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (6) *ḏd mdw jy~n=j ḥr=ṯ T₃y.t m ḥw.t-mnj.t R'y.t shḏ t₃ pn jn=j n=ṯ w 'b tn* ⁶³⁵ *jw_h=tw m s_šn ḥnm=s r ḥ 'w=ṯ twt nb.t ḥkr.w m t₃-n-Jtm 'n.t n mjt.t=s*

Paroles à réciter : je viens auprès de toi Tayt dans le temple du collier-menit, Rayt qui illumine ce pays et je t'apporte cette étoffe pure imprégnée (d'huile) de lotus, sa fragrance est pour ton corps, car tu es la maîtresse des parures dans le Pays d'Atoum, la belle sans sa pareille.

Isis : (7) *ḏd mdw jn 3s.t wr.t mw.t n_{tr} nb.t s_šp* (8) *ḥsr* ⁶³⁶ *kkw nb.t-dr 'z.t m ḥnt* (9) *n_{tr}.w w₃ḏ msh'w* (10) *r psḏ.t*

Paroles à réciter par Isis la grande, la mère du dieu, la maîtresse de la lumière qui dissipe l'obscurité, la maîtresse de l'univers, la grande parmi les dieux, à l'éclat plus brillant que (celui de) l'Ennéade.

Colonne marginale divine : (11) *ḏd mdw jy=tw m ḥtp nsw.t n nsw.wt nb s_šp ṯhn ḥr šsp~n=j n_{tr}j wn tp 'wy=k tfn(=w) jb=j n m₃₃ <jrw>~n=k* ⁶³⁷ *dj=j n=k šr.t ny.t Hr m₃' ḥrw=k r ḥfty.w=k*


Paroles à réciter : bienvenue en paix, roi des rois, maître de lumière au visage resplendissant ! J'accepte l'étoffe qui est sur tes bras, mon cœur est réjoui de voir <ce que> tu <fais>, je te donne les habits d'Horus et que tu sois victorieux contre tes ennemis.


⁶³² Dendara III, p. 160, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 272-275.







⁶³³ M.-L. Ryhiner, « La mise en place des pouvoirs divin et royal dans l'univers tentyrite ptolémaïque », *BIFAO* 103, 2003, p. 421-437 et n. 49 sur cette étoffe couvrant les membres de la déesse.

⁶³⁴ *LGG* VII, 359c.

⁶³⁵ *Wb.* I, 283, 19-20.

⁶³⁶ Lire .

⁶³⁷ Un œil  dans la lacune pour le participe du verbe *jrj*.

CM34 :  rrm			CM35 :  zht n sšn		
Hathor	Le roi	Titre et formule	Isis	Le roi	Titre et formule
	<i>nbw m nbw jn Tnn (rrm) qm3~n Pth twt n Tnn</i>			<i>s3 Nfr-tm  couronne de Ptah</i>	
<i>jy=tw m htp hwn s3 Shm.t</i>	<i>jy~n=j hr=t Shm.t</i>		<i>wr snd m jb=s<n></i>		
<i>nb.t 'nty.w hq3.t T3-ntr.w hnnw.t T3-ntr hnnw.t nb.t Pwn.t</i>				<i>hnm=s r h'w=t</i>	
<i>nb.t s3.wy</i>		<i>hnk rrm n nbw nbw m nbw jn Tnn</i>		<i>jwnw n nbw r h'w=t</i>	 Signe mot équivalent à un tissu particulier imbi bé du parfum du lotus
<i>w3d msh3w r psd.t</i>			<i>w3d msh3w r psd.t</i>		
<i>jr.t R'</i>			<i>R'y.t shd t3 pn nb.t sšp hsr kkw</i>		
 Feuille de lotus sur disque solaire	<i>jn=j n=t rrm b'h=tw m 'nty.w šw sšn</i>	<i>rrm hn'='tw m 'nty.w šw sšn</i>		<i>jn=j n=t w'b tn jwh=tw m sšn rdw zht n sšn n hnnw.t</i>	<i>hnk zht n sšn</i>
<i>b3w-hnnw wn m 'wy=k hn'='tj m hknw</i>	 Couronne du roi victorieux		<i>dj=j n=k šr.t ny.t Hr m3' hrw=k r hfty.w=k</i>		




Concordances textuelles entre CM34 et CM35

Correspondances dans la décoration

1.4 Analyse comparative : CM34 et CM35

Analyse des scènes **CM34** d'offrande du *rerem* en or rempli de myrrhe et d'huile de lotus et **CM35** d'offrande de l'étoffe horizon (imprégnée) de lotus.


Fr. Daumas, dans son article sur « l'offrande simultanée de l'encens et de l'or dans les temples de l'époque tardive »⁶³⁸ a relevé l'existence d'une scène à Edfou présentant l'offrande non seulement de l'objet-*rerem* associé à la myrrhe mais également à l'étoffe-*akhet* imprégnée d'huile de lotus et dont le titre s'énonçait ainsi : « Apporter le *rerem* d'or chargé d'oliban, donner l'horizon paré d'un lotus »⁶³⁹. Cela laisse à penser que ces offrandes étaient présentées conjointement et aussi peut-on supposer que ces deux scènes du 3^e registre de la paroi ouest de la chapelle du collier-*menit*, s'il est possible d'établir des connections au niveau de leur iconographie et de leurs textes, sont bien deux scènes ne formant qu'un tout.








Le nom de l'objet offert par le roi en **CM34** présente une orthographe dont les éléments phonétiques indiquent tout de suite sa lecture et précise la prononciation : les signes utilisés sont soit les trois phonogrammes unilitères classiques suivis du déterminatif : , soit le signe de l'objet en soi : . Le *Wörterbuch* II, 440, 1 définit le terme *rrm* comme étant la désignation de deux récipients en or ayant la forme de vases-*nou* et utilisés pour la myrrhe. En **CM34**, l'offrande de cet objet se présente plutôt sous la forme d'un pectoral terminé à sa partie inférieure par deux boules d'or et non par les deux vases globulaires dont fait état le *Wörterbuch*. « Il est vraisemblable que notre objet représente une évolution où les deux vases sont reliés par une tigelle », précise Fr. Daumas. « Deux attaches fixes terminées par les plantes héraldiques de Haute et Basse Égypte avaient permis de constituer une espèce de collier ». La scène **CM34** le définit également comme un *baoukhen* , désignation qui ne figure pas dans le *Wörterbuch*. Le hiérogammate a fait ici un jeu de mot sur la racine *b3* entre *b3.t* : « le buisson » producteur de résine d'où le déterminatif des plantes et les *b3w* : « la puissance divine », celle que manifeste la divinité dans sa forme de Sekhmet, mentionnée à deux reprises dans la scène : « (le roi) vient vers Sekhmet, la souveraine et maîtresse de la myrrhe, la régente du Pays du dieu »⁶⁴⁰ et la déesse de lui répondre : « bienvenue en paix, jeune homme et fils de Sekhmet, celui que la souveraine et maîtresse de Pount a élevé ». On retrouve cette puissance divine dans l'iconographie et dans le port de la couronne à hautes plumes que porte Hathor et qui affiche

⁶³⁸ Fr. Daumas, « L'offrande simultanée de l'encens et de l'or dans les temples de l'époque tardive », *RdE* 27, 1975, p. 104.

⁶³⁹ *Edfou IV*, 345, 17-346, 11.

⁶⁴⁰ *jy~n=j hr=t Shm.t hnw.t nb.t 'nty.w hq3.t T3-ntr.w.*

son autorité sur les pays du sud producteurs d'encens. Quant au bilitère *hn* dans le nom de cet objet, peut-être faut-il y voir l'expression du contenant :  *hntj*, le hiéroglyphe du roi offrant la résine ne figurant pas dans le texte puisque représenté sur la paroi grandeur nature.

D'après le texte, la nature de l'objet semble être double : le titre de la scène le décrit comme étant en or ⁶⁴¹ et la formule spécifie qu'il est rempli de myrrhe sèche et d'huile de lotus ⁶⁴². Le roi porte d'ailleurs des épithètes qui le caractérisent comme orfèvre et comme parfumeur. Il est « à l'image de Tatenen et l'égal de Chesmou » ⁶⁴³. Quant à la déesse Hathor, elle est maîtresse de l'or-*sz.wy* ⁶⁴⁴ tout en étant la souveraine du Pays du dieu ou pays des aromates, la maîtresse de l'or-*sz.wy* dont sont constitués les réceptacles d'onguent du *rerem*. Le choix des hiéroglyphes vient renforcer cette double valeur de l'objet : le texte est jalonné par plusieurs hiéroglyphes en rapport avec l'or ou les minerais : *rrm m nbw* , *nbj*  *m nbw*  *jn Tnn*, *nb.t sz.wy*   ou avec les pays producteurs d'encens : *T3-ntr* , *Pwn.t* . On retrouve l'or dans la scène **CM35** ⁶⁴⁵, évoqué dans la phrase : *jwnw n nbw r h'w=t* : « la couleur de l'or est pour ton corps ». L'expression *jwnw n nbw* : la couleur, l'apparence de l'or ⁶⁴⁶ peut renvoyer certes à la couleur de ce tissu-*akhet* qui est de couleur jaune comme l'or ⁶⁴⁷, brillant et parfumé dans lequel la déesse s'enveloppe mais ce peut être également un renvoi à la scène adjacente et une évocation de l'or constituant l'objet-*rerem*.

Si Fr. Daumas a noté que le but de cette offrande du *rerem* combinée à la myrrhe et l'huile de lotus était d'exhaler une odeur agréable en soulignant des phrases telles : « les narines se réjouissent à ton encensement » ou encore « combien est agréable le parfum de ta Majesté », il ne semble pas que l'accent soit mis sur l'odeur que propagent ces encens mais plutôt sur le fait que la déesse est la maîtresse de Pount, du Pays du dieu et que les récipients du collier soient parfaitement remplis de ces produits. Par contre, c'est dans la scène contiguë qu'est évoquée cette idée de parfum du lotus que dégage la déesse, une fois parée de son étoffe-*akhet*.

⁶⁴¹ *hnk rrm n nbw*.

⁶⁴² *rmn=j n=t rrm hn 'tw m 'nty.w šw sšn*.

⁶⁴³ *twt n T3-Tnn snw n Šsmw*.

⁶⁴⁴ Fr. Daumas, « Valeur de l'or dans la pensée égyptienne », *RHR* 149, 1956, p. 1-17, souligne que dès les *Textes des Pyramides* (§706 : « Salut à toi, ô Rê, en ta beauté et en ta perfection, en quelque place que tu sois et en ton or-brillant ») : la perfection et la beauté du dieu (*nfrw*) était liée dans l'esprit du rédacteur à l'or-*sz.wy* ou or « aux deux tiers » c'est-à-dire particulièrement brillant. Puis de proche en proche, tout ce qui touche au soleil : le ciel, l'horizon, la déesse Hathor, le roi sont d'or eux aussi et empruntent au soleil son éclat.

⁶⁴⁵ On se reportera au tableau sur les « Concordances entre les textes **CM34** et **CM35** et correspondances dans la décoration » à la fin de cette étude.

⁶⁴⁶ *AnLex*. 77. 0197.

⁶⁴⁷ M.-L. Ryhiner, « La mise en place des pouvoirs divin et royal dans l'univers tentyrite ptolémaïque », *BIFAO* 103, 2003, p. 421-437 et n. 49 sur cette étoffe-*akhet*. Elle y fait référence au traité d'Histoire naturelle de Prosper Alpin (*Histoire naturelle II, Voyageurs* 20, Le Caire, 1979, p. 414) parlant de la racine du lotus blanc ressemblant à un coing qui, après cuisson, prend l'aspect d'un jaune d'œuf mais il ne dit rien sur son éventuel emploi comme colorant.

Hathor est Sekhmet, la déesse lointaine et dangereuse qu'il convient d'apaiser avec la puissance enivrante de la myrrhe sèche, de l'huile de lotus, de l'huile-*heqenou* et de l'or car en tant que « maîtresse de la myrrhe », « souveraine et régente du Pays du dieu », « maîtresse de l'or », « maîtresse de Pount », ce sont ces ingrédients qui sont à même de la transformer en Bastet.

On retrouve le lotus d'été, particulièrement odorant dans la scène contiguë, en **CM35** où il imprègne l'étoffe horizon (☉𓆎/☉/☉𓆎). Le roi élève dans ses mains le signe de l'horizon. Ce signe de l'horizon *zh.t* est ici un hiéroglyphe composé du signe de la montagne et du soleil d'où sortent deux cordelettes : signe mot équivalent à un tissu particulier et « imbibé du parfum du lotus ». L'étoffe horizon ⁶⁴⁸ imprégnée de cette huile de lotus ⁶⁴⁹ est également offerte par le roi à Isis dans la chambre des étoffes (P) du temple de Dendara ⁶⁵⁰. L'offrande y est faite à Isis, Hedjhotep, fils d'Isis, Tayt et Renenoutet. Elle y est décrite comme étant « l'œil de l'œil d'Horus blanc ⁶⁵¹ que le roi a trempé dans la liqueur divine ». Isis est « la souveraine enfantée par Nout, mise au monde dans Iounet, la nuit de l'enfant dans son nid, la maîtresse de lumière dans les places cachées, la grande souveraine des quatre coins du ciel, la maîtresse des parures, plus remarquable que les déesses » ⁶⁵². Les textes des bandeaux de frise ou du soubassement de cette chapelle nous apprennent que le roi a construit la chambre pour la déesse du temple de Dendara afin qu'elle puisse être habillée et parfumée et c'est pour cette raison que l'on retrouve Tayt ⁶⁵³, patronne des tissus, accompagnée de Chesmou, patron des onguents et présentant la myrrhe tout comme dans notre scène où le roi est engendré par Tayt en **CM35** et l'égal de Chesmou en **CM34**. De nombreuses étoffes, telles l'étoffe pure (*w'b*), divine (*ntrj*), l'étoffe qui orne (*hkr*) sont offertes à la déesse et à son collègue divin. On les retrouve dans la scène de l'offrande de l'étoffe-*akhet* en **CM35** (*zh.t n sšn, w'b, ntrj*) avec en supplément celle d'Horus : *šr.t ny.t Hr* ⁶⁵⁴, qui permet à ce dernier d'être victorieux contre ses ennemis et nous apporte cette coloration osirienne, si pertinente dans la chapelle du collier-*menit* où l'objet en soi peut incarner les testicules du dieu Seth que le roi se doit de présenter à la déesse afin de justifier son accession sur le trône d'Horus. Isis apparaît dans cette scène avec le signe hiéroglyphique de son nom

⁶⁴⁸ M.-L. Ryhiner, *La procession des étoffes et l'union avec Hathor, RitesEg VIII*, 1995, sur l'offrande des tissus en particulier dans le temple de Dendara : p. 13 et 19.

⁶⁴⁹ *zh.t jwh m sšn*.

⁶⁵⁰ *Dend. IV, 124, 5-17*.

⁶⁵¹ *Wb. I, 107, 15-17* ; P. Wilson, *Lexikon*, 99 pour l'œil d'Horus blanc se référant à toute substance blanche que ce soit du pain, du lait ou de l'encens mais il faudra comprendre ici que cet œil est un tissu de couleur blanche imprégné d'huile de lotus très odoriférante.

⁶⁵² S. Cauville, *Dendera IV, Traduction, OLA 101*, 2001, p. 214-215.

⁶⁵³ H. El-Saady, « Reflections on the goddess Tayet », *JEA 80*, 1994, p. 213-217 et p. 215-216 pour l'identification de Tayt à Isis qui veille sur son fils Horus et pour l'étoffe fabriquée par Tayt associée à « l'œil tissé d'Horus ».

⁶⁵⁴ P. Wilson, *Lexikon*, 1026.

directement posé sur sa tête. Cela témoigne qu'elle est une entité indépendante d'Hathor dont les caractéristiques osiriennes sont accentuées, avance R. Preys ⁶⁵⁵, ce que confirme son contredon, c'est-à-dire la royauté pour son fils Horus.

L'offrande du tissu horizon dans la chapelle des étoffes a pour scène symétrique une grande scène d'offrande de l'onguent-*mḏ* devant Hathor, Chesmou, Nout, Nephthys, Ouadjyt et Renenoutet. On ne s'étonnera donc pas de retrouver associées une scène d'offrande de tissu avec une scène d'offrande de l'objet-*rerem* contenant myrrhe et onguent-*heqenou*, qui peut égaler l'onguent-*mḏ* ⁶⁵⁶. Peut-être existe-t-il une subtile correspondance entre les offrandes de réversion de ces deux scènes, car si Isis offre au roi l'étoffe d'Horus afin qu'il soit victorieux, Hathor accepte le *rerem-baoukhen* qui, lui, est rempli d'huile-*heqenou* qui protège contre les ennemis ⁶⁵⁷. Il est également le fils de Nefertoum ⁶⁵⁸, qui est le fils de Ptah-Tatenen dans la triade memphite et dont il porte la couronne ⁶⁵⁹. Nefertoum est aussi ce dieu-lotus, incarnation à son origine, du parfum agréable. Puis il s'identifia au lotus primordial de la corolle duquel le soleil avait jailli au matin du monde, une thématique que l'on retrouve dans l'offrande du lotus sur le bandeau de frise de la façade extérieure de la chapelle en **CM3**. Le roi est, de fait, l'enfant de Sekhmet, la déesse dangereuse du mythe de la Lointaine et la parèdre de Tatenen vers laquelle il se rend pour lui offrir le *rerem* en **CM34**. Il porte dans cette scène, la couronne-*hemhem*, appartenant à l'Horus victorieux ou du moins, marquant la supériorité de celui qui la porte sur ses ennemis. Elle est souvent présente dans le rite de frapper l'ennemi et est associée à l'idée de triomphe de la lumière solaire. Des notions que l'on retrouve évoquées dans la scène adjacente, en **CM35** où la déesse offre au roi en retour de l'étoffe horizon, l'étoffe d'Horus : *šr.t n(y) Hr*, de sorte « qu'il soit victorieux contre ses ennemis » ⁶⁶⁰. La déesse Hathor quant à elle, porte une calotte surmontée des deux hautes plumes de faucon transperçant le ciel. La hauteur des plumes inspire le respect pour celui qui les porte, mais le fait qu'elles transpercent le ciel symbolise son pouvoir sur ce dernier et en effet, une fois parée de cette étoffe imprégnée de lotus, la déesse est « celle qui inspire une grande crainte dans le cœur des dieux lorsqu'elle apparaît » ⁶⁶¹, elle est « la maîtresse de l'univers, la grande parmi les dieux, à l'éclat plus brillant que (celui de) l'Ennéade » ⁶⁶². La déesse, par le biais des étoffes, se révèle en effet soit bénéfique, soit comme

⁶⁵⁵ R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPPEL* 23, 2003, p. 135.

⁶⁵⁶ P. Wilson, *Lexikon*, 683, a relevé à Edfou une offrande d'onguent-*heqenou* à Ptah et Sekhmet : *Edfou II*, 36, 15-16.

⁶⁵⁷ P. Wilson, *Lexikon*, 484.

⁶⁵⁸ D. Meeks, « Génies, anges et démons en Égypte », dans *Génies, anges et démons*, *SourcOr* 8, 1971, p. 33-34 sur ce dieu-lotus Nefertoum.

⁶⁵⁹ Le roi est coiffé du *khepresh* surmonté de la couronne-*tjeni* ou couronne de Ptah ; R. Preys, *Complexes*, p. 75, n. 684.


⁶⁶⁰ *dj=j n=k šr.t ny.t Hr m3' hrw=k r hfty.w=k.*

⁶⁶¹ *wbn=t' pr=tj m33 tw ntr.w wr snḏ m jb=s<n>.*

⁶⁶² *nb.t-dr' 3.t m hnt ntr.w w3ḏ msh'w r psḏ.t.*

un être qui sème la terreur. C'est pourquoi nous la retrouvons en **CM35** dans son aspect de Rayt qui illumine le Double Pays, de maîtresse de la lumière qui repousse les ténèbres, mais aussi de Sekhmet en **CM34**, celle que le roi apaise au moyen des encens et des onguents. Fr. Daumas décrit la déesse comme investie « d'un surcroît de divinité ». Et c'est bien de cela dont il est question dans la scène d'Edfou quand, dans la formule liturgique, Hathor est « divine grâce à l'étoffe plus que les dieux »⁶⁶³ ou dans les épithètes la caractérisant et que nous venons d'évoquer.

Fr. Daumas a relevé une valeur magique qui pouvait être rattachée au collier-*rerem* offert à Isis, la grande de magie, qui a réussi à concevoir Horus d'Osiris ressuscité et qui a su le protéger de Seth. En *Edfou II*², **293, 9**, dans la formule d'une offrande du *rerem*, on peut lire : « La magie est pour toi, ô grande de magie, maîtresse de Dendara ». Et cette magie est « une protection contre les forces de dissolution qui menacent sans cesse l'organisation de l'univers »⁶⁶⁴. Nous retrouvons cette notion de protection dans l'étoffe-*šr.t n(y) Hr* qu'offre Isis au roi mais aussi dans son épithète de « celle qui repousse les ténèbres », c'est-à-dire les éléments maléfiques de la nuit.

Enfin, cet horizon  qu'offre le roi à Isis peut dans un langage sacré être tout simplement un équivalent du temple de la déesse sur terre que le roi remet à la déesse. Mais peut-être est-ce trop interpréter la valeur des signes ? Dans une autre scène d'offrande de l'horizon imprégné de lotus, sur le 4^e registre de la paroi sud, côté est de la salle d'apparition (Z) de Dendara, c'est Rê-Horakhty qui, devant le roi, « donne à Hathor son horizon durable sur terre comme l'autre qui était au début dans le ciel »⁶⁶⁵. Il lui « donne la souveraineté jusqu'aux extrêmes limites (du cosmos), sa royauté qui est la royauté de Rê, celui qui se lève et se couche pour elle ». En retour de son avènement, la déesse offre au roi le bandeau-*sšd*, une parure qu'il porte lors de son intronisation⁶⁶⁶. En **CM35**, on retrouve cette thématique de l'investiture royale et c'est « l'étoffe *šr.t ny.t Hr* » qui le rendra victorieux et lui permettra de monter sur son trône. Et l'on sait que « toute offrande est liée à un rituel par lequel le roi accède au pouvoir royal et divin où Hathor est la vraie souveraine »⁶⁶⁷.

Enfin, la présentation de cet horizon renvoie à la représentation de la déesse Nout sous la forme d'une femme courbée figurant la voûte céleste sur le plafond de la Ouabet⁶⁶⁸ et dont

⁶⁶³ *ntrj=ḏ jm=s r ntr.w nb.w*.

⁶⁶⁴ Fr. Daumas, « L'offrande simultanée de l'encens et de l'or dans les temples de l'époque tardive », *RdE* 27, 1975, p. 109.

⁶⁶⁵ M.-L. Ryhiner, « La mise en place des pouvoirs divin et royal dans l'univers tentyrite ptolémaïque », *BIFAO* 103, 2003, p. 427.

⁶⁶⁶ J.-CL. Goyon, *Confirmation*, p. 55 et 87, sur le port de ce bandeau dans son costume de fête-*sed*.

⁶⁶⁷ M.-L. Ryhiner, *op. cit.*, p. 434.

⁶⁶⁸ *Dendara IV*, pl. CCCXV.

Fr. Daumas présente une description très circonstanciée ⁶⁶⁹. De plus les bandeaux de frise de cette chapelle nous renseignent sur sa fonction première : « parer la déesse de ses vêtements sacrés, lui faire l'onction d'onguent rituel et d'essences provenant des mains de Chesmou, lui attacher le pectoral-*wḏ3*, le collier-*wsh* aux neuf pétales de lotus de sorte qu'elle apparaisse brillante dans son sanctuaire pour s'unir à son père... » ⁶⁷⁰. La fête que nous connaissons par le grand calendrier de Dendara où la déesse s'unit à son père est celle du 1^{er} Thot, c'est-à-dire celle du jour de l'an ⁶⁷¹. Peut-être avons-nous dans cette représentation de Nout mettant au monde le soleil qui diffuse toute sa lumière vers l'horizon d'Hathor une mise en scène de ce rite *hnm jtn* qui consistait à apporter aux corps divins fabriqués par les hommes la vie lumineuse. Il appert qu'un certain nombre de scènes d'offrande que nous venons d'évoquer se retrouvent également dans la chapelle du collier-*menit* telles l'offrande du pectoral-*wḏ3*, de l'*wsh*, des onguents, des tissus-*3ḥ.t* et *mnḥ.t* pouvant renvoyer à ce rite solaire bien spécifique.

⁶⁶⁹ Fr. Daumas, « Sur trois représentations de Nout à Dendara », *ASAE* 51, 1951, p. 374 ; sur le nom de la ville de Dendara, *Jwn.t t3 nṯr.t*, « Iounet de la déesse » : H. Kockelmann, *Edfu : Die Toponymen-und Kulnamenlisten zur Tempelanlage von Dendera nach den hieroglyphischen Inschriften von Edfu und Dendera, Begleitheft* 3, 2002, p. 55-57.

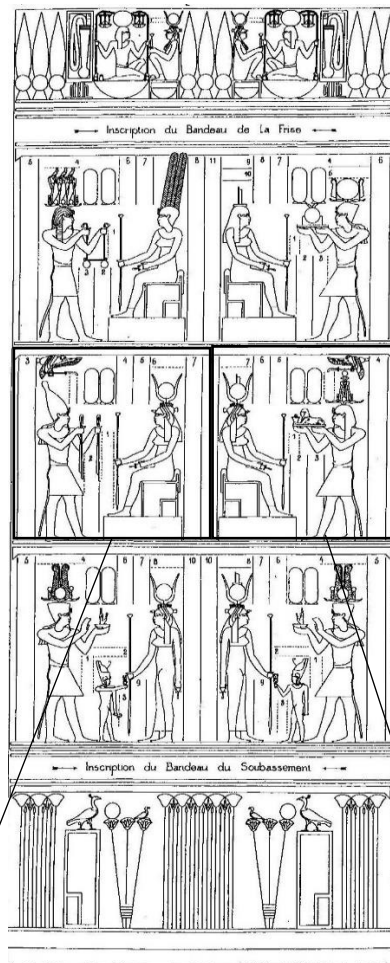
⁶⁷⁰ *Dend.* IV, 233-234.

⁶⁷¹ M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 240-249 ; A. Rickert, *Das Horn des Steinbocks. Treppen und Kiosk als Quellen zum Neujahrsfest in Dendara*, 2019 (Thèse inédite, publication en cours).

Doc. CM35 : Isis (nord)	Doc. CM34 : Hathor (sud)
Titre et formule	
<p>h_{nk} z_h.t n s_{šn} d_d mdw mn n=ṯ z_h.t jw_h m s_{šn} jwnw n nbw r h'w=ṯ wbn=ṯ 'pr=tj m₃₃ tw n_{tr}.w wr sn_d m jb=s<n></p>	<p>h_{nk} rrm n nbw d_d mdw rmn=j n=ṯ rrm h_n'=tw m 'nty.w šw s_{šn} 'pr=tw m jr_w=f nbw nbw m nbw jn T_{nn} s'r=j s.t m hr=ṯ</p>
Le roi	
<p>s₃ Nfr-tm wt_t-n T_{3y}.t rdw z_h.t n s_{šn} n hnw.t</p>	<p>twt n T_{nn} snw n Šsmw</p>
Colonne marginale royale	
<p>d_d mdw jy~n=j hr=ṯ T_{3y}.t m h_w.t-mnj.t R'y.t sh_d t₃ pn jn=j n=ṯ w'b tn jw_h=tw m s_{šn} h_{nm}=s r h'w=ṯ twt nb.t h_{kr}.w m t₃-n-Jtm 'n.t n mjt.t=s</p>	<p>d_d mdw jy~n=j hr=ṯ Šhm.t hnw.t nb.t 'nty.w h_{q3}.t T₃-n_{tr}.w jn=j n=ṯ rrm qm₃~n Pth b'h m 'nty.w šw s_{šn} twt nb.t s₃.wy hnw.t T₃-n_{tr} w_{3d} msh₃w r ps_d.t</p>
Isis	Hathor
<p>d_d mdw jn Zs.t wr.t mw.t n_{tr} nb.t sšp hsr kkw nb.t-dr' z.t m hnt n_{tr}.w w_{3d} msh'w r ps_d.t</p>	<p>d_d mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t n_{tr}.w nb.w</p>
Colonne marginale divine	
<p>d_d mdw jy=tw m htp nsw n nsw.wt nb jsšp t_hn hr šsp~n=j n_{tr}j wn tp' .wy=k tfn(=w) jb=j n m₃₃ <jrw>~n=k dj=j n=k šr.t ny.t Hr m₃' hrw=k r hfty.w=k</p>	<p>d_d mdw jy=tw m htp hwn s₃ Šhm.t rrw~n hnw.t nb.t Pwn.t šsp~n=j b₃w-hnnw wn m' .wy=k h_n'=tj m hknw dj=j n=k js hr jmy=f jh.t nb.t hpr jm=f</p>

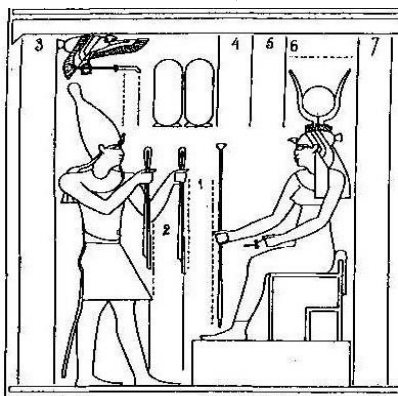
2. 2e registre : Offrande de l'étoffe-*mnḥ.t* et offrande de la myrrhe-*'ntyw* : **CM36** et **CM37**

2.1 Figures

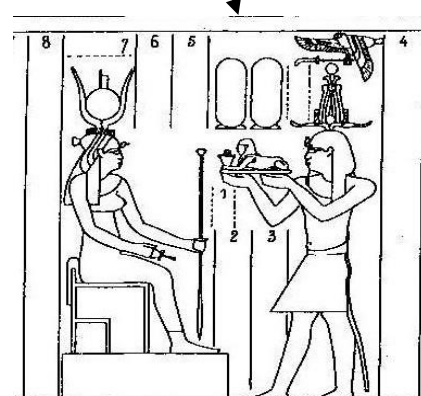


Doc. CM36
Dend. III,
147, 16 - 148, 8

Doc. CM37
Dend. III,
157, 14- 158, 5



Paroi ouest, 2^e registre, scène côté sud



Paroi ouest, 2^e registre, scène côté nord

2.2 Traduction : paroi ouest, côté sud CM36

Dend. III, 147, 16 – 148, 8 ⁶⁷²

2^e chambre ouest (L), paroi ouest, 2^e registre, côté sud.

Titre et formule : (1) *hnk mnḥ.t ḏd mdw mn n=ṯ sšp.t sšp~n=s šsp=ṯ ḏb3 n Rnn.t* ⁶⁷³ *n k3=ṯ* (2) *pr=ṯ r ḥ3 tp-ṯ psḏ.t=ṯ ḥṯṯ jt=ṯ n m33=ṯ*

Offrir l'étoffe-*mnḥ.t*. Paroles à réciter : prends pour toi l'étoffe brillante qui illumine ta statue, l'étoffe de Renenoutet qui est pour ton *ka* ! Tu sors en procession au-devant de ton Ennéade et ton père se réjouit de te voir.

Le roi : *nsw.t bjty* () / *s3 Rṯ* () |

s3 ṯnh w3s nb ḥ3=f mj Rṯ ḏ.t

Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (3) *wnn nsw.t bjty* () / *ḥr qnjw=f m ḥq3 m šn n jtn ḥr shkṯ ḥm.t=s ḥr sšp sm=s ḥr ṯrq wsr.t m jryw=s sw mj Šw šs(w) šps.t m šs=s ḏb3(w) ḏ.t=s m nṯrj*

Tant que le roi de Haute et Basse Égypte () | est sur son trône en régent dans l'orbe du disque solaire en train de parer sa Majesté, d'illuminer sa statue, de vêtir la puissante avec son tissu-*jryw*, alors il est comme Chou qui habille la vénérable avec ses vêtements, qui habille son corps avec l'étoffe divine.

Vautour au-dessus du roi : *Nḥb.t ḥḏ.t nḥn dj=s 3w.t-jb nb.t*

Nekhbet, la blanche de Nekhen qui donne toute joie !

Hathor : (4) *ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t Rṯ* (5) *ḥnw.t nṯr.w nb.w mfk3.t ḥṯṯ.w w3ḏ ḥkr.w ḥṯṯ* (6) *nṯr.w nṯr.wt n m33=s*

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la souveraine de tous les dieux, celle dont l'apparition est de turquoise et les parures brillantes. Les dieux et les déesses se réjouissent de la voir.

Colonne marginale divine : (7) *wnn nb.t sšp.t sšp=tw m šsp.t=s* ⁶⁷⁴ *š3ṯ.t š3ṯṯ ḥpr* ⁶⁷⁵ *ḥnt ḥr wnh ḏ.t=s ḥr psḏ m pr=s ḥr ḏ.t sšp m ndb sy m jtn.t wbn m 3ḥ.t mḥ t3 m nqr nbw*

Tant que la maîtresse de la lumière lumineuse dans sa chapelle en tant que la primordiale, qui vint en premier à l'existence à l'origine, qui instaura la création au tout début est en train de recouvrir son corps, d'illuminer sa demeure, de diffuser la lumière sur la terre, alors elle est le disque solaire féminin qui brille dans l'horizon et qui remplit la terre de poussière d'or.

⁶⁷² Dendara III, p. 147-148, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 256-257.

⁶⁷³ P. Wilson, *Lexikon*, 1230.

⁶⁷⁴ *Wb.* IV, 535, 19.

⁶⁷⁵ *LGG* VII, 24a pour cette traduction qui est différente de celle proposée par S. Cauville : « la première advenue à l'origine ».

2.3 Traduction : paroi ouest, côté nord CM37

Dend. III, 157, 14 – 158, 5 ⁶⁷⁶

2^e chambre ouest (L), paroi ouest, 2^e registre, côté nord.

Titre et formule : *šms 'ntyw dd mdw (2) mn n=t šbb.t hn '=tj m tj-šps* ⁶⁷⁷ *hr '.wy rw hqz Pwn.t*
(3) *gs~n=t tp=t wrh~n=t h 'w=t nfr=w hm=t m hnm=f*

Présenter la myhrre. Paroles à réciter : prends pour toi le vase-šbb.t rempli d'encens-tj-šps se trouvant dans les mains du lion régent de Pount. Tu oins ta tête, tu enduis ton corps et ta Majesté se complait dans son parfum.

Le roi : *nsw.t bjty () | s3 R' () |*

s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê ().

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (4) *wnn nsw.t bjty () | hr p=f m jty m zht-nb.wy* ⁶⁷⁸ *hr rd.t jd.t hr*
hb n hnw.t=f hr shb hw.t-ntr n hm.t=s sw mj Mnw nww n Pwnt ⁶⁷⁹ *zh '.wy* ⁶⁸⁰ *sn(w) r Šsmw*

Tant que le roi de Haute et Basse Égypte () est sur son trône en souverain dans l'horizon des deux Maîtres en train de donner le parfum, de danser pour sa souveraine, de mettre en fête le temple pour sa Majesté alors il est comme Min, le chasseur de Pount, celui dont les mains sont efficaces, celui qui est comme Chesmou.

Le faucon au-dessus du roi : *Bhdty ntr '3 nb p.t dj=f snb nb*

Celui de Béhédet, le grand dieu, le maître du ciel qui donne toute santé.

Isis : (5) *dd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t R'y.t wr.t n jt=s Gb (7) šps.t n*
mw.t=s Nw.t

Paroles à réciter par Isis, la grande, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside dans Iounet, Rayt, la grande de son père Geb, la vénérable de sa mère Nout.

Colonne marginale divine : (8) *wnn Jwny.t wbn=tj m Jwn.t nbty.t rhy.t m Pr-rh.t* ⁶⁸¹ *hr tn.t d.t=s*
hr dr hfty.w=s hr szb-sš hnt shm=s sy m bjk.t ntry.t hqz.t T3-ntr nfr hr bnr mrw.t

Tant que Iounyt se levant dans Iounet, la reine des humains dans la demeure de la savante est en train d'exalter son corps, de repousser ses ennemis, de parcourir son sanctuaire alors elle est le faucon femelle divin, la régente du Pays du dieu, celle dont le visage est beau et dont l'amour est doux.

⁶⁷⁶ Dendara III, p. 157-158, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III*. Traduction, p. 270-271.









⁶⁷⁷ *Wb.* V, 243, 8, pour cette substance odoriférante rentrant dans la composition de l'encens « Kyphi » ; V. Loret, « Le kyphi, parfum sacré des anciens égyptiens », *Journal asiatique* 10, Paris, 1887, p. 115.

⁶⁷⁸ P. Wilson, *Lexikon*, 19, note que cette expression se rencontre dans un contexte funéraire, les deux Maîtres se référant probablement à Horus et à Rê.

⁶⁷⁹ J. Yoyotte, « Une épithète de Min comme explorateur des régions orientales », *RdE* 9, 1952, p. 132-133, pour la lecture de cette épithète ; P. Wilson, *Lexikon*, 495.

⁶⁸⁰ P. Wilson, *Lexikon*, 13, pour cette épithète caractérisant le roi fabriquant l'onguent-md (*Edfou VI, 100, 12*) ; *LGG I*, 24c.

⁶⁸¹ *GdG II*, 108 pour cette désignation du temple de Hathor-Isis de Dendara ; H. Kockelmann, *Edfu : Die Toponymen- und Kulnamenlisten zur Tempelanlage von Dendera nach den hieroglyphischen Inschriften von Edfu und Dendera*, *Begleitheft* 3, 2002, p. 78-79.

CM36 : <i>mnḥ.t</i>			CM37 :  <i>šms 'ntyw</i>		
Hathor	Le roi	Titre et formule	Isis	Le roi	Titre et formule
				<i>nww n Pwnt</i> <i>ḥq3 Pwn.t</i>	
<i>nb.t šsp.t</i> <i>šsp=tw m</i> <i>šsp.t=s</i>			<i>wnn Jwny.t wbn=tj m</i> <i>Jwn.t</i>	 	
<i>sy m jtn.t wbn</i> <i>m 3ḥ.t</i> 			<i>R'y.t wr.t n jt=s Gb</i> <i>šps.t n mw.t=s Nw.t</i> Geb et Nout = Chou et Tefnout = 		
	<i>ḥq3 m šn n jtn</i>			<i>jty m 3ḥt-</i> <i>nb.wy</i>	
	<i>sw mj Šw šs(w)</i> <i>šps.t m šs=s</i>			<i>3ḥ</i>  <i>'wy</i> :	
<i>ḥr wnḥ ḡ.t=s</i>			<i>ḥr tn.t ḡ.t=s</i>		
<i>wnn nb.t sšp.t</i>  <i>sšp=tw</i> <i>m šsp.t=s</i>			<i>ḥr dr ḥfty.w=s</i> (telle l'uraeus)		

2.4 Analyse comparative : CM36 et CM37

M.-L. Ryhiner⁶⁸² a montré avec son étude sur les processions des étoffes que celles-ci participaient à la démonstration d'une véritable union sacrée entre la déesse Hathor et son père Rê lors de la fête de « l'union au disque » qui se tenait au Nouvel An et durant les cinq jours épagomènes. Il s'agit d'un acte de régénération des dieux au retour périodique qui garantit l'équilibre du monde et la pérennité de la royauté céleste et terrestre. Fr. Daumas l'avait souligné précédemment dans son étude sur les trois représentations de la déesse Nout à Dendara et en particulier dans la Ouabet où l'expression de cette union est métaphoriquement exprimée par le soleil levant irradiant l'horizon d'Hathor⁶⁸³. F. Coppens⁶⁸⁴ est revenu sur la question et a montré que la nature des activités entreprises dans les Ouabet se résument à trois types d'offrandes : les tissus, les amulettes de protection et les onguents et encens. Tous les types de tissus (*mnḥ.t*, *ntry*, *nfr*, *šsp*, *w'b*, *db3-n-Rnnwt.t*), des amulettes-*s3* qui peuvent aussi prendre la forme du pectoral-*wḏ3* ou encore du collier-*wsh*, des onguents tels le *mḏ* (peu différent de l'*ḥqnw*) et le *tj-šps* et des résines odoriférantes telle que la myrrhe intervenant dans la confection de baume⁶⁸⁵, autant d'offrandes que nous retrouvons dans la chapelle du collier-*menit*. Que ce soit à Philae, Shanhûr, El-Qal'a, Edfou, ces offrandes sont toujours présentées sur le mur du fond de cette Ouabet. Dans l'ensemble de Dendara, F. Coppens souligne une légère différence dans cet agencement, à savoir le deuxième registre du mur du fond (paroi sud) est occupé par des scènes de présentation des étoffes des quatre couleurs⁶⁸⁶ et les deux autres rites d'habillement de la déesse ont été déplacés au deuxième registre des murs latéraux : les offrandes de l'*wsh* et du collier-*beb* sont présentées en symétrique sur les murs, associées à d'autres objets précieux tels les sistres, le *ba* en turquoise, le miroir, le *heh*, et la paire de bracelets et au troisième registre de la paroi ouest, c'est l'onguent-*mḏ* et les fards qui sont offerts à la déesse. Le complexe cour du Nouvel An et chapelle pure était un lieu destiné à la préparation des statues divines avant que leur force vitale ne soit renouvelée au travers de l'union entre leur *ba* et le disque. Tissus, onguents et pectoraux représentent le matériel indispensable à la réalisation de ce passage, de cette régénération. Et si ces statues nécessitent d'être « rechargées » en énergie c'est qu'elles sont en grand état de faiblesse⁶⁸⁷, remarque F. Coppens, et susceptibles d'être agressées par des puissances maléfiques qui sont justement à même de se manifester

⁶⁸² M. L. Ryhiner, *La procession des étoffes et l'union avec Hathor*, *RitesEg.* VIII, 1995.

⁶⁸³ Fr. Daumas, « Sur trois représentations de Nout à Dendara », *ASAE* 51, 1951, p. 395.

⁶⁸⁴ F. Coppens, « Linen, Unguents and Pectorals », *KSG* 3.3, 2010, p. 39-55.

⁶⁸⁵ C'est l'usage qui en est fait en CM37, puisque la déesse en oint (*gs*) sa tête et en enduit (*wrh*) son corps.

⁶⁸⁶ *Dend.* IV, 247, 3-248, 4 et 265, 7-266, 10.

⁶⁸⁷ F. Coppens, *op. cit.*, p. 49.

durant les cinq jours épagomènes précédant le passage de la nouvelle année ⁶⁸⁸. C'est précisément à ce moment que l'activité du complexe cour du Nouvel An/Ouabet est à son paroxysme avec l'offrande du collier-*menit* ⁶⁸⁹ et d'autres amulettes de protection comme l'*wsh* et le *beb*. Très intéressante est l'idée que les hiéroglyphes se sont inspirés de textes et de rites anciens exprimant cette notion de passage d'un état de faiblesse, voire inanimé, à un état de nouvelle vie. Celui du culte divin journalier ⁶⁹⁰ qui consiste à éveiller la statue divine au matin et celui de l'ouverture de la bouche impliquant tous deux l'association de ces trois offrandes. Le rituel d'embaumement, de purification et d'habillage du défunt précédent celui de l'ouverture de sa bouche fait également appel à ce matériel et vise tout comme pour les statues de la Ouabet la réunification du défunt avec son *ba* et sa renaissance.

Il sera intéressant d'approfondir cette question pour la chapelle du collier-*menit* qui déjà regroupe ces offrandes de colliers, d'onguents et de tissus afin d'établir les rites auxquels les théologiens ont voulu faire appel. La présence de l'offrande de l'œil-*oudjat*, des sistres et de l'objet-*ouncheb* renvoie au mythe du retour de la déesse lointaine pendant la période du Nouvel An. Enfin, bien qu'il ne soit pas nommé, les offrandes de la chapelle faites par le roi nous inclinent à penser que la finalité du décor des parois de la *hw.t-mnj.t* suggère un rite *smn jw'.t*, c'est-à-dire de confirmation du pouvoir royal, un rite nécessaire à chaque changement d'année, une période durant laquelle l'équilibre cosmique, dont le roi est garant, se trouve remis en question par les forces du mal. Le remède, selon J.-Cl. Goyon ⁶⁹¹, est de commémorer magiquement l'acte qui eut lieu la première fois pour assurer la continuité monarchique et par conséquent le maintien de la Maât. Il s'agit de lui réinsuffler son énergie de règne pour que, dans une mort symbolique au dernier jour de l'année, le roi se relève au matin de l'an nouveau, à la fois régénéré et confirmé dans son pouvoir ⁶⁹².

Les textes de la Crypte sud n°1, livrent des informations importantes sur le cérémonial de l'habillement de la déesse prévu pour cette cérémonie de l'union au disque qui se tenait dans un premier temps dans le Siège-de-la-première-fête puis se rendait sur le toit par l'escalier ouest où la statue était déshabillée, ointe et parée de ses bijoux et de sa couronne ⁶⁹³. Mais ce sont surtout des fragments de textes gravés sur les murs du temple qui nous renseignent le plus

⁶⁸⁸ J. Yoyotte, « Une monumentale litanie de granit. Les Sekhmet d'Aménophis III et la conjuration permanente de la Déesse dangereuse, *BSFE* 87-88, 1980, p. 64-67 et Ph. Germond, *Sekhmet*, 1981, p. 207-212.

⁶⁸⁹ On se reportera à C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 164-165, pour une offrande de collier-*menit* dans la cour du Nouvel An de Philae qui est accompagné d'un hymne à la déesse Isis visant à conjurer les forces néfastes de cette fin d'année.

⁶⁹⁰ F. Coppens, *op. cit.*, p. 51 et n. 60.

⁶⁹¹ J.-Cl. Goyon, *Confirmation*.

⁶⁹² C. Châtelet, *op. cit.*, p. 90.

⁶⁹³ W. Waitkus, « Zum funktionalen Zusammenhang von *Krypta, Wabet und Goldhaus*, in D. Kurth (éd), *3. Ägyptische Tempeltagung. Systeme und Programme der ägyptische Tempeldekoration*, *ÄAT* 33.1, 1995, p. 287.

précisément sur cette union : l'un d'eux porte le titre significatif de « Formule pour faire unir Sa Majesté au Disque dans l'horizon ». De même, les bandeaux de frise de la Ouabet précisent qu'elle était également destinée à « parer la déesse de ses vêtements sacrés, à lui faire l'onction d'onguent rituel...pour s'unir à son père »⁶⁹⁴.

La scène **CM36** présente le roi portant la couronne blanche qui élève les pièces de tissu devant la déesse Hathor assise sur son trône, tenant le sceptre-*ouadj* dans la main droite et le signe de vie dans la gauche et arborant sa coiffe hathorique classique. La déesse Nekhbet-vautour est au-dessus du roi en guise de protection.

Si le roi porte la couronne blanche, c'est vraisemblablement pour l'associer à la déesse Nekhbet, la blanche de Nekhen, dont le culte principal se situait à l'embouchure du ouadi qui menait vers la Mer Rouge d'où provenaient les produits de Pount. Le port de cette couronne blanche est également un lien avec la scène adjacente **CM37** de l'offrande de la myrrhe. Bien que cette offrande des tissus puisse également nous renvoyer aux bandages de la momie d'Osiris et être alors un symbole de régénération et auquel cas la couronne blanche serait un renvoi pertinent à Osiris. La finalité de l'offrande des tissus est aussi de protéger et de dissimuler le corps de la déesse, ce que cette scène souligne avant tout : il y est principalement question de l'habillement d'Hathor afin qu'elle rayonne de toute sa splendeur par la beauté et la lumière que les tissus lui apportent. Nombreuses sont en effet les expressions en rapport avec cet habillement : le roi « habille la puissante avec son tissu-*jryw* »⁶⁹⁵, il est « comme Chou qui habille (*šs*) la vénérable avec ses vêtements (*šs.w*), qui vêt (*'rq*) son corps avec l'étoffe divine »⁶⁹⁶. De même, dans la marginale, Hathor « est en train de recouvrir (*wnh*) son corps »⁶⁹⁷. Toutes sortes de tissus sont offerts dans cette scène pour parer la déesse afin qu'elle puisse sortir en procession avec son Ennéade qui est représentée au 3^e registre des parois sud et nord : le tissu-*mnh.t*, l'étoffe brillante-*sšp.t* qui illumine sa statue⁶⁹⁸, l'étoffe de Renenoutet qui est pour le *ka* de la déesse⁶⁹⁹. Le roi habille (*'rq*) la déesse avec ses tissus-*jryw*, de sorte qu'il est comme Chou qui habille la vénérable avec ses vêtements (*šs*) ; il vêt son corps avec l'étoffe divine (*ntrjt*)⁷⁰⁰. Le hiérogrammate a joué avec les allitérations du *š* mais a également eu recours à la polyptote sur la racine *sš* dans le participe *sš(w)* du verbe *sš* : vêtir et dans le substantif *sš=s* : le vêtement, cela lui permettant de mettre l'accent sur l'habillement de la déesse par Chou⁷⁰¹ :

⁶⁹⁴ On se reportera au document « analyse des scènes **CM34** et **CM35**.

⁶⁹⁵ *hr 'rq wsr.t m jryw=s*.

⁶⁹⁶ *sw mj Šw šs(w) šps.t m šs=s db3(w) d.t=s m ntrj*.

⁶⁹⁷ *hr wnh d.t=s*.

⁶⁹⁸ *sšp.t sšp-n=s šsp=t*.

⁶⁹⁹ *db3 n Rnm.t n k3=t*.

⁷⁰⁰ *sw mj Šw šs(w) šps.t m šs=s db3(w) d.t=s m ntrj*.

⁷⁰¹ Le roi incarne le rôle du dieu Chou, seigneur de la lumière, puisqu'il fait rayonner la déesse en lui offrant ces différentes étoffes, toutes plus lumineuses les unes que les autres.

sw mj Šw šs(w) šps.t m šs=s

Il est comme Chou qui habille la vénérable avec ses vêtements

Le deuxième point important sur lequel la scène met l'accent est la brillance que répand la déesse grâce au port de ces tissus. Le choix des étoffes qui lui sont offertes n'est pas innocent : Dès la formule, elle reçoit en effet l'étoffe « brillante » :

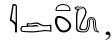

« L'étoffe 'brillante' qui illumine sa statue »

*mn n=ṯ sšp.t*⁷⁰² *sšp~n=s šsp=ṯ*


L'emploi du polyptote qui lie le substantif *sšp.t* : lumière et la forme *sḏm~n=f* : *sšp~n=s* : qui illumine, ainsi que l'emploi de l'antanaclase, une autre variété subtile de répétition où les termes *sšp.t* : lumière et *sšp.t* : statue/image sont mis en exergue, contribue à renforcer cette présence lumineuse de la déesse grâce à son habillement. De plus elle est « celle dont l'apparition est de turquoise et les parures chatoyantes »⁷⁰³. De même, dans la colonne marginale divine de **CM36**, la déesse est :

nb.t sšp.t sšp=tw m šsp.t=s

La maîtresse de la lumière, lumineuse dans sa chapelle

Et le hiérogrammate de jouer à nouveau sur la racine *sš/šs* et sur l'allitération du *š* qui produit cet effet de soulignement de l'effet du tissu-lumineux produit par la maîtresse de la lumière qui propage cette lumière. À noter également le jeu de signes dans cette phrase qui porte sur *šsp.t* et *šsp* avec le signe de la main en dénominateur commun. Cette « main » : *sšp*, répétée est tout comme une allitération mais transposée dans le domaine des signes. « La graphie prend de l'importance pour le sens » écrivait A. Gutbub dans son article sur les jeux de signes⁷⁰⁴. L'écriture de *šsp.t* : , avec le signe de l'uraeus nous rappelle que la déesse lumineuse Hathor est aussi l'uraeus et œil de Rê, mais également Iounyt en **CM37** qui est « la grande Rayt de son père Geb » également déterminée avec l'uraeus. Toujours dans la marginale, la déesse « recouvre son corps, illumine sa demeure, diffuse la lumière sur la terre car elle est le disque solaire féminin qui brille dans l'horizon et qui remplit le pays de poussière d'or »⁷⁰⁵ avec le jeu visuel de l'utilisation de hiéroglyphes en rapport avec la lumière () et faisant

⁷⁰² *AnLex*. 78.3826 note que la distinction entre *sšp* et *šsp* n'est possible qu'à l'Ancien Empire. Par la suite les deux mots ont dû se confondre.

⁷⁰³ *mfk3.t ḥ'.w w3ḏ ḥkr.w*. Il faut comprendre ici les parures comme étant les tissus offerts par le roi, le terme étant déterminé par l'étoffe : .

⁷⁰⁴ A. Gutbub, « Jeux de signes dans quelques inscriptions des grands temples de Denderah et d'Edfou », *BIFAO* 52, 1953, p. 57-101.

⁷⁰⁵ *ḥr psḏ m pr=s ḥr d.t sšp m ndb sy m jtn.t wbn m 3ḥ.t mḥ t3 m nqr nbw*.

apparaître le disque solaire, pour encore accentuer cet aspect. Enfin, cette dernière phrase souligne un phénomène de gradation :

hr wnh d.t=s
hr psd m pr=s
hr d.t sšp m ndb
sy m jtn.t wbn m ʒh.t
mḥ tʒ m nqr nbw

On aura compris que la déesse commence par se vêtir de ses brillantes étoffes pour petit à petit diffuser sa brillance tout d'abord dans sa chapelle, puis sur la terre, dans l'horizon, c'est-à-dire cet espace liminal entre ciel et terre pour remplir la terre de poussière d'or. Et je ne suis pas certaine que le signe du soleil dans *wnh* : ☉ soit une erreur du hiérogammate pour ☉ mais plutôt une influence des signes solaires à proximité ⁷⁰⁶. De plus, il devait avoir en tête la brillance de l'étoffe dont la déesse recouvrait son corps.

Quant au roi, les termes caractérisant son action sont également en rapport avec la brillance : « il pare sa Majesté, illumine sa statue » ⁷⁰⁷, il est tel « Chou qui habille la vénérable avec ses vêtements, qui habille son corps avec l'étoffe divine ». On peut apprécier le renvoi subtil dans la scène adjacente en **CM37** où cette brillance du roi est reprise dans l'épithète *ʒh* 'wy où *ʒh* est écrit non pas avec l'ibis mais avec le soleil rayonnant : ☉ .

Dans les scènes d'offrande de l'objet-*rerem* et de l'étoffe horizon en **CM34** et **CM35**, ces objets pouvaient intervenir dans la préparation de la déesse pour participer au rituel de l'union au disque, tout comme la présentation de ces tissus et de l'offrande de la myrrhe dans la scène **CM37**. La présentation de la déesse dans la colonne marginale divine en tant que « disque solaire féminin qui illumine l'horizon et remplit la terre de poussière d'or » semble indiquer que sa régénération est accomplie.

Dans la scène **CM37**, le roi présente la myrrhe ⁷⁰⁸ à la déesse Isis. Il porte une couronne-*atef* cernée des plumes d'autruche posée sur les cornes de bélier et reposant sur un *némès*⁷⁰⁹, (RHN3) ⁷¹⁰, qui permet d'associer son action au rite osirien effectué. R. Preys a montré que la couronne-*atef* portée par la déesse recevant la boisson-*menou* ou l'arbre-*trt* pouvait s'intégrer à la fête de l'ivresse et donc au retour de la Lointaine avec néanmoins la présence d'Osiris non loin de ces offrandes. Par contre, il souligne la présence de cette couronne portée par le roi identifié à Horus exécutant le rite *wʒh-ht* et prenant le rôle du prêtre-*sem* dans une offrande des

⁷⁰⁶ Cela demande à être vérifié sur la paroi.





⁷⁰⁷ *hr shkṛ hm.t=s hr sšp sm=s*.

⁷⁰⁸ *LÁ IV*, p. 275-276.

⁷⁰⁹ R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPPEL* 23, 2003, p. 129-132, pour son étude de la couronne-*atef*.



⁷¹⁰ E. Vassilika, *Ptolemaic Philae*, p. 299.

vases-*nemset*. Si la signification funéraire du rite pourrait demander la présence de la couronne-*atef*, Hathor y est celle qui apporte l'eau de Senmout, en rapport avec la Lointaine. D'où la présence de cette *atef* « intermédiaire », associant une couronne blanche à plumes d'autruche et une *atef*, comme la désigne R. Preys, soulignant la présence des deux contextes osirien et de la Lointaine, les couronnes pouvant ainsi être interverties. L'offrande des bandes de tissus en **CM36** et de l'encens en **CM37** font référence à des rites funéraires mais également relèvent du mythe de la Lointaine que l'on apaise avec les tissus brillants et les effluves d'encens, ce qui pourrait justifier le port de cette couronne-*atef* par le roi. Tout comme l'offrande de l'étoffe-d'Horus (*šr.t ny.t Hr*) en **CM35** que la déesse Hathor offre au roi lui permettant d'être victorieux sur ses ennemis en digne héritier de son père Osiris pourrait réclamer la présence de cette *atef*. Et l'on s'aperçoit que les couronnes du roi, dans un habile jeu, se répondent d'une scène à l'autre dans un schéma bien précis : ainsi la couronne de Ptah en **CM35** s'explique par l'offrande contiguë de l'objet-*rerem* en or, la couronne-*hemhem*, par la mention en **CM36** d'un roi « régent dans l'orbe du soleil », la couronne blanche en **CM36** par l'Horus de Behedet qui donne toute santé au roi, un thème très osirien en rapport avec le collier-*menit* et enfin la couronne-*atef* que l'on pourrait associer à la prise de pouvoir d'Horus, héritier d'Osiris, grâce à l'étoffe d'Horus en **CM35**. On observe ainsi un véritable effet « domino » au niveau des couronnes portées par le roi qui se reporte d'une scène à l'autre et souligne le fait que nous avons ici une décoration pariétale parfaitement cohérente et des scènes associées les unes aux autres.

<p>CM34</p>  <p><i>h̄nk rrm n</i> <i>nbw...qm̄3~n Pth</i></p>	<p>CM35</p>  <p><i>šr.t ny.t Hr</i></p>
<p>CM36</p>  <p><i>m h̄q3 m šn n jtn</i></p>	<p>CM37</p>  <p><i>Bh̄dty ntr ...dj=f</i> <i>snb nb</i></p>

Juste au-dessus de sa tête, le faucon, « celui de Behedet, le grand dieu le maître du ciel qui donne toute santé » est une allusion à la reconstitution d'Osiris qui au terme du rituel recouvre l'intégrité de son corps. La santé est un thème majeur dans l'offrande du collier-*menit*. En effet, quand l'objet-*menit* incarne les testicules du dieu Seth que le roi présente à la déesse,

il affirme par là son autorité et sa capacité à régner sur le Double Pays et à reprendre la fonction de son père Osiris d'où le port de l'*atef* du dieu défunt et la présence de l'Horus. Cette *atef* est aussi un renvoi à l'offrande contiguë des bandes de tissu et à la reconstruction d'Osiris qui a été évoquée dans l'analyse de **CM36**.

L'objet que le roi tend à la déesse est une statuette de lion couché tenant entre ses pattes un récipient contenant des boulettes de résine. Le signe du lion :  : *šms* n'est pas un mot qui désigne la statuette du sphinx mais simplement représente l'action « de présenter la myrrhe ⁷¹¹. Le texte hiéroglyphique décrit cet objet : « le vase-*šbb.t* rempli d'encens-*tj-šps* se trouvant dans les mains du lion, régent de Pount » ⁷¹². L'encens-*tj-šps*, ce parfum à brûler composé de plusieurs résines dont la myrrhe, de racines et de bois odoriférants servait à encenser les dieux ⁷¹³. Une écriture plus développée de *šms* 'ntyw : , utilise les signes du harpon, de l'homme en salutation et des petits cercles évoquant les boulettes d'encens. Le choix de l'offrande de la myrrhe avec cet objet en forme de lion n'est pas un hasard. Nombreuses sont les représentations de Chou prenant la forme du lion. À Edfou ⁷¹⁴, Chou est le « lion divin et sacré de son père, celui qui repousse les ennemis de son temple ». De plus, cet aspect de Chou qui repousse les ennemis est un habile renvoi à la scène **CM35** de l'offrande du tissu horizon qui a cette valeur apotropaïque. Chou, fils de Rê et acteur du retour de la Lointaine est aussi mis en scène dans la scène symétrique de la paroi est avec l'offrande de l'œil-*oudjat*. Il est Onouris, celui qui ramena la déesse lionne. Nombreuses sont les occurrences d'Onouris/Chou. Dans le papyrus Harris, Onouris et Chou ne font qu'un. Ramsès III parle du domaine de son père *Jn-ħr.t-šw*, Onouris/Chou de This ⁷¹⁵. Dans un calendrier de Basse Époque, le dieu solaire Chou retrouve l'œil éloigné et l'arrache à Seth, allusion à la légende d'Onouris ainsi qu'à celle d'Horus : *gm šw jr.t ħr.t* ⁷¹⁶. Quant au roi, il invite la déesse à se « oindre » la tête, « à s'enduire » le corps afin de se complaire des fragrances d'un tel parfum ⁷¹⁷, puis dans la marginale, il lui « donne le parfum » ⁷¹⁸. Il s'assimile à Min, le maître du désert oriental et le dispensateur des richesses minérales ⁷¹⁹ dont les origines sont à rechercher vers Pount, les régions montagneuses

⁷¹¹ P. Wilson, *Lexikon*, 1013.

⁷¹² *šbb.t ħn '=tj m tj-šps ħr 'wy rw ħqz Pwn.t*.

⁷¹³ V. Loret, « Le kyphi, parfum sacré des anciens égyptiens », *Journal asiatique* 10, 1887, p. 115 ; Ph. Derchain, « La recete du Kyphi », *RdE* 28, 1976, p. 61-65.

⁷¹⁴ **Edfou I², 144** : *rw ntr dsr jt=f sn' ħfty.w r ħw.t=f* ; C. De Wit, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde, 1951, p. 206.

⁷¹⁵ P. Grandet, *Le papyrus Harris I, (BM 9999)*, *BdE* 109, 1994, p. 304, pl. 57, ligne 11.

⁷¹⁶ C. De Wit, *op. cit.*, p. 209 ; A. Moret, *Le Rituel du culte divin journalier en Égypte d'après les papyrus de Berlin et les textes du temple de Sethi Ier, Annales du musée Guimet*, 1902, p. 84.

⁷¹⁷ *gs-n=t tp=t wrħ~n=t ħ'w=t nfr=w ħm=t m ħnm=f*.

⁷¹⁸ *ħr rd.t jd.t*.

⁷¹⁹ J. G. Olette-Pelletier, « Le dieu Min 'protecteur de la lune'. Aspects et rôles lunaires du dieu de la fertilité », *EAO* 72, supplément n°2, 2013, p. 9-16.

du Ouadi Hammamat ou la Nubie, ainsi qu'à Chesmou, celui qui les fabrique dans son laboratoire. C'est avec cet encens que la déesse « exalte son corps telle une régente du Pays du dieu ».

J.G. Olette-Pelletier ⁷²⁰ a souligné l'aspect lunaire du dieu Min portant sa couronne-*šwty* qui incarne comme en **CM15**, les astres lunaire et solaire. Cette présence du roi qualifié de Min, dieu des minéraux mais également le protecteur de la lune : *hw-j 'h* est un renvoi prégnant à la scène symétrique de la paroi est, **CM15**, de l'offrande de l'œil-*oudjat* où la déesse Hathor arbore la même couronne-*šwty* que Min : elle y est « celle qui brille avec l'œil droit et illumine avec l'œil gauche » et l'on sait que les deux plumes ont été associées dès le Moyen Empire à l'œil droit et à l'œil gauche du dieu solaire ⁷²¹, l'œil gauche représentant la lune.



L'offrande de la myrrhe est également à mettre en relation avec la scène d'offrande de l'objet-*rerem* contenant cette résine aromatique de myrrhe sèche et d'huile de lotus. Tout comme la scène d'offrande des tissus **CM36** présente des renvois à la scène de l'offrande de l'étoffe horizon il est possible d'établir des liens avec la scène d'offrande du *rerem* et d'observer un agencement en chiasme de ces quatre scènes des 2^e et 3^e registres de la paroi ouest. Tout comme les scènes de l'offrande de l'œil-*oudjat*, des deux yeux et des fards de la paroi est peuvent entretenir des relations très étroites, voire évoquer le même mythe à savoir le retour de la Lointaine. Ici c'est la myrrhe qui pacifie la Lointaine. C'est une « théologie pariétale » qui est inscrite dans cette chapelle par des techniciens de l'écriture où « inscriptions et figures sont collectivement impliquées dans la production de sens » soulignait Cl. Traunecker ⁷²².

Au regard de ce qu'il nous a été permis d'entrevoir jusqu'à présent, l'offrande des tissus tout comme l'offrande de la myrrhe peuvent s'inscrire dans le cadre de plusieurs rites tels celui du rituel divin journalier où la déesse est parée de ses plus belles parures, ou encore celui de l'embaumement en rapport avec Osiris afin qu'il retrouve la vie pour mettre son héritier sur le trône ou encore celui de la confirmation du roi dans ses fonctions à chaque début d'année. À cela s'ajoute la mention de mythes tels celui du retour de la déesse lointaine, celui de l'œil d'Horus blessé que Chou va rechercher.

⁷²⁰ J. G. Olette-Pelletier, *op.cit.*, p. 11.

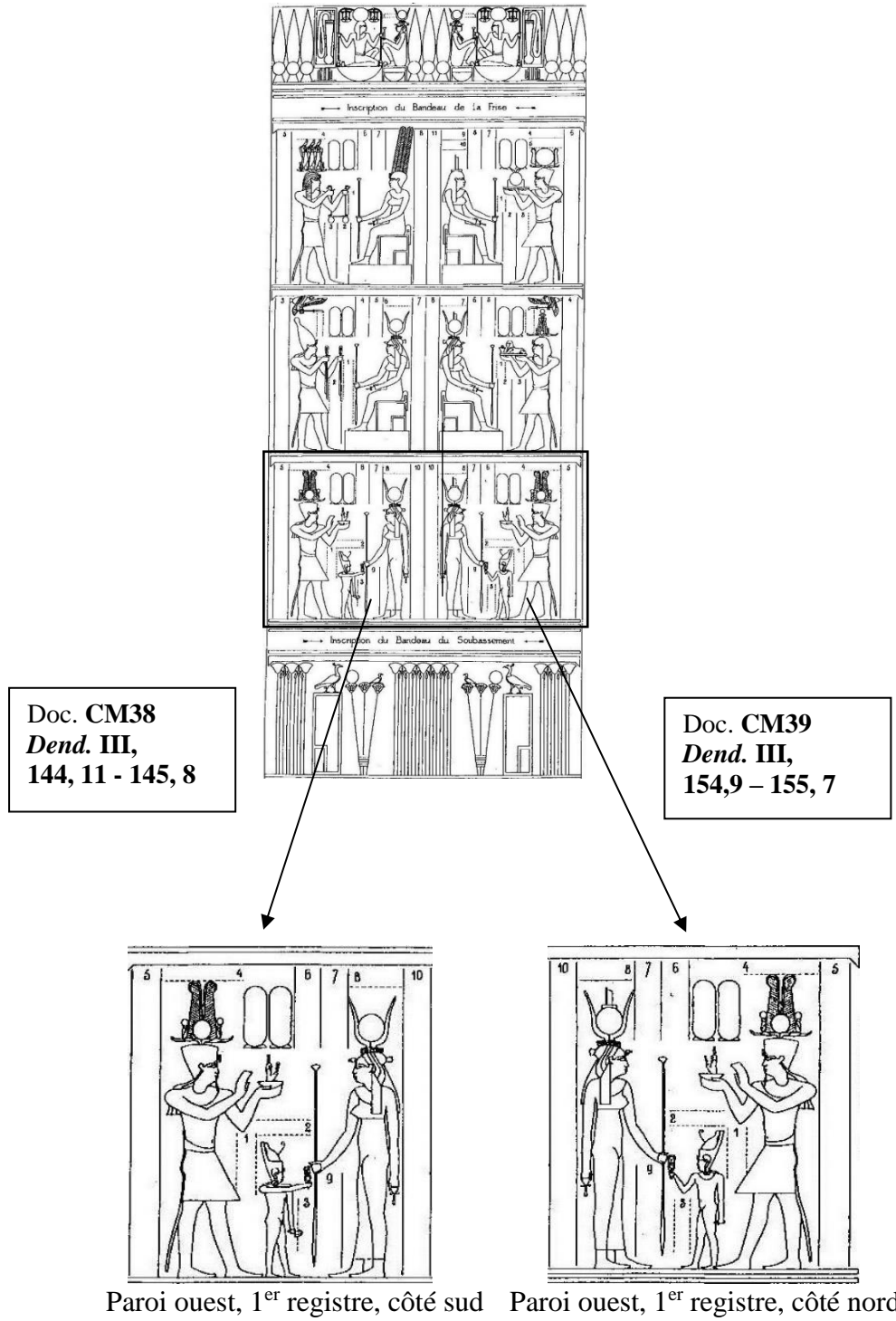
⁷²¹ D. Budde, « 'Die die Himmel durchsticht und sich mit den Sternen vereint', Zur Bedeutung und Funktion des Doppelfederkronen in der Götterikonographie », *SAK* 30, p. 101.

⁷²² Cl. Traunecker, « De l'hiérophanie au temple. Quelques réflexions... », dans U. Verhoeven, E. Graefe (éd.), *Religion und Philosophie im Alten Ägypten*, *OLA* 39, 1991, p. 316-317.

Doc. CM36 : Hathor (sud) : <i>mnḥ.t</i> 	Doc. CM37 : Isis (nord) : <i>šms 'ntyw</i> 
Titre et formule	
<i>ḥnk mnḥ.t ḏd mdw mn n=ṯ sšp.t sšp~n=s sšp=ṯ ḏb3 n Rnn.t n k3=ṯ pr=ṯ r ḥ3 tp-' psd.t=ṯ ḥ'' jt=ṯ n m33=ṯ</i>	<i>šms 'ntyw ḏd mdw mn n=ṯ šbb.t ḥn'='tj m tj-šps ḥr '.wy rw ḥq3 Pwn.t gs~n=ṯ tp=ṯ wrḥ~n=ṯ ḥ'w=ṯ nfr=w ḥm=ṯ m ḥnm=f</i>
Colonne marginale royale	
<i>wnn nsw.t bjty () ḥr qnjw=f m ḥq3 m šn n jtn ḥr sḥkr ḥm.t=s ḥr sšp sm=s ḥr 'rq wsr.t m jryw=s sw mj Šw šs(w) šps.t m šs=s ḏb3(w) ḏ.t=s m ntrj</i>	<i>wnn nsw.t bjty () ḥr p=f m jty m 3ḥt-nb.wy ḥr rd.t jd.t ḥr ḥb n ḥnw.t=f ḥr sḥb ḥw.t-ntr n ḥm.t=s sw mj Mnw nww n Pwnt 3ḥ' .wy sn r Šsmw</i>
Nekhbet	Horus de Béhédet
<i>Nḥb.t ḥd.t nḥn dj=s 3w.t-jb nb.t</i>	<i>Bḥdty ntr '3 nb p.t dj=f snb nb</i>
Hathor	Isis
<i>ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' ḥnw.t ntr.w nb.w mfk3.t ḥ'.w w3ḏ ḥkr.w ḥ'' ntr.w ntr.wt n m33=s</i>	<i>ḏd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj ḥry.t- jb Jwn.t R'y.t wr.t n jt=s Gb šps.t n mw.t=s Nw.t</i>
Colonne marginale divine	
<i>wnn nb.t sšp.t sšp=tw m sšp.t=s m š3'.t š3' ḥpr ḥnt ḥr wnḥ ḏ.t=s ḥr psd m pr=s ḥr d.t sšp m ndb sy m jtn.t wbn m 3ḥ.t mh t3 m nqr nbw</i>	<i>wnn Jwny.t wbn=tj m Jwn.t nbty.t rḥy.t m Pr-rḥ.t ḥr tn.t ḏ.t=s ḥr dr ḥfty.w=s ḥr s3b-sš ḥnt sḥm=s sy m bjk.t ntry.t ḥq3.t T3-ntr nfr ḥr bnr mrw.t</i>

3. 1er registre : Offrande de la Maât : **CM38** et **CM39**

3.1 Figures



3.2 Traduction : paroi ouest, côté sud CM38

Dend. III, 144, 11-145, 8 ⁷²³

2^e chambre ouest (L), paroi ouest, 1^{er} registre (côté sud)

Titre : (1) *hnk M3'.t n mw.t=f wsr.t*
Offrir la Maât à sa mère la puissante.

Ihy : (2) *Jhy wr s3 Hw.t-Hr* (3) *jrj sšš.t n mw.t=f wsr.t*
Ihy le grand, le fils d'Hathor, qui joue du sistre-*sechechet* pour sa mère la puissante.

Le roi : *nsw.t bjty () | s3 R' () | (4) msw.t n j'ny* ⁷²⁴ *hnt hw.t-jbt.t*
s3 'nh w3s nb h3=f mj R' d.t
Le roi de Haute et Basse Égypte () |, le fils de Rê () |, la manifestation du babouin dans le temple du filet.
Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale royale : (5) *'nh ntr nfr hj n nb Hmnw s3 n Sj3 m jw nsrsr* ⁷²⁵ *jrj tp nfr r shntš*
shm.w r sq3 nfr.w m Qbh.wy ⁷²⁶ *jr drf m šsr n jb=f nb M3'.t nsw.t bjty () |*
Que vive le dieu parfait, l'enfant du maître d'Hermopolis, le fils de Sia dans l'île de la flamme, qui fait le bien pour réjouir les puissances, pour exalter la perfection dans les Deux Réservoirs qui fait les écrits avec les prières de son cœur, le maître de Maât, le roi de Haute et Basse Égypte () |.

Hathor : (6) *dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t* (7) *hnw.t ntr.w nb.w M3'.t pw m-hnty.t hw.t-M3'.t* (8) *s3.t R' mrr=f m33=s* (9) *dj=j n=k M3'.t m3'=tw m tr=k n (wn) grg r t3 m rnp.wt=k*

Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel et souveraine de tous les dieux, c'est Maât dans le temple de Maât, la fille de Rê, celui qui aime la regarder. Je fais pour toi que l'équité soit répandue en ton temps et que l'iniquité n'existe pas sur terre durant tes années de règne.

Colonne marginale divine : (10) *nswy.t bjty.t sdty.t s3.t Wbn M3'.t m-hnty.t hw.t-mnj.t tpy.t n tpy.w-' d(w.t) tp-rd m t3 jr=tw sšm m jtr.ty dw3 n=s ntr.w m wr n b3.w=s Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t*
La reine de Haute et Basse Égypte, la jeune fille et fille du Brillant, Maât dans le temple du collier-*menit*, uraeus des ancêtres qui établit la règle dans le pays ; on accomplit (pour elle) le rituel dans les deux sanctuaires, les dieux l'adorent du fait de la grandeur de sa puissance, Hathor la grande, la maîtresse de Iounet.

⁷²³ Dendara III, p. 144-145, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 250-253.

⁷²⁴ LGG I, 136c.

⁷²⁵ P. Wilson, *Lexikon*, 547.

⁷²⁶ Sur ce toponyme *Qbh.wy*, on se reportera à la note 287, p. 87.

3.3 Traduction : paroi ouest, côté nord CM39

*Dend. III, 154, 9-155, 7*⁷²⁷

2^e chambre ouest (L), paroi ouest, 1^{er} registre (côté nord)

Titre : (1) *hnk M3'.t n mw.t=f wsr.t*

Offrir la Maât à sa mère la puissante.

Harsomtous : (2) *Hr-sm3-t3.wy p3 hrd s3 Hw.t-Hr* (3) *jrj sšš.t n mw.t=f wsr.t*

Harsomtous l'enfant, le fils d'Hathor qui joue du sistre-*sechechet* pour sa mère la puissante.

Le roi : *nsw.t bjty () | s3 R' () | (4) jw' mnḥ n sr n M3'.t*

s3' nḥ w3s nb ḥ3=f mj R'

Le roi de Haute et Basse Égypte (), le fils de Rê (), l'héritier efficient du prince de la Maât.

Que toute protection, vie et pouvoir l'entourent comme pour Rê éternellement.

Colonne marginale du roi : (5) *'nḥ ntr nfr jd n J3*⁷²⁸ *šd-n Sš3.t n/m pr md3.t wd' rj.t*⁷²⁹ *hnt ḥ3-n-sdmy.w*⁷³⁰ *hdb*⁷³¹ *hbty.w*⁷³² *m Ht-mn*⁷³³ *nb nb njw.wt ndty n t3 nb M3'.t nsw.t bjty () |*

Que vive le dieu parfait, l'enfant de Ia, celui que Séchat a éduqué dans la bibliothèque, celui qui juge dans la salle d'audience, qui massacre les ennemis dans le monde, le seigneur et maître des villes, le protecteur de la terre, le maître de la Maât, le roi de Haute et Basse Égypte ().

Isis : (6) *dd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t* (7) *jty.t jt j3.wt nt jtn Sš3.t wr.t š3'.t hnw.t sphr*⁷³⁴ *wd' mdw m sbḥ.t wr.t* (9) *dj=j n=k mnqb.t mn=tj hr nfrw=k wsr ḥm=k hnt 'nḥ.w*

Paroles à réciter par Isis la grande, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi qui réside dans Iounet, la souveraine qui prend possession des domaines du disque solaire, la grande Sechat, la primordiale et souveraine de l'écriture, qui juge à la « grande porte ». Je fais en sorte pour toi que le palais soit stable grâce à ton excellence, que ta majesté soit puissante parmi les vivants.

Colonne marginale divine : (10) *nswy.t bjty.t jty.t hnty.t w3rh B3.t hnty.t bw wr sms.wt wr.t n smsw wd.w*⁷³⁵ *smn šḥm.w hr s.t=sn ḥq3.t pw nn k.t hr ḥw=s 3s.t wr.t mw.t ntr*

La reine de Haute et Basse Égypte, la reine dans la salle hypostyle, Bat dans le lieu souverain, la grande aînée de l'aîné des décrets, qui établit les puissances à leur place, c'est la régente sans une autre de sa sorte, Isis la grande, la mère du dieu.

⁷²⁷ *Dendara III*, p. 154-155, pl. CCXXVI ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 264-267.

⁷²⁸ *LGG I*, 96b.

⁷²⁹ P. Wilson, *Lexikon*, 289.

⁷³⁰ P. Wilson, *op. cit.*, 700.

⁷³¹ P. Wilson, *op. cit.*, 778.

⁷³² L'étui de protection *hn* pose un problème. Peut-on penser à une confusion avec le signe *js* et lire *jsty.w* : les accolytes (sous-entendu de Seth) avec une valeur négative du fait de la présence de l'oiseau du mal. Je préfère retenir *hbty.w* : les ennemis, pour le jeu oral voulu par les auteurs dans cette phrase et les allitérations avec le verbe *ḥbj* et *Ht-mn*.

⁷³³ H. W. Fairman, « Notes on the Alphabetic Signs employed in the Hieroglyphic Inscriptions of the Temple of Edfu », *ASAE* 43, 1943, p. 280.

⁷³⁴ *LGG VII*, 24c : *š3'.t sphr* : « celle qui inaugure l'écriture » auquel cas nous aurions une graphie erronée de *š3'j* avec le vase - ' : W10 : □ placé après l'œuf de la déesse, à moins que le scribe n'ait voulu écrire ce que nous avons traduit ayant à l'esprit les épithètes classiques de la déesse Sechat : la primordiale et la souveraine de l'écriture : *š3'.t hnw.t sphr*. S. Cauville propose de redoubler le terme *š3'* et de lire : « la primordiale qui a inauguré l'écriture » ; Parallèle de cette phrase en *Dend. III, 78, 11* pour désigner Hathor dans une scène d'adoration à la déesse dans le Per-Our, sur le mur ouest, premier registre.

⁷³⁵ *LGG VI*, 357b.

3.4 Analyse comparative **CM38** et **CM39**

Le roi porte dans ces deux scènes symétriques une couronne à deux plumes d'autruche reposant sur des cornes de bélier, qui comprend un disque solaire en son centre et des uraei surmontés de disques solaires de part et d'autre des plumes ⁷³⁶. Cette couronne vient renforcer le rôle du roi en tant qu'héritier et successeur royal d'Osiris. De plus, les plumes d'autruche sont une allusion à la Maât que le roi rétablit en apaisant la déesse par le rituel. Ces deux plumes sont également un renvoi aux deux yeux divins (lune et soleil) et nous avons ici à nouveau un lien prégnant avec la scène **CM15** de l'offrande de l'œil-*oudjat* de la paroi est où Chou présente l'œil-*oudjat* à Hathor, symbolisant le retour de l'œil à sa juste place, sur le front de son père Rê et donc le rétablissement de l'ordre cosmique. Quant aux déesses Hathor et Isis, elles portent chacune leur couronne classique. Dans ces deux tableaux, le roi présente aux déesses Hathor et Isis une statuette de la déesse Maât reposant sur une corbeille et portant une plume d'autruche sur la tête. Cette présentation de la déesse Maât incarne la justice et l'ordre qu'il maintient en tant que roi parfait. Plusieurs termes sont utilisés pour exprimer ce concept : en **CM38**, le roi « fait le bien (*jrj tp-nfr*) pour réjouir les puissances. En retour de quoi, Hathor fait en sorte que l'équité (*M3'.t*) soit répandue pendant son règne et que l'iniquité (*grg*) n'existe pas sur terre durant ses années de règne.

Le texte en **CM39** définit ce concept de la Maât toujours au travers de l'action du roi qui endosse le rôle d'Horus et « massacre les ennemis en Égypte » ⁷³⁷. En retour, Isis fait en sorte que « son palais soit stable et qu'il soit puissant parmi les vivants ».

L'identification du roi avec Thot le rattache également au concept de Maât. C'est Thot qui, dans le mythe de la Lointaine, a été envoyé par Rê à la recherche de la lionne Tefnout pour la convaincre de revenir en Égypte auprès de son père Rê et rétablir ainsi l'ordre selon la Maât. Nombreuses sont les épithètes le rattachant ainsi à Thot : en **CM38**, il est « la manifestation du babouin dans le temple du filet » ⁷³⁸, « l'enfant du maître d'Hermopolis » ⁷³⁹, « celui qui fait les écrits avec les prières de son cœur » ⁷⁴⁰, « le fils de Sia dans l'île de la flamme » ⁷⁴¹. On retrouve d'ailleurs Sia dans la scène **CM15** de l'offrande de l'œil-*oudjat* sur la paroi est, en symétrie, ainsi que Thot dieu lunaire par excellence qui intervient comme le protecteur de l'œil, celui qui


⁷³⁶ LÄ VI, p. 78 ; E. Vassilika, *Ptolemaic Philae*, p. 91, qui la référence sous l'appellation : OFC.

⁷³⁷ *hdb hbty.w m Ht-mn.*


⁷³⁸ *msw.t n j'ny hnt hw.t-jbt.t.*

⁷³⁹ *h'j n nb Hmnw.*

⁷⁴⁰ *jr drf m šsr n jb=f.*

⁷⁴¹ *s3 n S'j3 m jw nsrsr* ; Pour Sia identifié au dieu Thot, voir P. Boylan, *Thoth*, p. 103-106, 195 et 214. De plus, le dieu Sia est déterminé par le signe de l'homme à tête d'ibis tenant le sceptre-*ouas* : .

part à sa recherche, le soigne, le repêche ou le remplit, rétablissant de cette façon une pleine lune, un astre plein et, de fait, le retour à l'équilibre. Cette mention de l'île de la flamme ⁷⁴² est un renvoi au mythe de la création hermopolitain étant le lieu d'émergence du dieu primordial Rê après avoir vaincu ses ennemis. Des ennemis massacrés par le roi dans la scène **CM39**. Et P. Wilson de citer *Edfou VI, 339, 1* où cet aspect hermopolitain est mis en exergue dans une scène d'offrande de lotus où le premier lotus est dit être sorti de cette île de la flamme. Et c'est précisément une offrande de lotus qui est représentée sur le linteau supérieur extérieur de la chapelle avec la représentation d'Harsomtous-Rê émergeant du lotus. Il semblerait que l'offrande de Maât et l'offrande du lotus sur ce linteau entretiennent non seulement des relations fondamentales mais se répondent dans leur finalité à savoir le maintien de l'ordre cosmique se traduisant dans le retour quotidien du dieu solaire. En **CM39**, le roi est « l'héritier efficient du prince de la Maât » ⁷⁴³, « l'enfant de Ia » ⁷⁴⁴, « éduqué par Sechat dans la maison de vie » ⁷⁴⁵. Il est « celui qui juge dans la salle d'audience » ⁷⁴⁶, « le maître de la Maât ». Dans les deux scènes, la présence de Thot est également marquée dans le choix du signe du babouin pour écrire la protection-*s3* dans la phrase :

s3  'nh w3s nb h3=f mj R' d.t

Quant à la déesse Hathor du côté sud en **CM38**, elle est désignée comme étant Maât dans le temple du collier-*menit*, et en tant que telle, elle fait que l'équité soit répandue pour le roi en son temps et que l'iniquité n'existe pas envers la terre pendant les années de règne du souverain. Le hiérogrammate a mis l'accent sur ce rôle d'Hathor grâce à certaines figures de style telle la répétition ou l'antanaclase du terme *M3'.t* dans :

M3'.t pw m-hnt hw.t-M3'.t

C'est Maât dans le temple de Maât

L'accent est mis sur les valeurs de justice, d'équité qui animent la divinité en tant que Maât, valeurs qui s'étendent jusqu'à sa chapelle. De plus, le choix de la construction syntaxique avec

⁷⁴² P. Wilson, *Lexikon*, 547.

⁷⁴³ *sr n M3'.t* ; P. Wilson, *Lexikon*, 883 pour cette épithète de Thot fréquente dans les scènes d'offrande de Maât ; *Wb.* IV, 188, 6.

⁷⁴⁴ *jd n J3*. On peut supposer qu'il s'agit d'une épithète propre au dieu Thot compte tenu du parfait parallélisme des deux scènes.

⁷⁴⁵ *šd n Sš3.t n/m pr md3.t*.

⁷⁴⁶ P. Wilson, *Lexikon*, 288 ; *wḏ' rj.t hnt h3-n-sḏmy.w* est une référence à Thot l'avocat qui par son éloquence fait ressortir Horus vainqueur dans son procès contre Seth. En tant que fils d'un juge divin, les actions du roi et ses jugements seront irréprochables et en accord avec le concept de la Maât : vérité, justice, ordre et équité.

une proposition à prédicat nominal ne fait que renforcer la situation de la déesse en tant que Maât. À cela, le scribe ajoute une variation visuelle en écrivant le premier $M\mathfrak{z}^{\prime}.t$ phonétiquement au moyen du trilitère $m\mathfrak{z}^{\prime}$: \equiv et de l'œuf pour désigner la divinité, tandis que dans la deuxième occurrence, c'est une écriture plus conventionnelle de la déesse Maât assise dans son château et tenant la plume de Maât : 𓄿 qui est représentée. Le hiérogrammate a aussi fait usage du polyptote sur la racine $m\mathfrak{z}^{\prime}$, dans le substantif $M\mathfrak{z}^{\prime}.t$: la justice et dans la forme verbale $m\mathfrak{z}^{\prime}=tw$: répandre, à la forme impersonnelle :

$dj=j \ n=k \ M\mathfrak{z}^{\prime}.t \ m\mathfrak{z}^{\prime}=tw \ m \ tr=k$
 $n \ (wn) \ grg \ r \ t\mathfrak{z} \ m \ rnp.wt=k$

Je fais pour toi que l'équité soit répandue en ton temps
et que l'iniquité n'existe pas sur terre durant tes années de règne.

Le polyptote met l'accent sur l'ubiquité de la Maât pendant les années de règne du roi. De plus dans cette même scène, il est fait usage de plusieurs désignations au duel de l'Égypte tels $Qb\mathfrak{h}.wy$, $Jtr.ty$ qui soulignent la portée de la Maât sur le Double Pays.

La primordialité d'Hathor est également mise en avant. Elle est « l'uraeus des ancêtres qui établit la règle dans le pays »⁷⁴⁷. B. A. Richter⁷⁴⁸ a montré que Hathor-uraeus et Harsomtous, serpent primordial, fonctionnaient comme des émanations de Kematef. Une fois que ce dernier est retourné dans le Noun, les deux serpents primordiaux sont tels des démiurges et peuvent poursuivre le travail de création du monde.

Quant à la déesse Isis en **CM39**, on s'aperçoit qu'elle est mise en relation avec Thot et l'écriture. C'est elle qui éduqua le roi en tant que Séchat dans la maison de vie⁷⁴⁹, elle est « la grande Séchat, souveraine de l'écriture »⁷⁵⁰, c'est « la grande aînée de l'aîné des décrets (Thot) »⁷⁵¹. À nouveau il est possible de relever l'allitération sur la racine $\mathfrak{š}\mathfrak{z}$ dans le nom de la déesse $S\mathfrak{š}\mathfrak{z}.t$ et le participe actif féminin $\mathfrak{š}\mathfrak{z}^{\prime}.t$: « la primordiale » :

$S\mathfrak{š}\mathfrak{z}.t \ wr.t \ \mathfrak{š}\mathfrak{z}^{\prime}.t \ \mathfrak{h}nw.t \ sphr$

la grande Sechat, la primordiale, souveraine de l'écriture.

⁷⁴⁷ $tpy.t \ n \ tpy.w-^{\prime} \ d(w.t) \ tp-rd \ m \ t\mathfrak{z}$; *Wb* V, p. 283, 12 ; P. Wilson, *Lexikon*, 1139-40 qui souligne que leur nom : « ceux qui étaient les premiers » les met en rapport avec la « première fois » : $sp \ tpy$.

⁷⁴⁸ B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 206.

⁷⁴⁹ $\mathfrak{š}d-n \ S\mathfrak{š}\mathfrak{z}.t \ n/m \ pr \ md\mathfrak{z}.t$.

⁷⁵⁰ $S\mathfrak{š}\mathfrak{z}.t \ wr.t \ \mathfrak{š}\mathfrak{z}^{\prime}.t \ \mathfrak{h}nw.t \ sphr$.

⁷⁵¹ $sms.wt \ wr.t \ n \ smsw \ wd.w$.

et qui souligne le rôle d'Isis dans la réalisation des écrits, des textes sacrés élaborés dans la bibliothèque du temple au tout début, ce qui est en parfaite adéquation avec le thème de justice que présente cette scène d'offrande de la Maât. L'équité, la justesse avec laquelle un pays est régi nécessite des textes de lois, des décrets, mais aussi sur un plan plus religieux, des liturgies et des calendriers de fête qui assurent l'accomplissement parfait des rituels à même de satisfaire la divinité.

Un autre aspect de la déesse Isis mis en exergue en **CM39** est son rôle de souveraine : elle est « la reine qui prend possession des domaines du disque solaire », elle est « celle qui juge à la grande porte », c'est « la régente dans la salle hypostyle », « celle qui établit les puissances à leur place », « c'est la régente sans une autre de sa sorte ».

L'offrande de Maât signifie en soi que le roi se présente devant la déesse s'étant conformé à tous les préceptes réunis dans ce symbole. En retour de quoi, la déesse lui assure un Double Pays où l'ordre est établi durant toutes ses années de règne, un palais stable du fait de l'excellence avec laquelle elle lui permet de gouverner parmi les vivants. Il est le maître de la Maât à même de juger les conflits. Son identification à Thot et la présence d'Ihy qui apaise la puissante avec son sistre-*sechechet* sont autant d'éléments reliant les scènes au mythe de la Lointaine, « Bat dans la grande place », « la fille de Rê qui aime la regarder ». Le lien avec la scène **CM15** de l'œil-*oudjat* est clair : l'ordre cosmique est rétabli car l'œil droit (le soleil) et l'œil gauche (la lune) ont été replacés à leur juste place. On s'aperçoit que nombre de mythes sont en rapport avec le retour d'Hathor auprès de Rê. La fête de la belle réunion entre Hathor et Horus d'Edfou est caractérisée comme étant la fête « Elle est ramenée » quand l'œil de Rê revient de Pount. Ainsi en **CM39**, Isis est « Bat dans le lieu souverain »⁷⁵². Lors de son déplacement vers Horus-Rê à Edfou, sa visite est interprétée comme étant le retour de l'uraeus au front de son père Rê. Et comme le souligne B. A. Richter⁷⁵³, l'importance de ce mythe dans la théologie d'Hathor est tout particulièrement mis en exergue lorsque Chou et Thot contribuent au retour de l'œil vers Rê de sorte qu'Hathor retrouve sa place au front du dieu solaire rétablissant ainsi la Maât dans le pays et dans le cosmos.

⁷⁵² *B3.t hnt bw wr.*

⁷⁵³ B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 161.

Doc. CM38 : Hathor (Ouest, côté sud) : Maât	Doc. CM39 : Isis (Ouest, côté nord) : Maât
Titre et formule	
<i>ḥnk M3'.t n mw.t=f wsr.t</i>	<i>ḥnk M3'.t n mw.t=f wsr.t</i>
Le roi	
<i>msw.t n j'ny ḥnt ḥw.t-jbt.t</i>	<i>jw' mnḥ n sr n M3'.t</i>
Colonne marginale royale	
<i>'nh ntr nfr</i> <i>ḥj n nb Ḥmnw</i> <i>s3 n Sj3 m jw nsrsr</i> <i>jrj tp nfr r šhntš šḥm.w</i> <i> r sq3 nfr.w m Q3b-t3.wy</i> <i>jr drf m šsr n jb=f</i> <i>nb M3'.t nsw.t bjty ()</i>	<i>'nh ntr nfr</i> <i>jd n J3</i> <i>šd-n Sš3.t n/m pr mḏ3.t</i> <i>wḏ' rj.t ḥnt ḥ3-n-sḏmy.w</i> <i>ḥdb ḥbty.w m Ḥt-mn</i> <i>nb nb njw.wt</i> <i>nḏty n t3</i> <i>nb M3'.t nsw.t bjty ()</i>
Hathor	Isis
<i>ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t</i> <i>ḥnw.t ntr.w nb.w</i> <i>M3'.t pw m-ḥnt ḥw.t-M3'.t</i> <i>s3.t R' mrr=f m33=s</i> <i>dj=j n=k M3'.t m3'=tw m tr=k</i> <i>n (wn) grg r t3 m rnp.wt=k</i>	<i>ḏd mdw jn 3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj ḥry.t-jb</i> <i>Jwn.t</i> <i>jty.t jt j3.wt nt jtn</i> <i>Sš3.t wr.t š3'.t š3' sphr</i> <i>wḏ' mdw m sbḥ.t wr.t</i> <i>dj=j n=k mnqb.t mn=tj ḥr nfrw=k</i> <i>wsr ḥm=k ḥnt 'nh.w</i>
Colonne marginale divine	
<i>nswy.t bjty.t</i> <i>sḏty.t s3.t Wbn</i> <i>M3'.t m-ḥnty.t ḥw.t-mnj.t</i> <i>tpy.t n tpy.w-</i> <i>d(w.t) tp-rd m t3</i> <i>jr=tw sšm m jtr.ty</i> <i>dw3 n=s ntr.w m wr n b3.w=s</i> <i>Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t</i>	<i>nswy.t bjty.t</i> <i>jty.t ḥnty.t w3rḥ</i> <i>B3.t ḥnty.t bw wr</i> <i>sms.wt wr.t n smsw wḏ.w</i> <i>snn ḥm.w ḥr s.t=sn</i> <i>ḥq3.t pw nn k.t ḥr ḥw=s</i> <i>3s.t wr.t mw.t ntr</i>

I. Frise

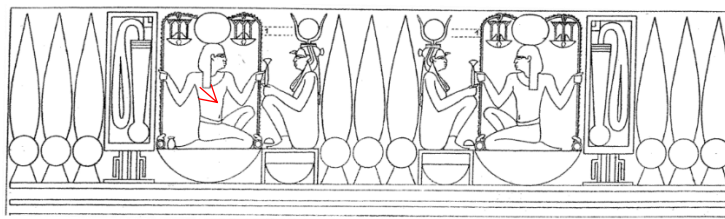
1. Figure

Dend. III, 160-161 ⁷⁵⁴

2^e chambre ouest (L), frise.

Paroi sud et nord : trois de ces tableaux, paroi est et ouest : deux tableaux (CM40).

Inscription cryptographique ornementale :



ḥḥ n ḥb.w ḥnt ḥw.t-mnj.t n Ḥw.t-Ḥr t3 Mnj.t nb.t (1) Jwn.t

Des millions de fêtes-*sed* dans le temple du collier-*menit* pour Hathor la Menit, maîtresse de Iounet.

(1) *Jwn.t* : Iounet.

Le décor de cette frise se compose de plusieurs petits tableaux de caractère cryptographique. Un personnage assis portant le disque solaire tient dans chacune de ses mains le signe des millions de fêtes-*sed* suivi du signe de la chapelle du collier-*menit* reposant sur le signe *ḥnt*. Il convient de lire cet ensemble : « des millions de fêtes-*sed* dans le temple du collier-*menit* ».

Derrière le pied droit du dieu Heh figure un petit vase-*nw* est à lire *n* : « pour ». Devant la divinité Heh est assise Hathor la Menit, portant le collier-*menit* autour de son cou. Elle est assise sur le signe *nb*, le *t* pour *nbt* se trouvant à ses pieds. La ville de Iounet est écrite en toute lettre sur la ligne (1) au niveau de sa couronne hathorique. Ce deuxième ensemble est à lire : *n Ḥw.t-Ḥr t3 Mnj.t nb.t Jwn.t* : « pour Hathor la Menit, la maîtresse de Iounet ».

⁷⁵⁴ Dendara III, p. 160-161, pl. CCXXVI.

III^e partie
La déesse Hathor la Menit

Introduction

Le travail de recherche des occurrences de la déesse Hathor la Menit dans le temple de Dendara a été effectué en commençant par le cœur liturgique du temple c'est-à-dire son sanctuaire et selon l'ordre de relevé établi par É. Chassinat.

Il a été mis en évidence la présence d'une déesse Hathor la Menit présentant deux désignations différentes à Dendara, selon qu'elle appartient au panthéon de Dendara : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* : « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » ou qu'elle soit comprise comme étant parèdre de l'Horus d'Edfou dans le panthéon d'Edfou, alors désignée par la titulature : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t* : « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit qui prend place dans Behedet ». À plusieurs endroits du temple sont en effet représentés les panthéons des dieux de Dendara et d'Edfou dans lesquels apparaît clairement la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » dans la suite de la grande Hathor ⁷⁵⁵.

Un premier axe de recherche vise à relever les caractéristiques que présente la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » dans les différentes parties du temple.



Un deuxième axe de recherche établit la présence de la déesse portant l'épithète de *Mnj.t wr.t*. En effet, il apparaît que la déesse Hathor est désignée dans un certain nombre de cas par l'épithète *Mnj.t wr.t* ou *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* : « Grande Menit » ou « Grande Menit dans le temple du collier-menit ». Ces désignations peuvent tout aussi bien se rapporter à la grande Hathor qu'à Hathor la Menit, forme d'Hathor et maîtresse de la chapelle (L) portant son nom.

Un troisième axe de recherche analyse l'expression *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* : « Menit dans le temple du collier-menit ». Il s'agit d'explorer l'emploi de ce syntagme qui est peut-être une simple épithète visant à étoffer la grande Hathor de caractéristiques propres à la Menit, telle la protection ou encore l'apport de la vie au travers de l'inondation et des produits que cette dernière octroie.

⁷⁵⁵ On se reportera aux tableaux 8.1 et 8.2 pour le relevé des occurrences d'Hathor la Menit représentée au sein des panthéons de Dendara et d'Edfou.

Chapitre 1 : Hathor la Menit dans les textes du temple de Dendara

A. Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*

Sur un ensemble de **67** désignations de la déesse Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, **12** occurrences de la déesse Hathor la Menit figurent sur les pieds-droits des embrasures de porte et **55** se répartissent dans l'ensemble des structures architecturales du temple tels les hymnes, les scènes d'offrande, les bandeaux de frise et de soubassement, les soubassements ⁷⁵⁶. Il est à noter une évolution de l'écriture du nom de la déesse. En effet, si dans le naos les deux écritures de la déesse sont présentes : l'une présentant l'article défini *t3* :  : *t3 Mnj.t* devant le nom de la déesse Menit et l'autre juste le *t* du féminin : , il appert que le pronaos ne présente plus que cette dernière écriture. La majorité des mentions d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit figurent dans les scènes d'offrande, au niveau de la formule se rapportant à cette divinité : *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* : « Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit », suivie d'épithètes relatives à la déesse telles *jr.t R*, *šps.t*, *ndm jd.t=s*, *hry.t-tp*.

Quelques désignations d'Hathor la Menit, au nombre de **5** ⁷⁵⁷, soulignent le fait qu'elle est à la fois une déesse de Dendara : « Maîtresse de Iounet dans le temple du collier-*menit* /dans Tarer » et une déesse dans Edfou : « vénérable et puissante dans Outjeset-Hor/dans Béhédet ⁷⁵⁸ ». À l'intérieur du sanctuaire (A), au 2^e registre de la paroi ouest, en **Dend. I, 66, 13** figure « Hathor, Menit dans le temple du collier-*menit* », au sein de l'Ennéade dans Tarer étant en symétrie d'une représentation « d'Hathor, chef du grand-siège » comme cela est souvent le cas. La mention d'Hathor en tant que vénérable dans Outjeset-Hor pourrait ici être un renvoi vertical à la scène contiguë du 3^e registre en **Dend. I, 71, 1** qui présente également une Hathor la Menit au sein de l'Ennéade d'Edfou et désignée comme étant « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, la vénérable dans Outjeset-Hor » ⁷⁵⁹. Elle entretient dans ces deux scènes un rapport étroit avec son père étant dans l'une « la protectrice de son père qui se réjouit de la voir et l'invoque le jour du combat » ⁷⁶⁰ et dans l'autre « la grande protectrice de Horakhty » ⁷⁶¹. La scène du 2^e registre la désigne comme étant une déesse apaisée, « au beau visage et douce

⁷⁵⁶ On se reportera au tableau **5**, présentant l'emplacement des occurrences « d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » dans le temple de Dendara, ainsi que ses différentes titulatures, au tableau **20** : « Hathor la Menit dans le temple de Dendara » qui rassemble l'ensemble des occurrences de la déesse Hathor la Menit, les offrandes qui lui sont faites et les textes qui sont en relation avec elle et à la planche **7**, pour l'emplacement de son occurrence dans le temple.

⁷⁵⁷ **Dend. I, 5** ; **Dend. I, 66, 13** ; **Dend. I, 116, 2** ; **Dend. III, 150, 8** ; **Dend. XII, 34, 16** ; **Dend. XIV, 35, 14**.

⁷⁵⁸ *hry.t-jb Bhd.t* : *AnLex. 78 2757* : « qui est dans », « qui réside dans ».

⁷⁵⁹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t m Wjs.t-Hr*.

⁷⁶⁰ *ndty.t n jt=s 3w-jb=f n m33=s njs=f n=s hrw dmd*.

⁷⁶¹ *ndty.t wr.t ny.t Hr-3hty*.

d'amour » ⁷⁶², et « qui remplit de joie le cœur de Rê » ⁷⁶³. En *Dend. I, 116, 2*, sur l'extérieur du sanctuaire, dans une scène de fumigations, sa titulature la positionne dans les deux temples également comme étant « maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer et la puissante dans Outjeset-Hor » ⁷⁶⁴. Son père est également réjoui de la voir. En *Dend. III, 150, 8*, sur la paroi sud de la chapelle du collier-*menit* (L) au 3^e registre, il n'est pas surprenant de rencontrer une Hathor la Menit « maîtresse de Iounet, œil de Rê qui réside dans Béhédet et qui est vénérable et puissante dans Iatdi » ⁷⁶⁵ dans une scène qui affiche toutes les formes et dénominations de la déesse :

- « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit » : anthropomorphe,
- L'objet-*menit* sacré dans lequel elle s'incarne
- « Celle qui est dans sa demeure » dans sa forme d'oiseau
- « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet, la vénérable et puissante dans Iatdi » : anthropomorphe.

Il est possible que la déesse présentée à la fin de ce cortège subsume en quelque sorte les caractéristiques des déesses présentées dans la scène à savoir qu'elle est la Menit non seulement de Béhédet mais également de Iatdi. À moins que ce ne soit la présence de l'Horus d'Edfou qui a entraîné le théologien à désigner la déesse comme étant également une Menit d'Edfou, parèdre du dieu apollonopolitain. Enfin en *Dend. XIV, 35, 14*, sur la paroi sud du pronaos G', au 4^e registre du côté droit, la double couronne-*shmty* est offerte à Horus par le roi en présence d'Hathor la Menit et d'un membre de l'Ogdoade : Hehou : « le maître des nourritures dans Qabtaouy, qui adore celui de Béhédet dans 'celle de large étendue' » ⁷⁶⁶. C'est Horus apollonopolitain qui reçoit la double couronne dans son culte tentyrite. Dans cette scène Hathor est « maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-*menit*, la vénérable dans la demeure de la vénérable, la grande dans Iounet, la grande dans Mesen qui n'a pas son égale parmi les déesses » ⁷⁶⁷. Son appartenance à Mesen l'associe à l'Horus d'Edfou dont elle est la parèdre dans cette scène étant toutefois « la grande dans Iounet » puisque le rituel en faveur d'Horus procède au couronnement de ce dernier dans le temple de Dendara.

Une étude approfondie de l'épithète *Mnj.t wr.t* qui s'est avérée se présenter également sous la forme de *Mnj.t wr.t hnty.t hwt-mnj.t* ou encore de *Mnj.t hnty.t hwt-mnj.t* plus simplement, a été entreprise. Dans un premier temps, ces différences ont été retenues et

⁷⁶² *nfr hr bnr mrw.t*.

⁷⁶³ *mh jb n R' <m> thhwt*.

⁷⁶⁴ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t Hr*.

⁷⁶⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t J3.t-dj*.

⁷⁶⁶ *nb hwt m Q3b-t3.wy šhm ntry hry-jb Ntry.t dw3(w) Bhdty m-h3w 3w.t-hp.t*.

⁷⁶⁷ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hwt-mnj.t šps.t hnt Pr-Šps.t '3.t m Jwn.t wr.t m Msn n snw=s m ntr.wt*.

présentées séparément dans les tableaux 7.1 et 7.2 ainsi que sur la planche 9 en annexe. Sur un ensemble de 39 occurrences des désignations *Mnj.t wr.t* : « Grande Menit » et *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* : « Grande Menit dans le temple du collier-menit » relevées dans le temple de Dendara, il appert que l'épithète est toujours employée de façon autonome et ne rentre pas dans le cadre de la titulature de la déesse, qu'il s'agisse de la grande Hathor ou de Hathor maîtresse de Iounet, la Menit. L'étude montre que dans 11 cas, l'une ou l'autre de ces épithètes se rapporte de façon indubitable à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, présente par ailleurs dans le texte et désignée alors par sa titulature canonique : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*⁷⁶⁸. Il est fort probable que le scribe désignait cette même déesse dans l'écriture de *Mnj.t wr.t*. Quelques variantes sont à noter dans l'expression *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* : dans l'hymne adressé à la déesse Hathor sur la façade du sanctuaire, en *Dend. I, 5* où *hnty.t* est remplacé par *hry.t-jb* : « Que s'éveille en paix la grande Menit qui réside dans le temple du collier-menit »⁷⁶⁹. En *Dend. IV, 147, 12*, c'est le lieu dans lequel réside la déesse qui est légèrement différent : Harsomtous l'enfant s'adressant à la déesse : « je réjouis ton *ka* étant stable, ô grande Menit dans Tarer ! »⁷⁷⁰. Dans 2 occurrences *hnt* est remplacé par *m* : en *Dend. VIII, 99, 11*, dans l'escalier X, à l'ouest où le prêtre naophore s'adresse à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit : « puissestu venir en paix dans Dendara, ô grande Menit dans le temple [du collier-menit] »⁷⁷¹ et en *Dend. XII, 29, 13*, sur le mur sud de l'extérieur du naos H' où Cléopâtre, régente et fille d'Isis s'adresse à la déesse en ces mots : « prends pour toi le collier-menit en or et en pierres semi-précieuses, ô grande Menit dans le temple du collier-menit ! »⁷⁷². Une seule occurrence a été relevée de la grande Menit qui est non pas dans le temple du collier-menit mais parmi les déesses en *Dend. XIII, 394, 14* sur le bandeau de la colonne 1 : « la musique, on en joue devant son visage, ô grande Menit parmi les déesses »⁷⁷³. Enfin, à trois reprises la Menit est non pas « grande » mais « puissante » dans cette expression. Ainsi, en *Dend. XV, 236, 8*, sur la paroi est à l'extérieur du pronaos, dans une scène de présentation des offrandes : *f3j jh.t*, Hathor est « puissante dans le temple du collier-menit »⁷⁷⁴. Également au niveau du pronaos, sur le toit, le roi offre le pectoral à sa mère Isis la puissante qui est « œil de Rê dans Iatdi et puissante dans le temple du collier-menit ». Dans 15 cas⁷⁷⁵, la grande Hathor est mentionnée dans la scène par sa grande titulature :

⁷⁶⁸ Pour l'ensemble des occurrences d'Hathor la Menit, maîtresse de Iounet, la Menit, on se reportera au tableau 5.

⁷⁶⁹ *rs m htp Mnj.t wr.t hry.t-jb hw.t-mnj.t*.

⁷⁷⁰ *shr=<j> k3=t mn.ty Mnj.t wr.t hnt T3-rr*.


⁷⁷¹ *my=t m htp hnty.t hw.t-mnj.t Mnj.t wr.t m hw.t-mnj.t*.

⁷⁷² *mn n=t mnj.t ny.t nbw hr '3.wt Mnj.t wr.t m hw.t-mnj.t*.

⁷⁷³ *jhj jr.tw=f m hr=s Mnj.t wr.t hnty.t ntr.wt*.

⁷⁷⁴ *Mnj.t wsr.t hnt hw.t-mnj.t* ; on se reportera en III.1.A.11.11.1 pour l'étude de cette scène.

⁷⁷⁵ *Dend. II, 213, 6 ; Dend. IV, 17, 11 ; Dend. IV, 147, 12 ; Dend. IV, 269, 7 ; Dend. VIII, 108, 3 ; Dend. IX, 3, 8 ; Dend. IX, 121, 2 ; Dend. XI, 4, 3 ; Dend. XII, 98, 5 ; Dend. XIII, 187, 2 ; Dend. XIII, 253, 4 ; Dend. XV, 7, 4 ; Dend. XV, 229, 4 ; Dend. XV, 236, 8 ; Dend. XV, 372, 14.*

Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w et l'on pourrait présupposer que les épithètes *Mnjt wr.t* ou *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* viennent alors qualifier la grande Hathor et qu'il ne s'agit pas alors d'une désignation propre à la déesse Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit. Dans **8** cas, c'est la déesse Isis qui est désignée par ces épithètes ⁷⁷⁶. Par exemple, en *Dend. XIII, 394, 14*, dans une offrande du pectoral faite à Isis, sur la colonne **6'** du pronaos, la déesse est « la grande Menit pourvue de parures » ⁷⁷⁷. C'est une reine dont le nom est placé dans un cartouche. Elle est « la maîtresse de l'univers pour la grande Ennéade » avec une connotation très solaire étant « le disque solaire féminin qui donne la lumière dans une poussière d'or », qui « diffuse la lumière sur terre, les hommes voyant grâce aux rayons de son disque » ⁷⁷⁸. En *Dend. XV, 7, 4*, sur les bandes textuelles de la travée centrale du pronaos, « Rê-Somtous au plumage bigarré prend possession du temple du collier-menit de la grande Menit, Hathor la grande, c'est Isis elle-même » ⁷⁷⁹. L'écriture de la grande Menit avec l'utérus de vache  est particulièrement intéressante par le renvoi à la maternité d'Isis. À la fin de ce bandeau le roi est d'ailleurs le faucon installé sur le pavois royal à la tête des forces divines vivantes éternellement.

Il a été ensuite relevé l'ensemble des occurrences du nom *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* pour lesquelles l'absence de l'adjectif *wr.t* laissait à penser qu'il s'agissait d'une forme différente de la précédente, à savoir une sorte de syntagme adjectival caractérisant la déesse. Il a été pris en compte **19** occurrences de cette expression dont la plupart cette fois sont en rapport avec Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit à l'exception de **5** cas se rapportant à la grande Hathor. Quelques variantes sont à noter comme en *Dend. XV, 217, 1* où le roi est l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, maîtresse des humains *Mnj.t m hw.t-mnj.t* que l'on pourrait traduire en s'appuyant sur la recherche d'A. Gutbub ⁷⁸⁰ : « c'est *nbty.t rhy.t* (forme isiaque d'Hathor-Isis), (appelée) Menit dans le temple du collier-menit » où *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* est mis en apposition à *nbty.t rhy.t*. A. Gutbub s'est en effet penché sur le titre de la déesse « Hathor *hnty.t Jwn.t* » dans le temple de Dendara considérant qu'il s'agissait d'une « forme » de la déesse plus présente au niveau du sanctuaire d'Hathor et de la Ouâbet. Au demeurant, en dehors de ces deux endroits, les exemples sont disséminés dans le temple et A. Gutbub affirme que « Hathor *hnty.t Jwn.t* ne pouvait être la déesse d'un lieu particulier du temple ». En se reportant à la planche **9** faisant figurer toutes

⁷⁷⁶ *Dend. XIII, 394, 14 ; Dend. XV, 7, 4 ; Dend. IV, 147, 12 ; Dend. XII, 29, 13 ; Dend. XIII, 71, 14 ; Dend. XIII, 253, 4 ; Dend. XIV, 20, 7 ; Dend. XV, 357, 4.*

⁷⁷⁷ *Mnj.t wr.t 'pr hkr.w* ; on se reportera en **III.1.A.10.1**.

⁷⁷⁸ *Jtn.t m T3-rr / wd m3wty m t3 m33 hr.w m s.t.wt jtm / nb.t shm.w hnw.t ntr.w ntr.wt.*







⁷⁷⁹ *jy~n=f m h3y.t m bjk s3b šw.t...šsp=f hw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t 3s.t pw ds=s.*

⁷⁸⁰ Pour l'étude du titre d'Hathor *hnt Jwn.t* : A. Gutbub, « Hathor *hnt Jwn.t*, Rê Hor *hnt Bhd.t*, Amon *hnt W3s.t* », dans *Mélanges Mariette*, BdE 32, 1961, p. 340-347.

les occurrences des noms *Mnj.t wr.t/Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* et *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t*, il appert que ces noms se concentrent au niveau de la chapelle du collier-*menit* (L), ce qui n'a rien d'étonnant et dans les escaliers conduisant au kiosque sur le toit où se tenaient les festivités du Nouvel An et l'on sait que la déesse Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit faisait partie du cortège accompagnant la grande Hathor sur le toit. Ils sont moins présents dans la partie centrale du temple pour figurer à nouveau dans le pronaos (G'). D'après cette planche 9, il appert, au demeurant, que les scribes avaient recours aux deux appellations, sans que l'une ne prévale sur l'autre. A. Gutbub a également relevé que les offrandes faites à la déesse présentaient une certaine uniformité : sur 16 occurrences dans des scènes d'offrandes, 6 sont des scènes d'adoration ou d'offrande de Maât. Dans tous les cas, sauf 3, le nom de la déesse est Hathor *hnty.t Jwn.t*. Sinon, dans 2 cas en *Dend. III, 43, 5* et en *Dend. III, 127, 8-9*, elle est « Isis Hathor *hnty.t Jwn.t* » : *3s.t Hw.t-Hr hnty.t Jwn.t* et dans 1 cas en *Dend. I, 148, 2* sous la forme abrégée « *hnty.t Jwn.t* », l'offrande étant alors présentée à Isis. Il propose donc au regard de ces occurrences plusieurs interprétations pour la lecture de ce nom de la déesse :

- *Hw.t-Hr <pw> hnty.t Jwn.t* : « c'est Hathor (telle qu'on l'appelle) à Iounet ». Et pour *3s.t <pw> Hw.t-Hr hnty.t Jwn.t* : « C'est Isis (appelée), Hathor à Iounet ». Ou encore, *nbty.t rhy.t <pw> Hw.t-Hr hnty.t Jwn.t* : « C'est *nbty.t rhy.t* (Isis) (appelée) Hathor dans Iounet ».
- Si l'expression *hnty.t Jwn.t* « celle qui préside à Iounet » désigne aussi à elle seule Isis, l'auteur propose de lire *Hw.t-Hr hnty.t Jwn.t* par « Hathor celle qui préside à Iounet (Isis) ». Et dans l'expression *3s.t Hw.t-Hr hnty.t Jwn.t*, le nom Hathor *hnty.t Jwn.t* désigne donc une forme spéciale d'Isis pouvant être mis en apposition à celui d'Isis.

À Dendara où Hathor est la déesse principale du temple et où Isis est la parèdre d'Osiris – néanmoins incorporée dans la théologie du temple, puisqu'elle occupe le côté gauche des salles et des chapelles – il appert assez fréquemment que le nom d'Isis soit caché sous le nom d'Hathor en ajoutant le titre de *nbty.t rhy.t* au grand nom d'Hathor ou en employant des formules désignant un aspect particulier de la déesse comme « Hathor *nb.t T3-rr* » ou précisément « Hathor *hnty.t Jwn.t* ». Comme le souligne A. Gutbub, la préposition *hnty.t* n'a pas le sens de 'à la tête de' qui convient au seigneur du temple car selon lui Hathor *hnty.t Jwn.t* est une divinité parèdre, distincte de la maîtresse du lieu où *hnty.t* ne signifie pas simplement « dans » mais « définit un rapport très particulier de la divinité qui porte le nom en question avec le temple où elle paraît et avec son possesseur ». Au regard de l'analyse et des explications sur la formation du nom de la déesse Isis : Hathor *hnty.t Jwn.t* que propose A. Gutbub, il serait alors envisageable de comprendre l'expression *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* comme le nom d'une forme spéciale

d'Hathor, pouvant être mis en apposition à celui d'Hathor. Le nom de relation *hnty.t* définit son rapport particulier avec le temple où elle paraît et avec son possesseur, la grande Hathor. Si d'après le tableau 7.1 il apparaît que l'expression *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* se rapporte dans la majorité des cas à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit – ce qui n'est pas nécessairement le cas pour *Mnj.t wr.t* et *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* qui peut se référer à la grande Hathor – les graphies du terme *Mnj.t* semblent se différencier dans ces deux expressions par l'absence de l'œuf dans l'expression *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* :  ou sa présence systématique dans *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* :  ou par l'emploi de la Menit égide  dans cette dernière expression. Les déterminatifs se rapportant à l'expression *Mnj.t wr.t/Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* peuvent aussi présenter des variations comme le serpent : , marquant son aspect de déesse dangereuse⁷⁸¹ dans le cas des déesses chronocrates *Mnj.t wr.t*, la déesse Touéris en *Dend. XIII, 187, 2* :  soulignant l'aspect protecteur de la déesse auprès des déesses ou encore l'utérus de vache :  mettant en lumière la maternité d'Isis en tant que grande Menit. Malgré ces quelques différences épigraphiques ces expressions représentent une forme d'Hathor, celle-là même en rapport avec l'objet-*menit* et ses valeurs de protection de la royauté et de maintien de l'ordre cosmique dans sa participation à la renaissance quotidienne du dieu solaire. Enfin, il est à noter la présence de 2 déesses chronocrates et de 3 chanteuses portant également ce titre de *Mnj.t wr.t*. Les déesses chronocrates sont étudiées au niveau du couloir mystérieux et de la salle des offrandes⁷⁸² ; les chanteuses au niveau des cryptes et du pronaos⁷⁸³.

⁷⁸¹ Ce serpent étant en fait sur la paroi l'uraeus léontocéphale :



protégeant le cartouche royal associé

⁷⁸² On se reportera en en III.1.A.3.3.2 et en III.1.A.6.6.2.

⁷⁸³ On se reportera en III.1.A.7.7.2 et III.1.A.10.2.

1. Les embrasures de porte ⁷⁸⁴

1.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t*

Ces désignations d'Hathor la Menit inscrites dans les embrasures ont été regroupées dans ce paragraphe car ces occurrences donnent peu d'information sur la déesse en dehors du fait que le roi en est l'aimé. Il appert cependant que la Menit désignée en tant que Hathor, maîtresse de Dendara, la Menit qui réside dans Edfou n'est présente que dans l'embrasure du sanctuaire (A), en *Dend. I, 23, 11* et dans l'embrasure du Trône de Rê, en *Dend. IV, 4, 7*.

La toute première occurrence d'Hathor, maîtresse de Iounet en tant que Menit qu'il m'a été permis de relever se trouve sur le pied droit de l'embrasure du côté droit (à l'est) de la porte du sanctuaire (A) en *Dend. I, 22, 9*. G. Posener ⁷⁸⁵ a souligné dans son étude « Sur l'orientation et l'ordre des points cardinaux chez les Égyptiens » l'importance que revêtait le côté droit du temple, la place d'honneur par excellence. L'embrasure est décorée sur cinq registres. Chacun comprend une ligne de texte et une frise composée soit de signes *ankh-ouas*, soit de cartouches royaux encadrés d'uraeus et alternant avec le symbole-*hh*. Hathor la Menit figure au niveau du 7^e registre : Le roi est « celui dont le visage est resplendissant, qui satisfait le cœur de l'Énnéade », il est « l'aimé d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit ».



Pour ce qui est du Trône de Rê, la mention d'Hathor la Menit dans l'embrasure en *Dend. IV, 4, 7*, fait face à un pied droit présentant une scène d'offrande de deux vases de vin à la déesse Hathor qui est « dame de l'ivresse dans le Trône de Rê, celle pour le *ka* de laquelle on exécute l'ivresse, pour la majesté de laquelle on renouvelle l'ivresse ». Cette scène évoque le thème de la chapelle du Per-Neser, l'apaisement de la déesse par le vin, un préliminaire indispensable au triomphe du dieu solaire. Comme le souligne R. Preys ⁷⁸⁶, le Trône de Rê est une des rares chapelles où l'offrande du pied droit n'est pas dédiée à la même divinité que celle à qui est destinée l'offrande du linteau, c'est-à-dire, au dieu solaire dans sa forme de faucon. Rê et Hathor se partagent la chapelle. Sur ce pied droit de l'embrasure du côté gauche (au nord), le roi est « le dieu parfait, le représentant de la Dorée, le rejeton de Rê dans Outjeset, le roi de Haute et Basse Égypte ()|, l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit » ⁷⁸⁷. Si dans la


⁷⁸⁴ On se reportera au tableau 6 pour l'ensemble des occurrences d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans les embrasures de porte ainsi qu'à la planche 11 ; R. Preys, « Les manifestations d'Hathor : protection, alimentation et illumination divines », *SAK* 34, 2006, p. 355.

⁷⁸⁵ G. Posener, « Sur l'orientation et l'ordre des points cardinaux chez les Égyptiens », *Göttinger Vorträge*, p. 78 ; S. Cauville, « Une règle de la 'grammaire' du temple », *BIFAO* 83, 1983, p. 51-84.

⁷⁸⁶ R. Preys, *Complexes*, p. 353.


⁷⁸⁷ 'nh ntr nfr shm n Nbw.t wtt~n R' hnt Wts.t nsw.t bjty ()| mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t

première formule le roi est évoqué dans son rôle de Ihy apaisant la déesse par la danse, dans la deuxième en tant qu'aimé d'Ihy, il est le pourvoyeur de l'Égypte et du temple, dans la troisième, en image de Rê, il apporte les offrandes à Dendara et dans la dernière, en représentant de la Dorée et fils de Rê, il est l'aimé d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit. Cette chapelle étant le substitut du temple d'Edfou à Dendara, on aurait pu s'attendre à trouver la déesse Menit dans Behedet mentionnée dès l'embrasure de la porte donnant accès à cette chapelle. Mais le roi est ici l'aimé d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, ayant été cependant engendré dans Edfou. Par ailleurs, ses épithètes le rapprochent néanmoins de la Menit, en tant que dispensateur de la vie au travers de la provende dont il pourvoit l'Égypte. En *Dend. IV, 48, 14*, sur le montant côté gauche de la porte du vestibule O, au niveau du pied-droit de l'embrasure est mentionnée Hathor la Menit. Dans l'embrasure de la salle des offrandes (T), en *Dend. VII, 11, 6*, le roi « procurant le nécessaire aux manifestations, satisfaisant le cœur de la grande Ennéade » est l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit  à droite et celui qui « apporte le dieu vers sa nourriture divine, qui pratique le rituel divin, l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit  » sur le côté gauche.

Enfin, dans l'embrasure de la porte latérale ouest G'I'2, sont consignés les divinités de Dendara en rubrique. En *Dend. XV, 204, 6* figure « Hathor, maîtresse d'Héliopolis, la Menit  » parmi les noms des dieux qui sont dans cette place.

2. Le sanctuaire (A) ⁷⁸⁸

2.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* ⁷⁸⁹


En *Dend. I, 51, 12* ⁷⁹⁰, sur le 3^e registre de la paroi est, le roi présente le collier-*menit* à la déesse Menit portant sa couronne d'Hathor la Menit : une double couronne flanquée de deux plumes d'autruche. Nous sommes en présence de la maîtresse de la chapelle du collier-*menit*, la forme que prend la déesse quand elle n'est pas représentée en tant qu'objet-*menit*. Sa titulature la désigne comme étant « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  ⁷⁹¹, l'œil de Rê dans

⁷⁸⁸ On se reportera à la planche **7.1**, pour le positionnement de ces occurrences dans le temple : R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPÉL* 23, p. 117-141.

⁷⁸⁹ Sur les titulatures de la déesse Hathor : R. Preys, « Jeux de titulatures dans le temple de Dendara », dans J.-Cl. Goyon, Chr. Cardin (éd.), dans *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, Grenoble 6-12 sept. 2004*, *OLA* 150, 2007, p. 1551-1557. (abrégé dorénavant par « Jeux de titulature »).

⁷⁹⁰ *Dendara I*, p. 51, pl. pl. LI et LX ; S. Cauville, *Dendara I, Traduction*, p. 170 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 235.

⁷⁹¹ On se reportera au tableau **5** pour les désignations d'Hathor la Menit dans le temple de Dendara ainsi que ses graphies pour chaque occurrence.

Tarer⁷⁹² » et ses épithètes soulignent son aspect protecteur envers son frère Osiris, un thème central dans la signification de l’offrande du collier-*menit*. Elle est « la vénérable et puissante qui combat pour son frère, qui assure sa protection contre ses ennemis »⁷⁹³. Son épithète de *nbty.t rhy.t* dans Iounet⁷⁹⁴ tout comme sa présence dans Tarer lui donne cette connotation isiaque la reliant non seulement à cette thématique osirienne mais également à la scène symétrique de l’offrande du collier-large à Isis qui se distingue par son aspect éclatant. La colonne marginale royale la désigne comme « Œil de Rê dans la place de Rê, Menit  ⁷⁹⁵ dans le temple du collier-*menit* »⁷⁹⁶ à qui le roi rapporte les testicules de Nehes. Dans la colonne marginale divine, « elle se réjouit devant la force du roi et fait en sorte qu’il inspire la crainte comme celui d’Edfou et que tous les pays étrangers soient sous ses sandales »⁷⁹⁷.

2.2 *Mnj.t wr.t / Mnj.t wr.t hnty.t hwt-mnj.t / Mnj.t hnty.t hwt-mnj.t*⁷⁹⁸

La première occurrence d’Hathor en tant que « grande Menit » est présentée sur la façade du sanctuaire (A) en *Dend. I, 5*⁷⁹⁹, au 4^e registre du côté droit. Elle figure dans un long texte de 13 colonnes qui est une prière matinale que le roi psalmodie aux diverses formes que peut revêtir Hathor et en l’occurrence à la grande Menit. Dans le même texte sont évoqués autant d’aspects revêtus par la déesse Hathor tels que déesse de l’amour, uraeus, Isis, Sekhmet, Bastet, Ouadjy.t, Heqat et Sothis. Encadrées par deux lignes d’inscriptions horizontales en forme de refrains, se développent ces treize colonnes d’inscriptions qui constituent la psalmodie chantée par le récitant tandis que les refrains devaient être repris en chœur. Marie-Ève Colin⁸⁰⁰ a montré l’analogie qui peut être établie entre cette composition et la décoration des parois du temple où entre un bandeau de frise revêtant une couleur théologique et le bandeau de soubassement comportant des descriptions plus concrètes sur la fondation du temple, se développe un espace réservé aux scènes d’offrande. La ligne supérieure du poème comporte une inscription relative à l’adoration des dieux adressée à Hathor alors que la ligne inférieure met en rapport la création

⁷⁹² Sur l’épithète *jr.t R’* combinée au toponyme *T3-rr* : R. Preys, « La terre tentyrite : *T3-rr* et *T3-n-Jtm* », *RdE* 64, 2013, p. 179-180 où le toponyme *T3-rr* dans cette titulature d’Hathor serait une manière cachée d’évoquer Isis tout en laissant dans cette partie est du temple la primauté à Hathor.

⁷⁹³ *šps.t wsr.t h3(w) hr sn=s jr(w.t) nht=f r hfty.w=f*.

⁷⁹⁴ *nbty.t rhy.t hnty.t Jwn.t* ; R. Preys, « Isis et Hathor *nbty.t rhy.t* », *BIFAO* 102, 2002, p. 327-351.

⁷⁹⁵ On se reportera au tableau 7.1 en fin de ce chapitre pour les graphies de la Menit quand le terme est employé en dehors de la titulature de la déesse, en tant que désignation autonome ou associée au nom de relation *hnty.t hwt-mnj.t* : « celle qui préside/qui se trouve dans le temple du collier-*menit* ».

⁷⁹⁶ *jr.t R’ m S.t-R’ Mnj.t hnty.t hwt-mnj.t*.



⁷⁹⁷ *jb=j 3w=w hr m33 ph=ty=k / dj=j n=k nr mj Bhdty h3s.wt nb(.wt) hr tb.ty=k*.

⁷⁹⁸ On se reportera au tableau 22 pour l’ensemble des occurrences de la grande Menit dans le temple de Dendara.

⁷⁹⁹ *Dendara I*, p. 5, pl. XLVI ; S. Cauville, *Dendara I*. Traduction, p. 16-19.

⁸⁰⁰ Pour la traduction de ce poème : Marie-Ève Colin, « Le cantique du matin au sanctuaire de Dendara », dans *Mélanges A. Gutbub, OrMonsp* 2, 1984, p. 28-29.

du monde ⁸⁰¹, le parcours du soleil ⁸⁰² et le temple terrestre de la divinité ⁸⁰³. Le récitant interpelle celle-ci en ces termes : « La grande Menit qui prend place dans le temple du collier-*menit*, la vénérable et puissante dans Outjeset-Hor s'éveille en paix. Que ton éveil soit paisible » ⁸⁰⁴ ! C'est dans ce contexte de présentation de la déesse sous toutes ses dénominations, qu'est invoquée la Menit dans sa forme tentyrite étant « celle qui prend place dans le temple du collier-*menit* » et dans sa forme apollonopolitaine, étant « la vénérable et puissante dans Outjeset-Hor ».

En *Dend. I, 66, 13* ⁸⁰⁵, « Hathor, Menit dans le temple du collier-*menit* » figure au-dessus des barques, sur la paroi ouest au 2^e registre, dans un grand tableau qui met en scène le panthéon de Dendara ⁸⁰⁶. Le roi présente le pectoral aux divinités de Dendara : Hathor uraeus de Rê, Harsomtous de Khadi, Harsomtous enfant, « Hathor, Menit dans le temple du collier-*menit* », Osiris et Isis. La déesse est désignée en tant que « Hathor, la maîtresse de Iounet, Menit  dans le temple du collier-*menit*, la vénérable dans Outjeset-Hor » ⁸⁰⁷. La mention d'Hathor en tant que vénérable dans Outjeset-Hor pourrait ici être un renvoi vertical à la scène contiguë du 3^e registre en *Dend. I, 71, 1* qui présente également une Hathor, la Menit désignée comme étant « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê, celle qui réside dans Béhédet » ⁸⁰⁸ et qui sera abordée plus en détail dans le chapitre sur Hathor, maîtresse de Iounet qui réside dans Béhédet ». Elle entretient dans ces deux scènes un rapport étroit avec son père étant dans l'une « la protectrice de son père qui se réjouit de la voir et l'invoque le jour du combat, celle au beau visage et dont l'amour est doux, qui remplit de joie le cœur de Rê » ⁸⁰⁹ et dans l'autre « la grande protectrice de Horakhty, l'Unique qui rend prospère le Double Pays selon ses desseins » ⁸¹⁰. Sur la paroi est, en symétrie, figurent le complément du panthéon de Dendara, à savoir, les deux autres formes de la déesse Hathor : Hathor la grande et Hathor chef du grand siège et les divinités masculines Horus, Ihy et Harsomtous. Les prêtres ont ajouté la déesse Tefnout qui recevait par ailleurs un culte dans le temple. « Hathor, Menit dans le temple du collier-*menit* » est en symétrie d'Hathor chef du grand-siège comme cela est souvent le cas dans les escaliers entre autres.

⁸⁰¹ *tw t r= t w b 3 n h p w m n n . t*

⁸⁰² *m h t 3 m n q r n b w ' n h m B 3 h w s h d m M 3 n w*.

⁸⁰³ *s d r m J w n . t r ' n b*.

⁸⁰⁴ *M n j . t w r . t h r y . t - j b h w . t - m n j . t s p s . t w s r . t m W t s . t - H r r s m h t p r s = t h t p = t w*.

⁸⁰⁵ *Dendara I*, p. 65-67, pl. LXII ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction*, p. 102-105.

⁸⁰⁶ On se reportera au tableau **8.1** : « Répartition d'Hathor la Menit au sein du panthéon de Dendara ».

⁸⁰⁷ *H w . t - H r n b . t J w n . t M n j . t h n t y . t h w . t - m n j . t s p s . t m W t s . t - H r* ; il est à noter que le nom de la déesse n'est pas écrit ici avec l'article *t 3*.




⁸⁰⁸ *H w . t - H r n b . t J w n . t 3 M n j . t j r . t R ' h r y . t - j b B h d . t*.

⁸⁰⁹ *n d t y . t n j t = s 3 w - j b = f n m 3 3 = s n j s = f n = s h r w d m d n f r h r b n r . t m r w . t m h j b n R ' < m > t h h w t*.

⁸¹⁰ *n d t y . t w r . t n y . t H r - 3 h t y w ' . t w 3 d t 3 . w y m s h r . w = s*.


3. Le couloir mystérieux (CM) et les chapelles rayonnantes (F, G, H, I, J, N) ⁸¹¹

3.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* dans le couloir mystérieux (CM) et les chapelles rayonnantes

En *Dend. I, 80, 5*, sur le linteau extérieur de la porte ouest du couloir mystérieux, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  » reçoit l'aiguière-*senbet* contenant l'eau de l'inondation pour rafraîchir les cœurs d'Hathor et de son Ennéade. Les décorateurs ont placé sur les linteaux des portes donnant accès au couloir mystérieux les onze membres du panthéon (six d'un côté et cinq dans cette scène) qui annoncent la composition théologique des chapelles dont fait partie la déesse « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, la vénérable et puissante, la souveraine des déesses, l'uraeus de son père, la souveraine de tous les dieux, la maîtresse de la plante-*thw* de [laquelle] se rapproche le flot de l'inondation » ⁸¹². Elle est associée à « Hathor, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, chef du grand siège », « la souveraine qui apaise son père Noun, la maîtresse des nourritures, la souveraine de la provende ». Les théologiens ont rapproché Hathor la Menit de la plante-*thw* ⁸¹³ ou plante de l'ivresse. La fête de l'ivresse instaurée lors du retour de la déesse de Nubie par le dieu Rê est en relation avec « la déesse aux seize vases » ou déesse du Per-Nou garante de l'inondation. En *Dend. I, 116, 4* ⁸¹⁴, sur l'extérieur du sanctuaire (A) dans le couloir mystérieux, paroi est, au 3^e registre : « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê dans Tarer, la puissante dans Outjeset-Hor » ⁸¹⁵ portant la couronne hathorique et accompagnée de l'Horus de Béhédet reçoit l'encens : *jr.t sntr*. Elle est « celle dont le visage est beau et dont l'amour est doux et dont le père se réjouit de la voir » ⁸¹⁶. Elle est « la grande dans Netcherit » ⁸¹⁷, « la maîtresse du Per-Our et la souveraine du Per-Neser » ⁸¹⁸ à qui le roi offre les boulettes d'encens. Dans la colonne marginale royale, elle est : « la Menit  dans le temple

⁸¹¹ Les occurrences d'Hathor la Menit dans la chapelle du collier-*menit* ne seront pas prises en compte dans ce chapitre puisque traitées dans le cadre de l'étude de la chapelle dans son ensemble dans la deuxième partie de cette étude.

⁸¹² *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t šps.t wsr.t hnw.t ntr.wt hry.t-tp n jt=s hnw.t ntr.w nb.w nb.t thw th n=[s] nwy.*

⁸¹³ *LGG III, 163c ; LGG VII, 435a ; S. Cauville propose de lire le verbe  : thm : « inonder », Wb. V, 322,8, ce qui pourrait être une possibilité mais il faudrait alors amender le texte car le « m » est manquant. : « la maîtresse de l'ivresse pour laquelle le flot se répand ». Je préfère garder le verbe *th* : « se rapprocher », comme le suggère le *LGG*.*



⁸¹⁴ *Dendara I, p. 115-116, pl. LXXV ; S. Cauville, Dendara I. Traduction, p. 173-175 ; Chr. Leitz, Die Aussenwand des Sanktuars in Dendara : Kommantar und Analyse, MÄS 50, 2001, p. 43-45.*

⁸¹⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wfs.t Hr.*

⁸¹⁶ *nfr hr bnr mr.wt h' (=w) jt=s n m33=s.*

⁸¹⁷ *wr.t m Ntry.t.*

⁸¹⁸ *nb.t Pr-Wr hnw.t Pr-Nsr.*

du collier-menit qui se réjouit ⁸¹⁹ dans Pount » ⁸²⁰. En retour de ces fumigations, elle « place pour le roi la terre des dieux ⁸²¹ sous son prestige et tous les pays étrangers réunis sous ses sandales » ⁸²². L'offrande des boulettes d'encens justifie à elle seule, la présence simultanée des deux toponymes de Tarer et de Béhédet. La déesse Menit est œil de Rê dans Tarer mais également puissante dans Béhédet en tant que souveraine de Pount, pays producteur de l'encens. Cette scène est à mettre en rapport avec l'offrande de la bière-*ḥnq.t* au 1^e registre de cette même colonne IV ⁸²³ qui est adressée à Hathor la Menit de Behedet cette fois, accompagnée d'Harsomtous de Khadi. Deux offrandes qui apaisent la Menit et font que « son père se réjouit de la voir » ⁸²⁴ dans les deux cas mais également « tous les pays étrangers réunis sous les sandales du roi » ⁸²⁵ en *Dend. I, 116, 9* et « des ennemis qui n'existent plus » ⁸²⁶ pour le roi en *Dend. I, 102, 15* ⁸²⁷. Hathor la Menit et l'Horus de Béhédet dans cette scène de l'offrande de l'encens sont associés par symétrie à la scène d'offrande de la myrrhe en *Dend. I, 147, 17*, sur la paroi extérieure du sanctuaire du côté ouest où Isis accompagnée d'Harsomtous reçoit la myrrhe ⁸²⁸. On s'aperçoit d'ailleurs que les scènes des colonnes IV est et ouest sont en rapport avec l'apaisement de la déesse que ce soit par l'encens, la myrrhe, la bière ou le vin. En *Dend. I, 146, 12*, sur la paroi extérieure ouest du sanctuaire (A), au 3^e registre de la colonne II, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê dans le temple du collier-menit » ⁸²⁹ reçoit le collier-menit égide. Cette scène entretient des liens certains avec la scène d'offrande des sistres au 1^{er} registre ne serait-ce que dans le thème d'apaisement de la déesse Hathor, mais elle est également en symétrie d'une autre offrande de collier-menit sur la paroi est en *Dend. I, 114, 2* ⁸³⁰ où la déesse n'est cependant pas désignée comme étant la Hathor, la Menit. La déesse porte dans ces deux scènes une couronne hathorique bien qu'étant définie comme étant Hathor la Menit à l'ouest, il n'y a pas de différences dans ses attributs extérieurs permettant de l'identifier. À l'ouest, l'accent est mis sur le rayonnement de la déesse induit par la brillance du collier en or qu'elle reçoit. Elle y est ainsi qualifiée de « grande Menit , fille de Rê qui est advenue

⁸¹⁹ *Wb. IV*, 489, 11 ; D. Lorton, « The expression *šms-jb* » : on se reportera à la note 265, p. 82 ; P. Wilson, *Lexikon*, 1014, y voit une notion de bien-être et de contentement.

⁸²⁰ *Mnj.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t šms-jb=s m Pwn.t*.

⁸²¹ *AnLex. 78. 4502*, pour ce toponyme qui semblerait être différent du « pays du dieu », d'où viennent les aromates.

⁸²² *dj=j n=k t3.wy (n) nṯr.w ḥr šfy.t=k ḥ3s.wt nb.wt dmd ḥr ṯb.ty=k*.

⁸²³ *Dend. I, 102, 15*.

⁸²⁴ *Dend. I, 116, 8* : *ḥ' =w jt=s n m33=s* ; *Dend. I, 103, 3* : *ḥ' =w jt=s n dg3=tw.s*.

⁸²⁵ *ḥ3s.wt nb.wt dmd ḥr ṯb.ty=k*.


⁸²⁶ *ḥ3k.w-jb.w=k nn wnn=sn*.

⁸²⁷ Cette dernière occurrence sera abordée plus en détail dans le paragraphe B traitant de cette dénomination d'Hathor « la Menit qui prend place dans Béhédet ».

⁸²⁸ *k3p ṯnyw*.

⁸²⁹ *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m ḥw.t-mnj.t*.

⁸³⁰ Pour la traduction de cette scène, voir C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 236-237 ; Chr. Leitz, *Die Aussenwand des Sanktuars in Dendara : Kommantar und Analyse*, MÄS 50, 2001, p. 25-27 et p. 182-185.

de lui »⁸³¹, de « disque solaire féminin, l'égal du disque qui remplit de joie la demeure de la vénérable »⁸³². Quant au roi, il est « le vigoureux qui frappe les ennemis et le protecteur de l'Ennéade »⁸³³. Dans la colonne marginale divine, la déesse voit « la force du roi puissante contre *Nebed* » et fait en sorte que « ses ennemis tombent sous ses sandales, qu'ils n'existent plus »⁸³⁴. Chr. Leitz⁸³⁵ a noté un emploi fréquent du signe  à l'ouest qui viendrait renforcer le fait que l'accent est mis sur l'objet-*menit* tandis qu'il est majoritairement question des testicules de *Nebed* à l'est en ***Dend. I, 114, 2***, une scène où Isis-Hathor est « *nbty.t rhy.t* dans Tarer ». Elle est une déesse active dès la formule étant la « protectrice de son frère et celle qui assure sa protection contre ses ennemis ». Dans la marginale divine elle donne au roi « la force comme celle de Rê et un prestige comme celui de son fils (Horus) ». Quant à l'offrande, elle prend sa valeur symbolique des testicules du dieu Seth⁸³⁶. On peut s'étonner de la présence de cette scène à connotation osirienne sur la paroi est tandis que à l'ouest Hathor la Menit est une Hathor, fille de Rê, resplendissante et apaisée par la brillance du collier-*menit*. Ceci montre à quel point les scènes se complètent, présentant deux thèmes importants que véhiculent la Menit : une déesse proche de Rê radicalement solaire à l'ouest mais également proche de son frère Osiris et protectrice de son fils Horus à l'est. Il est à noter une différence dans le traitement des épithètes de la déesse entre l'est et l'ouest au niveau de la colonne marginale royale. À l'est, en ***Dend. I, 114, 2*** dans l'offrande du collier-*menit*, elle est décrite sous son aspect dangereux, comme étant « celle dont la crainte qu'elle inspire est grande, celle dont la terreur qu'elle inspire est plus grande que celle des puissances divines, la glorieuse parmi les dieux »⁸³⁷ tandis qu'à l'ouest, en ***Dend. I, 146, 12*** ce sont ses aspects bénéfiques qui sont soulignés en tant que « disque solaire féminin, l'égal du disque qui remplit de joie la demeure de la vénérable »⁸³⁸. On retrouve cette même distinction dans le discours de la déesse qui est qualifiée à l'est, de « celle dont la vie et la mort sont sous son contrôle »⁸³⁹ tandis qu'à l'ouest elle est « celle pour laquelle Rê fait de la musique comme elle le désire »⁸⁴⁰. Chr. Leitz a également remarqué, que la relation qu'entretient la déesse avec son environnement évolue du premier registre, dans l'offrande des sistres où elle est celle « qui remplit le ciel et la terre de sa perfection »⁸⁴¹, autrement dit « le

⁸³¹ *Mnj.t wr.t s3.t R' hpr jm=f.*

⁸³² *jtn.t snnw n jtn mh(w) pr šps.t m 3w.t-jb.*

⁸³³ *qn hw(w) sbj.w ndty n psd.t '3.t.*

⁸³⁴ *m33-n=j phty=k šhm=tw m Nbd rdq ds=k m d.t=f dj=j n=k sbj.w hr hr tbwt.ty=k hfty.w=k nn wnn=sn.*

⁸³⁵ Chr. Leitz, *op. cit.*, p. 267 pour une étude comparée de ces deux scènes.

⁸³⁶ *jn=j n=t k3s.wt nn nt Nbd rmn=j s.t h3w hr=t.*

⁸³⁷ *twt wr.t snd '3.t nrw r šhm.w 3h.t wsr.t m ntr.w.*


⁸³⁸ *twt jtn.t snnw n jtn mh(w) pr šps.t m 3w.t-jb.*

⁸³⁹ *'nh mt hr s.t-r(3)=s.*

⁸⁴⁰ *hn n=s R' r mr=s.*

⁸⁴¹ *mh p.t t3 m nfrw=s.*

cosmos ». Puis au 2^e registre, dans l'offrande de l'œil-*oudjat*, elle est celle « qui illumine le Double Pays et ses rives de ses rayons »⁸⁴², autrement dit « l'Égypte ». Et au 3^e registre, dans notre scène, elle est celle « qui remplit la demeure de la vénérable de joie »⁸⁴³ autrement le temple de Dendara. C'est la dénomination d'Hathor la Menit qui a été choisie dans cette scène que l'auteur situe géographiquement dans temple de Dendara⁸⁴⁴.

En *Dend. II, 2, 6*, dans le couloir mystérieux, sur le bandeau de soubassement sud-ouest au niveau de l'extérieur des chapelles est mentionnée la Menit : . Ce bandeau fait mention des différentes chapelles situées autour du sanctuaire (A). Celle du collier-*menit* dédiée à la Menit sera tout naturellement citée au niveau du bandeau de la paroi ouest à côté de cette dernière⁸⁴⁵. Elle fait partie « des deux chapelles⁸⁴⁶ au nord, dont les portes s'ouvrent sur le sud »⁸⁴⁷. On apprend d'après ce bandeau que « les grandes effigies de la Dorée, maîtresse de Iounet sont gravées à la perfection à l'intérieur de ces chapelles »⁸⁴⁸. Peut-être est-il est raisonnable de penser que Hathor la Menit, est à inclure dans ces « effigies d'Hathor ». La fin de ce bandeau indique que la déesse « loue Rê pour sa ville, que son cœur est en joie, qu'elle magnifie la grande royauté du fils de Rê »⁸⁴⁹, un dernier point souvent évoqué dans le cadre de l'offrande du collier-*menit* en retour de laquelle Hathor-Isis est fréquemment « celle qui place son fils sur le trône d'Horus ». Dans le bandeau de frise, en *Dend. II, 4*, la chapelle du collier-*menit*, à côté du Trône de Rê, conserve la maîtresse du collier-*menit*. Cette chapelle est « comme le ciel portant l'enfant et on n'a pas vu sa semblable depuis l'époque des dieux, d'Éléphantine jusqu'au rivage de la mer ». Et l'on verra le rôle de matrice que joue la Menit au sein de cette chapelle, dans la conception de cet enfant solaire. En *Dend. II, 51, 2*⁸⁵⁰, sur la paroi ouest et extérieure du couloir mystérieux et à l'aplomb de la chapelle du collier-*menit* (L), le roi, coiffé de la couronne blanche en digne héritier de son père Osiris et accompagné de la reine, offre le collier-*menit* avec ses perles de faïence à une divinité féminine « afin que celle-ci maintienne l'éclat de la Haute et de

⁸⁴² *shdw.t t3.wy jdb.w m stwt=s.*

⁸⁴³ *mhw.t pr šps.t m 3w.t-jb.*

⁸⁴⁴ R. Preys, « Jeux de titulatures », p. 1556-1557, souligne l'interprétation temporelle de la colonne IV que suggère Chr. Leitz – un apaisement de la déesse au moyen des boissons alcoolisées au 1^{er} registre et une recherche de la myrrhe précédant son utilisation dans le temple au 3^e registre – et complète cette notion par une approche spatiale suggérant un déplacement de l'étranger (Pount) vers l'Égypte ou encore de l'extérieur du temple de Dendara vers l'intérieur du sanctuaire étayant sa proposition au moyen des épithètes de la déesse et de ses titulatures se révélant significatives.

⁸⁴⁵ *Hw.t-mnj.t n* (Paroi ouest) *mnj.t* (Porte de la chambre L).


⁸⁴⁶ La chapelle du collier-*menit* (L) (*Dend. III, 131-161*) et la chapelle de la purification (K) (*Dend. III, 99-129*).

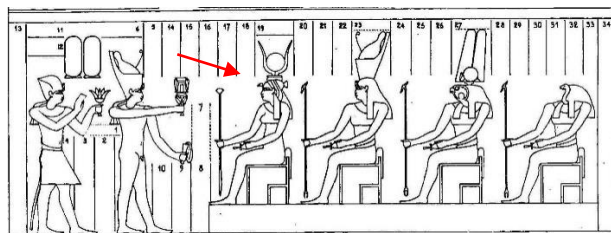
⁸⁴⁷ Il faut comprendre ici le sud géographique. *šsp.wt 2 hr mshty.w sb3=sn sth hr rsy.t.*

⁸⁴⁸ *šm.w wr.w nw Nbw.t nb.t Jwn.t sphr=w r mnh m-hnt=sn.*

⁸⁴⁹ *hs=s R' r njw.t=s jw jb=s m h' wt swr=s nswy.t '3.t n s3 R' nb h' w () hr ns.t Hr hnt k3.w 'nh.w d.t.*


⁸⁵⁰ *Dendara II*, p. 50, pl. XCVIII. Pour la traduction de cette scène : C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 240.

la Basse Égypte »⁸⁵¹ et à une divinité masculine, malheureusement en lacune. Bien que le début de la fin de la colonne marginale divine soit également en lacune, la fin de celle-ci évoque la présence d'une déesse « [.....] grande Menit :  dans le temple du collier-*menit*, débordante d'amour pour son père »⁸⁵². Cette scène, bien que située sur la paroi du couloir relève de façon explicite, avec cette offrande du collier-*menit* et la présence de la grande Menit, du programme décoratif de la chapelle au-dessus de laquelle elle est placée tout comme la scène d'offrande du collier-*menit*, placée au 3^e registre de cette paroi en *Dend. II, 48, 14-49, 8* où Hathor la grande est « la puissante, la flamme qui protège son Horus »⁸⁵³, le roi présentant le collier à Ihy qui est « le dieu vénérable qui chasse Bé hors d'Égypte » et se présente comme le futur héritier d'Osiris. En *Dend. II, 164, 4*⁸⁵⁴, sur le linteau de l'encadrement extérieur de la porte de la chapelle G ou chapelle d'Harsomtous, Hathor la grande [...], la Menit reçoit le lotus d'or, l'offrande caractéristique d'Harsomtous et lieu d'émergence de ce dernier au matin sous la forme d'un serpent solaire créateur de vie.



Dend. II, 164, 4

4^e chambre est (G), encadrement extérieur de la porte-linteau.

La déesse est accompagnée des trois formes d'Harsomtous : anthropomorphe, hiéraconcéphale et ophiocéphale. Elle est « Hathor la grande, [...] la Menit , dont le parfum est suave grâce au grand lotus, la maîtresse du lotus-*šn* du lac ; son père se réjouit de la voir, celle dont le visage est lumineux, que les dieux aiment à contempler et que les déesses se réjouissent de regarder »⁸⁵⁵. « Elle donne la lumière, accroît l'amour et réjouit l'Ennéade en belle dame, belle à voir, dont la bouche est un lotus d'été »⁸⁵⁶. La question reste de savoir pourquoi les théologiens ont choisi d'intégrer Hathor la Menit dans le programme décoratif de cette chapelle qui reflète comme l'énonce Z. El-Kordy⁸⁵⁷, « l'idée de la pensée religieuse

⁸⁵¹ *b3q=šm' mhw.*

⁸⁵² [.....] *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t wr.t mrw(.t)=s hr jt=s.*


⁸⁵³ *wsr.t nsr.t nd(w.t) Hr=s.*

⁸⁵⁴ *Dendara II*, p. 163-164 ; pl. CXLIII ; S. Cauville, *Dendara II. Traduction*, p. 248-249 ; M. L. Ryhiner, *L'offrande du lotus dans les temples égyptiens de l'époque tardive*, *RitesEg VI*, 1986, p. 71-73.

⁸⁵⁵ *Hw.t-Hr wr.t [...] t3 Mnj.t ndm jd.t=s m nhb wr nb.t sšn n mry.t 3w=w jt=s n m33=s thn hr mr(r.w) ntr.w m33=s [hntš] ntr.wt n hf=s.*

⁸⁵⁶ *hr dt hddwt hr s'3 mr.wt hr shntš psd.t sy m rpy.t nfr.t nfr m33 r3=s m sšn m šmw.*

⁸⁵⁷ Z. El-Kordy, « Deux études sur Harsomtous : I. Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur », *BIFAO 82*, 1982, p. 171-186.

égyptienne s'ordonnant selon deux domaines : celui de la spéculation sur la vie et la mort et celui d'une interprétation des forces cosmiques ». Harsomtous a subi l'épreuve de la mort et en a triomphé grâce à l'offrande des barques royales, mais le dieu a dû livrer des combats contre les forces chaotiques qui menacent le fonctionnement de la création. Le lotus, fleur des marécages symbolise la première émergence de la vie hors de l'océan primordial, mais il est aussi renommé pour la fragrance qu'il dégage et l'offrir à Hathor la Menit qui est « maîtresse du lac-*šn* » ne peut que contribuer à s'assurer de la présence de ce vecteur pour la renaissance du dieu et la passation du pouvoir royal du grand dieu au fils. En *Dend. II, 213, 13*⁸⁵⁸, au 2^e registre de la paroi est de la chambre sud-est (H) ou Per-Nou, dans ce tableau faisant office de linteau à l'ouverture donnant accès à la Demeure du Sistre (I), Hathor la grande reçoit le sistre-*sechechet* entouré de deux colliers-*menit* dans cette seule scène du deuxième registre qui ne soit pas en rapport avec des liquides ou de la nourriture puisqu'en rapport avec la chapelle du Sistre. Elle est également « une grande Menit et souveraine dans le temple du collier-*menit* »⁸⁵⁹. Les scènes d'offrandes du Per Nou visent à purifier la déesse et c'est avec l'eau de l'inondation que ce processus peut s'effectuer. La divinité en fait également usage pour purifier les autres dieux tels que les *šhm.w* ou *tpy.w-* lors du rite *w3h ht*⁸⁶⁰ lorsque la déesse se déplace vers la nécropole des ancêtres de Dendara ou d'Edfou lors de la fête de la Bonne Réunion. Cette eau permet également de pourvoir le temple en nourritures qui sont le résultat d'une inondation parfaite car le Per Nou est probablement la *s.t-w3h-ht* de Dendara, « un lieu où l'on exécute le rituel des dieux-ancêtres », comme le souligne R. Preys dans l'étude de cette chapelle⁸⁶¹. Cette inondation provenant de Nubie est mise en relation avec le retour de l'œil qui doit être apaisé, la Lointaine revenant de Pount ; c'est précisément au retour de cette déesse auquel il est fait allusion dans cette scène avec la grande Menit : qui est « celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux et qui protège son père »⁸⁶². Elle est alors la déesse apaisée, l'uraeus qui se love sur le front de Rê, l'œil de Rê qui le protège. Les épithètes de la Menit dans la colonne marginale la désignent en tant que « Menit  dans le temple du collier-*menit*, maîtresse de la joie et souveraine de la danse, maîtresse de l'enivrement et souveraine de l'allégresse »⁸⁶³. Elles font que cette scène


⁸⁵⁸ *Dendara II*, p. 136, pl. CLVI ; S. Cauville, *Dendara II. Traduction*, p. 208-209 ; R. Preys, *Complexes*, p. 144-145 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 243.

⁸⁵⁹ *Mnj.t wr.t hnw.t m hw.t-mnj.t nb.) sš.t hnt hw.t-sš.t.*

⁸⁶⁰ Rite *w3h ht* présent sur le linteau même de la chapelle Per Nou : *Dend. II, 197, 8-198, 5*, pl. CLIV et étudié en détail par Chr. Favard-Meeke, *Le temple de Behbeit el Hagara – Essai de reconstitution et d'interprétation*, BSAK 6, 1991, p. 401-433 et p. 417-422 pour ce rite à Dendara.

⁸⁶¹ R. Preys, *op. cit.*, p. 139.

⁸⁶² *nfr hr bnr mrw.t hr nd jt=s hr swr šfy.t=s hr šms-jb=s m mrrw.(t)=s sy m nb.t h' .wt hnw.t nt hpg nb.t nwh hnw.t 3wt-jb.*

⁸⁶³ *wnn Mnj.t  m hnt hw.t-mnj.t m nfr hr bnr mrw.t hr nd jt=s hr swr šfy.t=s hr šms-jb=s m mrrw.(t)=s sy m nb.t h' .wt hnw.t nt hpg nb.t nwh hnw.t 3wt-jb.*

entretient des relations manifestes avec les scènes d’offrande de boissons alcoolisées, de bière et de vin des parois est et ouest du 3^e registre ⁸⁶⁴. En *Dend. II, 217, 7*, la déesse Hathor accueille le roi avec son offrande de bière : « Je prends la bière qui est dans tes mains de sorte que ma majesté s’enivre avec ce que tu apportes. Je fais pour toi que les greniers du pays entier soient pourvus de tes offrandes de tous les jours » ⁸⁶⁵. De même, en *Dend. II, 226, 3*, le roi offrant le vin à la déesse s’adresse à Isis en ces termes : « ... car tu es la maîtresse de l’ivresse à la tête de la place de l’ivresse, la maîtresse de la joie tous les jours » et à Hathor : « maîtresse de l’ivresse, qui fait la joie ». On y retrouve ce thème de l’identification de la déesse à l’œil solaire, déesse dangereuse qui doit être apaisée. Dans la scène symétrique à l’offrande du sistre et des colliers-*menit* en *Dend. II, 219, 5-17* ⁸⁶⁶, le roi portant la double couronne fait l’offrande de la boisson-*hrw-* à Horus couronné du pschent. Le dieu y est décrit comme un combattant, anéantissant ses ennemis, un thème caractéristique de l’offrande de cette boisson et qui s’articule parfaitement avec l’offrande du sistre et des colliers-*menit* où le roi, qui n’est autre qu’Horus sur son trône, est « puissant dans le temple du collier-*menit* en train de détruire l’Efféminé (Seth), de chasser Bé ⁸⁶⁷ (Seth), de repousser la colère de sa souveraine » ⁸⁶⁸ avec une phraséologie propre aux offrandes du collier-*menit* et où le collier prend dans ces cas, la valeur des testicules de ce dieu permettant au roi de légitimer sa position sur le trône d’Horus. Tout ceci conforte la présence d’Hathor en tant que grande Menit dans ce Per Nou, sa présence s’articulant parfaitement avec le thème de la destruction des ennemis développé dans le programme décoratif de cette chapelle et le thème de l’abondance au retour de l’inondation.

La présence d’Hathor en tant que grande Menit sur le linteau du passage donnant accès à la Demeure du Sistre, bien que n’étant pas mentionnée dans cette chapelle, n’en n’est pas moins prégnante. En effet, si la déesse est bien la fille de Rê, une fois née, elle devient elle-même la garante du lever du soleil, une fonction qui est amplement explicité dans la chapelle du collier-*menit* par l’incarnation de la déesse dans ses deux formes d’objets cultuels Menit (**CM20** et **CM21**) contribuant à la mise au monde de l’enfant solaire à qui sera remis sa fonction de régent précisément dans la Demeure du sistre ⁸⁶⁹. Un autre thème développé dans cette scène du linteau, est celui de la joie que la déesse affiche dans sa colonne marginale en tant que « maîtresse de la joie et souveraine de la danse ». Le sistre avec lequel le roi dans son rôle de Ihy fait de la musique pour réjouir sa souveraine est également une évocation de l’apparition de la déesse dans sa forme

⁸⁶⁴ *Dend. II, 216, 6-217, 8*, pl. CLVI et *Dend. II, 225, 15-226, 18*, pl. CLXII.

⁸⁶⁵ *šsp~n=j hmt m .wy=k nwh hm.t=j m jn~n=k dj=<j> n=k šnnwt nt t3 r 3w=f r hr.t=k nt r’ nb.*

⁸⁶⁶ R. Preys, *Complexes*, p. 129-134.

⁸⁶⁷ P. Wilson, *Lexikon*, 293.

⁸⁶⁸ *wnn nsw.t bjty (vide)/ hr nsw.t=f šhm=tw m-hnt hw.t-mnj.t hr hq.t Hmty hr bhn B hr dr dndn n hnwt=f sw mj Jhy šhntš mwt=f jr jhy n Nbw.t r mrw.t=s.*

⁸⁶⁹ On se reportera en **II.2.G.1.1.4** pour l’étude de ces deux scènes de la chapelle du collier-*menit*.

de déesse Quadrifrons⁸⁷⁰, déesse solaire par excellence, fille de Rê, soleil féminin qui traverse le ciel chaque jour et remplit le ciel et la terre de beauté. Elle est « brillante, celle de l'horizon, qui réside dans la barque des millions ». Elle est « souveraine des quatre coins du ciel ». Une de ses formes caractéristiques est l'uraeus (*w'.t, ḥry.t-tp, mḥn.t*) qui se love sur la tête de son père. Enfin, elle est « celle qui préside au renouvellement de l'année en tant que Sothis (*Spd.t*) et qui ramène la prospérité en tant que cause de l'inondation ». Le collier-*menit* peut également être une manifestation de la déesse⁸⁷¹ et l'on ne s'étonnera pas de les voir offerts conjointement par le roi. R. Preys⁸⁷² a noté que cette étroite relation entre le sistre et le collier-*menit* s'exprimait également dans le texte de la colonne marginale royale où le roi est « puissant dans le temple du collier-*menit* » tandis que dans la colonne marginale divine, elle est « Menit dans le temple du collier-*menit* », montrant à quel point les deux chapelles sont liées. On retrouve cette même offrande de sistres et de collier-*menit* sur le linteau de la chapelle du collier-*menit* (L) à la différence près que le collier-*menit* est cette fois encadré par les deux sistres. Et le roi comme la déesse sont mentionnés comme étant dans la Demeure du Sistre. Cela prouve que l'objet au centre du plateau est le plus important et confirme par cette forme de chiasme, une relation entre les deux chapelles et donc entre ces deux objets cultuels. Si donc sur le linteau de la Demeure du Sistre l'offrande du sistre-*sechechet* évoque la déesse dans sa forme de pilier hathorique dont la statue est conservée dans la niche de cette chapelle, c'est Ihy, dont la statue est conservée dans la niche nord, qui agite le sistre afin de lui apporter la joie et l'apaisement. Un apaisement fondamental puisqu'il contribue à la protection du dieu solaire par la déesse. Car la déesse est celle qui détruit les ennemis des dieux et qui protège son père. Ce dieu solaire qui dans les scènes symétriques de la paroi ouest est décrit comme créateur, apparaissant le matin à l'orient afin de vivifier la vigne⁸⁷³, boisson qui servira à l'apaiser tout comme pour la déesse. On retrouve cette notion de lever du dieu solaire et de protection de la déesse au dieu solaire dans la scène **CM20** de la chapelle du collier-*menit* où le dieu figure dans la barque même naviguant au travers des sistres de l'objet-*menit*. De plus comme l'indique R. Preys, si « le but ultime du complexe dans sa totalité est l'union de la déesse au dieu solaire » on peut comprendre cette relation qu'a souhaité établir le hiérogammate en associant la Demeure du Sistre et la chapelle du collier-*menit* par des scènes identiques au niveau de leur linteau sachant que le rite au-dessus de la porte


⁸⁷⁰ Ph. Derchain, *Hathor Quadrifrons*, p. 21-23.

⁸⁷¹ On se reportera aux deux colliers-*menit*, objets sacrés de culte présents aux 3^e registres des parois sud et nord de la chapelle du collier-*menit* (L) dans le chapitre traitant de cette chapelle et tout particulièrement le collier-*menit* sur la paroi nord associé à quatre sistres dont deux sont posés dans une barque (**CM 21**), pl. *Dend.* III, CCXXVI.

⁸⁷² R. Preys, *Complexes*, p. 145-146 ; « Études tentyrites. Quelques remarques sur la relation entre le Sistre et la Ménat », *GM* 188, 2002, p. 95-102.

⁸⁷³ *Dend.* II, 219, 14-15.


d'entrée d'une chapelle est toujours en relation avec la thématique développée dans cette chapelle.

En *Dend. III, 70, 3*⁸⁷⁴, dans le Sanctuaire d'Hathor (J), sur la paroi est au 2^e registre figure « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  »⁸⁷⁵. Le roi est coiffé de la couronne-*atef* surmontée par un petit disque solaire et reposant sur une paire de cornes de bélier horizontales avec un autre petit disque solaire en leur centre tandis que la déesse porte une couronne hathorique classique. Cette scène entretient des liens très étroits avec la scène symétrique de l'offrande de l'objet-*ouchneb*⁸⁷⁶ ne serait-ce que par le biais des couronnes que portent les personnages. En effet, dans cette dernière offrande, la grande Hathor porte la couronne d'Hathor la Menit⁸⁷⁷ tandis que dans l'offrande du collier-*menit*, Hathor la Menit porte une couronne hathorique. Cette inversion des coiffes de la déesse souligne ainsi la relation qu'entretiennent les deux offrandes. Dans ces deux scènes le roi joue le rôle d'Horus « détruisant l'Efféminé, massacrant Nehes, mettant à mort l'enragé »⁸⁷⁸ afin d'apaiser le cœur de sa Majesté. Toutes ces épithètes du dieu Seth, évitent de nommer l'impur dont les testicules qu'Horus a émasculés sont dans un certain nombre de scènes, le collier-*menit* lui-même⁸⁷⁹. Cette offrande à Hathor marque le triomphe d'Horus sur Seth, sur le désordre. En retour de quoi la déesse octroie sa protection non seulement au roi, mais également à son frère Osiris et à son père Rê. Elle est « la belle dans tous ses noms⁸⁸⁰, la glorieuse et la puissante, la protectrice de son frère qui exerce sa protection contre ses ennemis »⁸⁸¹. La couronne-*atef* que porte le roi vient également renforcer ce rapport entre Hathor-Isis et son frère Osiris⁸⁸². Elle est une couronne que porte Horus lors du culte funéraire ou encore lorsqu'il venge son père Osiris et gagne alors sa légitimité pour monter sur le trône de son père. Hathor la Menit est « la maîtresse de la liesse dans ses places et qui protège son père, celle qui accroît son prestige, inspire la crainte parmi les dieux en tant que maîtresse de la jubilation, la souveraine de la danse, la maîtresse de l'enivrement et la souveraine de

⁸⁷⁴ *Dendara III*, p. 69-70, pl. CLXXX ; S. Cauville, *Dendara III. Traduction*, p. 138-139 ; R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPPEL* 23, 2003, p. 133-134, fait une analyse de cette scène dans le cadre de la présentation d'Hathor en tant qu'Hathor, la Menit ; B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 36.

⁸⁷⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*.

⁸⁷⁶ *Dend III, 81, 4-12*.

⁸⁷⁷ Soit la double couronne flanquée de deux plumes d'autruche : .




⁸⁷⁸ *hr hq.t Hmty hr jnjn Nhs hr hbbh H'rtj sw mj Hr hnk hm.t=s m h.t=s shtp jb=s r' nb*.

⁸⁷⁹ On se reportera à l'étude de l'auteur sur le collier-*menit* : C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit* et plus particulièrement sur l'étude du dieu Seth dans cette offrande, p. 117-128 et tableau p. 310, qui répertorie les scènes où le collier-*menit* est une parure et les scènes où ce dernier prend la valeur des testicules du dieu Seth ; sur le mythe d'Horus et Seth, M. Broze, *Les aventures d'Horus et Seth dans le Papyrus Chester Beatty I : Mythe et roman en Égypte ancienne*, *OLA* 76, 1996.

⁸⁸⁰ Une épithète propre à Isis qui souligne le rôle isiaque de la déesse Hathor en assurant la protection de son frère Osiris contre ses ennemis.

⁸⁸¹ *nfr.t m rn=s nb.w 3h.t wsr.t ndty.t hr sn=s jr nh.t=f jw(=r) hfty.w=f*.

⁸⁸² B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 145, n. 569 sur le don de cette couronne-*atef* de Rê à Osiris.




l'allégresse »⁸⁸³. Toutes ces épithètes sont autant d'allusions au mythe du retour de la Lointaine qui revient auprès de son père Rê après avoir été pacifiée par l'offrande afin d'assurer sa protection en tant qu'uraeus sur son front. Dans l'offrande de l'objet-*ouncheb*⁸⁸⁴, sur la paroi ouest, au 2^e registre, le roi porte également la couronne-*atef* en tant que représentant de Thot/Isden qui équipe l'œil-*wḏj.t*, fait briller l'œil brillant avec ses composants. L'idée que les deux yeux (soleil et lune) doivent être replacés à leurs places pour que la Maât soit restaurée est énoncée dans la colonne divine d'Hathor où « elle s'unit à l'uraeus    sur la tête de son père »⁸⁸⁵ avec le terme *j3b.t* pouvant signifier également « l'œil gauche » ou œil d'Horus, la lune. Dans la première ligne de la colonne marginale divine elle est l'uraeus – œil droit de Rê – « qui s'unit à l'œil gauche pour illuminer les rives... la maîtresse de la vie, douce d'amour qui illumine le pays de ses yeux brillants »⁸⁸⁶. On retrouve dans cette scène symétrique de l'offrande du collier-*menit*, une déesse Hathor « qui éclaire les terres et les rives », c'est-à-dire qui pourvoit le pays de bienfaits grâce à sa lumière bienfaisante mais qui est également « une maîtresse de vie », une épithète en rapport avec la Menit, symbole de renaissance et de pouvoir⁸⁸⁷.

3.2 *Mnj.t wr.t*, déesse chronocrate

La frise située sur les parois extérieures du sanctuaire et des chapelles présente les six premiers mois de l'année⁸⁸⁸. Le roi agenouillé fait une offrande de vin, aux 180 divinités protectrices des trois premiers mois de l'année : soit 60 pour le mois de thot, 60 pour paophi et 60 pour athyr. En ***Dend. I, 121***, en Paophi, figure en 8^e position, une déesse à tête de lionne ou

⁸⁸³ *nb.t ḥ'ḥ.wt m s.wt=s ḥr ḥw jt=s ḥr swr šfy.t=s ḥr rd.t nr=s m nṯr.w sy m nb.t thḥwt ḥnw.t nt ḥpg nb.t nwh ḥnw.t 3w.t-jb.*

⁸⁸⁴ ***Dend. III, 81, 4-12.***

⁸⁸⁵ *ḥnm~n=s j3b.t    m tp n jt=s.*

⁸⁸⁶ ***Dend. III, 81, 11-12*** ; On retrouve dans cette scène le thème d'Hathor-uraeus (œil droit de Rê) qui s'unit à l'œil gauche ou disque lunaire lorsqu'il est entier. M. Smith dans *On the Primaeval Ocean – The Carlsberg Papyri 5*, CNI Publications 26, 2002, p. 121-124, soulignait chez les Égyptiens l'existence de deux traditions différentes au sujet de cette pleine lune : l'une originaire d'Héliopolis où l'œil de Rê s'unissait à Rê le 6^e jour lunaire et l'autre dans laquelle le corps d'Osiris, démembré en 14 parties se trouvait réuni le 15^e jour lunaire, le jour de la pleine lune. Ces deux traditions pouvant se regrouper comme dans cette scène où la déesse s'unit à la fois à Rê en tant qu'uraeus mais aussi à l'œil gauche, jour de pleine lune, symbole de l'Osiris reconstitué, ce que nous avons dans la scène de l'offrande du collier-*menit*. où la déesse est protectrice de son frère, c'est-à-dire de l'Osiris complet.

⁸⁸⁷ On se reportera aux contrepoids du collier-*menit* présentant la déesse Hathor-Isis allaitant l'enfant-roi où les thèmes du don du sein et du don du collier-*menit* ont la même signification : ils symbolisent une promesse de victoire, « un allaitement de couronnement » écrivait J. Leclant : « Sur un contrepoids de ménat au nom de Taharqa, allaitement et apparition royale », dans *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 251-284, mettant en lumière une idée que l'on retrouvera dans les scènes d'offrande d'époque ptolémaïque ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 5-25.


⁸⁸⁸ S. Cauville, « La permanence de la protection (à propos des “chronocrates”) », *JARCE* 46, 2010, p. 236.

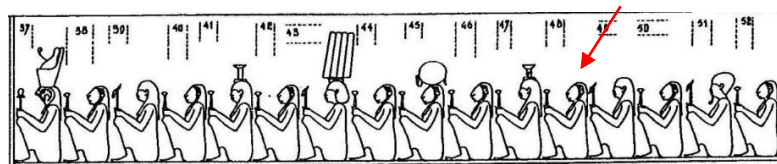
déesse chronocrate appelée Grande Menit :  et accolée à une divinité, ici Neith, le couple étant préposé à un jour de l'année ⁸⁸⁹.



Dend. I, 121, pl. LXXVII

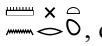

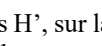

*Couloir mystérieux, frise sur l'extérieur du sanctuaire, paroi sud.
Offrande du vin à 18 divinités chronocrates dont la grande Menit*

En *Dend. II, 29-30, 12* ⁸⁹⁰, dans le couloir mystérieux, à l'extérieur des chapelles, sur la frise du côté est, on retrouve dans une offrande de Maât, une grande Menit : , déesse chronocrate, en position 58.



Dend. II, 29-30, pl. LXXXVIII


*Couloir mystérieux, frise sur l'extérieur des chapelles, paroi est
Offrande de Maât à des divinités chronocrates dont la grande Menit*

⁸⁸⁹ *Dendara VII*, p. 54-55, pl. DCXXXII ; *LGG III*, 299b mentionne cette déesse chronocrate à tête de lionne du deuxième mois de *akhet* sous le nom de « Menit d'Horus ». Autres occurrences de déesses chronocrates dans le temple de Dendara : *Dend. II, 30, 9*, n° 56 : , dans le couloir mystérieux, extérieur des chapelles, frise du côté est dans une offrande de Maât cette fois. En *Dend. VII, 55, 18*, n° 54 : , dans la salle des offrandes (T), sur la frise de la paroi sud, sous la forme d'une déesse serpent et sur la frise de la paroi est (section sud), au registre inférieur en *Dend. VII, 58, 7* : . En *Dend. XII, 98, 5* : , à l'extérieur du naos H', sur la paroi est, 1^{er} registre, tableau IX, dans une offrande du collier-*menit* et des sistres, la déesse est dans la colonne marginale divine : « la brûlante, la maîtresse des puissances dans la demeure de puissance de Rê (Dendara), la Menit divine/ la grande Menit ? , [.....] pour elle, le pylône, Hathor [...], la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê ». En *Dend. Mammisis, 121*, n° 68 et *Dend. Mammisis, 198*, n° 44 ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction et index phraséologique*, p. 180-183 propose de lire « La Menit d'Horus » ; Au regard des occurrences ci-dessus, je préfère y voir « une Grande Menit ». Peut-être faut-il lire le faucon : *ntr* et dans ce cas, il s'agirait d'une *Mnj.t ntry.t* : « Menit divine » en tant que désignation de cette déesse chronocrate ? ; Chr. Zivie-Coche suggère de lire : *Mnj.t bjk.t* : « la Menit, faucon femelle » qui est également une proposition intéressante ; Chr. Leitz, « Die Chronokratenliste aus Edfu - ein Pantheon aus der zweiten Hälfte der 12. Dynastie », *RdE* 53, 2002, 143-162.

⁸⁹⁰ *Dendara II*, p. 29-30, pl. LXXXVIII ; S. Cauville, *Dendara II. Traduction*, p. 54-55.


4. Le vestibule (O)

4.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t*

La seule présence d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  dans le Vestibule (O) se situe dans l'embrasement donnant accès à la salle des Étoffes (P). Par contre, la présence de l'offrande du collier-*menit* dans cet espace de fête ne surprendra pas. Que ce soit dans les mains d'Ihy sur le linteau intérieur où il repousse le mal en *Dend. IV, 50, 16* ou sur les montants de la porte (paroi nord) où il est offert par le roi associé aux sistres en *Dend. IV, 52, 9* et *Dend. IV, 55, 13*⁸⁹¹. Enfin sur la paroi nord, au 3^e registre, en *Dend. IV, 87, 10-88, 6*, c'est à la grande Hathor qu'il est présenté⁸⁹².

5. Le complexe du Nouvel An (Q, R, S, escaliers X et W, kiosque sur le toit)



5.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t*

En *Dend. IV, 147, 12*⁸⁹³, sur le registre inférieur du linteau extérieur de la porte du Trésor (Q), Harsomtous, l'enfant « réjouit le *ka* stable de la grande Menit  dans Tarer »⁸⁹⁴. Ce linteau, avec l'offrande des deux vases d'or et de lapis-lazuli à Isis, Osiris et Harsiesis, annonce la décoration de la salle à savoir les représentations des parures d'Hathor requérant des pierres précieuses telles le collier-*beb*, le pectoral-*wḏ3*, le collier-*menit* et tous les onguents, résines nécessaires à l'accomplissement du rituel du Nouvel An dont il est fait mention dans l'hymne à la gloire d'Hathor inscrit sur le montant extérieur de la porte en *Dend. IV, 149, 16-150, 2* : « On accomplit pour toi le rituel du siège-de-la-première-des-fêtes avec les puissances autour de toi, tu t'unis au disque le jour du Nouvel An, ses rayons (à lui) s'unissent à ton visage »⁸⁹⁵. Et c'est dans ce Trésor (Q) que se prépare l'investiture divine qui se déroulera dans la Ouâbet (S) avec la préparation de toutes les parures qui accompagnent la déesse dont fait partie le collier-*menit*.

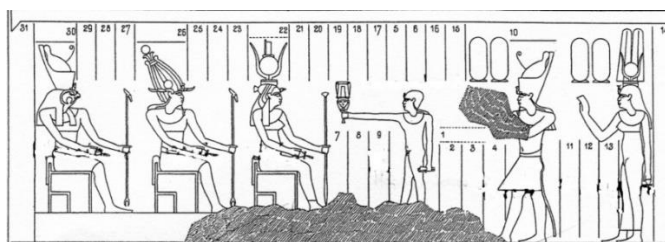
⁸⁹¹ On se reportera à l'étude de ces offrandes du collier-*menit* et des sistres à Hathor et Ihy à l'est et à Hathor la Menit qui prend place dans Edfou et Harsomtous à l'ouest en **III.1.B.4.4.1**.

⁸⁹² On se reportera en **III.1.B. 4.1** pour l'étude de cette scène.

⁸⁹³ *Dendara IV*, p. 147, pl. CCLXXXVIII. ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 245-247 ; S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 170-171 et 477.

⁸⁹⁴ *shr*=<j> *k3*=*l mn.ty Mnj.t wr.t hnt T3-rr* avec un jeu de mots sur le son *mn* entre *mnty* :  et *Mnj.t* :  mettant peut-être l'emphase sur la stabilité de la déesse.

⁸⁹⁵ *hts*=*tw n=t tp-rd n s.t-hb-tpy hr shm.w m-phr.t sns=t itn hrw wp-rnp.t hnm stwt=f m hr=t*.



Dend. IV, 147,12

Trésor (Q) - linteau extérieur de la porte - registre inférieur.

Isis-Hathor en « grande Menit dans Tarer »

L'offrande de l'or et du lapis-lazuli constitue un « télescopage de deux offrandes doubles : l'or et l'argent, le lapis-lazuli et la turquoise »⁸⁹⁶ des minéraux que l'on retrouve d'ailleurs dans les épithètes définissant les divinités : Isis est « la dorée des dieux », le lapis-lazuli de la grande Ennéade », « son apparition est de turquoise » et portant des parures-*w3d*, la rendant florissante à l'instar des plantes auxquelles elles empruntent la couleur⁸⁹⁷. La déesse portant la couronne d'Isis est d'après sa titulature « Hathor, maîtresse de Tarer, maîtresse des humains, la souveraine du Double Pays, la Dorée de tous les dieux, la merveille des déesses, le lapis-lazuli de la grande Ennéade, celle dont l'apparition est de turquoise, dont les parures sont chatoyantes, dont le visage est beau auprès des puissances »⁸⁹⁸. Une épithète telle *nbty.t rhy.t* : « maîtresse des humains »⁸⁹⁹ évoque certes le pouvoir royal de la déesse Isis mais afin de souligner sa coloration hathorique, les théologiens ont ajouté dans cette titulature des épithètes propres à Hathor, telles « la Dorée de tous les dieux ». De plus, dans la colonne marginale divine, il ne fait aucun doute que cette grande Menit est très solaire en étant qualifiée de « maîtresse des régions désertiques, qui brille dans sa demeure, qui a un visage resplendissant et remplit le pays de poussière d'or en tant que Rayt jusqu'à la limite de l'étendue (parcourue par) les rayons du disque solaire »⁹⁰⁰. En retour de ces « merveilles », la déesse donne au roi les régions de Tefrer et de Hehet qu'il utilisera pour orner son travail et équiper la demeure de la déesse. La Menit est Iounyt⁹⁰¹ – parèdre d'Osiris/*Jwny* – qui se tient aux côtés d'Osiris et de son fils Harsiesis en adéquation avec ce côté du temple dévolu à Isis.

Ce linteau fait écho au linteau de la chambre symétrique des Étoffes (P) en **Dend. IV, 101-103** où le roi apporte les tissus⁹⁰² et un pot d'onguent en digne héritier de Tayt et de Chesmou ;

⁸⁹⁶ S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 170-171.

⁸⁹⁷ S. H. Aufrère, *op. cit.*, p. 171, n. a, souligne que ce couple de minéraux or/lapis-lazuli constitue un couple femelle/mâle destiné à donner à la divinité les principes dont elle a besoin pour se manifester par elle-même. Et cela est bien ce à quoi nous assistons dans le rite du *hnm jtn* lorsqu'elle s'unit aux rayons de son père Rê pour se manifester au sein de son temple.

⁸⁹⁸ *Hw.t-Hr nb.t T3-rr nbty.t rhy.t hnw.t t3.wy Nbw.t n ntr.w nb.w bj3 n ntr.wt hsbq n psd.t '3.t mfk3.t h'w w3d hkr.w <nfr.t> hr hr shm.w.*

⁸⁹⁹ R. Preys, « Isis et Hathor *nbty.t rhy.t* », *BIFAO* 102, 2002, p. 327-351.


⁹⁰⁰ *nb.t Mrw hr psd m pr=s hr thn hr hr mh t3 m nqr nbw sy m R 'y.t r r(3)- 'st.wt jtn.*

⁹⁰¹ *Jwny.t wbn=tj m hnt pr-Nbw.t m hq3.t nfr.t.*

⁹⁰² M.-L. Ryhiner, *La procession des étoffes et l'union avec Hathor*, *RitesEg* VI, 1986.

« ces produits permettent à la déesse de s’incarner dans sa statue par le parfum et les étoffes qui la rendent belle et suscitent une crainte révérencielle »⁹⁰³. Les pierres précieuses l’habillent tout autant : sa tête est en lapis-lazuli et les métaux précieux interviennent dans la fabrication de ses parures telles le collier-*menit*, le collier-*wsh*, le pectoral-*wḏ3*, le lotus-*nḥb*.

La scène de « faire l’onguent-*mḏ* pour sa mère » en *Dend. IV, 171, 11-172, 8*⁹⁰⁴ sur la paroi nord de cette salle semble être la seule offrande qui ne soit pas en rapport avec les pierres précieuses ou les métaux précieux. Cet onguent intervient cependant dans le rituel d’investiture divine qui est en préparation en ce lieu⁹⁰⁵. C. van den Hoven⁹⁰⁶ a souligné l’importance de cette offrande par le roi aux dieux ancêtres lui garantissant son droit à l’héritage de la royauté. Mais l’offrande de cet onguent fait allusion ici au rituel qui se tenait le 1^{er} Thot dans la *Ouâbet* du temple et qui visait à garantir à la déesse Hathor sa royauté divine. Sa statue était purifiée, ointe, habillée et parée de diverses amulettes protectrices⁹⁰⁷ avant d’être transportée sur le toit du temple où elle se revitalisait au contact des rayons solaires lors du rite *ḥnm jtn*. Dès l’entrée du Trésor Q, des hymnes adressés à Hathor font référence à sa sortie en procession accompagnée de son Ennéade et à son union au disque solaire lors du Nouvel An⁹⁰⁸. Si l’onction des statues avec l’onguent-*mḏ* semblait avoir un rôle essentiel dans leurs processus de rajeunissement il était aussi un élément important dans leur protection⁹⁰⁹, ce rituel se tenant pendant les jours épagomènes et le jour de l’an, autrement dit une période de transition. Ce peut être là une raison de la présence de la déesse Hathor la grande dans cette scène portant la couronne d’Hathor la

Menit : ⁹¹⁰. Une attestation de ses qualités de protectrice envers le roi qui serait un renvoi au

⁹⁰³ S. Cauville, *Dendara IV. Traduction et index phraséologique*, p. 19.

⁹⁰⁴ S. Cauville, *op. cit.*, p. 279.

⁹⁰⁵ J.-Cl. Goyon, *Confirmation*, p. 30-32 ; « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal », *JSSEA* 13, 1983 ; S. H. Aufrère, *L’univers minéral*, p. 717-748 ; Sur l’onction des oiseaux vivants à l’huile d’oliban et au *mḏ* : S. Schott, « Falke, Geier und Ibis als Krönungsboten », *ZÄS* 95, 1968, p. 54-65 ; L. Martzolf, « Le rituel de la confirmation du pouvoir royal en images », *Orientalische Religionen in der Antike* 6, Tübingen, 2014, p. 70-75.

⁹⁰⁶ C. van de Hoven, *The coronation ritual of the falcon at Edfu. Tradition and innovation in ancient Egyptian ritual composition*, Thèse de doctorat inédite soutenue à Leyde en février 2017.

⁹⁰⁷ F. Coppens, « Linen, Unguents and Pectorals: Instruments of Regeneration in Ptolemaic and Roman Temples », dans M. Dolinska and H. Beinlich (éd), *8. Ägyptologische Tempeltagung : Interconnections between Temples*. Königtum, Staat und Gesellschaft früher Hochkulturen 3.3, 2010, p. 39-55.

⁹⁰⁸ *Dend. IV, 149, 17-150, 1* : montant sud : *n’y ḥm.t=s r ḥzy.t=ḏ m ḥtp psḏ.t sšm=ḏ m jtr.ty ḥts=tw n=ḏ tp-rd n s.t-tpy ḥr šḥm.w m-phr=ḏ snsn=ḏ jtn hrw wp-rnp.t ḥnm stw.t=f m ḥr=ḏ* : « sa Majesté se rend vers sa chapelle en paix, l’Ennéade de ton image autour de toi, le rituel du « siège de la première fête est accompli pour toi avec les statues de culte autour de toi, tu t’unis au disque solaire le jour de l’ouverture de l’année, ses rayons s’unissent à ton visage » ; *Dend. IV, 150, 5-7* : montant nord : *jt=ḏ R’ .wy=fy ḥ3=ḏ shkr tw ḏnn m ḥkr.w ntr.w ntr.wt m ḥnw n k3=ḏ jbz=sn m nfrw=ḏ pr=ḏ pr=ḏ m ndm-jb drty.w J3.t-dj m jtr.ty jr=tw n=ḏ jrw=s n s.t-ḥb tpy ḥn’ psḏ.t nty.t m-šmsw=ḏ ḥnm=ḏ jtn dj=f sw m p.t snsn stw.t=f ḥ’w=ḏ* : « ton père Rê enlace ses bras autour de toi et Tanen te pare de parures. Les dieux et les déesses se réjouissent pour ton *ka*, ils dansent devant ta perfection lorsque tu te rends vers ta chapelle dans la joie, les dieux ancêtres de Iatdi étant à tes côtés, le rituel du « siège de la première fête » est entrepris pour toi avec ton Ennéade qui est à ta suite. Tu t’unis au disque solaire quand il apparaît dans le ciel et ses rayons s’unissent à ton corps ».

⁹⁰⁹ En *Edfou VIII, 52, 3-53, 8*, pl. DCLXII, l’onguent-*mḏ* est « le grand œil d’Horus qui fait ta protection ».

⁹¹⁰ R. Preys, « Un catalogue des manifestations d’Hathor », *CRIPPEL* 23, 2003, p. 117-141.

rôle même de l'onguent-*md* à moins qu'il ne faille y voir la thématique de la renaissance future à laquelle va accéder la déesse au travers du rite *hnm jtn*. M. E. Colin ⁹¹¹ souligne en effet le pouvoir de cet onguent qui, associé à l'offrande des tissus, permet au récipiendaire de devenir « un dieu qui s'unit à un autre dieu » ⁹¹². L'onction au moyen de l'onguent-*md* complète précisément cette transfiguration puisque le défunt dans les *Textes des Pyramides*, ici Hathor, devient alors quelqu'un « qui enchante » par son odeur « le cœur des dieux tout comme Rê quand il sort de l'horizon ». On peut penser ici que la déesse une fois ointe avec cet onguent enchantera par son odeur le cœur de Rê avant de se joindre à lui lors du rite de l'union au disque, et qu'il lui conférera une luminosité intérieure dont il est la métaphore. Dans le sanctuaire (A), Hathor recevant l'onguent-*md* est « celle qui illumine le Siège de Rê et réjouit son cœur par sa splendeur » ⁹¹³ diffusant cette luminosité intérieure. Le roi, quant à lui, est coiffé des quatre plumes d'Onouris, qui lui permettent de s'identifier à Onouris-Chou qui ramène l'œil de Nubie mais qui implique ici de façon plus explicite, le pays étranger d'où sont rapportés les produits rentrant dans la confection de l'onguent. Par ailleurs si son offrande de l'onguent-*md* contribue à associer la déesse à la splendeur solaire et à lui permettre de participer aux forces cosmiques renouvelées, le roi par l'imposition de cet onguent assimile en lui la nature lumineuse et protectrice de l'onction contribuant ainsi dans le rituel à l'équilibre des forces cosmiques.

En *Dend. IV, 160, 12* sur la paroi sud du Trésor Q, le roi portant la couronne blanche présente le collier-*menit* égide ⁹¹⁴ à Isis. On insiste dans cette scène sur les composants utilisées pour confectionner cette parure : de l'or et des perles en lapis-lazuli et en turquoise qui, placée sur la gorge de la déesse font resplendir son visage. Isis est « maîtresse du collier-*menit* », « la souveraine des déesses », « la grande dans le ciel et la puissante sur terre qui rassemble les tributs dans les deux Falaises » ⁹¹⁵. La couronne blanche est là pour rappeler la composante osirienne du collier. Ce dernier peut prendre la valeur des testicules du dieu Seth que le roi

⁹¹¹ M. E. Colin, « L'apport des onguents et tissus dans les sanctuaires des barques d'époque gréco-romaine », J.- Cl. Goyon, Chr. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, Grenoble, 2004*, OLA 150/2, 2007, p. 343-351 et plus particulièrement p. 347.



⁹¹² J.-Cl. Goyon, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, LAPO 4, 2004, p. 146.

⁹¹³ *Dend. I, 47, 17*.

⁹¹⁴ *Dendara IV*, p. 160-161, pl. CCXC ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 264-265 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 253, pour la traduction de cette scène.

⁹¹⁵ *nb.t mnj.t hnw.t ntr.wt 'z.t m p.t wsr.t m tz hb(w.t)-jn.w m tn.wy* ; sur l'épithète *hb-jnw* d'Isis : ce n'est pas un hasard si la déesse est désignée par une telle épithète, nous sommes en effet dans la salle du trésor, où étaient rassemblés les tributs des pays étrangers, l'or, l'argent et l'électrum nécessaires pour confectionner les statues de culte, les naos portatifs et les barques de transport, ainsi que la vaisselle cultuelle. Le cuivre servait à fabriquer les verrous de porte et les plats destinés aux libations ; la galène et la malachite, à préparer le kohol et les fards que l'on appliquait sur les yeux des dieux lors des services culturels. Quant aux pierres semi-précieuses, elles étaient utilisées pour façonner les bijoux dont on parait les statues divines. Voir A. Mariette, *Denderah I*, pl. 67d : le roi « l'a pourvu de pierres semi-précieuses représentant les tributs (*jnw*) des deux falaises ». C'était une bien curieuse économie que celle de thésauriser toutes sortes de production destinées uniquement au dieu, mais ces richesses lui étaient dues afin d'entretenir la vie divine du créateur. Voir à ce sujet, Fr. Daumas, « Les textes géographiques du trésor D' du temple de Dendara », OLA 6/2, 1978, p. 689-705 ; S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 713-728.

présente à la déesse marquant ainsi sa vengeance contre le meurtrier de son père Osiris et justifiant son accession sur le trône. En retour de cette offrande, elle donne la vie au roi ainsi que la santé et ses ennemis abattus dans la souffrance ⁹¹⁶. Par ailleurs, tout comme le sistre-*sechechet* est une incarnation de la déesse, le collier-*menit* est également une représentation de celle-ci, surtout lorsque cet objet prend la forme d'une égide à tête d'Hathor. La scène symétrique en *Dend. IV, 174, 2-11* est une offrande du collier-*beb* faite à Isis et l'on retrouve ce même rapport de complémentarité entre Hathor et Isis que l'on avait entrevu dans le Sanctuaire (A). M. E. Colin ⁹¹⁷ de souligner que « la logique égyptienne pense la complémentarité des opposés comme expression d'une totalité qui, en se polarisant, permet aux différents éléments de se transmuier par interaction des phénomènes ». Certes on ne retrouve pas une suite graduelle exprimée dans les offrandes de 5 objets sacrés d'Hathor comme dans le Sanctuaire (A) ⁹¹⁸ décrivant l'essence même de la déesse Hathor qui est lumière solaire originelle appelée à se régénérer et à se transformer dans l'obscurité symbolisée par Isis afin de resurgir à l'orient totalement transmuée. La présence du collier-*menit* en association avec le collier-*beb* pourrait cependant correspondre à une des étapes décrite par M. E. Colin : celui de la revitalisation du corps divin. Présenter le collier-*menit* est un acte vivificateur qui s'inscrit en parallèle de la sauvegarde de l'œil d'Horus mis à mal par Seth. Ce collier symbole de l'énergie sexuelle sethienne permet à Osiris de retrouver son intégrité et de concevoir post-mortem son fils Horus grâce au souffle vivificateur d'Isis protégé par le collier-*beb*.

Si au sein de la Cour du Nouvel An, en *Dend. IV, 185, 7*, sur le pied-droit de l'embrasure de la porte donnant accès à la Cour, côté ouest il n'a été répertoriée qu'une Hathor la Menit , dont le roi est l'aimé, dans la Ouâbet, au 3^e registre de la paroi ouest, dans une scène de « faire l'onguent-*mḏ* » figure en *Dend. IV, 269, 7* ⁹¹⁹ une *Mnj.t wr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t* :  devant laquelle Harsiesis, fils d'Osiris joue du sistre-*sechechet* s'adressant à elle en ces termes : « ô souveraine maîtresse du sistre-*sechechet*, j'apaise ton *ka* avec le collier-*menit*, ô grande Menit dans le temple du collier-*menit* » ⁹²⁰. La déesse dans cette scène d'offrande de l'onguent-*mḏ* est une Isis-Hathor, « maîtresse de Tarer, maîtresse des humains, maîtresse de Pount, régente du Pays du dieu » ⁹²¹ qui se distingue par sa fragrance et ses épithète en rapport avec les

⁹¹⁶ *dj=j n=k 'nh sm3 m snb sbj.w =k ḥr(=w) ḥr mn.t.*

⁹¹⁷ M. E. Colin, *op. cit.*, p. 282.



⁹¹⁸ *wnšb/wḏ3.t* : harmonisation du cosmos ; *sš.t-sḥm/wn.ty-ḥr* : régénération de la vie ; *mnj.t/bb* : revitalisation du corps divin ; *m3ḥ/'ntyw* : l'union de la déesse à son père ou encore l'union du *3ḥ* lumineux à Hathor-diadème la transforme en *3ḥty.t*, uraeus protectrice de Rê.

⁹¹⁹ *Dendara IV*, p. 269, pl. CCCXII ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 428-429.

⁹²⁰ *Ḥr-s3-3s.t s3 Wsjr ntr '3 ḥry-jb Jwn.t jr~n=j sš.t m ḥr=ḫ ḥnw.t nb.t sš.t sḥtp ~n=j k3=ḫ m mnj.t Mnj.t wr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t.*

⁹²¹ *Ḥw.t-Ḥr nb.t T3-rr nnty.t rḥy.t ḥnw.t t3.wy nb.t Pwn.t ḥq3.t T3-ntr nb.t 'nty.w ḥr stj-ḥb nb.t nḥnm ḥnw.t ḥknw ḥnm=s ḫn=tw r Pwn.t.*

onguents. Elle est aussi « une faucon femelle qui se pose dans Pount »⁹²², « une belle régente dont l’amour est doux et la fragrance qui embaume sa demeure »⁹²³. Ce tableau, tout comme l’offrande des vases d’or⁹²⁴ et d’argent contenant les pierres fines et véritables en symétrique s’intègrent dans le grand rituel de la fête du Nouvel An dont bénéficiait Hathor et aboutissant à son investiture divine. Elle recevait les purifications spécifiques du Nouvel An avec des vases en turquoise, (*ms ˊ.wy ny mfk3.t*) remplis de myrrhe, des vases en or (*ms ˊ n nbw mh m nw n jtrw*) remplis d’eau du fleuve, des vases en faïence (*hnk ˊ n thn.t mh m mw bj3.t*) remplis d’eau du ciel, puis les quatre étoffes, des matières précieuses et des onguents dont l’onguent-*md*. La présence d’Hathor, grande Menit dans cette scène confirme sa participation à la fête du Nouvel An. Dans la salle du Trésor (Q), Hathor la Menit portant sa couronne de la Menit recevait déjà l’onguent-*md* en **Dend. IV, 171, 11-172, 8**⁹²⁵.

Puis elle emprunte l’escalier W la conduisant vers le toit du temple où elle est transportée dans son naos. Aucune mention n’est faite de la Menit de Béhédet dans les escaliers. C’est Hathor la Menit de Dendara qui est à l’honneur dans ce temple et c’est à elle que revient également le privilège de la cérémonie d’union au disque (*hnm jtn*) célébrée sur le toit du temple au Nouvel An, lorsque les statues des divinités y étaient exposées aux rayons vivifiants du dieu solaire Rê. Sa présence a été relevée au niveau des escaliers menant au toit du temple à **8** reprises aussi bien du côté est que du côté ouest⁹²⁶. En **Dend. VII, 189, 5**⁹²⁷, dans la section montante du côté est, elle est évoquée en tant que « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  ». Le prêtre naophore n° VII « porte la Menit  dans son naos portatif vers l’union à son père au ciel »⁹²⁸.

⁹²² *bjk.t ntty.t hn m-ht Pwn.t.*

⁹²³ *hq3.t nfr.t bnr mrw.t hnm=s 3bh m s.t=s.*

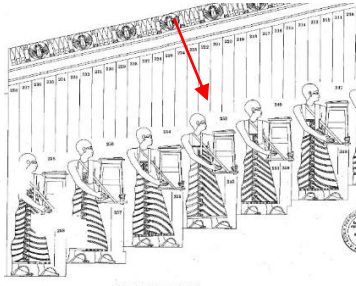
⁹²⁴ S. H. Aufrère, *L’univers minéral*, p. 161-186 sur l’offrande des minéraux tels l’or/l’argent, le lapis-lazuli, la faïence qui évoquent la divinité elle-même ainsi que les aspects sous lesquels elle apparaît et gagent de son apparition sous forme d’or, communiquant la vie, d’argent, espoir de fécondité, de lapis-lazuli, synonyme de manifestation et de transformation au sein de la nuit ou de l’océan primordial, de turquoise, témoignant de la fécondité et des préludes à la renaissance, de *thn.t*, garantie de luminosité.

⁹²⁵ On se reportera à l’étude de cette scène traitée précédemment dans ce chapitre.

⁹²⁶ On se reportera au tableau **3** : « Désignations d’Hathor la Menit dans le temple de Dendara » ainsi qu’au tableau **20** ; Pour une étude de ces escaliers : A. Rickert, « Stufe um Stufe : Ein Vergleich der Treppen auf das Dach in den Naoi der Tempel der Spätzeit und der griechisch-römischen Zeit », dans St. Baumann, H. Kockelmann (éd.), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum. Akten der internationalen Tagung, Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 9.-12. Juni 2015, SSR 17, 2017*, p. 39-82.




⁹²⁷ *Dendara VII*, p. 189.

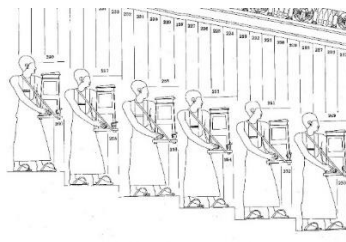
⁹²⁸ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ; k3wt-n=j Mnj.t m k3r r hnm jt=s m dj-mr.t.*



Dend. VII, 189, 5

Escalier W (à l'est), paroi est
Prêtre naophore n° VII

Dans le long texte gravé au-dessus de cette procession, en **Dend. VII, 201, 8**⁹²⁹, « Hathor, œil de Rê , celle qui est sur son grand siège » figure comme se tenant au côté d'Hathor la grande en compagnie de la grande Menit  qui est comme la lune remplissant l'œil-*wḏ3.t*⁹³⁰, c'est-à-dire comme l'œil gauche (Isis) qui complète l'œil après qu'il a été endommagé le jour du combat entre Horus et Seth, et qui porterait ici l'épithète de grande Menit en tant que protectrice de son Horus contribuant ainsi à la restauration de l'intégrité lunaire décrite comme la guérison de l'œil⁹³¹. On sait par ailleurs que l'offrande de la Menit contribue à la reconstitution de l'Osiris qui devient « entier » et à même de procréer grâce à cette offrande des testicules du dieu Seth que représente le collier-*menit* dans les scènes isiaques. Aurions-nous dans cette expression une allusion au mythe d'Osiris renaissant en la personne de son fils Horus, tout comme la lune évanescente se reconstitue pour devenir pleine lune. En **Dend. VII, 203, 3**⁹³², sur la paroi ouest de cet escalier W (section descendante), la légende du naos que porte le prêtre naophore n° VII mentionne la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  »⁹³³ et les paroles du prêtre la désigne comme étant « la grande Menit » : « je porte le naos avec la grande Menit : *Mnj.t wr.t* :  après qu'elle a vu son père sur le toit de son temple »⁹³⁴.



Dend. VII, 203, 3

Escalier W (à l'est), paroi ouest. Prêtre naophore n° VII.

⁹²⁹ Dendara VII, p. 201.



⁹³⁰ *jr.t R' hry.t s.t wr.t r-gs=s m-'b t3 Mnj.t wr.t sy mj j'h mh=f t3 wḏ3.t.*


⁹³¹ Ph. Derchain, « Mythes et dieux lunaires en Égypte », dans *La Lune, mythes et rites*, *SourcOr* 5, 1962, p. 26.

⁹³² Dendara VII, p. 203.

⁹³³ **Dend. VII, 203, 3**, col. 254 et 255, pl. DCL ; *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t.*

⁹³⁴ *k3wt-n=j k3r hr Mnj.t wr.t hr-s3 m33 jt=s tp-hw.t hw.t-ntr=s.*

De même en *Dend. VIII, 99, 11*, sur la paroi est de l'escalier X à l'ouest (section descendante), on retrouve ce prêtre naophore n° VII portant « Hathor la maîtresse de Iounet, la Menit : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*  » s'adressant à elle en ces termes : « Puisses-tu venir en paix dans le temple du collier-menit, ô grande Menit : *Mnj.t wr.t*  dans le temple [...] »⁹³⁵.

En *Dend. VIII, 108, 3*, sur la paroi sud de cet escalier X à l'ouest, un hymne gravé et adressé à Hathor rassemble toutes les épithètes permettant de définir la déesse par rapport à ses origines : elle est « la fille d'Irto créée de ses membres », « l'Or des dieux », une épithète qui établit le lien entre la déesse et la lumière solaire⁹³⁶ ; en rapport à sa fonction de protectrice de Rê, elle est « navigatrice dans la barque-*sektet* », « grand uraeus-*pekhat* du grand disque », et de son fils Horus, c'est « la mère du dieu, nourrice de son Horus ». En rapport à sa fonction de régente, elle est « régente qui règne sur le cercle de la terre » à qui Rê donne ses possessions que sont vraisemblablement les objets sacrés⁹³⁷ énoncés dans cet hymne. Enfin, en rapport aux différentes désignations de son temple, elle est « œil de Rê dans la demeure du sistre-*sekhem* de Rê, la vénérable dans le temple d'Horus et « grande Menit , maîtresse du temple du collier-menit »⁹³⁸. Je terminerai cette description par les qualités intrinsèques de la déesse qui est « maîtresse de la joie, de la réjouissance et de la danse » après que son père Rê lui a remis sa demeure, son trône, ses possessions, sa fonction, sa souveraineté, sa royauté, le sud en adoration de son visage, le nord en jubilation pour son *ka*, l'est où il se lève et l'ouest jusqu'où sa Majesté se couche... ».

En *Dend. VIII, 121, 13*⁹³⁹, sur la paroi nord de cet escalier X (section ascendante), le prêtre naophore n° II « élève la 'grande' dans le naos de sa Majesté et parcourt les escaliers en joie afin qu'elle s'unisse au disque de son père dans le ciel lors de la grande fête du Nouvel An »⁹⁴⁰. La légende de son naos la désigne comme étant « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* ». Il est fort vraisemblable que dans cet exemple, le scribe faisait référence à la déesse Menit dont il venait de mentionner la présence au travers de la légende du naos et il est fort probable qu'il s'agit ici d'une « grande Menit » bien que le terme Menit ne soit pas évoqué. Cette mention de la fête du Nouvel An ou *hnm jtn* est très intéressante et ne manquera pas d'être prise en compte par la suite, d'autant qu'il a été démontré qu'Hathor la Menit joue un rôle essentiel auprès de Rê, que ce soit au niveau de sa protection lors de sa

⁹³⁵ *mj=t m htp hnt hw.t-mnj.t Mnj.t wr.t m hw.t [.....].*

⁹³⁶ S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 357.

⁹³⁷ *Dendara VIII*, p. 107-108, pl. DCCLII-DCCLVIII ; R. Preys, « Les objets sacrés d'Hathor et la royauté de Rê », *SAK 37*, 2008, p. 309.

⁹³⁸ *Mnj.t wr.t nb.t hw.t-mnj.t.*

⁹³⁹ *Dend. VIII, 121, 13*, col. 337 et 338, pl. DCCLXXII.





⁹⁴⁰ *wts~n=j wr.t m hq n hm.t=s ns=j t3-rd m mk r hnm=s jtn n jt=s m nn.t m hb wr hrw wp-rnp.t.*

renaissance quotidienne ou encore lors de la mise en place du futur roi, en tant que son héritier légitime ⁹⁴¹ au moment du Nouvel An. Il a été pris en compte au cours de cette recherche des mentions de la grande Hathor portant l'épithète de « maîtresse du collier-*menit* ou de « souveraine » de ce collier. Quatre mentions d'Hathor, maîtresse du collier-*menit* ont été relevées. Deux dans les textes d'offrande du collier-*menit* dans la chambre V menant aux escaliers où il n'est pas surprenant de rencontrer la déesse portant cette désignation lorsque lui est offert le collier. Une autre occurrence sur le bandeau de frise de la chambre U en ***Dend. VII, 112, 12*** et dans l'escalier ouest (X) en ***Dend. VIII, 121, 13*** menant au toit où elle est « la maîtresse du collier-*menit* dans le temple du collier-*menit* ».


⁹⁴¹ Ceci est mis en évidence dans la 2^e partie de cette recherche dans le cadre de l'étude de la chapelle du collier-*menit* et plus particulièrement dans l'analyse comparative des scènes **CM20** et **CM21**.

6. La salle des offrandes (T) - la salle annexe (V)


6.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t*

Hathor la Menit est tout d'abord présente sur les pieds-droits de l'embrasure de la porte de cette grande salle des offrandes aux côtés des divinités du panthéon de Dendara. Cette porte comporte 5 rangées de symboles *'nh-w3s*, 3 rangées de cartouches du roi reposant sur une corbeille et flanqués des uraei et 2 rangées de cartouches du roi reposant sur une corbeille, flanqués des uraei, mais encadrés du symbole de fête-*sed*. Ces lignes alternent avec une ligne de texte où le roi est défini par deux épithètes et est à chaque fois l'aimé d'une divinité du panthéon tentyrite représenté ici au complet. Sur le côté droit à l'est, au niveau du 4^e bandeau, en *Dend. VII, 11, 6*⁹⁴², le roi est l'aimé d'Hathor la Menit, juste en dessous de l'Hathor qui est sur son grand siège : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-s.t wr.t* : « Que vive le dieu parfait, qui procure le nécessaire aux manifestations, qui satisfait le cœur de la grande Ennéade, le fils de Rê, le maître des couronnes (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit  »⁹⁴³. Sur le côté gauche, à l'ouest, en *Dend. VII, 12, 8*⁹⁴⁴, la Menit figure sur le 3^e bandeau : « Que [vive] le dieu parfait, qui apporte le dieu vers sa nourriture divine, qui pratique le rituel divin, le roi de Haute et Basse Égypte (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit  »⁹⁴⁵, à nouveau positionnée juste en dessous d'Hathor qui est sur son grand siège. Sur la paroi sud de cette salle des offrandes (T) au 4^e registre, côté est en *Dend. VII, 53, 3-54, 4*⁹⁴⁶ et du côté ouest en *Dend. VII, 91, 12-92, 12*⁹⁴⁷, figurent deux très belles scènes d'offrande du collier-*menit* que le roi présente à la déesse Hathor, maîtresse du collier-*menit* et à Ihy le grand à l'est et à Hathor et Harsomtous enfant à l'ouest. Cette offrande du collier-*menit* est associée à la présentation des dix objets sacrés d'Hathor⁹⁴⁸.

⁹⁴² *Dendara VII*, p. 10-11, pl. DXCIII ; on se reportera au tableau 6 pour la liste des Hathor la Menit dans les embrasures de porte.

⁹⁴³ *'nh ntr nfr jry hr.wt n hprw shtp jb n psd.t 'z.t s3 R' nb h'w* () *mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*.

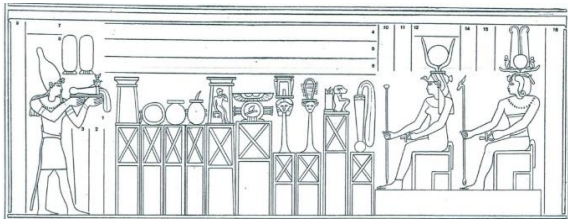
⁹⁴⁴ *Dendara VII*, p. 12. On se reportera au tableau 6 pour la liste des Hathor la Menit dans les embrasures de porte.

⁹⁴⁵ [*'nh*] *ntr nfr jn ntr r sb.w=f ntr.w jr-jht-ntr nsw.t-bjty* () *mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*.

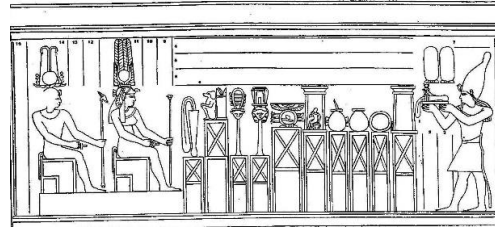
⁹⁴⁶ *Dendara VII*, Le Caire, 1972, p. 53-54, pl. DCXVII-DCXIX ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 258 et p. 75.

⁹⁴⁷ *Dendara VII*, Le Caire, 1972, p. 91-92, pl. DCXVII-DCXXII ; C. Châtelet, *op. cit.*, p. 260-261.

⁹⁴⁸ R. Preys, « Les objets sacrés d'Hathor et la royauté de Rê », *SAK* 37, 2008, p. 305-315.



*Dend. VII, 53, 3-54, 4 (à l'est)
Salle des offrandes (T)*



*Dend. VII, 91, 12-92, 12 (à l'ouest)
Salle des offrandes (T)*

La déesse y est définie comme étant « maîtresse de l'ivresse dans la place de l'ivresse »⁹⁴⁹, « la belle jeune fille des boissons alcoolisées, la maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse »⁹⁵⁰, mais l'accent est mis sur l'aspect solaire de la déesse, sur sa beauté qui est exaltée par la présence de ses objets favoris et non sur la protection que l'on attendrait avec la présentation du collier-*menit*. Il est intéressant de noter ici la présence du collier-*menit* sur un guéridon qui figure en tête des objets sacrés d'Hathor et qui est suivi de l'objet-*oucheb*. Il faut souligner que cette offrande du collier-*menit* s'adresse principalement à la grande Hathor, maîtresse de Iounet, œil de Rê et maîtresse du collier-*menit* et non à Hathor la Menit. En effet sur un ensemble de 31 scènes d'offrande du collier-*menit* dans le temple de Dendara, dans 6 cas seulement, l'offrande s'adresse à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit⁹⁵¹ et dans 3 cas à la grande Hathor qui est une « grande Menit »⁹⁵². On peut remarquer que les occurrences d'Hathor la Menit ou de la grande Menit dans une scène d'offrande du collier-*menit* figurent toutes au niveau du naos. La scène se situant sur la paroi extérieure ouest du pronaos en *Dend. XV, 282, 13-183-284* fait figure d'exception en mentionnant une Hathor grande Menit dans la colonne marginale divine dans cette partie du temple. Enfin, sur le montant gauche de l'encadrement extérieur de la porte de la chambre V, *Dend. VII, 140, 5*⁹⁵³, figure la liste des noms de la ville de Dendara, de ses chapelles et de ses divinités dont Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit :

Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t : .

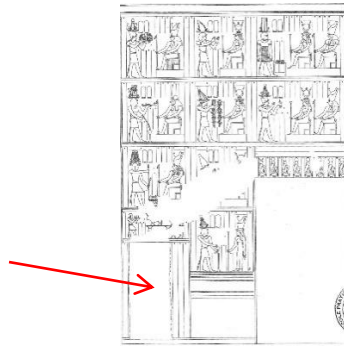
⁹⁴⁹ *Dend. VII, 53, 8* : *nb.t th hnty.t s.t-th.*

⁹⁵⁰ *Dend. VII, 53, 15* : *sdty.t nfr.t nfr.w nb.t th whm th.*

⁹⁵¹ *Dend. I, 51* ; *Dend. I, 146* ; *Dend. III, 69* ; *Dend. III, 131* (associé aux sistres) ; *Dend. III, 143* ; *D. IV, 55* (associé aux sistres).

⁹⁵² *Dend. II, 51, 2* ; *Dend. II, 213, 5* (associé aux sistres) ; *Dend. III, 135*. En *Dend. VII, 156, 10*, sur la paroi sud de la salle V, Isis reçoit le collier-*menit*. Elle est « Menit dans Iounet » et c'est la seule occurrence de cette désignation d'Isis en tant que « Menit » dans le cadre d'une offrande du collier-*menit*.


⁹⁵³ *Dendara VII*, p. 140, pl. DCXIII.



Dend. VII, 140, 5

Montant gauche de l'encadrement extérieur de la porte de la chambre V

Si les textes des montants sont des hymnes dédiés à la divinité du lieu, généralement Hathor sur le côté droit, ce n'est pas le cas pour les montants de cette salle V qui affichent la liste des noms de Dendara mais également son panthéon avec Hathor, Horus de Béhédet, Hathor *ḥry.t tp ny.t R'* et Harsomtous au nord et Ihy, Hathor *ḥry.t s.t wr.t*, Hathor la Menit, Harsomtous de Khadi, Osiris et Isis au sud, puis les noms des prêtres, des chanteuses, de la nécropole etc... un inventaire des dieux de Dendara à l'instar de celui gravé dans la crypte des archives ⁹⁵⁴.

Dans la salle V, chambre de passage qui conduit à l'escalier W sur le côté est, deux offrandes du collier-*menit* sont en symétrie, sur les parois sud et nord ⁹⁵⁵. Seule la scène sur la paroi sud en **Dend. VII, 156, 10** ⁹⁵⁶ mentionne Isis, vers laquelle le roi élève le collier-*menit*, qui est « Menit  dans Iounet, *Mnj.t m Jwn.t*, afin « d'embellir son *ka* grâce au travail de ses mains » ⁹⁵⁷. Il la réjouit par l'éclat du collier-*menit*. Isis qui est « maîtresse du collier-*menit* » fait vivre son rejeton. Elle est grande dans le ciel, puissante sur terre et régente au sein de l'orbe du disque » ⁹⁵⁸. En contrepartie, elle fait en sorte que « chacun se réjouisse en le contemplant » ⁹⁵⁹. Elle est une « grande merveille parmi les déesses, à l'apparition éclatante dans le temple, souveraine et maîtresse de la crainte au sein de l'orbe du disque » ⁹⁶⁰ et lui remet « l'ensemble du Double Pays », un topos de la scène d'offrande du collier-*menit*.

⁹⁵⁴ **Dend. VI, 161, 8.**

⁹⁵⁵ **Dend. VII, 146, 7-16**, pl. DCLXII ; **Dend. VII, 156, 5-15**, pl. DCLXIII.

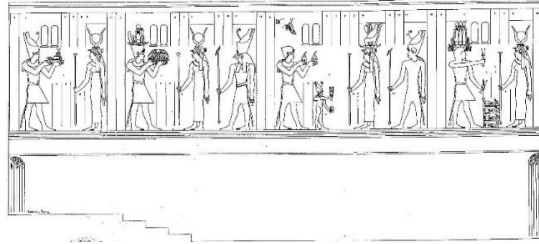
⁹⁵⁶ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 263.

⁹⁵⁷ *shkr(w) k3=s m k3.t 'wy=f sh''(w) mw.t=f m 3h.w=s.*

⁹⁵⁸ *nb.t mnj.t s'nh t3=s '3.t m p.t wsr.t m t3 ḥq3.t m šn n jtn dj=<j> n=k t3.wy dmd m sp ḥr nb nhm n=k.*

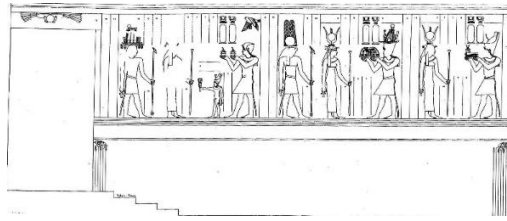
⁹⁵⁹ *dj=j n=k bw-<nb> r nhm n m33=k.*

⁹⁶⁰ *bj3.t wr.t m-ḥnt ntr.wt thn ḥ'w m stp-s3 jty.t nb.t nrw m šn n jtn.*



Dend. VII, 146, 7-16

Chambre de l'escalier est (N), paroi nord, partie inférieure



Dend. VII, 156, 5-15

Chambre de l'escalier est (N), paroi sud, partie inférieure

La grande Hathor dans la scène symétrique est étincelante grâce au collier que lui présente le roi à qui elle remet le palais royal (*mnqb.t*).

6.2 *Mnj.t wr.t* : déesse chronocrate

En **Dend. VII, 55, 18**⁹⁶¹, sur la paroi sud de cette salle des offrandes (T), sur le registre inférieur de la frise, une offrande de Maât est faite à la Menit ayant la forme d'un serpent :

𓄠𓄡𓄢𓄣.

Le *LGG*⁹⁶² mentionne cette occurrence traduite par « Menit d'Horus » et ayant la forme d'un serpent à tête de lionne. On retrouve cette Menit serpent qui est une grande Menit :

𓄠𓄡𓄢𓄣𓄤

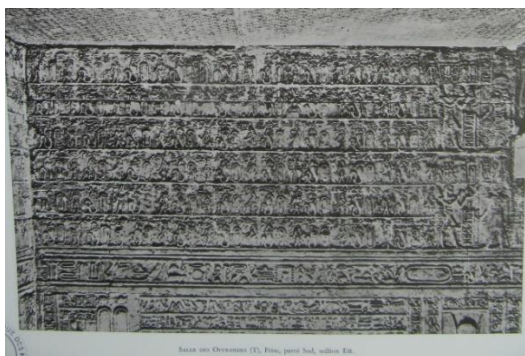
dans le cadre d'une offrande de l'œil-*wdj.t* en **Dend. VII, 58, 7**⁹⁶³, sur la frise, section nord cette fois, registre inférieur, 1ère rangée, n° 18⁹⁶⁴

⁹⁶¹ *Dendara VII*, p. 54-55, pl. DCXXXII.

⁹⁶² *LGG III*, 299b.

⁹⁶³ *Dendara VII*, p. 58, pl. DCXXX.

⁹⁶⁴ On se reportera en **III.I. A.3.2** sur ces déesses chronocrates, leurs occurrences et sur la lecture de « grande Menit ».



Dendara VII, 55, 18

Salle des offrandes, paroi sud, frise, 3^e rangée inférieure, n° 54.

En *Dend. VII, 140, 7*, sur le montant gauche au sud de la porte donnant accès à la salle V, figure une liste des noms de la ville de Dendara ainsi que son panthéon, les noms de ses prêtres et de sa chanteuse et musicienne désignée comme étant la « grande Menit »



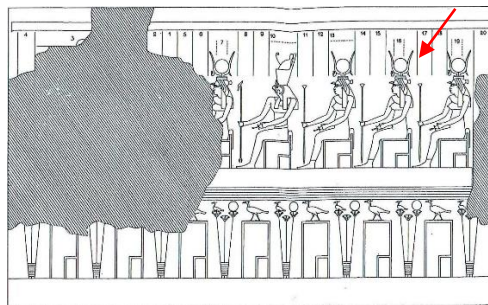
rn šm 'y.t ḥn.t Mnj.t wr.t

Nom de la chanteuse et musicienne : grande Menit

7. Les cryptes (est, sud et ouest) ⁹⁶⁵

7.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t*

Dans la crypte est 1A, la première des cryptes en sous-sol réservée aux statues des divinités de Dendara, sur la paroi est, dans une scène dont le titre est détruit ⁹⁶⁶, est représenté le panthéon restreint de Dendara dont fait partie Hathor la Menit ⁹⁶⁷.



Dend. V, 4, 3, pl. XXVI-XXIX
Crypte est n°1, chambre A

Que ces statues aient été sorties lors des jours de fête ne fait pas de doute au regard de la procession montante et descendante des prêtres portant les naos des divinités et représentée sur les parois de la crypte est n° 2, chambre C donnant accès à cette chambre A ⁹⁶⁸.

En *Dend. V, 4, 3* ⁹⁶⁹, elle est *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr*, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer ». C'est une « *nbt.y.t rhy.t* ⁹⁷⁰ dans le sanctuaire de la vénérable » dont la statue est en or et mesurant une coudée ⁹⁷¹. Elle est en compagnie de *Ihy wr*, « Ihy le grand », de *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w*, « Hathor la grande, maîtresse d'Iounet et maîtresse du ciel, œil de Rê et maîtresse du ciel et de tous les dieux », de *Hr Bhdty*, « Horus de Behedet », celui dont les bras sont autour de son uraeus ⁹⁷² et de *Hw.t-Hr*

⁹⁶⁵ On se reportera à la planche 10 pour le positionnement d'Hathor la Menit dans les cryptes.

⁹⁶⁶ La représentation symétrique de cette scène sur la paroi ouest en *Dend. V, 5, 17* met en scène Horus, Harsomtous enfant, Isis, Harsomtous le grand dieu dans Iounet et faucon vivant sur le *serekh* ainsi que Hathor *hry.t-s.t wr.t*, Hathor la Menit *hry.t-jb Bhd.t*. Cette scène est étudiée dans le chapitre sur Hathor la Menit de Béhédet en III.1.B.

⁹⁶⁷ On retrouve la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » représentée au sein du panthéon de Dendara à plusieurs endroits du temple. On se reportera aux tableaux 8.1 et 8.2. Il est à noter que Hathor la Menit ne figure pas au sein du panthéon de Dendara représenté sur la paroi sud de la crypte sud n° 4. Peut-être par manque de place ? R. Preys, « Les manifestations d'Hathor : protection, alimentation et illumination divines », *SAK* 34, 2006, p. 356.

⁹⁶⁸ *Dendara V*, pl. CCCXCII ; R. Preys, « La crypte est n°2 dans le temple de Dendara », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, 1998, p. 916-936.


⁹⁶⁹ *Dendara V*, p. 3-4, pl. CCCXXIII ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 74-75.

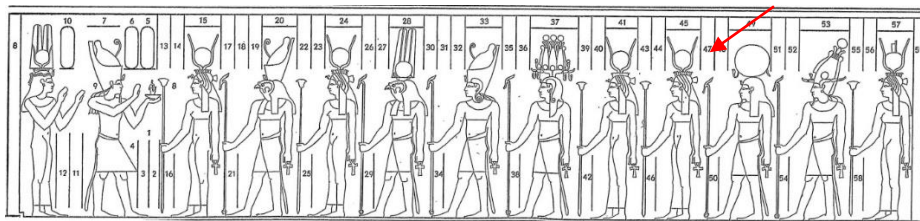
⁹⁷⁰ R. Preys, « Isis et Hathor *nbt.y.t rhy.t* », *BIFAO* 102, 2002, p. 327-351.

⁹⁷¹ *nbw q3 mh 1*.

⁹⁷² *R' .wy=f h3 hry.t-tp=f*.

nb.t Jwn.t hry.t-tp ny.t R', « Hathor, maîtresse d'Iounet, uraeus de Rê », mère divine et fille du maître universel. La Menit ne présente ici encore aucune différence iconographique par rapport aux autres représentations.

On la retrouve en compagnie de ces dieux fondamentaux de Iounet en *Dend. VI, 161, 8*⁹⁷³, sur la paroi est de la crypte ouest n° 3, dans le cadre d'une offrande de Maât, avec sa titulature classique : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* . Elle est « l'uraeus sur le front de son père »⁹⁷⁴ et en tant que telle, ses épithètes soulignent son aspect solaire. Elle est « Rayt, maîtresse du Double Pays, maîtresse des rayons qui illumine l'Égypte de ses bienfaits » et qui fait en sorte que « la Maât advienne dans le pays pendant les années (de règne du roi) et que le mensonge soit éradiqué pendant la royauté du roi »⁹⁷⁵.



Dend. VI, 161, 8

Crypte ouest n° 3 - paroi est.

Elle se tient juste derrière *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t s.t-wr.t*, la deuxième forme mineure d'Hathor qui est « l'uraeus sur son grand trône » et du fait de cette position elle est « maîtresse de l'univers », une déesse « qui fait vivre les dieux ». Ses noms sont sacrés (*dsr rn.w*) et ses formes (*jr.w*) nombreuses. En adéquation avec l'offrande de Maât qu'elle reçoit, elle l'offre en retour au roi, « florissante en son temps »⁹⁷⁶ ainsi que « le Double Pays se réjouissant de prononcer le nom du roi »⁹⁷⁷. Représentée également dans ce panthéon, on trouve la troisième forme mineure d'Hathor : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t tpy.t ny.t R'* qui est « uraeus de Rê », une déesse primordiale en tant que « jeune fille issue d'Atoum ». Tout comme la Menit, « elle illumine le Double Pays de ses bienfaits »⁹⁷⁸. Par ailleurs, c'est une « faucon femelle divin », une épithète qui l'associe au mythe de la Lointaine. C'est la « maîtresse de Memphis » et peut-être faut-il voir ici son rapport avec la Basse Égypte en tant qu'uraeus protecteur, non seulement de son père, mais aussi de l'enfant Horus et de la royauté, ce qui la rapprocherait de la déesse

⁹⁷³ *Dendara VI*, p. 159-162, pl. DLXXIX-DLXXXI ; W. Guglielmi, *Die Göttin Mr.t. Entstehung und Verehrung einer Personifikation*, PÄ, 1991, p. 117-118 ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 462-465.

⁹⁷⁴ *hry.t-tp hr tp n jt=s*.

⁹⁷⁵ *R'y.t nb.t t3.wy nb.t hdd.wt b3k.t m nfr.w=s dj=j hpr M3'.t m t3 m rnp.wt=k htm grg m nswy.t=k*.

⁹⁷⁶ *w3rh=tw m h3w=k*.

⁹⁷⁷ *t3.wy <hr> nhm n dm rn=k*.

⁹⁷⁸ *shd t3.wy m nfr.w=s*.

Menit. Enfin à l’instar de la Menit, elle offre au roi « la Maât durable sur terre (*dd=tw*) et le désordre repoussé en son temps ». Quant à la déesse Hathor, la grande, elle est « la grande Maât dans Tarer, celle qui s’unit à la vie et qui vit de Maât, qui s’en apaise et la place dans le cœur du roi afin qu’il la fasse régner pour les dieux éternellement »⁹⁷⁹. Les rédacteurs ont identifié la grande Hathor à la Maât puisque la grande titulature de la déesse est directement suivie par l’épithète « la grande Maât dans Tarer ». Elle est « celle qui s’unit à la vie »⁹⁸⁰ et « qui en vit »⁹⁸¹, tout comme les dieux de l’Ennéade : « Prenez pour vous cette Maât que vous aimez. Vivez-en chaque jour ! ». Hathor est ainsi identifiée à Maât. R. Preys souligne dans la scène d’offrande de Maât dans la Demeure du sistre en *Dend. III, 14, 7*, l’identification de Maât également à l’uraeus : *M3'.t wr.t hnty.t hw.t-sš.t mhn.t m tp n jt=s*. Dans notre scène ce sont précisément les trois Hathor mineures que les hiéroglyphes ont désignées ainsi. En effet, Hathor *hry.t-tp ny.t R'* est uraeus par son nom même et « fille de Rê », Hathor *hry.t-s.t wr.t* est œil de Rê et Hathor *t3 Mnj.t* est « uraeus sur la tête de son père ». En regardant plus en détails les épithètes de chacune d’entre elles, il serait tentant d’y voir cet effet « domino » que suggère M.-Th. Derchain-Urtel⁹⁸² dans la composition des scènes rituelles des temples de l’époque gréco-romaine. Le thème principal étant l’identification de la déesse Hathor à la Maât, on observe au travers des épithètes de ces trois déesses un effet en cascade qui nous offre un double développement thématique : Maât est l’uraeus source de bienfaits que l’on retrouve dans chacune des formes d’Hathor, mais Maât est aussi Hathor, déesse primordiale, maîtresse de l’univers, Rayt représentante de Rê et garante du cycle solaire, de l’ordre cosmique menacé par le chaos permanent⁹⁸³, qui « donne Maât et repousse l’*jsf.t* ». En effet, il appert que chacune d’elles offre au roi l’autre aspect de la Maât, non plus la nourriture mais la justice, l’ordre social sur terre pendant son temps de règne et une iniquité réduite à néant à l’instar de l’ordre cosmique que fait régner Hathor dans le monde divin⁹⁸⁴. Ainsi l’action du roi renvoie à ce parallelismus membrorum relevé par J. Assmann. Le roi, en digne héritier de Thot⁹⁸⁵, endosse dans cette scène le rôle du juge départageant le bien du mal, tout comme Thot dans son rôle mythologique

⁹⁷⁹ *M3'.t wr.t hnt T3-rr hnm(w.t)-'nh 'nh m M3'.t wbn m <p.t> r' nb sp sn mrw.t M3'.t htp hr M3'.t dj=j n=k M3'.t m jb=k r jr sy n ntr.w d.t*

⁹⁸⁰ *hnm(w.t)-'nh : Wb. V, 379 (2) ; LGG VI, 20a.*

⁹⁸¹ *'nh m M3'.t*

⁹⁸² M.-Th. Derchain-Urtel, « Les scènes rituelles des temples d’époque gréco-romaine en Égypte et les règles du jeu ‘domino’, dans J. Quaegebeur (éd.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East, OLA 55*, 1993, p. 99-105.

⁹⁸³ J. Assmann, « State and Religion in the New Kingdom », dans W. K. Simpson (éd), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt, YES 3*, 1989, p. 55-88.

⁹⁸⁴ Cette “negative anthropo-cosmology” maîtrisée par Hathor : J. Assmann, *op.cit.*, p. 64-65.

⁹⁸⁵ P. Boylan, *Thoth, the Hermes of Egypt, a Study of some Aspects of Theological Thought in Ancient Egypt*, Oxford, 1922, p. 56-57 et 102 ; P. Wilson, *Lexikon*, 62 pour cette épithète de Thot en tant que « comptable » de la pesée du corps du défunt ; à moins qu’il ne faille voir dans cette désignation de Thot, sa capacité à voir dans le cœur des hommes en tant que celui qui connaît tout ; M.-Th Derchain-Urtel, *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d’offrandes des temples d’époque gréco-romaine, RitesEg III*, 1981, p. 69.


séparant Horus et Seth lors de leur combat. Il juge les hommes et leur procure la justice/la protection, il satisfait les dieux par le culte et les offrandes, de sorte qu'il fait la Maât annihilant l'Isfet. Ce que précisément lui offre la grande Hathor en contre-don et résumant ainsi le but ultime de cette scène : *dj=j n=k M3'.t m jb=k r jr sy n ntr.w d.t* : « elle place Maât dans son cœur pour la faire régner pour les dieux éternellement ».

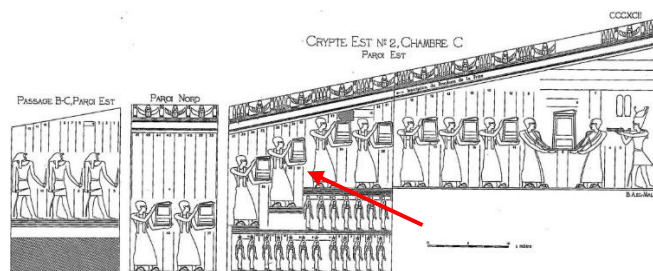
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w
M3'.t wr.t hnt T3-rr
hnm(w.t)-'nh'nh m M3'.t
wbn(w).t m <p.t> r' nb*

<i>Hw.t-Hr tpy.t-ny.t R'</i>	<i>Hw.t-Hr jr.t R' hry.t s.t-wr.t</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
<i>tpy.t-ny.t R'</i>	<i>jr.t R'</i>	<i>hry.t-tp hr tp n jt=s</i>
<i>sdty.t pr m Tmw</i>	<i>nb.t drty</i>	<i>R'y.t</i>
<i>ntr.t tn jwty.t snw=s</i>	<i>'n.t nfr.t hnt ntr.w</i>	
<i>shd t3.wy m nfr.w=s</i>	<i>ntr.t s'nh ntr.w</i>	<i>nb.t hdd.wt b3q B3k.t m nfr.w=s</i>
<i>bjk.t ntry.t</i>		
<i>nb.t 'nh-t3.wy</i>	<i>dsr rn.w š3.w jr.w</i>	<i>nb.t t3.wy</i>
<i>dj=j n=k M3'.t dd=tw tp t3 jsf.t dr=tw m rk=k</i>	<i>dj=j n=k M3'.t w3rh=tw m h3w=k t3.wy <hr> nhm n dm rn=k</i>	<i>dj=j hpr M3'.t m t3 m rnp.wt=k htm grg m nswy.t=k</i>

*La déesse Hathor et ses trois formes secondaires
La Menit – le Chef du grand siège – l'Uraeus de Rê⁹⁸⁶*

⁹⁸⁶ R. Preys, « Jeux de titulature », p. 1553.

En *Dend. V, 93, 1* dans la crypte est 2C⁹⁸⁷, elle est transportée dans son naos par le prêtre naophore n° VII : « le serviteur de la déesse, de la souveraine des déesses : je lève le bras en portant la chapelle et je me rends au grand-sanctuaire pour unir ta Majesté aux puissances »⁹⁸⁸. Elle est sortie en procession avec toutes les statues de l'Ennéade rangées dans la chambre A de cette crypte. D'après la légende du naos, il semblerait que le prêtre naophore soit en charge des deux déesses à la fois *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t s.t-wr.t* et *Hwt-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* . Et l'on vient de montrer combien ces déesses sont proches dans le rôle qu'elles incarnent et dans la fonction qu'elles occupent en tant que formes secondaires et complémentaires d'Hathor.



Dendara V, 93,1
Crypte est n° 2C - paroi est

7.1.1 La crypte sud n°1B ou crypte du collier-*menit*⁹⁸⁹.

Cette étude des cryptes à la recherche des occurrences de la déesse Hathor la Menit se doit d'approfondir l'analyse de la chambre secrète portant le même nom que celui de la chapelle rayonnante (L) à l'ouest du sanctuaire. On retrouve cette particularité pour la chapelle voisine ou crypte sud n°1A ou chapelle du sistre complémentaire de la chapelle du sistre ou chambre arrière-sud est (I). Ces annexes conservaient les principales statues d'Hathor et d'Isis ainsi que les deux objets les plus sacrés de la déesse : les sistres et les colliers-*menit*. Ces chambres jouaient un rôle important lors des fêtes de l'ivresse qui débutaient au premier jour de l'année, culminaient au 20 Thot et étaient renouvelées le 5 Paophi.

Le couloir d'accès vers cette crypte sud n°1⁹⁹⁰, *Dend. V, 116-117*, témoigne de ce rôle que jouaient les cryptes. Du côté est, ce sont les festivités du Nouvel An que les rédacteurs tentyrites ont inscrit, détaillant le cérémonial de vêtue : « ôter les (anciennes) étoffes » : *sfh mnḥ.t* et « la draper de ses nouvelles étoffes ointes de l'onguent du rituel divin » : *sm' r ḥkrw=s*


⁹⁸⁷ R. Preys, « La crypte est 2 dans le temple de Dendara », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur, OLA 85*, 1998, p. 917-936.

⁹⁸⁸ *ḥm ntr.t n ḥnw.t ntr.wt jwh=j ' =j hr ḥd ns=j r Pr-Wr r snsn ḥm.t=t ḥn' sḥm.w.*

⁹⁸⁹ On se reportera au tableau 9 : « Crypte sud n° 1 B ou Crypte du collier-menit – Analyse des textes » ; nom recensé dans l'inventaire des noms des chapelles dans la crypte ouest n° 3 en *Dend. VI, 157, 8*.

⁹⁹⁰ W. Waitkus, *Krypten*, p. 251-253.

gs=tw <m> mḏ.t nt jḥt-ntr, « l'apposition du pectoral sur sa gorge » : *wḏj r ḥḥ=s* et enfin l'offrande de « la double couronne ornée des deux plumes, du disque, des cornes lisses et des cornes torsadées » : *ḥj.t=s m šm 's mḥw=s šwty jtn ḥnwty [pḏ] 'bwy*. On retrouve décrit ici le cérémonial de vêtue décrit sur la paroi ouest de la Ouâbet en *Dend. VI, 256*. Elle est portée ensuite en procession sur le toit du temple, installée sur son socle d'or, un dais recouvrant les colonnes de ce dernier pour la cérémonie de « l'union au disque » : *ḥnm jtn*. Elle en revient en tant que « celle dont l'éclat est vivant dans l'horizon oriental lors de sa belle fête du début de l'année » : *'nh.t msh 'w m jḥt j3btt m ḥb=s nfr tp rnp.t*. La paroi ouest revient à Isis et à sa fête. On ouvre les portes de la crypte sud n° 1D ou temple de la purification : *ḥw.t-'b*, le quatrième des cinq jours épagomènes : 5 *hrw ḥryw rnpt sw 4* ou jour de la naissance de la déesse Isis pour la conduire au kiosque du toit.

Les parois du couloir d'accès A-B vers la crypte du collier-*menit* figurent des processions de quatre divinités protectrices. Au nord, Horus, accompagné de Iousâas « fait une protection efficace du maître de l'éternité » (Osiris)⁹⁹¹, Horus « maître de la couronne dans le Pays d'Atoum est le bon héros de l'Héliopolitain »⁹⁹² (Osiris). Il est associé à Bastet qui « suscite le feu contre les ennemis de Sokar » (Osiris). Au sud, c'est Our-hekaou qui est « celui aux soins excellents pour le taureau rajeuni »⁹⁹³ (Osiris), associé à Sekhmet qui brûle les rebelles et Hekenemânkh « au plumage bigarré avec le disque solaire » qui est en compagnie d'Ânat, « celle qui récite les grandes glorifications pour celui qui s'éveille bien portant »⁹⁹⁴ (Osiris). Ces divinités assurent – pour la plupart d'entre elles – la protection d'Osiris, une thématique très prégnante dans les scènes isiaques de l'offrande du collier-*menit*. Elles annoncent ainsi de façon pertinente un des thèmes majeurs de la chapelle : la protection d'Osiris-Rê par la Menit évoquée par la présence de l'objet sacré *menit* de la paroi sud .

La frise de la paroi ouest⁹⁹⁵ faisant office de linteau à cette porte de la crypte de la Menit reprend, en version agrandie, une composition que l'on retrouve sur la frise des parois sud et nord et qui évoque un autre thème développé dans cette crypte : celui de l'apparition de la déesse⁹⁹⁶. Le bandeau de frise de la paroi nord en *Dend. V, 131, 14-132, 2*, évoque la fête de la place de l'ivresse : *m hrw ḥb n S.t-th*, durant laquelle Hathor la grande, maîtresse de Iounet s'unit à sa statue tandis qu'elle reçoit le vin et le miroir : « Une fois venue du ciel vers sa place préférée,

⁹⁹¹ *nb nhḥ*.

⁹⁹² *Jwny* ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 111.

⁹⁹³ *Kj-rnp*.

⁹⁹⁴ *Rs wḏj*. On se reportera à C. Châtelet, *op. cit.*, p. 112.

⁹⁹⁵ *Dend. V, 134, 6*, pl. CCCCXXIV et CCCCXXIX. Ce petit tableau cryptographique de la frise est reproduit sur les parois sud et nord en alternance avec la représentation d'un cartouche au nom de Ptolémée Néos Dionysos, le faucon d'Horus le protégeant de ses ailes étendues : *Bḥdy ntr 'j nb.t p.t ḥw=f s3=f mrrw=f* : « Béhédety, le grand dieu maître du ciel qui protège son fils bien aimé ».

⁹⁹⁶ Pour l'étude de ce linteau, on se reportera au chapitre 1 de la première partie en **I.1.B.2**.

elle s'unit à sa statue dans la liesse [...], elle loue Rê pour sa ville dans la joie en vie le jour de la fête de l'ivresse »⁹⁹⁷. On offre à son *ka* le vin qu'elle aime dans sa chapelle dans le Pays d'Atoum, le miroir en argent façonné par le bélier, maître du ciel⁹⁹⁸. Sur le bandeau opposé au sud, il est à nouveau fait mention de la fête de l'ivresse avec cette fois l'apport des plantes odoriférantes par la déesse Sechat, de l'objet-*ouncheb* par Thot. Quant à l'œil-*oudjat*, il lui est apporté complet lors de la nouvelle année : « Thot vient à elle en portant l'objet-*ouncheb* pour sa Majesté, l'œil-*oudjat* est pourvu pour elle de ses constituants, Sechat, la grande, est celle qui inaugure pour elle la belle année avec cette sienne fête d'apporter les plantes odoriférantes »⁹⁹⁹. « Hathor est la très belle qui vit dans le ciel. Elle est venue du ciel vers sa place d'origine <où> elle s'unit à ses images dans sa chapelle »¹⁰⁰⁰.

Les montants de la porte ouest explicitent le rôle que joue cette crypte de la Menit non seulement en tant que conservatoire des statues d'Hathor la grande et de son Ennéade mais également en tant que lieu où se déroule les fêtes en rapport avec la déesse. Au sud, côté dédié à Isis, « la chapelle du collier-*menit* conserve l'endroit dans lequel les dieux sont cachés, l'œil d'Atoum (Isis) dont l'image est cachée, l'Ennéade est autour de lui, à sa droite et à sa gauche, installés dans leurs formes terrestres »¹⁰⁰¹. Le montant nord la présente comme lieu où « une infinité de fêtes se déroulent pour la déesse Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet »¹⁰⁰².

Enfin, la dernière mention d'une fête en rapport avec cette crypte fait référence à la déesse Isis. En *Dend. V, 135, 8-9*, dans la colonne marginale royale, le roi « accède à la chapelle en or renfermant la statue (d'Isis) lors des fêtes des jours épagomènes »¹⁰⁰³.

La déesse Hathor la Menit occupe une place de choix sur les parois nord et sud de cette chambre. En *Dend. V, 135, 4-136, 6*¹⁰⁰⁴, sur la paroi sud de la crypte sud n°1 B, figure une scène « d'entrer par la porte d'or » : 'q r sbz n nbw.

⁹⁹⁷ *js jy=tj m hry.t r s.t mr=s jb smz=s smnw=s m mk.t [...] hs=s R' r njw.t=s m ndm-jb m 'nh m hrw hb n S.t-th ;* pour *js* : H. Junker, *Grammatik der Dendaratexte*, Leipzig, 1906, p. 176.

⁹⁹⁸ *hnk=tw n k3=s m nfrw=s n mr=s m dry.t=s nt t3-n-Jtm 'nh-m33-hr n/m 'rqwr m nb(w)-n b3 nb h3y.t ;* pour *B3-nb-h3y.t* : LGG II, 682b.

⁹⁹⁹ *jy n=s Dhwtj hr wnšb n hm.t=s 'pr n=s wd3.t n dbh.w=s Sš3.t wr.t wp n=s rnp.t nfr.t m hb=s pn sb th.w.*

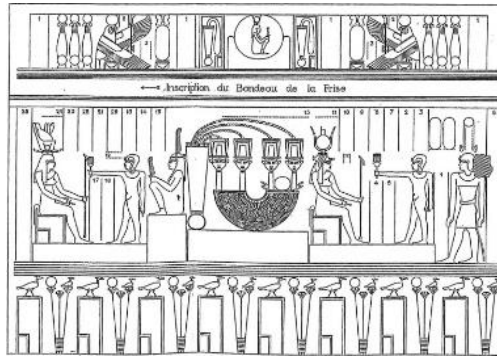
¹⁰⁰⁰ *Dend. V, 134, 13* : 'n nfr.t 'nh.t n p.t 'nh hr-nb n stw.t=s js jy=tj m Nn.t r s.t=s dr-b3h 3bh=s shm.w<=s> m hm=s.

¹⁰⁰¹ *Dend. V, 134, 18-19* : hw.t-mnj.t mn=tj hr bw n jmn ntr.w Jr.t-Jtmw št3.t jrw psd.t m šnw=s m wnmy j3by dd=tw m d.t=sn n d.t.

¹⁰⁰² *Dend. V, 132, 5* : hw.t-mnj.t mn=tj hr hh [n] hb.w n Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t.

¹⁰⁰³ *bs~n=j r sh n nbw hr smnw=t m hb.w n.w hry.w rnp.t.*

¹⁰⁰⁴ *Dendara V*, p. 135-136, pl. CCCXXIV ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 230-231 ; W. Waitkus, *Krypten*, p. 116-117.



Dendara V, 135, 4-136, 6
Crypte sud n° 1, B, paroi sud

Le roi se rend vers la crypte qui prend le nom de « Renouveau des formes » : *wḥm-ḥprw*. W. Waitkus¹⁰⁰⁵ y voit plutôt la désignation du temple de Dendara dans son ensemble à cause de la phrase qui suit : « et j’entre vers les demeures divines », c’est-à-dire les différentes chapelles divines. J’ai le sentiment cependant que cette appellation convient parfaitement à la fonction de la crypte évoquée ci-dessus et que les textes nous laissent amplement entrevoir : un lieu où la déesse vient s’unir à ses images pour en quelque sorte « renouveler sa forme ». Elle « s’achemine en paix vers l’intérieur du temple du collier-*menit* pour que ses bras l’accueillent comme une nourrice »¹⁰⁰⁶. Faut-il comprendre les bras de la déesse Menit dans sa représentation de collier-*menit* égide animé, c’est-à-dire muni de bras tenant son fils Horus, sur la paroi opposée (nord) ? Il est tentant de faire le rapprochement avec les représentations de la déesse Isis allaitant le roi figurant sur les contrepoids de collier-*menit*. Cependant, en *Dend. V, 38, 11*, on retrouve cette idée d’une personnification de la chapelle accueillant le roi avec ses bras : *jḳw sp-snw r s.t-mrrw.t-jb šsp=s tn m ḥ‘wt m ‘wy=sy* : « Grande adoration pour la place qu’aime ton cœur, elle vous accueille dans la joie avec ses bras ». Cette paroi est dédiée à Isis « celle qui s’unit à la vie dans la place de naissance »¹⁰⁰⁷, « celle qui fut mise au monde sous son aspect la nuit de l’enfant dans son nid »¹⁰⁰⁸, « celle qui illumine le Double Pays de ses rayons ». Les hiéroglyphes insistent sur ce thème de la vie et de la naissance. Déjà dans la formule de la déesse Hathor la Menit en position symétrique, en *Dend. V, 133, 3-4*, Hathor la Menit est « la grande vivante, la maîtresse de la vie et chacun vit de la voir »¹⁰⁰⁹. Dans la colonne marginale



¹⁰⁰⁵ H. Kockelmann, *Die Toponymen-und Kultnamenlisten zur Tempelanlage von Dendera nach den hieroglyphischen Inschriften von Edfu und Dendera, Begleitheft 3*, 2002, p. 192 ; W. Waitkus, *op. cit.*, p. 121, n. 38 qui voit ici la désignation du temple de Dendara dans son ensemble

¹⁰⁰⁶ *dj=t-‘ m (5) htp r ḥnt ḥw.t-mnj.t ‘wy=sy r šsp m ḳt.t.*

¹⁰⁰⁷ *Dend. V, 135, 11* : *ḥnmw.t-‘nh m s.t mshn.t*. Sur *s.t-mshn.t* : allusion ici à la chapelle E (*S.t-mshn.t* du sanctuaire ? *Wb.* II, 148, 10 ; *GDG V*, 77 ; Fr. Dumas, *Mammisi*, Paris, 1959, p. 518 ; P. Wilson, *Lexikon*, 465 ; *AnLex.* 78. 1862 ; S. Cauville & A. Leclercq, *Dendara. Le temple d’Isis I, Textes*, Le Caire, 2008, p. XVI, pour cette désignation du temple d’Isis qui est un mammisi, un lieu dans lequel Nout met Isis au monde.

¹⁰⁰⁸ *Dend. V, 135, 12* : *bḥ n/m ḥprw=s n grḥ nhn m sš=f shḏ tḳ.wy m ḥḏḏ.wt=s* ; Chr. Leitz, « Die Nacht des Kindes in seinem Nest in Dendara », *ZÄS* 120, 1993, p. 136-165. Pour un point sur les différentes théories développées sur le jour de la naissance d’Isis, voir W. Waitkus, *op. cit.*, p. 135, n. 33.

¹⁰⁰⁹ *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t tḳ Mnj.t jr.t R ‘ nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w ‘nh.t wr.t ḥnw.t nb.t ‘nh ‘nh ḥr-nb n dgḳ=tw.s.*

royale en *Dend. V, 135, 9*, le roi « accède à la chapelle en or de la déesse renfermant sa statue lors des fêtes des jours épagomènes »¹⁰¹⁰. Cela signifie que le roi se rendait dans la chapelle du collier-*menit* non seulement pour emmener en procession la statue de la déesse Hathor et d'Hathor la Menit mais également celle d'Isis lors des festivités autour de la date anniversaire de sa naissance : le 4^e jour épagomène. Dans cette scène de la paroi sud, en *Dend. V, 135, 13*, figure le collier-*menit*-objet sacré ¹⁰¹¹. Il est désigné comme étant *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'*. Il est en « cuivre plaqué or <avec> toutes sortes de pierres précieuses »¹⁰¹². Il est suivi de « Maât, la grande dans le temple du collier-*menit*, l'œil de Rê, la gorge¹⁰¹³ de la pupille de l'œil-*oudjat*¹⁰¹⁴ ». La scène se clôture avec la déesse Hathor la grande « celle dont l'apparition est belle avec la couronne blanche dans la couronne rouge sur sa tête et qui apparaît avec le disque solaire entre ses cornes »¹⁰¹⁵. En se reportant au relief de la paroi, on s'aperçoit que la déesse Hathor porte la couronne-*hepty* ¹⁰¹⁶, sa couronne royale. R. Preys souligne que la déesse Isis peut tout aussi bien porter cette couronne d'Hathor¹⁰¹⁷. Dans ce cas, c'est le thème de la naissance de la déesse qui est évoqué tout comme dans la scène de la paroi sud¹⁰¹⁸ où Isis est « celle qui fut mise au monde sous son aspect la nuit de l'enfant dans son nid », c'est-à-dire le 4^e jour épagomène. Sur le montant sud de la paroi est¹⁰¹⁹, elle est « Isis la grande dans la place de la joie et Horakhty est venu au lieu où se trouve sa présence parfaite pour lui attacher le pectoral à son cou ». Cette fête était célébrée dans la Place de la Naissance : *s.t-mshn.t* où était célébrée son accession en tant que reine dans le monde des dieux où l'on retrouve d'ailleurs l'offrande du pectoral et de la couronne-*hpty* lors de son investiture. La couronne que porte Hathor-Isis dans la scène de la paroi sud est ainsi un renvoi à cette fête d'Isis pour laquelle on venait chercher la statue dans cette salle souterraine.

¹⁰¹⁰ *bs~n=j r sh n nbw hr smnw=t m hb.w n.w hry.w rmp.t.*

¹⁰¹¹ Pour l'étude de ce collier-*menit* en particulier, on se reportera en **II.2.H.1.2**, doc. **CM20**.

¹⁰¹² *hnty s'm nbw wt nb.w.*

¹⁰¹³ *M3.t wr.t hnt hw.t-mnj.t jr.t R' jhty.t n df.t n wd3.t* ; sur la relation entre Maât et la gorge : H. Beinlich, « Die Osirisreliquien », *zum Motiv der Körperzergliederung in der altägyptischen Religion*, ÄA 42, 1984, p. 230.

¹⁰¹⁴ *Wb. V, 573, 7* pour cette désignation de Rê à Dendara.




¹⁰¹⁵ *n.t h'w m nfr.t hnt nt m tp=s wbn m jtn hnt wp.t=s.*

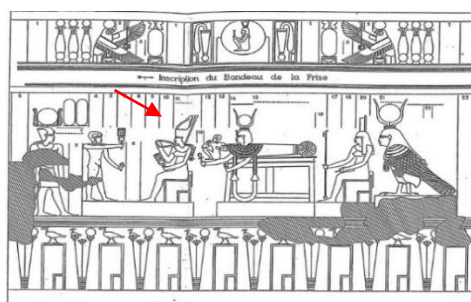
¹⁰¹⁶ M.-Th. Derchain-Urtel, « Die *hpty*-Krone in Edfu und ihre Varianten », *Edfu Begleithefte* 4, 1994, p. 25-71; R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », 126-127. B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 90-93. Dans le cadre de l'offrande du collier-*menit* dans le temple de Dendara, Hathor porte à deux reprises cette couronne : sur le linteau de la salle d'apparition (Z) en *Dend. IX, 3, 2-13* et sur la paroi sud-ouest du pronaos en *Dend. XIV, 61, 12-62, 15*. Dans ce dernier cas le nom de la déesse figure dans un cartouche pour attester de sa royauté terrestre.

¹⁰¹⁷ Par exemple dans le sanctuaire en *Dend. I, 63, 14-64, 6* dans une offrande du tissu.


¹⁰¹⁸ *Dend. V, 135, 12.*

¹⁰¹⁹ *Dend. V, 133, 13.*

En *Dend. V*, 133, 3¹⁰²⁰ dans une scène qui occupe toute la paroi nord, la déesse Menit accueille le roi « entrant par la porte d'or », 'q r sb3 n nbw. Il lui récite le rituel de protection de cette place : njs~n=j m njs m/n s3 s.t. Il porte la couronne de Ptah, maître des orfèvres qui est en adéquation avec les représentations d'Hathor la Menit dans ses formes d'objets sacrés en or. La déesse Hathor la Menit est ici anthropomorphe : Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w . On la retrouve également dans ses représentations les plus symboliques de deux colliers-menit, celles là même présentes également dans la chapelle (L) au 3^e registre des parois sud  et nord . La déesse assise sur son trône tend d'une main le bourrelet de perles du collier-menit au roi pénétrant dans cette crypte et tient dans l'autre main le sistre-sechechet. Sa statue en or mesure une coudée de hauteur¹⁰²¹.



Dend. V, 132, 9-133, 10
Crypte sud n° 1, B, paroi nord.

Elle porte sa couronne d'Hathor la Menit constituée de la double couronne encadrée par deux plumes d'autruche. Cette couronne est présente à trois reprises dans la chapelle de la Menit (L). Elle est portée à même la tête ce qui semblerait suggérer comme le propose B. A. Richter¹⁰²² que « les qualités de cette coiffe lui sont vraiment intrinsèques tout comme l'objet dans lequel elle s'incarne. Cette couronne lui permet de se désigner en tant que Menit autrement que par l'objet ». La pièce majeure de cette scène est la représentation d'Hathor la Menit dans sa forme d'objet précieux en « métal plaqué or » ¹⁰²³. C'est un collier-menit égide animé¹⁰²⁴ sur les bras duquel repose un enfant et tenant des signes de vie dans les mains. En tant qu'objet incarnant la déesse Menit, sa légende le désigne comme étant Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'

¹⁰²⁰ *Dendara V*, p. 132-133, pl. CCCCXXIV et CCCCXXVI ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 226-229 ; W. Waitkus, *Krypten*, p. 116-117.

¹⁰²¹ nbw q3 mh 1.

¹⁰²² R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPPEL* 23, 2003, p.133-134 ; B. A. Richter, *Theology of Hathor*, p. 98-99.

¹⁰²³ *Dend. V*, 133, 5 : km s'm m nbw q3 mh 5. Pour km : le Wb. V, 123, 9 ne donne pas de traduction pour ce métal mais le désigne simplement comme un métal de valeur. S'agit-il du cuivre ?

¹⁰²⁴ Sur la désignation de ce collier-menit : C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 23.

*m T3-rr*¹⁰²⁵ *nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w* (𓄿𓏏) et souligne « la beauté de son visage et l'aspect resplendissant de sa gorge »¹⁰²⁶. Il est cependant intéressant de noter que l'écriture du terme *mnj.t* est ici différente selon que l'on s'adresse à la déesse anthropomorphe 𓄿𓏏 ou qu'il s'agisse de l'objet dans lequel elle est personnifiée 𓄿𓏏. On retrouve cet objet précieux dans la chapelle du collier-*menit* (L) mais au 3^e registre de la paroi sud cette fois¹⁰²⁷. Derrière le collier-*menit* figure une statue d'Isis assise sur son trône qui est Oupeset dans le Pays d'Atoum et qui, en tant que flamme, assure la protection d'Hathor dans sa forme de Menit. La scène se clôture avec la représentation d'Isis dans sa forme de faucon femelle 𓄿𓏏 qui est « Isis la grande, la mère divine, la maîtresse du collier-*menit* et la régente des cornes » : *3s.t wr.t mw.t ntr nb.t mnj.t ḥq3.t wp.t*¹⁰²⁸. On retrouve Isis dans cette manifestation de faucon dans la chapelle du collier-*menit*, en *Dend. III, 159, 3 -17*, au 3^e registre de la paroi nord : elle est désignée par l'épithète « faucon femelle » : *bjk.t ḥm.t* : 𓄿𓏏. Ce qui laisse à penser que la forme d'Isis représentée dans la crypte est bien un faucon femelle et non un *ba* féminin. Cependant celle de la chapelle n'est pas *nb.t mnj.t ḥq3.t wp.t*. De plus il a été constaté – dans le cadre de l'offrande du collier-*menit* dans l'ensemble des temples d'époque gréco-romaine – que l'épithète *ḥq3.t wp.t* dans la majorité des cas est associée au faucon femelle.

7.1.2 La crypte sud n°1 B et la fête de l'ivresse du 5 Paophi

Cette forme d'Isis faucon *3s.t wr.t mw.t ntr nb.t mnj.t ḥq3.t wp.t* se retrouve dans le calendrier des fêtes d'Hathor du temple d'Edfou¹⁰²⁹ en *Edfou V, 349, 8-11* (col. 6) qui mentionne précisément son apparition le 5 paophi¹⁰³⁰. Pour la commodité de la consultation, je redonne le texte :

¹⁰²⁵ R. Preys, « Un catalogue des manifestations d'Hathor », *CRIPPEL* 23, 2003, p. 134, n. 134 où l'auteur souligne que cet ajout de *jr.t m T3-rr* permet de distinguer la déesse Menit de sa forme apollinopolitaine d'Hathor la Menit.

¹⁰²⁶ *nfr ḥr ṯḥn šnb.t*.

¹⁰²⁷ On se reportera en **II.2.H.1.3** pour l'étude de cette scène, doc. **CM21**.

¹⁰²⁸ *Wb. I, 297, 12* et *LGG V, 540c* traduisent cette épithète par « la régente des sommets ». Dans le cadre de l'étude sur l'offrande du collier-*menit*, 8 occurrences de cette épithète *ḥq3.t wp.t* ont été relevées à Philae, Edfou et Dendara. Dans 7 cas, c'est toujours le faucon femelle divin qui lui est associé, avec un visage parfait (*nfr ḥr*). Sur cette représentation d'Isis dans sa forme de faucon : S. Cauville, « Les statues cultuelles de Dendera d'après les inscriptions pariétales », *BIFAO* 87, 1987, p. 89.

¹⁰²⁹ On se reportera au tableau **10.1** en fin de ce chapitre pour les mentions de la fête du 5 Paophi dans les calendriers d'Edfou (G) et de Dendara (J) ; *Edfou V, 348-360* : calendrier ancien des fêtes d'Hathor gravé sur la paroi intérieure du mur d'enceinte ouest puis sur la face et l'épaisseur du montant nord et l'embrasure de la porte ouest du temple d'Edfou et datant de la fin de la construction du temple sous Ptolémée XII Néos Dionysos Aulète (80 av. J.-C). Répertorié sous la lettre G dans l'étude de A. Grimm, *Die altägyptischen Festkalender in den Tempeln der Griechisch-Römischen Epoche*, *ÄAT* 15, 1994 (abrégé dorénavant par *Kalender*).

¹⁰³⁰ M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 224 ; A. Grimm, *Kalender*, p. 35 et 376, notes de traduction p. 183-184 ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 106 ; R. Preys, « La fête de Paophi et le culte des ancêtres », *RdE* 58, 2007, p. 111-113, sur le

3bd 2 3h.t sw 5
h' n Hw.t-Hr nb.t Jwn.t nb.t [hn' psd.t=s jr] nt- nb
shn hr.t n jt=s Nwn wr m[jh.t nb.t nfr.t ?]
rd.t m-hnw n g3j.t/g3wt ny.t qm3-sm.w
rd.t r qm3-ntj n m33 n sdm jn jr.t-nb
rd.t n=s nb [...] n jt=s
b3h pw n srwd wnn.t
dd=tw n=s bjk.t nb.t mnj.t hq3.t wp.t

Le 2^e mois de la saison-3*h.t*, le jour 5, procession d'Hathor de Dendara [et de son Ennéade].

Accomplir tout le cérémonial.

Disposer les nourritures pour [son] père le grand Noun, en [toutes bonnes choses].

Placer dans un naos/un coffre de roseaux ¹⁰³¹ et mettre dans l'eau sans que personne ne puisse voir ni entendre.

Donner l'un (de ces coffres) à elle et l'autre à son père (Noun). C'est le phallus qui fertilise tout ce qui existe.

On l'appelle « **faucou femelle, maîtresse du collier-*menit* et régente des cornes** ».

Cette effigie d'Isis en faucou femelle, maîtresse du collier-*menit* et régente des cornes de la paroi nord de même que l'oiseau-*ba* d'Hathor sur la paroi symétrique ainsi que les colliers-*menit* et autres statues conservées dans cette crypte du collier-*menit* participaient donc à cette fête de l'ivresse du 5 Paophi. R. Preys, dans son étude sur ce rituel du 5 Paophi ¹⁰³² a souligné qu'il n'existait que 3 occurrences de cette Hathor-Isis faucou femelle, maîtresse du collier-*menit* et régente des cornes dans l'ensemble du temple de Dendara : dans la crypte sud n°1B, dans la chambre B', en *Dend. IX, 196, 8* ¹⁰³³ et sur la paroi extérieure est du naos, en *Dend. XII, 164, 3-18* ¹⁰³⁴. Dans ces deux derniers cas, le collier-*menit* est offert à Hathor de Cusae et à son fils Harsiesis. R. Preys souligne que la relation entre Hathor et le district de Cusae remonte à l'Ancien Empire époque où était vénéré dans cette localité le pilier-*wh* constitué des deux hautes plumes évoquant le faucou et auquel était attachée le collier-*menit*. On retrouve d'ailleurs cette enseigne dans les processions de prêtre empruntant les escaliers est et ouest lors de la fête du Nouvel An. Et l'auteur de conclure qu'il est cependant difficile de supposer un lien entre cette Hathor de Cusae et la fête du 5 Paophi.

Si le grand calendrier des fêtes d'Hathor de Dendara (J) ¹⁰³⁵ gravé dans la salle hypostyle ne nous donne guère d'information sur cette fête du 5 Paophi en dehors du fait que l'offrande liturgique-*wdn* est disposée pour le père de la déesse – le grand Noun – en revanche, c'est dans le pronaos où sont célébrées les plus grandes fêtes d'Hathor : celle du Nouvel An, celles de l'ivresse du 20 Thot et du 5 Paophi et celle de l'heureuse union entre Hathor de Dendara et

déroulement possible de cette fête dans le temple de Dendara d'après les mentions des calendriers d'Edfou et de Dendara, d'après le texte liturgique gravé dans le pronaos et d'après le récit gravé à l'entrée de la crypte ouest 1.

¹⁰³¹ Coffre renfermant les prescriptions du rituel *t3 wp.t thw* au cours duquel on apportait les plantes à vertu enivrante (*th*).

¹⁰³² R. Preys, « Le rituel de la fête du 5 Paophi », ZÄS 134, 2007, p. 41.

¹⁰³³ C. Châtelet, *L'offrande du collier-*menit**, p. 267.

¹⁰³⁴ C. Châtelet, *op. cit.*, p. 273.

¹⁰³⁵ On se reportera au tableau **10.1**, pour un relevé de cette mention dans le calendrier moderne de Dendara (J).

Horus d'Edfou qu'est gravé sur le montant intérieur de la grande porte en *Dend. XIII, 36-40* un long texte très explicite sur cette fête ¹⁰³⁶. Elle se tient « le 2^e mois de la saison de l'inondation, le 5^e jour, jour où l'on apporte les plantes enivrantes du pays tout entier au moment du matin... ». Il est précisément gravé dans la crypte sud B n°1 du collier-*menit* sur la paroi sud en *Dend. V, 134, 15* que « Sechat inaugure la belle année avec la fête d'apporter les plantes enivrantes (*sb thw*) » ce qui représente un indice indéniable quant au rôle de la crypte et de ses statues dans ce rituel. De plus, Hathor la Menit, au côté de l'Hathor chef du grand siège participe à ces festivités du pronaos ¹⁰³⁷. L'utilisation dans le rituel de l'étoffe fine, la présence de la myrrhe qui est « le parfum de son odeur », du parfum du lotus de l'étang « qui met les cœurs en joie », mais également le fait qu'elle se présente devant son père Atoum étant apaisée, tandis que dans la crypte elle est désignée en tant que « œil d'Atoum », sont autant d'évocations de cette fête de l'ivresse du 5 Paophi.

La crypte ouest n°1E en *Dend. VI, 65, 22-66, 8* ¹⁰³⁸ offre également une mention de cette fête « d'apporter les plantes-*thw* » du 5 Paophi : « le roi la célèbre le 2^e mois de la saison de l'inondation, le 5^e jour » et le parfum des plantes qui sont offertes à la déesse « est sa protection dans la place de l'ivresse ». Le roi lui présente « le collier large composé des plantes enivrantes » ; « l'étoffe de Renenoutet est la parure de son *ka* », « la myrrhe de Pount de la main de Chesmou est pour la déesse », « Celui qui est au sud de son mur est sa protection ». Enfin « elle s'unit au disque dans le ciel » tout comme dans la crypte de la Menit où la déesse « s'unit à ce dieu dans sa manifestation divine quand il se lève ». Cette union est encore plus explicite dans la crypte sud n°1B, sur le montant de la paroi est du côté sud en *Dend. V, 136, 9-10* où le dieu enlace sa Majesté : « ses bras sont autour de sa Majesté dans la joie, il la protège et renouvelle sa protection », une formule d'investiture consacrée que l'on rencontre dans les textes de la cérémonie du 20 Thot et, en particulier, dans les textes d'offrande du vase-*menou*. Sur le montant du côté nord, en *Dend. V, 133, 13-14*, « Horakhty est venu au lieu où se trouve sa présence parfaite et lui attache le pectoral à son cou ». La déesse s'unit également à ses images dans sa chapelle ¹⁰³⁹, à sa statue dans la liesse ¹⁰⁴⁰. La crypte ouest n° 1 conclut sa description du rituel du 5 Paophi par la venue du dieu à sa place grâce aux formules magiques. Bien que

¹⁰³⁶ On se reportera au tableau **10.2**, pour une étude comparative des textes de la crypte sud n°1B, de la crypte ouest n°1E, du pronaos et enfin de la chapelle D ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 98-103 et *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor : Analyse de la décoration*, p. 42-44.

¹⁰³⁷ On se reportera au tableau **10.2**.

¹⁰³⁸ On se reportera au tableau **10.2** pour le relevé des détails de cette fête dans la crypte ouest n°1 E ; W. Waitkus, *Krypten*, p. 166-169 et p. 250 ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 105-106, en donne également une traduction ; R. Preys, « La fête de Paophi et le culte des ancêtres », *RdE* 58, 2007, p. 111-122, et sur ce texte, p. 112-113.

¹⁰³⁹ *Dend. V, 134, 13*

¹⁰⁴⁰ *Dend. V, 131, 15*.

cette union au disque ne figure pas dans les calendriers d'Edfou et de Dendara ¹⁰⁴¹ pour la fête du 5 Paophi, elle revêt cependant une grande importance. Le rédacteur a peut-être voulu faire allusion conjointement au premier jour de la fête de l'ivresse du 20 Thot ayant pour cérémonie essentielle l'intronisation de la déesse Hathor par Ptah et Rê-Horakhty, qui se tenait dans la première chapelle est (D) ou chapelle-*wḥm-ḥpr-ḥz.t*. S. Cauville ¹⁰⁴² précisant que s'y déroulait également les fêtes du 1er Thot et du 5 Paophi, il m'a paru intéressant de noter les détails de cette fête présentée dans l'hymne à Hathor sur le montant extérieur de la porte de la chapelle D ¹⁰⁴³ et de voir si quelques détails pouvaient correspondre à ceux déjà relevés pour la fête du 5 Paophi dans la crypte sud n°1 B. Et nombreux sont les éléments en rapport avec la fête de l'ivresse et plus particulièrement avec celle du 5 Paophi. Il n'est point fait mention de l'apport de la boisson-*menou* dans ce texte ¹⁰⁴⁴ et point de statue d'investiture comme celle représentée dans la chapelle d'Ihy (K) où Hathor est « maîtresse du Double Pays, qui fait le pain et qui fabrique la bière » ¹⁰⁴⁵. En revanche, on retrouve les dieux remettant les emblèmes du pouvoir à la déesse tel « le grand Noun qui place la couronne de fête (*ḥpty*) sur sa tête », tandis qu'elle la porte dans la crypte sud ¹⁰⁴⁶. Dans les calendriers d'Edfou et de Dendara ¹⁰⁴⁷, lors de la fête du 5 Paophi, est également présent le grand Noun, père de la déesse, devant lequel elle dispose les nourritures. Chesmou lui présente la myrrhe dans les deux cas, Isden lui présente l'objet-*ouncheb* dans les deux salles. « Le prince lui offre l'œil-*wḏz.t* complet et Montou les fards » dans l'hymne de la chapelle D et « il lui est apporté » (l'œil) dans la crypte. Enfin Atoum la protège en D, elle est « l'œil d'Atoum » et « Oupeset dans le Pays d'Atoum » dans la crypte sud B.

La crypte du collier-*menit* étant ainsi clairement associée à cette fête du 5 Paophi, une étude comparative et détaillée entre les textes évoqués ci-dessus et ceux de la chapelle du collier-*menit* (L) s'imposait. Bien qu'aucune mention de cette fête n'apparaisse dans cette chapelle, il n'en demeure pas moins que la plupart des offrandes présentes dans celle-ci se retrouvent dans les textes en rapport avec le rituel de Paophi.

¹⁰⁴¹ On se reportera au tableau **10.1**.

¹⁰⁴² S. Cauville, *op. cit.*, p. 52.

¹⁰⁴³ On se reportera au tableau **10.2**.

¹⁰⁴⁴ Isis reçoit cependant le vin, son breuvage d'investiture, dans la crypte sud n°1 B.

¹⁰⁴⁵ *Dend. III, 97* : *Hw.t-12:30 nb.t t3.wy jr t jr ḥnq.t*.

¹⁰⁴⁶ En *Dend. V, 136, 3* elle est « celle dont l'apparition est belle avec la couronne blanche dans la couronne rouge sur sa tête et qui apparaît avec le disque solaire entre ses cornes ».

¹⁰⁴⁷ On se reportera au tableau **10.1**.

7.1.3 La fête de l'ivresse du 5 Paophi et la chapelle du collier-*menit* (L) ¹⁰⁴⁸

Le tableau **10/3** présente un ensemble d'éléments pouvant être en rapport avec la fête de l'ivresse du 5 Paophi : une mention de fête (1^{er} Thot, 20 Thot, 5 Paophi), un objet rituel (sistres, collier-*menit*, objet-*ouncheb*, collier-*wsh*, miroir etc...), une couronne (*hepty*), une divinité (Hathor, Hathor la Menit, Ptah, Atoum etc...), un rituel (*hnm jtn*), un contre-don. Ceux-ci ont été relevés dans les textes mentionnant cette fête « d'apporter les plantes enivrantes » : *hb sb th* tels ceux de la crypte sud °1B, de la crypte ouest n°1, du montant intérieur de la grande porte du pronaos, de l'hymne à Hathor gravé sur le montant extérieur de la porte de la chapelle D ou chapelle-*wḥm-hpr-h3.t* ou encore dans les calendriers d'Edfou et de Dendara. Enfin, ces occurrences ont été mises en correspondance avec celles de la chapelle du collier-*menit* (L) témoignant ainsi de la participation de la chapelle du collier-*menit* et par voie de conséquence d'Hathor la Menit à ces festivités.

7.1.3.1 Mentions textuelles et références à la fête du 5 Paophi

La crypte annonce clairement cette fête sur le bandeau de frise (côté sud) ¹⁰⁴⁹ : « Séchat inaugure la belle année avec la fête d'apporter les plantes enivrantes (*hb sb thw*) ». La chapelle du collier-*menit* ne mentionne pas cette fête de l'ivresse. En revanche, sur l'épaisseur du montant de la porte (côté sud) ¹⁰⁵⁰, Hathor la Menit est « maîtresse de l'ivresse qui a été faite pour sa Majesté, la maîtresse de la myrrhe, la souveraine de la cérémonie de coiffer les couronnes » et l'on sait par le texte décrivant le rituel du 5 Paophi du pronaos, que non seulement des plantes enivrantes sont apportées à la déesse, mais également que « la myrrhe est le parfum de son odeur ». D'après la crypte du collier-*menit* ¹⁰⁵¹, elle est « celle dont l'apparition est belle avec la couronne blanche dans la couronne rouge sur sa tête et qui apparaît avec le disque solaire entre ses cornes ». Une autre allusion à cette fête du 5 Paophi figure en ***Dend. III, 157, 2-11 (CM22)***, sur la paroi nord, dans une offrande de la couronne-*m3h* où Hathor la Menit de Béhédet est à nouveau « maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse ». L'hymne au vase-*menou* gravé dans le pronaos en ***Dend. XIII, 57-58*** : « Faire (ce rituel) le premier mois de la saison de l'inondation, le vingtième jour, jusqu'au deuxième mois de la saison de l'inondation, le cinquième jour, c'est la principale des fêtes de l'ivresse » confirme que cette fête du « renouvellement de l'ivresse » est bien le jour 5 du mois de Paophi.

¹⁰⁴⁸ On se reportera au tableau **10.3**.

¹⁰⁴⁹ ***Dend. V, 134, 15***.

¹⁰⁵⁰ ***Dend. III, 134, 10-14 (CM6)***.

¹⁰⁵¹ ***Dend. V, 136, 3-4***.



7.1.3.2 Offrandes communes aux deux espaces rituels



Il s'agit maintenant de confronter les offrandes présentes dans les textes en rapport avec le 5 Paophi et celles que l'on a rencontrées dans l'étude de la chapelle du collier-*menit*, les épithètes de la déesse dans ces différents contextes afin d'essayer autant que faire se peut, de comprendre l'implication de la Menit dans les festivités rythmant la vie du temple.


Sur les parois sud et nord de la crypte, dans une scène « d'entrer par la porte d'or » sont représentés les deux colliers-*menit*-objet sacré :  et . Ils sont gravés dans un bloc de calcaire inclus dans la paroi en grès ¹⁰⁵². Les deux colliers-*menit* de la crypte porte le nom d'Hathor la Menit, désignés par la titulature de cette déesse : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'.* La paroi nord insiste cependant sur le fait qu'elle est « œil de Rê dans Tarer » : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr.* En revanche, dans la chapelle, les deux objets sont présentés comme étant simplement « Hathor ». Le rédacteur n'a peut-être pas jugé nécessaire de préciser qu'il s'agissait de la Menit compte tenu qu'elle était l'hôte principal de cette chapelle du collier-*menit*. Si dans la crypte le collier-*menit*  est présenté sur la paroi sud et est associé à la déesse Isis-Hathor, dans la chapelle, il figure sur la paroi nord, toujours associé cependant à la déesse Isis. En conséquence, la même inversion se retrouve pour l'autre collier-*menit*  qui dans la crypte, se trouve sur la paroi nord et est associé à Hathor la Menit tandis que dans la chapelle, il est sur la paroi sud, également associé à Hathor la Menit. Il appert que le collier-*menit* formé du collier-*wsḥ* reste associé à Isis-Hathor et le collier-*menit* portant l'enfant sur ses bras, à Hathor la Menit quelle que soit la paroi sur laquelle il est représenté. Isis-Hathor s'incarnerait-elle plus volontiers dans la représentation du collier-*menit* céleste, cosmique et Hathor la Menit dans le collier-*menit* à valeur isiaque ? À moins que l'on ait volontairement voulu mélanger ces valeurs montrant ainsi à quel point les déesses – qu'elles soient Isis, Hathor, Hathor la Menit – sont l'expression d'une unique divinité : Hathor. Enfin, les tailles indiquées pour ces objets sont identiques dans les deux salles ainsi que les matériaux les constituant, ce qui laisse à penser qu'il s'agit bien des mêmes objets rituels qui avaient leur rôle à jouer pendant

¹⁰⁵² S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 14, attribue le nom de cette crypte : *sh.t n nbw*, « la chambre de l'or » (*Dend. V, 135, 8*) au fait que ces objets devaient resplendir comme l'or.

les fêtes se tenant dans la chapelle. En dehors des fêtes, ils étaient conservés dans cette crypte annexe de la chapelle :

	Crypte sud n°1B	Chapelle du collier-menit (L)
	<p>Dend. V, 135, 13 : paroi sud Entrer par la porte de l'or : 'q r sb3 n nbw</p> <p><i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>ḥmty s'm <m> nbw '3.wt nb.wt</i></p> <p>« Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê ». « Cuivre plaqué or et toutes pierres semi-précieuses ».</p>	<p>Dend. III, 159, 3-17 : paroi nord : Offrande du collier-<i>wsh</i> (CM20)</p> <p><i>Hw.t-Hr</i> <i>bj3 km¹⁰⁵³ s'm nbw '3.wt nb.wt</i></p> <p>« Hathor ». « Métal plaqué or et toutes pierres semi-précieuses ».</p>
	<p>Dend. V, 133, 5 : paroi nord Entrer par la porte de l'or : 'q r sb3 n nbw</p> <p><i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i> <i>Nfr hr ḥn šnb.t</i> <i>ḥmty km¹⁰⁵⁴ s'm m nbw q3 šsp 5 q3 [...]</i></p> <p>« Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer ». « Cuivre plaqué or : hauteur 5 palmes ; hauteur : [3 palmes] ¹⁰⁵⁵ ». « Celle dont le visage est beau et dont la gorge est resplendissante ».</p>	<p>Dend. III, 150, 1-2 : paroi sud : Offrande du pectoral-<i>wḏ3</i> (CM21)</p> <p><i>Hw.t-Hr</i> <i>bj3 km s'm nbw q3 šsp 5</i> (devant l'enfant) : <i>q3 šsp 3</i> Sous le collier : <i>nbw '3.t nb.t šps.t</i></p> <p>« Hathor, métal plaqué or ; hauteur : cinq palmes. L'enfant : « 3 palmes ». Sous le collier : « or et toutes pierres semi-précieuses vénérables ».</p>

L'objet-menit  /  est aussi mentionné dans les deux salles. Il est offert à la grande Hathor sur le tableau du pied droit de l'embrasement du côté droit en **Dend. III, 135, 14-136, 8 (CM9)**, ce qui est attendu à l'entrée de la chapelle portant le même nom. Il est présenté associé aux sistres *sekhem* et *sechechet* sur le registre inférieur du linteau extérieur de la chapelle (CM1), annonçant le sens de la théologie propre à la chapelle ¹⁰⁵⁶, l'apaisement de la déesse Hathor par ses objets les plus sacrés afin qu'elle s'unisse au disque ou aux rayons de son père.

¹⁰⁵³ Lire *bj3 km* :  d'après la scène symétrique en **Dend. III, 150, 1** ; P. Wilson, *Lexikon*, 306.

¹⁰⁵⁴ W. Waitkus, *Krypten*, p. 111, n. 23 et Harris, *Minerals*, p. 57 et 62.

¹⁰⁵⁵ Se reporter à la légende de l'objet en **Dend. III, 150, 1-2**. Il s'agit vraisemblablement de la taille de l'enfant que tient la Menit dans ses bras.

¹⁰⁵⁶ R. Preys, *Complexes*, p. 430, n. 3765, sur la structure des linteaux des chapelles.



Dend. III, 135, 14-136, 8

Chapelle du collier-menit (L) - Pied droit de l'embrasure (CM9)

La scène d'offrande du pied droit dédiée à Hathor, en relation directe avec le nom de la chapelle comme cela est souvent le cas et semblable à la scène du linteau extérieur de la porte ¹⁰⁵⁷, met l'accent sur l'apaisement et la souveraineté de la déesse dans son temple et dans sa ville (*T3-n-Jtm*). Elle est à deux reprises « la vénérable et puissante dans son temple du collier-menit ». L'offrande du collier-menit la réjouit (*hntš*) et apaise son cœur (*shtp*). En retour, elle « chasse le mal de corps du roi alors qu'il est installé en tant que maître des Deux Réservoirs » ¹⁰⁵⁸. Deux autres offrandes de collier-menit sont faites à Isis sur la paroi nord ¹⁰⁵⁹ et à Hathor la Menit sur la paroi sud ¹⁰⁶⁰. Isis est une déesse primordiale : *hq3.t pw š3 'w.t hpr hnt/nb.t dr hnty.t hw.t-mnj.t*, tout comme Hathor la Menit qui est « la primordiale dans l'orbe du disque solaire, Qerehet qui se dresse sur sa queue et dirige sa flamme contre celui qui lui est hostile » ¹⁰⁶¹. Si Isis a pour rôle de protéger le roi installé en tant qu'Horus, maître des deux réservoirs, Hathor la Menit se distingue par sa brillance grâce au collier et par sa qualité de protectrice du roi, mais aussi de Rê en tant que son uraeus et œil de Rê. Dans la crypte, Ihy le grand salue sa Majesté avec le collier-menit et le sistre-sechechet en **Dend. V, 135, 6** et la réjouit avec ses glorifications, le sistre-sechechet étant dans sa main droite et le collier-menit dans sa main gauche. Par rapport à la fête du 5 Paophi et d'après le texte liturgique du pronaos, le collier-menit était porté au cou du prêtre ritualiste en chef et les prophètes et les pères divins le portaient

¹⁰⁵⁷ R. Preys, *op. cit.*, p. 435, n. 3796.

¹⁰⁵⁸ *rw~n=j mn.t ht h 'w=k mn=tw m nb Qbh.wy.*

¹⁰⁵⁹ **Dend. III, 153, 7- 154, 6 (CM28).**

¹⁰⁶⁰ **Dend. III, 143, 13-144, 8 (CM29).**

¹⁰⁶¹ *S3 't m šn n jtn Qrh.t nfr.t 'h '(w.t) hr sd=s.*

sur leurs épaules. Pendant ces fêtes de l'ivresse et d'après l'hymne de la chapelle D en *Dend. II, 66, 1*, ce sont les déesses qui le tenaient pour Hathor. On sait que l'offrande du collier-*menit* vise à obtenir de la déesse en retour, pour le souverain régnant l'assurance d'une vie sans cesse renouvelée et indemne de tout mal. Une thématique qui est si bien illustrée par les scènes décorant le contrepoids du collier, le cercle de base présentant des scènes relatives à la naissance et à l'enfance d'Horus alors que le corps du contrepoids est plutôt réservé à l'illustration de l'allaitement. Ainsi cette offrande ne vise pas uniquement l'apaisement de la déesse mais elle vise à obtenir pour le roi, garant de l'ordre universel, l'assurance d'un règne prospère et d'une vie infinie. Une déesse apaisée et rayonnante est un gage indéniable de prospérité. Et c'est bien ce dont il est question dans ce rituel de Paophi quand dans la colonne marginale divine de la scène d'entrer par la porte d'or, sur la paroi sud « la déesse fait prospérer le corps du roi avec son sceptre-*w3d*¹⁰⁶².

Le sistre-*sechechet* jouait également un rôle important lors de ces fêtes de l'ivresse¹⁰⁶³ non seulement parce que comme le collier-*menit*, il était un des objets les plus sacrés de la déesse dans lequel elle s'incarnait, et il appert d'après le texte de la chapelle D, que même Rê en joue. Dans la crypte, Ihy le grand le tient dans sa main droite et salue sa Majesté avec¹⁰⁶⁴ de sorte qu'elle s'en trouve égayée¹⁰⁶⁵. Dans le texte du pronaos, quand vient la Dorée, c'est avec « le sistre d'or et de faïence »¹⁰⁶⁶. Trois offrandes de sistres dans la chapelle dont l'une associée au collier-*menit* sur le linteau extérieur en *Dend. III, 131, 8-132, 4* ont été relevées. Dans les scènes des parois nord (CM24) et sud (CM25) du 2^e registre, le roi présente les sistres *sekhem* et *sechechet* à Isis-Hathor et Harsomtous et à Hathor et Horus d'Edfou. Le son mélodieux du sistre-*sekhem* apaise la divinité tandis que la brillance du sistre-*sechechet* en or la fait resplendir et fait en sorte qu'elle soit une déesse « au beau visage » que Rê se réjouit de voir. On retrouve cette beauté de la déesse devant laquelle Horakhty s'exclame en *Dend. V, 133, 13-14* : « Comme ton visage est beau, celle dont l'éclat est vivant dans l'horizon ». Ou encore en *Dend. V, 136, 9-10* : « Comme ton visage est beau dit celui qui resplendit comme l'or ». Il semble qu'embellir la déesse, la rendre resplendissante et avenante, soit une condition nécessaire afin que le rituel de l'union au disque puisse s'opérer.

Le collier large ou collier-*wsḥ*¹⁰⁶⁷ faisait également partie du rituel du 5 Paophi. Il ne figure pas dans la crypte sud n°1B mais est mentionné dans la description de ce rituel à l'entrée

¹⁰⁶² *Dend. V, 136, 5* ; *sw3d=j d.t=k m w3d*.

¹⁰⁶³ Dans la crypte sud n°1A ou crypte du sistre, figure une mention de la fête du renouvellement de l'ivresse en *Dend. V, 121, 5* et une mention du « jour de la fête de la Place de l'ivresse » en *Dend. V, 126, 7*.

¹⁰⁶⁴ *Dend. III, 135, 6*.

¹⁰⁶⁵ *Dend. III, 136, 2*: *hntš hm.t=t m smd.t*.

¹⁰⁶⁶ *js jj=tw m sšš.t nt nbw hr thn.t*.

de la crypte ouest n°1, sur l'embrasement du côté droit (à l'est) ¹⁰⁶⁷ où le roi « apporte le collier-*wsh* composé de plantes enivrantes dont le parfum constitue une protection pour elle dans la Place de l'ivresse » : *sj' r=f n=t wsh n jbw n thw stj hr sz=t m S.t-th*. Dans la chapelle, il constitue une offrande majeure occupant tout le 3^e registre de la paroi nord ¹⁰⁶⁸. Sa présence à elle seule est une évocation de la fête du 5 Paophi. La formule de cette scène le présente comme étant « verdoyant de feuillage, le roi apportant ces plantes pour tous les *baou* des dieux » : *wsh nn zhzh=tj m hm jn~n=j mn.w n bz.w nb.w*. De plus cette mention des plantes qu'apporte le roi est un renvoi assez clair à cette fête de l'ivresse. Le collier-*wsh* est ici présenté à Isis-Hathor ¹⁰⁶⁹ au côté des statues « des grands dieux, enfants d'Atoum issus de lui afin de protéger leurs corps car ce sont les puissances dans la Place de Rê ». On retrouve la valeur de protection du collier large, qu'il soit offert à Hathor dans la crypte ouest 1 ou à Isis-Hathor entourée des statues des dieux ancêtres dans la chapelle. La présence de ces derniers pourrait être une allusion au culte des ancêtres que la déesse se doit d'entretenir en retour de son pouvoir de création qu'elle détient en tant que fille de Noun ¹⁰⁷⁰. Dans la scène symétrique ¹⁰⁷¹, Hathor la Menit est « l'œil de Rê » mais aussi « la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays de ses offrandes » épithètes développant à nouveau le thème agricole propre à la fête de Paophi ¹⁰⁷². R. Preys ¹⁰⁷³ a montré le lien existant entre Hathor, fille du grand Noun ou fille d'Irto – celle qui dispose les nourritures pour son père le grand Noun d'après les calendriers d'Edfou et de Dendara – et la fête de l'ivresse dont l'hymne du pronaos souligne l'importance des thèmes agricoles. Ayant relevé que ces thèmes se retrouvent dans l'épithète « fille de Noun/Irto » portée par Hathor, il suggère que cette épithète évoque le contexte de la fête du 5 Paophi. Ainsi, dans une offrande de pain-*šns* au 3^e registre de la paroi est du sanctuaire de Dendara aux dieux de l'Ennéade d'Edfou ¹⁰⁷⁴, Horus, bien que n'étant pas appelé Noun tandis qu'il est « le cracheur (de l'inondation) qui nourrit ce pays », est accompagné de sa fille : *sz.t Jr-tz* qui détient le pouvoir sur les aliments, qualifiée à nouveau de : *nb.t šps.w hnw.t htp.w*. De même, dans la scène symétrique sur la paroi ouest, c'est

¹⁰⁶⁷ On se reportera aux tableaux **10.2**, p. 3 et **10.3**, p. 4. Pour la traduction de ce texte : W. Waitkus, *Krypten*, p. 166-169 ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 342-343.

¹⁰⁶⁸ *Dend. III, 159, 3-17 (CM20)*

¹⁰⁶⁹ Isis-Hathor est la seule divinité pour laquelle aucune dimension ne figure. Faut-il comprendre qu'elle ne fait pas partie des statues que l'on sortait en procession mais est une représentation de la déesse Isis, l'hôte de cette chapelle qui a pour vocation à rester dans sa demeure. De même dans la scène symétrique en **CM21**, les deux représentations d'Hathor la Menit sont celles ne présentant pas de dimensions.

¹⁰⁷⁰ Par rapport à ces ancêtres : R. Preys souligne que « Noun n'est en effet que la figure de proue d'un groupe de personnages que l'on appelle les ancêtres mais qui dans les textes peuvent prendre différents noms tels que *tpyw-* ; *šhm.w* ou encore à Edfou, les enfants de Rê ». Ici, ce sont « les enfants d'Atoum issus de lui » ou encore « les puissances dans la Place de Rê » dont il est question.

¹⁰⁷¹ *Dend. III, 149, 5-150, 11 (CM21)*.

¹⁰⁷² *nb.t htp.w sđfz(w.t) tz.wy m htp.w=s*.

¹⁰⁷³ R. Preys, « La fête de Paophi et le culte des ancêtres », *RdE* 58, 2007, p. 114.

¹⁰⁷⁴ *Dend. I, 52, 11* ; Il n'est pas étonnant de retrouver l'Ennéade d'Edfou sur ce troisième registre, sa présence accentuant les liens entre les deux centres théologiques pendant la fête de Paophi.

Hathor la Menit de Béhédet, la grande protectrice de Horakhty, l'unique, qui rend prospère le Double Pays selon ses desseins...la maîtresse des offrandes et la souveraine de la provende, celle qui rapporte l'inondation pour inonder les champs »¹⁰⁷⁵. Tout porte à croire que ces scènes affichant le thème de la production agricole évoquent bien le contexte de la fête de l'ivresse du 5 Paophi. De plus, le fait que les calendriers d'Edfou et de Dendara précisent que la déesse dépose ses offrandes devant son père le grand Noun renforce l'aspect primordial d'Hathor. Le texte du pronaos précise que lorsque la déesse assiste à sa belle fête (du 5 Paophi), elle se souvient du Pays bien-aimé dans lequel elle est advenue, alors que les champs jusqu'à Iounet (n'étaient même pas cultivés) [...]. Un aspect primordial mis en relation malgré tout avec la thématique agricole de cette fête.

L'étoffe-*mnḥ.t* de Renenoutet¹⁰⁷⁶ fait aussi partie de ces parures évoquées lors de la fête de l'ivresse. On sait, d'après la formule de cette offrande dans le Trône de Rê, que les divinités qui en sont revêtues possèdent « un prestige (*šfy.t*) plus grand que les autres dieux »¹⁰⁷⁷. Dans l'hymne à Hathor de la chapelle D, *B3-nb-h3y.t*¹⁰⁷⁸ « pare le corps de la déesse et habille ses membres avec de belles étoffes »¹⁰⁷⁹. Dans le texte de la crypte ouest n°1, « l'étoffe de Renenoutet est la parure du *ka* de la déesse, ointe de l'onguent du rituel divin »¹⁰⁸⁰. Le texte du pronaos mentionne une déesse « parée et revêtue de toile fine »¹⁰⁸¹. Dans la chapelle du collier-*menit* en *Dend. III, 147, 16-148, 8 (CM36)*, Hathor reçoit également « cette étoffe brillante qui illumine sa statue, l'étoffe de Renenoutet qui est pour son *ka* »¹⁰⁸². Elle sort en procession recouverte de cette étoffe étant au devant de son Ennéade et son père se réjouit de la voir. Elle est « la primordiale qui vint en premier à l'existence »¹⁰⁸³. Quant au roi, il est comme Chou qui habille le corps de la déesse avec l'étoffe divine. La présence de Chou peut être une allusion au mythe de la Lointaine que l'on apaise avec les tissus brillants et les effluves d'encens. L'étoffe-*horizon-3ḥ.t* quant à elle et d'après le texte de la crypte ouest n° 1, est placée « au-dessus du reliquaire » transportant la déesse lors de sa sortie en procession pendant le rituel du 5 Paophi. « Elle est (imprégnée) d'huile de lotus »¹⁰⁸⁴. Aussi présente dans la chapelle D en *Dend. III, 160, 3-12*, au 3^e registre de la paroi ouest, où elle rend la déesse Isis lumineuse par sa couleur

¹⁰⁷⁵ *Dend. I, 71, 1* : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bhd.t ndty.t wr.t ny.t Hr-3ḥty w'.t w3d t3.wy m šhr.w=s šps(w.t) s.t R' m nfr=s nb.t ḥtp.w ḥnw.t dḥ3.w jn(w.t) ḥ'py r b'ḥ 3ḥ.t.*

¹⁰⁷⁶ Sur cette étoffe : J. Vandier, *Le papyrus Jumilhac*, Paris, 1961, p. 151, n. 83 ; D. Meeks, « Génies, anges et démons en Égypte », dans *Génies, anges et démons, SourceOr* 8, 1971, p. 17-85.

¹⁰⁷⁷ *Dend. IV, 23, 6-7.*

¹⁰⁷⁸ *LGG II, 682b.*

¹⁰⁷⁹ *B3-nb-h3y.t ḥry ntr.w hr škr ḥ'w=t hr db3 d.t=t m nfr.w.*

¹⁰⁸⁰ *db3-n-Rnnwt m ḥkrw n k3=t gs=tw m md.t nt jht-ntr.*

¹⁰⁸¹ *škr=tw wnḥ n p3k.t.*

¹⁰⁸² *sšp.t sšp~n=s sšp=t db3 n Rnn.t n k3=t.*

¹⁰⁸³ *š3'.t š3' ḥpr ḥnt.*

¹⁰⁸⁴ *3ḥ.t ḥr=s m sšn.*

dorée : « prends pour toi l'étoffe-horizon imprégnée de lotus, la couleur de l'or est pour ton corps »¹⁰⁸⁵ et tout comme celle de Renenoutet, elle accroît le prestige de la déesse : « Quand tu apparais ainsi parée, les dieux te voient et la crainte que tu inspires est grande dans leurs cœurs »¹⁰⁸⁶. Ces tissus peuvent cependant s'inscrire dans le cadre de plusieurs rituels de vêtue tels celui pratiqué chaque jour sur la statue de la déesse ou encore celui du Nouvel An du 1^{er} Thot. Les hiéroglyphes ont gravé dans le couloir d'accès vers cette crypte sud n°1, du côté est¹⁰⁸⁷, les étapes de ce rituel que l'on retrouve dans le complexe de la cour du Nouvel An et de la ouâbet, lieu destiné à la préparation des statues divines avant que leur force vitale ne soit renouvelée au travers de l'union entre leur *ba* et le disque. Tissus, onguents et pectoraux représentent le matériel indispensable à la réalisation de ce passage, de cette régénération, de ce retour à la vie qui se traduit par la présence d'une déesse lumineuse et qui ainsi entretient la création au moyen de ses rayons bienfaiteurs. Or, dans la scène de l'offrande du tissu-horizon (CM35), Isis est « maîtresse de la lumière, qui dissipe l'obscurité, à l'éclat plus brillant que (celui des dieux) de l'Ennéade. Cette notion de la vie est très prégnante dans la crypte sud n°1. En *Dend. V, 134, 12-15*, dans le bandeau de frise, Isis est « la très belle et vivante dans le ciel » ; en *Dend. V, 133, 3-4*, Hathor la Menit est *'nh.t wr.t hnw.t nb.t 'nh 'nh hr-nb n dg3=tw.s* : « la grande vivante, la maîtresse de la vie dont chacun vit de la voir ». Les rédacteurs ont fait l'usage de la polyptote sur la racine *'nh* dans les épithètes se rapportant à la déesse afin de mettre l'accent sur sa capacité à donner la vie. Tout d'abord avec la forme verbale relative : *'nhw.t* : celle qui vit, puis avec le substantif dans *nbt 'nh* : la maîtresse de la vie et enfin avec la forme verbale : *'nh* : chacun vit de la voir. Et l'on sait d'après la scène en *Dend. III, 137, 5-138, 8 (CM15)* de l'offrande de l'œil-*wd3.t* dans la chapelle du collier-*menit* que *'nh.t* peut également renvoyer à l'œil vivant d'Atoum, forme vespérale du dieu solaire¹⁰⁸⁸. Enfin sur la paroi est de la crypte, du côté nord, Rê s'exclame devant elle : « comme ton visage est beau, celle dont l'éclat est vivant dans l'horizon » ! L'habillement de la déesse contribue au rayonnement de sa splendeur par la beauté et la lumière que les tissus lui apportent. Cette fête de l'ivresse du 5 Paophi ou renouvellement de l'ivresse met en scène cet acte de régénération des dieux au retour périodique et garantit l'équilibre du monde et la pérennité de la royauté céleste et terrestre que l'on retrouve dans la lumière essentielle à la vie que diffuse la déesse Hathor.

La myrrhe est un élément essentiel de ce rituel de Paophi. Elle est mentionnée dans le texte du pronaos en tant que « myrrhe dont le parfum est son odeur ». Dans la crypte ouest n°1 la

¹⁰⁸⁵ *mn n=t zh.t jwh m ssn jwnw n nbw r h 'w=t.*

¹⁰⁸⁶ *wbn=t 'pr=tj m33 tw ntr.w wr snq m jb=s<n>.*

¹⁰⁸⁷ *Dend. V, 116* ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 206-207.

¹⁰⁸⁸ En *Dend. III, 137, 5*, dès la formule de cette scène d'offrande de l'œil-*wd3.t*, Hathor est : *wmy.t ny.t Psq-m-nbw 'nh.t ny.t Jtmw* : « l'œil droit de Celui qui brille comme l'or, l'œil vivant d'Atoum ».

myrrhe de Pount est fabriquée de la main de Chesmou pour la déesse, tandis qu'en **CM37**¹⁰⁸⁹, le roi, comme Chesmou, présente la myrrhe à Isis dans le parfum de laquelle elle se complaît. Elle distingue son corps (avec ce parfum), repousse ses ennemis et est un faucon femelle apaisé (*nfr hr*), régente du Pays du dieu. Peut-être est-il possible de la rapprocher du faucon femelle, maîtresse du collier-*menit* et régente des cornes du calendrier d'Edfou¹⁰⁹⁰ et de suggérer sa participation à la fête de l'ivresse également dans la chapelle (L) bien que n'étant pas « maîtresse du collier-*menit* et régente des cornes » ? En **CM6**, sur l'épaisseur du montant de la porte, Hathor la Menit est également « la maîtresse de la myrrhe » : *nb.t nty.w*¹⁰⁹¹. En **CM34**, sur la paroi ouest, l'objet-*rrm* en or est rempli de myrrhe sèche et d'huile de lotus et Hathor est « souveraine de la myrrhe et maîtresse de l'or »¹⁰⁹². L'objet-*rrm* $\cong \text{𓏏} \text{𓏏}$ rempli de myrrhe sèche et (d'huile) de lotus est à mettre en relation avec l'offrande de la myrrhe. Bien que n'apparaissant pas dans la crypte sud n°1B, le texte de la crypte ouest n°1 nous apprend qu'il est fixé sur la poitrine de la déesse par Tanen et fait partie de ces nombreuses parures lors « des fêtes éternelles du deuxième mois de la saison de l'inondation, lors de la fête du cinquième jour du mois »¹⁰⁹³. Il est aussi présent dans la chapelle sur la paroi ouest, au 3^e registre en **Dend. III, 150, 14-151, 8 (CM34)** où le roi est, à l'image de Tatenen et l'égal de Chesmou, orfèvre et parfumeur, la déesse Hathor y est « souveraine et maîtresse de la myrrhe », « maîtresse de l'or-*s3.wy* ».

Le diadème d'or-*m3h* ou couronne d'électrum-*m3h-n-d'm* est posée sur la tête de la déesse d'après le texte de la crypte ouest n°1. Il ne figure pas dans la crypte sud n°1 B. En revanche il apparaît à deux reprises dans la chapelle. En **Dend. III, 147, 4-13 (CM22)**, sur la paroi sud, la couronne accentue l'aspect solaire d'Hathor : « elle brille de ses rayons comme son père », « elle brille dans l'horizon et illumine l'Ennéade qui s'en réjouit ». Ce pouvoir de brillance fait « qu'elle domine le Double Pays », « que sa puissance est vélocité et ses pouvoirs magiques efficaces » telle une Isis, ce qu'elle est dans cette scène puisqu'elle « protège son Horus ». Le roi est à l'instar de « celui qui est au sud de son mur » et il n'est pas anormal qu'il soit ainsi défini dans une offrande d'orfèvrerie. Par ailleurs, dans la crypte ouest n°1, le texte gravé dans l'embrasement de la porte donnant accès à la chambre A (côté est) en **Dend. VI, 66** et relatant ce rituel du 5 Paophi fait mention de deux déesses chronocrates, requises pour la protection de ce jour du 5 Paophi : « celle qui est sur le mur est ta protection » : *hry.t-snb m s3=t* et « la maîtresse de la boisson divine » : *nb.t ntry.t*. En **Dend. III, 157, 2-11**, Hathor la Menit de Béhédet reçoit

¹⁰⁸⁹ **Dend. III, 157, 14-158, 5.**


¹⁰⁹⁰ On se reportera au tableau **10.1** pour le texte de ce calendrier en rapport avec la fête du 5 Paophi et la présence d'Hathor faucon femelle.

¹⁰⁹¹ **Dend. III, 134, 10-14.**

¹⁰⁹² **Dend. III, 150, 14-151, 8.**

¹⁰⁹³ *hb.w n h3 n h3w m 3bd 2 3h.t m 3bdw sw 5.*

également la couronne d'électrum. Si la formule de cette scène souligne la brillance que lui apporte la couronne d'or : « son nom est la Dorée, or est le nom de son bandeau, il couronne ta tête avec le lapis-lazuli »¹⁰⁹⁴, ses épithètes l'associent à l'ivresse et à la production agricole¹⁰⁹⁵ : deux thèmes majeurs de la fête du 5 Paophi. En *Dend.* III, 157, 2-11, elle est « Ouadjyt qui rend florissant le pays avec son sceptre-*w3d*, la maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse » : *W3dy.t w3d t3.wy m w3d=s nb.t th w3m th*¹⁰⁹⁶. Dans la colonne marginale divine, elle est « celle qui apporte les vivres et approvisionne le pays »¹⁰⁹⁷. R. Preys a montré que la déesse Hathor en tant que fille de Noun/Irto, dieu primordial était alors placée dans un contexte de création, celle du monde, de la terre et des produits de la terre¹⁰⁹⁸. Par exemple, sur le soubassement du sanctuaire du Dendara, en *Dend.* I, 35, 8-9, Hathor recevant les produits des dieux Nils est « celle qui déverse Hâpy hors de ses canaux, celle qui est venue à l'existence antérieurement avec son père Noun ». Ainsi la fille de Noun est garante de la venue de l'inondation et de la production de produits alimentaires. Les calendriers de Dendara et d'Edfou indiquent qu'après la procession d'Hathor avec son Ennéade au sein du temple, une deuxième étape du rituel consistait à disposer les nourritures pour son père le grand Noun. On retrouve dans la crypte sud n°1B cet aspect bénéfique de la déesse avec cette mention de son sceptre-*w3d* avec lequel elle fait prospérer le corps du roi cette fois.

D'après le texte de la crypte ouest n°1, « le collier d'or-*beb*  est placé sur le reliquaire » abritant la déesse lors de sa sortie en procession¹⁰⁹⁹. Il est en or et offert à deux reprises dans la chapelle du collier-*menit*, au 1^{er} registre, dans des scènes symétriques¹¹⁰⁰. Il permet à la déesse de briller à l'instar de son père Rê, « il illumine sa gorge comme le ciel pourvu de ses étoiles ». Elle est tout naturellement « la maîtresse des parures, celle dont la gorge est étincelante ».

Si l'embrasement de la crypte ouest n°1 du côté droit, à l'est décrit le rituel de la fête du 5 Paophi, celle du côté gauche, à l'ouest retrace « les cérémonies de réjouissance au moment de la fête de l'heureuse année, le jour de la nuit de l'enfant [dans son nid] pour son *ka* » et c'est durant cette fête que la déesse Isis reçoit le pectoral d'or au moment de sa naissance en guise de

¹⁰⁹⁴ *Nbw.t rn hm.t=t nbw rn w3h=t sns=f tp=t m hsbd.*

¹⁰⁹⁵ Dans l'épaisseur du montant de la porte, en *Dend.* III, 134, 10-14, Hathor la Menit est aussi maîtresse de l'ivresse qui a été faite pour sa Majesté, la maîtresse de la myrrhe et la souveraine de la cérémonie de coiffer les couronnes » : *nb.t th jr(w.t) n hm.t=s nb.t nty.w hnw.t ts m3h.*

¹⁰⁹⁶ Dans la crypte sud n°1, c'est le corps du roi que fait prospérer la déesse avec son sceptre-*w3d* : *swd3=j d.t=k m w3d.*

¹⁰⁹⁷ *hr jn.t htp.w hr sdf3 t3.wy.*

¹⁰⁹⁸ R. Preys, « Hathor fille de Noun : créateur et démiurge dans le temple de Dendara », *RdE* 57, 2006, p. 99-215.

¹⁰⁹⁹ *bb n nbw h3 hd.t hr nfrw=t.*

¹¹⁰⁰ *Dend.* III, 152, 9-153, 5 (CM30) et *Dend.* III, 142, 10-143, 11 (CM31).

protection ¹¹⁰¹. La crypte sud n°1 B est également en rapport avec la chapelle-*s.t-mshn.t* (E) ou Place de la naissance d'Isis. En effet, sur la paroi sud de la crypte sud 1B, dans la scène « d'entrer par la porte d'or », le roi « accède à la salle d'or de la déesse renfermant sa statue des fêtes des jours épagomènes » ¹¹⁰². Isis est « celle qui s'unit à la vie dans la place de naissance, qui fut mise au monde sous son aspect la nuit de l'enfant dans son nid et qui illumine le Double Pays de ses rayons » ¹¹⁰³, à l'instar de la déesse Hathor dans la scène opposée en *Dend. V, 132, 9-133, 10* qui est « celle qui brille comme l'or ». On retrouve une mention d'Isis sur le montant nord de la paroi est où « Horakhty est venu là où se trouve la présence de sa Majesté pour lui attacher le pectoral à son cou » ¹¹⁰⁴. Sur le montant nord de la paroi ouest, « l'œil d'Atoum (Isis) est entouré de son Ennéade, installés dans leurs formes (terrestres) pour l'éternité » ¹¹⁰⁵. Et c'est Hathor la Menit accompagnée précisément de l'Ennéade qui reçoit le pectoral dans la chapelle du collier-*menit* ¹¹⁰⁶. Elle est « maîtresse du pectoral, pourvue de parures » mais également « l'œil de Rê, la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays de ses offrandes » ¹¹⁰⁷. Et l'on comprend mieux cette épithète portée par la déesse si l'on relie sa présence aux célébrations de l'ivresse du 5 Paophi, présentant une tonalité très agricole avec non seulement de nombreuses mentions des plantes enivrantes ¹¹⁰⁸, mais également la présence de Rê « qui met en fête sa végétation dans la campagne et remplit les hautes terres et les champs qu'elle illumine de sa beauté » ¹¹⁰⁹. Orge et épeautre sont aussi présentés devant la déesse dont le cœur se sent alors bien ¹¹¹⁰. Son retour sur terre, célébré lors de cette fête de l'ivresse, s'accompagne des offrandes qu'elle apporte à l'Égypte ¹¹¹¹. Un détail intéressant que présente ce texte du pronaos est la participation à cette fête des deux Hathor : *Hw.t-Hr hry.t s.t wr.t* et *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t* en *Dend. XIII, 37, 4*, pour lesquelles le roi fait une offrande litannique tandis qu'elles sont placées devant la grande Hathor. La deuxième partie du rituel consiste en l'apport par la déesse des offrandes pour son père Noun (Calendrier de Dendara et d'Edfou), et la procession d'un coffre

¹¹⁰¹ *Dend. VI, 67, 6.*

¹¹⁰² *Dend. V, 135, 8-9* : *bs-n=j r sh n nbw hr smn=l m hbw nw hryw rnp.t.*

¹¹⁰³ *Dend. V, 135, 11* : *hnm.t-nh m s.t-mshn.t bh m hprw=s m grh nhm m sš=f s<h>d t3.wy m hdd.wt=s.*

¹¹⁰⁴ *Dend. V, 133, 14* : *Hr-3hty jy=tw r bw hr nfrw=l ts~n=f wd3 r hh=l.*

¹¹⁰⁵ *Dend. V, 134, 18-19* : *jr.t-Jtm št3 jr w psd.t m šn =s m wnmy j3by dd=tw m d.t=sn n d.t.*

¹¹⁰⁶ *Dend. III, 149, 5-150, 11 (CM21).*

¹¹⁰⁷ *Dend. III, 149, 5-150, 11* : *nts t3 jr.t R' nb.t htp.w sđf3(w.t) t3.wy m htp.w=s*

¹¹⁰⁸ *Dend. XIII, 36-40* et S. Cauville, *Fêtes*, p. 99-103 pour la traduction de ce texte. La déesse aime les plantes enivrantes », « elle s'en satisfait », « c'est lors de la fête de ces plantes qu'elle apparaît et que le ciel et la terre (participent) à la fête des plantes enivrantes » ou encore « quand elle vient avec la cruche d'électrum en ce jour des plantes enivrantes ».

¹¹⁰⁹ *Hy Nbwt.js h'=tw m-nw Jwn.t mr R' m33 nfrw=s shb=f ht=s n 'nh m sh.t mh~n=f q3y.t rww jh shd.n=s m nfrw=s* ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 100-101 et pl. 7.

¹¹¹⁰ *Dend. XIII, 39, 7* : *jt npy hr=s hrw=s htp k3=s dj=f nfr jb=s.*

¹¹¹¹ *Dend. XIII, 38, 15.*

de papyrus contenant les prescriptions pour cette fête (Calendrier d'Edfou et texte du pronaos) ¹¹¹².

Le bandeau de frise du côté nord de la crypte sud n°1B, indique que la déesse loue Rê pour sa ville en joie et en vie, le jour de la fête de la place de l'ivresse. C'est alors qu'on lui offre le vin pour son *ka* et le miroir- *'nh-n-m33-hr* en argent, façonné par le bélier *B3-nb-h3y.t* ¹¹¹³. Le miroir est offert à Hathor lors de ses fêtes. Il apaise la divinité en réfléchissant sa beauté. Dans la chapelle du collier-*menit*, il est aussi bien offert à Isis (CM32) qu'à Hathor (CM 33). Il semblerait que ce soit cependant le miroir- *'nh-n<m33 hr>* ou « miroir- *'nh* pour voir le visage » que reçoit Hathor et dans lequel elle se visualise et s'incarne, celui-là même dont il est question dans la crypte. Les scènes de la chapelle mettent l'accent sur la lumière que diffuse la déesse grâce à la réflexion de sa brillance dans les miroirs. Il en résulte qu'elle remplit le pays de poussière d'or, autrement dit qu'elle resplendit en tant que « maîtresse de la lumière ». En retour elle donne au roi ce que contemple l'œil droit le jour (le disque solaire) et ce que regarde l'œil gauche la nuit (la lune). Ces miroirs peuvent symboliser le retour de la Lointaine au Nouvel An à sa juste place et par là un retour à la stabilité du cosmos. Mais ils pouvaient tout aussi bien intervenir lors de la fête du renouvellement de l'ivresse, au regard de cette mention dans la crypte sud n°1B. Cette offrande du miroir dans la crypte s'associe tout naturellement à celles de l'objet-*ouncheb* et de l'œil-*oujdat* pourvu pour elle de ses éléments en *Dend. V, 134, 14*. En effet, les miroirs pouvant symboliser le retour de l'œil gauche d'Atoum et de l'œil droit de Rê, la continuité des cycles solaire et lunaire, ils renvoient à l'objet-*ouncheb* qui évoque l'aspect complet de l'œil que Thot équipe de ses éléments dans le temple du filet. L'offrande permet à la déesse « de briller de ses rayons à l'instar de celui qui brille comme l'or et de faire vivre le pays de sa brillance » comme le note les scènes d'offrande de cet objet dans la chapelle du collier-*menit* ¹¹¹⁴. La présence de Thot, le premier acteur de ce retour est une évocation du mythe de la Lointaine après qu'elle s'était éloignée de son père Rê, et du retour régulier des deux astres, l'union d'un œil à l'autre (soleil et lune) et de l'uraeus à Rê sans laquelle ne pourra se réaliser la bonne marche de l'univers.

L'apport du vin vise pareillement à apaiser Hathor et renvoie au mythe de la Destruction des hommes, lorsque Rê fit confectionner une boisson enivrante dont la couleur rappelait le sang humain dont s'abreuvait sa fille. Offrir le vin est un moyen de pacifier la déesse, d'assurer son retour symbolisé dans la venue de l'inondation et pour le roi d'assurer la vie au Double Pays.

¹¹¹² S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 42-44.

¹¹¹³ *Dend. V, 132, 1*.

¹¹¹⁴ *Dend. III, 145, 12-146, 6 (CM27) et Dend. III, 155, 10-156, 5 (CM26)*.

La dernière offrande commune aux deux espaces est celle de l'œil-*wḏ3.t*. Il existe plusieurs occurrences de cet œil dans les textes en rapport avec la fête du 5 Paophi. Sur le bandeau de frise côté sud de la crypte sud n°1B, il est pourvu de ses éléments par Thot. Dans la chapelle D, « le prince l'offre au *ka* de la déesse », et Montou lui offre les fards. Dans la chapelle (L), l'offrande de l'œil-*oudjat* occupe tout le linteau intérieur ¹¹¹⁵. C'est toujours Thot qui le remplit de ses constituants de sorte qu'il soit complet sans éléments manquants. Si dans la crypte, c'est Maât qui est « l'œil de Rê » et « la gorge de la pupille de l'œil-*wḏ3.t* », dans la chapelle, Hathor est « la pupille de la pupille de l'œil-*wḏ3.t* (Rê) ¹¹¹⁶ ». Hou et Sia mentionnés dans l'hymne de la chapelle D sont en adoration devant l'image de la déesse tandis qu'ils portent l'œil-*wḏ3.t*. Dans la chapelle (L), ils présentent l'œil-vivant, apportent l'œil aimé à l'œil de Rê en louant le *ka* de la déesse. L'œil-*3ḥ.t* offert à la déesse est « efficient grâce à sa puissance créatrice » ¹¹¹⁷. Cette épithète fondamentale résume en quelque sorte le but ultime de la chapelle. C'est grâce à cette force qu'elle reçoit de l'union de son père Rê que la déesse peut garantir non seulement l'apparition du dieu solaire mais également la prospérité de l'Égypte grâce à la puissance de son rayonnement, de sa lumière, de l'inondation, pourvoyeuse de vie et gage de la production agricole.

L'apaisement que procuraient ces fêtes de l'ivresse à la déesse – qui s'associaient au rituel de l'union au disque et que les Égyptiens renouvelaient par trois fois – était la condition *sine qua non* de l'apparition de la déesse Hathor. Apaisée au moyen d'un œil complet, de boisson alcoolisée, de parures exaltant sa beauté, de parfums stimulant sa présence, il s'agissait d'apprivoiser son aspect destructeur, de la pacifier et de faire en sorte « qu'elle s'unisse dans sa manifestation divine au dieu quand il se lève » ¹¹¹⁸, qu'il s'extasie devant « la beauté de son visage », devant celle dont « l'éclat est vivant dans l'horizon », « que ses bras soient autour de sa Majesté dans la joie, afin qu'il la protège et renouvelle sa protection, lui attachant le pectoral », afin que la puissance créatrice qui la transcende puisse se manifester. On retrouve d'ailleurs la mention de cette union dans le texte de la crypte ouest n°1 : *pr=ṯ r-ḥ3 jw jb=ṯ wnf=w ḥnm=ṯ jtn n nn.t* : « tu sors en procession, ton cœur est joyeux et tu t'unis au disque dans le ciel » ¹¹¹⁹.

¹¹¹⁵ *Dend. III, 137, 5-138, 8 (CM15)*.

¹¹¹⁶ Sur la pupille de l'œil-*oudjat* : *Wb. V, 573, 7* pour cette désignation de Rê à Dendara.

¹¹¹⁷ *3ḥ.t pw 3ḥ=tj m 3ḥw=s*.

¹¹¹⁸ *Dend. V, 136, 10*.

¹¹¹⁹ *Dend. VI, 66, 6*.

7.1.4 Autres fêtes évoquées ou susceptibles d’avoir été célébrées dans ces deux salles : le 1er Thot et le 20 Thot

Par ailleurs, cette étude a relevé des mentions explicites de la fête du Nouvel An comme dans l’hymne à la déesse Hathor la Menit dans la chapelle du collier-*menit*¹¹²⁰ dans lequel « Rê adore la déesse en paix au matin de la fête du Nouvel An (*wp rnp.t*), Rê Horahkty avec la grande Ennéade lui font des ovations... » ce qui laisse à penser que la chapelle et Hathor la Menit participaient également aux festivités de début d’année. Ce qui nous est d’ailleurs confirmé par la présence d’Hathor la Menit au sein de la procession du Nouvel An dans les escaliers. La crypte, quant à elle, « renferme une infinité de fêtes-*sed* pour Hathor »¹¹²¹ et la chapelle, au niveau de son bandeau de frise¹¹²², offre « des millions de fêtes-*sed* à Hathor la Menit ».

En *Dend. V, 132, 5*, dans la crypte, sur le montant dont il vient d’être question, une phrase dont la fin est malheureusement lacunaire : *ḥw.t-mnj.t mn=tj hr ḥḥ [n] ḥb.w-sd n Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t nswy.t nt ḥm.t=s [.....]* : la chapelle du collier-*menit* renfermant une infinité de fête-*sed* pour Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, la royauté de sa Majesté [...], mentionne « la royauté » de la déesse. Le bandeau de frise nord indique que la déesse vient du ciel vers cette place pour s’unir à sa statue et qu’elle loue Rê pour sa ville en joie et en vie, le jour de la fête de la place de l’ivresse. Cette dernière indication est peut-être une évocation de la fête de l’ivresse et la mention de « la royauté » de la déesse ferait référence à la fête de l’ivresse du 20 Thot ou fête principale de l’ivresse durant laquelle avait lieu l’intronisation de la déesse avec l’offrande du breuvage-*menou*.

Dans la chapelle du collier-*menit*, en *Dend. III, 157, 2-11 (CM22)*, dans une scène d’offrande de la couronne-*m3ḥ*, Hathor la Menit de Béhédet est « maîtresse de l’ivresse et du renouvellement de l’ivresse, la belle souveraine aux quatre visages ». Cette épithète de la déesse révèle sa participation aux fêtes de l’ivresse du 20 Thot mais également du 5 Paophi ou « fête du renouvellement de l’ivresse ». La mention de la souveraine Quadrifrons est peut-être à nouveau une allusion à son intronisation lors du 20 Thot.


Deux mentions d’Hathor la Menit figurent dans la crypte sud n°2 du rez-de-chaussée, dans les chambres A et C. Si la chambre A s’ouvre sur une scène de remise du temple (*pr n nfr*) à la déesse, la plupart des offrandes faites dans cette chambre sont en rapport avec la nourriture (la campagne, les pains, le lait, les bouquets de vie en témoignage d’un culte aux dieux ancêtres).

¹¹²⁰ *Dend. III, 133, 16-134, 7*.


¹¹²¹ *Dend. V, 132, 5*, sur le montant de la paroi ouest (côté nord).

¹¹²² *Dend. III, 160-161* : inscription cryptographique.

Le texte du bandeau de ce côté est de la crypte est un hymne adressé aux deux déesses Isis-Hathor. En revanche, le texte du bandeau du côté ouest est en rapport avec les objets sacrés de la déesse ¹¹²³, qui lui sont remis lors de la prise de possession de sa demeure. Une très belle représentation de ces objets figure d'ailleurs sur la paroi sud, à l'aplomb de la chapelle axiale (J) d'Hathor avec en symétrique celle du grand sistre-*sechechet* incarnant la déesse et marquant l'axe du temple.

En **Dend. VI, 46, 1** ¹¹²⁴ sur la paroi sud de la crypte sud n° 2C, *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*  *jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w* se tient debout, portant une coiffe d'Hathor et recevant du roi toutes sortes de pains. Elle est « maîtresse des offrandes, qui multiplie les provendes, qui inonde Tarer de produits » ¹¹²⁵. Elle donne au roi en contre-don, un entrepôt rempli de viande, pain et bière et une bouche avide de manger ¹¹²⁶. Dans la scène symétrique en **Dend. VI, 43**, Isis et Harsiesis sont « gratifiés de l'offrande divine » : *'b3 ntr*. Ils reçoivent toutes sortes de produits dont les grands pains. En retour, Isis donne la vie à celui qui lui est fidèle et Harsiesis répartit la subsistance entre les forts et les faibles.

L'autre Hathor la Menit qui est de Béhédet, reçoit l'offrande de la campagne dans une scène qui occupe la paroi est de la chambre A ¹¹²⁷. Les deux déesses Menit apollonopolitaine et tentyrite sont associées à la nourriture. La Menit de Béhédet en maîtresse de la campagne et souveraine des champs est liée à la production agricole en amenant la crue de sa caverne pour fertiliser ces derniers, tandis que la Menit de Iounet, en maîtresse des offrandes, multiplie les provendes et inonde Tarer de produits. La différence entre elles paraît insignifiante, mais c'est peut-être cette mention de la crue venant du sud qui aurait encouragé les rédacteurs de ces textes à choisir la présence de cette Menit apollonopolitaine ?

En **Dend. VI, 161, 8**, dans la crypte ouest n° 3 ou crypte des archives ¹¹²⁸, sur la moitié sud, paroi est qui longe le Trône de Rê, se tient Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*  au sein du panthéon de Dendara qui est ici au complet, contrairement à sa représentation dans la crypte voisine sud n°4. Sur la paroi opposée, à l'ouest,

¹¹²³ **Dend. VI, 5-6** ; Fr. Daumas, « Les objets sacrés de la déesse Hathor à Dendara », *RdE* 22, 1970, p. 63-78 et *BSFE* 57, 1970, p. 7-18 ; R. Preys, « Les objets sacrés d'Hathor et la royauté de Rê », *SAK* 37, 2008, p. 305-315.

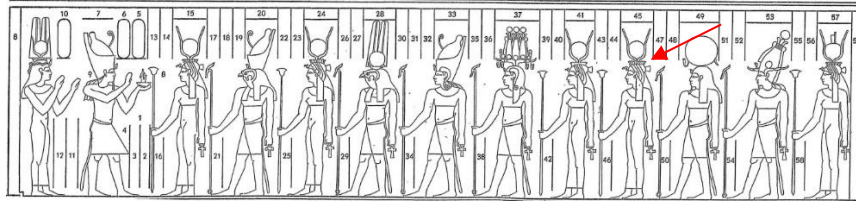
¹¹²⁴ *Dendara VI*, p. 45-46, pl. CCCCLXXXV ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 314-317.

¹¹²⁵ *nb.t k3.w swr df3.w b'h T3-rr m wnnw.t*.

¹¹²⁶ *dj=j n=k šn'.t hr t jwf hnq.t r(3)=k rwd r wnm*.

¹¹²⁷ On se reportera en **III.B.5** pour cette occurrence d'Hathor apollonopolitaine.

¹¹²⁸ *Dendara VI*, p. 159-162, pl. DLXXIX-DLXXXI ; W. Guglielmi, *Die Göttin Mr.t. Entstehung und Verehrung einer Personifikation*, PÄ, 1991, p. 117-118 ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 462-465. Le bandeau de frise précise en **Dend. VI, 152, 1-2** que « la grande charte de fondation de Iounet ainsi que le grand inventaire de cette ville sont gravés sur les parois ». Y figurent les noms de la ville, des prêtres, des dieux dont Hathor qui est « maîtresses du collier-menit ».



Dend. VI, 161, 8

Crypte ouest n° 3, paroi est.

on retrouve le panthéon d'Edfou au complet dont la Menit apollonopolitaine ¹¹²⁹. Hathor la Menit fait ainsi partie de ces « ka dans Qabtaouy, de ces dieux ancestraux dans Tarer qui font de Maât leur subsistance et qui s'en satisfont. Ce sont les maîtres du prestige dans les nécropoles du pays, ceux dont les images dans les villes sont sacrées » ¹¹³⁰. Les trois manifestations d'Hathor étant présentes dans cette scène d'offrande de Maât au panthéon de Dendara, il m'a paru intéressant de relever leurs épithètes dans cette scène de la crypte ouest 3 mais également dans la scène contiguë de la crypte 4C, afin d'essayer d'entrevoir des traits de caractère pouvant les différencier ¹¹³¹. Il appert tout d'abord que les textes de la crypte 4C, paroi nord comme paroi sud, sont plus restreints, dans le sens où les divinités féminines ne présentent jamais de contre-don. Seul l'Horus de Behedet en **Dend. VI, 59, 7**, place Maât dans le cœur du roi afin qu'il l'exerce pour les dieux éternellement. Ce qui n'est pas le cas dans la crypte ouest 3 où tous les dieux offrent en retour de la Maât un contre-don équivalent, à savoir, la Maât plus forte chaque jour, la semence du taureau exaltée dans *T3-Mry*, Maât placée dans le cœur du roi pour qu'il la fasse régner pour les dieux, la rectitude durable sur terre et le désordre repoussé, une Maât florissante. Hathor la Menit est désignée comme étant « l'uraeus sur la tête de son père » ¹¹³², « la maîtresse des rayons qui illumine l'Égypte de ses bienfaits » ¹¹³³. Deux épithètes qui sont un résumé parfait des caractéristiques de la Menit : la première épithète évoque la fonction protectrice que la déesse exerce par rapport à son père. La seconde épithète décrit l'aspect solaire de la déesse mais le choix de l'épithète Rayt accentue sa filiation avec le dieu solaire Rê qu'elle protège. Son contre-don renforce encore cet aspect protecteur de la Menit, envers son Horus, le roi, faisant en sorte « que Maât advienne dans le pays pendant ses années de règne et que le mensonge soit éradiqué pendant sa royauté » ¹¹³⁴. Cette Hathor la Menit n'a pas de correspondance dans la crypte sud 4C où, sur la paroi sud, seules les Hathor-uraeus de Rê et

¹¹²⁹ On se reportera **III.B.5** de la 3^e partie pour cette occurrence d'Hathor apollonopolitaine.

¹¹³⁰ *k3.w n Q3b-t3.wy Dd.w wr.w n.w T3-rr shm.w šps.w jr hr.t=sn m M3'.t htp hm.t=sn hr gs-db nb.w šfy.t hnt j3.wt n.w t3 dsr s3m m njw.wt.*

¹¹³¹ On se reportera au tableau **11** : « Les Hathor dans les panthéons d'Edfou et de Dendara dans les cryptes sud 4 et ouest 3 » en fin de ce chapitre.

¹¹³² *hry.t-tp hr tp n jt=f.*




¹¹³³ *nb.t hdd.wt b3q B3k.t m nfr.w=s ; LGG III, 113c.*

¹¹³⁴ *dj=j hpr M3'.t m t3 m rnp.wt=k htm grg m nswy.t=k.*

Hathor-chef du grand siège et la grande Hathor – en tant que divinités féminines – sont représentées. La scène symétrique sur la paroi ouest de la crypte ouest n° 3¹¹³⁵ est également une offrande de Maât faite à l'ensemble des dieux fondamentaux de Béhédet dont Hathor la Menit d'Edfou, traitée dans la seconde partie de ce chapitre et qui se révèle tout comme son pendant tentyrite, être une déesse lumineuse, « resplendissante parmi les dieux et les déesses ». Son contre-don est toujours la Maât mais cette fois avec l'appellation de *mtwt-k3* : « semence du taureau¹¹³⁶ exaltée dans *T3-Mry* »¹¹³⁷.

7.2 *Mnj.t wr.t* : « grande Menit » : chanteuse

Pour conclure cette partie sur les occurrences de la Menit dans les cryptes, il est à noter la présence de chanteuses dans le grand texte de la crypte des archives et désignées par l'épithète de « grande Menit ».

Une grande Menit, chanteuse d'Hathor¹¹³⁸ est ainsi mentionnée dans cette crypte ouest n° 3, sur la paroi sud, en *Dend. VI, 154, 3*¹¹³⁹. Une liste des noms des « chanteuses » est donnée : *rn šm 'j.t*¹¹⁴⁰ dans laquelle figurent plusieurs « chanteuses » en relation avec le collier-*menit*. L'une est « grande Menit » : *Mnj.t wr.t*, l'autre est musicienne du collier-*menit* : *jhy.t mnj.t*. Le *Wörterbuch*¹¹⁴¹ relève ce terme de *jhy.t* ou « musicienne » en tant que titre de prêtresse d'une divinité. Cette désignation de « musicienne du collier-*menit* » serait donc ici le titre d'une prêtresse d'Hathor. Enfin ce texte d'archive répertorie une « grande Menit » de l'épouse royale Isis, celle qui s'unit au tissu rouge sur son trône » : *Mnj.t wr.t <n> hm.t nsw 3s.t hnmw.t jnsw hry.t ns.t=s*. La lecture de l'oiseau  est incertaine¹¹⁴². Je retiens la traduction de « grande Menit » désignant les déesses chronocrates et pour laquelle j'ai optée en *Dend. VII, 55, 18* et *Dend. VII, 58, 7*, la première occurrence étant écrite  et la deuxième .

¹¹³⁵ *Dend. VI, 149-174*.

¹¹³⁶ P. Wilson, *Lexikon*, 475 pour cette phrase synonyme de Maât

¹¹³⁷ *dj=j n=k mtwt-k3 q3=tw m T3-Mry n šw t3 pn jm=s* ; pour *T3-Mry* : M.-Th. Derchain-Urtel, « *T3 Mrj-Terre d'héritage* » dans Ph. Talon & M. Broze (éd.), *L'atelier de l'orfèvre, Mélanges offerts à Ph. Derchain*, Louvain, 1992, p. 55-61.


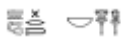



¹¹³⁸ Sur le collier-*menit* tenu par des musiciennes dans les tombes du Nouvel Empire : C. Châtelet, *L'offrande du collier-*menit**, p. 9.

¹¹³⁹ *Dendara VI*, p. 154, pl. DXCI-DLXXX ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 452-455.

¹¹⁴⁰ *Wb. IV*, 479, 10 pour ce titre de prêtresse musicienne attesté depuis le Nouvel Empire. À l'époque ptolémaïque, ces *šm 'wt* incarnant la déesse Hathor jouaient du sistre, du tambourin, agitaient le collier-*menit*, tapaient dans leurs mains et chantaient lors des rituels et fêtes. Dans les textes géographiques, la chanteuse de chaque province porte un nom. Dans la province de Béhédet, elle était appelée : « le collier-*menit* » comme le souligne ce texte d'archive ; A. M. Blackman, « On the position of women in the ancient Egyptian hierarchy », *JEA* 7, 1921, p. 8-30 ; H. G. Fischer, dans *LÄ IV*, 1982, s. v. « *Priesterin* », col. 1100-1105 ; P. Wilson, *Lexikon*, 1011.

¹¹⁴¹ *Wb. I*, 121, 18.

¹¹⁴² *Dendara VI, ibid.*, p. 154, n. 4.

<i>h̄nj.t</i> ¹¹⁴³ 	La joueuse de sistre
<i>Mnj.t wr.t nb.t sšš.t šhm</i> 	La grande Menit, maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> et du sistre- <i>sekhem</i>
<i>jhy.t</i> ¹¹⁴⁴ <i>mnj.t</i> 	La musicienne du collier- <i>menit</i>
<i>h̄nj.t wr.t</i> 	La grande joueuse de sistre
<i>Mnj.t wr.t h̄m.t nsw.t ʒs.t h̄nm(w.t)</i> <i>jnsy h̄ry ns.t=s</i> 	La grande Menit de l'épouse royale Isis, celle qui s'unit au tissu rouge et qui est sur son trône



Dend. VI, 154, 3 - Crypte ouest n° 3, paroi sud
Liste des noms des « chanteuses » : rn šm j.t


¹¹⁴³ *Wb.* III, 288, 10, pour cette autre désignation de prêtresse qui officiait dans les temples dès l'Ancien Empire (Meir). Elle était danseuse en jouant du sistre. Des hommes pouvaient occuper cette fonction. À Dendara elle était associée au culte de la déesse Hathor et participait, tout comme les *šm'.wt* aux différents rituels et processions ; P. Wilson, *Lexikon*, 731.

¹¹⁴⁴ *Wb.* I, 121, 18 ; *AnLex.* 77. 0426 : *jhj* : « jouer du sistre, de la musique » ; D. Klotz, « Regionally Specific Sacerdotal Titles in Late Period Egypt – Soubassement vs. Private Monuments », dans A. Rickert, B. Ventker (éd), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien I/2, SSR 7*, 2014, p. 717-792.

8. La salle de l'apparition Z : *wsh.t-h'*

8.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t*

Hathor la Menit de Dendara est très présente dans la salle hypostyle ou salle d'apparition (Z) ainsi que dans ses magasins. Dès l'embrasure du côté droit de la porte de cette salle (Z) en **Dend. IX, 21, 2**¹¹⁴⁵, le roi en tant que « celui qui agit pour la puissante et que la vénérable a élevé sur ses genoux » est « l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit  » : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*. Dans un grand inventaire des *res sacrae*¹¹⁴⁶ comme celui rencontré dans la crypte ouest n° 3 ou crypte des archives, elle est citée sur le montant intérieur droit en **Dend. IX, 32, 5**, col. 12¹¹⁴⁷. Elle apparaît entre « Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê qui préside le grand siège » : *Hw.t-Hr jr.t R' hry.t s.t wr.t* et Harsomtous, le grand dieu qui réside dans Iounet. Elle y est désignée comme étant « Hathor maîtresse de Iounet, la Menit  »¹¹⁴⁸.

Dans le laboratoire A', sur le 2^e registre de la paroi nord en **Dend. IX, 141, 2**¹¹⁴⁹, le roi offre la Maât à « Hathor la Menit  , l'œil de Rê dans Tarer, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la Maât dans Iounet »¹¹⁵⁰. Elle apparaît sur son trône et porte sa couronne de « régente des déesses : *jty.t ntr.wt* ». La Menit se présente ici sous ses deux aspects : apaisé et violent. Elle est une déesse apaisée, dont « le visage est beau, *nfr hr* », « de nature efficiente, *spd jr.w* », « qui fait le bien, *hr jr.t tp-mtr* », mais également une déesse violente qui « inspire le respect, *hr rd.t šfy.t* » et « dicte ses commandements à l'Ennéade, *hr wd mdw n psd.t* », « la maîtresse de la terreur sanctifiée dans son corps et qui n'a pas son équivalent parmi les dieux »¹¹⁵¹. Ce local cultuel rassemblant les onguents de Pount, territoire de la Lointaine au caractère fougueux, cela pourrait constituer une raison pour expliquer ces épithètes violentes caractérisant ici la déesse Menit qui semble être tout à la fois une déesse pourvoyeuse de bienfaits et bienveillante et dont « Rê vit de la voir » lorsqu'elle revient auprès de lui. Dans l'embrasure de la porte donnant accès au magasin pour objets de culte B', en **Dend. IX, 165**,

¹¹⁴⁵ On se reportera au tableau 6 pour l'ensemble des occurrences d'Hathor la Menit dans les embrasures de porte et en III.1.A.1.1.1.

¹¹⁴⁶ Pour ces inventaires recensant les noms divins : S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 406. Ce type d'inventaire est repris sur la porte latérale du côté ouest (G'I'2) du pronaos ; on y retrouve Hathor la Menit en **Dend. XV, 204, 6** dans l'embrasure de cette porte.

¹¹⁴⁷ S. Cauville, « Hathor en tous ses noms », *BIFAO* 115, 2015, p. 37-76 et plus particulièrement p. 66.


¹¹⁴⁸ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*.

¹¹⁴⁹ *Dendara IX*, p. 141, pl. DCCCLXXX.

¹¹⁵⁰ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w*.

¹¹⁵¹ *wnn nb.t p.t h'=tw m s.t=s m nfr hr spd.t-jrw hr rd.t šfy.t hr jr.t tp mtr hr wd mdw n psd.t sy m nb.t nrw dsr=tw m d.t=s jwty.t snw=s m ntr.w*.

9¹¹⁵², le roi est l'aimé d'Hathor la Menit, mais ce type de mention n'apporte guère d'information quant à la déesse.

En *Dend. IX, 177, 3*¹¹⁵³, au 2^e registre de la paroi nord de cette salle B', Hathor est « Menit  dans le temple du collier-menit » : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* et reçoit une libation. Elle est accompagnée d'Harsiesis et reçoit des mains du roi Hâpy, « le flot primordial qui surgit en début d'année pour faire vivre les dieux et rafraîchir leurs cœurs chaque jour »¹¹⁵⁴. C'est en tant que « Menit dans le temple du collier-menit »¹¹⁵⁵ « qu'elle ouvre les portes des deux cavernes, fait surgir le flot primordial, fait jaillir l'eau de l'inondation en son temps alors qu'elle est Rayt qui est à la tête des buttes du pays et qui octroie la vie aux vivants »¹¹⁵⁶. On retrouve cette notion du don de la vie aux vivants, une caractéristique de la Menit qui s'exprime de façon très prégnante dans l'apport de l'inondation. Le collier-menit étant un des objets de culte majeur de la déesse Hathor, il se devait de figurer sur les parois de cette salle B'. En *Dend. IX, 196, 1-12*¹¹⁵⁷, c'est le 14^e district de Haute Égypte qui témoigne de sa participation aux intronisations royale et divine en la présence d'Hathor maîtresse de Cusae¹¹⁵⁸ qui reçoit le collier-menit ayant la valeur des testicules du dieu Seth. Le hiéroglyphe même de cette ville de Cusae s'expliquait à l'époque tardive par Horus qui ligotait les ennemis d'Osiris, de l'égyptien *qjs/q3s* = attacher. Le signe hiéroglyphique montre en effet un homme tenant deux cordes attachées l'une à l'autre. Cette épithète vient renforcer le thème osiriaque de la scène où Hathor est « celle qui protège son frère », et où le roi offre les testicules du Raté (Seth) à Hathor afin que l'Héliopolitain, *Jwny*, Osiris soit apaisé. Le rôle d'Horus est assumé ici par Harsiesis, « le protecteur de son père, qui abat ses ennemis et attaque le Mauvais (Seth) ». Le roi incarne Horus et protège son père tout en réjouissant la Dorée avec l'éclat du collier-menit, « son visage est beau et son amour est doux ». Cette Hathor de Cusae recevant le collier-menit est efficiente pour son frère telle une Isis mais n'en demeure pas moins « un faucon femelle, maîtresse du collier-menit et régente des cornes »¹¹⁵⁹. En retour de l'offrande, elle fait en sorte que « l'amour que le roi inspire soit dans le cœur des hommes et dans le ventre des femmes »¹¹⁶⁰.

¹¹⁵² On se reportera au tableau 6 en fin de ce chapitre et en **III.1.A.1.1.1**.

¹¹⁵³ *Dendara IX*, p. 196, pl. DCCCCI.

¹¹⁵⁴ *qd mdw jn Hw.t-Hr nb.t jwn.t*

Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t H'py m dr.wt=f bs nwn tp rnp.t r s'nh ntr.w sqbh jb=sn r' nb.

¹¹⁵⁵ *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t*

¹¹⁵⁶ *wnn nbw.t m hnt pr-nbw.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t hr' wb3 qrr.ty hr' bs nwn hr' sty srf r sw=f sy m R'y.t hnty.t j3.wt n.wt t3 sšm' nh n' nh.w.*

¹¹⁵⁷ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 267 pour la traduction de cette scène.


¹¹⁵⁸ *Hw.t-Hr nb.t Qjs hnty.t hw.t-mnj.t*

¹¹⁵⁹ *bjk.t ntry.t nfr hr nb.t mnj.t hq3.t n s.t wp.t.*

¹¹⁶⁰ *dj=j h3s.wt=k m jb.w t3.w mrw.t=k m h.t n hm.wt.*

Dans la chapelle D' qui, avec C' et E' servait au rituel quotidien, on y prenait le nécessaire divin et les amulettes protectrices tandis que l'on se pourvoyait en nourriture en C' et en eau en E'. Deux offrandes du collier-*menit* figurent sur les parois nord et sud, au 2^e registre de cette salle D' – aussi prénommée « le trésor » –. Le collier-*menit* prend la valeur des testicules de Seth dans ces deux scènes.

En *Dend. XI, 25, 10-26, 10*¹¹⁶¹, au sud, Hathor la grande¹¹⁶² est « la maîtresse des contrées étrangères, la souveraine des montagnes »¹¹⁶³, des épithètes qui s'accordent avec la finalité de cette salle, c'est-à-dire rassembler les tributs des pays étrangers, l'or, l'argent et l'électrum nécessaires pour confectionner les statues de culte, les naos portatifs et les barques de transport ainsi que la vaisselle cultuelle, la galène et la malachite, à préparer le kohol et les fards que l'on appliquait sur les yeux des dieux lors des services cultuels. La colonne marginale divine évoque clairement le retour de la Lointaine et décrit la déesse avec des épithètes en rapport avec la joie que son retour pouvait susciter¹¹⁶⁴. En retour du collier-*menit*, elle offre au roi « la puissance comme (celle) d'Horus et la victoire comme (celle) du fils d'Isis »¹¹⁶⁵. Au nord, en *Dend. XI, 45, 13-46, 12*¹¹⁶⁶, Isis-Hathor est Bat, protectrice de ses gens grâce à sa magie¹¹⁶⁷. Mais elle est aussi bienveillante envers Rê, dans la barque des millions, brillant dans le ciel du matin¹¹⁶⁸. Elle veille et protège ainsi son père Rê lors de ses déplacements célestes. Cependant la déesse Hathor n'est pas désignée dans ces scènes en tant qu'Hathor la Menit ou encore en tant que « grande Menit ». En revanche, elle est mentionnée sur le montant de la porte de cette chapelle dans un hymne adressé à la grande Hathor décrite avec des épithètes en rapport avec les pierres précieuses et ses objets sacrés que sont les sistres et le collier-*menit* dont celui de « grande Menit » qui sera traité dans le paragraphe ci-dessous.

Dans la salle C' ou salle de « conservation des offrandes », qui s'ouvre vers l'extérieur, en *Dend. IX, 232, 9*, au 2^e registre de la paroi nord, Hathor la Menit reçoit l'offrande des viandes grillées¹¹⁶⁹. Elle est « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê dans Tarer, la vénérable, celle dont le visage est beau, l'unique qui n'a pas sa pareille, celle qui inonde l'Égypte

¹¹⁶¹ *Dendara XI, 1, p. 25-26 ; XI, 2, pl. 6 et XI, 2, pl. 20 ; C. Châtelet, L'offrande du collier-menit, p. 268-269.*

¹¹⁶² *Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w.*

¹¹⁶³ *nb.t h3s.wt hnw.t dw.w ; LGG IV, 217b. Fr. Daumas, « Les textes géographiques du trésor D' du temple de Dendara », dans E. Lipinski (éd.), State and Temple Economy in the Ancient Near East, OLA 5-6, 1979, p. 689-705.*

¹¹⁶⁴ *nb.t hy hnty.t hw.t-nhm nb.t th hnty.t S.t-th nb.t h' hnw.t jb3 nb.t nwh hnw.t ts m3h.*

¹¹⁶⁵ *dj=j n=k qn mj Hr nhtw mj s3 3s.t.*


¹¹⁶⁶ *Dendara XI, 1, p. 45-46 ; XI, 2, pl. 8 et XI, 2, pl. 32 ; C. Châtelet, L'offrande du collier-menit, op. cit., p. 270-271.*

¹¹⁶⁷ *B3.t m hnty.t hw.t-mnj.t hr swr hq3w=s hr hw wny.w=s.*

¹¹⁶⁸ *nfr hr hnty.t wj3 n hh psdw.t m p.t tp-dw3 ; S. Allam, Beiträge zum Hathorkult, MÄS 4, 1963, p. 116 ; Ph. Derchain, Hathor Quadrifrons, p. 36-44, pour cette désignation d'Isis/Hathor par rapport à la navigation ; Ph. Germond, Sekhmet, 1981, p. 243, n. 2, pour le rôle protecteur d'Hathor dans la barque divine ; LGG II, 588c ; AnLex. 79. 1561.*

¹¹⁶⁹ *hmk 3sr.t.*

de ses bienfaits »¹¹⁷⁰. Cependant, dans la marginale, elle s'avère être une déesse dangereuse, « maîtresse de la crainte qui repousse les ennemis, fait tomber les rebelles, massacre ceux qui lui sont hostiles en tant que grande Neteret qui dispose des viandes grillées et en mange autant qu'elle le souhaite »¹¹⁷¹. Si l'on retrouve l'aspect bienfaiteur et bénéfique de la Menit, je pense que là encore son aspect violent s'explique par la présence des viandes grillées symbolisant les ennemis qui se doivent d'être détruits pour le bon équilibre du cosmos, un thème récurrent dans les scènes d'offrande du collier-*menit*.

Enfin dans la salle E' ou « vestibule de l'eau », en *Dend. XI, 81, 2*, Hathor est « la maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê dans le temple du collier-*menit* »¹¹⁷² et reçoit la grande offrande. Elle brille tel un disque solaire, elle est « la maîtresse des pains, qui produit les aliments, la maîtresse de la vie, qu'elle donne à qui elle aime »¹¹⁷³. Il est intéressant de noter ici la présence de cette épithète « maîtresse des pains » que l'on retrouve fréquemment dans les scènes d'intronisation de la déesse Hathor dans l'offrande du breuvage-*menou*¹¹⁷⁴. Dans la marginale, elle est « celle qui fait surgir l'eau primordiale, qui fait prospérer le Double Pays, inonde les champs de ses bienfaits, la maîtresse des offrandes parmi les dieux qui donne la vie au faucon »¹¹⁷⁵. Cette dernière occurrence d'Hathor la Menit de Dendara dans ce vestibule de l'eau semble à lui seul, parfaitement résumer les caractéristiques de la Menit : c'est la dame des provendes, qui couvre le Double Pays de ses bienfaits en faisant que l'inondation soit généreuse et suffisante pour son peuple.

¹¹⁷⁰ *dd mdw jn Hw.t -Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t nfr hr w'.t jwty.t k.t hr hw=s b'h jtr.ty m nfrw=s.*

¹¹⁷¹ *wnn B3.t h' =tw hnt Jwn.t m nb.t sng' z nrw hr dr rky.w hr shr hfty.w hr jr.t š'.t n wn-mw=s sy m nsr.t wr.t shm m jšr.w hms m wh' r-dr jb=s.*

¹¹⁷² *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m hw.t-mnj.t.*

¹¹⁷³ *nfr hr psd m jtn nb.t t3.wy nb.t t.w jr df3w nb.t 'nh rdw n mrr=s*

¹¹⁷⁴ À Dendara : *Dend. II, 69-70* dans la 1^{ère} chambre est, sur le linteau intérieur ; *Dend. IX, 58-59* dans la salle hypostyle, paroi est, 3^e reg. ; extérieur du naos, paroi sud-est, 2^e reg., tableau V ; extérieur du naos, paroi est, 3^e reg., scène I ; pronaos, paroi est, 2^e reg., tableau V (soit le linteau de la porte est) ; extérieur du pronaos, paroi ouest, 4^e reg., tableau V.

¹¹⁷⁵ *wnn jr.t R' wbn m Jwn.t m wr.t nn wn twt n=s hr bs nwn hr sdf3 t3.wy hr b'h 3h.t m 3hw=s sy m nb.t htp.w hnt ntr.wt dw 'nh n drty.*

8.2 *Mnj.t wr.t* : la grande Menit

Sur le tableau supérieur du montant de la porte principale, du côté droit en *Dend. IX, 3, 2-13*¹¹⁷⁶, dans une offrande de collier-*menit* associé aux sistres, la déesse Hathor la grande est une « grande Menit dans le temple du collier-*menit* ». Elle est « la vénérable et grande dans le temple du Prince »¹¹⁷⁷, une épithète faisant référence à la protection qu'elle octroie à Osiris – le prince de la couronne blanche¹¹⁷⁸ – souvent désigné ainsi dans les scènes d'offrande du collier-*menit* isiaque et dans lesquelles le collier-*menit* prend la valeur des testicules du dieu Seth. Elle est accompagnée de l'Horus de Béhédet dont « chacun vit de ses rayons car il illumine le pays et élargit la terre pour ses statues »¹¹⁷⁹. Dans la colonne marginale divine, elle accepte les musiciens, entend les louanges et se réjouit des acclamations que reçoit le roi. Dans la scène symétrique, toujours sur le linteau, en *Dend. IX, 4, 13-5, 9*, la déesse Isis-Hathor est maîtresse du collier-*menit* et reçoit également les sistres et le collier-*menit*. Elle est associée à Harsomtous qui est Nekhebkaou, « celui qui approvisionne le pays ». En retour de cette présentation des sistres et du collier-*menit*, la déesse fait en sorte que les hommes et les femmes honorent Rê pour le roi. Elle donne à ce dernier « la vie associée à la santé et tous ses ennemis sous lui », un contre-don caractéristique de l'offrande du collier¹¹⁸⁰. En *Dend. XI, 3, 15-4, 4* dans la salle D' ou salle du Trésor, dans un hymne gravé sur le montant extérieur droit, on retrouve la grande Hathor qui est à nouveau « grande Menit » : « Salut à toi Hathor maîtresse de Iounet, la vénérable dans le temple du sistre-*sechechet*, la Dorée et maîtresse de l'or [.....], la grande souveraine et maîtresse de l'argent, le Lapis lazuli et maîtresse du lapis lazuli dans le Pays d'Atoum, la Turquoise et la souveraine [...], la Faïence et la maîtresse de la faïence, la souveraine et maîtresse du sistre-*sechechet*, on lui ceint la tête avec la couronne-*mdh* en or, la grande Menit, [.....] la grande et maîtresse des sistres-*sekhem*, Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, que soit apaisé ton beau visage par le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () ! »¹¹⁸¹. Il n'est pas étonnant que la déesse porte tous les noms la rattachant aux pierres précieuses tandis que cette salle renferme toutes les pierres fines et les parures au moyen desquelles elle délivre son éclat. Sur le bandeau de l'architrave côté ouest, en *Dend. IX,*

¹¹⁷⁶ *Dendara IX*, p. 3, pl. DCCCXXII ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 264-265 pour la traduction de cette scène.



¹¹⁷⁷ *šps.t 'z.t m hwt-sr.*

¹¹⁷⁸ E. Winter, « Der Fürst der weissen Krone, ein Beinamen des Osiris », *CdE* 39, 1964, p. 41-43.


¹¹⁷⁹ *wbn(w) m p.t 'nh hr-nb m stwt=f sšp(w= t3 pn swsh(w) t3 n 'hmw=f.*

¹¹⁸⁰ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 93-94 sur cette expression caractéristique de la protection accordée par la déesse Hathor-Isis au roi.


¹¹⁸¹ *nd hr=t Hwt-Hr nb.t Jwn.t šps.t wsr.t hnty.t hwt-sš.t nbw.t nb.t sz.wy [.....] hnw.t wr.t nb.t 'rq-wr hsbd.t nb.t hsbd m T3-n-Jtm Mfk3.t hnw.t [m'...] Thn.t nb.t thn.t hnw.t nb.t sš.t mdh=tw n=s mdh n nbw.t Mnj.t wr.t [.....] 'z.t shm.w Hwt-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' htp hr=t nfr n nsw.t bjty nb t3.wy ().*

121, 2 ¹¹⁸², « la grande Menit  » : *Mnj.t wr.t* reçoit le temple du collier-*menit* de l'Horus de Béhédet, le 3^e mois de la saison-Chemou, c'est-à-dire en Epiphi. « Paroles à réciter : le *ba* d'Atoum, il vient le 3^e mois de la saison-Chemou (en Epiphi) dans Béhédet, celui dont le plumage est bigarré, il traverse l'Égypte et le ciel avec ses ailes en son image de Rê qui réunit les deux uraei dans son corps en tant que protection autour de lui, l'Horus de Béhédet, le maître de Khadi, le grand dieu dans Iounet, il donne le temple du collier-*menit* à la grande Menit, la place de l'ivresse du *ba* provenant de son corps, il ouvre ses deux yeux, il regarde ce qu'aime son œil, Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, la maîtresse des dieux, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la mère du faucon de la Dorée, il voit les dieux primordiaux en adoration pour son corps, les deux maîtresses qui font de la musique pour sa Majesté, puissante dans son corps et dans une grande joie. Son temple est en joie, les dieux la louent jusque dans sa ville durant une infinité d'années, son cœur est réjoui de voir son monument de sorte qu'elle loue le fils de Rê, le maître des couronnes () | pour ce qu'il a fait à la tête des *kaou* pour l'éternité » ¹¹⁸³. La mention de cette « grande Menit » : *Mnj.t wr.t* sur ce bandeau soulève deux questions : pourquoi ce choix des hiérogammates à caractériser la grande Hathor de « grande Menit » à cet endroit et à cette période ? La mention d'une fête en Epiphi-*jp.t* ¹¹⁸⁴ au cours de laquelle le dieu remet à la déesse le temple du collier-*menit*, désigné comme étant « la place de l'ivresse » est singulière car aucune mention d'un tel acte apparaît dans les différents calendriers en Epiphi ?

8.2.1 La grande Menit durant les festivités d'Epiphi

La salle hypostyle comme son nom l'indique, *wsht h'*, était un lieu d'apparition des cortèges, avant que ne soit construit le pronaos, mais également un lieu de couronnement et une étape obligée dans bon nombre de fêtes pour les processions. Il est difficile ici de cerner le contexte dans lequel apparaît « la grande Menit ». Cependant la crypte est n°1A, en *Dend. V, 5, 17- 6, 3*, abritait une statue d'Hathor la Menit qui, d'après sa légende, participait à la fête du 3^e mois de la saison-Chemou (moissons), le jour « elle est ramenée (*hb jn=tw=s*) » : « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  , l'œil de Rê qui réside dans Béhédet ¹¹⁸⁵, elle navigue vers le Temple d'Horus annuellement, le troisième mois de la saison-Chemou lors de la fête “elle est

¹¹⁸² On se reportera au tableau **7.1** sur « les désignations de la grande Menit dans le temple de Dendara ».

¹¹⁸³ *dd mdw b3 n Jtm jy=f m jp.t m Bhd t s3b šw.t d3-n=f B3k.t hr.t hr dnh.wy m tj.t=f n R' sm3 w3d.ty m d.t=f m nh h3=f Hr Bhdty nb H3dj ntr '3 hry-jb Jwn.t dj=f hw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t s.t th ny.t b3 m h'w=f wp=f 3h.ty=f ptr=f mr jr.t=f Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t nbty ntr.w jr.t R' nb.t p.t mw.t ntr ny.t bjk n Nbw.t m33=f p3wty.w m sw3š n d.t=s nb.ty hs n hm.t=s shm m h'w=s m ršwt sp sn '3.t=s m hy s3 t3 dw3 ntr.w sy r njw.t=s m hh.w n rnp.t jb=s 3w hr m33 mnw=s hs=s s3 R' nb h'.w () | hr nn jr hnt k3.w d.t.*

¹¹⁸⁴ P. Wilson, *Lexikon*, 63 ; Voir également W. Waitkus, « Eine Fahrt der Hathor von Dendara nach Edfu im Monat Paophi ? », *GM* 135, 1993, p. 105-111 sur la lecture possible de *jp.t : p3-(n)-jp.t* : Paophi.

¹¹⁸⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t* ; On se reportera au tableau **5**.

ramenée”¹¹⁸⁶; statue en or , d’une coudée de hauteur »¹¹⁸⁷ . S. Cauville suggère que « si les théologiens ont choisi l’Hathor *t3 Mnj.t* d’origine, c’est-à-dire celle qui vient d’Edfou, c’est la raison pour laquelle ils ont précisé son rôle lors de la fête de l’heureuse union au mois d’Epiphi sans qu’il faille y voir dans cette occurrence, une participation de la déesse à ces cérémonies d’Epiphi dans cet endroit »¹¹⁸⁸ . Cependant, les autres statues participant à cette fête d’Epiphi étaient conservées dans la chambre C de cette crypte est n°1 où les bandeaux en *Dend. V, 14, 5-8* et *Dend. V, 16, 10-13* donnent de nombreux détails sur le déroulement de cette fête¹¹⁸⁹ . C’est le bandeau de la paroi ouest qui mentionne précisément cette fête à laquelle participe Hathor la Menit mentionnée ci-dessus : « L’œil de Rê est revenu du Pays du dieu vers sa ville en (pleine) vie le jour de naviguer vers Mesen ; elle navigue vers le temple d’Horus annuellement le troisième mois de la saison-Chemou (saison des moissons en Epiphi), le jour de la Nouvelle Lune (*psdntyw*), (lors de) la fête ‘elle est ramenée : *jn=tw=s*’. Elle se rend vers le sanctuaire de celui de Béhédet dont le plumage est bigarré, le Trône de Rê depuis l’origine. Elle dispense l’offrande funéraire à Osiris dans sa place, aux grands dieux, enfants de Rê¹¹⁹⁰ en présentant à leurs *ka* des nourritures et des provendes. Elle dépose des offrandes devant leurs esprits glorieux et établit le trône dans le palais tant que les dieux existent jusqu’à la fin de l’éternité-*d.t* ». La désignation même de « elle est ramenée » pour cette fête est une allusion au mythe de l’œil que Thot est allé rechercher, mais ne peut être retenu comme étant une désignation spécifique de cette fête de la nouvelle lune d’Epiphi (*psdntyw n 3bd pn*) durant laquelle Hathor se déplace vers Edfou. En effet, W. Waitkus ou encore S. Nagel¹¹⁹¹, ont relevé que *jn=tw=s* est principalement en apposition à *psdntyw* (nouvelle lune) et figure dans d’autres dates de fêtes se tenant à la nouvelle lune telle celle du déplacement d’Harsomtous vers Khadi en Pachons. A. Egberts¹¹⁹² a également relevé la présence « d’Hathor la Menit qui réside dans Béhédet » dans l’antichambre de l’escalier ouest (S) en *Edfou I², 530, 3*, sur la paroi nord, dans une scène de consécration des morceaux choisis : *hwt-‘ r stp.w sp jfdw* devant une suite de 7 dieux et déesses. La première divinité de cette série est Horus d’Edfou, la 6^e est Hathor la Menit

¹¹⁸⁶ Sur le nom de cette fête : « Elle est ramenée » : W. Waitkus, *Krypten*, p. 18, n. 17.

¹¹⁸⁷ *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R‘ hry.t-jb Bhd.t hnty.t r Msn tp tr=s n rnp.t 3bd 3 <š>mw <hrw> jnj=tw.s nwb q3 mh 1.*

¹¹⁸⁸ S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 23, n. 28.

¹¹⁸⁹ W. Waitkus, *op. cit.*, p. 31 ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 61.

¹¹⁹⁰ W. Waitkus, *op. cit.*, p. 37, n. 30 sur ces dieux morts, dieux ancêtres de la nécropole d’Edfou ; D. Kurth, « Die Reise von Hathor nach Edfu », dans R. Grunlach, M. Rochholz (éd), *Ägyptische Tempel – Struktur, Funktion und Program*, *HÄB 37*, 1994, p. 211.

¹¹⁹¹ W. Waitkus, *op. cit.*, p. 18, n. 17; S. Nagel, « Das Neumond- und Behedet-Fest in Edfu – Eine Strukturanalyse von Text und Bild einer “unregelmässigen” Soubassement-Dekoration », dans A. Rickert, B. Ventker (éd), *Altägyptische Enzyklopädien. Soubassementstudien I*, *SSR 7*, 2014, p. 607, n. 3.

¹¹⁹² A. Egberts, « Praxis und System. Die Beziehung zwischen Liturgie und Tempeldekoration am Beispiel des Festes von Behedet » dans D. Kurth (éd), *3. ÄgyptischeTempeltagung. Systeme und Programme der ägyptische Tempeldekoration (ÄAT 33.1)*, 1995, p. 22.

qui « se rend vers la nécropole divine dans Béhédet pour faire l’offrande funéraire à ceux qui y reposent »¹¹⁹³. Dans le calendrier des fêtes d’Hathor à Dendara (J) gravé dans la salle hypostyle en *Dend. IX, 204, 1-3*, sur le montant du côté gauche (au sud) de la chambre C’ ou chambre des offrandes, cette fête d’Epiphi à la nouvelle lune est désignée sous le nom de « fête de la bonne réunion » : *hb shn nfr hr=tw r=f*. « Quand vient la 10^e heure (du jour) : procession d’Hathor et de son Ennéade jusqu’à la « grande voûte » (du ciel)¹¹⁹⁴. Elle s’unit au disque solaire puis les divinités retournent en paix à leurs places. Au total : 1 jour (de fête)¹¹⁹⁵. Si la Menit n’est pas spécifiquement mentionnée, elle fait partie de cette Ennéade qui processionne dans le temple de Dendara au côté de la grande Hathor, qui rejoint le Trône de Rê (N) pour symboliser ce voyage vers Edfou et l’union des deux villes et termine son parcours dans la salle hypostyle avec une union au disque. S. Cauville a également relevé une description de cette fête d’Epiphi dans le Pronaos, sur le pilier d’angle du côté ouest¹¹⁹⁶. Il y est question de la navigation d’Hathor vers Edfou le 3^e (mois) de la saison-Chemou, celle qui (est) la fête « elle est ramenée », la grande fête dans le Trône de Rê, ce jour (au cours duquel) la Dorée navigue vers Edfou pour voir son père dans le Grand siège et massacrer ses ennemis en se lovant sur sa tête en uraeus de sorte que Rê se réjouisse lorsqu’il la voit et l’acclame ainsi que son Ennéade. Ce texte est intéressant car il y est possible d’entrevoir une fonction essentielle de la Menit qui est la protection de son père Rê – Celui d’Edfou dont le plumage est bigarré – en tant qu’uraeus. D’où la nécessité d’inclure cette manifestation d’Hathor en tant que Menit puisque cette fête de la nouvelle lune d’Epiphi n’est pas uniquement un pèlerinage de la déesse à la nécropole de Béhédet mais elle annonce son retour auprès de son père en tant que protectrice. Dans le calendrier des fêtes d’Hathor à Edfou en *Edfou V, 356, 8-357, 4*¹¹⁹⁷, la fête de la nouvelle lune du mois (d’Epiphi) prend le nom dans ce texte de « fête de la réunion » : *hb shn hr=tw r=f*, durant laquelle est effectué le rite des prémices des champs : *jr tpy.w zh.w* conformément aux édits d’Amenemhat. Puis la déesse est transportée dans sa barque-*nb-mrw.t* pour remonter le Nil jusqu’à Outjeset-Hor. Durant les quatre premiers jours se tiennent des processions divines vers les différents sanctuaires de la nécropole de Béhédet afin d’y faire une libation et une offrande de nourriture pour les dieux ancêtres, les enfants de Rê et ce n’est qu’au 14^e jour, à la pleine lune qu’Horus et Hathor retourne au temple d’Edfou, la demeure de son père Rê, où elle frappe ses ennemis, chasse ses opposants et se love sur sa tête en uraeus. Hathor endosse à nouveau cette caractéristique de protectrice de son père Rê en tant qu’uraeus. Quant au petit calendrier de

¹¹⁹³ *Hw.t-Hr t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr d3 J3.t-Bhd.t r sfsf-3w.t n htpy.w.*

¹¹⁹⁴ Désignation de la salle hypostyle (Z).

¹¹⁹⁵ M. Alliot, *Le culte d’Horus*, p. 248 ; A. Grimm, *Kalender*, ÄAT 15, 1994, p. 127 et notes p. 235.

¹¹⁹⁶ S. Cauville, *Fêtes*, p. 111-117 et *Dend. XIII, 77-81*.

¹¹⁹⁷ M. Alliot, *op. cit.*, p. 218, 5-10 et p.234 ; A. Grimm, *op. cit.*, p. 125 et notes de traduction p. 202.

Dendara (K), en *Dend. VI, 158, 4-7*¹¹⁹⁸, c'est le seul exemple où la fête d'Epiphi est appelée « fête de la navigation » : *hb hn*. De plus, la déesse y reçoit une grande offrande invocatoire pour son *ka*.

Toutes ces occurrences confirment la participation d'Hathor la Menit à cette fête de la nouvelle lune d'Epiphi et justifient en quelque sorte l'appellation de la grande Hathor en tant que grande Menit dans ce texte du bandeau de l'architrave.

Par ailleurs, le calendrier des fêtes d'Hathor à Edfou mentionne, au 1^{er} Epiphi, en *Edfou V, 355, 8-356, 2*¹¹⁹⁹, l'exécution d'un rituel très particulier qui se déroulait devant la déesse et qui est à mettre en rapport avec l'offrande du collier-*menit*. En effet, durant l'accomplissement de ce rituel, le prêtre de Sekhmet qui joue le rôle d'Horus, porte les attributs de Seth (phallus et testicules) sur son épaule. Il présente à la déesse l'ensemble des rituels conservés au *pr-nh* et consignés sur des rouleaux de papyrus scellés qu'elle délie en retirant le lien de papyrus entourant chacun d'eux. Puis les prêtresses, colliers-*menit* en main, chantent un cantique clamant l'intégrité d'Osiris et la neutralisation de Seth. Le thème de la destruction de l'ennemi ainsi que celui de l'intégrité du corps d'Osiris sont omniprésents dans les scènes d'offrande du collier-*menit* où ce dernier prend la valeur des testicules du dieu Seth¹²⁰⁰. Ils marquent en quelque sorte la victoire d'Horus sur son oncle Seth lui permettant ainsi d'accéder au trône de son père Osiris et cela grâce à la protection que lui octroie la déesse en tant que Menit. Dans le cadre de l'étude de ces scènes, il a été montré que le collier-*menit* prenait la valeur des testicules de Seth et que leur offrande par le roi à la déesse était aussi un moyen de transmettre l'énergie nécessaire à l'achèvement du processus de renaissance d'Osiris dans l'au-delà. Les testicules de Seth peuvent en effet incarner la puissance sexuelle dont Osiris a besoin pour se perpétuer au travers de la conception posthume de son fils Horus. L'épithète *rs-wd3* : « celui qui s'éveille entier, intact » marque par exemple cette résurrection d'Osiris. Ainsi, il est intéressant de constater cette multiplicité des approches pour expliquer une simple occurrence d'Hathor en tant que grande Menit et participant aux festivités du mois d'Epiphi.

¹¹⁹⁸ M. Alliot, *op. cit.*, p. 239 ; A. Grimm, *op. cit.*, p. 127 et notes de traduction p. 238.

¹¹⁹⁹ M. Alliot, *op. cit.*, p. 233-234 ; A. Grimm, *op. cit.*, p. 123 et notes de traduction p. 200-201.


¹²⁰⁰ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 110-117 et p. 138.

Le 1 ^{er} jour du 4 ^e mois de la saison-Chemou:	<i>zbd 4^{sic} šmw sw 1</i>
« Seth est mis en pièces ce jour-là.	<i>h̄tm=tw Sth̄ m hrw pn</i>
Mettre son phallus et ses testicules sur l'épaule du chef des chanteurs, harpe en main.	<i>rd.t mt̄z=f h̄n ' js.w=f hr̄ rmn p(3)-jmy-r3¹²⁰¹ hsj(.w) nty jw tzy=f bn.t m dr.t=f</i>
Accomplir le [cérémonial ?] en présence de la déesse.	<i>jr p3 [nt- '] m-b3h̄ n̄tr.t tn</i>
Offrir [.....] jusqu'au 4 ^e mois de la saison-Chemou (en Mésoré) le jour 14.	<i>h̄nk [.....] nfrj.t r zbd 5^{sic} šmw sw 14</i>
Fête d'Hathor [?] , jour de délier la corde de papyrus et de dérouler son livre par cette déesse et les femmes de la ville prennent les colliers-menit en main pour réjouir tous les hommes en chantant :	<i>hb snh¹²⁰² hrw st̄z jtr sfh̄ md̄z.wt=s jn n̄tr.t tn¹²⁰³ mtw=tw (hr) t̄zj.t mnj.wt jn hm.wt n njw.t tn m dr.t=s n r sn̄dm-jb n rmt̄ nb m dd</i>
« Osiris est intact et <i>Tbh</i> n'est plus.	<i>Wsjr wd̄z Tbh nn wn¹²⁰⁴</i>
Et la pastèque est issue de lui.	<i>jsk prj jm=f sšp.t¹²⁰⁵</i>
C'est l'œil d'Horus qu'elle mâche.	<i>jr.t Hr̄ pw wš ' =s hr=s</i>
C'est Horus, qui est dans le désert et il la mâche	<i>Hr̄ pw [jw=f¹²⁰⁶ hr] h̄z̄s.t 'h ' ~n wš ' ~n=f.s.t</i>
Et la pastèque est mâchée par le prêtre de Sekhmet.	<i>wš ' =tw sšp.t hr=s jn w ' b Sh̄m.t¹²⁰⁷</i>

Edfou V, 355, 8-356, 2

Calendrier des fêtes d'Hathor à Edfou
Embrasure du côté gauche (nord) de la porte H'J'2
Le 3^e mois de la saison-Chemou, le 1^{er} Epiphi


¹²⁰¹ Ph. Derchain, « Un sens curieux de ἐκπεμψις chez Clément d'Alexandrie », *CdE* 52, p. 269, n. 2.

¹²⁰² *hb snh* : « fête de l'enregistrement » selon A. Grimm et « fête de l'examen » selon M. Alliot. Le *Wb* ne se prononce pas : « fête de... » en *Wb* IV, 167, 11 pour cette occurrence ; en *Wb* IV, 167, 13, *snh.t* :  est une désignation de la déesse Hathor. Ne pourrait-on pas lire : « la fête d'Hathor » dans ce texte ?

¹²⁰³ P. Wilson, *Lexikon*, 124, renvoie à cette occurrence : corde de papyrus servant à consolider la fermeture des chapelles en supplément du verrou.

¹²⁰⁴ A. Grimm, *Kalender*, p. 330 pour la traduction de ce passage et p. 410.

¹²⁰⁵ M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 234, n.1, sur cette légende locale de l'Osiris de Dendara : « Vers le milieu du mois de juin, en Epiphi sortaient les pieds de pastèques dans le lit des canaux d'irrigation mis à sec. La pastèque incarnait le corps d'Osiris végétant ressuscité. Hathor-Isis de Dendara mâche une de ces pastèques dont l'eau rafraîchissante témoigne de la vie du dieu disparu et son fils Horus, ayant soif, l'imite. En souvenir de cela, le prêtre de Sekhmet joue le rôle d'Horus au cours de ce rite du 14 Epiphi, en mâchant de la pastèque devant l'image de la déesse. C'est le refrain « Osiris est intact ! Seth n'est plus ! qui amène en réalité cette incidente ».

¹²⁰⁶ Proposition de lecture de A. Grimm pour  : *Hr̄ pw [jw=f hr] h̄z̄s.t* : « C'est Horus qui est dans le désert » ; M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 233, n. 7, retient la valeur *b* pour la cassolette et lit : *Hr̄ pw jb hr h̄z̄s.t* : « C'est Horus qui a soif au désert ».

¹²⁰⁷ Ph. Germond, *Sekhmet*, p. 304-309, sur ce titre de prêtre.

8.2.2 Remise du temple à la déesse en Epihi


Cependant, le texte de ce bandeau précise que la grande Menit reçoit de l'Horus de Behedet le temple du collier-*menit* le 3^e mois de la saison-Chemou, donc en Epihi tandis qu'aucune mention n'est faite d'un tel acte dans les différents calendriers. Le texte renvoie vraisemblablement aux scènes de construction du temple du premier registre des parois nord, est et ouest et plus particulièrement à la scène de « remettre le temple » à Isis de la paroi ouest juste avant la scène d'inauguration. De plus, nombreuses sont les mentions de la construction du temple de Iounet ou Héliopolis du sud édifié pour la déesse en pendant d'Héliopolis ¹²⁰⁸. Par exemple dans une scène de « remettre le temple », en *Dend. XIII, 424, 11*, « le père de la déesse Tanen dans Ouhâta édifie pour elle Héliopolis-féminine en pendant d'Héliopolis » ¹²⁰⁹.

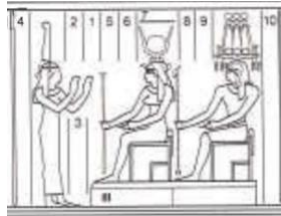
¹²⁰⁸ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 67-69.

¹²⁰⁹ *jr=tw n=s Jwn.t m-dbz n Jwnw.*

9. Les parois extérieures du naos (H')


9.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t*

Hathor la Menit de Dendara figure à deux reprises sur la paroi extérieure sud du naos. En **Dend. XII, 34, 16**, sur le mur sud, le tableau III du 2^e registre, sur le côté gauche à l'ouest, présente la déesse Maât debout en adoration devant la déesse Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer  ¹²¹⁰. Elle est vénérable et puissante dans Pé Mesen, celle qui est plus grande que les dieux et plus immanente que les puissances, celle dont le visage est beau et dont les yeux sont fardés » ¹²¹¹.



Dend. XII, 34, 16

Mur extérieur H'- paroi sud - 2^e registre - tableau III (côté gauche)

Elle s'adresse à Hathor en ces termes : « Je loue ton corps, ô fille de Rê, souveraine des dieux, grande Menit  dans le temple du collier-menit ¹²¹². Paroles à réciter : je viens auprès de toi, la Dorée, l'œil de Rê, la vénérable dans Dendara. J'adore ton image avec des louanges et je t'exalte avec des adorations. Mes bras se lèvent en signe de vénération devant ton beau visage, ô vénérable dans le temple de la vénérable ! » ¹²¹³. Maât s'adresse ici à Hathor, la Menit, vénérable dans Tarer, c'est-à-dire Dendara. Cependant, si sa titulature la désigne comme « la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, elle est « vénérable et puissante dans Pé Mesen », c'est-à-dire dans le sanctuaire d'Horus à Edfou ¹²¹⁴. Serait-ce l'emplacement de cette scène sur le mur sud orienté vers Edfou qui aurait encouragé le théologien à la placer également dans Pé Mesen ? Et c'est là que réside toute l'ambiguïté entre ces « deux » déesses, si deux déesses il y a. J'ai cependant pris le parti de désigner la Menit d'Edfou quand elle est mentionnée être « dans Béhédet : *hry.t jb Bhd.t* », ce qui n'est pas tout à fait le cas ici. Il est à noter qu'Hathor

¹²¹⁰ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t wsr.t hnt P Msn.*

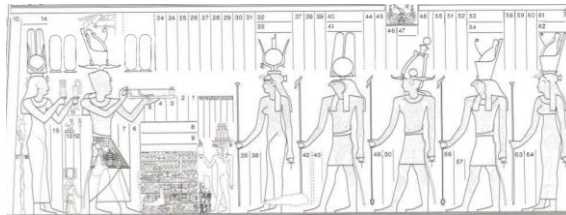
¹²¹¹ Hathor : *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t wsr.t hnt P Msn '3.t r ntr.w B3.tr šhm.w nfr hr shb-mndty.*

¹²¹² *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t.*

¹²¹³ *M3'.t wr.t s3.t R' hnw.t šhm.w hty.t n k3.w-ntr hnt Qbh.wy sw3š-n=j d.t=t s3.t R' hnw.t ntr.wt Mnj.t wr.t m hw.t-mnj.t (temple) dd mdw jy~n=j hr=t nbw.t jr.t R' šps.t hnt hw.t-mnj.t (ville) dw3~n=j tj.t=t n /m mtr-jmy sq3 twt m sp-n-sj3'.wy=j hr hf(3) m hr=t nfr šps.t hry.t-jb (le t est à lire jb) hw.t-šps.t.*


¹²¹⁴ A. Gutbub, « Remarques sur les dieux du nome tanitique à la Basse Époque », *Kēmi* 17, 1964, p. 47, sur la formule *šps.t wsr.t hnty.t P Msn* et p. 49, sur la désignation de Pé-Mesen.

la Menit reçoit des louanges de Maât, ce qui la place dans une position très en vue, aux côtés d'une des plus belles et plus importantes représentations de la grande Hathor Quadrifrons en la forme de cette tête d'Hathor en ronde bosse apposée au centre de la paroi sud. En **Dend. XII, 29, 13**, le roi exécute un encensement devant Isis accompagnée d'Harsomtous, d'Osiris, d'Horus, le faucon de la Dorée. La reine et souveraine du Double Pays (Cléopâtre) se tient derrière lui tenant le collier-*menit* et le sistre-*sechechet*.



Dend. XII, 29, 13

Extérieur du Naos H' - Mur sud - 1^{er} registre- côté gauche (à l'ouest)

Elle est « la déesse qui aime son père ». Son fils, le fils de Rê, le maître des couronnes (Ptolémée, l'appelle-t-on, César, vivant éternellement, l'aimé d'Isis et de Ptah) est le dieu qui aime son père qui aime sa mère. Elle est la régente et la fille d'Isis, qui fait de la musique pour sa souveraine. « Prends pour toi le collier-*menit* en or et en pierres semi-précieuses ô grande Menit  dans le temple du collier-*menit* » ¹²¹⁵ et « je joue du sistre-*sechechet* pour la maîtresse et souveraine du sistre-*sechechet*. Et je fais que soit joué de la musique pour son escorte » ¹²¹⁶. C'est à Isis que s'adresse Cléopâtre lui présentant le sistre-*sechechet* et le collier-*menit*, les deux objets dans lesquels la déesse s'incarne. Peut-être est-ce la raison pour laquelle la reine apostrophe la déesse en tant que « grande Menit ». La présence de la grande offrande devant le roi que ce dernier adresse à l'Ennéade en plus de son encensement peut également justifier l'appellation d'Isis-grande Menit, c'est-à-dire une déesse pourvoyeuse de nourriture et de provende. Isis en contre-don donne au roi « toutes choses que produit le ciel, que crée la terre et qu'engendre Hâpy en début d'année » et à la reine, « toutes pierres semi-précieuses que produisent (*bs*) les montagnes ¹²¹⁷.

Sur la paroi est du temple, il n'a pas été répertorié d'Hathor la Menit de Dendara. Seules deux Hathor la Menit de Béhédet sont impliquées dans un rite de soulever le bâton d'Horus et dans une scène de « porter l'horizon d'Horus » ¹²¹⁸. En revanche, il a été relevé 3 scènes

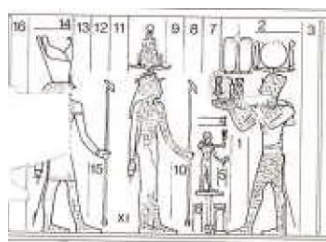
¹²¹⁵ On se reportera au tableau 7.1 : « Les graphies de la grande Menit dans le temple de Dendara ».

¹²¹⁶ La reine: *hq3.t nb.t t3.wy (qlwprt)| t3 ntr.t mry jt=s hr s3=s s3 R' nb h'.w (ptwlmys dd=tw~n=f kjsrs 'nh d.t mry Pth 3s.t)| p3 ntr mry jt=f mry mw.t=f jty.t s3.t 3s.t jr Jhy n hm.t=s mn n=t mnj.t ny.t nbw hr '3.wt Mnj.t wr.t m h.w.t-mnj.t jr~n=j sš.t n nb.t hnw.t sš.t dj=j jhy n psd.t=s.*

¹²¹⁷ *dj=j n=k ht nbt dr p.t qm3 t3 wtt~n H' py tp rnp.t dj=<j> n=t mn.ty hr bs n=t '3.wt bnr mrwt hr=s.*

¹²¹⁸ Ces deux scènes sont étudiées en **III.1.B.7**.

d'offrande du collier-*menit* ¹²¹⁹ mais une seule mentionne la grande Menit en *Dend. XII, 98, 5*, au 1^{er} registre, tableau XI, dans une scène « d'élever le nécessaire pour sa Majesté pour réjouir son cœur et l'apaiser quotidiennement » ¹²²⁰.




Dend. XII, 98, 5
Paroi est - 1^{er} registre - tableau XI

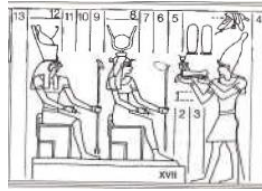
Cette scène du 1^{er} registre fait suite aux scènes royales de « sortir du palais, de purification, de couronnement et de présentation à Hathor » et aux scènes de fondation de « tendre le cordeau, répandre le sable, creuser la tranchée, mouler la brique, construire le temple, asperger de natron et de remettre le temple ». L'offrande de Maât vient garantir la légitimité de l'acte royal. Sont ensuite présentés les objets sacrés des déesses Hathor et Isis dont les sistres et le collier-*menit* mentionnés en tant que *dbḥw* dans le texte bien qu'offerts par le roi à la grande Hathor et à l'Horus de Béhédet sur le relief de la paroi. Cependant la déesse Hathor est souveraine du collier-*menit* et du sistre-*sechechet*. Le roi écarte la colère de sa souveraine, repousse la fureur de la déesse qui est la grande Hathor, Sekhmet maîtresse des puissances, Rayt, l'aînée des filles de Rê, qui fait en sorte que les hommes soient en train de le louer, que le dieu et les humains jubilent pour lui ». Dans la colonne marginale, c'est « la reine de Haute et Basse Égypte, la brûlante, la maîtresse des puissances dans la demeure de la puissance de Rê (Dendara), la grande/divine Menit ¹²²¹, [.....] pour elle, le pylône, Hathor [...], la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê ». C'est une déesse qui joue ici son rôle apotropaïque de déesse violente et donc de protectrice justifiant ainsi son épithète de grande Menit. Horus, quant à lui, donne la vie au roi, associée à la santé et ses ennemis renversés sous ses sandales, un topos des scènes d'offrande du collier-*menit*. Les registres supérieurs montrent la quasi-totalité des dieux principaux de l'Égypte, ceux de Haute Égypte à l'est et ceux de la Basse Égypte à l'ouest. Chaque offrande est spécifique du dieu de la capitale de la région en question. Ainsi, en *Dend. XII, 116, 12*, au 2^e registre de la paroi est, le tableau IX, le roi élève le collier-*menit* et le sistre-*sechechet*, à sa

¹²¹⁹ *Dend. XII, 98, 5 ; Dend. XII, 116, 12 ; Dend. XII, 164, 4* ; On se reportera à *L'offrande du collier-menit*, p. 272 et p. 273, pour la traduction des deux dernières scènes.

¹²²⁰ *tw3 dbḥw ḥr ḥnw.t=f r msh3 ḥ3ty=s r shtp sy m r' nb*

¹²²¹ On se reportera à la note 889, p. 248, pour la problématique de cette écriture :  et au tableau 7.1.

souveraine, la maîtresse d'Atfih ¹²²², Hésat ¹²²³, la mère du dieu dans Medenit ¹²²⁴, celle pour qui il vient chargé des signes de vie, stabilité et force ¹²²⁵ et qui fait que ses narines respirent le doux souffle. Hathor reçoit l'offrande conjointe du collier-*menit* et du sistre-*sechechet*. En **Dend. XII, 164, 3**, au 4^e registre, tableau XVII de cette même paroi, c'est à Hathor de Cusae ¹²²⁶ que le roi offre le collier-*menit*.

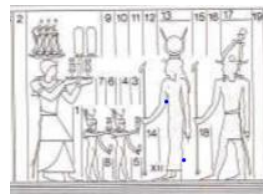


Dend. XII, 164, 3-pl. 30

Extérieur du naos H'-paroi est-4^e registre-tableau IV

C'est une « grande Maât », « sœur du prince de la couronne blanche », c'est-à-dire Osiris. Le collier-*menit* prend dans cette scène la valeur des testicules du Vil, de celui qui manque son coup. C'est une Sekhmet qui l'emporte sur Bé, celui dont le nom est mauvais, celle qui accomplit le massacre de ses associés. Le rôle du collier-*menit* est ici « d'activer » l'aspect violent mais nécessaire de la déesse. En retour de l'offrande, elle fait en sorte que « les ennemis du roi soient abattus dans la Place d'Exécution et que leurs os soient mis dans la flamme ».

On retrouve sur la paroi ouest le même agencement des scènes que sur la paroi est avec au 1^{er} registre des scènes royales, des scènes de fondation du temple, une offrande de Maât confirmant la légitimité du roi et les offrandes des objets sacrés d'Hathor-Isis avant que leur territoire leur soit remis sous la forme de la présentation de la campagne. La première scène d'offrande est celle des sistres et du collier-*menit* à Hathor et à Osiris en **Dend. XII, 218, 6** ¹²²⁷.



Dend. XII, 218, 6

Paroi ouest - 1^{er} registre - tableau XII

¹²²² GDG VI, 52, pour ce nom de la ville d'Atfih, l'Aphroditopolis des Grecs où était vénérée une Hathor, vache blanche que les Grecs ont assimilée à Aphrodite, ancienne ville principale de la 22^e province de Haute Égypte ; R. Grieshammer, *LÄ I*, s.v. « Atfih », 519.

¹²²³ LGG V, 482a.

¹²²⁴ P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne II*, Paris, 1957-1961, p. 202, pour la désignation de cette 22^e province de Haute Égypte.

¹²²⁵ *Hw.t-Hr nb.t Tp-jhw jr.t R' m J3.t-dj Hs3.t mw.t ntr n Mdnj.t jy n=s s3=s hr 'nh dd w3s hnm(w)~n=f šr.ty=s m t3w ndm* ; nous avons ici une allusion au fils vengeur de son père Osiris (le corps de ce dernier étant représenté par le pilier-*djed* protégé par Chou et Tefnout).

¹²²⁶ On se reportera en **III.1.A.8.8.1** sur les origines de cette Hathor de Cusae.

¹²²⁷ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 275 pour la traduction de cette scène.

Le roi élève le sistre-*sekhem* pour la maîtresse des sistres-*sekhem* et apaise son *ka* au moyen du collier-*menit* et du sistre-*sechechet*. C'est la souveraine de l'Héliopolis du Nord du XIII^e district de Basse Égypte ¹²²⁸, qui en retour de cette offrande dirige l'impureté contre les ennemis du roi. Elle est puissante telle une flamme ¹²²⁹. Elle circule librement dans la barque des millions en tant que Hathor, la maîtresse de Iounou, l'œil de Rê ¹²³⁰. Toujours cette valeur apotropaïque associée à l'offrande du collier-*menit* que l'on retrouve non seulement chez la déesse en tant qu'Hathor *nbty.t rhyt*, œil de Rê dans Tarer, mère divine de Kamoutef mais également chez Osiris, le grand dieu qui réside dans Iounou, dont la puissance est plus grande que celle de ses ennemis.

Enfin, en *Dend. XII, 268, 8* ¹²³¹, au 4^e registre, tableau II, une offrande de 4 colliers-*menit* posés sur un plateau avec un sistre au centre ¹²³².



Dend. XII, 268, 8

Paroi ouest - 4^e registre – tableau II - section I

Cette présentation de quatre colliers à la fois associés à un sistre-*sechechet* est exceptionnelle et ne se retrouve dans le temple qu'au niveau du pronaos, sur la colonne 8', également du côté ouest, section IV en *Dend. XIII, 423, 3-424, 5*. Le roi porte dans cette scène la couronne de Geb, comme pour faire écho à Isis, « fille de Geb ». Mais ce n'est pas tant le pouvoir sur la terre et ses produits afin d'assurer le culte qui est évoqué par le port de cette couronne, mais plutôt le fait qu'il soit mis en relation avec le père fondateur de l'Égypte. De plus les cornes de bélier symbolisent la puissance, le respect et la royauté, la tête de bélier étant l'idéogramme du prestige-*šfy*. Autant de prérogatives que lui transmet la déesse en tant que telle : « celle dont le prestige est grand à la tête des dieux gardiens » ou encore celle qui en retour de l'offrande de ces colliers, « donne au roi la vie associée à la santé et des ennemis abattus par le mal » ¹²³³. Quant aux plumes, elles symbolisent la lumière, et donne à celui qui les porte une nature

¹²²⁸ *hnw.t m Jwnw mhw.*

¹²²⁹ *dj=j n=k sbj.w hr=tw m hb qs.w=sn n wnmy.t.*

¹²³⁰ *wsh nmt.t m wjz n hh Hw.t-Hr nb.t Jwnw jr.t R'.*

¹²³¹ C. Châtelet, *op. cit.*, p. 277, pour la traduction de cette scène


¹²³² Noter que le texte ici n'est pas en adéquation avec le relief puisque le roi présente en réalité quatre colliers-*menit* et un sistre-*sš.t* sur un plateau et non pas un seul collier-*menit* et un sistre-*sš.t* comme l'indique le titre.

¹²³³ C. Châtelet, *op. cit.*, p. 277, pour la traduction de cette scène.

cosmique ¹²³⁴, la scène se situant au 4^e registre de la paroi. Le roi est alors intégré dans la sphère cosmique, divine.

10. Le pronaos G'

10.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t*

En *Dend. XIII, 37, 4*, sur le montant intérieur du côté droit de la porte axiale, est gravé un long texte sur quatre colonnes relatant la fête du 5 Paophi durant laquelle Hathor la grande était portée en procession et était accompagnée par deux Hathor mineures : « Hathor la Menit  » : *Hw.t-Hr t3 Mnj.t* et Hathor chef du grand siège, par Ihy le grand et Harsomtous maître de Khadi. On est au « deuxième mois de la saison de l'inondation, le cinquième jour, jour où l'on apporte les plantes enivrantes du pays tout entier au moment du matin » ¹²³⁵. « Le roi se rend au palais [les prêtres], les pères divins, [...], les desservants du sanctuaire d'Hathor, maîtresse de Iounet sont devant elle avec ses objets, tous les hommes effectuent leur tâche » ¹²³⁶. Il est intéressant de noter ici la présence d'Hathor la Menit qui participe à cette fête du renouvellement de l'ivresse (*wḥm th*) et à l'apport des plantes enivrantes (*sb thw*). On retrouve une mention de cette fête du renouvellement de l'ivresse dans la crypte sud n°1 B ou crypte de la Menit en *Dend. V, 134, 15* ¹²³⁷ où « Séchat la grande est celle qui inaugure pour elle la belle année avec cette sienne fête d'apporter les plantes odoriférantes ». À la suite d'une offrande litanique qu'effectue le roi pour Hathor en tous ses noms, le prêtre ritualiste en chef s'adresse à la déesse prononçant l'hymne à la végétation du 5 Paophi qui salue la venue de la Dorée faisant resplendir les plantes tandis que Rê met en fête sa végétation dans la campagne ¹²³⁸. En *Dend. XIII, 42, 8* ¹²³⁹, sur le montant intérieur de la porte axiale, du côté gauche, à l'ouest, le dieu Thot s'adresse à Hathor la Menit en utilisant l'antique formule qui fait appel aux quatre dieux maîtres de la purification : Horus, Thot, Dounânouy et Geb. Il procède à une purification et verse de l'eau sous les pas du roi pénétrant dans le temple. Sur le montant symétrique, c'est Horus qui procède à ce rite de purification. Paroles de Thot : « C'est pur,

¹²³⁴ K. Goebis, « Some cosmic aspects of the royal crowns », dans C. Eyre (éd.), *Proceedings of the 7th International Congress of Egyptologists*, OLA 82, 1998, p. 447-60.


¹²³⁵ *zbd 2 zh.t sw 5 hrw sb thw m t3 dr=fm tr n dw3* ; S. Cauville, *Dendara XIII, Traduction. Le pronaos du temple de Dendara : Façade et colonnes*, OLA 196, 2011, p. 46-49 ; Pour l'étude de cette fête du 5 Paophi, on se reportera en **III.1.A.7.1.2**.

¹²³⁶ *wḏ3 jn nsw.t r 'h [hm.w-ntr] jtw-ntr [...] zbd=s p3 sm.sw wn pr Hw.t-Hr nb.t Jwn.t r-h3.t=s hr n3y.w grg.w s.w nb.w r jry.w=sn hr jr.t jr.w=sn*.


¹²³⁷ On se reportera en **III.1.A.7.1.1**.



¹²³⁸ Sur les relations entre Hathor la Menit et la fête du 5 Paophi : R. Preys, « Le rituel de la fête du 5 Paophi », *ZÄS* 134, p. 40-49.

¹²³⁹ S. Cauville, *Dendara XIII. Traduction*, p. 47-51.

c'est pur, ô Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit , comme est pur Rê lorsqu'il sort de l'horizon ! Ta purification est la purification d'Horus [et vice versa, ta purification est la purification de Thot et vice versa], ta purification est la purification de Dounânouy et vice versa, [ta] purification est [la purification de Geb] et vice versa. « (C'est) pur, (c'est) pur, ô Hathor maîtresse de Iounet (dire) 4 fois. Prends pour toi l'eau de purification en tant qu'œil d'Horus, accueille ta bouche, tu te réunis à ton visage, tu te réunis à tes os ! Thot, il le purifie, [ton] père, il protège Thot, [il] donne son œil d'Horus ! (C'est) pur, (c'est) pur, ô Hathor maîtresse de Iounet (dire) quatre fois ».

Hathor la Menit est également présente sur la face nord du pilier d'angle est, au niveau du soubassement en *Dend. XIII, 52, 15* ¹²⁴⁰. Le roi (Tibère, Claude)|, coiffé de la double couronne et accompagné du Nil et de la Campagne fait face à Hathor, Horus et Harsomtous et leur tend le sceptre de consécration non pas devant un amas d'offrandes mais devant un discours présentant l'offrande invocatoire :

« (Ces) pains, viande et bière, je (les) offre à ton *ka*, placés sur l'autel, advenant au bon moment. Il t'apporte toutes bonnes choses qui poussent sur le sol, les céréales de la campagne, il inonde l'entrepôt de nourritures et de provendes pour le besoin de chaque jour ». Nil et Campagne présentent le roi comme offrant l'eau et les nourritures du pays et le dieu Nil de dire : « le roi vient auprès de toi, ô Hathor, maîtresse de Iounet et il t'apporte le Nil du sud avec tout ce qui sort des cavernes, il inonde tout champ asséché chaque année, sans fin » ¹²⁴¹. Et la déesse Campagne de dire : « le roi vient auprès de toi ô Hathor, la maîtresse de Iounet, Menit  dans le temple du collier-*menit* ¹²⁴² et t'apporte la Campagne grosse de ses produits, chargée des céréales méridionales et des céréales septentrionales, tout son territoire (estensemencé) de graines de céréales, couvert de graines de plantes enivrantes [.....] ».

En *Dend. XIII, 71, 14* ¹²⁴³, sur le pilier ouest cette fois, face sud, au 1^{er} registre, le roi tend le sceptre de consécration devant un long discours qui supplée à la représentation d'une grande offrande présentée à Isis-Hathor qui est la grande Menit : « Le roi d'Égypte, le régent des contrées étrangères multiplie les offrandes pour l'Ennéade » ¹²⁴⁴. La déesse est « mise au monde par sa mère Nout, le jour de [la nuit de l'enfant dans son nid], le Destin la distingue (dès qu'elle) sort du ventre, elle régit la fonction royale dès ses langes ». Dans la colonne marginale, elle est « Iounyt, [.....] les dieux dans Iounet, la grande Menit dans le temple du collier-*menit*  », .

¹²⁴⁰ S. Cauville, *Dendara XIII. Traduction*, p. 64-67.


¹²⁴¹ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 49.

¹²⁴² *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t*.

¹²⁴³ S. Cauville, *Dendara XIII. Traduction*, p. 234-235.

¹²⁴⁴ *nsw.t B3q.t hq3 h3s.wt swr htpw n psd.t*.

la première qui est advenue en reine pour l'éternité, qui donne les puissances à son frère avec son fils dans les districts et les sanctuaires, les dieux occupent leurs statues dans Iounet, l'uraeus unique, la maîtresse de la fonction royale parmi les déesses (Isis la grande, la mère du dieu, la maîtresse de Iatdi dans Iounet) | »¹²⁴⁵. C'est donc en tant que reine qu'elle reçoit la grande offrande¹²⁴⁶, mais également en tant que garante¹²⁴⁷ de la royauté avec son fils et son père Osiris dans les districts et dans les Deux Sanctuaires (l'Égypte). Cette particularité d'Isis en tant que gardienne de la royauté est fréquente dans les scènes d'offrande du collier-*menit*. Mais le texte la définit également comme « génitrice de Nedjemânkh », c'est-à-dire de son fils Horus, une thématique que l'on retrouve représentée sur les contrepoids du collier alors que la déesse allaite son fils Horus et qui justifierait ici l'emploi de l'épithète de grande Menit dans la marginale. C'est aussi par le biais de cette fonction maternelle qu'elle joue un rôle essentiel pour le maintien et la continuation du monde défini par le démiurge la première fois. En tant que « celle qui régit la fonction royale dès ses langes »¹²⁴⁷, elle place son fils Horus sur le trône de son père¹²⁴⁸ assurant la transmission du pouvoir royal du père au fils¹²⁴⁹.

En *Dend. XIII, 184, 5-185, 9*, sur la colonne 1¹²⁵⁰, du côté ouest, figure une offrande du collier-*menit* et des sistres à Hathor¹²⁵¹. La scène est située au niveau de la section IV du fût. Le bandeau au-dessus de cette scène, (section V de cette colonne) mentionne la « grande Menit  » : *Mnj.t wr.t* en *Dend. XIII, 187, 2*. Ce bandeau joue en quelque sorte le rôle de légende de la scène d'offrande que l'on vient d'évoquer. La Menit y est désignée comme étant « la Dorée, la maîtresse du sistre-*sechechet* et pour laquelle on joue de la musique devant son visage. La grande Menit parmi les déesses, dont le fils repousse la colère de sa Majesté, la vénérable et puissante, le disque solaire féminin, la maîtresse des sistres-*shmw*, qui est apaisée qu'on en joue pour son *ka*, Hathor la grande, la maîtresse de Iounet »¹²⁵². L'accent est mis ici sur l'apaisement de la déesse par le roi musicien lors du Nouvel An, comme le spécifie la scène d'offrande en-dessous, nommant la déesse « régente dans Thèbes, souveraine dans Iounou et resplendissante quand elle apparaît dans Karnak », faisant ainsi référence à un hymne récité au

¹²⁴⁵ *Jwny.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t š3' hpr m nswy.t r nhj rd shmw n sn=s 'b s3=f n/m sp3.wt jtr.ty w'.t nb.t j3.wt hnt ntr.wt (3s.t wr.t mw.t ntr nb.t j3.t-dj hry.t-jb Jwn.t)|hq3~n=s j3w.t tp nwd=s.*

¹²⁴⁶ Sur la valeur symbolique de cette offrande, voir

¹²⁴⁷ *hq3~n=s j3w.t tp nwd=s.*

¹²⁴⁸ On se reportera par exemple aux scènes *Dend. III, 153, 7-154, 6* ; *Dend. IV, 129, 8-130, 6*.


¹²⁴⁹ Sur le rôle d'Isis protectrice de son fils Horus, on se reportera à Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 77-81.

¹²⁵⁰ On se reportera au tableau **12** : « Hathor la Menit sur les colonnes du pronaos de Dendara » pour les occurrences suivantes ; pour une présentation de la structure des colonnes du pronaos, on se reportera à l'étude de S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 101 ; S. Cauville, *Dendara XIII. Traduction*, p. 234-235.

¹²⁵¹ C. Châtelet, *op. cit.*, p. 280-281, pour la traduction de cette scène.

¹²⁵² *nswy.t bjty.t Nb.w.t nb.t sšš.t jhy jr=tw=f m hr=s Mnj.t wr.t hnty.t ntr.wt s3=s (hr) dr dndn n hm.t=s šps.t wsr.t jtn.t nb.t shm.w htp=s jr=tw=w n k3=s Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t.*

Nouvel An par les prêtres. La musique n'est pas une simple manifestation d'allégresse car elle vise, tout comme la danse, à faire revenir la déesse lointaine dont la venue s'accompagne de l'arrivée de l'inondation qui rend l'Égypte florissante ¹²⁵³. « Ces deux actes, loin d'être de simples manifestations d'allégresse spontanées sont donc des rites ayant une grave portée. Ils visent à maintenir un certain rythme à la création, à restaurer par-dessus un désordre l'harmonie nécessaire », écrivait S. Sauneron ¹²⁵⁴. La Menit tient ainsi une place prépondérante avec cette mention sur le côté droit du temple et le côté ouest de la première colonne du pronaos, place d'honneur ouvrant sur l'axe du temple où la divinité accueillait le roi lors des rituels fériaux, du jour de l'an du premier Thot, du 2 Thot, voire de la fête de l'ivresse du 20 Thot.

En *Dend. XIII, 394, 14* ¹²⁵⁵, sur la colonne 6' du côté ouest du pronaos et du côté est du fût, Isis-Hathor ¹²⁵⁶ reçoit le pectoral-*wḏz* en guise de protection et donne au roi en retour non seulement la lumière dans sa forme de poussière d'or mais également « un corps purifié du mal, une protection autour de lui chaque jour » ¹²⁵⁷. Dans la colonne marginale divine, elle est la « grande Menit  » : *Mnj.t wr.t* qui se distingue par la lumière qu'elle diffuse sur le Double Pays permettant ainsi aux hommes de voir ¹²⁵⁸. Le pectoral est également offert à Hathor la Menit et à son Ennéade dans la chapelle du collier-*menit* ¹²⁵⁹ sur la paroi sud où la déesse est cette fois « maîtresse des offrandes, celle qui approvisionne le pays de ses offrandes ». Ce pectoral est associé au collier-*beb* sur la colonne symétrique en 6 où il fait resplendir le visage de la déesse Hathor-Isis par la présence de ses pierres précieuses telles l'or, le lapis lazuli et la turquoise. Les miroirs *wnty-ḥr* et les sistres sur les tableaux adjacents de ces colonnes 6 et 6' viennent renforcer cette révélation de la beauté et de l'éclat de la déesse d'une part et annoncer sa sortie en procession dans la paix d'autre part. Les parures sont confectionnées par le dieu Ptah tout comme les miroirs et les sistres et permettent à la divinité de se manifester.

Hathor la Menit est également présente au sommet des colonnes, au niveau de la cohorte divine ¹²⁶⁰. Sur l'ensemble des 24 colonnes, il a été répertorié sur ce bandeau IX pas moins de 480 noms de divinités dont 385 Hathor répartis par groupe de cinq au niveau de cette section, parmi lesquels il a été relevé 22 mentions d'Hathor la Menit dont :

¹²⁵³ *Dend. XIII, 184, 5-185, 9*: *P Nḥn b3q=tw n k3=s*.

¹²⁵⁴ S. Sauneron, « Extrait de la communication de S. Sauneron "Les inscriptions ptolémaïques du temple de Mout à Karnak" », *BIE XLV*, 1963-1964, p. 45-52.

¹²⁵⁵ S. Cauville, *Dendara XIII. Traduction*, p. 474-475.

¹²⁵⁶ (*3s.t wr.t mw.t ntr*) | *nb.t J3.t-dj ḥry.t-jb Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w*.

¹²⁵⁷ *ḥ'w=k w'b=tw r' b s3 ḥ3=k mj r' nb*.

¹²⁵⁸ *wḏ m3wty m t3 m33 ḥr.w m st.wt jtn*.

¹²⁵⁹ On se reportera en *II.2.H.1.1.3* et *1.4* (doc. *CM21* : *Dend. III, 149, 5-150, 11*).

¹²⁶⁰ Il s'agit de la section IX définie par S. Cauville dans *Pronaos*, p. 161 ; On se reportera au tableau 12 : « Hathor la Menit sur les colonnes du pronaos de Dendara », en annexe. Parmi cette cohorte divine dont les noms figurent dans des cartouches, on notera la présence d'Hathor, d'Horus, d'Isis, d'Osiris, d'Harsomtous, de Rê-Horakhty et de dieux enfants.


8 Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit : I', III', 3, 4, 5, 6, 9, 5'.

6 Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, œil de Rê [avec ou sans épithète et lieu] : III, I', 1 (x2), 1' (x2).

2 Grande Menit : 1, 6'.

Hathor la Menit de Dendara est également présente sur les abaqes des colonnes 1, 5, 9, et 2'.

Ces bandeaux de la section IX présentant les noms des dieux dans un cartouche ne donnent guère d'information sur Hathor la Menit, si ce n'est qu'elle figure sur toutes les colonnes du pronaos à l'exception des colonnes 4' et 7'. En 4' Isis reçoit sur le côté est, le bandeau-*sšd*, une offrande en rapport avec la fête de sa naissance le jour de l'enfant dans son nid et qui se répétait deux jours plus tard (1^{er} Thot) lors du Nouvel An. Hathor reçoit l'onguent-*md* de couronnement sur le côté ouest. Hathor reçoit également ce bandeau sur la colonne 4 symétrique (*ms p3 sšd*) du côté est et Isis, la myrrhe du côté ouest. Cette colonne 4' est consacrée à la royauté d'Isis et peut-être est-ce la raison pour laquelle Hathor la Menit en est absente. En revanche, elle figure parmi la cohorte des dieux de la section IX de la colonne symétrique 4. La colonne 7' présente deux rituels apotropäiques : le breuvage-*menou* que le roi verse sur le sol pour Hathor et la poudre d'or et les céréales qu'il répand pour Isis, le 4^e jour épagomène. Le poudroïement d'or représentait la déesse protégée par la poudre de faïence verte. Il est difficile cependant d'avancer une quelconque raison explicitant l'absence d'Hathor la Menit sur ces deux colonnes car les textes comportent des lacunes qui mentionnaient peut-être la Menit et, d'autre part, il est difficile d'exclure la présence de la Menit dans ces rituels propitiatoires.

Sur la paroi sud du pronaos, ancienne façade de la salle hypostyle, a été relevée une seule occurrence de la Menit de Dendara en *Dend. XIV, 19, 7-20, 9*¹²⁶¹ dans le cadre d'une offrande des sistres et du collier-*menit*. Isis-Hathor y est désignée comme étant « la grande Menit  » dans le temple du collier-*menit*, la maîtresse du sistre-*sechechet* dans le temple du sistre-*sechechet*, dont le corps est chatoyant, l'uraeus unique qui fait prospérer le Double Pays, qui rend florissant la Haute et la Basse Égypte »¹²⁶². Elle porte la double couronne entourée de deux plumes d'autruche et placée sur la coiffe de vautour. À la base de cette couronne est attaché un diadème en forme de serpent. R. Preys la nomme « couronne-*hp.t* » ou « couronne de fête d'Isis »¹²⁶³. Le terme en soit peut renvoyer à une épithète d'Hathor : *jty.t m hp.ty* : « souveraine des extrêmes limites »¹²⁶⁴ mettant ici l'accent sur la royauté d'Isis qui s'exerce sur

¹²⁶¹ C. Châtelet, *op. cit.*, p. 286-287.

¹²⁶² *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t nb.t sšš.t hnty.t hw.t-sšš.t thn d.t w'.t w3d t3.wy b3q šm' mh.w.*

¹²⁶³ R. Preys, *Complexes*, p. 57, n. 558.

¹²⁶⁴ *Dend. II, 113, 8.*

la totalité du royaume. En effet, Isis est désignée dans cette scène comme étant « la grande régente qui n'a pas son pareil ni son égal dans les Deux sanctuaires car elle est la grande épouse royale qui crée ce qui existe ». Mais à la grande titulature d'Isis s'ajoutent une partie de la titulature d'Hathor : *3s.t wr.t mw.t ntr nb.t J3.t-dj hry.t-jb Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w*. De plus, dans la colonne marginale divine, son nom d'Isis apparaît dans un cartouche : (*3s.t wr.t mw.t ntr*) afin de souligner sa royauté et renvoyant au registre supérieur de la paroi est et à la scène de remise de sa couronne de fête ¹²⁶⁵ où en tant qu'héritière de la fonction royale, « elle régit le Double Pays quand elle apparaît » ¹²⁶⁶. Ce n'est pas uniquement une reine mais également la « mère divine de Kamoutef » qu'elle protège en veillant à ce que « l'amour que le roi inspire soit répandu dans le cœur de chacun ». Elle incarne Oudjyt rendant prospère le Double Pays. La présence de l'uraeus sur sa couronne est une allusion au caractère de Sekhmet qu'elle manifeste dans la colonne marginale étant « la brûlante, la maîtresse des puissances, la vénérable et puissante à la tête de la demeure de Sekhmet ». C'est la raison pour laquelle le roi se doit de l'apaiser au moyen du son mélodieux que produisent les sistres avec leurs sonnailles et le collier-*menit* avec ses chaînons : « Il repousse la colère de sa souveraine en bon musicien qui joue de la musique pour sa mère, qui réjouit la dame après la colère ». Mais le collier-*menit* joue ici un rôle plus symbolique. En effet, une phrase de la formule de la scène : « Réjouissez-vous, vous qui êtes dans Tarer, Iouny est entier dans Iounet ! » fait référence à un rituel se déroulant à Dendara. D'après le calendrier des fêtes d'Hathor à Edfou ¹²⁶⁷, le 1^{er} Epiphi est un jour bien particulier où il est fait mention de ce rituel se déroulant devant la déesse Isis et durant lequel les attributs de Seth, incarnés dans le collier-*menit*, sont placés sur la litière d'Osiris : « Seth est mis en pièces ce jour-là. On place son phallus et ses testicules sur la litière funèbre d'Osiris-*rmn.t*. Le chef des chanteurs, qui aura sa harpe en main célèbre le [cérémonial (?)] en présence de la déesse. Il offre [...] jusqu'au mois de mésoré » ¹²⁶⁸ et « c'est le 14, lors de la fête de l'Examen (?) du jour de fête (?) que cette déesse détache le lien et délie ses rouleaux de papyrus tandis que les femmes de cette ville prennent les colliers-*menit* en main pour réjouir les cœurs de tous les hommes en disant : Osiris est intact (*wḏ3*) et *Tbh* (Seth) n'est plus

¹²⁶⁵ **Dend. XIV, 33-34** : *jr.t hp.t mn n=t nfr.t sm3 hr nt mh mhn.t šw.ty dmd=w m hp.t m 'wy Tnn* : « Assembler la couronne de fête. Prends pour toi la couronne blanche réunie à la couronne rouge, place l'uraeus, les deux plumes étant réunies sur la double couronne par les mains de Tanen ».

¹²⁶⁶ *hq3~n=t t3.wy m wbn=t*.

¹²⁶⁷ **Edfou V, 355, 8-356, 4** (col. 20 et 21).

¹²⁶⁸ Pour la traduction de ce passage : M. Alliot, *Le culte d'Horus I*, p. 233 (col. 20 et 21 du grand calendrier des fêtes d'Hathor à Edfou). *3bd 4 sic šmw sw I šd=tw sth m hrw pn rd.t mtw=f hn' js.wy=f hr rmn.t p3-mr-ḥs nty jw t3y=f bn.t m ḏr.t=f jr p3 nt- ' m-b3h ntr.t tn hnk=f[.....] nfr* ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 117.

(*n wn*) ! »¹²⁶⁹. À Dendara, plusieurs scènes¹²⁷⁰ présentent également, au niveau de la formule, cette exhortation à la réjouissance du fait qu’Osiris est entier et que les testicules du Vil ont été découpés et sont présentés à la déesse : « Réjouissez-vous, vous qui êtes dans Tarer, Iouny est entier dans Iounet ».

Seule la scène en *Dend. XI, 45, 13-46, 12* de la chambre D’ présente une légère différence dans son énoncé : « Ceux qui sont dans Iatdi, réjouissez-vous, “celui qui dérive” est en paix dans Iounet »¹²⁷¹. Offrir le collier-*menit* n’est pas une banale indication de réjouissance au retour de la déesse Hathor-Sekhmet de Nubie mais ce rite avait manifestement pour but la sauvegarde d’Osiris¹²⁷² et les textes des formules de l’offrande du collier-*menit* se présentent comme un farouche parallèle de l’énoncé de ce calendrier au point qu’il n’est pas déraisonnable d’associer ces scènes « osiriennes » à ces réjouissances annonçant la renaissance d’Osiris. On ne s’étonnera pas qu’Isis soit une « grande Menit dans le temple du collier-*menit* » : *nb.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* dans cette scène où elle reçoit des mains de son fils Horus le collier-*menit* prenant la valeur des testicules de Seth : témoignage de sa suprématie sur le dieu Seth responsable de la mort de son père Osiris qui ne peut que réjouir la déesse éplorée, heureuse de voir son fils monter sur le trône après avoir vengé son père. Enfin Isis est uraeus et « la maîtresse de la navigation dans la barque des millions » et c’est en tant que flamme (*zsb.t*) qu’elle assure la protection de son père Rê-Horakhty contre le serpent Apophis lors de son parcours dans la Douat dans cette barque¹²⁷³. Elle est « un uraeus unique qui maintient l’éclat du Double Pays »¹²⁷⁴. Autant de noms suggérant la multiplicité des fonctions de cette déesse Isis-Hathor et non la confusion des personnes. S. Cauville note une complémentarité en diagonale entre les quatre scènes d’offrande des sistres et des colliers-*menit* et les offrandes du bandeau d’or et de la boisson-*menou*¹²⁷⁵ sur les travées IV¹²⁷⁶ :

¹²⁶⁹ *zbd 5 sic šmw sw 14 hb snh hrw stz jtr sfh mdz.wt=s jn ntr.t tn mtw=tw (hr) t3 mnj.wt jn hm.wt n njw.t tn m dr.t=sn r sndm-jb n rmt nb m dd Wsjr wd3 Tbh nn wn*. Également, A. Grimm, *Kalender*, p. 330, pour la traduction de ce passage et p. 410.

¹²⁷⁰ *Dend. III, 153, 7-154, 6 ; Dend. V, 55, 3-13 ; Dend. IX, 3,2-13 ; Dend. XI, 25, 10-26, 10 ; Dend. XI, 45, 13-46, 12 ; Dend. XIV, 19, 7-20, 9*.

¹²⁷¹ *jmy.w J3.t-dj bnhm(.w) jr=tn mhj htp=tw m Jwn.t*.

¹²⁷² S. Cauville, *Essai sur la théologie du temple d’Horus à Edfou*, *BdE* 102/1, 1987, p. 173 (abrégé dorénavant par *Théologie du temple d’Horus*).

¹²⁷³ *nb.t nm.t m wj3 n hh*.

¹²⁷⁴ *w.t w3d t3.wy b3q šm’ mh.w*.

¹²⁷⁵ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d’Hathor*, p. 243.

¹²⁷⁶ On retrouve une complémentarité dans la présentation de ces objets sacrés d’Hathor (bandeau d’or et boisson-*menou*) sur les colonnes 1 et 1’ à l’avant du pronaos avec en 1 la présentation des sistres et du collier-*menit* et le bandeau d’or et la boisson-*menou* en 1’. Ceux-là même qui participent aux fêtes du 1^{er} et 20 Thot, c’est-à-dire du Nouvel An et de l’ivresse.

Hathor <i>bandeau menou</i> <i>D.XIV, 25,6</i>	Isis-Hathor <i>bandeau menou</i> <i>Dend. XIV, 68-69</i>
Isis-Hathor <i>sistres menit</i> <i>Dend. XIV, 19-20</i>	Hathor <i>sistres menit</i> <i>Dend. XIV, 61-62</i>

En regardant de plus près les textes de ces scènes, on remarque qu’Hathor présente la même titulature entre les scènes *Dend. XIV, 25-26* et *Dend. XIV, 61-62* mais qu’Isis-Hathor est désignée de façon légèrement différente entre *Dend. XIV, 19-20* et *Dend. XIV, 68-69*.

	Isis-Hathor	Hathor
<i>Dend. XIV, 19-20</i>	<i>ʒs.t wr.t mw.t nṯr nb.t J3.t-dj ḥry.t-jb Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>	
<i>Dend. XIV, 68-69</i>	<i>ʒs.t wr.t mw.t nṯr nb.t J3.t-dj ḥry.t-jb Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnty.t s.t-mshn.t.</i>	
<i>Dend. XIV, 25-26</i>		<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>
<i>Dend. XIV, 61-62</i>		<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>

Si l’on considère les deux scènes en diagonale où les emblèmes hathoriques (bandeau d’or, boisson-menou, sistres et menit) sont présentés à Isis-Hathor, il appert que la déesse Isis-Hathor en tant que grande Menit se distingue par sa brillance : elle est « celle dont le corps est chatoyant »¹²⁷⁷. En tant qu’uraeus, elle est « la brûlante (𐛢) et la maîtresse des puissances, la vénérable et puissante à la tête de la demeure de Sekhmet »¹²⁷⁸, « l’unique (𐛢) qui fait prospérer le Double Pays, qui rend florissant la Haute et la Basse Égypte »¹²⁷⁹. La scène symétrique dans la diagonale¹²⁸⁰ met également en avant son aspect uraeus : elle est « uraeus-

¹²⁷⁷ *ṯhn d.t.*

¹²⁷⁸ *ʒsb.t nb.t shmw šps.t wsr.t ḥnt pr-Shm.t.*

¹²⁷⁹ *w'.t w3d t3.wy b3q šm' mḥw.*

¹²⁸⁰ *Dend. XIV, 68, 8-69, 9.*

hry.t-tp (𓆎) dans la place de l'ivresse »¹²⁸¹, « l'unique (𓆎) du maître des couronnes »¹²⁸² ainsi que son aspect lumineux : « elle darde la lumière comme le Lumineux »¹²⁸³, elle est « lumineuse dans l'horizon, celle qui éclaire le pays de ses rayons »¹²⁸⁴, « les hommes se réjouissent de sa lumière »¹²⁸⁵. En *Dend. XIV, 68-69*, elle est Iounyt, fille de Geb et mise au monde par Nout¹²⁸⁶.

Sur la paroi intérieure ouest du pronaos, en *Dend. XIV, 162, 13*¹²⁸⁷ dans une scène de « remettre le temple à sa maîtresse », il est spécifié, dans la formule que le temple du collier-*menit* est pour la Menit 𓆎¹²⁸⁸ avec dans la colonne marginale la désignation de la grande Hathor, maîtresse de Iounet dans un cartouche. Dans ce cas, sa désignation de Menit est dû vraisemblablement à la présence du temple de Dendara appelé temple du collier-*menit*, tout comme elle est « maîtresse du sistre-*sšst* dans le temple du sistre-*sšst*. Sur le centre de la corniche de la paroi sud du côté est, en *Dend. XIV, 207, 12*, le roi présente les offrandes aux dieux du panthéon de Dendara¹²⁸⁹. Ces dieux sont la grande Hathor, Horus, Hathor uraeus de Rê, Harsomtous le grand dieu, Ihy et Harsomtous enfants, Hathor, Menit 𓆎 dans le temple du collier-*menit*¹²⁹⁰, Hathor chef du grand siège, Harsomtous maître de Khadi, Osiris et Isis. Elle est « la vénérable parmi les déesses » et fait en sorte que l'amour du roi soit auprès de tous les hommes »¹²⁹¹. Cette scène est à associer à la présentation des offrandes sur le centre de la corniche du côté opposé sud-ouest, aux dieux du panthéon d'Edfou : Horus de Béhédet, Hathor la Menit dans Béhédet de Rê (Edfou), Horus qui est sur son grand siège, Horus maître de Mesen, Horus qui abat ses ennemis, Hathor la Menit qui prend place dans Béhédet, Harsomtous et Ihy enfants, Osiris et Isis¹²⁹². Hathor la Menit est également présente sur la corniche sud-ouest dans une offrande de vin en *Dend. XIV, 217, 8* dans laquelle « elle place les faveurs du roi dans tous

¹²⁸¹ *hry.t-tp hnt S.t-th.*

¹²⁸² *w'.t n nb m3hw.*

¹²⁸³ *wd m3wt mj J3hw.*

¹²⁸⁴ *h3yty.t m 3h.t bd t3.wy m stw.t=s.*

¹²⁸⁵ *h' hr-nb m hdd.wt=s.*

¹²⁸⁶ *s3.t Gb jry.t n Nw.t.*

¹²⁸⁷ On se reportera au tableau **7.1**.


¹²⁸⁸ *rd.t pr n hnw.t=f jnd-hr=t hw.t-sš.t n hnw.t nb.t sš.t Pr-Wr n sdd jmy sš=f (Horus) dsr n Nbw.t nb.t Jwn.t hw.t-mnj.t n Mnj.t.*


¹²⁸⁹ *f3j jht n ntrw wrw* ; on se reportera au tableau **8.1** pour les autres occurrences du panthéon de Dendara dans le temple .

¹²⁹⁰ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnty.t ntr.wt* ; Cette Hathor la Menit a été classée dans le tableau **7.1** sous les « *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* » car sa titulature est inhabituelle. On pourra se reporter au tableau **5** sur les désignations d'Hathor la Menit dans le temple de Dendara pour attester de cela. Cependant, elle apparaît dans ce tableau « d'élever les offrandes aux grands dieux » au sein du panthéon de Dendara et au côté d'Hathor *hry.t-s.t wr.t* ce qui est fréquemment le cas. De plus son grand hiéroglyphique est déterminé par l'œuf et donc il ne peut s'agir d'une épithète accolée au nom d'Hathor la grande mais bien d'une désinence de la déesse la Menit.

¹²⁹¹ *dj=j n=k mrw.t<=k> hr hr-nb.*

¹²⁹² On se reportera au tableau **8.2** pour les autres occurrences du panthéon d'Edfou dans le temple de Dendara.

les cœurs »¹²⁹³. Elle est « Hathor, maîtresse de Iounet, Menit  dans le temple du collier-*menit*, la vénérable et souveraine des dieux et des déesses »¹²⁹⁴. Elle est représentée aux côtés d'Isis-Hathor, « qui donne au roi tout ce qui pousse sur le sol », d'Osiris qui donne au roi « une crue gonflée chaque année » et d'Harsomtous, « dieu primordial advenu dès l'origine qui lui donne les couronnes comme celles de Rê ». Elle est « la régente qui régit les quatre directions du ciel, qui crée ceux d'en haut et ceux d'en bas et réjouit le *ba* de Celui qui est dans l'horizon »¹²⁹⁵. Ces épithètes topiques sont en adéquation avec l'offrande du vin et de la boisson-*menou* dans la scène symétrique, deux offrandes caractéristiques de l'investiture royale à Héliopolis au Nouvel An et de l'intronisation d'Hathor le 20 Thot dont la titulature antique d'Hathor à l'est, *nb.t t3.wy nb.t t jr hnq.t*, est propre à cette fête. Elles confirment son titre de reine, position dont elle a pris possession dans le rituel relaté sur la paroi sud et se terminant par la remise de ses couronnes au dernier registre.

En *Dend. XV, 7, 4*¹²⁹⁶, sur la travée centrale du plafond, du côté ouest, l'astre diurne se déplace dans une barque d'est en ouest et est accompagné par plusieurs groupes de génies, changeant d'aspect au fil de la journée : enfant à l'aube, bélier à quatre têtes à midi et vieillard le soir. Le texte rapporte que l'âme d'Atoum « prend possession du temple du collier-*menit* de la grande Menit , la grande Hathor maîtresse de Iounet, c'est Isis elle-même »¹²⁹⁷. Cette phrase ne donne pas vraiment d'information sur la déesse si ce n'est qu'elle est décrite par cette épithète de grande Menit dans un texte en rapport avec le dieu qui s'installe dans le temple afin de protéger « son œil », de perpétuer leur district (d'Isis et d'Hathor) et de donner la vie à tous ceux qui lui sont fidèles. Le bandeau se termine par des louanges faites au roi pour le remercier du monument qu'il a réalisé lui souhaitant une grande royauté dans la joie en faucon installé sur le pavois royal. On retrouve dans cette dernière phrase, la thématique du roi que la divinité installe sur le trône, ici en retour du monument qu'il lui a réalisé, une notion fréquemment évoquée dans les scènes d'offrande du collier-*menit* qui a peut-être suscité la mention de la grande Menit dans ce texte. Atoum semble être le reflet des fonctions qu'incarnent habituellement la déesse : s'il descend dans le temple de la grande Menit c'est pour assurer la

¹²⁹³ *dj=j hswt=k m jbw nbw.*



¹²⁹⁴ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnw.t ntr.w ntr.wt.*

¹²⁹⁵ *hq3.t hq3 jfdw nw nn.t jr hryw hryw h' b3 n jmy-3h.t.*

¹²⁹⁶ S. Cauville, *Dendara XV. Traduction. Le pronaos du temple d'Hathor. Plafond et parois extérieures*, OLA 213, 2012, p. 8-9.

¹²⁹⁷ *šsp=f hw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t 3s.t pw ds=s.*

protection non seulement de son œil, mais aussi de tous ceux qui lui sont fidèles leur donnant la vie ¹²⁹⁸.

En *Dend. XV, 57, 3 et 57, 4* ¹²⁹⁹ sur l'architrave centrale du côté est, le roi présente le bandeau de toile, gage de réception de la Bonne Année ¹³⁰⁰ à Hathor accompagnée d'Horus et des dieux enfants Ihy et Harsomtous ¹³⁰¹. Il est suivi par un cortège de déesses, « les Années », personnifiant chacune une vertu de l'année, tenant chacune le signe-*rnp.t* de l'année et apportant divers bienfaits. S. Cauville a recensé 42 de ces divinités ¹³⁰² dont l'une est « Année-de-joie, maîtresse de la réjouissance » ¹³⁰³ qui présente à « Hathor la Menit, la maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê, l'uraeus de son père » ¹³⁰⁴, « le pectoral pour préserver son corps » ¹³⁰⁵. On retrouve cette offrande du pectoral qu'Hathor la Menit reçoit au 3^e registre de la paroi sud de sa chapelle avec ce thème récurrent de la protection qu'exprime le pectoral renvoyant à la nature protectrice de la déesse Hathor la Menit. En tant qu'Année-de-joie : *rnp.t 3w.t-jb*, c'est la joie (*3w.t-jb*) que cette déesse-vertu offre également à la grande Menit  : *Mnj.t wr.t* « Toute joie est auprès de toi, ô grande Menit dans le temple du collier-*menit* » ¹³⁰⁶. Ce sont tous les dieux du panthéon de Dendara qui reçoivent tour à tour un bienfait et il est intéressant de noter que dans la représentation symétrique à l'ouest, c'est « Année de santé » qui offre à Osiris les plantes de santé ¹³⁰⁷. Cette présence d'Osiris recevant la santé sur l'architrave du côté ouest dédiée à Isis est intéressante puisqu'elle s'associe remarquablement à l'autre thématique développée dans les scènes d'offrande du collier-*menit* où ce dernier prend la valeur des testicules du dieu Seth que le roi présente à la déesse de sorte qu'Osiris soit « entier », « sain » dans sa place ¹³⁰⁸. Ces architraves centrales dans l'axe du temple, depuis l'entrée jusqu'au fond du temple, célèbrent le Nouvel An et ces déesses jouent un rôle important dans le rituel de recevoir le roi régénéré à la Nouvelle Année. *Rnp.t nfr.t* est le symbole de l'année renouvelée et elle entretient avec Sekhmet le maintien et le renouvellement du cycle de la vie, la protection du

¹²⁹⁸ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 92-95 pour les expressions spécifiques de la protection accordée par la déesse Hathor-Isis au roi, en l'occurrence, le don de la vie associée à la santé afin que le roi puisse anéantir ses ennemis.

¹²⁹⁹ S. Cauville, *Dendara XV. Traduction*, p. 82-85.

¹³⁰⁰ *ms sšd n sšp rnp .t nfr.t*.

¹³⁰¹ Cette même étoffe inscrite au nom de la Nouvelle Année est remise à Isis sur le côté ouest.

¹³⁰² S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 467-473.

¹³⁰³ *Rnp.t 3w.t-jb nb.t thwt*; S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 469 pour la liste de ces déesses-vertu au nombre de 42 et personnifiant chacune une vertu de l'année. Chaque vertu tient un présent en rapport avec l'année qu'elle incarne.

¹³⁰⁴ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-tp n jt=s*.


¹³⁰⁵ *wḏ3 r swḏ3 ḏ.t=t*.

¹³⁰⁶ *3w.t-jb nb.t hr=t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t*.




¹³⁰⁷ *Rnp.t snb.t nb.t snb 'nh jj hr=k Wsjr... dj=j n=k snb nb hr=k*.

¹³⁰⁸ *Dend. I, 51, 5-14 ; Dend. I, 114, 2 ; Dend. III, 153, 7-154, 6 ; Dend. IV, 87, 10 ; Dend. V, 45, 7 ; Dend. V, 55, 3 ; Dend. VI, 129, 8 ; Dend. IX, 196, 2-13 ; Dend. XI, 25, 10-26, 10 ; Dend. XI, 45, 13-46, 12 ; Dend. XII, 164, 3-18 ; Dend. XIV, 19, 7-20, 9.*

roi en repoussant les forces négatives, en lui donnant la vie, la prospérité, et la santé ¹³⁰⁹. C'est pour cette raison qu'elle est invoquée en tous ses noms au tout début de l'année afin d'exercer ses fonctions bénéfiques.

En *Dend. XV, 204, 6* et *205, 3* ¹³¹⁰, dans l'embrasement de la porte du passage G'-I'2, du côté ouest, figure le nom « d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit  » ¹³¹¹ dans la rubrique des « noms des dieux qui sont dans cette place ». On retrouve ce type d'inventaire :

- Dans la crypte des archives en *Dend. VI, 156-157*, mais où ne figure pas Hathor la Menit,
- Dans la salle des offrandes en *Dend. VII, 140, 5*, sur l'encadrement extérieur de la porte de la chambre de l'escalier est (V) où sont mentionnés « Hathor la Menit en tant qu'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit » au côté de Ihy, d'Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê dans le grand siège, d'Harsomtous le grand dieu maître de Khadi, d'Osiris et d'Isis.
- Également dans la salle hypostyle en *Dend. IX, 32, 5*, sur l'encadrement intérieur de la porte du côté droit.

Le bandeau de frise extérieur côté est relate la construction du pronaos que le roi a réalisé à la perfection. La formule « Que vive le dieu bon » au début de ce bandeau introduit une liste d'épithètes caractérisant le roi (Néron) qui est, en *Dend. XV, 217, 1* ¹³¹², l'aimé « d'Hathor, la grande, maîtresse de Iounet , l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, maîtresse des humains, la Menit  dans le temple du collier-*menit* » ¹³¹³ et de Celui d'Edfou, Somtous dans le Pays d'Atoum. La titulature d'Hathor est augmentée de l'épithète « *nbtjt-rhyt* » la rapprochant d'Isis et de la désignation de « Menit dans le temple du collier-*menit* ». On sait d'après ces bandeaux que les domaines d'Hathor et d'Isis ne font qu'un et qu'Isis y règne avec son fils Horus et son frère Osiris. Une notion que l'on retrouve grâce à l'expressivité des hiéroglyphes, dans le nom même de Iounet :  ¹³¹⁴ ou encore exprimé plus clairement en *Dend. XV, 337, 5*, sur le bandeau de soubassement sud-ouest du pronaos : *Jwn.t k3=tw m rn=s* : « Iounet l'appelle t-on ». Plus étonnant est de constater la présence de l'épithète Menit dans le temple du collier-*menit* qui vient sur ce bandeau, augmenter la titulature de la déesse Hathor-Isis. Sa présence a peut-être été induite par le texte même du bandeau qui affiche un roi héritier

¹³⁰⁹ Ph. Germond, « Les invocations à la Bonne Année au temple d'Edfou », *AegHel* 11, 1986.

¹³¹⁰ S. Cauville, *Dendara XV. Traduction*, p. 252-257.

¹³¹¹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*.


¹³¹² S. Cauville, *op. cit.*, p. 268-269.

¹³¹³ *mry Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w nbtj.t rhy.t Mnj.t m hw.t-mnj.t*.

¹³¹⁴ S. Cauville, *Dendara, Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, Paris, 2001, p. 43 ; D. Kurth, *Kurth I*, p. 160 et n. 478, p. 160 ; H. W. Fairman, *ASAE* 43, p. 251.


de Rê, qui inonde Baket de ses bienfaits et enfin qui est le faucon installé sur le pavois. Il est, en effet, fréquemment fait mention dans les textes de l'époque ptolémaïque de la mise en place du roi sur le trône d'Horus par la déesse Isis/Hathor lors de la présentation du collier-*menit*. De même, il a été souligné que l'offrande du collier-*menit* était souvent associée au don de la vie et de la santé par la déesse ou encore à une divinité qui inondait le pays de ses bienfaits.

10.2 *Mnj.t wr.t* : « grande Menit » : chanteuse

Également dans l'embrasement de la porte du passage G'-I'2, du côté ouest, dans la rubrique des « noms des chanteuses » figure « la chanteuse : grande Menit  et musicienne » : *šm 'y.t Mnj.t wr.t jhy.t*¹³¹⁵.

11. Les parois extérieures du pronaos I'

11.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t / Mnj.t wr.t*


Le bandeau de frise extérieur de la paroi est en *Dend. XV, 217, 1*¹³¹⁶ relate la construction du pronaos par Néron qui est le fils d'Hathor et la semence divine de Celui dont le plumage est bigarré et l'aimé « d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, maîtresse des humains et Menit  dans le temple du collier-*menit* »¹³¹⁷ et de « Celui d'Edfou, Somtous dans le Pays d'Atoum »¹³¹⁸. À la fin de ce bandeau, la déesse loue le roi pour le monument qu'il a fait, l'exalte parmi les vivants tandis qu'il est le faucon installé sur le *serekh* à la tête des forces divines vivantes éternellement. Cette mention du roi sur le *serekh* pourrait avoir induit cette désignation d'Hathor en tant que Menit. En effet, dans le cadre de l'offrande du collier-*menit*, il a été mis en évidence qu'une des fonctions majeures de la déesse Isis est la protection de son fils Horus et par voie de conséquence, du roi. Il est fréquent que la déesse offre au roi en retour son accession sur le trône d'Égypte en digne héritier de son père Osiris. Et c'est à cette thématique de la protection que représente le collier-*menit* à laquelle renvoie cette légitimation du roi ayant édifié la demeure de sa mère Hathor-Isis.

¹³¹⁵ On se reportera au paragraphe sur la grande Menit chanteuse : *šm 'y.t Mnj.t wr.t* de la crypte des archives en **III.1.A.7.7.2**.

¹³¹⁶ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 214.

¹³¹⁷ *Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w nbty.t rhy.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* ; on se reportera au tableau **7.1**.

¹³¹⁸ *Bhdy sm3-t3.wy hnt T3-n-Jtm*.

Sur la paroi extérieure est, au premier registre, tableau II, dans une scène de « dresser les sistres-*sechechet* et *sekhem* »¹³¹⁹, en **Dend. XV, 229, 4**¹³²⁰, les sistres sont remis à la grande Hathor portant l'épithète de « grande Menit » : *Mnj.t wr.t*. L'accent est mis dans cette scène sur sa présence lumineuse. Elle est un « disque solaire féminin et maîtresse de l'horizon » : *jtn.t nb.t 3h.t*, « le soleil féminin dans l'univers » : *R'y.t m hpty*, « celle qui illumine la Lumineuse de sa lumière » : *b3q B3q.t m 3hw=s*. Dans la marginale elle est « Rayt qui remplit le pays de poussière d'or » : *R'y.t mh t3 m nqr nbw*. Par ailleurs, elle navigue dans la barque des millions¹³²¹ et « protège le corps de celui dont elle est issue » : *hw h'w n pr jm=f*. Cette protection de Rê est évoquée dans la chapelle du collier-*menit* en l'espèce du collier-*menit* rituel prenant la forme du collier-*wsh* surmonté de quatre sistres-*sechechet* au travers desquels navigue la barque de Rê¹³²². Ce peut-être une des raisons pour laquelle la déesse porte ici cette épithète de « grande Menit » dans la colonne marginale où elle est : « la Dorée des dames, l'œil de Rê, la vénérable dans le temple du sistre, la grande Menit  pour laquelle on joue du sistre comme elle le souhaite¹³²³ ; son cœur est apaisé avec la danse. C'est un grand uraeus-*Mhn.t*, le pilote de celui qui l'a créée, Rayt qui remplit le pays de poussière d'or, la régente sur terre dans les sanctuaires, l'univers suit ses desseins, Hathor maîtresse de Iounet, l'œil de Rê »¹³²⁴.



Dend. XV, 229, 4

Paroi extérieure est du pronaos-1^{er} registre-tableau II-pl. LXXVI

Les sistres écartent sa fureur et font en sorte qu'elle soit bien disposée envers l'Égypte, qu'elle illumine de ses rayons mais également envers son père Rê, qu'elle protège en tant que grand uraeus dans la barque des millions dont elle est le pilote, envers son fils Kamoutef et envers le roi dont elle place les faveurs auprès de tous les dieux.

¹³¹⁹ *s' h' sšš.t shm.*


¹³²⁰ S. Cauville, *Dendara XV. Traduction*, p. 286-289, pl. LI.

¹³²¹ *nb.t nmt.t m wj3 n hh.*

¹³²² Pour la symbolique de ce collier-*menit* rituel présent dans la scène d'offrande du collier-*ousekh* (CM20) dans la chapelle du collier-*menit* on se reportera en II.2.G.1.1.2 et II.2.G.1.1.4.

¹³²³ S. Cauville, *op. cit.*, p. 288 a corrigé par *jhy=tw m jb=s* : « on joue du sistre devant son visage ».

¹³²⁴ *nswy.t bjty.t nbw.t n nbty.wt jr.t R' šps.t m hwt.sšš.t Mnj.t wr.t jhy=tw m jb=s htp jb=s hr jb3 Mhn.t wr.t jry.t-h3.t qm3 sy jtn.t mh t3 m nqr nbw hq3.t m t3.wy m-q3b jtr.ty hp.ty hr shr.w=s Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R'.*

On retrouve la grande Hathor dans la scène d’offrande symétrique de « porter le sistre-*sekhem*, le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* »¹³²⁵ par Néron, en *Dend. XV, 282, 13*¹³²⁶ désignée dans la colonne marginale divine en tant que « grande Menit  dans le temple du collier-*menit* »¹³²⁷, apaisée et réjouie par les objets en or et en faïence que lui présente le roi qui la rendent resplendissante de sorte que Bouto et Hiérakonpolis en sont rayonnantes pour son *ka*.



Dend. XV, 282, 13

Paroi extérieure ouest du pronaos -1^{er} registre - tableau III – pl. LXXVI

Elle est présente dans la barque des millions en tant que son pilote et protectrice de son père Rê. « Elle est celle [.....] qui remplit la demeure de joie, Menit, la Grande dans le temple du collier-*menit* la mère divine des [.....], Rayt quand elle apparaît resplendissante dans la barque des millions, qui remplit le ciel et la terre de sa beauté, l’unique, la puissante, Rayt, la souveraine du Double Pays, Pé et Nekhen sont florissantes pour son *ka*, celle que le prestige singularise, et qui est plus grande que les ancêtres, Hathor, la Grande, la maîtresse de Iounet »¹³²⁸.

Sur la travée III de la paroi est, au 2^e registre, en *Dend. XV, 236, 8*¹³²⁹, Hathor reçoit la grande offrande au côté d’Horus, qui est « maître de Iounet » mais aussi « maître du trône dans le domaine d’Horus »¹³³⁰ et d’Amenope, « le fils d’Isis et l’héritier d’Osiris », deux dieux ancêtres qu’il convient de vénérer avant toute grande fête. Ils se joignent à ceux du panthéon de Dendara pour évoquer le temps passé et le souvenir des cultes du Nouvel Empire souligne S. Cauville¹³³¹.

¹³²⁵ *tw3 šhm mnj.t sšš.t.*

¹³²⁶ C. Châtelet, *L’offrande du collier-menit*, p. 292-294 ; S. Cauville, *op. cit.*, p. 362-365.

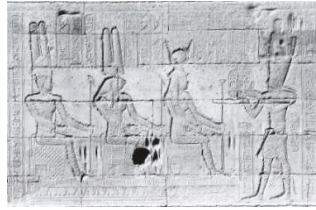
¹³²⁷ *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t.*

¹³²⁸ CMD : [.....] *mḥ pr[...] m 3w.t-jb Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t mw.t ntr n [.....] R’y.t ‘n ḥ’w m wj3 n ḥḥ mḥ p.t t3 m nfrw=s w’ .t wsr.t R’y.t ḥnw.t t3.wy P Nḥn b3q=tw n k3=s dsr f3w wrsy r tpy.w-’ Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t.*

¹³²⁹ S. Cauville, *op. cit.*, p. 298-299, pl. LVI.


¹³³⁰ *nb ns.t m Pr-Ḥr.*

¹³³¹ S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d’Hathor*, p. 326.



Dend. XV, 236, 8

Extérieur du pronaos-paroi est - 2^e registre-travée III - pl. LVI

Horus maître du trône avait à l'origine un culte à Edfou dans la chapelle Trône de Rê au côté d'Amenope, puis il fut adoré à Dendara (*nb Jwn.t*) et dans le domaine d'Horus (*nb ns.t n pr-Ḥr*). Il est avant tout un dieu solaire, « le grand à l'orient, qui brille chaque jour, le dieu vénérable qui remplit l'orbe de ses rayons » : *wr m B3ḥw wbn r' nb ntr šps mḥ šn m stw.t=f*. Amenope est celui qui dispense les offrandes pour son père Osiris tous les dix jours en tant « qu'héritier d'Osiris » : *jw' Wsjr*, « le roi et maître de la néoménie » : *nsw.t nb 3bd*¹³³², le régent de la pleine lune, dont l'apparition est belle chaque [...], le mâle des dieux, loué pour sa beauté, le prince et maître[?] de la couronne à plumes »¹³³³. Quant à Hathor, elle est « la fille du créateur-*Irto*, qui fait surgir le Noun en son moment »¹³³⁴. Tout comme Amenope qui pourvoit aux besoins de son père Osiris au cours du culte décadaire, Hathor en tant que « menit puissante  dans le temple du collier-*menit* »¹³³⁵ fait vivre tout ce qui existe grâce aux humeurs d'Osiris¹³³⁶. Il est intéressant de noter la présence d'Osiris qui permet à la déesse grâce à ses humeurs, de perpétuer la vie. Osiris est très présent dans les scènes de l'offrande du collier-*menit*. La déesse veille sur lui et le protège tandis que le roi proclame en lui offrant les testicules du dieu Seth qu'Osiris est « entier » : *wḏ3* et protégé dans sa barque-*henou*. Et c'est en échange de ce collier-*menit* que la déesse offre sa protection par le biais de la puissance qu'elle donne au roi pour abattre ses ennemis et ceux de son frère Osiris. Cette protection d'Osiris est fondamentale dans l'esprit des Égyptiens. Il incarne, en effet, la force fécondante à l'œuvre dans la crue du Nil et ce, dès les *Textes des pyramides*, rappelle Fr. Dunand¹³³⁷: « Par-delà le modèle conjugal et maternel que présente le mythe osirien, il soulève le problème de la subsistance, de la fertilité de la terre, de la croissance des récoltes qu'assure le retour périodique de la crue ». Dans cette scène de présenter les offrandes, elle est « maîtresse des nourritures, qui donne la provende à tous les *kaou* vivants »¹³³⁸. La colonne marginale met l'accent sur son aspect primordial : « faire surgir le flot pour faire advenir ce qui existe », « pourvoir toutes les forces divines qui sont à sa suite ».

¹³³² *Wb I, 65, 10* ou fête du deuxième jour du mois ; *nswt nb 3bd*.

¹³³³ *t3 ntr.w ḥq3 smdt 'n ḥ'w tp [...] t3 ntrw 'b' =tw m nfrw=f sr nb ? šwty*.

¹³³⁴ *s3.t jr-t3 bs Nww r sw=f*.


¹³³⁵ *Mnj.t wsr.t m ḥw.t-mnj.t*.

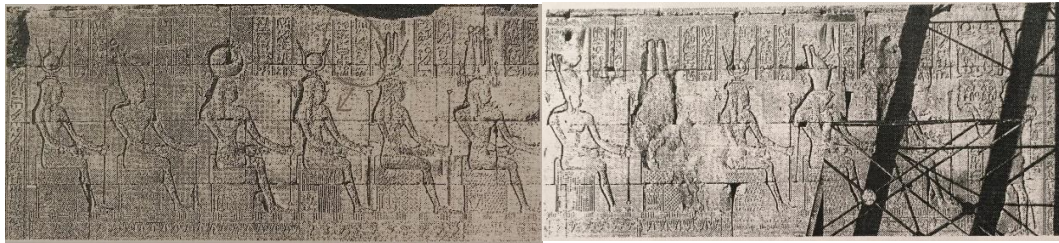
¹³³⁶ *'nh wnnw.t nbw.t m rdw=f*.

¹³³⁷ Fr. Dunand, *Isis, Mère des dieux*, Paris, 2000, p. 19-20.

¹³³⁸ *nb.t k3w dj df3w n k3w 'nhw nbw*.



Elle est « maîtresse des offrandes », « maîtresse des pains », des épithètes prévisibles pour la déesse définie dès la formule comme « la fille d'Irto », cette épithète plaçant la déesse à caractère solaire¹³³⁹ dans un contexte de création, celle du monde mais plus particulièrement celle de la terre et des produits de la terre », souligne R. Preys¹³⁴⁰. L'épithète *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* d'Hathor figure ici dans un contexte non seulement lié à l'inondation et à la fertilité du pays, mais également à la création de tout être.

Sur le toit du pronaos, sur la façade arrière, figure Hathor la Menit à trois reprises. En **Dend. XV, 352, 13**, la scène centrale du premier registre est une offrande invocatoire : *jh.t nb.t nfr.t* aux onze dieux du panthéon de Dendara dont « Hathor la Menit, maîtresse de Iounet, la Menit  » : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*.



Dend. XV, 352, 13 - pl.CX

Le toit du temple : façade arrière du pronaos - côté est - 1^{er} registre - tableau IV

Elle est « l'uraeus de son père, Rayt, la maîtresse de Tarer et la maîtresse de la lumière »¹³⁴¹ qui se tient au côté des trois autres Hathor du panthéon de Dendara : Hathor la grande, Hathor uraeus de Rê, et Hathor chef du grand siège. Au 2^e registre, en **Dend. XV, 357, 4**, à l'est, Isis-Hathor est une « puissante Menit dans le temple du collier-menit » : *Mnj.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t*. Elle reçoit le pectoral-*wḏ3-jb* en guise de protection pour son *ka*¹³⁴². Elle est une Isis hathorique, disque solaire féminin, qui « diffuse ses rayons comme de la poussière d'or »¹³⁴³. En **Dend. XV, 371, 14**, le nom de la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » est inscrit dans un cartouche au niveau de la frise des cartouches divins. Enfin **Dend. XV, 372, 14**, dans un hymne à Iounet et à la Butte de naissance, le temple du collier-menit (Dendara) abrite « la grande Menit   » : *Mnj.t wr.t* qui est la fille de Rê et l'œil de Rê, celle qui donne la lumière dans la place de la naissance¹³⁴⁴.

¹³³⁹ Dans la marginale, Hathor est « œil de Rê, souveraine du Double Pays en tant que disque solaire féminin, aînée du disque solaire ».

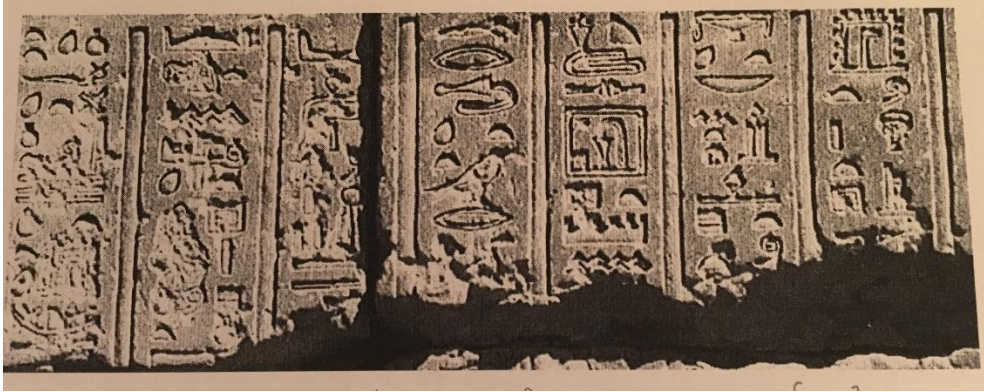
¹³⁴⁰ R. Preys, « Hathor fille de Noun : Créateur et Démiurge dans le temple de Dendara », *RdE* 57, 2006, p. 206 et suivante.

¹³⁴¹ *hry.t-tp n jt=s R'y.t nb.t t3.wy nb.t hḏḏ.wt*.

¹³⁴² On se reportera à l'offrande du pectoral en **CM21** dans la chapelle du collier-menit en **II.2.G.1.1.3**.

¹³⁴³ *3s.t wr.t mw.t nfr nb.t J3.t-dj hry.t-jb s.t-mshn.t jtn.t dw.t hḏḏwt m nqr nbw*.

¹³⁴⁴ *hw.t-mnj.t mn hr Mnj.t wr.t s3.t [R'] jr.t R' dw.t hḏḏ.wt m [hnt] s.t-mshn.t*.



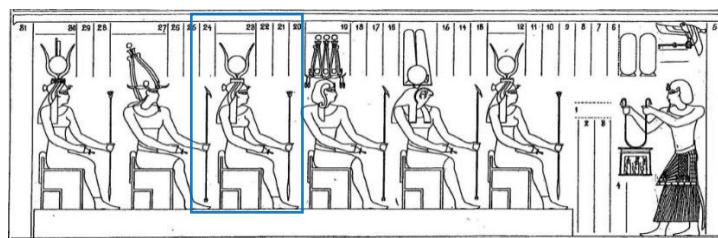
Dend. XV, 372, 14

Toit du pronaos – façade arrière – texte médian supérieur

B. **Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit qui réside dans Béhédet : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t***¹³⁴⁵

1. Les embrasures de porte (on se reportera au paragraphe A.1)
2. Le sanctuaire (A)
 - 2.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t / Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr*

L'occurrence **Dend. I, 5**¹³⁴⁶ sur la façade du sanctuaire (A), au 4^e registre du côté est a déjà été abordée **III.1.A.2.2.2**. La déesse y est désignée en tant que « grande Menit (𓆎𓆏𓆑) dans le temple du collier-menit » mais elle est également « puissante et vénérable dans Outjeset-Hor ». La façade du sanctuaire est réservée au noyau divin du sanctuaire : Hathor, Harsomtous, Ihy, Horus d'Edfou et Isis. Cette désignation de « grande Menit dans Outjeset-Hor » figurant dans cette prière incantatoire à Hathor et à son entourage pour qu'ils s'éveillent en paix recense toutes les manifestations de la déesse Hathor dont celle d'Hathor la Menit dans le temple du collier-menit, mais qui peut également être celle qui « est vénérable et puissante dans Outjeset-Hor ». Cette occurrence fait partie de ces quelques désignations difficiles d'interprétation, car associant la Menit aussi bien à Dendara qu'à Edfou dans la même mention. On retrouve cette même Hathor : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t m Wts.t-Hr* (𓆎𓆏𓆑) en **Dend. I, 66, 13**¹³⁴⁷, sur la paroi ouest du sanctuaire (A) au 2^e registre. Faisant partie de l'Ennéade de Dendara, au côté de la grande Hathor, d'Harsomtous de Khadi, d'Harsomtous enfant, d'Osiris et d'Isis, elle reçoit le pectoral¹³⁴⁸.



Dend. I, 66, 13
Sanctuaire A - paroi ouest - 2^e registre

¹³⁴⁵ On se reportera au tableau 5, présentant l'emplacement des occurrences « d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit qui réside dans Béhédet » dans le temple de Dendara, ainsi que ses différentes titulatures et au tableau 21 : « Hathor la Menit de Béhédet », qui rassemble l'ensemble des occurrences de la déesse, les offrandes qui lui sont faites et les textes qui sont en relation avec elle. On se reportera à la planche 8 pour le positionnement de ces occurrences dans le temple.

¹³⁴⁶ *Mnj.t wr.t hry.t-jb hw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr* ; Dendara I, p. 5, pl. XLVI ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction*, p. 16-19.

¹³⁴⁷ Dendara I, p. 65-67, pl. LXII ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction*, p. 102-105.

¹³⁴⁸ *Mnj.t wr.t hry.t-jb hw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr ; mn n=tn wd3 psd.t m T3.rr dr ntr.w m T3-n-Jtm* : « prenez pour vous le pectoral, ô Ennéade dans Tarer, ô dieux ancestraux dans le Pays d'Atoum ! ».

Aucun signe distinctif ne permet de la différencier de la grande Hathor représentée en tête du cortège. Elle est la « protectrice de son père, qui se réjouit de la voir et l'invoque le jour du combat, celle au beau visage, dont l'amour est doux et qui remplit de joie le cœur de Rê »¹³⁴⁹. Il est intéressant de retrouver la déesse Hathor, maîtresse de Iounet avec cette particularité d'être « *Menit* dans le temple du collier-*menit* » et « vénérable et puissante dans Outjeset-Hor » qui est en parfaite adéquation avec l'offrande du pectoral qui lui est faite dans cette scène – la vocation principale de ce pectoral étant de protéger celui qui le reçoit : « Il vous protège, il assure votre protection après avoir éloigné les ennemis de vous »¹³⁵⁰. Si l'on se penche sur les épithètes qualifiant les deux Hathor présentent dans cette scène, Hathor-*hry.t-tp* d'une part et Hathor-*t3 Mnj.t* d'autre part, il appert que si toutes deux sont des protectrices de Rê, l'une en tant qu'uraeus-*hryt-tp* au front de son père, en tant que *mhn.t* « qui brille dans le ciel » ou encore en tant que flamme *nsr.t*, la Menit, elle, protège certes son père, mais c'est l'indice de temporalité que représente la mention le « jour du combat », <m> *hrw dmd*, moment précis où Rê l'invoque qui est significatif. En effet, il est ici fait allusion au jour du combat d'Horus avec Seth, thème bien connu dans l'offrande du collier-*menit* prenant la valeur des testicules du dieu Seth et que le roi offre à la déesse en vue de recevoir sa protection en retour lors de son combat contre les ennemis de l'Égypte et de son accession sur le trône d'Horus. Deux aspects de la grande Hathor sont ainsi décrits et présentés dans cette même scène :


¹³⁴⁹ *ndty.t n jt=s 3w-jb=f n m33=s njs=f n=s hrw dmd nfr hr bnr.t mrw.t mh jb n R' <m> thhwt.*

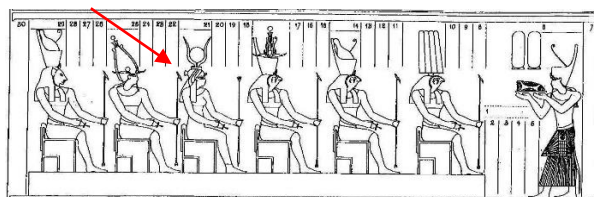
¹³⁵⁰ *hw=f tn nh=f tn shr~n=f sbj.w r=tn.*

Hathor, uraeus de Rê <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-tp n R' nb.t p.t hnw.t nfr.w nb.w</i>	Hathor, la Menit <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hnty.t-hw.t-mnj.t šps.t m Wts.t-Hr</i>
Fait la protection du roi	La protectrice de son père
Renouvelle la puissance du roi contre ses ennemis	Rê l'invoque le jour du combat
Vénéralable et puissante dans la place de l'ivresse	Celle au beau visage, dont l'amour est doux
Protège son père contre ses ennemis	Celle qui remplit de joie le cœur de Rê
Repousse la marche des ennemis de Rê	
Repousse la marche des ennemis de Rê	
Neseret la puissante	
Mehenet de Rê	

Dend. I, 65, 14-66-67, 4

Hathor-hry.t-tp et Hathor-t3 Mnj.t -- Offrande du pectoral

En **Dend. I, 71, 1**¹³⁵¹, dans le sanctuaire (A), sur la paroi ouest, au 3^e registre au sein du panthéon d'Edfou¹³⁵², c'est le troisième aspect d'Hathor qui est présent en la personne de « Hathor la Menit () qui prend place dans Béhédet »¹³⁵³. L'Ennéade reçoit le pain-šns qui est une offrande généralement offerte aux ancêtres¹³⁵⁴.



Dend. I, 71, 1

Sanctuaire A - paroi ouest-3^e registre

Cette grande scène, placée juste au-dessus de la scène d'offrande du pectoral mentionnée auparavant, présente le panthéon apollonopolitain. Les décorateurs ont ainsi mis en scène la

¹³⁵¹ Dendara I, p. 70-71, pl. LXII ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction*, p. 108-111 ; Chr. Leitz, *Die Aussenwand des Sanktuars in Dendara. Untersuchungen zur Dekorationssymbolik*, MÄS 50, 2001, p. 227.

¹³⁵² Sur le panthéon d'Edfou à Dendara : S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendara », *BIFAO* 88, 1988, p. 7- 23.

¹³⁵³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹³⁵⁴ *jn=j n=tn šns šsp.w n.w Msn tpy.w- ' hnty.t J3.t-dj.*

symbiose des deux villes d'Edfou et de Dendara. Les dieux de Mesen sont à ce point intégrés à Dendara qu'ils sont désignés comme étant « les dieux primordiaux dans Iatdi »¹³⁵⁵, « les forces divines dans Qabtaouy »¹³⁵⁶. « Comme si les dieux d'Edfou étaient devenus, dans le temple plus jeune qu'est Dendara, des garants de la fécondité et du bien-être de la ville », souligne S. Cauville¹³⁵⁷. Ainsi, en contre-don, les dieux « distribuent l'inondation des deux cavernes et donnent la vie aux vivants »¹³⁵⁸, « ils font en sorte que la crue abondante vienne au roi, chaque année et sans fin »¹³⁵⁹. Quant à Hathor la Menit qui prend place dans Béhédet, elle est au côté de l'Horus de Béhédet représenté dans ses trois manifestations : l'Horus de Béhédet, le grand dieu, le maître du ciel, le régent de l'Ennéade, l'Horus de Béhédet, le grand dieu, le maître de Mesen, le maître du ciel, qui massacre les pays étrangers (*sm3=f h3swt*) et l'Horus maître de Mesen, le grand dieu, le maître du ciel, le maître de Tjarou (*nb T3rw*)¹³⁶⁰, et enfin Osiris, le grand dieu qui réside dans Béhédet, la puissance vénérable dans Iatdi. Les épithètes de la déesse Hathor la Menit sont en adéquation avec le rôle de nourricier que joue l'Ennéade dans cette offrande du pain. Elle est « l'Unique qui rend prospère le Double Pays selon ses desseins, celle qui pourvoit la Place de Rê de ses bienfaits, la maîtresse des offrandes et la souveraine de la provende, celle qui rapporte l'inondation pour inonder les champs »¹³⁶¹. De plus, en tant que Menit, elle est « la grande protectrice d'Horakhty », une épiclèse qui souligne son aspect protecteur de Menit associée à ses qualités attendues dans une offrande du pain-šns, qui viennent d'être énoncées.

¹³⁵⁵ *šsp.w n.w Msn tpy.w- ' hnty.t J3.t-dj.*

¹³⁵⁶ *k3.w n Q3b-t3.wy.*

¹³⁵⁷ S. Cauville, *Dendara I, Traduction*, 1998, p. 7.

¹³⁵⁸ *sšm=tn 'nh n šms tn wd=tn k3.w n k3.w 'nh.w.*


¹³⁵⁹ *dj=n jy n=k h 'py wr=tw tp rnp.t rnp.t n 3b.*

¹³⁶⁰ S. Cauville, *op. cit.*, p. 13 sur les caractéristiques de ce dieu possédant « des traits guerriers empruntés à l'Horus du Delta et des caractéristiques solaires propres à l'Horus d'Edfou, héritier de Rê, le sanctuaire se réservant les aspects solaires ».

¹³⁶¹ *w 't w3d t3.wy m šhr.w=s šps(w.t) s.t R ' m nfr=s nb.t htp.w hnw.t df3.w jn(w.t) h 'py r b 'h 3h.t.*

3. Le couloir mystérieux et la chapelle rayonnante (N) ou Trône de Rê.

3.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t*

Il a été relevé **5** occurrences d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit qui prend place dans Béhédet au niveau du couloir mystérieux. **2** sur la paroi extérieure est du sanctuaire (A) ¹³⁶² et **3** dans la chapelle (N) ou chapelle du Trône de Rê ¹³⁶³. Sur le mur extérieur du sanctuaire, au 1^{er} registre de la paroi est, dans la colonne IV en *Dend. I, 102, 14* ¹³⁶⁴, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit () , l'œil de Rê qui prend place dans Béhédet » et Harsomtous de Khadi qui est « Rê lui-même, le roi des dieux, celui dont les plumes sont hautes et les rayons lumineux » reçoivent les deux cruches-*nb.ty* de bière-*dsrw* ¹³⁶⁵ des mains du roi ¹³⁶⁶. Il est « celui qui apaise sa Majesté ¹³⁶⁷, la maîtresse de Iounet, qui donne la bière à la belle au Nouvel An et procure le nécessaire à sa Majesté » ¹³⁶⁸, qui lui « donne l'ivresse et encore l'ivresse sans que sa Majesté ne soit éloignée de l'enivrement » ¹³⁶⁹. Hathor la Menit est « la maîtresse des deux cruches de bière-*dsrw* » ¹³⁷⁰ que le roi offre à son *ka*. En retour de quoi la déesse s'apaise, « son visage est beau et son amour est doux » ¹³⁷¹, « elle est apaisée par la danse » ¹³⁷² et son père se réjouit de voir cette déesse lointaine de retour auprès de lui, lors de la fête de l'ivresse au moment de la nouvelle année ¹³⁷³. C'est ainsi le thème de la fête qui est développé dans cette scène avec une déesse dangereuse apaisée par la danse et l'ivresse. La présence de la Menit durant ces festivités n'est pas étonnante puisque le bandeau de frise de la crypte sud 1B ou crypte

¹³⁶² *Dend. I, 102, 14* et *Dend. I, 110, 7*.

¹³⁶³ *Dend. IV, 18, 13* ; *Dend. IV, 20, 12* ; *Dend. IV, 27, 9*.

¹³⁶⁴ *Dendara*, I, p. 102-103, pl. LXXV ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction*, p. 154-159 ; Chr. Leitz, *Die Aussenwand des Sanktuars in Dendara. Untersuchungen zur Dekorationssymbolik*, *MÄS* 50, 2001, p. 37-40 et 191-192.

¹³⁶⁵ *Wb.* II, 243, 3 pour ce terme *nb.ty* signifiant les cruches de bière mais aussi plus généralement la bière : P. Wilson, *Lexikon*, 508 et W. H. Fairman, « Some unrecorded ptolemaic words », *ZÄS* 91, 1964, p. 7.

¹³⁶⁶ Sur l'offrande de la bière : W. Helck, *LÄ* IV, 1982, s.v. « Menqet », 55 ; sur la déesse Menket ou déesse de la bière : W. Guglielmi, *Die Bier Göttin Menket*, dans S. Schips (éd.), *Aspekte spätägyptischer Kultur : Festschrift für Erich Winter zum 65. Geburtstag*, Mayence, 1994, p. 117 ; M. C. Poo, « Ritual Texts in the Ptolemaic Temples : the Liturgies of Libation and Beer offering » dans J.-Cl. Goyon et Chr. Cardin (éd.), *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists*, *OLA* 150, 2007, p. 1527-1538.

¹³⁶⁷ S. Cauville, « Les prêtres spécifiques du nome tentyrite », *RdE* 43, 1992, 195-202.

¹³⁶⁸ *dj nfrw n nfr.t m wp rnp.t jr hr.wt hm=s.*

¹³⁶⁹ *dj=j n=k th whm th nn hr hm=k r nwh.*

¹³⁷⁰ *nb.t n nb.ty dsrw*

¹³⁷¹ *nfr hr bnr mrw.t*

¹³⁷² *htp(=w) hm.t=s hr jbz.*

¹³⁷³ On sait d'après le grand hymne du vase-*menou* gravé dans le pronaos, que ce rituel avait lieu le premier mois de la saison de l'inondation, le vingtième jour jusqu'au deuxième mois de la saison de l'inondation, le cinquième jour correspondant au 20 Thot (*hb th*) et au 5 Paophi (*whm th*). Par ailleurs, d'après le calendrier moderne, le 1^{er} Thot était aussi le premier jour de l'ivresse : *hrw tpy n th* ce qui expliquerait cette mention inhabituelle du Nouvel An dans les textes d'offrandes de la bière ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 51.

de la Menit, mentionne sur la paroi est la fête du 20 Thot en *Dend. V, 131, 15* : *hrw ḥb n s.t-th* et sur la paroi sud celle de Paophi en *Dend. V, 134, 15* : *ḥb [...] n sb thw*. On retrouve cette Hathor la Menit, en *Dend. I, 110, 7*¹³⁷⁴, au 2^e registre de la colonne V de la paroi est. « Hathor la Menit (𓆎) qui prend place dans Béhédet »¹³⁷⁵ accompagnée d'Harsomtous l'enfant, reçoit les deux cruches de vin-*jnm.ty* contenant l'œil d'Horus et visant à apaiser la déesse. Elle est « la puissante dans tous ses noms, la maîtresse de la danse, la maîtresse de la joie, la maîtresse de la jubilation, la maîtresse de l'ivresse, la souveraine de la joie »¹³⁷⁶. Dans la colonne marginale divine, elle est « la maîtresse de la terreur dont la crainte qu'elle inspire est grande quand elle est puissante contre les ennemis »¹³⁷⁷. Il ressort de cette scène qu'Hathor la Menit, s'apaise grâce à la boisson-enivrante que lui offre le roi afin « qu'elle remplisse le cœur de Rê de ses bienfaits »¹³⁷⁸ mais elle affiche par ailleurs une violence nécessaire dans la lutte contre les ennemis de l'Égypte. Cette scène tisse d'ailleurs des liens étroits avec la scène d'offrande de la bière en symétrie sur la paroi ouest, qui souligne l'importance de l'enivrement et de l'apaisement de la déesse.

En *Dend. I, 116, 2*¹³⁷⁹, sur la paroi extérieure est du sanctuaire (A), le roi fait des fumigations : *jrj sntr* devant la déesse, désignée dans la colonne marginale divine comme étant *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t-Hr* : Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la puissante dans Outjeset-Hor ». Il lui apporte « des boulettes d'encens vers lesquelles son corps se tourne »¹³⁸⁰ car elle est « la Menit (𓆎) dans le temple du collier-*menit* »¹³⁸¹, « celle qui se réjouit dans Pount »¹³⁸². Je ne reviens pas sur cette scène étudiée au chapitre **1.A.3** de cette troisième partie dans le cadre de l'étude d'Hathor la Menit,

¹³⁷⁴ *Dendara I*, p. 109-110, pl. LXXV ; S. Cauville, *Dendara I. Traduction*, p. 166-167 ; Chr. Leitz, *Die Aussenwand des Sanktuars in Dendara. Untersuchungen zur Dekorationssymbolik*, *MÄS* 50, 2001, p. 49-51 et 279-280, pour une étude comparative entre cette offrande du vin et celle de la bière sur la paroi ouest. L'auteur souligne que si dans l'offrande de la bière le roi fait en sorte que la déesse soit bien disposée envers lui en se réjouissant de cette boisson, sur la paroi est, dans l'offrande du vin, il est question d'enivrer la déesse et de l'apaiser par l'ivresse. Chr. Leitz montre un rapport entre la présence de la déesse chronocrate du 3^e mois de la saison d'Akhet, correspondant au paroxysme de l'été avant l'arrivée de l'inondation, période où Sekhmet est la plus dangereuse et l'offrande de la bière requise pour amadouer cette dernière.

¹³⁷⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t*.

¹³⁷⁶ *wsr.t m rn=s nb nb.t ḥb nb.t hy nb.t h' wt nb.t th ḥnw.t 3w.t-jb*.

¹³⁷⁷ *nb.t nrw '3 snq.t hr shm m sby.w hr dr ḥ3k.w-jb.w hr jr.t š' t m ḥfty.w=s*.

¹³⁷⁸ *mḥjb n R' m nfr.w=s*.


¹³⁷⁹ On se reportera en **III.1.A.3** de la troisième partie pour l'étude de cette scène présentant une Hathor la Menit dans Tarer mais également dans Outjeset-Hor.

¹³⁸⁰ *jn=j pḏ.wt pḏ n=f d.t=t*. S. Cauville propose une traduction quelque peu différente et préfère retenir le verbe *pḏ*, encenser : *jn=j pḏ.wt pḏ~n=f d.t=t* : « je t'apporte les boulettes d'encens, elles encensent ton corps ». Je n'explique pas alors le pronom personnel masculin singulier.

¹³⁸¹ *Mnj.t ḥnty.t Hw.t-mnj.t*.

¹³⁸² *šms-jb=s m Pwn.t* ; pour *šms-jb* : *Wb. IV*, 489, 11 ; D. Lorton, « The expression *šms-jb* » : on se reportera à la note 265, p. 84 ; P. Wilson, *Lexikon*, 1014, y voit une notion de bien-être et de contentement.

maîtresse de Iounet et qui présente cette appartenance aux deux villes de Dendara (Tarer) et d'Edfou (Outjeset-Hor) dans ses épithètes.

Dans l'arrière chambre sud-ouest (N) ou Trône de Rê ¹³⁸³, en *Dend. IV, 8, 4* ¹³⁸⁴, sur le montant intérieur de la porte, du côté gauche, au nord, au 1^{er} registre, le roi fait l'encensement devant la grande Hathor afin de la purifier et de l'apaiser ¹³⁸⁵. Il est coiffé de la couronne de Nekhbet constituant un rappel aux pays producteurs d'encens. Un vautour semble le protéger sur la partie arrière de la coiffe comme un rappel à la fonction d'Horus que lui réserve Isis dans la scène symétrique, étant alors celle qui place son fils sur le trône de son père. À moins qu'il ne faille y déceler la présence du roi en protecteur de son père Osiris auquel il est fait allusion dans la couronne blanche. Elle est sans surprise « la régente et souveraine de Pount », pays de l'encens mais également « faucon femelle divin » et « celle d'Edfou, au plumage bigarré » en tant que parèdre de l'Horus d'Edfou dans le Trône de Rê, substitut du temple d'Edfou dans le temple de Dendara. C'est la raison pour laquelle, bien qu'étant de Béhédet, elle est également « souveraine dans Tarer ». Sa forme de faucon femelle évoque le retour de la Lointaine en provenance de Pount, rejoignant son époux Horus à Edfou ¹³⁸⁶. Une thématique que l'on retrouve dans les offrandes de parfum, de myrrhe et d'encensement où la déesse porte les mêmes épithètes que celles d'Horus telles que *bḥdy.t, szb-šw.t, bjk.t ntry.t*. Dans la colonne marginale divine, c'est en tant que « maîtresse de Iounet, Menit , œil de Rê, « qu'elle réjouit l'Ennéade du parfum de son odeur, sa fragrance étant plus remarquable que celle des dieux et des déesses » ¹³⁸⁷. Si sur le montant sud, la déesse Isis s'avère être une déesse uraeus Nesperet terrifiante ¹³⁸⁸ et venant en aide à Horus dans la destruction des ennemis, elle est au nord, la déesse uraeus Mehenet ¹³⁸⁹ et œil de Rê, protectrice de son père Rê par excellence, « qui remplit le palais de ses bienfaits » ¹³⁹⁰, « bienveillante et douce d'amour » ¹³⁹¹, tout en étant dame de Pount, la Lointaine. Une déesse Mehenet que l'on retrouve dans le Per Nou présente dans l'encensement/libation au second registre où elle est associée à Sothis, qui est elle-même inséparable de Béhédetyt, princesse de Pount ¹³⁹². Ainsi cette scène d'offrande de l'encens à

¹³⁸³ On se reportera à l'étude de R. Preys, *Complexes*, p. 345-417.

¹³⁸⁴ *Dendara IV*, p. 7-8, pl. CCL ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 44-45 ; R. Preys, *op. cit.*, p. 361-363.

¹³⁸⁵ *sntr Mhn.t m sty šm* en *Dend. IV, 7, 17* et *štp wsr.t m žb jb=s* en *Dend. IV, 7, 3*, dans la scène symétrique sur le montant sud.

¹³⁸⁶ H. Junker, *Der Auszug der Hathort-Tefnut*, p. 12-16 ; *Die Onurislegende*, p. 116-121.

¹³⁸⁷ *tfn(=w) psq.t hr sty=s jd.t=s hnm=s tn=tw r ntr.w ntr.wt*.

¹³⁸⁸ *Dend. IV, 7, 6* : *nn hb 'h m m=s*.

¹³⁸⁹ R. Preys, *Complexes*, p. 516, souligne que Mehenet est bien l'uraeus protecteur qui se love sur la tête de Rê et en particulier dans le Trône de Rê, où le faucon figurant au 3^e registre en *Dend. IV, 30, 17*, est « le seigneur de Mehenet ».

¹³⁹⁰ *mḥ 'h m nfr.w*.

¹³⁹¹ *nb.t jmz.t bnr mrw.t*.

¹³⁹² *Dend. II, 214, 5* et *7*.

Hathor présente la déesse telle un uraeus Mehenet, protectrice et déesse lointaine en rapport avec Pount et l'inondation : deux aspects qui peuvent justifier le choix de l'auteur de la désigner dans la marginale comme étant « maîtresse de Iounet, la Menit et l'œil de Rê », mais étant néanmoins une Hathor de Béhédet étant « puissante et vénérable dans *Ns.t-R'* ». Enfin si l'on prend en considération les épithètes d'Isis dans la scène symétrique, ils mettent l'accent sur la royauté de la déesse : « princesse de l'orbe du disque », « princesse des ancêtres », de sorte « qu'elle place son fils sur le trône de son père en tant que roi du Double Pays »¹³⁹³. Un dernier aspect d'Hathor qui la rattache également à sa désignation de Menit.

En *Dend. IV, 17, 11*¹³⁹⁴, au 2^e registre de la paroi du fond de la chapelle N, à droite, le pectoral décoré d'une triade est offert à Hathor et à Horus d'Edfou. Sur le côté gauche, c'est Hathor et Harsomtous de Khadi qui le reçoivent. Horus est coiffé de la couronne-*hepty*¹³⁹⁵, une couronne qui lui était remise, avec le pectoral-*wḏḏ*, le collier-*wsh* lors du rituel journalier en tant que symbole de sa royauté terrestre. Harsomtous anthropocéphale porte le *pschent* et le roi, la couronne-*hemhem*¹³⁹⁶ avec des faucons dans les deux cas remplaçant les disques solaires habituels ; une couronne appartenant à l'Horus victorieux ou du moins marquant la supériorité de celui qui la porte sur ses ennemis. Cette offrande s'intègre dans les rites d'habillement que l'on trouve habituellement sur cette paroi du fond des chapelles – exprimés généralement par l'offrande des tissus et de la myrrhe – car le roi « habille » la déesse avec ce pectoral, fait « qu'elle le noue à son cou »¹³⁹⁷, « pare la Maât¹³⁹⁸, orne la gorge de la souveraine »¹³⁹⁹, « équipe son corps, pare ses membres ... afin qu'elle dispense la lumière sur ce pays »¹⁴⁰⁰. Quant à Hathor la grande, parmi toutes les épithètes la caractérisant et relevant de la brillance que lui apporte le pectoral telles « celle dont la couleur est de turquoise »¹⁴⁰¹, « au visage brillant »¹⁴⁰², elle est « grande Menit, pourvue des ornements et pour laquelle les dieux et les déesses se réjouissent quand elle brille »¹⁴⁰³. Dans la marginale, « elle dispense la lumière sur

¹³⁹³ *Dend. IV, 7, 6*.

¹³⁹⁴ *Dendara IV*, Le Caire, 1935, p. 19-21, pl. CCLX ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 60-63 ; R. Preys, *Complexes*, p. 403-404 ; S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 16-22.

¹³⁹⁵ Pour cette couronne, on se reportera à C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 47.

¹³⁹⁶ *Id.*, p. 40 ; R. Preys, *Complexes*, p. 88, n. 807.

¹³⁹⁷ *ḥs sw r b 'n.t=ḥ*.

¹³⁹⁸ Cette mention de Maât met en relation la scène d'offrande du pectoral avec la scène d'offrande de Maât au premier registre.

¹³⁹⁹ *shkr M3 't hr shb mr.t nt hnw.t=f* : R. Preys, *Complexes*, p. 407 et n. 3612, a gardé le terme Meret dans sa traduction : « décorant Meret pour sa maîtresse », le terme *mr.t* pouvant recouvrir plusieurs significations : la gorge de la déesse, prenant l'expression au premier degré. Il peut s'agir aussi de la déesse Maât, fréquemment identifiée à la gorge qui fait vivre les êtres vivants et l'épithète serait alors « un développement de l'épithète précédente, accentuant le lien de la scène avec l'offrande de Maât ». Enfin, Meret peut évoquer les yeux-*mrtj* qui apparaissent dans l'offrande des fards au 2^e registre de la paroi sud.


¹⁴⁰⁰ *hr 'pr ḏ.t=s hr shkr 'wt=s ... wḏ=s jšsp m t3 pn*.

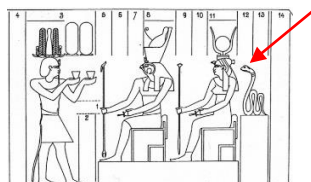
¹⁴⁰¹ *mḥk3.t jnm*.

¹⁴⁰² *ḥn hr*.

¹⁴⁰³ *Mnj.t wr.t 'pr hkr.w ḥ ' ntr.w ntr.wt m wbn =s*.

ce pays »¹⁴⁰⁴. Dans la formule, elle est « Bat¹⁴⁰⁵, plus que les *šhm.w* », une épithète exprimant les liens de la déesse avec son *sekhem*, c'est-à-dire son image dans sa forme d'Hathor *Quadrifrons*. R. Preys¹⁴⁰⁶ souligne l'importance de cette image préservée dans la niche de la demeure du sistre dont l'apparition resplendissante qu'encouragent les douze Hathor figurant sur les montants extérieurs conditionne celle de son père « le maître de la lumière et dont les dieux et les hommes vivent de le voir »¹⁴⁰⁷. Hathor la grande, « grande Menit » est résolument solaire, elle est Rayt que le roi protège et dont le rôle essentiel est de dispenser la lumière que lui insuffle cette offrande, la brillance de ce pectoral. Car faire resplendir la déesse avec ce pectoral équivaut à la faire apparaître dans le ciel, dans la barque du matin, dans l'horizon du dieu solaire. Et c'est au moment de son lever que le dieu solaire se réjouit de voir sa fille car il sait qu'elle le protégera, puisqu'elle est grande Menit que je perçois ici plus comme une épithète la caractérisant et à ne pas assimiler à la déesse Menit, appartenant au panthéon de Dendara. Quant aux épithètes d'Horus d'Edfou, elles s'avèrent communes à celle de la déesse : il est « le maître de la lumière, celui dont l'apparition est resplendissante » et enfin il est tout comme Hathor, « celui qui sort de l'horizon ».

En *Dend. IV, 18, 13*¹⁴⁰⁸, au 3^e registre de la paroi est, « Hathor la Menit, la maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê qui prend place dans Béhédet »¹⁴⁰⁹ accompagne l'Horus d'Edfou recevant la boisson-*hrw*-¹⁴¹⁰ commémorant sa victoire.



Dend. IV, 18, 13
Trône de Rê, paroi est, 3^e registre

La déesse est *nbty.t rhy.t* : « reine des humains », et « celle qui protège son 'père' lors du moment de terreur »¹⁴¹¹. D'après R. Preys, le choix de l'offrande de cette boisson-*hrw*- fut délibéré pour évoquer la ville d'Edfou et faire le pendant avec la scène contiguë de l'offrande de la boisson-*šdh* présentée à Hathor et évoquant la ville de Dendara. De plus cette opposition est confirmée

¹⁴⁰⁴ *wḏ=s jšsp m t3 pn.*

¹⁴⁰⁵ Sur la déesse Bat, on se reportera en **II.2.F.1.3.1.1.**

¹⁴⁰⁶ R. Preys, *Complexes*, p. 247.

¹⁴⁰⁷ *nb jsšp ṯhn ḥ'w 'nh ntr.w rmt n m33=f* : *Dend. IV, 17, 12.*

¹⁴⁰⁸ *Dendara IV*, p. 18, pl. CCL ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 60-61 ; R. Preys, *op. cit.*, p. 412-413.

¹⁴⁰⁹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁴¹⁰ Sur cette boisson, voir M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 807 ; Ph. Derchain, « En l'an 363 de Sa Majesté le Roi de Haute et Basse Égypte Rê-Harakhty vivant par delà le Temps et l'Espace », *CdE* 53, n° 105, 1979, p. 48-56 ; A. Gutbub, *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, *BdE* 47, 1973, p. 70, n. b, (abrégé dorénavant par *Kom Ombo*).

¹⁴¹¹ *nd(w.t) jt=s m 3.t n dndn.*

par la présence des serpents protecteurs se tenant à l'arrière des divinités : Aha est le serpent divin d'Edfou du côté sud : « le grand dieu à la tête du Trône de Rê, Sato divin à Edfou » et Renenoutet, « le grand uraeus [dans] le [grand] siège » du côté nord et que l'on peut supposer être Dendara.

En *Dend. IV, 20, 12*¹⁴¹², le 3^e registre de la paroi sud, présente une offrande de vin à la grande Hathor, maîtresse du vin, de l'ivresse, de la danse, de la joie, de la jubilation et de la myrrhe ainsi qu'à Horus d'Edfou dans sa forme hiéracocéphale. Ces deux divinités assises sont suivies de 3 formes différentes du dieu solaire : le grand faucon-*gmhs* ithyphallique, représentant du dieu solaire à Dendara trônant sur ses ennemis transpercés de couteaux et coiffé de sa couronne-*hpty*, du faucon momifié-*šnbtj* coiffé de sa couronne à quatre plumes, gardien du trône répondant ainsi à son épithète de *hry s.t-wr.t* et du faucon Khonsou-Chou, « qui prend place dans Béhédet, le grand dieu dans Outjeset-Hor », sous la forme d'un faucon aux ailes repliées et couronné du disque lunaire et de l'uraeus. Cette série de divinités se termine par « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit (𓆎) l'œil de Rê qui prend place dans Béhédet »¹⁴¹³, les bras posés sur les cuisses, sans sceptre dans les mains.



Dend. IV, 20, 12

Arrière-chambre sud-ouest (N), paroi sud, 3^e registre

Si les épithètes de la grande Hathor ont une connotation festive très marquée en rapport avec les fêtes de l'ivresse en revanche, celles d'Hathor la Menit de Béhédet la désignent en tant « qu'uraeus qui éclaire de ses rayons, l'or des dieux, l'argent des déesses, le lapis-lazuli parmi l'Ennéade »¹⁴¹⁴, « qui éclaire le ciel quand elle regarde avec ses deux yeux »¹⁴¹⁵, « les visages brillent quand on la regarde »¹⁴¹⁶. Les caractéristiques de la grande Hathor de Dendara, accompagnée de son père Horus sont en rapport avec l'offrande du vin. Hathor la Menit de Béhédet s'associe plus volontiers à l'Horus d'Edfou pour éclairer le ciel, tandis que ce dernier fait verdier toutes les vignes par son apparition. Dans la scène symétrique de l'offrande de

¹⁴¹² *Dendara IV*, 19-21, pl. CCL ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 60-63 et « Le panthéon d'Edfou à Dendara », *BIFAO* 88, 1988, p. 16-23 ; R. Preys, *Complexes*, p. 391-399.

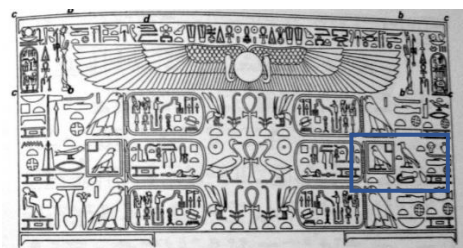
¹⁴¹³ *Hw.t-Hr t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁴¹⁴ *hry.t-tp sšp hdd.wy nbw.t ntr.w 'rqwr n ntr.wt hšbd jmy-tw psd.t.*

¹⁴¹⁵ *b3q p.t n m33 m jr.ty=s.*

¹⁴¹⁶ *wbh hr.w dg3=tw.s.*

l'onguent-*md*, Isis, en position symétrique de la déesse Hathor ¹⁴¹⁷, est « celle qui protège son fils de ses ailes, qui fait sa protection contre ses ennemis, qui place le fils d'Osiris sur le trône de son père en tant que souverain sans égal » ¹⁴¹⁸. Elle est ainsi garante de la royauté d'Horus, une thématique habituelle dans l'offrande du collier-*menit*. De plus, l'offrande du vin comme l'offrande de l'onguent, font partie des rites de couronnement ¹⁴¹⁹. Si l'on se penche sur les trois représentations du dieu Horus représentées sur ce troisième registre et subsumant la personnalité du dieu Horus de Béhédet, l'Horus faucon ithyphallique trônant sur ses ennemis : des crocodiles transpercés de flèches ; l'Horus *hry-s.t wr.t* dont la royauté et son aspect lunaire sont mis en avant, et l'Horus Khonsou-Chou d'Edfou ¹⁴²⁰, dieu lunaire par excellence mais dont les épithètes *tm3-³* : « le vaillant » et *wr nrw* : « dont la crainte qu'il inspire est grande » soulignent son aspect guerrier, peut-être est-il possible de comprendre la présence d'Hathor la Menit qui termine la série de divinités ? En effet, elle est ici au côté d'un dieu Horus dont les formes décrivent, de ce côté sud, le caractère guerrier et la prise de la royauté, deux thématiques bien connues dans l'offrande du collier-*menit*. Quant à la valeur lunaire induite par la présence du dieu Khonsou-Chou, on la retrouve dans la présence d'Osiris dans les scènes d'offrande de l'objet-*menit*, scènes soulignant la prise de pouvoir d'Horus sur le trône de son défunt père après avoir vaincu son oncle Seth et présentant les testicules de ce dernier à la déesse. On retrouve ces divinités mentionnées sur le linteau du « Trône de Rê » du temple d'Edfou : Horus de Béhédet *hry s.t wr.t*, Horus de Béhédet, maître de Mesen et Hathor *t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t* ¹⁴²¹.



Edfou I², 281
Le trône de Rê à Edfou – linteau

Cependant, cette dernière se distingue de l'Hathor, *nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t* qui est la déesse Menit d'Edfou qui prend place à Dendara, ou encore de la déesse Hathor, *nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* qui est la forme de la déesse Menit tentyrite et appartenant au panthéon de Dendara. On retrouve cette Hathor la Menit avec les mêmes épithètes dans la crypte sud n°4 C, sur la paroi nord, au sein de l'Ennéade apollonopolitaine. Donc Hathor, maîtresse de Iounet,

¹⁴¹⁷ *Dend. IV, 30, 5-31, 12.*

¹⁴¹⁸ *dd mdw jn 3s.t hw s3=s m dnhwys jr(w.t) nht=f r hfty.w=f rdj Wsjr hr ns.t jt=f m hq3 n wlm.ty=fy.*

¹⁴¹⁹ J.-Cl. Goyon, *Confirmation*, p. 30-32.

¹⁴²⁰ S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendara », p. 20.

¹⁴²¹ *Edfou I², 281.*

la Menit appartient bien au panthéon d'Edfou, c'est une divinité solaire comme l'attestent ses épithètes « d'uraeus, qui brille de ses rayons », « de protectrice de son père ». Son aspect astral est exprimé par la formule « l'or des dieux, l'argent des déesses et le lapis lazuli de l'Ennéade ». L'or et l'argent évoquent son caractère solaire et lunaire et représente la garantie de l'apparition du dieu solaire, une notion qui a été amplement évoquée dans la scène du 3^e registre sud de la chapelle du collier-*menit*. L'Or fait en effet, référence à l'aspect cosmique de la déesse, à « Sirius-Sothis, la plus brillante de toutes les étoiles, dont la brillance est comparée à celle du métal précieux et annonce par son lever le retour du soleil nouveau »¹⁴²². « L'argent des déesses » fait allusion à l'aspect nocturne de la déesse Hathor, faisant le pendant avec l'expression précédente « l'Or des dieux ». Si l'or évoque la lumière du soleil, l'argent sera celle de la lune, qui se substitue à lui pendant la nuit. Or et argent sont deux aspects principaux de la lumière d'Hathor.

En *Dend. IV, 27, 9*¹⁴²³, sur le 2^e registre de la paroi sud, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui prend place dans Béhédet »¹⁴²⁴, reçoit l'offrande des fards-*w3d msdm.t* tout comme Hathor les reçoit dans la scène symétrique. Ces fards sont les humeurs de l'œil de Rê, ici : Hathor la Menit dans Béhédet. Dans le mythe d'Horus, ce dernier perd son œil au cours du combat contre Seth. Cet œil d'Horus est le symbole mythologique le plus fréquent de la lune qui a été conçue comme l'œil gauche du dieu du ciel. La lune décroissante correspond à une perturbation cosmique à laquelle il fallait remédier pour ramener la pleine lune, ce qui équivaldra à rendre la santé à l'œil qui a été blessé. Présenter les fards à la divinité rendait la santé aux yeux divins, ce que fait le roi, tel Horus dans cette scène en faisant « briller les deux-*akhet* »¹⁴²⁵, ce qui implique leur santé et leur éclat, « en pourvoyant les deux yeux-*merty* »¹⁴²⁶, « en faisant vivre l'œil-*ankhet* vivant au moyen de ses fards ». Autant d'actions qui sont la preuve d'un ordre paisible. Il restaure ainsi l'intégrité lunaire vécue comme une guérison de l'œil gauche (la lune) dans le ciel, mais également comme un rétablissement de l'ordre cosmique. Offrir les fards est une des conditions nécessaires pour préserver la divinité et lui permettre d'accomplir son rôle cosmique, ce que fait Hathor la Menit dont « le visage est resplendissant l'amour doux, la grande qui n'a pas sa pareille »¹⁴²⁷. En tant que parèdre du dieu

¹⁴²² S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 369.

¹⁴²³ *Dendara IV*, p. 27, pl. CCLX ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 72-73 ; R. Preys, *Complexes*, p. 384-385 ; Z. El-Kordy, « L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques », *ASAE* 68, 1982, p. 195-222 ; S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 584.

¹⁴²⁴ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t*.

¹⁴²⁵ Ce terme inclut le déterminatif de l'œuf, évoquant le nom de l'œil-*akhet* à la déesse.

¹⁴²⁶ Le terme est écrit avec le déterminatif de la chatte, forme de la déesse que l'on retrouve dans la scène contigüe de l'offrande de l'œil-*oudjat* en *Dend. IV, 27, 1*, qui n'est plus l'œil de Rê en colère, mais est identifiée aux yeux du dieu solaire : elle devient soleil et lune, « les deux astres qui rendent visible le triomphe solaire » souligne R. Preys, *op. cit.*, p. 382.

¹⁴²⁷ *ihn hr bnr mrw.t wr.t n <wn> hr hw=s.*

solaire et son œil droit, elle est celle « au plumage bigarré qui repousse la fureur, chasse la rage et assure la protection de son père »¹⁴²⁸, autrement dit une déesse dont l'œil est sain et apte à préserver l'ordre cosmique, c'est-à-dire protéger son père afin qu'il puisse renaître quotidiennement tel « un enfant vénérable qui resplendit dans le ciel, qui brille chaque jour pour faire vivre ce qui existe et qui illumine ce pays au moyen de ses deux yeux »¹⁴²⁹. Cette scène est résolument solaire avec la présence de Rê-Horakhty, d'Hathor la Menit-œil droit de Rê et du roi identifié à Horus, avec ses deux hautes plumes transperçant le ciel, incarnant puissance et autorité sur ses ennemis.

R. Preys a identifié une complémentarité lunaire avec la scène symétrique, où la déesse est présente dans sa forme de Tefnout, œil gauche d'Horus et couronnée du sistre¹⁴³⁰, le dieu est Horus de la couronne blanche qui éclaire la Douat et le roi est identifié à Thot. Et c'est dans cette scène symétrique que s'exprime de façon prégnante la personnalité d'Hathor la Menit. On retrouve cette complémentarité dans un chiasme entre les scènes d'offrande de l'œil-*oudjat* et les scènes d'offrande des fards où la déesse est « œil droit du matin qui s'unit à l'œil gauche », dans l'offrande de l'œil-*oudjat* de la paroi sud et « la Menit, œil droit de Rê » dans l'offrande des fards de la paroi nord. Offrir ces fards rattachés à l'organe de la création que représentent les yeux divins signifiait ainsi perpétuer l'acte de création. On ne s'étonne pas que la déesse soit également « maîtresse des pays étrangers et souveraine des montagnes »¹⁴³¹ dans cette scène, ces régions étant productrices des matières de fabrication des fards.

¹⁴²⁸ *s3b šw.t hr dr nšn hr rwj hrs hr jr.t gs-dp.t n jt=s.*

¹⁴²⁹ *hj šps psd m nn.t wbn r' nb r s'nh wnnty.w wps t3 pn m wd3.ty=f.*



¹⁴³⁰ La déesse évoque ainsi Nebet-Hetepet, déesse d'Héliopolis en symétrie avec Hathor la Menit de Béhédet, maîtresse d'Edfou ; une symétrie qui établit clairement la relation qu'entretenaient les deux sites d'Héliopolis et d'Edfou et renforçant le caractère solaire du Trône de Rê, identifié à Edfou.

¹⁴³¹ *nb.t h3s.wt hnw.t dw.w.*

4. Vestibule (O)

4.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t*

Le vestibule est un lieu ferial par excellence. Les tableaux qui y sont représentés sont en rapport avec les fêtes marquant les débuts de saison telles le 1^{er} Thot, le 1^{er} Tybi, le 1^{er} Pachons ainsi que les grandes fêtes tentyrites telles l’Ivresse au 20 Thot avec le breuvage-*menou*, la Nouvelle lune d’Epiphi décrite dans l’hymne gravé sur les montants. Les bandeaux décrivent cette salle comme étant la « salle des offrandes » : *wsh.t-htp.w* ou « lieu de rassemblement de l’Ennéade » : *wsh.t-psd.t* où la cour divine reçoit des rites propres à chaque fête importante du calendrier.

Sur le montant intérieur de la porte du vestibule (O), du côté gauche, à l’ouest, en ***Dend. IV, 55, 13***¹⁴³², dans une offrande des sistres et du collier-*menit*, Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit¹⁴³³, est « la protectrice qui protège son père dans le Trône de Rê, la Grande dans Outjeset, qui se lève dans Iounet, la maîtresse du collier-*menit*, la souveraine du sistre-*sechechet* »¹⁴³⁴. « Elle fait en sorte que les hommes et les femmes adorent le roi »¹⁴³⁵. Et c’est Harsomtous, l’enfant éclatant de luminosité qui donne la vie et la santé afin que le roi triomphe de ses ennemis. Cette Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  est une déesse Menit qui protège son père dans le trône de Rê, autrement dit dans Edfou ; elle est grande dans Oujetsset, c’est-à-dire dans Edfou, mais se lève dans Iounet. Vient-elle faire écho à la déesse Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  mentionnée sur le pied droit de l’embrasure du côté gauche en ***Dend. IV, 48, 14*** qui elle, s’intègre dans le panthéon tentyrite ? À moins qu’il ne faille retenir son aspect de faucon femelle, la parèdre du dieu Horus d’Edfou qui est souligné dans le bandeau de frise de cette salle : « elle vole en faucon femelle sous la forme d’un oiseau-*ba* dont l’éclat est chatoyant, elle se pose sur son effigie dans sa chapelle »¹⁴³⁶. La scène symétrique en ***Dend. IV, 52, 9***¹⁴³⁷ sur le montant du côté droit à l’est est également une offrande des sistres et du collier-*menit* mais à Hathor, uraeus de Rê : *hry.t-tp ny.t R*¹⁴³⁷, une forme de la déesse Hathor que l’on trouve souvent associée à Hathor la Menit avec Hathor-*hry.t-s.t-wr.t*. Elle est « la maîtresse des manifestations sur le front de celui qui l’a engendrée, la maîtresse de la

¹⁴³² *Dendara IV*, p. 55, Pl. CCLXXII ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 114-115 ; C. Châtelet, *L’offrande du collier-menit*, p. 251.

¹⁴³³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t*.

¹⁴³⁴ *ndty.t nd(w.t) jt=s m Ns.t-R ‘3.t m Wts.t wbn(w.t) m Jwn.t nb.t mnj.t hnwt sšš.t*.

¹⁴³⁵ *dj=j n=k t3y.w hm.wt hr dw3-ntr n=k*.

¹⁴³⁶ *3pd=s m bjk.t m b3 thn.t msh ‘w hn=s hr b3=s hnt hm=s*.

¹⁴³⁷ C. Châtelet, *op. cit.*, p. 250.

crainte »¹⁴³⁸. Par sa fonction de protection en tant que « maîtresse de la crainte », elle s'associe parfaitement avec la Menit du montant ouest. C'est le panthéon au complet que l'on retrouve sur cet encadrement intérieur de la porte du vestibule avec la présence des quatre Hathor, des trois Harsomtous (celui de Khadi, l'enfant et le grand dieu), Ihy, Horus, Isis, Osiris et Harsiesis et l'on ne s'étonne pas de la présence d'Hathor la Menit recevant les sistres et le collier-*menit* et évoquant les réjouissances se déroulant dans cette salle¹⁴³⁹.

Sur la paroi nord du vestibule (O), au 3^e registre, en *Dend. IV, 87, 10*, le roi coiffé du pschent offre le collier-*menit* à Rayt, souveraine du collier-*menit* afin de réjouir le cœur de la maîtresse de Iatdi, c'est-à-dire à Isis, qui endosse des épithètes propres à l'offrande de ce collier : « elle est babouin femelle qui tranche Bé, la puissance vénérable qui est toute puissante sur les ennemis et qui fait rajeunir son frère dans les villes et les provinces »¹⁴⁴⁰.

Dans la scène symétrique d'offrande de l'objet-*ouncheb* à Hathor-Tefnout et à Ihy en *Dend. IV, 68, 13*, la déesse est « Hathor la grande, l'œil de Rê, maîtresse du ciel et souveraine de tous les dieux », « disque solaire féminin en tant qu'œil gauche, œil d'Atoum, œil vivant de la Pupille de l'œil-*oudjat*, Tefnout, fille de Rê, Mehenet, Renenoutet et maîtresse de l'éclat »¹⁴⁴¹. C'est la déesse à qui l'on fait des adorations dans la barque matinale, l'uraeus en vie de son père le Lumineux qui est égayé de la voir. On a ainsi une déesse qui assiste au lever de son père Rê dans la barque matinale. Elle est la réunion des deux yeux lunaire et solaire afin qu'elle puisse apparaître au front de Rê : œil droit solaire, symbolisé par la remise de cet objet-*ouncheb* et œil gauche lunaire, œil d'Atoum pour finalement être cet uraeus Mehenet, maîtresse de l'éclat¹⁴⁴². Les deux luminaires sont en équilibre et donc le cosmos tout entier. M. E. Colin¹⁴⁴³ souligne l'importance de l'offrande de l'objet-*ouncheb* associée à celle de l'œil-*wḏ3.t* et contribuant à l'harmonisation du cosmos, des sistres et des miroirs, contribuant eux à la régénération de la vie et du collier-*menit* enfin, associé au collier-*beb* pour la revitalisation du corps divin. On sait en effet que l'offrande du collier-*menit*, qui participe à la protection d'Osiris en lui restituant l'énergie sethienne qu'incarne le collier-*menit* résulte en la conception du nouvel Horus, mis sur le trône. Ces trois couples d'offrande d'objets sacrés propres à Hathor s'associent à l'offrande du diadème d'or et à celle de la myrrhe pour sacraliser « le surgissement

¹⁴³⁸ *nb.t ḥprw m-ḥ3.t jr(w) sy nb.t snd.*

¹⁴³⁹ R. Preys, « Les manifestations d'Hathor : protection, alimentation et illumination divines », *SAK*, 34, p. 355.


¹⁴⁴⁰ *bnty.t bḥn(w.t) B šhm šps.t šhm(w.t) m sbj.w srnp(w.t)sn=s m njw.wt sp3.wt. bnty.t*, « la babouin femelle » : *Wb. I*, 464, 12. Un nom d'Hathor-Isis à Dendara et un choix judicieux de ce vocabulaire qui permet les allitérations avec les mots suivants : *bjn* et *B*.

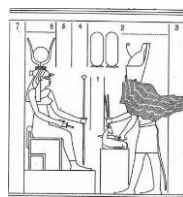
¹⁴⁴¹ S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 134-135.

¹⁴⁴² *ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t ḥnw.t nṯrw nbw [jtn.t] m j3b.t m Jr.t Jtm 'nh.t nt Dfd-n-Wḏ3.t Tfn.t pw s3.t R' ḥnw.t nṯrwt mḥn.t rnnwt nb.t msh'w.*

¹⁴⁴³ M. E. Colin, « Les objets sacrés d'Hathor dans le sanctuaire des barques de Dendara », dans C. J. Eyre (éd), *Proceedings of the 7th International Congress of Egyptologists*, OLA 82, 1998, p. 281-288.

total de la lumière », l'union du *akh* lumineux à Hathor-diadème qui devient *zḥty.t* : « la lumineuse » qui protège son père Rê, Mehenet qui protège son père et qui est à même de réactiver l'énergie de Rê. M.E. Colin a ainsi décelé quatre étapes successives dans le retour de la Lointaine au front de son père Rê, quatre étapes durant lesquelles la transformation de l'énergie lumineuse s'est effectuée. Bien que ces objets sacrés fondamentaux exprimant cette transformation de l'énergie solaire ne soient pas ordonnancés selon les mêmes paires dans le Sanctuaire et dans le Vestibule, on les retrouve néanmoins sur les parois nord, est et ouest du Vestibule (O). Juste au-dessus de l'offrande du collier-*menit* à Isis-Hathor et à Harsomtous sur la paroi nord, le roi tire les quatre veaux ¹⁴⁴⁴ : *ḥwt bḥs.w* devant Osiris pendant les fêtes d'Epiphi et l'on sait, d'après le calendrier des fêtes d'Hathor à Edfou ¹⁴⁴⁵ que lors du 1^{er} Epiphi se tenait un rituel devant la déesse et durant lequel les testicules de Seth étaient placés sur la litière d'Osiris ¹⁴⁴⁶ : Enfin, ces objets sont réunis dans la chapelle du collier-*menit* qui est le siège de cette transformation de l'énergie lumineuse que représente Hathor qui est alors en mesure de réactiver l'énergie de Rê, le diadème d'or associé à la myrrhe marquant cette étape ultime où Hathor est devenu déesse créatrice et « 'énergie active' afin de réintégrer son créateur » ¹⁴⁴⁷, il est alors réjoui de la voir. L'objet sacré Menit en **CM20** au 3^e registre de la paroi nord illustre cette régénération du dieu solaire au travers de la Menit même ¹⁴⁴⁸.

Si Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit est présente dans l'embrasure de la porte ouvrant sur la Cour du Nouvel An, c'est « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit  qui réside dans Béhédet » ¹⁴⁴⁹ en **Dend. IV, 209, 1** ¹⁴⁵⁰ devant laquelle le roi « abat les ennemis de l'œil-*oudjat* » ¹⁴⁵¹ prenant la forme ici de l'oryx que le roi décapite.



Dend. IV, 209, 1

Cour du Nouvel An (R) - paroi ouest - 2^e registre

¹⁴⁴⁴ A. Egberts, *In Quest of Meaning, A study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret Chests and Driving the Calves*, *EgUit.* 8, 1995, p. 327-328.

¹⁴⁴⁵ **Edfou V, 355, 8-356, 4** (col. 20 et 21).

¹⁴⁴⁶ Pour ce rituel, on se reportera aux notes 1268 et 1269.

¹⁴⁴⁷ M. E. Colin, *op. cit.* p. 288.

¹⁴⁴⁸ On se reportera à l'analyse comparative des scènes **CM20** et **CM21**, au chapitre sur la chapelle du collier-*menit*.

¹⁴⁴⁹ *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t.*

¹⁴⁵⁰ *Dendara IV*, p. 209, pl. CCCII ; Ph. Derchain, *Le sacrifice de l'oryx*, *RitesEg I*, 1962, p. 55 ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 340-343.

¹⁴⁵¹ *ḥr sm3 sbj.w n.w wd3.t sw mj nb Ḥbnw.*

Il est « maître de Hebenou »¹⁴⁵², incarnant l'Horus de la 16^e province de Haute-Égypte abattant l'oryx, symbole de l'ennemi à abattre et il n'est alors pas surprenant que ce soit la déesse Menit des régions méridionales qui lui soit associée. Elle est la « protectrice de son père, Neseret la grande qui brûle l'ennemi et qui fait un massacre de l'ennemi de Rê »¹⁴⁵³. Dans la colonne marginale divine, elle est « l'œil de Rê dans le temple du collier-*menit* (le temple de Dendara), la vénérable dans le pays d'Atoum¹⁴⁵⁴ qui est en train de repousser les ennemis, de renverser Apophis, d'illuminer l'œil vivant comme il convient »¹⁴⁵⁵, en tant « qu'œil droit de la Pupille de l'œil-*oudjat* »¹⁴⁵⁶, « celle dont le visage est terrifiant envers les ennemis de Celui de l'horizon »¹⁴⁵⁷. Toute la scène décrit l'action violente de la déesse dans sa forme d'uraeus Neseret/œil de Rê envers les ennemis de son père Rê : elle brûle (*nsr*) l'ennemi, en fait un massacre (*jr š' .t m hfty n R'*), le repousse (*dr*), le renverse (*shr*) avec un visage terrifiant (*hsz.t-hr r hfty.w n.w 3hty*). Pourtant, cette déesse dangereuse peut devenir bénéfique et devenir la protectrice de son père en étant « victorieuse auprès de lui »¹⁴⁵⁸ et être apaisée par le massacre de l'oryx – symbole des ennemis de l'œil-*oudjat* – que lui présente le roi. De plus, la destruction des ennemis est une thématique familière dans l'offrande du collier-*menit*, ce qui viendrait renforcer le choix du hiéroglyphe pour une Hathor la Menit qui se réjouit de se voir présenter l'ennemi, que ce soit sous la forme d'un animal maléfique tel l'oryx, ou les testicules du dieu Seth, acte fort symbolisant également l'anéantissement du Mal. Cette présence de la Menit peut aussi renvoyer à la valeur que prend l'objet-*menit* dans un certain nombre de scènes isiaques à savoir les attributs du dieu Seth. Ils sont un moyen pour le roi de transmettre à son père Osiris, présent au 3^e registre de la paroi est, l'énergie nécessaire à sa renaissance dans l'au-delà. Et c'est ce dont il est question ici : la renaissance d'Osiris en Rê qui sera en mesure de revivifier sa parèdre – raison d'être principale de ce complexe – et de perpétuer cette transmission du pouvoir royal de père en fils. Dans la scène symétrique de « frapper la balle » : *sqr hm*¹⁴⁵⁹, on retrouve ce thème de la destruction de l'ennemi dès la formule de la scène où « le cœur de la déesse est satisfait de renverser ses ennemis »¹⁴⁶⁰. Le rituel est exécuté devant « Hathor, maîtresse de Iounet, l'uraeus de Rê »¹⁴⁶¹, autre manifestation de la déesse Hathor avec « Hathor, maîtresse

¹⁴⁵² Métropole du XVI^e district de Haute-Égypte (district de l'oryx), dont le dieu local était le faucon Horus debout sur la croupe d'un oryx dont il tenait les cornes à l'aide de bras humain ; GDG IV, 25.

¹⁴⁵³ *ndty.t nt jt=s R' nsr.t wr.t nsr sby jr š' .t m hfty n R'*.

¹⁴⁵⁴ Pour ce toponyme de T3-n-jtm, on se reportera à la note 49, p. 27.

¹⁴⁵⁵ *jr.t R' hnt hw.t-mnj.t šps.t m T3-n-Jtm hr dr sbj.w hr shr 3pp hr sbzq 'nh.t m jrw=s*.

¹⁴⁵⁶ *wnmy.t nt Dfd-n-Wd3.t*.

¹⁴⁵⁷ *hsz.t-hr r hfty.w n.w 3hty*.

¹⁴⁵⁸ *m3' hrw=t hr jt=s*.

¹⁴⁵⁹ **Dend. IV, 193, 9-194, 2** ; C. E. Devries, « A ritual ball game », *Studies J. A. Wilson, SAOC 35*, 1969, p. 25-35 ; J. Borghouts, « The Evil Eye of Apophis », *JEA 59*, 1973, p. 114-150.

¹⁴⁶⁰ *htp jb=t hr shr hfty.w=t*.

¹⁴⁶¹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-tp ny.t R'*

de Iounet qui trône sur son siège »¹⁴⁶² que l'on retrouve fréquemment aux côtés d'Hathor la Menit comme par exemple dans les escaliers conduisant au kiosque du Nouvel An¹⁴⁶³. « Elle repousse les ennemis par ses dires, elle les brûle par son souffle et comble son cœur le jour du combat »¹⁴⁶⁴, c'est-à-dire le jour où Rê affronte Apophis. Elle est « une grande flamme puissante par sa force qui voit le massacre d'Apophis »¹⁴⁶⁵. C'est le feu qui est mis en exergue dans cette scène puisqu'il s'agit de l'arme préférée de Neseret : elle brûle par son souffle, c'est une flamme puissante. Le grand nombre d'attestations de mots signifiant « ennemis » souligne que ceux-ci sont au centre des préoccupations de ces scènes du 2^e registre. Elle peut également être apaisée par cet iris de l'œil d'Apophis que le roi frappe et éloigne de son père Osiris au moyen de ce rite. La balle que frappe le roi n'est autre que l'œil de l'ennemi¹⁴⁶⁶, qui s'en trouve amoindri, tout comme ses testicules que le roi coupe en morceaux et offre à la déesse dans la scène d'offrande du collier-*menit*. La présence de la couronne-*atef* renvoie à la thématique de la protection d'Osiris, au recouvrement de l'Osiris « entier » qui a retrouvé toute sa vitalité et ses fonctions du Premier des occidentaux dans le monde inférieur. C'est la renaissance du principe vital universel qui est évoqué, « c'est un père qui se prolonge et se renouvelle dans son fils, c'est le démiurge qui renaît éternellement et se succède à lui-même dans la personne visible du roi d'Égypte », souligne Ph. Germond¹⁴⁶⁷. À l'issue de ce rite, la déesse redevient celle « au beau visage et dont l'amour est doux ». Elle apparaît au front de son père en tant qu'uraeus de Rê et est aussi « fille du Maître de l'univers, issue de lui », épithète soulignant sa relation avec le dieu solaire. Enfin la présence d'Hathor la Menit dans cette scène de massacre de l'oryx indique précisément son rôle dans l'exécution des ennemis du dieu solaire permettant son lever. Cette puissance de la déesse trouve son écho dans les épithètes du roi, lesquelles développent son caractère guerrier. Il « abat les ennemis de l'œil-*oudjat*, il est comme « le maître de Hebenou » sur le dos de ses ennemis qui inflige une punition aux ennemis de la déesse. C'est donc ornée de ses parures représentées sur les murs du trésor (Q) que la déesse Hathor poursuit son parcours dans le complexe férial se rendant vers la Cour du Nouvel An (R) où est célébrée la fête du Nouvel An qui se tenait dans une période de grande instabilité et de grand danger : le passage d'une année à l'autre, à la suite des cinq jours épagomènes durant lesquels Sekhmet sévissait au travers de ses dangereux émissaires¹⁴⁶⁸. Elle est accompagnée de son Ennéade dont fait partie

¹⁴⁶² *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-s.t wr.t.*

¹⁴⁶³ *Dend. VIII, 99, 11.*

¹⁴⁶⁴ *hsf sbj.w m dd.w=s nsr hfty n R' m hh=s mh jb=f [hrw] dmdy.t.*

¹⁴⁶⁵ *nsr.t wr.t shm=tw m phty=s m33 'dy.t n '3pp.*

¹⁴⁶⁶ Fr. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, *RAPH* 29, 1969, p. 76 et p. 78, qui associe la balle du rite de « frapper la balle » à l'œil du dieu Seth.

¹⁴⁶⁷ Ph. Germond, *Sekhmet*, 1981, p. 172.

¹⁴⁶⁸ Ce qui explique les rites d'apaisement de Sekhmet-Hathor décrits sur les murs bahuts séparant la Cour de la Ouâbet.

Hathor la Menit qui participait à la fête orchestrée dans cette Cour ou *s.t-ḥb-tpy* : « siège-de-la-première fête » et qui jouait un rôle fondamental dans la protection du temple et de l'univers. Elle partage cependant son nom avec le kiosque du Nouvel An sur le toit du temple, lieu où la fête atteignait son paroxysme avec l'union au disque qui visait à revitaliser les statues et à les réunir avec leur *ba*. F. Coppens ¹⁴⁶⁹ souligne cependant qu'au regard des nombreuses références faites au rite de « l'union au disque » dans la Cour, il est aussi possible que lors d'autres fêtes, la procession ne soit pas montée sur le toit et que les statues aient été exposées dans cette Cour à ciel ouvert afin de se revitaliser au contact des rayons solaires. Ainsi, les ennemis terrestres et aquatiques qui menacent la course solaire, dont les barques sont représentées au 3^e registre et dans lesquelles prennent place les déesses ¹⁴⁷⁰, sont anéantis par ces rites propitiatoires tels que *sqr ḥm*, « frapper la balle » ¹⁴⁷¹ ; *smꜣ štw*, « le massacre de la tortue » ¹⁴⁷² ; *smꜣ mg*, « celui du crocodile » ¹⁴⁷³ et *mn n=ṯ sbj.w n wdꜣ.t*, « le sacrifice de l'oryx », dont bénéficiait Hathor la Menit afin qu'en retour elle participe à la protection de son père le dieu solaire, pour qu'il accomplisse son cycle nocturne sans embûches et renaisse pour s'unir à elle. Cette course solaire est aussi décrite sur le plafond de la Ouâbet (S) ¹⁴⁷⁴ :



Dend. IV, pl. CCCXV
Salle de la Ouâbet – plafond

¹⁴⁶⁹ F. Coppens, *The Wabet. Tradition and Innovation in Temples of the Ptolemaic and Roman Period*, Prague, 2008, p. 161 ; W. Waitkus, *Krypten*, p. 168, n. 11, p. 175, n. 2 et p. 250, n. 5, suggère l'occurrence d'un *ḥnm jtn* le 5 Paophi sur l'esplanade devant le pronaos du temple. Une hypothèse intéressante à mettre en rapport avec la chapelle du collier-menit dont les rituels s'y tenant se déroulaient le 5 Paophi d'après une hypothèse mise en avant par R. Preys et confirmée par cette étude.

¹⁴⁷⁰ Hathor sur la paroi est reçoit la barque-*mꜣt.t* de Rê dans laquelle elle voyage durant le jour et Isis sur la paroi ouest reçoit la barque-*m'nd.t* d'Atoum dans laquelle elle voyage dans la Douat durant la nuit.

¹⁴⁷¹ Il existait déjà une telle complémentarité entre « l'offrande du collier-menit » et le rite de « frapper la balle » à Edfou sur les faces internes du mur d'enceinte est et ouest, tableau X, 2^e registre : **E. VI, 278, 8-18**, pl. CLI et **E. VI, 313 6-13**, pl. CLI. Il en est de même à Philae sur les murs ouest et est, tableau X, à l'extérieur du naos.

¹⁴⁷² **Dend. IV, 209, 5-13** ; A. Gutbub, « La tortue - animal cosmique bénéfique à l'époque ptolémaïque et romaine », dans J. Vercoutter (éd), *Hommages à Serge Sauneron*, *BdE* 81/1, 1979, p. 391-435.

¹⁴⁷³ **Dend. IV, 194, 4-12** ; P. Wilson, « Slaughtering the crocodile at Edfu and Dendara » dans S. Quirke (éd.), *The Temple in Ancient Egypt. New Discoveries and Recent Research*, Londres, 1997, p. 179-203.

¹⁴⁷⁴ **Dend. IV, pl. CCCXV** ; On se reportera en **II.2.H.1.1.4** pour l'évocation de cette scène en rapport avec l'offrande de l'étoffe horizon imprégnée de lotus ; Fr. Daumas, « Sur trois représentations de Nout à Dendara », *SAE* 51, 1951, p. 373-400 ; S. Cauville, *Dendara IV. Traduction*, p. 29-30.

la déesse du ciel Nout, le corps appuyé sur les trois parois de la salle, bras à l'ouest et jambes à l'est reproduit la voûte céleste. Elle avale le soleil vespéral à l'ouest. Il parcourt son corps durant la nuit pour réapparaître le matin tel un enfant qu'elle mettrait au monde. Il brille (*psd*) et darde de ses neuf (*psd*) rayons dirigés vers le visage de la déesse Hathor placé dans un temple émergeant de l'horizon ¹⁴⁷⁵. Sur les buttes de l'horizon sont représentés deux arbres-*jšd* ¹⁴⁷⁶, arbre sacré d'Héliopolis et sur les feuilles duquel était inscrit le nom royal lors du rituel d'investiture depuis la 18^e dynastie ¹⁴⁷⁷. F. Coppens souligne que cet arbre-*jšd* est aussi « le lieu de naissance de Rê, symbolisant la promesse d'une nouvelle vie » ¹⁴⁷⁸. Une valeur de l'arbre-*jšd* très intéressante qu'a évoquée S. Sauneron dans son travail sur les papyri du Boulaq et du Louvre et qui viendrait corroborer ma position sur la symbolique de l'objet sacré *menit* de la chapelle du collier-*menit* (L) en **CM20** figurant un collier-*wsh* surmonté de quatre sistres-*sechet* au milieu desquels navigue la barque de Rê et représentant la déesse Hathor ; le collier est une matrice à l'instar de l'horizon d'Hathor et des deux arbres-*jšd* qui contribuent à la protection et à la renaissance du soleil. L'*ished* est ainsi un autre élément iconographique pour exprimer cette renaissance perpétuelle du dieu solaire dans l'horizon d'Hathor. Symbole d'un pouvoir légitime sur le Double Pays, il est ici question du couronnement d'Hathor, du renouvellement de son intronisation ¹⁴⁷⁹ dont le tableau du premier registre de la paroi est en **Dend. IV, 238-241** est une belle représentation : Thot, en tête du cortège remet le bandeau d'électrum associé au vin. Il est suivi par les membres de l'Ogdoade qui présentent les couronnes à la déesse et le roi qui offre la double couronne sur une corbeille dans le cadre de ce couronnement divin. De même sur les parois latérales de cette salle (est et ouest), au 2^e registre, scène V, est représenté cet acte de couronnement divin ¹⁴⁸⁰. Le roi présente la boisson-*menou* à Hathor assise sous un dais et entourée des dieux Ptah de Memphis et Rê-Horakhty d'Héliopolis ¹⁴⁸¹. L'un la pare des insignes de sa dignité (*hkhrw*), l'autre l'enlaçant de ses bras (*ˁwy hz*) l'intronise et lui remet son héritage au ciel et sur terre. La relation entre la fête de

¹⁴⁷⁵ Le terme *psd* pouvant évoquer également l'Ennéade d'Héliopolis.

¹⁴⁷⁶ E. Waelvaert, « On the Origin of the *Ished*-scene », *GM* 151, 1996, p. 101-107.

¹⁴⁷⁷ *LÄ* III, p. 182-183.

¹⁴⁷⁸ F. Coppens, *op. cit.*, p. 165, n. 1293 ; S. Sauneron, *Rituel de l'embaumement. Pap. Boulaq III. Pap. Louvre 5. 158*, Caire, 1952, p. 38-39 et E. Waelvaert, *op. cit.*, p. 104 ; S. Töpfer, *Das Balsimierungsritual. Eine (Neu-Edition der Text-komposition Balsimierungsritual (pBoulaq 3, pLouvre 5158), SSR* 13, 2015 ; On se reportera en **I.1.A.3** et **II.2.G.1.1.4** sur la relation possible entre cette symbolisation de la renaissance du dieu solaire et son union à la déesse dans l'horizon de celle-ci et le rôle de la *Menit* dans la protection et l'engendrement de Rê.

¹⁴⁷⁹ **Dend. IV, 240, 7-8** : *Njw.t* présente la couronne à deux plumes d'autruche avec un disque solaire en leur centre représentant la domination divine. Le texte nous indique que « la déesse renouvelle le rituel de couronnement tout comme Celui de l'horizon, qu'elle respandit dans sa demeure le jour d'ouverture de l'année et que le pays tout entier est en joie » : *whm=t h' mj 3hty psd=t m pr=t m hrw wp rnp.t t3 dr=fm ršw.t*.

¹⁴⁸⁰ **Dend. IV, 246, 2-17**, pl. CCCVII et **Dend. IV, 264, 4-265, 4**, pl. CCCXII ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 80-97, pour un relevé de l'ensemble de ces scènes d'investiture à Dendara et à Edfou ainsi que leur traduction ; F. Coppens, *op. cit.*, p. 171.

¹⁴⁸¹ *ms p3 mnw n Hw.t-Hr*.

l'ivresse que suggère cette offrande de la boisson-*menou* et les activités rituelles se tenant dans ce complexe du Nouvel An est très étroite. S. Cauville a noté que le calendrier moderne ¹⁴⁸² « fait du 20 thot une fête conjointe de Rê et d'Hathor, comme c'était le cas pour le premier Thot également appelé 'le premier jour de l'ivresse' » ¹⁴⁸³. C'est dire l'importance de cette fête de l'ivresse qui visait à amadouer la déesse lionne furieuse et à la faire revenir en Égypte auprès de son père en tant qu'œil de Rê apaisé. Lors du Nouvel An, le 1^{er} Thot, ce sont les onze dieux du panthéon de Dendara, dont la grande Hathor accompagnée de ses formes mineures : Hathor *hry.t s.t wr.t*, Hathor *hry.t-tp ny.t R'* et Hathor *t3 Mnj.t*, Horus, Harsomtous maître de Khadi, Harsomtous le grand dieu qui prend place dans Iounet, Harsomtous l'enfant, Ihy, Isis et Osiris qui participent à l'exposition de leur statue cultuelle aux rayons de Rê. Il est à noter que la plupart des offrandes d'objets précieux présents sur les murs de la Ouâbet (S) le sont également dans la chapelle du collier-*menit* : le collier-*beb*, le collier-*wsḥ*, le miroir, le sistre, à l'exception du *ba* de turquoise, des bracelets-*h3dr.ty* ¹⁴⁸⁴, du signe de l'éternité-*ḥḥ*. Cependant, les statues du *ba* de la déesse Hathor dans sa forme de faucon femelle sont présentes dans les scènes **CM20** et **CM21** au 3^e registre des parois latérales. Le symbole d'éternité-*ḥḥ* se retrouve sur toute la frise de la chapelle du collier-*menit* (L) dans l'inscription cryptographique :

ḥḥ n ḥb.w ḥnt ḥw.t-mnj.t n Ḥw.t-Hr t3 Mnj.t nb.t Jwn.t
Des millions de fêtes-*sed* dans le temple du collier-*menit* pour Hathor la Menit,
maîtresse de Iounet.

Les bracelets-*h3dr.ty* sont destinés à orner le corps de la déesse et à la réjouir. Il est fabriqué à l'aide de matériaux précieux provenant de différentes régions étrangères que domine la déesse, tout comme le bandeau d'or-*m3ḥ* qui lui est offert en **CM22** et **CM23** et qui la fait resplendir dans l'horizon de Iounet à moins qu'il ne faille faire un rapprochement avec la scène de l'offrande des deux yeux en **CM18** sachant que les deux bracelets peuvent évoquer les deux yeux du dieu solaire ¹⁴⁸⁵.

Ainsi, la fête du Nouvel An (*wp-rnp.t*) au 1^{er} Thot, moment idéal pour le rajeunissement des divinités à laquelle participait Hathor la Menit est fréquemment mentionnée dans le complexe du Nouvel An ¹⁴⁸⁶.

¹⁴⁸² *Dend. IX, 164, 2-5* et *Dend. IX, 162, 11-14*.

¹⁴⁸³ *hrw tpy n th* : *Dend. VIII, 9-12; 45, 13; 66, 14* et **82, 5**.


¹⁴⁸⁴ H. I. Amer, « L'offrande spécifique des bracelets-*h3dr.ty* à Dendara et Edfou », dans *Hommages à Fr. Daumas, OrMonsp 3*, 1986, p. 17-24.

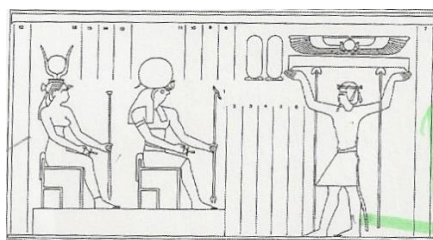
¹⁴⁸⁵ H. Amer, *op. cit.*, p. 17-24.

¹⁴⁸⁶ F. Coppens, *op. cit.*, p. 175, n. 1429.

5. La salle de l'apparition Z : *wsh.t-h'*


5.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t*

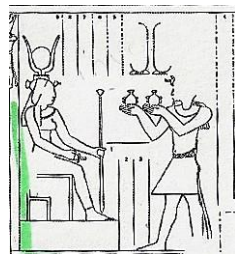
Hathor la Menit de Béhédet apparaît à 6 reprises dans la salle hypostyle Z. Dans une offrande de « soulever le ciel » en **Dend. IX, 76, 3-4**¹⁴⁸⁷, sur la paroi nord, au 2^e registre du côté ouest, Hathor est la « maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê qui réside dans *Bhd.t*, la vénérable dans le temple du sistre-*sechechet*, la grande dans le ciel, qui illumine le Double Pays de rayons, disque solaire féminin semblable au disque solaire »¹⁴⁸⁸. Elle se tient derrière l'Horus de Béhédet couronné d'un grand disque solaire qui est « le grand disque qui brille de ses rayons, qui illumine le couchant en tant qu'enfant dont la luminosité est vivifiante »¹⁴⁸⁹.



Dend. IX, 76, 3-4

Salle de l'apparition Z - paroi nord, côté ouest

Elle apparaît à nouveau sur la paroi ouest, au 2^e registre en **Dend. IX, 77, 14-16**¹⁴⁹⁰, dans une offrande de vin, avec plus ou moins les mêmes épithètes : elle est « [.....], la Menit , l'œil de Rê qui réside dans Béhédet [la souveraine] de tous les dieux, la maîtresse de l'ivresse dans la place de l'ivresse, [la maîtresse] de l'enivrement, la souveraine de la joie, la grande dans le ciel qui illumine le Double Pays de rayons, [disque solaire féminin semblable au] disque solaire »¹⁴⁹¹.



Dend. IX, 77, 14-16

Salle de l'apparition Z - paroi ouest, côté est - 2^e registre

¹⁴⁸⁷ *Dendara IX*, p. 76, pl. DCCCXLVII.


¹⁴⁸⁸ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Wts.t šps.t hnt hw.t-sšš.t wr.t n/m p.t shd(w).t t3.wy m stwt jtn.t [snw n jtn].*

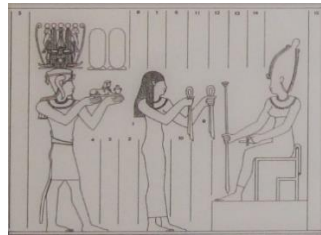
¹⁴⁸⁹ *jtn wr h3y stwt=f psd m B3hw m hy 'nh msh3w.*

¹⁴⁹⁰ *Dendara IX*, p. 77, pl. DCCCXLVIII.

¹⁴⁹¹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Wts.t[hnw.t] ntr.w nb.w nb.t th hnty.t [s.t]-th [nb.t] nwh hnw.t 3w.t-jb wr.t m p.t shd(w).t t3.wy m stwt [jtn.t snw n] jtn.*

R. Preys ¹⁴⁹², dans son étude sur la fête du 5 Paophi, propose une lecture verticale des scènes de cette paroi ouest avec l'intention de montrer le lien entre la Fête de l'ivresse et le culte des ancêtres. Dans cette scène de l'offrande de vin, Hathor la Menit est précisément désignée comme étant « maîtresse de l'ivresse dans la place de l'ivresse ».

En *Dend. IX, 79, 1* ¹⁴⁹³, au 2^e registre de cette même paroi, « Hathor la maîtresse de Iounet, la Menit , l'œil de Rê dans Behedet » ¹⁴⁹⁴ reçoit les tissus. Dans la colonne marginale divine, c'est une « grande Mehenet à l'éclat juvénile, en train d'inspirer la terreur, d'accroître sa singularité, de darder ses rayons comme le disque » ¹⁴⁹⁵, « la maîtresse des parures fabriquées par Tatenen » ¹⁴⁹⁶, « celle que protège son père Rê de ses mains » ¹⁴⁹⁷. Elle reçoit ainsi les tissus avec lesquels l'orne Ptah, tandis que Rê la protège de ses deux bras. Ces actions de Ptah et de Rê renvoient directement à la Fête de l'ivresse et aux scènes d'investiture d'Hathor, liées à l'offrande de la boisson-*menou* comme le souligne R. Preys.



Dend. IX, 79, 1

Salle de l'apparition Z - paroi ouest, côté sud – 2^e registre

S. Cauville a relevé sur la paroi est opposée ¹⁴⁹⁸, une telle scène d'intronisation de la déesse Hathor dans laquelle la déesse se distingue par son prestige, par sa brillance en tant que disque solaire féminin qui brille dans l'horizon, mais qui est également « maîtresse de l'ivresse et de l'ébriété, pour laquelle on a inauguré l'ivresse pour son *ka* » ¹⁴⁹⁹. Dans cette scène d'offrande des tissus, la déesse n'est pas seulement la Menit apollonopolitaine mais elle est également « la puissante à Outjetset-Hor, celle de Béhédet au plumage bigarré » ¹⁵⁰⁰ et se manifeste tel le

¹⁴⁹² R. Preys, « La fête de Paophi et le culte des ancêtres », *RdE* 58, 2007, p. 118.

¹⁴⁹³ *Dendara IX*, p. 79, pl. DCCCXLVIII.

¹⁴⁹⁴ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁴⁹⁵ *Mhn.t wr.t w3d msh'w hr d.t nrw=s hr swr dsr=s hr d.t m3.wt mj jtn.*

¹⁴⁹⁶ *nb.t hkr.w-m' .wy-T3-tnn* ; Ptah lui confère les insignes de sa royauté : *hkr.w* et Rê, lui donnant l'accolade : *'wy h3*, l'intronise et lui remet son héritage au ciel et sur terre : *zh.t=f ns.t=f hq3.t=f nswy.t=f* ; *LGG IV*, 122c. Scène non référencée chez M.-L. Ryhiner, *La procession des étoffes et l'union avec Hathor, RitesEg VIII*, Bruxelles, 1995.


¹⁴⁹⁷ *mk sy jt=s R' m' .wy=f.*

¹⁴⁹⁸ *Dend. IX, 58-59.*

¹⁴⁹⁹ S. Cauville, *Fêtes*, p. 91.

¹⁵⁰⁰ *wsr.t m Wts.t-Hr Bhdy.t pw s3b šw.t.*

faucon féminin parèdre de l'Horus de Béhédet qui se déplace à Edfou lors de la fête du 5 Paophi ¹⁵⁰¹. La présence de la déesse Menit en tant que faucon femelle ainsi que cette mention de l'intronisation de la déesse en présence de Rê et Ptah laisse penser que le texte est en rapport avec les festivités du 5 Paophi rencontrées dans la crypte sud 1B mais aussi dans la chapelle du collier-*menit*. Les scènes situées aux 3^e et 4^e registre de la même travée, libation à Isis-Heddedet et Osiris d'Edfou et grande offrande, à nouveau à Hathor la Menit et à Harsomtous se rattachent tout naturellement à l'aspect funéraire de cette fête et au culte des ancêtres durant laquelle la déesse dispose les nourritures pour son père le grand Noun. L'aspect funéraire de cette fête de Paophi est indiqué par le rite de libation exécuté par le roi devant Isis-Heddedet qui protège le corps d'Osiris en repoussant les serpents de Tarer et Osiris qui est *ḏsr sšt3 m T3-rr* ¹⁵⁰², une épithète employée spécifiquement dans un contexte funéraire comme le rappelle R. Preys d'après l'étude de A. Gutbub de cette même épithète pour Sobek de Chedbeg ¹⁵⁰³.

Le rite « d'élever les offrandes » en ***Dend. IX, 92, 10*** ¹⁵⁰⁴ à « Hathor « la Menit  qui réside dans Béhédet, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux » ¹⁵⁰⁵ exprime la thématique du culte des ancêtres : La Menit y est « la maîtresse des aliments, qui offre les aliments aux *kaou* et qui apporte la vie aux vivants » ¹⁵⁰⁶. Dans la colonne marginale, « elle accepte la provende durant le règne du roi et Iounet s'en nourrit comme le désire son cœur » ¹⁵⁰⁷. Elle fait en sorte que viennent au roi les eaux de l'inondation en abondance et élevées en début d'année » ¹⁵⁰⁸. Son fils Harsomtous « donne le pain aux ancêtres-*ḏrty.w* et apporte les offrandes à ceux qui sont à sa suite » ¹⁵⁰⁹. On retrouve une Menit pourvoyeuse d'aliments, de vie aux vivants au travers d'une inondation abondante. L'ensemble des offrandes de cette paroi ouest du côté sud sont en réalité en rapport avec la fête de l'ivresse et plus particulièrement celle du 5 Paophi, car que ce soient les miroirs, l'objet-*ouncheb*, l'œil-*oudjat*, la couronne d'électrum, les étoffes, l'onguent-*md*, tous sont évoquées dans les différents textes étudiés, en rapport avec cette fête ¹⁵¹⁰.

¹⁵⁰¹ On se reportera à l'étude de cette fête en **III.1.A.7.1.2** ; R. Preys, « Le rituel de la fête du 5 Paophi », ZÄS 134, 2007, p. 40-49.

¹⁵⁰² LGG VII, 664b ; R. Preys, *op. cit.*, p. 119.

¹⁵⁰³ A. Gutbub, *Kom Ombo*, p. 265-267.

¹⁵⁰⁴ *Dendara IX*, p. 92, pl. DCCCXLVIII.

¹⁵⁰⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w.*

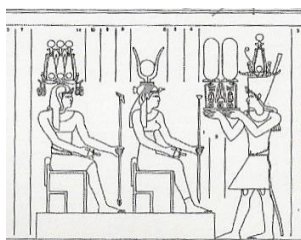
¹⁵⁰⁶ *nb.t k3.w dw k3.w n k3.w sšm 'nh n 'nh.w.*

¹⁵⁰⁷ *sšp-n=j ḏf3.w tp tr h3w Jwn.t jr jh.t jm=sn r mr jb=j.*

¹⁵⁰⁸ *dj=j n=k nwn '3=tw h ''=tw q3 tp rnp.t*

¹⁵⁰⁹ ***Dend. IX, 92, 13*** ; *ḏ.t htp.w n ḏrty.w sšm jh.t n nty m sšm=f.*

¹⁵¹⁰ On se reportera en **III.1.A.7.1.1.**




Dend. IX, 92, 10

Salle de l'apparition Z - paroi nord - 4e registre

6. Les cryptes (est, sud et ouest) ¹⁵¹¹

6.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t*

En **Dend. V, 5, 17** ¹⁵¹², dans un rite de prosternation du roi devant les statues des divinités du panthéon de Dendara, sur la paroi ouest de la crypte est n° 1, chambre A et en parfaite symétrie avec Hathor la Menit de Dendara sur la paroi est figure *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t* . Sa statue est en or et d'une coudée ¹⁵¹³. Elle est en compagnie d'Isis, d'Harsomtous le grand dieu dans Iounet et faucon vivant sur le *serekh* ainsi que d'Hathor *hry.t-s.t wr.t*. Le texte spécifie qu'Hathor la Menit qui réside dans Béhédet « navigue vers Mesen en son temps de l'année, le troisième mois de Chemou, le jour de la <fête> 'elle est ramenée' » ¹⁵¹⁴. Le choix de cette Hathor la Menit qui réside dans Edfou au sein même du panthéon de Dendara est surprenante. D'après S. Cauville ¹⁵¹⁵ « comme les théologiens ont choisi l'Hathor *t3 Mnj.t* d'origine, c'est-à-dire celle qui vient d'Edfou, ils ont précisé son rôle lors de la fête de l'heureuse union au mois d'epiPhi sans qu'on doive nécessairement y voir une référence à des cérémonies, liées aux fêtes d'epiPhi, qui se dérouleraient dans cet endroit ». Peut-être faut-il voir aussi dans cette Menit « d'origine », c'est-à-dire venant du temple d'Edfou de construction antérieure à celle du temple de Dendara, le souhait des théologiens d'ajouter de la sacralité à ce lieu de haute sainteté et il leur était tout naturel de l'associer à la fête de la Bonne Réunion à laquelle elle se joignait. Si le temple d'Hathor accueille toutes les divinités d'Edfou en l'espèce de la grande liste des noms d'Horus et de ses divinités inscrites à Dendara sur le montant gauche de la porte

¹⁵¹¹ On se reportera à la planche **10** pour le positionnement d'Hathor la Menit de Béhédet dans les cryptes.


¹⁵¹² *Dendara V*, p. 5-6, pl. CCCXXIII ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 74-75 ; W. Waitkus, *Krypten*, p. 14-16 ; R. Preys, « La crypte est n°2 dans le temple de Dendara », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur, OLA 85*, 1998, p. 916-936.

¹⁵¹³ *nbw q3 mh 1*.

¹⁵¹⁴ *hnty.t r Msn tp tr=s n rnp.t zbd 3 <š>mw <hrw> jnj=tw.s*.

¹⁵¹⁵ S. Cauville, *op. cit.*, p. 23, n. 28 ; R. Preys, « Les manifestations d'Hathor : protection, alimentation et illumination divines », *SAK 34*, 2006, p. 359.

de l'hypostyle ¹⁵¹⁶, il réserve une place choisie à une partie de ce panthéon apollonopolitain dans le sanctuaire (A) ¹⁵¹⁷, dans les cryptes sud n° 4 ¹⁵¹⁸ et ouest n° 3 ¹⁵¹⁹ et lui dédie une chapelle – le « Trône de Rê – où sont représentés les divinités du temple d'Edfou dont Hathor la Menit de Béhédet. Il reste difficile d'élucider la présence de cette Hathor de Béhédet au sein même de ce panthéon de Dendara. G. Daressy ¹⁵²⁰, dans son étude sur la statue « de Georges, Prince de Tentyris », gouverneur de la province tentyrite à la fin de l'époque ptolémaïque, a relevé sur les côtés du naos que porte ce personnage, une énumération de titres se rapportant à ses fonctions à la cour comme général et au sacerdoce des divinités adorées à Dendara dont Hathor la Menit dans Béhédet faisait partie et dont il était le *ḥm-nṯr*. La forte présence de ce culte d'Hathor d'Edfou aurait pu entraîner le hiéroglyphe à la mentionner tout naturellement parmi les divinités de Dendara présentes dans cette crypte est n° 1 bien qu'étant d'origine apollonopolitaine. Néanmoins la participation d'Hathor la Menit aux festivités d'Epiphi avec cette mention de la date du « troisième mois de Shemou, est très intéressante voire unique pour ce qui concerne la Menit car je n'ai pas relevé par ailleurs d'occurrence de la Menit liée aussi clairement à cette fête. À moins que sa présence dans les cortèges ait été d'une évidence telle que les rédacteurs tentyrites n'aient pas jugé nécessaire de spécifier sa présence dans les autres mentions de cette fête dans le temple.

En *Dend. VI, 11, 4* ¹⁵²¹, dans la crypte sud n° 2A du rez-de-chaussée, sur la paroi est, *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bḥd.t*  : « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet » reçoit la campagne-*sh.t*. Elle est de fait, « la maîtresse de la campagne, la souveraine des champs qui amène la crue de sa caverne pour accroître les champs, pour augmenter (la production) de Renenoutet dans les greniers » ¹⁵²². En retour, le roi reçoit « les meilleurs champs du pays, les produits de la chasse et de la pêche que son cœur apprécie » ¹⁵²³. Dans la scène symétrique, sur la paroi ouest de la chambre C ¹⁵²⁴, la grande Hathor reçoit également la campagne et offre au roi la crue pour inonder les champs et toutes leurs productions pour sa subsistance. Hathor dans sa manifestation de Menit n'intervient pas dans le texte du bandeau de frise en rapport avec la fondation du temple. Pas plus que dans la scène de remise du temple à Hathor par le roi qui généralement conclut le rituel de fondation.

¹⁵¹⁶ *Dend. IX, 34-39.*

¹⁵¹⁷ On se reportera au tableau 8.2 pour la « Répartition d'Hathor la Menit au sein du panthéon d'Edfou dans le temple de Dendara ».

¹⁵¹⁸ *Dend. VI, 60, 8.*

¹⁵¹⁹ *Dend. VI, 161, 8.*

¹⁵²⁰ G. Daressy, « Statue de Georges, Prince de Tentyris », *ASAE* 16, 1916, p. 268-270.


¹⁵²¹ *Dendara VI*, p. 10-11, pl. CCCCLV ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 274-275.

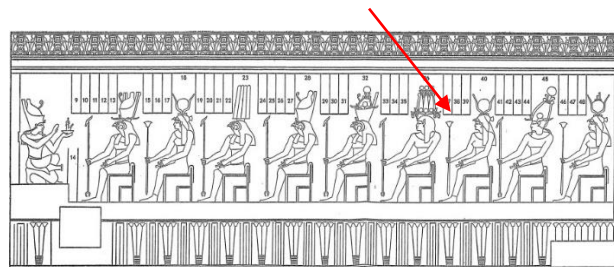
¹⁵²² *nb.t sh.t ḥnw.t 3ḥ.t jn(w.t) ḥ'py m tḫ.t=f r swr ḥnbw s'š3 Rnnt m šnw.wt.*

¹⁵²³ *dj=j n=k tp.w nfr.w n.w t3 ḥw ḥbw 3b jb=k.*

¹⁵²⁴ *Dend. VI, 45.*

Pas de mention non plus dans l'offrande du breuvage-*menou* associé à l'encens. Les purifications par l'encens se font le 1^{er} Thot lors des cérémonies d'apaisement de Sekhmet et c'est le 20 Thot qu'Hathor reçoit le breuvage-*menou* lors de son investiture dans l'univers divin. En revanche elle contribue à l'alimentation en offrandes du temple et à la prospérité du Double Pays.

La crypte sud n°4 ¹⁵²⁵, dont l'accès se fait par la chapelle du Trône de Rê, renferme la représentation des dieux du panthéon d'Edfou sur la paroi nord et de Dendara sur la paroi sud ¹⁵²⁶. Bien que le panthéon d'Edfou ne soit pas représenté au complet ¹⁵²⁷, *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t*  ¹⁵²⁸ est présente aux côtés de la grande Hathor et d'Isis-*hdd.t*. En revanche, elle ne figure pas au sein du panthéon de Dendara, sur la paroi symétrique au sud, ce qui est très étonnant ¹⁵²⁹, tandis qu'Hathor chef du grand siège et Hathor uraeus, les deux autres manifestations de la grande Hathor en font partie. Serait-ce par manque de place ? L'important était peut-être que les 3 manifestations d'Hathor soient représentées dans cette crypte des dieux primordiaux, quel que soit leur emplacement. Dans ce conservatoire des dieux ancêtres, les rédacteurs ont peut-être privilégié la Menit la plus ancienne à savoir celle d'Edfou ?



Dend. VI, 60, 8
Crypte sud n° 4 C - paroi nord.

Hathor la Menit est dans cette scène d'offrande de Maât « l'uraeus qui illumine de ses rayons, l'or des dieux, l'argent des déesses, le lapis-lazuli parmi l'Ennéade, la grande Mehenet de son père Atoum qui couronne sa tête de beauté » ¹⁵³⁰. C'est une déesse qui diffuse la lumière. Son aspect astral est clairement indiqué par la formule « l'Or des dieux », l'argent des déesses et le lapis-lazuli de l'Ennéade ». L'or et l'argent évoquent le caractère solaire et lunaire de la

¹⁵²⁵ Dendara VI, p. 58-60, pl.

DIV ; S. Cauville, *Dendara V-VI. Traduction*, p. 332-335.

¹⁵²⁶ S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendara », *BIFAO* 88, 1988, p. 7-23.

¹⁵²⁷ Sur les 12 divinités du panthéon d'Edfou, 2 semblent en avoir été exclues : Ihy le grand, le fils d'Hathor et l'Horus de Béhédet, le grand dieu, maître du ciel, le faucon de la Dorée (*bjk-n-Nbw.t*).

¹⁵²⁸ **Dend. VI, 60, 8.**

¹⁵²⁹ Sur les 11 divinités du panthéon de Dendara, deux semblent en avoir été exclues : Hathor la Menit et Harsomtous, l'enfant et fils d'Hathor.

¹⁵³⁰ On se reportera au tableau 11 : « Les Hathor dans les panthéons d'Edfou et de Dendara dans les cryptes sud et ouest 3 » ; *hry.t-tp sšp hdd.wt nbw.t n ntr.w 'rqwr n ntr.wt hsbđ hnt psđ.t Mhn.t wr.t n jt=s Jtm mh tp=f m nfr.w.*


déesse ¹⁵³¹, l'incorporant ainsi dans le cycle solaire et signalant son universalité. Comme le souligne R. Preys dans son étude de la chapelle du Trône de Rê où apparaît cette même forme d'Hathor la Menit ¹⁵³², « ces épithètes montrent une fois de plus que la déesse est la garantie *sine qua non* de l'apparition du dieu solaire », ce qui a été également mis en évidence dans les scènes **CM20** et **CM21** de la chapelle du collier-*menit*. Elle assure par ailleurs la protection de son père Atoum, forme nocturne du dieu solaire, en tant qu'*uraeus-mh̄n.t*, l'*uraeus* qui se love sur la tête des dieux pour les protéger et forme apaisée de Naseret. Trois aspects de la Menit sont donc ici exprimés : solaire, *uraeus* et protecteur. Cette crypte est le pendant de la crypte ouest n° 3 où figure une offrande de Maât adressée aux divinités d'Edfou sur la paroi ouest, dont « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, la vénérable dans Outjeset Hor » en *Dend. VI, 172, 6* et de Dendara sur la paroi est en *Dend. VI, 161, 8* dont « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit et *uraeus* de son père ».

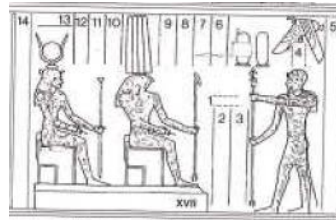
¹⁵³¹ S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 369, 410-411, 422 et 480.

¹⁵³² *Dend. IV, 20, 13* ; R. Preys, *Complexes*, p. 399.

7. Les parois extérieures du naos H'

7.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w*

En ce qui concerne les mentions de la Menit d'Edfou sur les murs extérieurs du naos, il n'en a été relevé que deux occurrences : en ***Dend. XII, 125, 15*** et en ***Dend. XII, 134, 11***. Toutes deux sur la paroi est, aux 2^e et 3^e registres. La première des scènes figure une offrande du bâton sacré ¹⁵³³ à Horus de Béhédet, le grand dieu maître du ciel accompagné par « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit  dans Béhédet, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux » ¹⁵³⁴.



Dend. XII, 125, 15

Paroi est - 2^e registre - tableau XVII

Elle est « la vénérable et puissante qui brille dans son reliquaire lors des grandes fêtes de sa ville, la régente dans Netjerit, qui n'a pas sa pareille dans le Trône des dieux (Edfou) » ¹⁵³⁵. Quant à la colonne marginale divine, elle spécifie l'usage de ce bâton qui est celui « dont le visage est en train de regarder toute place et qui est en train d'abattre l'ennemi » ¹⁵³⁶. Ces hampes de bois surmontées d'une tête divine, de faucon pour Horus, sont d'antiques emblèmes toujours conservés dans une chapelle particulière. À Dendara, le bâton d'Horus est abrité dans la crypte sud n° 3, à côté de la niche axiale, sur la paroi est. Horus y apparaît en procession lors des fêtes saisonnières et lors des belles fêtes de sa ville. Le tableau est placé dans une travée apollinopolitaine (massacre du crocodile, bâton sacré, lance, massacre des ennemis) et la fonction apotropaïque de la Menit est en adéquation avec les thèmes développés sur cette travée.

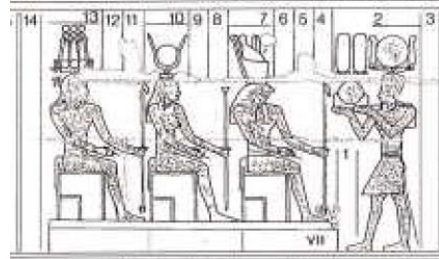
¹⁵³³ S. Cauville, « Le bâton sacré d'Hathor », dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus. Festschrift für D. Kurth zum 65. Geburtstag, Aegyptiaca Hamburgensia* 1, 2008, p. 41 sq ; N. Baum, *Le temple d'Edfou – À la découverte du Grand Siège de Rê-Horakhty*, Paris, 2007, p. 45-46 et n. 4, p. 534 (abrégé dorénavant par *Le temple d'Edfou*).

¹⁵³⁴ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Wts.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w.*

¹⁵³⁵ *šps.t wsr.t wbn m hq=s m ꜥ hb.w wr.w n.w njw.t=s hq3.t hnty.t Ntry.t n snw=s jty.t m Ns.t-R'.*

¹⁵³⁶ *wnn ... wsr=tw hnt T3-r<r> m nb 'nh hry s.t wr.t hr zmm mdw=f dr wr²jw mdw.w n šm.w nty m Snwt hr=f m bjk hr gmh bw nb mdw=f hm=f hr sm3 htm/sby.w.*

L'autre scène, en *Dend. XII, 134, 11*, présente le rituel d'élever l'horizon pour « l'Horus de l'Orient, l'Horus de Béhédet, le grand dieu, maître du ciel » et devant « Hathor, la maîtresse de Iouet, la Menit, l'œil de Rê dans Edfou, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux »¹⁵³⁷, Mehenet la grande, la pilote de la barque de Rê-Horakhty qui lance sa flamme contre ses ennemis »¹⁵³⁸.




Dend. XII, 134, 11
Paroi est - 3^e registre - tableau VII

On retrouve la fonction de la Menit analysée dans le cadre de l'offrande du collier-*wsh* dans la chapelle du collier-*menit*¹⁵³⁹. Elle joue ce rôle fondamental de protection de la barque solaire lors de son périple nocturne, ici en tant qu'uraeus Mehenet qui détruit les ennemis de sa flamme. Dans la colonne marginale, c'est grâce à sa bienveillance que les dieux ancêtres peuvent accomplir leur cycle et renaître chaque jour dans l'horizon. C'est ainsi que le pays vit depuis qu'ils rayonnent !¹⁵⁴⁰. Et à nouveau ce rapport à la vie, en présence de la Menit.

8. Le pronaos G'

8.1 *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t*

Sur les soubassements extérieurs de la porte axiale du temple, figurent deux hymnes adressés à la déesse Hathor à l'est et Isis à l'ouest qui célèbrent sa venue divine, comme d'ailleurs sur tous les montants de porte le long de l'axe du temple. Sur le montant du côté ouest, côté gauche, un hymne de neuf colonnes exalte la déesse Isis-Hathor en tous ses noms et manifestations à travers le pays. Elle y est désignée en *Dend. XIII, 11, 7*, comme étant « [...], la Menit , l'œil de Rê qui prend place dans Béhédet »¹⁵⁴¹. Elle est celle qui fait sortir la crue du Nil à sa parole »¹⁵⁴². Le choix de mentionner dans cet hymne Hathor la Menit qui réside

¹⁵³⁷ *Hw.t Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w.*

¹⁵³⁸ *Mhn.t wr.t jry-h3.t [wj3 n] Hr-3hty wdw.t hh=s r hfty.w=f.*

¹⁵³⁹ Voir II. 2.G.1.1.4.

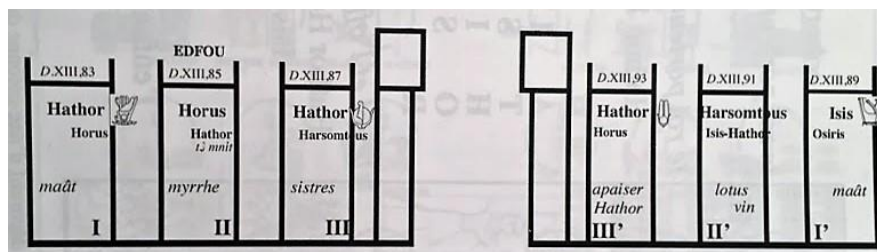
¹⁵⁴⁰ *ntr.w jpn '3.w wr.w šsp.w šps.w hnt Wts.t šhm.w nn n.w hw.t-sšš.t drty.w n.w Ntry.t psd m 3h.t r' nb sp sn 'nh t3 dr wbn=sn.*

¹⁵⁴¹ [... ..] *t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁵⁴² *pr H'py m ddw.t=s.*

dans Béhédet a peut-être été suscité par l'origine de l'inondation des régions méridionales, aux confins d'Edfou car elle est celle qui commande la venue du flux bienfaiteur.

En *Dend. XIII, 86, 7*, sur le mur d'entrecolonnement II, du côté est, la myrrhe est offerte à Horus et à « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit qui réside dans Edfou, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux »¹⁵⁴³.



Dend. XIII, 86, 7
Offrande de la myrrhe à Hathor la Menit
Mur d'entrecolonnement II¹⁵⁴⁴

« Son parfum est suave et son amour doux. Elle remplit le cœur de Rê de joie, elle est celle qui navigue dans sa barque vers Edfou au moment (fixé), sans fin [.....], pour ton nez, ton corps a (l'odeur) du lotus d'été »¹⁵⁴⁵. Il s'agit ici de la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la Menit »¹⁵⁴⁶, qui rend visite à Horus. Elle est *hry.t-jb* dans Béhédet, c'est-à-dire, en visite dans le temple d'Edfou. S. Cauville¹⁵⁴⁶ souligne que cette préposition indique « une résidence temporaire, une condition d'hôte dans la localité ou la chapelle nommées ». D'ailleurs, la mention de son déplacement vers Edfou « au moment fixé » laisse supposer qu'il est fait allusion ici à la fête de « la Bonne Réunion » lorsque Hathor et sa suite dont Hathor la Menit, se rend à Edfou pour rejoindre son père Horus l'ancien, pour « remplir son cœur de joie », à moins qu'il ne faille y voir son retour vers Edfou en tant qu'œil de Rê qui retourne auprès de son père pour assurer sa protection. Les hiéroglyphes étaient friands de cette ambiguïté entre le voyage de l'œil de Rê vers le dieu solaire et le voyage de la mère Hathor vers son époux Rê-Horakhty, entre la fille et la mère. Les premiers tableaux d'entrecolonnement (I et I') aux extrémités est et ouest décrivent les liens entre Héliopolis du nord et Héliopolis du sud-Dendara. Le bandeau de soubassement à l'est souligne cette association : « on édifie pour elle Héliopolis-féminine en contrepartie d'Héliopolis, c'est Isis elle-même »¹⁵⁴⁷. Le bandeau à l'ouest décrit l'Héliopolis du sud-Dendara, la ville d'Hathor consacrée à la triade osirienne. Les bandeaux de

¹⁵⁴³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w.*

¹⁵⁴⁴ S. Cauville, *Dendara. Le Pronaos du temple d'Hathor*, pl. 5.

¹⁵⁴⁵ *ndm jd.t bnr mrw.t mh jb n R' m h' w.t hnty.t m wj3=s r Bhd.t tp tr n 3bw [.....] r fnd=k h'w=k m ssn n smw ;* S. Cauville, *Dendara XIII. Traduction*, p. 110-113.

¹⁵⁴⁶ S. Cauville, *La théologie d'Osiris à Edfou*, BdE 91, 1983, p. 180.

¹⁵⁴⁷ *jr=tw n=s Jwn.t m-dbz Jwnw 3s.t pw ds=s.*

soubassement des deuxièmes tableaux (II et II') célèbrent l'union de ces deux villes : Edfou à l'est, du côté du sanctuaire d'Horus et Dendara à l'ouest. Dans le tableau d'entrecolonnement II à l'est, Horus prend place en tant que représentant d'Edfou ¹⁵⁴⁸. Il est « Horus d'Edfou, le grand dieu maître du ciel, Rê-Horakhty qui brille dans l'horizon, Tanen le père des dieux, le scarabée ailé, ... celui qui fait advenir toute chose grâce à sa magnificence ». Dans la scène symétrique sur le tableau d'entrecolonnement II' à l'ouest ¹⁵⁴⁹, Isis-Hathor et Harsomtous dans sa forme de serpent primordial *s3-t3* sortant du lotus au milieu de la barque diurne reçoivent l'offrande du vin et du lotus : Harsomtous est « Nehebkaou qui approvisionne le pays, Rê en personne dans le pays d'Atoum ». Et c'est Harsomtous-*s3-t3* qui figure également sur le linteau supérieur de la chapelle du collier-*menit* recevant le lotus en ***Dend. III, 132, 9-133, 4*** : « Tant que Harsomtous – apparu hors du lotus-*nḥb* comme Rê et brillant tel un lotus-*sšn* – est en train de donner de la lumière, de réjouir les visages et de remplir la terre de poussière d'or, alors il est [...] Khepri qui apparaît au matin pour faire vivre tout ce qui existe quand il brille » ¹⁵⁵⁰. Ces deux scènes sont très intéressantes car entre la présence d'Hathor la Menit apollonopolitaine et de Rê-Horakhty recevant à l'est la myrrhe et d'Harsomtous sortant du lotus à l'ouest accompagné d'Isis, il est possible de faire un rapprochement avec les scènes de la façade de la chapelle du collier-*menit* où figurent « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, œil de Rê » et Rê Horakhty recevant les sistres et le collier-*menit* sur le linteau de la porte et Harsomtous dans sa forme tentyrite de serpent primordial-*s3-t3* sortant du lotus sur le linteau supérieur et recevant également le lotus ¹⁵⁵¹. Les deux divinités, comme deux serpents primordiaux et émanations de Rê fonctionnent tels des démiurges et poursuivent le travail de création du monde au travers de la lumière que tous deux dispensent sur l'ensemble du pays. Une fois qu'Harsomtous a fait son apparition, « il illumine la terre et la remplit de poussière d'or ». Ainsi, s'il est indéniablement solaire par son association à Khepri, Harsomtous n'en est pas moins primordial, en tant que Sato et créateur grâce à la lumière qu'il fait naître au moyen de son regard. La présentation du lotus possédait une puissante force magique et symbolique. Elle restitue au soleil la matrice dans laquelle il retrouve sa jeunesse d'enfant tout comme l'offrande du collier-*menit* en tant que testicules du dieu Seth est une façon non seulement d'apaiser la déesse Hathor mais aussi de redonner la force à Osiris de se reconstituer au moyen de cette force génésique que sont les attributs de Seth dont s'est emparé Horus. Et c'est précisément cette thématique qui est exprimée sur cette grande façade du temple au niveau de ces tableaux centraux. De plus, Harsomtous est

¹⁵⁴⁸ Il est à noter qu'Horus avait un sanctuaire propre à Dendara, à l'est du domaine d'Hathor.

¹⁵⁴⁹ ***Dend. XIII, 91, 11 - 92, 12.***

¹⁵⁵⁰ On se reportera pour cette marginale au paragraphe **II.2.A.4.4.2.**

¹⁵⁵¹ On se reportera en **II.2.A.1.1.2 (CM1)** et **II.2.A.4.2 (CM5).**

Nekhebkaou qui approvisionne le Double Pays jouant un rôle positif de pourvoyeur de ressources, ce qui l'associe à merveille avec ce rôle qu'incarne fréquemment Hathor la Menit¹⁵⁵². Deux dieux solaires et responsables de la vie de l'Égypte depuis sa création.

Sur la paroi sud du pronaos, ancienne façade du naos, est exaltée la royauté divine par le rituel de remise des couronnes au panthéon de Dendara (Isis, Hathor-Maât, Horus et Harsomtous) par les membres de l'Ogdoade lors de la fête du Nouvel An. Si dans la salle hypostyle, ce couronnement divin se situe dans l'univers terrestre avec la participation de tous les dieux des principales capitales, dans le pronaos, le rituel est mis en scène dans l'univers divin avec la présence d'une divinité ou d'un génie entre le roi et les récipiendaires. Ce rituel débute par une adoration de Thot à Hathor/Horus à l'est et à Isis-Hathor/Harsomtous à l'ouest sur le premier tableau du 1^{er} registre¹⁵⁵³ et se termine par une adoration menée par Hehout à l'est pour Hathor et Niout¹⁵⁵⁴ à l'ouest pour Hathor-Isis. Hathor la Menit qui prend place dans Edfou est présente à trois reprises sur cette paroi, dans les scènes des travées III dédiées aux dieux Horus et Harsomtous : à l'est, au premier registre dans une offrande des quatre vases-*nemset* en *Dend. XIV, 18, 15*, dans une offrande de la double couronne-*shmty* en *Dend. XIV, 35, 14*, à l'ouest, dans une offrande du pilier-*jwn* en *Dend. XIV, 73, 11*.

Dans le rituel de purification consistant en la présentation des vases-*nemset*, le roi endosse le rôle de Iounmoutef et assure la pureté des lieux afin que les statues foulent une terre purifiée lors de leurs sorties en procession. Les quatre cruches sont assimilées aux quatre déesses protectrices et purificatrices : Neith, Serket, Isis et Nephthys. En *Dend. XIV, 18, 15*, la purification est adressée à Horus d'Edfou et à sa parèdre « Hathor la Menit, œil de Rê dans le Château de la purification, la vénérable et puissante dans le temple du sistre-*sechechet*, celle de Béhédet dans le Trône de Rê, l'uraeus unique, la maîtresse de la purification, pure dans son corps qui fait en sorte que le roi soit purifié avec ce qui sort de l'eau primordiale et repousse tout mal de lui »¹⁵⁵⁵. Dans la scène symétrique en *Dend. XIV, 59-60*, Isis-Hathor est « Sothis dans Eléphantine, qui tire le flot en son moment pour purifier les puissances chaque jour ».

La deuxième occurrence d'Hathor la Menit en *Dend. XIV, 73, 11*, sur la paroi sud, au 3^e registre se trouve dans une scène de « dresser le pilier-*ioun* du taureau d'Héliopolis (Mnévis) » à Horus et à sa parèdre la Menit ayant une très nette coloration héliopolitaine par ce rite¹⁵⁵⁶. Le

¹⁵⁵² Sur Nekhebkaou, voir A. W. Shorter, « The God Nehebkaou », *JEA* 21, 1935, p. 41-48 ; J. Zandee, *Death as an Enemy according to Ancient Egyptians*, New York, 1977, p. 98-100.

¹⁵⁵³ *Dend. XIV, 36-37*.

¹⁵⁵⁴ *Dend. XIV, 79-80*.

¹⁵⁵⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hnty.t hw.t- 'bw nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w šps.t wsr.t hnty.t hw.t-sšš.t Bhdty.t m Bhd.t-nt-R' w'.t nb.t 'bw 'b m d.t=s [jr~n]=j 'bw=k m prt m nww dr=j dw nb jr=k.*


¹⁵⁵⁶ Chr. Zivie-Coche, « Les rites d'érection de l'obélisque et du pilier *ioun* », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de S. Sauneron 1927-1976*, *BdE* 81/1, 1979, p. 477-498 ; M. Morfin, « Le support-*ioun* et la lune »,

roi est accompagné par Sia ¹⁵⁵⁷ – hypostase de Rê ¹⁵⁵⁸ – dans sa forme de chacal, dans l’attitude de l’invocation à Horus ¹⁵⁵⁹ et acclame (Ounennefer, juste de voix), le père d’Horus. S. Cauville pense que la représentation de Sia en Anubis fils d’Osiris a pu induire l’appel funéraire qui suit : « viens dans la douat de ton corps... ». Ce peut en effet, en être une raison. Cette présence d’Osiris rappelle également le caractère lunaire et osiriaque que peut prendre ce rite héliopolitain qui se déroulait également à Dendara ¹⁵⁶⁰. Au moment de la sélénsation d’Osiris ¹⁵⁶¹, le pilier-*ioun* incarne le dieu mort Osiris recevant alors le qualificatif de l’héliopolitain *Jwny*. Le choix d’Hathor la Menit est judicieux lorsque l’on connaît les relations que tisse la Menit avec Osiris dans les textes d’offrande du collier-*menit* où les gens de Tarer sont fréquemment exhortés à se réjouir du fait que « Iouny est entier dans sa place », avec cette allusion à la reconstitution du corps d’Osiris durant les 15 jours de décroissance de la lune, le 15^e étant celui de la pleine lune. Hathor est « maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-*menit*, l’œil de Rê, la grande dans le grand sanctuaire, la belle, la dame, Atoumet dans Héliopolis, la souveraine et vénérable dans Héliopolis » ¹⁵⁶². Le choix de l’épithète Atoumet est aussi en accord avec la déesse qui est la parèdre d’Horus d’Edfou, qui est « Rê qui préside au grand sanctuaire, réplique de Khepri et advenu de lui-même comme Atoum ». M. Morfin souligne que le pilier-*ioun* tout comme l’obélisque qui est offert à Horus dans la scène symétrique sur la paroi est, apparaissent comme des images de « la succession perpétuelle de la nuit et du jour » ¹⁵⁶³. Ce qui souligne ici une autre évocation idéographique en l’espèce du collier-*menit* représenté au 3^e registre de la chapelle du collier-*menit*, mettant en scène cette renaissance perpétuelle du dieu solaire Atoum passant des ténèbres, de la douat à la lumière. La colonne marginale divine précise que « ce dieu vénérable (Horus) voit « le fils de son fils, se tenir en roi de Haute et Basse Égypte sur le trône pour toujours » ¹⁵⁶⁴. Ce qui laisse à penser que l’érection de ce pilier-*ioun* se tenait entre autres ¹⁵⁶⁵ lors des fêtes-*sed* afin de légitimer celui-ci sur son trône. Une notion que l’on

dans C. Berger, B. Mathieu (éds), *Études sur l’Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à Jean-Philippe Lauer*, *OrMonsp* 9, 1997, p. 317 sq.

¹⁵⁵⁷ D. Mendel, *Die kosmogonischen Inschriften in der Barkenkapelle des Chonstempels von Karnak*, *MRE* 9, 2003, p. 113-116.

¹⁵⁵⁸ *b3 m h' w n nb ntr.w.*

¹⁵⁵⁹ Preuve en est le déterminatif de *hm=k* en *Dend. XIV, 73, 5* qui est un faucon .

¹⁵⁶⁰ On se reportera à la scène d’érection de deux piliers-*ioun* dans le passage conduisant de la deuxième chapelle à la troisième chapelle osiriaque ouest de la terrasse de Dendara. Le texte énumère les *membra disjecta* du corps divin et comme le souligne Chr. Zivie-Coche, « dans ce contexte purement funéraire, la présence du pilier-*ioun* ne peut guère s’expliquer par ses liens avec le culte solaire d’Héliopolis et la cosmogonie de cette ville ».

¹⁵⁶¹ Ph. Derchain, « Mythes et dieux lunaires en Égypte », dans *La Lune, mythes et rites*, *SourcOr* 5, 1962, p. 17-68.

¹⁵⁶² *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t jr.t R' wr.t m S.t-wr.t nfr.t rpy.t Jtm.t m Jwnw hnw.t šps.t m hq3- 'd.*

¹⁵⁶³ M. Morfin, *op. cit.*, p. 321.

¹⁵⁶⁴ *m33 s3 n s3=f 'h' m nsw.t bjty hr ns.t r-mn d.t.*

¹⁵⁶⁵ Ce pilier pouvait être ériger à tous les moments où l’ordre cosmique risquait d’être mis en danger : au changement de lunaison, lors d’une succession royale ou encore au moment d’une fondation ou d’une restauration de temple.

retrouve dans l'offrande du collier-*menit* de type isiaque où Isis est celle qui place son fils Horus sur le trône de son père Osiris. Cependant, on ne peut nier l'implication héliopolitaine de ce pilier dans notre scène qui transparaît dans le texte au travers des mentions des lieux parcourus par Horus, à savoir, « le grand château » désignant le temple d'Atoum-Rê à Héliopolis ou encore « le temple du phénix » ou « temple du *benou* » sis à Héliopolis. Faut-il alors comprendre l'érection de ce pilier-*ioun* comme une « preuve insigne » des liens qui l'attachaient à Héliopolis après avoir donné son nom à cette cité. Il n'est pas étonnant que soient cités les deux plus illustres temples d'Héliopolis devant lesquels étaient dressés piliers-*ioun* et obélisques. Enfin, il était important qu'Héliopolis soit présente sur cette façade du temple de l'Héliopolis du sud, *Jwn.t* pour marquer les liens qu'entretenaient ces deux cités. Hathor la Menit, héliopolitaine/apollonopolitaine, se tient aux côtés d'Horus, Rê lui-même qui présidait cette fête héliopolitaine se déroulant à Dendara. Cette scène montre toute la difficulté à définir Hathor la Menit. Sa titulature la désigne comme étant une divinité de Dendara, mais cependant elle revêt cette épithète d'Atoumet, la mettant en rapport avec Atoum et Héliopolis. De plus elle est la parèdre d'un Horus-Rê qui préside au « grand siège », nom du sanctuaire d'Edfou.

Une dernière occurrence d'Hathor la Menit qui prend place dans Edfou se trouve sur la paroi sud en *Dend. XIV, 35, 14*, au 3^e registre du côté est. La double couronne-*shmty* est offerte à Horus et à Hathor la Menit par le roi en présence d'un membre de l'Ogdoade : Hehou, « le maître des nourritures dans Qabtaouy, qui adore celui de Béhédet dans « celle de large étendue » (Dendara) »¹⁵⁶⁶. L'Ogdoade prend d'ailleurs place sur les huit tableaux du registre supérieur, préposée aux barques et aux couronnes. Horus apollonopolitain reçoit la double couronne dans son culte tentyrite. Sur la paroi symétrique, en *Dend. XIV, 78*, c'est un Harsomtous ophiocéphale qui reçoit en présence de Niou, sa couronne à deux plumes. Il est « le grand serpent qui surgit du lotus ». Un détail intéressant puisqu'il a été souligné une relation entre la chapelle de Somtous et la chapelle du collier-*menit*. En effet, sur le linteau de cette chapelle G, le roi fait l'offrande du lotus-*nḥb* à Hathor la Menit suivie des trois représentations d'Harsomtous dans ses formes anthropomorphe, hiéracocéphale et ophiocéphale. Sur le linteau intérieur de cette porte, Harsomtous est couronné par Nekhbet et Oudjyt qui lui apportent les deux couronnes. Par symétrie, il est probable que les théologiens ont voulu marquer la présence d'Hathor la Menit lors de ce couronnement, un cérémonial qui était répété dans le pronaos lors de la fête du Nouvel An. Dans cette scène, Hathor est « maîtresse de Iounet, Menit dans le temple du collier-*menit*, la vénérable dans la demeure de la vénérable, la grande dans Iounet, la grande dans Mésen qui n'a pas son égale parmi les déesses »¹⁵⁶⁷. Comme dans la scène précédente de l'érection du

¹⁵⁶⁶ *nb ḥw m Q3b-t3.wy shm ntry ḥry-jb Ntry.t dw3(w) Bḥdty m-ḥ3w 3w.t-ḥp.t.*

¹⁵⁶⁷ *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t šps.t ḥnt Pr-Šps.t '3.t m Jwn.t wr.t m Msn n snw=s m ntr.wt.*

pilier-*ioun*, il est difficile d'établir l'identité d'Hathor la Menit étant définie comme étant « grande » : *ʒ.t* dans Iounet et « grande » : *wr.t* dans Mesen (Edfou).

Sur le centre de la corniche du pronaos, du côté sud-ouest, en *Dend. XIV, 214, 7*, le roi présente l'offrande aux dieux du panthéon d'Edfou constitué de l'Horus de Béhédet, accompagné de la grande Hathor qui porte entre autres l'épithète de « Menit dans la Béhédet de Rê »¹⁵⁶⁸, d'Horus qui est sur son grand siège, d'Horus maître de Mesen, d'Horus qui abat ses ennemis, d'Hathor la Menit, d'Harsomtous et des Ihy enfants, d'Osiris et d'Isis¹⁵⁶⁹. Hathor la Menit porte sa titulature canonique « d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet »¹⁵⁷⁰ qui fait en sorte que « l'amour du roi soit en chacun »¹⁵⁷¹.

Au niveau de la face inférieure des architraves ou soffites du plafond du pronaos, sur le côté ouest, sur la travée II' se répartissent les dieux du temple sur trois colonnes : les dieux enfants (colonne 1), Hathor et Isis (colonne 2), Horus, Harsomtous et Osiris (colonne 3). En *Dend. XV, 53, 8*, le roi est l'aimé « d'Hathor la Menit, l'œil de Rê qui prend place dans Edfou »¹⁵⁷² qui est « vénérable et puissante dans Outjeset-Hor, la première des déesses »¹⁵⁷³, d'Hathor uraeus de Rê, d'Hathor chef du grand siège et d'Isis la grande mise au monde dans Tarer.

¹⁵⁶⁸ *Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w Mnj.t m Bhd.t n R'.*

¹⁵⁶⁹ On se reportera au tableau **8.2** pour les occurrences d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet présente au sein du panthéon d'Edfou dans le temple de Dendara

¹⁵⁷⁰ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁵⁷¹ *dj=j n=k mrw.t hr hr-nb.w.*

¹⁵⁷² *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t <t3> Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁵⁷³ *šps.t wsr.t hnty.t Wts.t-Hr tpy.t ny.t ntr.wt.*

9. Les colonnes du Pronaos

Hathor la Menit qui réside dans Béhédet (*ḥry.t-jb Bḥd.t*) est également présente sur les colonnes du pronaos ¹⁵⁷⁴. Il a été relevé **6** mentions de cette Hathor (*ḥry.t-jb Bḥd.t*) en **III, 2, 2', 3', 6' et 9'** sur la section IX et **2** occurrences sur les abaqes des colonnes **II'** et **5**. En *Dend. XIII, 163, 12*, sur l'abaque de la colonne d'entrecolonnement II', à l'ouest figure une « Hathor la Menit, œil de Rê qui prend place dans Béhédet ». Elle est « fille de Rê, vivante dans sa place, la belle nourrice, maîtresse du lait, la grande Menit dans le temple du collier-*menit*, la vénérable parmi les déesses » ¹⁵⁷⁵. En *Dend. XIII, 254, 7*, sur l'abaque de la colonne **5** du côté nord, Hathor est maîtresse de Iounet, la Menit dans Outjeset-Hor, la vénérable dans le Trône de Rê. La colonne marginale divine la décrit comme étant « l'œil de Rê dans Béhédet, la puissante dans Outjeset-Hor, la maîtresse du collier-*menit* dans le temple du collier-*menit*, 'la Menit', appelle-t-on sa Majesté ». Enfin, sur la base de la colonne **5**, en *Dend. XIII, 240, 14*, sur l'angle est-nord, Hathor est « maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Outjeset-Hor et dans Béhédet ». Sur la base de la colonne **5'** en symétrique, sur l'angle est-nord, « on joue pour elle de la harpe ».

10. Les parois extérieures du Pronaos

10.1 *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-jb Bḥd.t / Mnj.t ḥnty.t Bḥd.t*

Sur la paroi extérieure est du pronaos, dans une scène d'offrande de l'épieu-*sgmḥ* à Horus et à Hathor la Menit en *Dend. XV, 235, 5*, la déesse présente une titulature peu commune et difficile à catégoriser étant désignée comme étant dans Iounet et Edfou à la fois, au sein même de sa titulature de grande Hathor. Elle est « Hathor, maîtresse de Iounet, *menit* dans le temple du collier-*menit*, la vénérable et puissante dans Outjeset-Hor, l'œil de Rê, la grande qui n'a pas sa pareille, la maîtresse du ciel et souveraine de tous les dieux » ¹⁵⁷⁶. C'est « un disque solaire féminin, dont l'apparition est belle, dont l'image est [remarquable] » ¹⁵⁷⁷, « qui remplit de joie le coeur de Rê » ¹⁵⁷⁸. C'est une « Rayt efficiente qui protège les Deux Sanctuaires (Dendara), qui préserve son père avec ses formules magiques » ¹⁵⁷⁹.

¹⁵⁷⁴ On se reportera au tableau **12** : « Hathor la Menit sur les colonnes du pronaos de Dendara », en annexe.

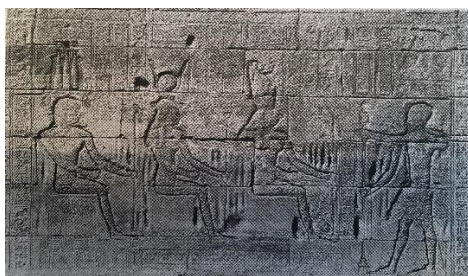
¹⁵⁷⁵ S. Cauville, *Dendara XIII, Traduction*, p. 209.

¹⁵⁷⁶ *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Ḥr jr.t R' wr.t jwty.t snw=s nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w.*

¹⁵⁷⁷ *jin.t 'n ḥ'w s[tn.t] jr.w.*

¹⁵⁷⁸ *mḥ jb n R' m ḥ'w.t*

¹⁵⁷⁹ *R'y.t mnḥ.t mk jtr.ty mk jt=s m 3ḥw=s.*



Dend. XV, 235, 5

Paroi extérieure est du pronaos-2^e registre-travée II

Elle trône derrière Horus d'Edfou qui resplendit dans sa barque pour accorder la vie aux vivants et devant Harsomtous son fils qui pourvoit les sanctuaires, l'agathodémon qui dispense la vie aux vivants. Ces dieux reçoivent des mains du roi le bâton sacré d'Horus ¹⁵⁸⁰ qui était souvent accompagné de celui d'Hathor qui figure sur cette même paroi est, dans la scène contigüe en **Dend. XV, 233-234** ¹⁵⁸¹. En fonction de leurs mentions dans le temple, S. Cauville a pu retracer le parcours de ces enseignes qui, après avoir été sorties de la crypte et avoir été revêtues de nouvelles étoffes pour la nouvelle année, traversaient le temple en passant par la chapelle axiale d'Hathor, la cour du Nouvel An ¹⁵⁸², le kiosque sur le toit ¹⁵⁸³, la salle hypostyle ¹⁵⁸⁴, stationnaient devant la porte axiale du pronaos où était récité un hymne à Hathor et au bâton sacré ¹⁵⁸⁵, passaient devant le mur d'entrecolonnement dédié à Edfou puis contournaient le pronaos par le côté est ¹⁵⁸⁶ et revenait par le côté ouest ¹⁵⁸⁷. On a vu en **Dend. XII, 125, 15** ¹⁵⁸⁸, au 2^e registre de la paroi est du naos H' que ce bâton d'Horus représentant l'image du *ka* du dieu était « sorti en procession lors des fêtes saisonnières et lors des belles fêtes de sa ville » ¹⁵⁸⁹. Il était toujours accompagné du bâton sacré d'Hathor la Menit dans sa désignation apollonopolitaine.

¹⁵⁸⁰ M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 459, n. 1 ; E. A. E. Reymond, « The Origin of the Spear. I », *JEA* 49, 1963, p. 140-146 ; « The Origin of the Spear. II », *JEA* 50, 1964, p. 133-138 ; « The Cult of the Spear in the Temple at Edfu », *JEA* 51, 1965, p. 144-148 ; S. Cauville, « Le bâton sacré d'Hathor », dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus. Festschrift für D. Kurth zum 65. Geburtstag, Aegyptiaca Hamburgensia* 1, 2008 ; S. Nagel, « Das Neumond- und Behedet Fest in Edfu – Eine Stukturanalyse von Text und Bild einer “unregelmässigen” Soubassement-Dekoration », dans A. Rickert/Bettina Ventker (éd.) *Altägyptische Enzyklopädien. Soubassementstudien I, SSR* 7, 2014, p. 644, n. 232.

¹⁵⁸¹ Représentation du bâton sacré d'Hathor : *p3 mdw šps n Hw.t-Hr nb.t Jwn.t* dans la crypte sud n° 3 en **Dend. VI,**



51, 8 :

Dend. IV, 184.

¹⁵⁸² Colonne axiale.

¹⁵⁸⁴ **Dend. XIII, 214-216.**

¹⁵⁸⁵ **Dend. XIII, 18-23** et S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 13 et p. 380.

¹⁵⁸⁶ **Dend. XV, 235, 5.**

¹⁵⁸⁷ **Dend. XII, 113-114.**

¹⁵⁸⁸ On se reportera en **III.1.B.7.1** pour l'analyse de cette scène.

¹⁵⁸⁹ *psd r-h3 tp tr n wyn trw hr hb.w nfrw nw njw.t=f.*

La présence de ces offrandes du bâton d'Horus présenté à Horus et à Hathor en tant que Menit, parèdre d'Horus dans Edfou d'une part, et du bâton d'Hathor à Hathor la grande et à Harsomtous au moment du Nouvel An de l'autre, célèbre en quelque sorte l'union du couple Hathor-Horus à travers leurs villes respectives, mais proclame également dans la colonne marginale divine en *Dend. XV, 235, 12*, l'union de ces deux villes : « Tant que l'Horus des Horus, celui de l'horizon qui préside à Outjeset en tant que celui de Béhédet, le maître de Mesen dans les sanctuaires, apparaît dans Iounet, montre sa puissance dans Béhédet, rassemble les villes en une seule, alors il est le maître des dieux, le supérieur des dieux, celui d'Edfou, le grand dieu maître des lieux de culte ».

Chapitre 2 La Menit dans les textes du temple d'Edfou

A. Le collier-*menit* dans le cadre de son offrande

Introduction

Si Hathor la Menit s'avère très présente dans le temple de Dendara, que ce soit dans sa forme tentyrite ou apollonopolitaine, cette recherche se devait de faire une incursion dans le temple d'Edfou afin de relever les occurrences de cette déesse, sa titulature dans ce temple, les offrandes qui lui sont faites et les épithètes qui la caractérisent. Sur un ensemble de **45** occurrences du terme *mnjt*, il a tout d'abord été relevé **21** scènes d'offrande du collier-*menit* : dans **16** cas, il est offert seul et ce n'est que dans **5** cas qu'il est offert associé aux sistres.

1. Le collier-*menit* offert seul

Lorsque le collier-*menit* est offert seul¹⁵⁹⁰, il prend, dans la majorité des cas (14/16), la valeur des testicules du dieu Seth. Ce n'est que dans deux scènes qu'il est un collier dont la particularité est de faire resplendir la déesse. La scène attache alors beaucoup d'importance au collier en tant que bijou énumérant ses matériaux. Ainsi, en *Edfou I*², **184, 4-10**, dans la 1^{ère} chambre de Sokar (G), le roi offre le collier-*menit* aux déesses Tjenenet et Iounyt : « ses perles sont en faïence » : *smd.t nt thn.t* et le roi l'apporte pour « embellir le cou de la déesse, pour qu'elle l'accepte et le place sur sa gorge afin qu'il l'apaise et lui rendre son visage rayonnant »¹⁵⁹¹. En *Edfou II*², **77, 8-15**, le roi, tel Ihy, danse avec le collier-*menit* devant la déesse pour repousser sa colère et chasser sa fureur afin qu'elle rayonne et que son cœur exulte de joie »¹⁵⁹². Dans ces scènes d'offrande du collier-*menit* – qu'il prenne la valeur des testicules du dieu Seth¹⁵⁹³ ou soit un collier-bijou offert au *ka* de la déesse en vue de l'apaiser afin qu'elle rayonne et que son cœur exulte de joie – ce sont différents types de protection¹⁵⁹⁴ qui ont été mis en évidence et que le roi reçoit en contre-don. Ainsi, ce sont des ennemis anéantis, une vie associée à la santé ou encore la force pour vaincre lui-même ses ennemis que la déesse lui octroie en retour de l'offrande du collier-*menit*.

¹⁵⁹⁰ On se reportera au tableau **13** : « Offrande du collier-*menit* (présenté) seul dans le temple d'Edfou ».

¹⁵⁹¹ *rmn~n=j sy r shb šnb.t šsp r=ṯ <sy> rd.t r=ṯ sy r hḥ=ṯ htp=s ṯw thn hr=ṯ.*

¹⁵⁹² *hb n=ṯ s3=ṯ Jhy jm<=f> sb=f nšn rwj=f fnd thn=ṯ h' ' jb=ṯ.*

¹⁵⁹³ Sur le dieu Seth dans les scènes d'offrande du collier-*menit* et la portée de l'offrande de ces testicules, on se reportera à C. Châtelet, *L'offrande du collier-*menit**, p. 120-129.

¹⁵⁹⁴ On se reportera au tableau **14** : « Protection divine dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à Edfou ».

Six de ces scènes présentent une déesse violente qui agit directement sur les adversaires du roi, en les exterminant : à l'aide de Sekhmet en *Edfou I², 56, 19-57, 9* : « que tes ennemis soient massacrés par Sekhmet, la souffrance s'abattant dans leurs os ; que tes ennemis soient dans les grandes tueries, leurs confédérés étant assignés au feu »¹⁵⁹⁵, en tenant éloignés du roi « les massacreurs et les démons maléfiques » en *Edfou I², 184, 4-10*¹⁵⁹⁶, en mettant tout simplement « fin aux jours de ses ennemis et en dirigeant l'impureté contre eux »¹⁵⁹⁷ en *Edfou II², 77, 8-15* ou encore en faisant « qu'ils soient abattus dans la Place d'Exécution »¹⁵⁹⁸ en *Edfou II², 118, 16-119, 8* ou « dans l'abattoir du roi »¹⁵⁹⁹ en *Edfou VII, 320, 9-321, 3*. Enfin en *Edfou V, 172, 16-173, 8*, la déesse est « l'œil de Rê à la tête à la tête du Pays d'Atoum qui découpe Nebed pour ses exactions »¹⁶⁰⁰. Elle protège également le roi en lui donnant les moyens pour procéder, lui-même, à l'exécution de ses adversaires, ceux qui nuisent à son intégrité : elle lui donne alors « la vie associée à la santé afin de repousser le mal, *mn.t*, de son corps » et donc de recouvrer un corps pur¹⁶⁰¹.

En *Edfou I², 174, 11-19* et en *Edfou II², 77, 8-15*, elle donne « la vie associée à la santé, de sorte que le roi repousse le mal de son corps »¹⁶⁰². Dans ces deux scènes, elle lui donne également « un corps « purifié », *w'b=tw*, contre les impuretés et indemne de toutes sortes de maux »¹⁶⁰³. On retrouve cette thématique du roi intègre et à même d'éradiquer l'ennemi dans la plupart de ces scènes d'offrande du collier-*menit*¹⁶⁰⁴. En *Edfou VIII, 101*, le roi reçoit une vie sans souffrance, elle fait en sorte qu'il soit entier, *wḏz*, sans mal, *ḏw*, en lui. La détermination du vocable *ḏw* par le signe de « l'oiseau du mal » prouve sans conteste son appartenance au champ lexical du mal. Cependant, comme le souligne J. Rizzo¹⁶⁰⁵, la traduction indifférenciée de ce terme par les acceptions « mal » ou « mauvais » s'avère le plus souvent inapte à rendre

¹⁵⁹⁵ *dj~n<=j> n=k sbj=k m š'.t n(y.t) Shm.t mn[.t] dr=tw m qs.w=sn (8) dj~n<=j> n=k hfty.w=k m 'ḏ.wt 'z.wt smzwtj.w=sn m sipy n wnmj.t.*

¹⁵⁹⁶ *hzy.w šmzy.w r=k.*

¹⁵⁹⁷ *skm=tw 'h'w n hfty.w=k.*

¹⁵⁹⁸ *dj=j n=k sbj.w=k hr m hb h'w=k tm n 'nh* ; sur *tm n 'nh* : *AnLex. 78. 4575* ; *Wb. V, 303, 14* ; J.- Cl. Goyon, « Sur une formule des rituels de conjuration des dangers de l'année », *BIFAO 74, 1974, p. 75-83* et n. 1, p. 77, pour cette formule caractéristique des textes prophylactiques et que l'on retrouve dans tout texte rituel contenant des formules dirigées contre les maléfices de l'œil de Rê en ses manifestations pernicieuses.

¹⁵⁹⁹ *dj=j n=k sbj.w=k hr<=tw> m nm.t=k snḏm=j jb=k m hfty.w=k.*

¹⁶⁰⁰ *m jr.t R' hnty.t Tz-n-Jtm npd(w.t) Nbḏ hr bjn.w=f.*

¹⁶⁰¹ Sur ce thème de la pureté, on reportera en **I.1.C.1.1.1**.

¹⁶⁰² *dj=j n=k 'nh smz m snb rwj=ṯ mn.t h'w=k.*

¹⁶⁰³ *dj=j n=k h'w=k w'b=tw r šnn snb=tw r mn.t ht nb.t.*

¹⁶⁰⁴ *Edfou II², 118* : *dj=j n=k h'w w'b r mn.t hfty.w=k nb.w m tm wn*, « je te donne un corps purifié du mal et des ennemis qui n'existent plus » ; *Edfou I², 184* : *hw=tw ḏ.t=k mk=tw h'w=k swḏz=tw jwf=k r 'b dr=tw mn.t nb hr h'w=k*, « tes membres sont protégés, ton corps est protégé, tes chairs sont indemnes de toute impureté ; tout mal est éloigné de ton corps » ; *Edfou IV, 255* : *rwj~n=j mn.t m-ht h'w=k mn=tw m Hr nb Qbh.wy* : « Je chasse le mal de ton corps, alors que tu es installé en tant qu'Horus maître des Deux Réservoirs ».

¹⁶⁰⁵ J. Rizzo, « Une mesure d'hygiène relative à quelques statues-cubes déposées dans le temple d'Amon à Karnak », *BIFAO 104, 2004, p. 519*.

compte de ses spécificités sémantiques. Si le terme *ḏw* a été associé dès les origines au phénomène de dégradation du « vivant », son champ d'application est loin de se confiner à l'organisme. Préserver le roi d'un quelconque contact avec *ḏw* conditionne la jouissance des bienfaits prodigués par les rites ainsi que la perpétuation des pouvoirs accordés par la divinité. Si la protection de la déesse ne s'exprime pas dans son action contre les ennemis du roi ou au moyen du don de vie associée à la santé au roi, c'est par la force qu'elle insuffle au roi pour vaincre ses ennemis qu'elle le protège. Ainsi, en *Edfou IV*, 100, 2-16, elle fait en sorte que « la force du roi soit puissante contre ses ennemis », en *Edfou IV*, 383, elle lui donne « la puissance, *ḥs3-šn* ', contre les ennemis de sa Majesté et accroît sa force contre ses rebelles »¹⁶⁰⁶. En *Edfou VII*, 265, elle fait en sorte que « son bras soit ferme contre ses adversaires et sa force puissante contre ses ennemis »¹⁶⁰⁷. En *Edfou III*, 282, elle lui transmet « une force comme celle du fils d'Isis lorsqu'il découpe les testicules de celui qui manque son coup (Seth) »¹⁶⁰⁸. Le rôle d'Isis ne peut être plus clair.

1.1 Hathor la Menit, récipiendaire de l'offrande du collier-*menit*

Il appert que l'offrande du collier-*menit* ne s'adresse pas systématiquement à la déesse Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet (5 occurrences seulement sur 16), mais également à la grande Hathor qui peut être définie en tant que *nb.t mnj.t* : « maîtresse du collier-*menit* »¹⁶⁰⁹ ou encore à 4 reprises en tant que *bjk.t ḥq3.t wp.t* : « faucon femelle et souveraine des cornes »¹⁶¹⁰. Lorsque l'offrande du collier-*menit* s'adresse à « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet »¹⁶¹¹ c'est le thème de la protection qui est prépondérant. Cette protection s'adresse au roi en *Edfou II*², 77 où la déesse lui donne la vie associée à la santé afin qu'il repousse le mal de son corps tout en mettant fin à ses ennemis. En *Edfou III*, 184, elle fait en sorte que les tributs de ceux qui se révoltent contre lui soient comptés et que l'impureté soit dirigée contre ces derniers ; et en *Edfou VIII*, 101, elle donne au roi une vie sans souffrance et qu'il soit entier sans mal en lui. Elle implique son père Rê en *Edfou III*, 184 et en *Edfou V*, 172, en étant l'uraeus à son front, le bandeau de sa tête dans sa beauté et l'œil de Rê à la tête du Pays d'Atoum massacrant Nebed pour ses exactions. En *Edfou VIII*, 101, elle est « la maîtresse

¹⁶⁰⁶ *d=<j> n=k ḥs3-šn ' r sbj.w=k n ḥm=k swr=j ph.ty=k <r> rq.w=k.*

¹⁶⁰⁷ *dj=j n=k '=k rwd=tw r sbj.w ph.ty=k ph=tw r rky.w=k.*

¹⁶⁰⁸ *dj=j n=k ph.tj mj s3 3s.t ḥr npd js.wy nw wh-sp=f.*

¹⁶⁰⁹ *Edfou I*², 56 19-57, 9 ; *Edfou II*², 118, 16-119, 8 ; *Edfou IV*, 383, 13 ; *Edfou VII*, 320, 9-321, 3.

¹⁶¹⁰ *Edfou IV*, 383, 13 ; *Edfou V*, 76, 11-17 ; *Edfou V*, 172, 16-173, 8 ; *Edfou VI*, 278, 8-18 et *Edfou VII*, 320, 9-321, 3.

¹⁶¹¹ On se reportera au tableau 15 : *Edfou II*², 77, 8-15 ; *Edfou III*, 184, 18-185, 11 ; *Edfou V*, 172, 16-173, 8 ; *Edfou VI*, 278, 8-18 ; *Edfou VII*, 265, 8-266, 3 et *Edfou VIII*, 101, 5-16 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-*menit**, pour la traduction de ces scènes.

de l'amour dans la barque des millions, qui ordonne le massacre [.....] ». Enfin, elle se tourne vers son frère Osiris en **Edfou VII, 265** qu'elle protège tout en inspirant la crainte auprès de ses ennemis (à elle). La seule scène d'offrande du collier où la déesse n'est pas clairement impliquée dans la protection du roi, de Rê ou d'Osiris mais plutôt procure de la joie, élève les cœurs et réjouit tout un chacun est une scène où elle n'est pas définie par sa titulature d'Hathor la Menit, maîtresse de Iounet dans Béhédet mais où le roi interpelle la divinité en tant que Menit : « ô Menit, faucon femelle, maîtresse du collier-*menit*, la vénérable dans le grand siège », par ailleurs désignée dans la scène comme étant la grande Hathor.

1.2 Hathor la grande, récipiendaire de l'offrande du collier-*menit*

Hathor la grande peut se révéler tout aussi violente qu'Hathor la Menit dans sa manière de protéger le roi, son père Rê ou encore son frère Osiris et elle est décrite avec les mêmes épithètes que pour Hathor la Menit ¹⁶¹². Peu de différences dans le contre-don que ces deux formes de la déesse Hathor : Hathor la grande et Hathor la Menit octroient au roi ¹⁶¹³. La grande Hathor peut tout aussi bien insuffler la force au roi de vaincre ses ennemis tout comme Hathor la Menit ¹⁶¹⁴ et lui donner la vie associée à la santé afin qu'il puisse repousser le mal ¹⁶¹⁵, tout comme Hathor la Menit en **Edfou VIII, 101**.

2. Le collier-*menit* associé aux sistres

Il a été également relevé 5 offrandes de collier-*menit* associé aux sistres ¹⁶¹⁶ : une seule s'adresse à la grande Hathor, maîtresse du collier-*menit* en **Edfou I², 50, 9-16** et les 4 autres sont des offrandes faites par le roi au dieu « Ihy le grand, le fils d'Hathor » ¹⁶¹⁷.

¹⁶¹² **Edfou I², 56, Edfou I², 184, Edfou II², 118, Edfou IV, 100, Edfou IV, 255** et **Edfou VII, 320** : scènes évoquées précédemment dans le cadre de ce type de protection.

¹⁶¹³ On se reportera au tableau **13** « Offrande du collier-*menit* (présenté seul) dans le temple d'Edfou » qui présente également le contre-don pour chaque scène.

¹⁶¹⁴ **Edfou III, 282, Edfou IV, 100, Edfou IV, 383**.

¹⁶¹⁵ **Edfou I², 174**.

¹⁶¹⁶ On se reportera au tableau **16** : « Offrande du collier-*menit* associé aux sistres dans le temple d'Edfou ».

¹⁶¹⁷ R. Preys, « Les manifestations d'Hathor : protection, alimentation et illumination divines », *SAK* 34, 2006, p. 364, n. 119, souligne que l'offrande du sistre et du collier-*menit* à Ihy dans la salle hypostyle (W) en **Edfou II², 40**, dans le trésor (B¹) en **Edfou II², 296** et dans la cour (H¹) en **Edfou V, 341** participent au thème différent de la fête d'Ihy le 2 Thot ; je pense qu'il convient d'ajouter à ces scènes celle de la porte sud-est de la cour (H¹) en **Edfou V, 380, 13-381, 5** où le roi fait l'offrande du sistre et du collier-*menit* à Ihy le grand qui est « Horus en train de poindre de la Dorée » ; voir également l'étude de cet auteur sur la fête du 2 Thot : « La fête de la prise du pouvoir d'Ihy "le grand dieu" à Dendara », *ZÄS* 128, 2001, p. 145-165.

2.1 Ihy récipiendaire de l'offrande du collier-*menit*

Dans la salle hypostyle en *Edfou II*², 40 et dans le Trésor B' en *Edfou II*², 296, Ihy est représenté assis portant la double couronne. Dans le premier cas, il tient le sistre d'une main et le collier-*menit* de l'autre. Il est « l'enfant efficiel de l'œil de Rê », « celui qui se hâte vers elle (Hathor) et dont il est issu ». Dans le second cas, il empoigne le sceptre-*ouas* et le signe-*ankh*. Il est le « maître de l'apparence », « celui dont l'amour est doux, le visage beau et les parures resplendissantes », « celui dont l'Ennéade se réjouit à sa vue ». En revanche, dans les scènes *Edfou V*, 341 et *Edfou V*, 380, il est représenté debout, face au roi, toujours avec la mèche de l'enfance, il tient le sceptre-*ouas* et le signe-*ankh* ou le sistre-*sechechet* et le collier-*menit* dans le 2^e cas. La représentation du dieu Ihy debout s'impose du fait de l'emplacement de la scène sur les montants des portes nord-ouest et sud-est de la cour du temple d'Edfou et du fait qu'il accueille le roi dans le temple. En *Edfou V*, 341, il est « le grand dieu qui réside dans Béhédet, le régent du sistre-*sechechet*, le maître du collier-*menit* », « le maître de la musique, qui fait des acclamations pour la maîtresse des dieux ». En *Edfou*, *V*, 380, c'est « l'enfant vénérable de l'Horus de Béhédet, l'enfant de la puissante, celui qui est dans le temple du sistre-*sechechet* ».

B. **Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet : *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t***¹⁶¹⁸

Introduction

En dehors des scènes d’offrande du collier-*menit*¹⁶¹⁹ et de celles où le collier-*menit* est associé aux sistres¹⁶²⁰ où figure dans **5** d’entre elles, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet », **17** autres scènes d’offrande impliquant Hathor la Menit ont été relevées. Toutes ces occurrences d’Hathor la Menit à Edfou présentent la déesse avec sa titulature apollinopolitaine : *Hw.t-Hr wr.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t* à l’exception de deux cas : en **Edfou I², 317, 8**, dans la chambre de la Béhédet de Rê (M), sur la paroi sud, dans une offrande de Heh que le roi, portant la couronne de Chou, présente à son père Rê-Horus et à l’Ennéade d’Edfou dont fait partie la déesse *Hw.t-Hr t3 Mnj.t mw.t ntr m Bhd.t* : « Hathor la Menit, la mère divine dans Béhédet ». Elle est celle qui « élève son Horus sur son trône », « rajeunit son corps », « rajeunit ses membres », « fait que sa puissance soit supérieure à celles des dieux »¹⁶²¹. Elle est aussi la parèdre de Rê-Horus à Béhédet dans le Trône de Rê dans une offrande de vin, en **Edfou I², 288, 6** et siège derrière « le bel Horus de la Dorée, le successeur et maître de la vie, *ba* vénérable au visage apaisé et seigneur de la couronne blanche et de la couronne rouge, celui qui réunit les deux moitiés du pays sur son trône » et accorde au roi « de paraître à l’horizon des deux seigneurs et qu’il soit roi des deux terres dans le sanctuaire de Geb »¹⁶²². Hathor la Menit remplit dans la scène de la Béhédet sa fonction maternelle. N. Baum¹⁶²³ envisage son action de nourrice par rapport au faucon d’or qui est « un aspect de Rê, l’enfant en devenir qu’est le dieu de la lumière quand il est en gestation dans le ventre de Nout et renaît au matin pour commencer une nouvelle traversée du ciel ». La déesse est suivie du dieu Âcha-Sepou, compagnon de la puissante à Pount, qui a dansé pour elle afin d’apaiser son cœur et reçu son fils quand elle l’a mis au monde. Il est un dieu de la naissance divine tout en ayant la fonction d’un danseur qui a charmé la déesse pour la ramener à Rê. La déesse n’est pas ici « maîtresse de Iounet ». En **Edfou I², 530, 3**, dans la chambre de l’escalier ouest (S), sur la paroi nord, dans une scène de consécration des morceaux choisis à la triade apollinopolitaine accompagnée de Khonsou-Thot garant de la fonction royale : il donne au roi « la grande royauté en victorieux de la fonction de

¹⁶¹⁸ On se reportera au tableau **17** : « Présence d’Hathor la Menit dans le temple d’Edfou ».

¹⁶¹⁹ On se reportera au tableau **15** et à la planche **12**.

¹⁶²⁰ On se reportera au tableau **16**.

¹⁶²¹ *ꜥt.t Hr=s hr mn-bj.t srnp d.t=f snhm h ‘w=f swr phty r ntr.w.*

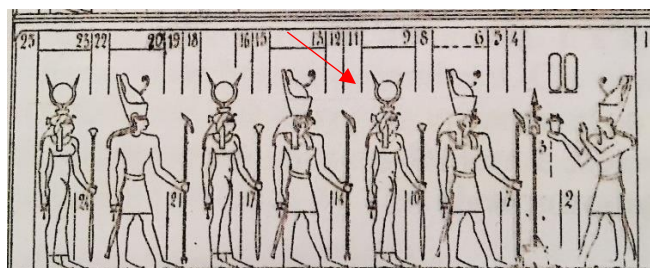
¹⁶²² *dj=j n=k h ‘ m ꜥh.t nb.wy bjty nb t3.wy m hꜥ.t n Gb dd mdw jn Hr nfr n Nbw.t smsw nb ‘nh b3 šps htp hr m nb šm ‘s hꜥ3 mhꜥw-s dmd psšty hr wts.t=f.*

¹⁶²³ N. Baum, *Le temple d’Edfou*, p. 421-422.

son père. Il est le cœur d'Atoum qui crée toutes choses, sa langue a énoncé les êtres ». Il est escorté par Isis-Hededet dans Béhédet et par le faucon parfait de la Dorée auprès duquel Hathor la Menit est citée en rapport avec les rites de Béhédet exécutés pour les rois morts et les dieux de la nécropole. Elle est *Hw.t-Hr t3 Mnj.t hkr.t hry.t-jb Bhd.t* : « Hathor la Menit, celle qui est parée dans Béhédet ». Elle est « vénérable et puissante dans Outjeset-Hor et gagne la butte derrière celui de Béhédet pour rendre hommage aux ancêtres »¹⁶²⁴. Elle donne au roi « les paroles magiques en guise de protection pour ses chairs et l'autorité divine en guise de protection pour son corps »¹⁶²⁵. Enfin, « elle fait en sorte que les ennemis du roi soient abattus dans la place d'exécution, que ses opposants soient renversés dans l'abattoir d'Horus, que les étrangers *Jwntyw* et *Sttyw* soient exécutés et que les *Dšrtyw* et ceux de l'ouest soient saisis dans son poing »¹⁶²⁶. La présence du terme *hkr.t* au sein de la titulature de la déesse est unique.

1. La Mesenit ou chambre de Mesen (I)

Située au nord, dans l'axe central du sanctuaire central, c'est la première des chapelles rayonnantes. Elle abritait un naos en bois dans lequel était déposé un naos en bois renfermant le faucon-*gemhes* et la statue d'Hathor-Maât. En **Edfou I², 239, 9** figure « Hathor la Menit dans Béhédet » sur la paroi latérale, au sein d'une collectivité divine en marche.



Edfou I², 239, 9

Mesenit (I) - paroi est - 1^{er} registre

Devant cette procession est dressé le « *segemeh* sorti du Noun » ou « le dieu faucon (Horus) à la face puissante »¹⁶²⁷, c'est-à-dire la lance surgie de l'océan primordial avec une tête de faucon surmontée d'un harpon et suscité par Tanen afin d'assurer la défense de son fils sur son premier support. Le roi offre l'onguent-*mq* à « Horus de Béhédet, faucon-*šnb.t*, au plumage bigarré, qui se complaît au Pays du Dieu, *ba* à la naissance rapide, souverain de son trône en

¹⁶²⁴ *šps.t wsr.t m Wts.t-Hr d3 J3.t m-ht Bhdty r sfsf 3w n htpty.w.*

¹⁶²⁵ *dj~n=j n=k mdw-ntr m s3 n h'w=k b3w wrw hr mk d.t=k.*

¹⁶²⁶ *dj~n=j n=k rkyw=k hr m hb.t h3kw-jbw=k r šhw-Hr Jwntyw Sttyw m sqr- ' Dšrtyw Jmntyw hf' m 3mm=k.*

¹⁶²⁷ *p3 sgmh šps pr m nwn* ; Sur le dieu-faucon à la face puissante, *šm Hr* ou *Segemeh* : E.A.E. Reymond, « The Origin of the spear I », *JEA* 49, 1963, p. 140-146 ; « The Origin of the spear II », *JEA* 50, 1964, p. 133-138 ; « The cult of the spear in the temple of Edfu », *JEA* 51, 1965, p. 144-148 ; N. Baum, *Le temple d'Edfou*, p. 45-46 et p. 297. On le retrouve dans la Béhédet de Rê en **Edfou I², 302, 12** où il est cité parmi les divinités en tant qu'épieu de Rê. Il prenait part aux rites d'Epiphi avec son double, le bâton d'Horus de Béhédet.

maître du siège »¹⁶²⁸, derrière lequel se tient « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet, maîtresse du collier-*menit*, souveraine des sistres, qui fait en sorte qu’advienne le corps du roi, indemne de tout mal »¹⁶²⁹. « Le *ba* est une fonction dynamique et le *ba* à la naissance rapide qu’incarne le faucon-*šnb.t* souligne sa capacité à reparaître comme la première fois, toujours renaissant et toujours en mouvement », souligne N. Baum¹⁶³⁰. Horus de Béhédet est décrit dans la Béhédet de Rê (M) comme étant « faucon-*šnb.t* céleste, *Wbn* ou dieu du levant à la vue duquel on vit, *ba* élevé et rayonnant »¹⁶³¹. Le faucon-*šnb.t* est le faucon qui revient au monde chaque matin ou qui revient régulièrement se poser sur son perchoir. Cette renaissance solaire perpétuelle est renforcée par la présence de la Menit placée juste derrière l’Horus-*šnb.t*. On retrouve la fonction qu’elle incarne dans la chapelle du collier-*menit* de Dendara, en tant que « matrice » quand elle prend la forme d’une Menit portant l’enfant solaire qu’elle met au monde chaque matin, répétition de son premier lever, afin que la dynamique de la création soit réenclenchée ; ou comme un « réceptacle protecteur » quand elle prend la forme d’une Menit au travers de laquelle navigue le dieu solaire lors de son parcours nocturne. Hathor la Menit fait en sorte « que son corps advienne en bonne santé » : *dj=j hpr h ‘w=k wd3=tw r mn.t*. Le terme *hpr* est peut-être choisi à dessein puisque c’est en Khepri qu’il se lève, le scarabée divin auquel les théologiens ont mis des ailes pour mieux l’assimiler au dieu du ciel, l’être en devenir par excellence. Il reçoit l’onguent-*md* de Pount, symbole de son intronisation sur le *serekh* pour devenir le « *ba* vivant de Rê ». C’est à nouveau une thématique bien connue que l’on rencontre dans les scènes isiaques de l’offrande du collier-*menit* où la déesse Hathor-Isis recevant le collier-*menit* à valeur des testicules du dieu Seth des mains du roi confirme ce dernier sur le trône de son père Osiris. La déesse en position symétrique d’Hathor la Menit sur la paroi ouest est Hathor, maîtresse de Iounet, œil de Rê qui réside dans Béhédet et qui n’est autre que la lointaine revenant de Pount et parèdre d’Horus que l’encens apaise. La Menit souveraine des sistres contribue certainement à l’apaisement de la Lointaine à son retour de Nubie où elle s’était métamorphosée en lionne Sekhmet sanguinaire.

¹⁶²⁸ *Hr-Bhdy šnb.t s3b šw.t šms-jb=f m T3-ntr b3 h3h3 msw hq3 ns.t=f m nb S.t.*

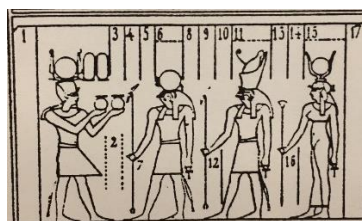
¹⁶²⁹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhdy.t nb.t mnj.t hnw.t sš.wt – dj=j hpr h ‘w=k wd3=tw r mn.t.*

¹⁶³⁰ N. Baum, *Le temple d’Edfou*, p. 49.

¹⁶³¹ *Edfou I*², 310, 13.

2. Le Trône de Rê (L)¹⁶³²

La description de cette chapelle en fait le lieu où « le *ba* de Rê sort au ciel, c'est le palais de Rê-Horakhty la première fois depuis la fondation de la terre »¹⁶³³. Si l'on ne tient pas compte de l'orientation différente, cette chapelle occupe à Edfou la place même où se situe la chapelle du collier-*menit* à Dendara. En *Edfou I*², 380, 18, au 2^e registre de la paroi sud-est, le roi présente un plateau d'offrandes à Harsomtous et à Hathor la Menit qui souligne que « Trône de Rê est aussi vénérable sur terre que son trône (celui d'Harsomtous) dans son horizon et que Harsomtous y est vivant comme Rê lorsqu'il se lève à l'Orient, car il est le bel enfant de la Dorée, doux d'amour et procurant le nécessaire à chacun »¹⁶³⁴. En *Edfou I*², 288, 6, le roi présente le vin à Rê-Horakhty, à Horus de Béhédet qui abat les ennemis et à Hathor la Menit¹⁶³⁵.



*Edfou I*², 288, 6 - pl. XXIVa
Trône de Rê (L) - paroi est

La scène symétrique, sur le côté gauche de la paroi est, est également une offrande du vin, mais à Atoum l'héliopolitain. L'un représente ainsi le soleil diurne, l'autre le soleil nocturne et la force primordiale qui lui permet de se renouveler. Rê-Horakhty dont le nom est complété par la titulature d'Horus de Béhédet est « le soleil parfait quand il point au ciel »¹⁶³⁶. « Les dieux voient grâce à ses rayons »¹⁶³⁷. La colonne marginale l'identifie à « l'Horus de l'Orient qui monte au ciel sur les bras du couple primitif Hehou et Hehet et se manifeste dans tout son éclat dans la barque de Heh »¹⁶³⁸. À côté du dieu Rê-Horakhty se tient « l'Horus de Béhédet qui écrase les pays étrangers »¹⁶³⁹ qui est associé sur le côté gauche à l'Horus Sehenou, un aspect d'Horus

¹⁶³² Sur le Trône de Rê : A. Gutbub, « Hathor *hnt Jwn.t*, Rê Hor *hnt Bhd.t*, Amon *hnt W3s.t* », dans *Mélanges Mariette*, BdE 32, 1961, p. 308-309 ; M.E.A. Ibrahim, *The Chapel of the Throne of Re of Edfu*, BiAe 16, 1975 ; N. Baum, *op. cit.*, p. 265-326.

¹⁶³³ *Edfou I*² 282, 10.

¹⁶³⁴ *wnn Ns.t-R' šps m t3 mj ns.t=f hnt 3h.t=f Hr-sm3-t3.wy 'nh=tw m-hnt=s mj R' wbn m B3hw sw m hwn nfr bnr mrwt jr hrwt n hr-nb.*

¹⁶³⁵ Sur l'offrande du vin: P. Dils, « Wine for Pouring and Purification in Ancient Egypt », dans J. Quaegebeur (éd.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East*, OLA 55, 1993, 107-123 ; M. C. Poo, *The offering in the Religion of Ancient Egypt*, Ann Arbor, 1986.

¹⁶³⁶ *Hr-3hty ntr '3 nb p.t s3b šw.t pr m 3h.t Šw nfr wbn m hry.t.*

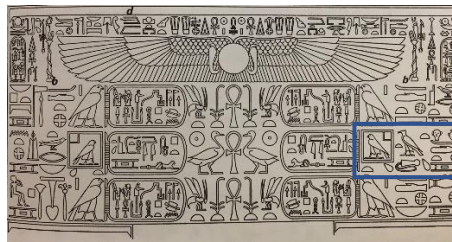
¹⁶³⁷ *dg3 ntr.w m hddwt=f.*

¹⁶³⁸ *nsw.t-bjty ts r hry.t hr 'wy Hh Hh.t.*

¹⁶³⁹ *Hr-Bhdty sm3 h3swt.*

de Béhédet ¹⁶⁴⁰. La présence de cet Horus-*sm3 h3swt* mettant en pièces les peuples limitrophes ou faisant en sorte qu'ils soient assujettis au roi n'est pas fortuite et s'associe très bien avec la présence de la déesse Menit car ce thème de l'abattage de l'ennemi est caractéristique des scènes d'offrande du collier-*menit* lorsque ce dernier symbolise les testicules de l'ennemi vaincu par le roi. On retrouve également cette manifestation d'Horus qui massacre les pays étrangers dans la scène sud-ouest du vestibule, au 1^{er} registre, où sa présence dans *S.t-wnp* ou place de l'abattage de Rê est mise en exergue. Dans cette scène d'abattre les ennemis en *Edfou I², 369-370*, Ptolémée IV traîne un groupe de prisonniers devant précisément « Horus de Béhédet qui écrase les pays étrangers ». Dans la colonne marginale divine, en *Edfou I², 370, 11*, Rê y tue Apophis et Horus, qui massacre les pays étrangers, y est puissant, d'une force plus grande que celle des dieux, car il est « comme Rê qui abat Nek », Nek étant cette désignation de Seth que l'on a déjà répertorié dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à Edfou ¹⁶⁴¹.

Le nom de la déesse gravé sur le linteau extérieur de la chapelle du Trône de Rê la présente comme une déesse majeure du lieu au côté d'Hathor « la grande maîtresse de Iounet ». Elle est « Hathor, la Menit, dans Béhédet » ¹⁶⁴² et n'est pas « maîtresse de Iounet ».



Edfou I², 282- pl. XXIX
Linteau de l'encadrement extérieur du Trône de Rê (L)

En *Edfou I², 288, 6*, elle se présente en protectrice du Double Pays et mère divine qui élève son fils quand il est enfant et le rend plus fort que les dieux ¹⁶⁴³. On la retrouve dans ce rôle de nourrice dans le vestibule central (N) sur la paroi sud-est en *Edfou I², 380, 18*. À l'instar d'Horus, le roi s'inscrit dans la lignée de Rê et dans le Grand Siègne de la royauté divine qu'est Béhédet, on comprend que le thème de l'investiture royale soit spécifique de la chapelle du Trône de Rê et justifie de ce fait la présence d'Hathor la Menit, déesse spécifique de cette chapelle, contribuant à la mise en place sur le trône de son fils Horus à qui elle donne le Double Pays et les « « pays-*Fnhw* avec leurs productions » ¹⁶⁴⁴. Ce thème de l'investiture est amplement

¹⁶⁴⁰ N. Baum, *Le temple d'Edfou*, p. 269-270 sur cette désignation d'Horus de Béhédet qui écrase les pays étrangers.

¹⁶⁴¹ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 209 pour la scène du mur d'enceinte à Edfou où figure cette occurrence du dieu Seth ; voir également sur les désignations du dieu Seth rencontrées à Edou : p. 328, tableau 39.

¹⁶⁴² *Hw.t-Hr t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁶⁴³ *Hw.t-Hr t3 Mnj.t nb.t p.t hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hw t3.wy mw.t ntr 3t.t s3=s m nhn swr phty=f r ntr.w.*

¹⁶⁴⁴ *dj=j n=k t3.wy Fnhw hry.t-jb Jwn.t hr b3kw=sn.*

développé sur les parois de cette chapelle : au 3^e registre des parois du Trône de Rê, Horus remet au roi, ici Ptolémée IV, le sceptre-*ḥq3* et le flagellum-*nḥḥ* sur le côté droit de la paroi ouest et Harsomtous lui transmet le titre de propriété-*jmy.t-pr* sur le côté gauche. Hathor lui donne le vêtement d'Horus-*šr.t-nt-Hr* attestant qu'il est le successeur légitime d'Horus : « je te donne l'habit d'Horus à son apparition le jour de confirmer son héritage. Puisses-tu exercer ses fonctions ! Tu t'es emparé de son trône. Que ta royauté soit semblable à celle de sa Majesté ! »¹⁶⁴⁵. La colonne marginale de cette scène décrit l'avènement d'Horus avec Heh et Hehet qui « l'élèvent vers le ciel sur leurs bras ». Il est alors « celui dont l'apparition est lumineuse dans la barque des millions »¹⁶⁴⁶, « Horus de l'Orient à la lumière resplendissante ». Sur la paroi nord, les quatre couples de l'Ogdoade accueillent le souverain comme leur héritier. Le texte en rapport avec cette Ogdoade, montre qu'elle joue un rôle majeur à Thèbes comme l'indique le développement sur les rites de Djémê et la mention de la fête de la vallée¹⁶⁴⁷. Sur la paroi sud, Khonsou-Thot et Sechat gravent les années de règne sur l'arbre-*jšd* de Béhédet à l'ombre duquel Ptolémée IV est agenouillé. Au 2^e registre, l'offrande de la Maât à Thot dans son rôle de magistrat, suivi des 7 *D3jsw* est un rappel de ce jugement du tribunal en faveur d'Horus à qui la fonction de roi du Double Pays fut conférée¹⁶⁴⁸. Le souverain régnant est confirmé en tant que représentant d'Horus sur le trône de Rê et cet événement majeur est bien la finalité de l'existence de la déesse Menit dont la protection que ce soit envers Rê, Osiris ou le roi conduit à la naissance d'Horus, le nouvel enfant solaire, l'héritier de Rê qui n'est autre dans le Trône de Rê que le roi Ptolémée IV, consacré selon les rites d'investiture héliopolitains avec l'offrande du vin, memphites avec l'offrande de la Maât par Thot suivi des *d3jsw*, et thébains avec l'encensement et la libation aux dieux primordiaux de l'Ogdoade.

¹⁶⁴⁵ *Edfou I*, 206, 14 : *ḏd mdw jn: dj=j n=k šr.t-nt-Hr m ḥ'w=f hrw pfy n smn jw'.t=f ḥq3=k j3w.t=f jt~n=k ns.t=f twt nswy.t=k r ḥm=f.*

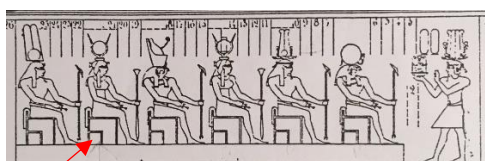
¹⁶⁴⁶ *ḥ3y ḥprw m wj3-n-ḥḥ* ; *LGG* V, 3b.

¹⁶⁴⁷ *Edfou I*, 289, 6 ; M.A.E. Ibrahim, *op. cit.*, p. 38-39 ; Chr. Zivie-Coche, « L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque et ses antécédents », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives 1 (D3T1)*, *CENIM* 3, 2009, p. 167-225 ; « L'Ogdoade d'Hermopolis à Thèbes et ailleurs ou l'invention d'un mythe », *EVO* XXXIX, 2016, p. 79-80.

¹⁶⁴⁸ M. Broze, *Mythe et roman en Égypte ancienne. Les aventures d'Horus et Seth dans le papyrus Chester Beatty I*, *OLA* 76, 1996.

3. La Béhédet de Rê (M) ou chapelle de Mehyt ¹⁶⁴⁹

D'après l'inscription dédicatoire du bandeau de frise, Ptolémée IV a fondé cette chapelle pour le faucon de la Dorée ¹⁶⁵⁰, pour le défenseur de son père (Osiris) ¹⁶⁵¹. Une notice relative au Trône de Rê dans le texte de l'enceinte ¹⁶⁵² précise que « la Béhédet de Rê est à sa gauche avec l'image de Mehyt » ce que confirme la scène du 1^{er} registre de la paroi sud où figure la barque de Mehyt devant laquelle le roi effectue un encensement. Et en effet, cette chapelle est aussi le lieu d'accueil de la déesse thinite qui en tant qu'uraeus ou œil solaire se révèle être protectrice de Rê, et d'Osiris.



Edfou I², 317, 8
Béhédet de Rê (M) - paroi sud - 3^e registre

En **Edfou I², 317, 8**, au 3^e registre de la paroi ouest, le roi portant la couronne d'Onouris et s'identifiant à Chou, offre l'emblème-*heh* ¹⁶⁵³, identifié au bouquet de Rê- '*nḥw n R*'. Ces plantes '*nḥw*', comme leur nom l'indique, renvoient à leur caractère vivificateur que l'on retrouvera d'ailleurs dans la fonction d'Hathor la Menit qui dans la scène, non seulement « nourrit son Horus », mais « le fait pousser, fait croître son corps d'enfant et le rend plus fort que les dieux ». Le *ḥḥ* soutient le ciel et permet ainsi la création du monde mais également l'accomplissement du cycle cosmique qui se révèle être le thème majeur de cette scène où Rê-Horus transmet sa fonction à son descendant, tout comme Osiris et Hathor la Menit participent à ce cycle de renaissance et de perpétuation de la royauté divine et terrestre en l'espèce du roi. L'offrande s'adresse ici à Rê-Horus dans Béhédet « qui lui donne en retour la fonction de Rê qu'il a transmise à Horus sur son pavois » ¹⁶⁵⁴. Rê-Horus est celui « à la forme complète » en tant que dieu de la lumière dans lequel sont combinés les deux grands faucons ¹⁶⁵⁵. N. Baum souligne que l'expression *twt qd* pouvait tout aussi bien se rapporter à leur fusion qu'à la « forme

¹⁶⁴⁹ S. Cauville, « L'hymne à Mehyt d'Edfou », *BIFAO* 82, 1982, p. 105.

¹⁶⁵⁰ **Edfou I², 305, 7-8** (côté droit).

¹⁶⁵¹ **Edfou I², 305, 11-12** (côté gauche).

¹⁶⁵² **Edfou VII, 14, 5**.

¹⁶⁵³ J.-F. Borghouts, *LÄ II*, 1977, s. v. « *Darreichen des Heh* », col. 1084-1085.

¹⁶⁵⁴ *dj=j n=k j3wt n R' sw3d~n=f n Hr hr wts.t=f*; on retrouve cette entité Rê-Horus *ḥnt Bḥd.t* dans le « Trône de Rê » à Dendara. Son hypostase y est décrite comme un lion dont il a le corps et comme un faucon dont il a la tête. Ces caractéristiques ajoutées au disque solaire lui donnent cet aspect composite de Rê-Horus dans Béhédet, amalgame de l'Horus royal, héritier de Rê et de l'Horus maître de Mésen : A. Gutbub, « Hathor *ḥnt Jwn.t, Rê Hor ḥnt Bḥd.t, Amon ḥnt W3s.t* », dans *Mélanges Mariette, BdE* 32, 1961, p. 303-348.

¹⁶⁵⁵ *R' Hr ḥnt Bḥd.t dr.ty wr.w twt Ḥ3y m jrw=f nḥn m ḥpr dsr ḥnt ḥw.t dr.ty*.

complète » du dieu solaire au zénith »¹⁶⁵⁶. De même dans la colonne marginale, il incarne les deux faucons réunis-*dmd* dans le temple des deux faucons. Il est associé à l’Osiris-Ioun, décrit également comme celui « à la forme complète dans Béhédet avec ses deux hautes plumes et ses cornes acérées »¹⁶⁵⁷. Iouny est l’Osiris reconstitué, paré de ses attributs au complet, « en roi du ciel et régent des étoiles, roi sur terre et supérieur des dieux »¹⁶⁵⁸. Il exerce une souveraineté universelle, au ciel comme sur terre, à l’instar de Rê-Horus dans Béhédet en qui se combinent « Rê sur son grand siège et le défenseur de son père sur son pavois »¹⁶⁵⁹. Il donne au roi la fonction de géniteur afin qu’il soit maître du Double Pays sur son trône¹⁶⁶⁰. La scène d’offrande des amulettes-*nh-dd-w3s* sur la paroi symétrique est faite à Osiris Ounnefer, pendant de Rê-Horus et ces deux scènes introduisent le thème de la perpétuation de la monarchie divine exprimé dans la double course royale qu’effectue le roi sur la paroi du fond, à l’est et symbolisant son investiture. Osiris-Ioun est suivi de l’aspect local d’Isis : Isis-dans-Béhédet identifiée au grand scorpion-*srq* et à un reptile au venin rapide qui met fin à l’existence des rebelles en un instant. À cette fonction défensive d’Isis est associée la fonction maternelle de Hathor la Menit qui est « mère divine dans Béhédet, qui a nourri son Horus sur la *menbit*. Elle l’a fait pousser, a fait croître son corps d’enfant et l’a rendu plus fort que les dieux »¹⁶⁶¹. On retrouve ici cette particularité de la Menit d’abriter et de protéger l’enfant solaire, qui correspond au *nhn m hprw*¹⁶⁶² de la légende de Rê, à le faire grandir avant de le mettre au monde tout comme Nout abrite l’enfant en devenir qu’est le dieu de la lumière qu’elle met au monde chaque matin pour commencer une nouvelle traversée dans le ciel. Devant elle, se tient sur son trône « le faucon parfait de la Dorée, maître de la couronne blanche et régent de la couronne rouge, celui qui réunit les deux moitiés du pays sur son pavois »¹⁶⁶³. Il est le successeur divin intronisé, celui qui accorde au roi de « paraître à l’horizon des deux seigneurs pour être le roi et seigneur du Double Pays dans le sanctuaire de Geb »¹⁶⁶⁴. Derrière elle, se tient Âcha-Sepou, dieu anthropomorphe portant le disque solaire surmonté de deux hautes plumes droites. Il est « celui

¹⁶⁵⁶ N. Baum, *Le temple d’Edfou.*, p. 399.

¹⁶⁵⁷ *Wsjr m Bhd.t Jwn twt-qd q3 šwtj spd hnwtj*. L’épithète *twt qd* fait référence à la couronne que porte le dieu constituée de ses deux cornes acérées sur lesquelles repose le disque solaire surmonté de deux hautes plumes flanquées des deux uraei. Osiris-Ioun la porte également dans la Chetyt en *Edfou I², 184-185*, en tant qu’Osiris-*nb nh* dans Béhédet.

¹⁶⁵⁸ *nsw.t m nn.t hq3 h3bs.wt bjty m t3 hry ntr.w*.

¹⁶⁵⁹ *R’ m s.t wr.t ndty n jt=f hry-tp wts.t=f*.

¹⁶⁶⁰ *dj=j n=k j3wt nt wt nb t3.wy hry ns.t=f*.

¹⁶⁶¹ *t3 Mnj.t mw.t ntr m Bhd.t 3t.t Hr=s hr mnbj.t srnp d.t=f snhm h’w=f swr ph.ty r ntr.w*.

¹⁶⁶² *Edfou I², 316, 18*.

¹⁶⁶³ *bjk nfr n Nbw.t smsw nb nh b3 šps htp hr m nb šm’-s hq3 mh-w-s dmd psš.ty hr wts.t=f*.

¹⁶⁶⁴ *dj=j n=k h’ m 3h.t nb.wy nsw.t nb t3.wy m hđ n Gb*.

aux nombreuses facettes »¹⁶⁶⁵, « Ihy dont la force est grande, [le suivant] de la puissante dans Pount qui danse pour son *ka* afin d'apaiser son cœur, celui qui accueille son fils (celui de la déesse) quand elle l'a mis au monde »¹⁶⁶⁶. Le choix de ce dieu « aux multiples facettes » et dansant devant la déesse est un moyen habile de renvoyer à la légende de la Lointaine et à Onouris-Chou dont le rôle en tant que compagnon de la déesse lionne Mehyt est d'amadouer celle-ci afin qu'elle rentre en Égypte auprès de son père Rê – cette même déesse dangereuse et instrument de la colère divine présente au premier registre de la paroi sud dans sa barque. H. Junker a répertorié deux autres occurrences de ce dieu- *š3 spw*¹⁶⁶⁷ en tant qu'Horus l'ancien autrement dit Haroeris à Kom Ombo, et en tant qu'Haroeris-Khnoum prenant une part active dans la mise à mort des ennemis dans le mythe d'Horus à Edfou. La présence de ce dieu est en parfaite adéquation avec celle d'Hathor la Menit. Sa présence auprès de l'œil de Rê renvoie à la protection qu'octroie la déesse Menit à son père Rê ; mais son aspect de dieu guerrier des déserts méridionaux dont la principale fonction est de protéger la déesse en repoussant l'ennemi rappelle aussi la thématique de l'offrande du collier-*menit*, quand ce dernier incarne les testicules du Vil que le roi présente à la déesse afin d'affirmer sa légitimité sur le trône d'Horus. De plus, il est fréquent que soit énoncé l'aspect « complet » du dieu Osiris dans ces scènes d'offrande du collier-*menit*. Et c'est précisément ce qu'énonce la scène symétrique du 3^e registre de la paroi nord où le roi présente les trois signes- *nh-dd-w3s*¹⁶⁶⁸ à Osiris-Ounnefer, grand prince au château de son engendrement, qui se lève de la matrice, brille avec la couronne blanche et garantit ainsi sa propre royauté par le biais de la réciprocité de l'offrande : Osiris lui donne « une vie stable sur terre et la puissance contre ses ennemis »¹⁶⁶⁹. E. Winter a établi la signification des trois amulettes identifiées aux trois divinités que sont Osiris, Chou et Tefnout, le pilier-*dd* placé entre le *nh* et le *w3s* représentant Osiris protégé par Chou et Tefnout. Et la protection d'Osiris est un élément fondamental sans lequel ne pourrait s'effectuer la transmission légitime de la royauté. Dans la prolongation de ces scènes d'offrande du *hh* et des signes- *nh-dd-w3s* à Rê-Horus et Osiris-Ounenefer, est figurée sur la paroi est une double course

¹⁶⁶⁵ *š3 spw* : LGG II, 221b et H. Junker, *Onurislegende*, DAAW 59, 1917, p. 100-101, pour les interprétations possibles de cette forme guerrière d'Horus qui accompagnait et amadouait la déesse lointaine lors de son retour en la protégeant et en la charmant avec ses danses.

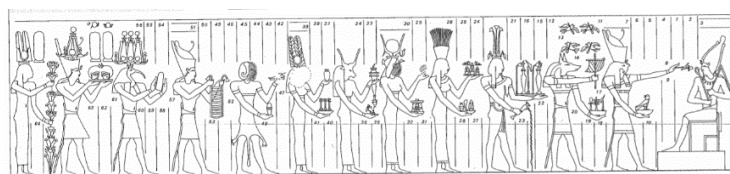
¹⁶⁶⁶ *Jhy wr phty [jmy-h.t] wsr.t m Pwn.t hn n k3=s r shtp.jb=s šspw s3=s rdj=s sw r [t3]*.

¹⁶⁶⁷ KO I, p. 97 et dans le mythe d'Horus à Edfou : H. Junker, *op. cit.*, p. 16.

¹⁶⁶⁸ E. Winter, *Untersuchungen zu den ägyptischen Tempelreliefs der griechisch-römischen Zeit*, Vienne, 1968, p. 69 sq. et J.-F. Borghouts, *LÄ II*, 1977, s. v. « *Darreichen des Heh* », col. 1084-1085, sur l'offrande des signes *nh-dd-w3s* dans les scènes symétriques à l'offrande du *heh* : si en retour du *heh* le dieu offre au roi un nombre infini d'années de règne et de jubilés ainsi que la paix et la défaite des ennemis, les signes *nh-dd-w3s* représentent précisément les trois aspects de cette éternité : la vie sur le trône, la stabilité grâce à la paix et la puissance conduisant à la défaite des ennemis.

¹⁶⁶⁹ *Edfou I*, 311, 3 : *dj=j n=k nh dd tp t3 wsr.t n hftyw=k*.

royale devant Tenenet et Iounyt à droite et Satis et Anoukis à gauche ¹⁶⁷⁰. Alors que le roi apporte deux aiguières à Satis et Anoukis pour que la crue revienne au bon moment, la course qu'il effectue devant Tenenet et Iounyt est étroitement liée au tableau de l'offrande des symboles de vie-stabilité et puissance de la paroi nord, car ces signes apparaissent sur les quatre tiges qu'apporte le roi en courant, ces tiges étant elle-même surmontées de quatre ibis à aigrette, le roi tenant le même oiseau dans sa main gauche. Si l'oiseau-*zḥ.t* qu'il tient dans sa main symbolise le retour de l'œil de Rê en Égypte, les quatre sceptres surmontés d'oiseaux rappellent le rite d'apporter les oiseaux vivants, accompli à la fin du cérémonial de confirmation de pouvoir royal ¹⁶⁷¹ de la fin de l'année et au seuil d'une année nouvelle. Il avait pour but de purifier le roi contre les miasmes de la fin de l'année et les dangers des jours épagomènes afin d'aborder dans les meilleures conditions le moment capital de son renouvellement au moment du Nouvel An. Les oiseaux perchés sur les quatre sceptres étaient lâchés lors de la fête de Béhédet pour porter aux quatre points cardinaux la nouvelle de l'investiture d'Horus ¹⁶⁷². Cette investiture était également associée à la renaissance d'Osiris. Car Horus tient son pouvoir de Rê comme d'Osiris. À Dendara, dans la chapelle osirienne est n° 1, deux défilés de divinités se rejoignent devant Osiris au 3^e registre nord dont Anubis qui tient une corbeille supportant les amulettes- *nh-dd-w3s* et tend une voile au-dessus de laquelle quatre oiseaux messagers prennent leur envol. Ils sont les enfants d'Horus tout comme ceux qui s'envolent sur le côté est, au moment où Rê-Horakhty remet le *khepech* et sa royauté à Horus intronisé.



Dend. X, 55-63 – pl. X.16
Chapelle osirienne est n° 1

Sur la paroi est du côté nord, en **Edfou I², 307-308**, dans une scène d'offrande des sistres, faisant le pendant avec un holocauste à la déesse Mehyt sur le côté sud, on note la présence des deux sistres-*sechechet* et *sekhem*, ainsi que des deux colliers-*menit*, l'un de forme simple et

¹⁶⁷⁰ **Edfou I², 311-312 et 317-318.**

¹⁶⁷¹ J. -Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An*, *Brooklyn Museum 47. 218. 50, BdE 52*, 1972, pour l'étude de ce rite de passage-*smn jw'.t* qui à Edfou était célébré le 1^{er} Tybi, comme au 1^{er} Thot, à la fin de l'inondation et au commencement de l'ensemencement des terres pour commémorer et assurer la transmission au roi, à la fois Chou, fils de Rê et Horus, fils d'Osiris, de son héritage ; également S. Cauville, *Théologie du temple d'Horus*, 1987, p. 167-170, sur cette fête de confirmation du pouvoir royal « d'inspiration héliopolitaine car c'est la nuit de Rê qu'Horus succède à son père ». « Les fêtes du 1^{er} Tybi transposent cette succession dans une 'atmosphère' memphite et osirienne : Horus succède à Osiris, le roi mort ». Selon S. Cauville, « la distinction entre ces deux fêtes jubilaires tient au double rattachement théologique d'Horus : d'une part, l'Horus du temple est solaire, héritier de Rê, événement célébré le 1^{er} Thot ; d'autre part, la fête du 1^{er} Tybi s'inscrit dans le programme du temple et est liée aux fêtes sokariennes et à la passation de pouvoir qui se faisait lors de la nuit du 30 khoiak » souligne t-elle.

¹⁶⁷² **Edfou V, 132, 10-133, 4.**

l'autre surmonté de la tête d'Hathor, sur deux guéridons placés devant la déesse Nekhbet, la blanche de Nekhen et Horus de Nekhen dans Djeba. Nekhbet y est « l'uraeus de son père à la grande flamme qui met en avant son autorité »¹⁶⁷³. Elle est aussi « Chetat qui protège son faucon »¹⁶⁷⁴. Elle donne au roi la vision de l'œil droit le jour et de l'œil gauche la nuit¹⁶⁷⁵, à quoi elle ajoute « le temps de vie de Rê au ciel et la royauté d'Atoum dans le ciel »¹⁶⁷⁶. Horus de Nekhen quant à lui, accorde au roi « les couronnes du dieu de l'univers dont Ptolémée est le successeur à la tête des vivants »¹⁶⁷⁷. Il appert que la Menit est très présente dans la Béhédet de Rê. Qu'elle contribue à l'accession au trône de son fils Horus dans la scène d'offrande du *hh*, présente en demi-teinte en tant qu'une Isis-Tenenet-Iounyt dans la course royale aboutissant à la consécration du roi sur son trône. Cette déesse Tenenet-Iounyt reçoit d'ailleurs le collier-*menit* dans la 3^e chambre ouest, paroi ouest au 3^o registre (F)¹⁶⁷⁸ où est également mis en exergue son rôle protecteur d'Horus. Enfin dans la présentation des sistres, les colliers-*menit* sont déposés devant Nekhbet la blanche de Nekhen renvoyant non seulement à son aspect protecteur auprès de son père Rê, mais également à son aspect maternel en tant que Chetat qui protège son faucon et lui donne le temps de vie de Rê au ciel et la royauté d'Atoum dans le ciel nocturne.

4. Le Vestibule central (N)

En *Edfou I², 359, 2*, dans l'inscription du soubassement du montant ouest (côté droit) de la porte du vestibule est gravée une liste des divinités d'Edfou dont fait partie Hathor, la Menit¹⁶⁷⁹. Le premier de ces dieux est Rê. Il est suivi par « Horus de Béhédet, grand dieu maître du ciel » qui est le *ba* de Rê et c'est le trône de Rê qu'il accepte quand le roi lui remet le temple d'Edfou en *Edfou I², 93, 9* à l'extérieur de la Mesenit. Le troisième dieu est « Horus de Béhédet qui est sur le Grand Siège », c'est-à-dire le dieu intronisé. Il est le défenseur de son père Osiris, qui en prenant possession de son héritage monte sur le trône de Rê. Puis « Horus qui abat les pays étrangers » : *Hr Bhdty sm3=f h3sw.t*, « Harsomtous, l'enfant et fils d'Hathor » : *Hr-sm3-t3.wy w3d s3 Hw.t-Hr* et « Hathor la Menit » : *Hw.t-Hr t3 Mnj.t*. Il est important de noter qu'elle

¹⁶⁷³ *hry.t-tp n jt=s '3 nsr.t dsr šfyt=f*.

¹⁶⁷⁴ *Št3.t h'w bjk=s*.

¹⁶⁷⁵ *dj~n=j n=k m33 n wnmy.t m hrw ptr n j3b.t m nn*.

¹⁶⁷⁶ *dj=j n=k 'h 'w n R ' m p.t nswy.t n Jtm m-m nn.t*.

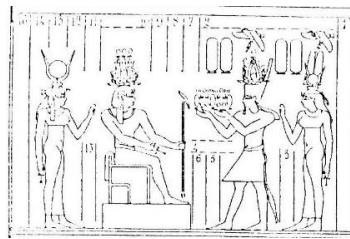
¹⁶⁷⁷ *dj=j n=k h 'w n nb dr hry-ns.t=f hnt 'nhw*.

¹⁶⁷⁸ *Edfou I², 174, 11-19* ; Traduction de cette scène dans C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 186-187.

¹⁶⁷⁹ S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 7-23, mentionne l'existence d'une autre liste des dieux d'Edfou gravée sur les montants de la porte nord-est de la cour en *Edfou V, 395-396*. Ils sont également représentés dans les escaliers qui donnent accès au toit participant à la grande fête du Nouvel An au cours de laquelle les prêtres portaient leurs statues à l'air libre pour qu'elles se rechargent en énergie solaire : *Edfou I², 560-562* et *571-576*.

n'est pas Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet », forme d'Hathor la Menit apollonopolitaine pouvant être adorée à Dendara. Il s'agit d'Hathor la Menit propre au temple d'Edfou. Elle est suivie d'« Osiris, le grand dieu de Béhédet », Isis-Hédedet, Nephthys, Nekhbet, « Thot de la maison de vie » : *Dḥwty n pr md3.t*, « Horus de Béhédet qui abat les ennemis » : *Hr Bḥdty sm3=f sbj.w*, « Horus de Béhédet dans l'horizon » : *Hr Bḥdty hry-jb 3ḥ.t*, Khnoum, Menet, « Horus, maître de Mesen », Horus Merty : *Hr mr.ty*, Amon Pa Âdjer : *Jmn p3 'dr*¹⁶⁸⁰ et enfin le bâton d'Horus de Béhédet : *mdw Hr Bḥdty*.

En *Edfou I*², **380, 18**, au 2^e registre de la paroi sud-est, siège Harsomtous l'enfant aîné d'Horus de Béhédet, le rejeton divin et l'enfant de Rê, né d'Hathor la grande.



*Edfou I*², **380, 18** - pl. XXXIc
Vestibule central (N) – Paroi sud-est – 2^e registre

Il est « maître de Béhédet, le régent de Tarer et le roi de nombreuses provinces »¹⁶⁸¹. Hathor la Menit se tient debout derrière lui. Ils reçoivent du couple royal un plateau d'offrandes en quantité infinie et des centaines de milliers de pains d'offrande. Il approvisionne la table d'offrande du dieu et accroît son offrande alimentaire¹⁶⁸². Hathor la Menit présente sa titulature classique : *Hw.t-Hr wr.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bḥd.t* : « Hathor la grande, la Menit dans Béhédet ». Elle est « une nourrice vénérable qui élève son enfant, grande dans le ciel et puissante sur terre, une belle souveraine dans Outjeset-Hor »¹⁶⁸³ et donne au roi en retour « toutes choses qu'a engendré Hâpy, tout ce qui a été créé par [...] »¹⁶⁸⁴. La colonne marginale rappelle l'importance du Trône de Rê dans le cycle d'apparition de l'enfant solaire dont la naissance conditionne le bien-être de chacun : « Tant que le Trône de Rê est aussi vénérable que son trône dans son horizon et qu'Harsomtous y est vivant comme Rê, se levant à l'orient, alors il est le bel enfant, doux d'amour qui procure le nécessaire à chacun »¹⁶⁸⁵. Et c'est vraisemblablement cette mention de l'apparition de l'enfant solaire qui justifie la présence de la Menit, en tant que

¹⁶⁸⁰ P. Vernus, « Amon p3 'dr : de la piété populaire à la spéculation théologique », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à Serge Sauneron*, BdE 81/I, 1979, p. 463-476.

¹⁶⁸¹ nb *Bḥd.t ḥq3 T3-rr jty m sp3.wt wr.wt*.

¹⁶⁸² *f3j jḥ.t - ḏd mdw: mn n=k ḥtpw m ḥḥ hr ḥḥ ḥfnw bw-nfr sḏf3w=j t.t=k swr=j šbw=k*.

¹⁶⁸³ *3t.t šps.t 3t.t nww=s '3.t m p.t wsr.t m t3 ḥnw.t nfr.t m Wts.t-Hr* ; on retrouve cette épithète de « nourrice » dans la scène d'offrande de l'onguent-*md* dans le Trône de Rê.

¹⁶⁸⁴ *dj~n=j n=k t wtt~n H'py qm3 nb n [...]*.

¹⁶⁸⁵ *wnn Ns.t-R' šps m t3 mj ns.t=f ḥnt 3ḥ.t=f Hr-sm3-t3.wy 'nh=tw m-ḥnt=s mj R' wbn m B3ḥw sw m ḥwn nfr bnr mrwt jr ḥrwt n ḥr-nb*.

nourrice, figurant derrière son enfant Harsomtous. En *Edfou I*², 382, 5-16, la scène juste au-dessus, au 3^e registre de cette paroi sud-est, le roi fait une libation et un encensement devant les dieux de la nécropole de Béhédet à la nouvelle lune du 3^e mois de Chemou, c'est-à-dire pendant la grande fête de Béhédet durant laquelle Hathor de Iounet se rend à Edfou. La scène symétrique de l'offrande des nourritures en *Edfou I*², 372, 4-373, 2, est une offrande des sistres effectuée par le roi à Hathor d'Iounet, qui est elle-même placée juste au-dessus d'une scène de reddition des prisonniers présentés à l'Horus de Béhédet qui écrase les pays étrangers.

5. La salle des offrandes (R)

En *Edfou I*², 463, 9, au 4^e registre de l'encadrement intérieur de la porte, la boisson-*hrw*- est offerte par le roi à Horus de Béhédet, le grand dieu, maître du ciel, qui abat ses ennemis et à Hathor, la Menit dans Béhédet, maîtresse du collier-*menit* et souveraine des sistres.



*Edfou I*², 463,9 - pl. XXXVc
Salle des Offrandes (R)

Paroi sud - 4^e registre du montant de la porte côté est

Cette boisson, composée de raisins infusés dans leur jus, est destinée à exalter le courage dans les combats. Son offrande est exclusivement réservée au dieu Horus et commémore sa victoire contre ses ennemis puisqu'elle intervient dans la Fête de la Victoire¹⁶⁸⁶ où elle constitue un des éléments les plus caractéristiques du « Mythe d'Horus ». Cette scène gravée sur le montant intérieur de la porte principale de la salle des offrandes exprime, comme le souligne Ph. Derchain¹⁶⁸⁷, le programme théologique correspondant à la fonction d'Horus dans son mythe¹⁶⁸⁸ : un Horus protecteur de son père Rê-Horakhty et sa victoire sur l'ennemi qu'il soit hippopotame, crocodile, serpent, ou un Horus vengeur de son père Osiris et victorieux contre Seth, à qui le tribunal divin remet la souveraineté sur le Double Pays. Il est d'ailleurs dans cette scène un Horus combattant et anéantissant ses adversaires. C'est un « roi divin qui abat ses ennemis, le puissant qui découpe les confédérés, Soped, le puissant qui frappe [les]

¹⁶⁸⁶ M. Alliot, *Le culte d'Horus II*, 1954, p. 806-807 ; S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 22 et n. 76-78.

¹⁶⁸⁷ Ph. Derchain, « En l'an 363 de sa Majesté le Roi de Haute et Basse Égypte Rê-Horakhty vivant par delà le Temps et l'Espace », *CdE* 53, n° 105, 1978, p. 48-56.

¹⁶⁸⁸ H. W. Fairman, « The myth of Horus at Edfu », *JEA* 21, 1935, p. 27-36. Le texte de la Fête de la victoire vient à la fin de ce mythe (Texte B).

rebelles »¹⁶⁸⁹. En retour de cette boisson-*hrw*-ꜣ, il donne au roi le prestige qu'il tire de ce breuvage. Quant à « Hathor la Menit, la Menit qui réside dans Béhédet »¹⁶⁹⁰, elle est « maîtresse du collier-*menit* et souveraine du sistre-*sechechet*, c'est une faucon femelle divine, souveraine de tous les dieux »¹⁶⁹¹. Elle donne au roi Kharga, *Knm.t*, travaillant pour lui et Dachla, *Dsds*, avec ses habitants – ces oasis fournissant les produits entrant dans la fabrication de cette boisson-*hrw*-ꜣ, entre autres le raisin – et le Double Pays sous sa conduite¹⁶⁹². Dans la colonne marginale, « elle accepte les vases se trouvant dans les mains du roi, <ces> bonnes choses, et fait en sorte que soient abattus ses ennemis ? »¹⁶⁹³, « que son cœur en soit apaisé [.....] »¹⁶⁹⁴, qu'il soit le maître des offrandes et de la provende que donne le ciel et que produit la terre ». Hathor la Menit, en faucon femelle ici, contribue à la victoire de son Horus par le biais de l'apport des Oasis d'où provient cette boisson destinée à exalter son courage dans les combats ou plus directement, elle fait en sorte d'abattre ses ennemis. La finalité des offrandes des montants de cette porte, que ce soit la grande offrande au premier registre, le vin, la bière et la boisson-*hrw*-ꜣ aux registres supérieurs, toutes contribuent à la victoire d'Horus, subsumée sur le linteau supérieur de cette porte en l'espèce de la scène de couronnement dans laquelle le roi est entouré de tous les dieux pouvant lui conférer la royauté : Nekhbet et Ouadjyt lui donnent le Double Pays, Horus maître de Mesen et Thot lui transmettent l'*jmy.t-pr* et la force-*qn* comme celle du fils d'Isis, Chou et Khonsou lui octroient un règne se comptant en milliers d'années et une inondation qui arrive en son temps, Séchat inscrit les années de règne sur l'arbre-*jšd*. Hathor la Menit, comme toutes les déesses de l'encadrement de cette porte, se tient debout derrière son Horus, une main levée en geste de protection et contribue à sa victoire sur ses ennemis dans cette offrande de l'élixir-*hrw*-ꜣ par le biais du don au roi des régions productrices de vin, entrant dans la composition de cette boisson. Il est à noter qu'elle ne se différencie pas des autres Hathor de ce montant ouest par sa couronne, portant la traditionnelle coiffe hathorique aux deux cornes encerclant le disque solaire. De plus, la déesse donne au roi le Double Pays sous sa conduite et c'est le thème de la royauté qui est par là évoqué. Cette scène est ainsi en parfaite adéquation avec la scène de couronnement du linteau de la porte juste au-dessus qui ouvre sur la salle hypostyle W', lieu par excellence du triomphe et du couronnement d'Horus. On retrouve l'offrande de la boisson-*hrw*-ꜣ à Dendara, dans le Trône de Rê en **Dend. IV, 18, 4-19** dédiée à Horus d'Edfou accompagné d'Hathor la Menit d'Edfou-*hry.t-jb Bhd.t* qui est protectrice de son

¹⁶⁸⁹ *nswt ntry sm3 hry.w=f pr-ꜣ dš sm3ty.w=f Spd shm hw-ꜣ k3y.w[=f]*.

¹⁶⁹⁰ *Hw.t-Hr t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t*.

¹⁶⁹¹ *nb.t mnj.t hnw.t sšš.t bjk.t ntry.t hnw.t ntr.w nb.w*.

¹⁶⁹² *dj=j n=k Knm.t b3k n=k DsDs jmy.w t3.wy hr shrw=f?*

¹⁶⁹³ *šsp-n=j ꜣ.wy wn m ꜣ.wy=k snq hfty.w?*

¹⁶⁹⁴ *htp=w jb hr sw3d jm=w b'h jm=w ntrj [.....] nb htp.w sdf3.w dw p.t qm3 t3* : le sens du début de cette phrase m'échappe.

père Rê au moment de la colère et « vers qui les dieux viennent en dansant »¹⁶⁹⁵. Le thème caractéristique de la destruction des ennemis propre à cette offrande n'apparaît pas dans cette scène. En effet, la boisson-*hrw*-^c a été choisie pour évoquer la ville d'Edfou – cette offrande étant spécifique du dieu solaire d'Edfou – et faire le pendant avec l'offrande de la boisson-*šdh* dédiée à Hathor et qui évoque la ville de Dendara¹⁶⁹⁶. Si Horus est « le beau jeune homme qui se lève au matin »¹⁶⁹⁷ au sud et Harsomtous : « Rê lui-même qui éclaire la nuit »¹⁶⁹⁸ représentent le cycle solaire, les divinités sont accompagnées des *Agathoi Daimones Aha* et *Renenoutet* : *Aha* identifié à Sato est le serpent divin d'Edfou au sud, tandis que Renenoutet au nord est l'uraeus qui repose dans le grand siège (Dendara), renvoyant à la protection qu'accorde Hathor la Menit à son père Rê au sud. Ainsi si Hathor la Menit est présente dans cette scène du Trône de Rê (N) montrant par là sa participation à l'accomplissement du cycle solaire du dieu Rê créateur qui « se transforme en millions » : *jr sw m hḥ*, qui tel l'Horus de Mesen abattant ses ennemis peut se révéler belliqueux et massacrer ses ennemis afin de préserver le monde, il peut tout aussi bien revêtir la fonction d'Harsiesis réclamant la fonction royale. Et c'est principalement sous ces deux derniers aspects qu'il apparaît au dernier registre du montant est de la porte de la salle des offrandes (R) à Edfou au côté d'Hathor la Menit : il porte la double couronne évoquant sa royauté, il est « le vaillant qui découpe ses ennemis, Soped le puissant qui frappe les ennemis »¹⁶⁹⁹, celui qui donne au roi « la puissance que le breuvage contient »¹⁷⁰⁰. Les textes de ces scènes d'offrandes de boissons alcoolisées rapportent le triomphe d'un dieu massacrant ses ennemis, qui est apaisé par l'alcool, et dont la victoire conduit à son investiture. Les scènes isiaques d'offrande du collier-*menit* montrent à souhait cette thématique de l'investiture du jeune Horus que la déesse Hathor-Isis place sur le trône de son père Osiris en échange du collier incarnant les testicules de Seth.

6. Chambre de l'escalier ouest (S)

En *Edfou I*², **530, 3** dans la chambre de l'escalier ouest, au 2^e registre de la paroi nord, le roi consacre les offrandes à la triade apollono-tentyrite associée à deux couples divins : Khonsou-Thot, garant de la fonction royale et démiurge : il est « le cœur d'Atoum qui a créé toutes choses, dont la langue a énoncé les êtres »¹⁷⁰¹.

¹⁶⁹⁵ *jw n=s ntr.w m hb.*

¹⁶⁹⁶ R. Preys, *Complexes*, p. 414-415 pour l'étude de ces deux scènes.

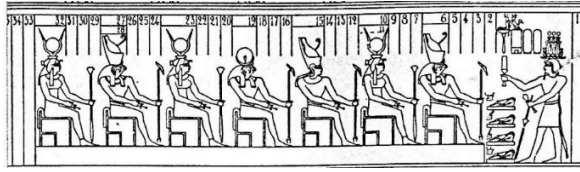
¹⁶⁹⁷ *Dend. IV, 18, 12* : *ḥw nfr wbn m dwꜣw* et *Dend. IV, 18, 9* : *ntr wbn m nwn.*

¹⁶⁹⁸ *R^c ds=f ḥnty ns.t-R^c šww m jtn ḥd snk wbn m nn.t r^c nb.*

¹⁶⁹⁹ *pr-^c dš smꜣy.w=f Spd šm ḥw kꜣy.w.*

¹⁷⁰⁰ *dj=j n=k šfy.t hr jm=f.*

¹⁷⁰¹ *jb n Jtm qmꜣ ḥ.t nb.t šsr=f šsr wnty.w.*



Edfou I², 530, 3 - pl. XXXVIa
Chambre de l'escalier ouest (S) - Paroi nord - 2^e registre

Représenté en faucon, il porte le disque lunaire et l'uraeus. Il est escorté par Isis-Hedetet dans Béhédet. Le dernier couple divin à se partager les pièces de viande est composé du « Faucon parfait de la Dorée »¹⁷⁰² et « d'Hathor la Menit, la parée dans Edfou »¹⁷⁰³. Horus est « l'aîné et fils d'Isis, l'héritier effcient d'Osiris, celui qui rassemble 'les deux moitiés'¹⁷⁰⁴ dans les terres d'Horus, qui punit les ennemis dans Djeba »¹⁷⁰⁵. Il donne au roi « les deux moitiés » rassemblées en héritier dans Outjeset-Hor »¹⁷⁰⁶. Hathor la Menit se présente en « déesse munie de ses 'parures', la vénérable et puissante dans Outjeset Hor »¹⁷⁰⁷. Elle est « celle qui gagne la butte de Béhédet derrière celui de Béhédet pour faire la libation et l'encensement aux dieux morts »¹⁷⁰⁸. Elle fait en sorte que ses paroles magiques soient une protection pour les chairs du roi et que les *b3.w wr.w* protègent son corps »¹⁷⁰⁹. Enfin elle fait en sorte que « les ennemis du roi soient abattus dans la place d'exécution, que ses opposants soient dans l'abattoir d'Horus, que les Nubiens et les Asiatiques soient frappés et que ceux qui vivent dans les déserts soient empoignés dans sa main »¹⁷¹⁰. La scène symétrique en *Edfou I², 521, 4-522, 4*, au 2^e registre de la paroi sud, est une scène où le roi offre la Maât à ses maîtres : Rê : « le grand à la tête de ses enfants », Maât, « fille aînée de Rê derrière lui », Thot à tête d'ibis et coiffé d'une couronne *atef*, « le maître d'Achmounein sous sa forme d'ibis-*thn*, cœur de Rê qui discerne la Maât », Isden avec une tête de chacal coiffée du *pschent*, « l'arbitre des deux adversaires en sa manifestation d'Isden, magistrat qui préside le collège des dieux », Iri et Sedjem se distinguant


¹⁷⁰² *Bjk-nfr-n-nbw.t* ; En tant qu'Horus ancien, une des formes primitives du dieu d'Edfou, il est répertorié dans la liste des noms d'Horus n°1 sur le linteau extérieur de la chambre du Nil en *Edfou II², 158, 12* et sur l'architrave du proanaos en *Edfou III, 309, n°10*. Il figure également au registre supérieur de la liste des dieux des chapelles en *Edfou II², 22, n°9* ; S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 12, le présente comme « une entité plus guerrière, souvenir de sa forme animale non anthropomorphisée » dont l'aspect vengeur et guerrier se retrouve dans cette scène.

¹⁷⁰³ *Hw.t-Hr t3 Mnj.t hkr.t hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁷⁰⁴ *GDG* I, p. 151 pour cette désignation de l'Égypte.

¹⁷⁰⁵ *smsw s3 3s.t jw' n jt=f Wsjr dmd psš=ty m ww-Hr db3 hfty.w=f m Db3.*

¹⁷⁰⁶ *dj=j n=k psš=ty dmd m hry-ns.t m Wts.t-Hr*. La lecture de *hry-ns.t* est problématique mais je pense que c'est une bonne option.

¹⁷⁰⁷ *Hw.t-Hr t3 Mnj.t hkr.t hnt Bhd.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr* ;  : *hkr.t* : « celle qui est parée » : *LGG* VI, 56a pour cette désignation inhabituelle d'Hathor la Menit. N. Baum, *op. cit.*, p. 296, a lu un sceptre *sekhem* et traduit « la puissante à Edfou ».

¹⁷⁰⁸ *d3 j3.t-Bhd.t m-ht Bhdty r sfsf-3w.t n htpy.w.*

¹⁷⁰⁹ *dj=j n=k mdw-ntr m s3 n h'w=k b3.w wr.w hr mk d.t=k.*

¹⁷¹⁰ *dj~n=j n=k rky.w šhr=w m š'.t h3k.w-jb.w r šhr-Hr Jwnty.w Stty.w m sqr 'nh'.w tp.w dšrty .w hf'=w m 3mm=k.*

par le signe de l'œil et de l'oreille posé sur leur tête, « issus de Rê, surgis de ses yeux et de ses oreilles », Sechat l'aînée, « dame de l'écrit » et Sechat la jeune, « patronne de la bibliothèque ». Ces maîtres de Maât sont les juges divins qui ont gratifié Horus de la force victorieuse en tant que souverain de Haute et Basse Égypte. Toutes ces divinités contribuent à ce que le souverain l'emporte sur ses ennemis et soit légitimé dans sa fonction de souverain. La fête de l'union au disque célébrée le premier jour de l'année culmine sur le toit de l'édifice avec la régénération périodique des dieux dont les statues sont exposées aux rayons du soleil. Les effigies divines et royales étaient ainsi portées en procession et c'est dans cette chambre de l'escalier ouest (S) qu'arrivait la procession, où le culte royal est associé à celui des dieux de la création, des génies du Nil et des divinités nourricières d'Edfou. Le roi encense la triade apollono-tentyrite au premier registre de la paroi sud en *Edfou I², 518-520*, lui consacre la grande offrande sur la paroi symétrique au nord et un plateau d'offrandes sur la paroi du fond, à l'ouest. Au 2^e registre, le roi offre la Maât à ses maîtres sur la paroi nord et consacre à nouveau des morceaux de choix devant cette triade associée à des couples de divinités garants de sa fonction royale. Si Hathor la Menit semble contribuer à cette cérémonie de « confirmer l'héritage » dont l'ultime étape se tenait sur le toit et à laquelle étaient associés les rois défunts de la dynastie lagide comme le témoigne la présence de la scène du culte des dieux Philopators Ptolémée IV et Arsinoé dont Khonsou-Thot et Sechat confirment le règne, il appert d'après les épithètes qui la qualifient dans cette scène qu'elle est aussi la déesse qui se rend à la nécropole d'Edfou lors des fêtes d'Epiphi pour faire l'oblation aux dieux morts et aux ancêtres, sans le soutien desquels le roi ne saurait être confirmé dans ses fonctions de souverain.

7. L'escalier est (U)

En *Edfou I², 572, 13*, sur la paroi nord (pl. XXXVIII q), « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet »¹⁷¹¹ fait partie de la procession montant sur le toit pour la cérémonie du Nouvel An - *hnm jtn*. Elle est « *nbty.t rhy.t*, aux cornes acérées, celle de l'horizon, la puissante et protectrice de son frère, qui assure sa protection contre ses ennemis » et donne au roi en contre-don « *l'jsf.t* anéantie dans son entourage et une force puissante pour repousser les forces hostiles »¹⁷¹². Dans cette procession, elle complète la triade composée d'Horus qui abat les pays étrangers, *Hr Bhdty sm3 H3s.wt ntr '3* et d'Harsomtous. Horus porte ici la double couronne. Ses épithètes révèle qu'il est clairement chargé de défendre l'Égypte : il est « celui

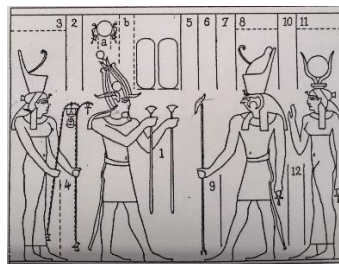
¹⁷¹¹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁷¹² *nbty.t rhy.t spd hnw.ty 3h.t wsr.t ndty.t hr sn=s jr nht=f r sbjw=f / dj=j n=k jsf.t stp=tw m h3w=k ph.ty=k wsr r dr k3yw=k* ; P. Wilson, *Lexikon*, 1084, pour cette occurrence, le terme *k3yw* provenant du verbe *k3j* : « comploter ».

qui repousse les rebelles, éloigne les étrangers, ligote les Nubiens et protège son père dans sa place »¹⁷¹³. Harsomtous quant à lui, est « l'enfant vénérable et le fils d'Hathor, l'image vivante de son père Atoum et l'enfant vénérable de Rê-Horakhty, qui rajeunit le corps du roi et renforce sa force en tant que souverain dont l'amour est doux »¹⁷¹⁴.

8. Salle hypostyle (W)

Les scènes de cette salle sont toutes centrées autour du thème du couronnement : après les offrandes alimentaires ou les boissons purificatrices, les rites apotropaïques, Horus reçoit le Double Pays sous la forme des deux couronnes, des deux uraei ou encore des deux plantes comme dans la scène **Edfou II², 92, 13** qui affiche la présence d'Hathor la Menit sur le fût de cette colonne. Cette salle est en effet le théâtre de cérémonies royales préalables à l'entrée du souverain dans les parties sacrées du temple. La principale de ces cérémonies est celle du couronnement au Nouvel An au premier Thot¹⁷¹⁵, qui commémore le souvenir de l'accession au trône d'Horus, le premier de tous les rois, par la même occasion, on confirmait dans son pouvoir le roi régnant, légitime successeur du même Horus. Ainsi l'anniversaire du couronnement du souverain est évoqué dès l'entrée de la salle hypostyle en **Edfou II², 14** par la présence de l'offrande de l'onguent-*md* destiné aux trois oiseaux représentés sur leur piédestal et prenant leur envol pour annoncer au pays le renouvellement de la royauté. Le faucon symbolise Horus sorti vainqueur du tribunal, le vautour, Nekhbet et l'ibis, Thot. En **Edfou II², 92, 13**¹⁷¹⁶, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet »¹⁷¹⁷ est représentée sur le fût de la colonne 2', sur le côté est et participe par le biais de cette offrande des deux plantes à ces cérémonies de couronnement de son fils Horus.



Edfou II², 92, 13

Salle hypostyle (W) - col. 2' à l'ouest

¹⁷¹³ *dr bt_{nw} rwj rd-jbw sps nhsyw ndty jt=f m s.t=f.*

¹⁷¹⁴ *hrd šps s3 Hw.t-Hr sšp- 'nh n jt=f Jtm sfj šps n R'-Hr-3hty / srnp=j d.t=k snht phty=k m jty bnr mrwt.*

¹⁷¹⁵ S. Schott, « Falke, Geier und Ibis als Krönungsboten », *ZÄS* 95, 1968, p. 54-65; J.-Cl. Goyon, *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An, Brooklyn Museum Papyrus* 47. 218. 50, *BdE* 52, 1972.

¹⁷¹⁶ S. Cauville, *Edfou, Les guides archéologiques de l'Institut Français du Caire*, 1984, p. 35, planche n° 13, pour la photographie de cette scène au premier plan.

¹⁷¹⁷ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t.*

L'offrande des deux plantes-*jh* est faite au maître de Chemmis « Horus de Béhédet, le grand dieu, maître du ciel et seigneur de Mesen, au plumage bigarré dans la place de l'engendrement »¹⁷¹⁸. Il est précisé qu'il est « le faucon de la Dorée » : *bjk-n-Nbw.t* dans Outjeset. Il donne au roi en retour des deux papyrus gravés sur la paroi, les marais de Chemmis avec (la fin de l'inscription n'a pas été gravée)¹⁷¹⁹. Hathor la Menit se tient debout derrière Horus, une main levée en geste de protection. Elle est « maîtresse du collier-*menit* et souveraine des sœurs-*sš.wt* »¹⁷²⁰ et « donne au roi les marais-*jdhw* avec ce qui est en eux »¹⁷²¹. Il est clairement fait ici allusion à la fonction mythologique de ces marais où Horus fut protégé de Seth et élevé par sa mère Isis. Il est intéressant de noter que la présence d'Hathor la Menit dans cette offrande des papyrus n'est pas un hasard et cette protection qu'elle octroie à l'enfant Horus se retrouve habilement exprimée sur les contrepoids même de certains colliers-*menit*. En effet, si dans la partie verticale du contrepoids il est fréquent de rencontrer une déesse Isis allaitant un enfant qui lui fait face et qu'elle enlace, dans la partie discoïdale, c'est un Horus, voire dans certains cas un enfant, qui est représenté au milieu des fourrés de Chemmis, portant la mèche de l'enfance, le doigt à la bouche pour exprimer qu'il est encore en lactation. Il est accroupi sur un lotus pour évoquer sa naissance, à l'instar du jeune dieu solaire à Hermopolis. Le fragment de contrepoids ci-dessous en est une belle illustration : la déesse Mout, coiffée du *pschent*, allaite son enfant portant la couronne de Basse Égypte. Dans la partie discoïdale, l'enfant Khonsou, né d'Amon et de Mout, trône au milieu du marais de Chemmis.



Fragment de contrepoids de collier-*menit* en bronze, Nouvel Empire
(AF 13457 © musée du Louvre/Christian Décamps).

¹⁷¹⁸ *Hr Bhdty ntr 3 nb p.t nb Msn s3b šw.t hnt hw.t-wtt.*

¹⁷¹⁹ A. M. Blackman & H. W. Fairman, « The myth of Horus at Edfou - II », *JEA* 30, 1944, p. 21 sur l'étymologie et cette écriture de Chemmis-*Hby*. Pour la suite des paroles du dieu on peut reprendre un parallèle possible comme en *Edfou III*, 135, 8 : *dj=j n=k Hb.t hr jm [=f] w(3)rḥ hr pr jm=f* : « je te donne Chemmis et ce qui est en lui, les fourrés et ce qui en sort ».

¹⁷²⁰ *nb.t mnj.t hnw.t sš.wt.*

¹⁷²¹ *dj=j n=k jdhw hr jm=f* ; P. Wilson, *Lexikon*, 128, pour cette désignation des marais de papyrus du delta. Il est clairement fait allusion à la fonction mythologique de ces marais où Horus fut protégé de Seth et élevé par sa mère Isis.

Le roi, portant la couronne-*atef* de son père Osiris, offre les deux papyrus pour recevoir en retour, son pouvoir sur le delta et ses marais mais également la perpétuation de la royauté de son père. Ouadjy.t se tient dans cette scène derrière lui, elle est maîtresse de Pé et de Dep, une épithète qui l'associe à la ville d'Horus de Basse Égypte : Bouto. Elle tient les tiges jubilaires-*hb-sd* et les signes de vie, symboles de la renaissance du roi et du renouvellement de sa royauté¹⁷²². Elle lui garantit ainsi des milliers de fêtes-*sed*, des milliers d'années sur le trône. Dans le cadre de l'offrande de la boisson-*hrw-*, au 4^e registre du montant intérieur de la porte de la salle des Offrandes (R), il a été montré que cette offrande aboutissait aussi couronnement représenté sur le linteau intérieur, paroi sud, le long de l'axe du temple et en suivant la marche royale. La Menit tient manifestement sa place dans ce processus.

Elle est également présente¹⁷²³ dans une offrande du collier-*menit* sur la paroi nord, du côté est, de cette salle hypostyle en **Edfou II², 77, 8-15**¹⁷²⁴, à l'aplomb de la procession de la barque d'Hathor et contigüe aux quatre rites centraux de cette paroi : double course royale et halage des quatre coffres aux quatre points cardinaux pendant que les quatre veaux sont amenés dans la nécropole. On retrouve d'ailleurs ces rites figurés au centre de la paroi nord du Pronaos C'¹⁷²⁵. La présentation du collier-*menit* vise essentiellement à apaiser la déesse afin qu'elle soit clémente et protectrice envers le roi durant son règne. Elle lui donne « la vie associée à la santé de sorte qu'il repousse le mal de son corps »¹⁷²⁶ et dans la colonne marginale, « elle fait en sorte que son corps soit purifié des impuretés et indemne de tout mal »¹⁷²⁷. « La prospérité lui est garantie au moyen du sceptre-*w3d* »¹⁷²⁸, « il est mis fin aux jours de ses ennemis »¹⁷²⁹ et enfin, « elle le protège dans les années de malheur, dirigeant l'impureté contre ses ennemis »¹⁷³⁰. Elle est associée à Méhyt de This au 4^e registre du côté est, qui est « Mentit la grande à la flamme douloureuse, qui renverse les ennemis sur la crête du gebel », à Hathor d'Iounet au 3^e registre du côté ouest, qui reçoit l'objet-*ouncheb*, symbole du temps associé à l'œil lunaire, et à Neith de Saïs au 4^e registre du côté ouest qui reçoit l'oie et le pain.

¹⁷²² *dj=j n=k rnp=tw <m> m3wt*, « je fais que tu sois rajeuni à nouveau ».

¹⁷²³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.wt*.

¹⁷²⁴ On se reportera à C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 190, pour la traduction de cette scène ; S. Cauville, *Théologie du temple d'Horus*, 1987, p. 114-128 et figure 38, p. 118.

¹⁷²⁵ On se reportera en **III.2.B.10** pour l'évocation de ces scènes osiriennes en rapport avec le couronnement du roi.

¹⁷²⁶ *dj=j n=k 'nh sm3(=w) m snb rwj=t mn.t m h'w=k*.

¹⁷²⁷ *dj=j n=k h'w=k w'b=tw r šnn.t snb=tw r mn.t nb*.

¹⁷²⁸ *sw3d=tw hm=k m w3d-n- 'nh*.

¹⁷²⁹ *skm=tw 'hw n hftyw=k*.

¹⁷³⁰ *swd3~n=j tw m snb-rnpwt wd=tw 'b r h3kw-jbw=k*.

9. Le Trésor B' et son vestibule (Y)

C'est dans le Trésor que l'on conservait les ustensiles de culte et les parures sacrées faites de métaux précieux ¹⁷³¹ qui étaient utilisés, non pas au cours du service journalier mais lors des services solennels et au moment des fêtes particulières qui honoraient le dieu Horus et sa parèdre Hathor. Et c'est dans le cadre du service des bijoux dans le sanctuaire que ces objets étaient présentés devant Horus et Hathor ¹⁷³². Sur les parois latérales le roi offre l'or-*s3wy* à l'est et le lapis-lazuli-*hsbd* à l'ouest à la triade apollono-tentyrite derrière laquelle se déploient parallèlement Harsomtous et Ihy le grand, Chou fils de Rê et Thot, Hathor de Iounet et Nout, Isis et Nephthys et enfin les quatre Renenoutet. On y trouve le double vase d'or-*rrm* contenant l'onguent de lotus, les aiguières de libation, *wđh n nwb* et *h3wy*, la figurine de Maât, les deux yeux en or pour le soleil et en lapis-lazuli pour la lune et leurs fards, les couronnes-*hp.t*, le flagellum avec et le sceptre d'Osiris, le signe-*hh* et '*nh-dd-w3s*, les miroirs-*wn-hr* et le collier-*bb* d'Hathor, le collier-*menit* et le sistre-*sechechet* et son diadème en électrum-*m3h* ¹⁷³³ qui lui est offert dans une scène portant le titre « d'adorer la divinité », en **Edfou II², 294, 5**, tandis qu'elle se présente dans sa forme d'« Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet l'œil de Rê, la maîtresse du ciel et la souveraine de tous les dieux » ¹⁷³⁴.



Edfou II², 294, 5 - pl. XLVa
Le Trésor B' - paroi sud - 1^{er} registre gauche

Un certain nombre d'amulettes figurent également dans ce Trésor telles le scarabée de faïence-*hpr w3d n hsbd*, les cœurs en or ou encore les colonnettes de lapis et de turquoise sur lesquelles étaient récités par Thot et Sechat des rituels de conjuration lors de la fête de couronnement du 1^{er} Tybi ¹⁷³⁵. C'est aussi lors de cette fête que sont présentés l'onguent-*md*, le

¹⁷³¹ Fr. Daumas, « La valeur de l'or dans la pensée égyptienne », *RHR* 149, 1956, p. 1-17 ; « Les textes géographiques du trésor D' du temple de Dendara », dans E. Lipinski (éd.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East*, *OLA* 5-6, 1979, p. 689-705 ; S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 388 sq.


¹⁷³² M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 169 sur les bijoux du Trésor offerts par le prêtre du roi dans le cadre du service de la parure, lors des grandes fêtes dans le temple d'Edfou.

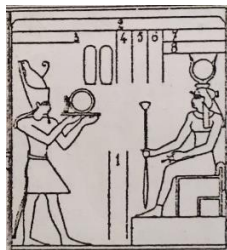
¹⁷³³ Pour les différentes formes de diadème : Ph. Derchain, « La couronne de justification », *CdE* 30, 1955, p. 226-230.

¹⁷³⁴ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w.*

¹⁷³⁵ S. Cauville, *Théologie du temple d'Horus*, 1987, p. 112.

collier-*wsh*, des bouquets-*nhw*, le symbole-*nh-w3s* et le bijou-*hh* sur lequel était gravé un extrait de la formule récitée lors du couronnement ¹⁷³⁶.

Hathor la Menit figure sur la paroi sud et reçoit le diadème d'or qui la rend lumineuse à l'instar de son père Rê. Elle est celle « qui rapporte les tributs » ¹⁷³⁷, « dont la puissance est grande et les *ka* imposants » ¹⁷³⁸, « la Lumineuse des grands » ¹⁷³⁹. Enfin, elle donne au roi en retour de cette offrande, « l'ivresse et le fait qu'il renouvelle l'ivresse ainsi que l'amour qu'il inspire répandu dans le Double Pays » ¹⁷⁴⁰. Les scènes d'offrandes de la paroi sud sont toutes dédiées à Horus à l'exception de celle où Hathor la Menit reçoit son diadème d'or. Au 3^e registre, les signes-*nh-dd-w3s* sont offerts à Horus de Béhédet et vont de pair avec l'emblème-*hh* d'Akhty dont l'offrande consiste aussi à porter le bouquet-*nh* de Rê à son nez. Sur la paroi symétrique au nord, Horus et Hathor de Iounet reçoivent leur double couronne-*hp.t*, confirmant le rôle important que jouent ces parures de vie, stabilité et puissance associées au bouquet de Rê assurant à Horus sécurité et protection et confirmant son autorité sur le trône du Double Pays. Au 2^e registre, Horus reçoit à l'est la Maât qui symbolise au point de vue liturgique l'offrande alimentaire rassemblée au temple, et à l'ouest les aiguïères-*snb.t n d'm* à tête de faucon. Au 1^{er} registre, à l'est, le roi présente le dieu bélier dans le grand Château : *ntr m hw.t-3.t*, coiffé du disque solaire , ce bélier étant l'apparence héliopolitaine d'Horus ¹⁷⁴¹. On retrouve Hathor la Menit dans le vestibule de ce Trésor en **Edfou II², 176, 15** où elle reçoit la couronne d'or : *m3h n nbw*.



Edfou II², 176, 15 - pl. XLIIb
Vestibule du Trésor Y - paroi est - 2^e registre

C'est par là que transitait l'offrande journalière. Aliments et boissons étaient acheminés des magasins à l'est du temple, entraient par la porte I'J'1 pour atteindre la salle hypostyle et rejoindre la salle des offrandes-*wsh.t-h'*, ce qui justifie la présence de toutes ces offrandes alimentaires sur les parois de ce vestibule. La déesse Hathor y est désignée comme étant à la fois Hathor la grande et Hathor la Menit dans Béhédet : « Hathor la grande dans Iounet, la

¹⁷³⁶ J.-Cl. Goyon, *Confirmation*, 1972, p. 86, n. 25.

¹⁷³⁷ *jn(w.t) jnw* : LGG I, 384b.

¹⁷³⁸ *wrt b3w* : LGG II, 485a ; *3t k3w* : LGG II, 68a.

¹⁷³⁹ *J3ht n wrw* : LGG I, 111c.

¹⁷⁴⁰ *dj=j n=k th whm=k th mrwt=k phr m t3.wy*.

¹⁷⁴¹ S. Cauville, *Théologie du temple d'Horus*, 1987, p. 109.

vénéral et puissante dans le grand Siège, la maîtresse du collier-*menit* et la souveraine des sistres-*sšš.wt*, dont la tête est couronnée par l'or. Rê lui fait des louanges, les déesses lui font de la musique avec leurs sistres-*šhm.w*. C'est la grande dont l'amour est doux, Hathor, maîtresse de [Iounet] »¹⁷⁴² et « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel et la souveraine de tous les dieux, la maîtresse de la couronne d'or qui a été confectionnée pour son *ka*, la maîtresse de l'ivresse qui est offerte à sa Majesté, pour laquelle les dieux et les déesses font de la musique et Rê se réjouit de la voir »¹⁷⁴³. C'est également Hathor la Menit dans Béhédet qui reçoit précisément le diadème d'or dans la chapelle du collier-*menit* (L) à Dendara. De plus, c'est la seule occurrence d'une offrande de cette couronne d'or faite à Hathor la Menit et plus précisément à Hathor la Menit d'Edfou¹⁷⁴⁴. À Edfou, Hathor la Menit dans Béhédet recevant le diadème dans le complexe du Trésor est la Lointaine revenant de Nubie qui rapporte les tributs autrement dit les peuples assujettis à sa puissance avec leur richesse. Il va de soi que Rê et tous les dieux acclament son retour. L'ivresse joue un rôle important dans ce mythe de la Lointaine puisqu'elle contribue à amadouer la déesse furieuse afin qu'elle retourne auprès de Rê qui « se réjouit de la voir ». C'est également cette ivresse que la divinité offre au roi lui permettant, lui aussi, de maintenir l'équilibre cosmique et le cycle solaire. On retrouve ces thèmes à Dendara dans le cadre de l'offrande du diadème d'or à Hathor la Menit. En *Dend. III, 157, 2-11*, la Menit est cette fois « celle qui rend florissant le pays avec son sceptre papyriforme, la maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse », c'est-à-dire une déesse dont le retour est associé à la prospérité du Double Pays et à la protection qu'elle octroie à son père Rê en tant que Mehenet. Son aspect lumineux n'est pas en reste car « Dorée est le nom de sa Majesté et or le nom de son bandeau » tandis qu'elle « brille dans l'horizon de Iounet ». À Edfou, elle est la « Lumineuse des Grands » et « le disque solaire féminin ». Au regard de la thématique de cette paroi sud, Hathor la Menit trouve sa juste place au sein de ces offrandes en rapport avec la fête de couronnement du 1^{er} Tybi. Mais elle est aussi la déesse qui rentre de Nubie et rejoint son père Rê pour assurer sa protection tout en garantissant la prospérité du Double Pays grâce aux tributs et aux provendes qu'elle rapporte.

¹⁷⁴² *Hw.t-Hr wr.t m Jwn.t šps.t wsr.t hnt S.t-wr.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.wt mh tp=s m sz.wy dw3 R' sy m j3w sp sn hn n=s ntrw m šhmw wr.t pw bnr mrwt Hw.t-Hr nb.t Jwn.t.*

¹⁷⁴³ *qd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w nb.t m3h jr=tw n k3=s nb.t th wdn=tw n hm.t=s hn n=s ntr.w hn n=s ntr.wt h' R' n m33=s.*

¹⁷⁴⁴ On se reportera en *II.1.G.2.1.2* pour l'étude de cette offrande de la couronne-*m3h* à Hathor la Menit dans Béhédet au 2^e registre de la paroi nord en *Dend. III, 157, 2-11*.

10. Le Pronaos (C')

La paroi nord, gravée en creux peut être considérée comme étant la façade extérieure du naos avant la construction du pronaos. On retrouve au premier registre les quatre scènes funéraires qui figuraient déjà sur la paroi nord de la salle hypostyle W et sur les parois extérieures du sanctuaire : la course avec les vases : *hnp qbḥ* rappelant la course d'Horus à travers le pays afin de rassembler les effluves d'Osiris qui s'écoulent des vases sous forme d'eau bienfaisante, une façon de garantir la venue de la crue, le rite de prise de possession du domaine : *pḥr šḥ.t*¹⁷⁴⁵, le rite de frapper les quatre veaux qui dissimule l'abri du dieu Osiris : *ḥw bḥsw*¹⁷⁴⁶ et le rite de tirer les quatre coffres : *stz mr.t*¹⁷⁴⁷ qui a pour but de présenter les étoffes que contiennent ces coffres pour habiller Horus ou envelopper Osiris de bandelettes. Quatre scènes qui évoquent le rassemblement du corps d'Osiris, la dissimulation de sa tombe et la venue de l'inondation. Des scènes rythmant également les étapes du couronnement royal. Ces scènes sont associées à des scènes de « remise du temple à son maître ».

En **Edfou III, 126, 15**, au 2^e registre du côté ouest de la façade du naos, soit la paroi nord, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet »¹⁷⁴⁸ reçoit les miroirs-*wn.wy-ḥr*¹⁷⁴⁹ que le roi, portant la couronne de Ptah – dieu des artisans auquel il s'identifie – lui présente devant son visage.



Edfou III, 126, 15 - pl. LXII
Pronaos C' - Paroi nord côté ouest - 2^e registre

C'est en offrant le miroir « qu'il s'assimile au disque et permet à chacun de voir grâce à ses rayons qui éclairent les chemins dans les ténèbres »¹⁷⁵⁰. La déesse fait d'ailleurs en sorte que « chacun prie pour le voir comme le disque à l'aube »¹⁷⁵¹. Elle est elle-même « un disque

¹⁷⁴⁵ La scène de « s'emparer de la rame » : *jt ḥp.t* est remplacée ici par la scène *pḥr šḥ.t* dont l'iconographie est identique, à cela près que le roi tient outre la rame le symbole du pouvoir-*mks*.

¹⁷⁴⁶ Sur ce rite : A. M. Blackman et H. W. Fairman, *Ḥw.t bḥsw...*, *JEA* 35, 1949, p. 108-109 ; P. Behrens, *LÄ* III, 1980, s. v. « *Kalb* », col. 296, § B ; S. Cauville, *Théologie du temple d'Horus*, 1987, p. 174 et fig. 50 ; A. Egberts, *In quest of Meaning. A study of the Ancient Rites of Consecrating the meret-chest and Driving the Calves*, *Eg.Uit.* 8, 1995.

¹⁷⁴⁷ Sur ce rite : A. Egberts, *Consecrating the meret-chest*, 1995.

¹⁷⁴⁸ *Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t*.

¹⁷⁴⁹ C. Husson, *L'offrande du miroir*, p. 69-72 pour l'étude de cette scène.

¹⁷⁵⁰ *sw mj jtn sdg3=tw m stwt=f wpš~n=f w3.wt m snk.t*.

¹⁷⁵¹ *dj=j n=k ḥr-nb ḥr nh n m33=k mj jtn tp-dw3w*.

solaire féminin semblable au disque solaire »¹⁷⁵², c'est « la maîtresse des rayons qui crée la lumière, dont l'apparition est éclatante comme celle de Rê »¹⁷⁵³. Dans la colonne marginale, les miroirs lui permettent de « contempler sa beauté »¹⁷⁵⁴, car elle est « celle qui possède une forme désirable, dont l'amour est doux, la tête en lapis-lazuli et les sourcils frémissants »¹⁷⁵⁵. On retrouve cette offrande des miroirs dans la chapelle du collier-*menit*, aux premiers registres des parois sud et nord faite à Hathor et à Isis. Dans les deux cas, la divinité se réjouit tout autant de voir son éclat, elle éclaire le pays comme Rê : « c'est un disque solaire féminin qui remplit le pays de poussière d'or »¹⁷⁵⁶ et « dont l'apparition est éclatante comme [le maître universel] »¹⁷⁵⁷ et donne au roi la capacité de voir l'entièreté du pays : « je te donne ce que contemple l'œil droit le jour et ce que regarde l'œil gauche la nuit »¹⁷⁵⁸ ou encore « je te donne ce que voit le vautour à la lumière du matin et ce que regarde le cobra dans le ciel nocturne »¹⁷⁵⁹. Pourquoi la présence d'Hathor la Menit dans une telle scène ? Que ce soit à Edfou ou à Dendara, si l'offrande du collier-*menit* ne s'adresse pas nécessairement à Hathor la Menit il s'avère que dans la majorité des occurrences relevées, c'est la protection qu'octroie la déesse en retour de cette offrande envers son père Rê, envers Osiris et envers son fils Horus qui est soulignée. Il a été montré que cette protection à Edfou peut s'exercer de différentes manières¹⁷⁶⁰ : une action violente et radicale de la déesse envers les ennemis du roi, un don de vie et de santé associé au mal que la déesse repousse du corps du roi et enfin un don au roi de la force dont il aura besoin pour vaincre lui-même ses ennemis. Bien que l'offrande des miroirs s'adresse à Hathor la Menit dans Béhédet, on aurait aimé retrouver cette thématique de la protection ce qui n'est pas le cas puisque c'est la notion de lumière que réfléchit la déesse en tant que la Dorée qui prime avant tout. Et c'est grâce à la lumière de ces deux luminaires qu'Horus/le roi peut appréhender l'ensemble du territoire sur lequel il souhaite asseoir son autorité. Et c'est précisément cette idée en soi qui peut avoir suggéré au hiérogammate d'inclure la présence de la Menit sur cette paroi du pronaos. Les scènes isiaques d'offrande du collier-*menit* évoquent fréquemment la déesse¹⁷⁶¹ plaçant son fils Horus sur le trône de son père Osiris, ce que suggère ce don d'ubiquité au travers des miroirs.

¹⁷⁵² *jtn.t snw n jtn.*

¹⁷⁵³ *nb.t stwt qm3 hddwt sšp h'w mj R'.*

¹⁷⁵⁴ *hr ptr nfrw=s.*

¹⁷⁵⁵ *nb.t 3bw bnr mrwt hšbd-tp wwnw-jnmh* : C. Husson reprend la traduction proposée par M. Barguet d'après le sens du vers 3bj dans le *Wb* I, 6, plus adaptée ici que celle du *LGG* IV, 3a : « la maîtresse des effigies ».

¹⁷⁵⁶ *Dend. III, 142, 6* : *mh t3 m nqr nbw.*

¹⁷⁵⁷ *Dend. III, 152, 5* : *sšp h'w mj [nb dr].*

¹⁷⁵⁸ *Dend. III, 142, 6* : *dj=j n=k dg3wt~n wnmw.t m hrw m3wt~n j3bt.t m grh.*

¹⁷⁵⁹ *Dend. III, 152, 5* : *dj=j n=k nw~n nr.t m 'nd.t m3~n Mhn.t m šs3.t.*

¹⁷⁶⁰ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 92 et tableau 35, p. 325.

¹⁷⁶¹ C. Châtelet, *op.cit.*, p. 77-86.

Sur le côté est de cette paroi nord, au 3^e registre, en **Edfou III, 185, 9**¹⁷⁶², « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit uraeus de Rê dans Béhédet, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux »¹⁷⁶³ reçoit le collier-*menit* qui prend dans cette scène la valeur des testicules du dieu Seth : le roi « élève les testicules de ce Vil, de celui qui manque son coup »¹⁷⁶⁴ en retour de quoi la déesse fait en sorte que « les tributs de ceux qui se révoltent contre lui soient comptés et que son impureté soit contre ses ennemis »¹⁷⁶⁵. Par le truchement d'ajout d'épithètes propres à la grande Hathor comme *nb.t p.t* et *h̄nw.t n̄tr.w nb.w* dans sa titulature, les hiéroglyphes ont peut-être voulu mettre l'accent sur l'aspect solaire et hathorique de la déesse Menit tout comme pour Isis pour laquelle, dans certains cas, les théologiens lui ont donné une coloration hathorique en utilisant le même procédé. Si dans la colonne marginale divine, elle est « un uraeus puissant et la Dorée des dieux, uraeus au front de Rê, à sa place au front de son père »¹⁷⁶⁶, c'est son aspect lumineux et protecteur de son père qui est mis en avant, le roi dans cette scène « va et vient, chargé du collier-*menit* en réjouissant les cœurs avec l'œil-*oudjat* complet de Iouny »¹⁷⁶⁷. Cette mention d'Osiris-Iouny dans sa complétude – qui est un topos des scènes isiaques d'offrande du collier-*menit* – peut justifier le choix de la présence d'Hathor la Menit proche des scènes osiriennes au centre de la paroi et évoquées au début de ce paragraphe. C'est à nouveau le thème de l'intégrité d'Osiris qui est exprimé au travers de l'offrande de ces testicules que le dieu défunt s'approprie pour retrouver toute sa virilité et concevoir son futur héritier post-mortem. Quant à Hathor la Menit, elle fait en sorte que les tributs des contrées étrangères reviennent au roi, que ses ennemis soient éradiqués, mais elle est aussi la protectrice de son père Rê en tant qu'uraeus à son front et « grande Menit dans le temple du collier-*menit* »¹⁷⁶⁸.

En **Edfou III, 174, 7** sur le champ de la paroi est, au 2^e registre, la déesse « Hathor la Menit, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, l'uraeus dans Béhédet »¹⁷⁶⁹ est impliquée dans un rite de purification : *sw 'b m fdw nms.wt*, « purifier avec les 4 vases-*nms.t* ».

¹⁷⁶² C. Châtelet, *op. cit.*, p. 193 pour la traduction de cette scène.

¹⁷⁶³ *H̄w.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-tp nyt R' ḥnty.t Bḥd.t nb.t p.t h̄nw.t n̄tr.w nb.w* ; on rencontre cette titulature à 3 reprises à Edfou, sur 28 occurrences d'Hathor la Menit : en **Edfou II², 176, 15** dans le Vestibule du trésor, en **Edfou V, 173, 4** dans la Cour H' et en **Edfou VIII, 80, 5** sur la paroi sud du Pylône K' ; on se reportera au tableau 17 pour l'ensemble des titulatures d'Hathor la Menit à Edfou.

¹⁷⁶⁴ *tw3.n=j sm3w.ty nt Pfy wh-sp=f*.

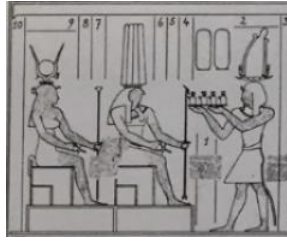
¹⁷⁶⁵ *dj=j n=k ḥb jnw n sbjw=k ḥr=k 'b=k r ḥftyw=k*.

¹⁷⁶⁶ *j' r.t tn wsr.t Nbw.t n̄tr.w ḥry.t-tp m tp n R' ḥnty.t s.t=s m wp jt=s*.

¹⁷⁶⁷ *šm(w) jy(w) ḥr mnj.t ḥr sn̄dm jb.w m 'd wd3.t ny.t Jwny*.

¹⁷⁶⁸ *Mnj.t wr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t*

¹⁷⁶⁹ *H̄w.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-tp Bḥd.t sšmw.t št3 n n̄tr '3*.



*Edfou III, 174, 7 - pl. LXIII
Pronaos C' - paroi est - 2^e registre*

Elle se tient derrière Horus de Béhédet portant la couronne à quatre plumes d'Onouris-Chou et s'identifiant à celui qui ramène l'œil de Rê. Dans la colonne marginale divine, il est « celui qui purifie les puissances, qui fait que leurs corps soient purs, qui fait jaillir Hâpy des deux Cavernes »¹⁷⁷⁰. Le roi porte la couronne blanche de la Haute Égypte en rapport avec le mythe de la Lointaine revenant de Nubie. Il présente l'eau provenant du Noun pour ici « purifier les chapelles et nettoyer les temples »¹⁷⁷¹. Hathor la Menit « purifie le roi avec l'eau qu'il tient dans ses vases-*nms.t*, afin que son corps soit purifié de toute pestilence »¹⁷⁷². Il a été relevé l'importance de ce type de protection, qu'octroie la déesse au roi en retour de l'offrande du collier-*menit*, « du don de la vie associée à la santé afin qu'il repousse « le mal », *mn.t* de son corps »¹⁷⁷³. Cette volonté de la déesse à protéger son fils de toute pestilence afin qu'il puisse assurer au mieux sa fonction de souverain de l'Égypte renvoie à la scène de couronnement royal au-dessus de la porte est, où le roi est entouré de Nekhbet et de Ouadjyt tendant leur main en geste de protection vers le roi assis sur son trône et empoignant ses regalia. De même, sur le même registre, il reçoit des mains d'Horus les signes-*'nh-dd-w3s* sous un dais de fête-*sed*. L'offrande des vases-*nms.t* par le roi conduit à sa propre purification et donc à la destruction de ses ennemis. La scène symétrique sur la paroi ouest est une offrande des vases rouges-*dšr.t* qui étaient utilisés, tout comme les vases-*nms.t* dans l'étape de purification du rituel d'ouverture de la bouche. Dans le temple d'Edfou, ils pouvaient être utilisés dans un rituel de purification du roi effectué par le dieu Thot ou encore effectué par le roi devant Horus¹⁷⁷⁴. Sur la paroi ouest, ils contribuent à rétablir l'intégrité d'Osiris. Le roi joue alors le rôle du fils d'Osiris et de son héritier légitime, une thématique familière dans l'offrande de ce collier justifiant de la présence de la déesse Menit et de son épithète, *sšmw.t štz n ntr' 3*, « celle qui guide l'image cachée du grand dieu ».

¹⁷⁷⁰ *hr sw 'b šhm.w hr 'b h'w=sn hr bs H'p y m Qrr.ty.*

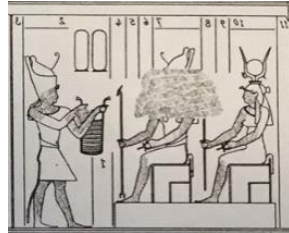
¹⁷⁷¹ *hr sw 'b šhmw hr hsmn hwwt.*

¹⁷⁷² *hsmn=j hm=k m wn m 'k 'b d.t=k r j3d.t.*

¹⁷⁷³ Sur cette notion de pureté dans l'Égypte ancienne, on se reportera en p. 35, n. 120 et au début de ce chapitre en **III.2.A.1.**

¹⁷⁷⁴ P. Wilson, *Lexikon*, 1210.

Elle est également présente sur cette même paroi, au 3^e registre en **Edfou III, 183, 16**, dans une scène où le roi tend le collier-*wsh*¹⁷⁷⁵ à Horus de Béhédet, le grand dieu, maître du ciel qui abat les ennemis.



Edfou III, 183, 16 - pl. LXIII
Pronaos C' - Paroi est - 3^e registre

C'est en tant que régent des Neuf Arcs qu'il assure la protection du roi : il l'enlace en signe de protection et protège son corps contre les ennemis¹⁷⁷⁶. De même le roi en fils de Rê et mis au monde par Nefertoum embellit la gorge de celui qui l'a créé, mais avant tout, frappe les Neufs Arcs, détruit le rebelle en Égypte et protège les dieux de leurs ennemis¹⁷⁷⁷. Quant à « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet »¹⁷⁷⁸, elle est *nbtj.t rhy.t* qui protège son enfant¹⁷⁷⁹. Elle illumine le visage du roi avec son sceptre-*w3d-n- 'nh* après avoir fait que le Vilain se noie¹⁷⁸⁰, tout comme le collier-*wsh* illumine la gorge de celui qui a engendré le roi (Horus)¹⁷⁸¹. Et l'on sait que ce collier-*wsh* incarnant Atoum est un vecteur essentiel dans la transmission de la force vitale du dieu primordial à son rejeton, enfant auguste qui se lève à l'orient dans sa barque matinale. La présence d'Hathor la Menit peut ainsi renvoyer au collier-*menit* de la

¹⁷⁷⁵ Sur la valeur protectrice de ce collier incarnant Atoum et les huit dieux de son Ennéade, on se reportera à la 2^e partie de ce travail en **II.2.G.1.3**, scène **CM20** de la chapelle du collier-*menit* et à l'étude comparative en **II.2.G.1.4** entre l'offrande de ce collier et celle du pectoral en position symétrique. Sur cette paroi est du pronaos, on retrouve cette complémentarité entre les deux objets.

¹⁷⁷⁶ *dj=j 'wy=j h3=k m mk hw=j d.t=k r hfty.w=k.*

¹⁷⁷⁷ *s3 R' msw.n Nfr-Tm shb šnb.t ny.t qm3 sw 'nh ntr hwn hw pd pd.wt hb hfty.w m-ht Htm nd ntr.w m- ' hfty.w =sn hw sn.*

¹⁷⁷⁸ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁷⁷⁹ *nbtj.t rhy.t hw hy=s.*

¹⁷⁸⁰ *sth=n=j hr=k m w3d-n- 'nh smh-n=j dw [...]* : peut-être faut-il lire *qd* dans la lacune pour *dw-qd* en tant que désignation de Seth, le Vilain ; sur la valeur de *t* pour *j*, suffixe de la première personne au féminin : H. W. Fairman, « Notes on the Alphabetic Signs employed in the Hieroglyphic Inscriptions of the Temple of Edfu », *ASAE* 43, 1943, p. 247, n° 307 (e).

Sur l'utilisation du verbe *mhj* : « noyer » pour désigner l'exécution de Seth n'est pas courante. Il a été rencontré à deux reprises à Edfou en **Edfou IV, 255, 12-256, 9** et à Dendara en **Dend. IX, 45, 13-46, 12**, dans des scènes d'offrande du collier-*menit* pour désigner Osiris, après que son oncle Seth l'eut tué et jeté dans le Nil ; sur cette désignation d'Osiris, on se reportera à C. Châtelet, *L'offrande du collier-*menit**, p. 113-116 ; sur la valeur de *mhy*, interprété comme « celui qui dérive », on se reportera à l'article de H. Beinlich, « Zur Deutung der sogennanten Osirisreliquien », *GM* 54, 1982, p. 17-29 ; P. Vernus, « Le mythe d'un mythe : la prétendue noyade d'Osiris – De la dérive d'un corps à la dérive du sens », *SEAP* 9, 1991, p. 19-34. Dans le cadre du mythe osirien, l'auteur souligne qu'Osiris est déjà mort quand il est mis à l'eau, donc point de noyade, mais un thème de la dérive qui demeure très prégnant au fil de tous les exemples relevés par l'auteur ; S. Cauville, « Les inscriptions géographiques relatives au nome tentyrite », *BIFAO* 92, 1992, p. 90, n. 50, liste toutes les occurrences d'un Osiris qui fut immergé après avoir été tué par Seth ; ici c'est le causatif de ce verbe qui est utilisé : *smh* : *Wb.* IV, 104, 7.

¹⁷⁸¹ **Edfou III, 183, 8.**

chapelle du collier-*menit* dans lequel elle s'incarne et dont le corps est constitué de ce collier-*wsh*. Elle est alors une matrice protectrice au sein de laquelle navigue le dieu solaire en devenir. Les parois latérales de ce pronaos rassemblent des scènes en rapport avec le trajet de la barque solaire et sa protection contre le serpent Apophis, avec la création du temple quand le dieu Thot préside à sa construction sur la paroi est, recevant sa palette de scribe pour y inscrire les terres octroyées aux dieux gardiens ¹⁷⁸² ou encore avec la présence des prédécesseurs du roi régnant avant Evergète II tels les Philadelphes, Philopators, Evergète I et Epiphanes qui ont, eux aussi, participé à la création de ce temple. Ce sont également les dieux participant à la fête du Nouvel An, tels Thot, Khnoum, Amon et Ptah que l'on retrouve sur cette paroi et enfin la triade poliade avec Horus dans ses différentes désignations telles Horus de Mesen, Horus-*shn-hr*, Horus-*sm3-h3s.wt*, Hathor, également dans ses différentes désignations, dont Hathor la Menit à deux reprises et enfin l'enfant Harsomtous et Ihy.

11. La cour (H') et ses passages est et ouest

C'est au niveau des montants des portes nord-est (H'J'2) en *Edfou V*, 395, 10 ¹⁷⁸³ et nord-ouest (H'J'2') en *Edfou V*, 346, 4 (musicienne) de la Cour H' qu'Hathor la Menit est mentionnée dans un grand inventaire des *res sacrae* du temple. Également sur la paroi est, en *Edfou V*, 173, 4 ¹⁷⁸⁴, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, la maîtresse du ciel et souveraine de tous les dieux » ¹⁷⁸⁵ reçoit le collier-*menit* des mains du roi qui en « vaillant guerrier dans l'Île de la fureur est en train de piétiner ce Vil, de repousser le méchant, de tuer le misérable à cause de ses crimes, tel le fils d'Isis » ¹⁷⁸⁶. Quant à la déesse, elle est « faucon femelle, œil-*oudjat* dans Outjeset-Hor, maîtresse du collier-*menit* et régente des cornes » ¹⁷⁸⁷. La colonne marginale divine la définit comme « protectrice de son père en train de promouvoir son prestige à la tête des Dieux Gardiens ¹⁷⁸⁸, car elle est « l'œil de Rê à la tête du Pays d'Atoum, qui découpe Nebed pour ses exactions » ¹⁷⁸⁹. Cette fonction d'Hathor la Menit auprès des dieux morts est très intéressante ici car elle laisse penser que la déesse Menit faisait bien partie des grandes panégyries organisées en Ehipi, durant lesquelles

¹⁷⁸² *Edfou III*, 190, 8.

¹⁷⁸³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t [...]* grande lacune.

¹⁷⁸⁴ C. Châtelet, *L'offrande du collier-ménit*, p. 45.

¹⁷⁸⁵ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w.*

¹⁷⁸⁶ *m tm- ' hnt Jw-nšn hr ptpt Pfy hr dr dw hr hdb hsj hr hbn=f sw mj s3 3s.t.*

¹⁷⁸⁷ *bjk.t wd3.t hntyt Wts.t-Hr nb.t mnj.t hq3.t wp.wt.*

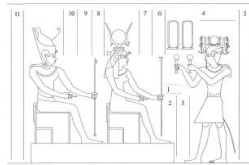
¹⁷⁸⁸ *hr nh jt=s hr jr.t gs-dp=f hr shpr šfy.t=s hnt s3w-n-sn* ; J.-Cl. Goyon, *Les dieux gardiens et la genèse des temples (d'après les textes égyptiens de l'époque gréco-romaine). Les Soixante d'Edfou et les Soixante-dix-sept dieux de Pharbaethos*, *BdE* 93, 1985, p. 470-471. Ces Dieux Gardiens sont les dieux morts, qui ont vécu aux premiers temps du monde et ont été enterrés dans les « buttes » des nécropoles sacrées des grands sanctuaires où ils recevaient un culte funéraire.

¹⁷⁸⁹ *sy m jr.t R' hnty.t T3-n-Jtm npd(w.t) Nbd hr bjn.w=f.*

Hathor et sa cour se rendaient à Outjeset-Hor pour retrouver Horus ; les dieux rendaient hommage en tout premier lieu aux dieux morts dans la nécropole de Béhédet.

12. Le pylône (K') ¹⁷⁹⁰

En *Edfou VIII, 104, 10* ¹⁷⁹¹, au 3^e registre de la face nord ouest du pylône K', Hathor la Menit reçoit les miroirs-*wn.wy-hr* ¹⁷⁹² des mains de Ptolémée XII Néos Dionysos en présence d'Harpocrate.



Edfou VIII, 104, 10 - Pylône K'
Façade nord côté ouest - 3^e registre

Elle est « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet » ¹⁷⁹³. C'est « la maîtresse du collier-*menit* et la souveraine des cornes ¹⁷⁹⁴, « la belle et puissante dans Iatdi, dont la tête est en lapis-lazuli et dont l'amour est doux » ¹⁷⁹⁵. La déesse se caractérise par sa souveraineté sur terre, étant « la souveraine des cornes ». Elle est « la belle dont l'amour est doux », une façon d'exprimer le fait que la déesse est apaisée par les miroirs qui réfléchissent sa beauté, tout comme les sistres dans la scène symétrique sur le côté est du pylône l'apaisent avec leur mélodie. La brillance de la déesse est traitée de manière extensive. Elle est comparée au dieu solaire par le jeu sur le mot *ḫt.t/ḫtyt* et *ḫzy/hzytyt*. Les miroirs la font rayonner ¹⁷⁹⁶ et elle se trouve tout naturellement désignée comme *ḫty.t*, « celle de l'horizon », *ḫzyty.t* ¹⁷⁹⁷, « celle qui brille » et « celle dont la beauté se manifeste dans les yeux de Rê, qui reçoit la lumière sur son visage » ¹⁷⁹⁸. Elle gratifie le roi en retour de ses deux astres, de ses deux yeux sains et

¹⁷⁹⁰ On se reportera à la planche O et au tableau 17 pour le positionnement d'Hathor la Menit et sa désignation sur le pylône K'd'Edfou.

¹⁷⁹¹ C. Husson, *L'offrande du miroir*, p. 97-100 ; D. Kurth, *Die Inschriften des Tempels von Edfu, Edfu VII*, 2004, p. 184-186 ; U. Bartels, *Edfu : Die Darstellungen auf den Aussenseiten der Umfassungsmauer und auf dem Pylonen. Strichzeichnungen und Photographien* (ITE II, 1), Wiesbaden, 2009, pl. 2 ; L. Martzloff, *La décoration des pylônes ptolémaïques d'Edfou et de Philae. Étude comparative*, Paris, 2011, p. 202-203 (abrégé dorénavant par : *La décoration des pylônes ptolémaïques*).

¹⁷⁹² H. W. Fairman, *BIFAO* 43, 1945, p. 98, pour la valeur de ce signe.

¹⁷⁹³ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t*.

¹⁷⁹⁴ *nb.t mnj.t ḫq3.t-n-[s]-wp.t=f* ; Pour l'épithète *ḫq3.t-n-[s]-wp.t*, C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 89-90 ; C. Husson, *op. cit.*, p. 98, 1977, n. 6, tout comme le *Wb.* I, 297, 12, considèrent qu'il s'agit de la désignation de la couronne à cornes d'Hathor ; Le *LGG* traduit l'expression par « la régente des sommets ».

¹⁷⁹⁵ *'n.t wsr.t ḫnty.t J3.t-dj ḫsbd tp bnr mrw.t*.

¹⁷⁹⁶ *shd hr=j m dbnty* : « mon visage brille dans les deux cercles », c'est-à-dire les deux miroirs représentant lune et soleil ; P. Wilson, *Lexikon*, 1190 pour la désignation de *dbnty*.

¹⁷⁹⁷ *Wb.* III, 15 (13) et P. Wilson, *Lexikon*, 613.

¹⁷⁹⁸ *phr nfrw=t m jr.ty R' zmm ḫddwt m hr=t* ; C. Husson, *op. cit.*, p. 98, n. 2 voit dans la partie finale de cette phrase une allusion au rite *hnm jtn*.

éloignés de tout trouble, ainsi que des gens de Pount lui apportant leur tributs ¹⁷⁹⁹. Harpocrate, issu de Rê, seigneur du trône sur le *serekh* accompagne Hathor la Menit qui, à l’instar de la scène du mur nord du pronaos en **Edfou III, 126, 15**, contribue à faciliter son accession sur le trône. Les scènes du dernier registre du pylône sont d’ailleurs en rapport avec le couronnement d’Horus : à l’est, l’offrande des deux hautes plumes ¹⁸⁰⁰, identifiées aux deux yeux solaires est faite à « Horus fils d’Osiris, l’enfant et image de son père » ¹⁸⁰¹. Il est « celui qui accomplit la libation » ¹⁸⁰², référence étant faite aux rites funéraires en l’honneur du dieu Osiris dont il est l’héritier et Horus d’accorder au roi d’apparaître chaque jour sur terre tel le disque solaire ; l’offrande des deux couronnes ¹⁸⁰³, à l’extrémité du môle occidental, au 3^e registre, sont les deux uraei qui, complétés par les deux hautes plumes, le protègent des ennemis. En retour de ces deux couronnes, le dieu « reconnaît le roi comme son héritier à qui il transmet les couronnes et offre l’Égypte soumise » ¹⁸⁰⁴. On observe ainsi le thème de la transmission de l’héritage au roi exprimée de façon solaire à l’ouest et osirienne à l’est. L’offrande du lait à Harsomtous ¹⁸⁰⁵ sur le môle occidental rend l’enfant plus fort et raffermi ses os et le dieu en retour permet au souverain de têter les mamelles de la vache et donc de profiter des bienfaits du lait. Dans la scène symétrique du môle oriental, le souverain offre la puissance-*qn* ¹⁸⁰⁶ à Horus, fils d’Osiris et d’Isis, de sorte qu’il puisse faire face à l’ensemble des ennemis. Enfin des scènes d’élimination de l’ennemi : à l’ouest ¹⁸⁰⁷, Horus et Hathor en sont les bénéficiaires. Les épithètes les désignent comme des divinités violentes. Horus déchiquette des ses serres les chairs des ennemis et Hathor est l’uraeus du dieu solaire, Sekhmet, la flamme qui consume les ennemis. À l’est ¹⁸⁰⁸, le roi tue Seth face à Horus et Hathor et c’est à nouveau le thème de la protection de l’Égypte par la destruction des ennemis qui est évoqué. Ces offrandes visent toutes à renforcer le dieu, soit sous sa forme enfantine, soit sous celle adolescente, de manière à préserver le pouvoir royal et à en assurer la bonne transmission. Une fonction qu’endosse pleinement Hathor la Menit dans l’offrande des miroirs, gratifiant le roi en retour de voir avec des yeux sains l’ensemble du Double Pays dont il est l’héritier. Ce pylône est une démonstration de la légitimité et de la suprématie d’Horus sur l’Égypte. Dans la scène symétrique sur le môle oriental,

¹⁷⁹⁹ *dj=j n=k jr.ty=k wd3=tw r h3tj* : « je fais en sorte que tes deux yeux soient sains, éloignés de la maladie » ; *hbstj n=k hr g3.wt=<sn>* : « les gens de Pount t’apportant <leurs> tributs ».

¹⁸⁰⁰ **Edfou VIII, 141-142** ; U. Bartels, *op. cit.*, pl. 26 et photo n° 0192.

¹⁸⁰¹ *s3 Wsjr hy hprw n jt=f*.

¹⁸⁰² *jj.n=j hr=k Bhdty hnty Wts.t qbh (m-)q3b Qbh.wy*.

¹⁸⁰³ **Edfou VIII, 103, 8-18** ; U. Bartels, *op. cit.*, pl. 18 et photo n° 0129.

¹⁸⁰⁴ *jj=tw m htp s3 mry=j k3wt=j n=k wrt.t=k šsp.n=j k3.t=k rdi=j s[y] hr h3.t=j twt jw'=j [...] m hnty=f rdj=; n=k rsy m j3w n hq.t=k mh.ty m hn n dšr.t=k*.

¹⁸⁰⁵ **Edfou VIII, 104-105** ; L. Martzloff, *op. cit.*, p. 203.

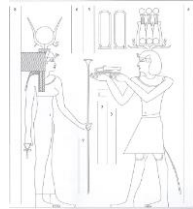
¹⁸⁰⁶ **Edfou VIII, 143, 4-144, 9**.

¹⁸⁰⁷ **Edfou VIII, 105, 12-106, 6**.

¹⁸⁰⁸ **Edfou VIII, 143, 16-144, 9**.

Ptolémée XII agite les sistres devant Hathor et Ihy. Les vertus apaisantes des instruments sont explicitées dans le titre de la scène : le sistre-*sekhem* repousse la colère, les sistres-*sšš.t* calment la fureur de la déesse.

C'est également « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit et l'œil de Rê dans Béhédet »¹⁸⁰⁹ qui reçoit le collier-*menit* prenant la valeur des testicules du dieu Seth, au 2^e registre de cette paroi nord sur le côté ouest en **Edfou VIII, 101, 5-16**¹⁸¹⁰.



Edfou VIII, 101, 5-16 - Pylône K'
Façade nord - côté ouest - 2^e registre

Dans la colonne marginale royale, le roi porte toutes les épithètes attestant du massacre de Seth¹⁸¹¹ et est assimilé à Horus quand il s'assied sur son trône, les testicules de Seth étant dans ses mains. Le roi présente l'ennemi à la divinité et assure la pérennité de l'héritage royal. Hathor la Menit est la mère divine du faucon de la Dorée qui est sur le trône dans Outjeset-Hor et qui donne au roi une vie sans souffrance, fait en sorte qu'il soit entier et sans mal en lui. Dans la colonne marginale divine, elle enlace son enfant, allaite son [fils]¹⁸¹², tout en étant une maîtresse de l'amour dans la barque des millions qui ordonne le massacre [.....] autrement dit, qui protège également son père Rê¹⁸¹³. La déesse assurant la protection de Rê dans la barque des millions renvoie cette fois à la représentation de la barque solaire dans la procession occidentale gravée juste en-dessous de la scène d'offrande du collier-*menit* et présentant la barque d'Horus identifié au dieu Rê se dirigeant vers l'ouest.



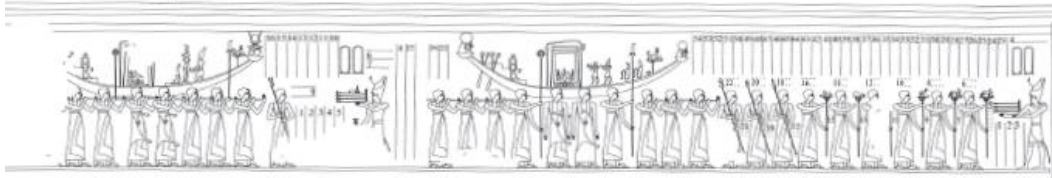
¹⁸⁰⁹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁸¹⁰ C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 211-212, pour la traduction de cette scène ; L. Martzloff, *op. cit.*, p. 200-201 ; U. Bartels, *op. cit.*, pl. 18 et photo n° 0127.

¹⁸¹¹ *hr htb hdy hr rkh Rnpy hr jnjn njk sw mj Hr snqm=f hr bhdw=f js.wy n Sth p[n] nty m dr.ty=f.*

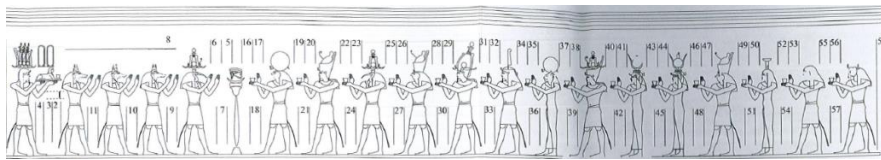
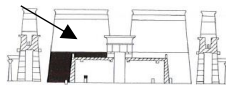
¹⁸¹² La déesse allaitant son fils renvoie à la scène d'offrande du lait du 3^e registre située juste au-dessus.

¹⁸¹³ U. Bartels, *op. cit.*, pl. 17 et photos 0133-0136 ; V. Altman-Wendling, « Raum-Zeit – Mond- und Tempeltreppen als Orte des Rituals », dans S. Baumann & H. Kockelmann (éd.), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum. Theologie in ihrer architektonischen und ideellen Dimension. Akten der internationalen Tagung, Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften 9.-12. Juni 2015, SSR 17, 2017*, p. 427 ; V. Altman-Wendling, *MondSymbolik – MondWissen. Lunare Konzepte in den ägyptischen Tempeln griechisch-römischer Zeit, SSR 22, 2018*.



Edfou VIII, 96-98 - Pylône K'
Môle occidental- face nord

L'inscription évoque la course de l'astre, son voyage diurne mais aussi nocturne sur le côté est. La préservation de ce cycle permet également la bonne transmission de la royauté et la préservation de la Maât. Hathor accompagne Horus dans son périple et, selon P. Barguet, l'association de la barque d'Hathor à celle du dieu solaire correspond à l'arrivée de la déesse au temple à l'occasion de la fête de la bonne réunion en Epiphi lors de la nouvelle lune ¹⁸¹⁴. L'inscription en rapport avec la déesse Hathor ¹⁸¹⁵, la présente comme un serpent qui prend place au front du dieu, la protectrice du dieu solaire. Associée à cette représentation du trajet de la barque solaire, une scène ¹⁸¹⁶ évoquant la phase croissante de la lune avec le remplissage de l'œil-*oudjat* à l'aide de minéraux et de plantes destinés à hâter sa régénération par les quatorze divinités formant l'Ennéade héliopolitaine, est gravée du côté oriental.



Edfou VIII, 135, 7-137, 16 - Pylône K'
Face nord - côté oriental

Cette représentation du remplissage de l'œil : *mḥ wdj.t* est également attestée à Dendara en trois endroits différents du temple. Sur le mur extérieur sud du pronaos, dans sa partie médiane ¹⁸¹⁷ est gravée une scène représentant un escalier gravi par 14 divinités allant au devant de l'œil lunaire et dont la fonction est de s'unir à la lune.

¹⁸¹⁴ P. Barguet, « Le cycle lunaire d'après deux textes d'Edfou », *RdE* 29, 1977, p. 14-20.

¹⁸¹⁵ *Edfou VIII*, 98, 7-99, 3.

¹⁸¹⁶ *Edfou VIII*, 135, 7-137, 16 ; U. Bartels, *op. cit.*, pl. 25 et photos n° 0182-0185.

¹⁸¹⁷ *Dend. XV*, 367-369 ; H. Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum-altaegyptischen Inschriften*, Leipzig, 1883, p. 36 ; Ph. Derchain, « La pêche de l'œil et les mystères d'Osiris à Dendara », *RdE* 15, 1963, p. 23 ; Fr.-R. Herbin, « Hymne à la lune croissante », *BIFAO* 82, 1982, p. 240-242, fig. 1 ; S. H. Aufrère, *L'univers minéral*, p. 205-209, p. 213-277 et p. 292-298 ; Sur le thème des phases croissantes de la lune et de la compagnie des dieux entourant l'astre nocturne : Fr. Labrique, « Les escortes de la lune dans le complexe lunaire de Khonsou à Karnak », *BFSE* 140, 1997, p. 13-26 ; « L'escorte de la lune sur la porte d'Évergète à Karnak. II. Commentaire », *RdE* 49, 1998, p. 107-149.



Dend. XV, 367-369 - Mur extérieur sud du pronaos

Elles sont accompagnées de leurs noms respectifs, suivis d'un titre ou d'une brève filiation. Seuls le texte du mur sud du pronaos et celui du plafond du pronaos comportent des textes qui les commentent. On y trouve tous les membres de la grande Ennéade d'Héliopolis d'où est issu ce rite du remplissage de l'œil : Atoum, Chou, Tefnout, Geb, Nout, Osiris, Isis et Horus. Quant à Montou de Thèbes, Hathor de Dendara, Horus d'Edfou, Iounyt et Tenenet d'Hermonthis et Thot d'Hermopolis, ils forment l'Ennéade de Thèbes ou petite Ennéade¹⁸¹⁸. À son sommet, Thot, dans un geste de protection se tient derrière le disque lunaire placé sur une colonne papyriforme dont l'emploi comme support de l'œil lunaire est parfaitement adapté puisqu'elle symbolise la jeunesse et le renouveau (*w3d*). Enfin, dominant la procession et séparé par une représentation du ciel, est gravée une version de l'hymne à la lune qui a fait l'objet d'une étude approfondie par Fr.-R. Herbin¹⁸¹⁹. Cet hymne révèle que « le ciel est en fête portant le mystère de l'œil gauche (de la lune). Les *ba* des dieux apparaissent en procession devant lui / en lui¹⁸²⁰ et Osiris brille en lui en tant que *Iâh*. Thot au moyen d'un filet, *jhy*, fait sa protection¹⁸²¹ tandis que les dieux venant ensemble s'avancent vers lui ». Le 7^e dieu de la procession est *Hnty-mks*, désignation d'Osiris : il est un scarabée vénérable : *hpr̄r šps*, version solaire d'Osiris, « qui remplit celui qui s'est amoindri et se réjouit de se mêler à lui ; un dieu s'unit à un dieu et le ciel est éloigné et sanctifié quand (elle) a illuminé (l'œil) le Double Pays en tant que lune ». Au plafond du pronaos, sur le 1^{er} soffite gauche, à l'ouest¹⁸²² on retrouve l'œil-*oudjat* sur la colonnade de papyrus, Thot en geste de protection devant cet œil qui incarne Osiris.

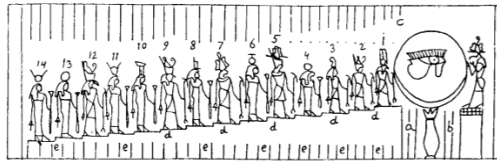
¹⁸¹⁸ Fr.-R. Herbin, « Hymne », p. 261-262, n. 8.

¹⁸¹⁹ Fr.-R. Herbin, « Hymne », p. 237-260 en livre une traduction (version B).

¹⁸²⁰ D'après l'hymne lunaire de *Kom Ombo*, ces *ba* divins sont en relation avec la lune à laquelle ils s'unissent durant la nuit ; sur le sujet : A. Gutbub, *Kom Ombo*, p. 384.

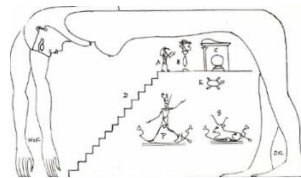
¹⁸²¹ Sur Thot dieu protecteur de la lune : Fr.-R. Herbin, « Hymne », p. 262, n. 7.

¹⁸²² *Dend. XV, 31-35* ; Fr.-R. Herbin, « Hymne », p. 242-243, fig. 2 ; S. Cauville, *Dendara. Le pronaos du temple d'Hathor*, p. 432-433.



Dend. XV, 31-35 - plafond du pronaos – 1^{er} soffite gauche, à l'ouest

Au plafond de la chapelle osirienne ouest n°1, paroi nord ¹⁸²³, une scénographie identique y est reproduite :




Dend. X, 300-302

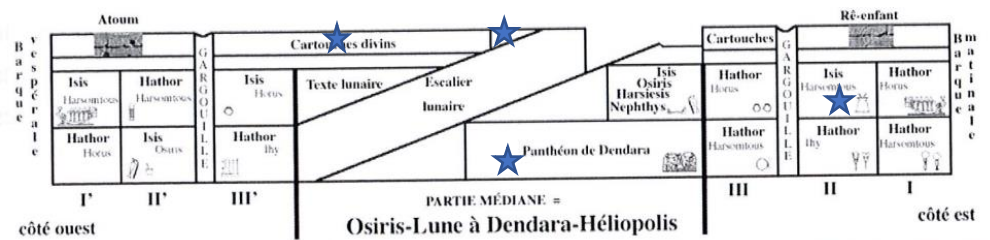
Plafond de la chapelle osirienne de l'ouest n°1

Sous la voûte céleste – Nout étendant ses bras – on aperçoit quatorze divinités, franchissant une volée de quatorze marches et emboîtant le pas à Thot qui se tient debout les bras en geste de protection devant Osiris dans sa forme d'œil-*oudjat* et devant le soleil levant abrité dans une chapelle et correspondant au scarabée de la chapelle de Sokar à Dendara. Sous l'escalier on peut voir Orion et Sothis dont la conjonction marque le début de l'année et c'est précisément ce début de l'année qui est célébré dans la chapelle de Sokar souligne Ph. Derchain ¹⁸²⁴ qui s'est penché plus particulièrement sur la scène de la récupération de l'œil au 3^e registre de la paroi ouest de cette chapelle de Sokar, pour montrer que cette représentation et celles des montées lunaires étaient issues d'un même enseignement. En effet, si la fonction principale de la chapelle de Sokar est la résurrection d'Osiris avec l'arrivée de l'inondation initiée par Sothis provoquant cette résurrection du dieu manifestée par la germination du blé, la montée de cet escalier lunaire par les quatorze divinités chargées des constituants de l'œil afin de le rendre complet et sain à l'issu du cycle lunaire de quatorze jours n'est qu'une autre façon de formuler la résurrection d'Osiris et la transmission de son pouvoir royal à son fils Horus. D'après P. Barguet, le remplissage de l'œil devait commencer au début du premier cycle lunaire du mois d'Epiphi, dont la période correspond à l'arrivée d'Hathor à Edfou pour la célébration de la fête « elle est ramenée » : *jn=tw=s* à partir de laquelle Hathor demeure quatorze jours à Edfou avant de s'en retourner au moment où s'annonce le déclin de l'astre. Ce rite de la régénération de l'œil est un des facteurs favorisant la régénération du pouvoir royal au Nouvel An : celle de l'Horus lunaire ayant reconquis son organe, ou encore celle d'Osiris ayant retrouvé sa virilité grâce aux

¹⁸²³ **Dend. X, 300-302** ; H. Brugsch, *Thesaurus*, p. 62-63 ; Ph. Derchain, « La pêche de l'œil », p. 24 ; Fr.- R. Herbin, « Hymne », p. 242, fig. 1.

¹⁸²⁴ **Dend. II, 150, 10-151, 2** ; Ph. Derchain, « La pêche de l'œil », p. 11-25.

testicules de Seth que lui rapporte le roi, qui n'est autre que l'incarnation terrestre d'Horus. Sur le mur sud du pronaos, si Hathor la Menit ne figure pas parmi les quatorze divinités disposées au-dessus des quatorze marches qui permettent d'accéder au toit de la salle hypostyle, elle est néanmoins mentionnée parmi les onze dieux essentiels du panthéon de Dendara en *Dend. XV, 352, 13* qui, dans la scène centrale du premier registre, reçoivent une offrande invocatoire : *jh.t nb.t nfr.t*. Au 2^e registre, en *Dend. XV, 357, 4*, à l'est, Isis-Hathor est une « puissante Menit dans le temple du collier-menit ». Elle reçoit le pectoral en guise de protection pour son *ka*¹⁸²⁵. Elle est une Isis hathorique, disque solaire féminin, qui « diffuse ses rayons comme de la poussière d'or »¹⁸²⁶. En *Dend. XV, 371, 14*, le nom de la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » est inscrit dans un cartouche au niveau de la frise des cartouches divins. Enfin en *Dend. XV, 372, 14*, dans un hymne à Iounet et à la Butte de naissance, le temple du collier-menit (Dendara) abrite « la grande Menit  », *Mnj.t wr.t*, qui est la fille de Rê et l'œil de Rê, celle qui donne la lumière dans la place de la naissance¹⁸²⁷. La déesse Menit est donc très présente sur cette façade du pronaos dont la partie centrale traite de la reconstitution d'Osiris avec la montée lunaire. Le collier-menit incarnant les organes virils du dieu Seth, ceux là mêmes qui permettront à Osiris de recouvrer son intégrité afin de concevoir son héritier, sa présence peut se justifier dans cet environnement.



Hathor la Menit sur le mur sud du pronaos¹⁸²⁸

S. H. Aufrère rappelle également que « l'aspect osirien de l'œil-*oudjat* et les affinités entre les quatorze morceaux de l'œil et celui résultant du démembrement d'Osiris par Seth¹⁸²⁹ ont aussi été évoqués par Plutarque¹⁸³⁰. Le quinzième fragment – la virilité d'Osiris – devait être magiquement restitué par Isis, de même que Thot agissait le quinzième jour pour rendre à l'œil ses qualités ». Ce quinzième fragment lui étant restitué par le roi dans les scènes d'offrande du

¹⁸²⁵ On se reportera à l'offrande du pectoral en **CM21** dans la chapelle du collier-menit en **II.2.G.1.1.3**.

¹⁸²⁶ *dj hddwt m nqr nbw*.

¹⁸²⁷ *hw.t-mnj.t mn hr Mnj.t wr.t sz.t [R'] jr.t R' dw.t hdd.wt m [hnt] s.t-mshn.t*.

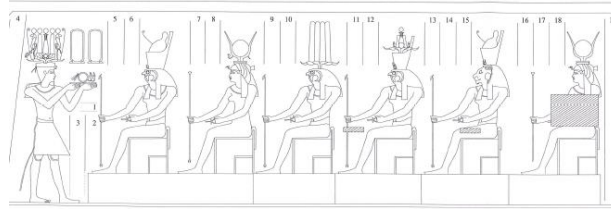
¹⁸²⁸ S. Cauville, *Dendara. Le Pronaos du temple d'Hathor*, pl. 23.

¹⁸²⁹ Sur le remembrement d'Osiris, on se reportera à C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 113-116.

¹⁸³⁰ J. Hani, *La religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Paris, 1976.

collier-*menit*, ceci peut également représenter un argument suffisant justifiant du choix de la présence d'Hathor la Menit aux abords des montées lunaires.

Sur la face sud, à l'extrémité du 2^e registre du môle occidental en **Edfou VIII, 80, 5**¹⁸³¹, le roi présente la couronne de justification-*m3ḥ n m3' -hrw* devant six divinités : quatre formes d'Horus¹⁸³² et deux d'Hathor.



Edfou VIII, 80, 5
Pylône K' - face sud - môle occidental

La première Hathor est qualifiée d'Isis, de mère divine, souveraine qui n'a pas sa pareille, de régente dans Iounet, de puissante dans Iatdi et de Rayt aux quatre coins du ciel¹⁸³³, elle est suivie « d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, œil de Rê dans Béhédet, la maîtresse du ciel et souveraine de tous les dieux, la grande Maât dans Tarer qui protège son père dans *Db3* »¹⁸³⁴. L'offrande de la couronne de justification symbolise la transmission du pouvoir royal au dieu fils puis au souverain représentant du divin sur terre. En retour de cette offrande le dieu offre au roi sa protection et la défaite de ses ennemis. Hathor la Menit l'accompagne dans cette démarche en protégeant son père Rê. Comme le souligne Ph. Derchain¹⁸³⁵, c'est en effet Horus qui, dans la plupart des occurrences de ce rite, reçoit le privilège de s'asseoir sur le trône de son père dont il prend la succession légitime, par suite de la décision du tribunal de Rê duquel il ressort *m3' -hrw* : « justifié », « triomphant ». Car si l'offrande de cette couronne marque la légitimation d'Horus et par voie de conséquence du roi qui accomplit le rite, sa présentation symbolise bien le triomphe du dieu sur ses ennemis. La colonne marginale divine souligne que « tant que le justifié est fort dans Edfou, comme Rê lorsqu'il se montre le matin, qu'il reçoit la couronne, qu'il la met sur sa tête, qu'il pare sa tête de la justification, alors il est un bel adolescent agréable à regarder, que les dieux et les hommes se réjouissent de contempler »¹⁸³⁶. La mention de ce

¹⁸³¹ Ph. Derchain, « La couronne de justification. Essai d'analyse d'un rite ptolémaïque », *CdE* 30, 1955, p. 225-287 ; D. Kurth, *Die Inschriften des Tempels von Edfu, Edfu VII*, 2004, p. 141-144 ; L. Martzloff, *La décoration des pylônes ptolémaïques*, 2011, p. 181 ; U. Bartels, *Edfu : Die Darstellungen auf den Aussenseiten der Umfassungsmauer und auf dem Pylonen*, pl. 14 et photo 0093.

¹⁸³² Les trois premiers sont qualifiés de *bḥdty*, donc directement rattachés à Edfou, le quatrième, léontocéphale est un Horus de Mesen.

¹⁸³³ *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t 3s.t mw.t-ntr jty.t n mjt.t=s ḥq3.t m Jwn.t wsr.t m J3.t-dj R'y.t m jfd n nn.t.*

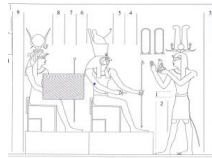
¹⁸³⁴ *dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w M3'.t wr.t ḥnty.t T3-rr ḥw jt=s m Db3.*

¹⁸³⁵ Ph. Derchain, *op. cit.*, p. 230-233 sur la signification de ce rituel.

¹⁸³⁶ *wnn m3' -hrw wsr=tw n Bḥd.t mj R' rdj=f sw m dw3w ḥr šsp m3ḥ ḥr rd.t sw ḥr tp=f ḥr sw3š ḥ3.t=f m <m3' >-hrw sw m ḥy nfr ndm m33=f ḥ' j ntr.w rmt dg3=f.*

bel enfant qu'il est agréable de revoir chaque matin et que les dieux et les hommes se réjouissent de voir, renvoie à nouveau à la scène d'offrande du collier-*wsh* de la chapelle du collier-*menit* dans laquelle figure l'objet-*menit* rituel au sein duquel circule la barque de Rê et qui révèle le rôle que tient la déesse Menit dans la renaissance du dieu solaire. Dans la scène symétrique à l'est, la couronne est offerte à la famille osirienne c'est-à-dire à l'Osiris-Ioun, à Isis-Hededet, Nephthys, un Horus et aux quatre fils d'Horus, les deux premières divinités étant propres au panthéon apollonopolitain. Le panthéon d'Edfou dont fait partie Hathor la Menit occupe la partie privilégiée à l'ouest.

Enfin la dernière occurrence de la déesse Menit sur ce pylône est dans une scène d'offrande de la Grande de Magie de Haute-Égypte : *rd.t wr.t hq3w šm 'w* en **Edfou VIII, 121, 8**¹⁸³⁷. La scène se présente au 2^e registre de la face sud du môle oriental.



Edfou VIII, 121, 8

Face sud - môle oriental - 2^e registre

Le roi présente l'uraeus à Horus de Béhédet, le maître de Mesen. Il est celui qui sort de l'horizon et dont le triomphe est grand. Il est issu d'Isis¹⁸³⁸. Dans la marginale il est « le faucon de la Dorée, puissant dans Outjeset qui accueille l'uraeus de Haute-Égypte¹⁸³⁹ avec l'uraeus de Basse-Égypte¹⁸⁴⁰. Il fait respendingir son front avec les uraei car il est le bel Horus qui vient de Pé, celui dont le prestige est grand à la tête des dieux »¹⁸⁴¹. Il est accompagné par « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet »¹⁸⁴². Elle est « la maîtresse de la fête-*sed*, celle dont la royauté est grande, qui dicte ses commandements dans le temple où l'on n'entre pas sans qu'elle le sache »¹⁸⁴³. « Elle établit le trône du roi dans sa demeure »¹⁸⁴⁴ et « fait que sa royauté soit majestueuse dans ce pays »¹⁸⁴⁵. Le roi est coiffé de la couronne de Ptah ou couronne-*tjeni*. Elle est généralement portée par le roi offrant des objets d'orfèvrerie, le liant au dieu Ptah, qui est lui-même couronné des deux plumes d'autruche¹⁸⁴⁶. La présence du disque

¹⁸³⁷ L. Martzloff, *op. cit.*, 2011, p. 181-182 ; U. Bartels, *op. cit.*, pl. 22 et photo n° 0152.

¹⁸³⁸ *dd mdw jn Hr-bhd.ty ntr '3 nb p.t nb Msn s3b šw.t prw m 3h.t '3 m3 'hrw prw m 3s..t.*

¹⁸³⁹ P. Wilson, *Lexikon*, 545.

¹⁸⁴⁰ LGG III, 523a pour cette désignation de l'uraeus de Basse-Égypte : *Njw.t-š=s.*

¹⁸⁴¹ *wnn bjk n Nbw.t wsr=tw m Wts.t m nfr hr nb mrw.t hr šsp nsy.t m- 'b njw.t-š=s hr sw3š h3.t=f m wr.ty sw m Hr nfr pr m P '3 šfy.t hnt ntr.w.*

¹⁸⁴² *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R ' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁸⁴³ *dd mdw nb.t hb-sd 'š3 nswy.t wd-mdw m stp-s3 n hb=tw 'h m hm=s.*


¹⁸⁴⁴ *smn=j ns.t=k m s3-n- 'nh* ; pour cette désignation de la maison du roi : P. Wilson, *Lexikon*, 786.

¹⁸⁴⁵ *swr=j nswy.t=k m t3 pn.*

¹⁸⁴⁶ E. Vassilika, *Ptolemaic Philae*, p. 91, type OF ; R. Preys, *Complexes*, p. 75, n. 684.

solaire sur le devant de la couronne souligne le fait que le roi est l'héritier du dieu solaire et la présence des deux plumes est un rappel indéniable du thème de la Maât et du processus de justification de la royauté ¹⁸⁴⁷. D'après sa colonne marginale, le roi Ptolémée XII Neos Dionysos se présente en héritier de la fonction royale, arborant les deux uraei : « Tant qu'il est sur son trône, avec le bras puissant à la tête de Ournakht ¹⁸⁴⁸ en train de présenter l'uraeus, de le soulever, de porter la grande de magie, alors il est 'prêtre de la Blanche' ¹⁸⁴⁹ qui vient d'Hiérakonpolis, sa tête étant couronnée par les deux uraei » ¹⁸⁵⁰. La scène symétrique, sur le môle occidental en *Edfou VIII, 80-81* est également une offrande de la Grande de magie de Haute Égypte. Les deux uraei symbolisant le pouvoir du Double Pays trônent ainsi de part et d'autre de la porte centrale du temple.

Comme a pu le mettre en évidence L. Martzloff ¹⁸⁵¹, c'est la thématique de la transmission du pouvoir royal à l'héritier Horus qui est prédominante et occupe les registres supérieurs du décor de la façade sud du pylône, le 1^{er} registre reproduisant des scènes de massacre des ennemis. Et c'est précisément au 2^e registre de cette façade que la déesse Hathor la Menit est représentée au côté d'Horus dans une offrande de la couronne de la justification. D'autres offrandes comme celles des couronnes, des uraei, du *mekes* relèvent également de cette thématique et traduisent la reconnaissance du fils en qualité d'héritier royal. Sur la face nord la décoration repose sur la notion de cycle : cycle solaire sur le môle occidental et cycle lunaire sur le môle oriental. Hathor la Menit, dans la scène d'offrande du collier-*menit* du 2^e registre, est la protectrice de son père dans la barque des millions, barque d'Horus identifié à Rê, et représentée juste en-dessous de cette scène qui est elle-même associée à une représentation du remplissage de l'œil-*oudjat* sur le côté est. Il a été montré qu'à Dendara, sur le mur sud du pronaos, la Menit était très présente aux abords de cette scène symbolisant la renaissance du dieu Osiris. On retrouve cette thématique dans la chapelle du collier-*menit* sur le linteau intérieur de la porte, où Chou présente à Hathor l'œil-*oudjat* complet, sans élément manquant. Si l'œil-*oudjat* peut correspondre à l'œil de Rê et être la Lointaine ramenée de Nubie par Chou, il se

¹⁸⁴⁷ M.-Th. Derchain-Urtel, « Die Krone  und ihre Nebenformen in Edfu », dans D. Kurth (éd.), *Edfu. Studien zu Ikonographie, Textgestaltung, Schriftsystem, Grammatik und Baugeschichte. Die Inschriften des Tempels von Edfu, Begleitheft 1*, 1990, p. 1-18. L'auteur met en évidence la valeur solaire de cette couronne, mais aussi l'importance de son rôle à subsumer les thèmes mythologiques rencontrés dans les scènes d'offrande, en rapport avec la royauté.

¹⁸⁴⁸ P. Wilson, *Lexikon*, 242, pour cette désignation du temple d'Edfou.

¹⁸⁴⁹ Épithète essentiellement attestée à la Période Tardive et qui justifie en partie l'action d'offrir les uraei ; sur le prêtre de la blanche : Cl. Traunecker, « Le graffiti des Horsais-Nekhtmontou à Karnak : une famille de prêtres thébains sous les derniers Ptolémées », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur, OLA 85*, 1998, p. 1223-1224 et p. 1228.

¹⁸⁵⁰ *wnn nsw.t bjty (jw' n pz ntr nty nhm sp~n Pth jr M3'.t Jmn R') | hr qnj<=f> m tm3- ' t hnt Wr-nht hr ms hry.t-tp hr k3wt dngngs hr rmn wr.t-hq3w sw mj hm-hd.t pr m Nhb hr m3h tp=f m wr.ty.*

¹⁸⁵¹ L. Martzloff, *La décoration des pylônes ptolémaïques*, 2011, p. 251 sq.

peut qu'une allusion soit aussi faite à l'œil-*oudjat* incarnant Osiris, à qui le quinzième fragment fut magiquement restitué par Isis afin de retrouver son intégrité-*wd3* comme le proclament les scènes d'offrande où le collier-*menit* revêt la valeur des attributs de Seth. Cette offrande est un moyen pour le roi de transmettre à son père Osiris l'énergie nécessaire à sa renaissance dans l'au-delà. Les testicules de Seth symbolisent la puissance sexuelle dont Osiris aura besoin pour se renouveler et se perpétuer au travers de la conception posthume de son fils Horus. Une transformation post-mortem fondamentale pour que la transmission du pouvoir royal de père en fils puisse s'effectuer.

13. La paroi extérieure ouest du pronaos (G') ¹⁸⁵²

Le pronaos du temple d'Edfou, « réplique de la première butte émergée du *noun* primordial », selon les termes de S. Cauville ¹⁸⁵³, présente dans son programme décoratif des parois extérieures un thème majeur qui est celui de la genèse du temple à laquelle sont associées plusieurs corporations créatrices et protectrices telles les « pourvoyeurs de nourriture » ¹⁸⁵⁴ ou dieux créateurs primordiaux-*šbtyw*, les dieux de l'écriture-*dʒjsw* qui aident Thot à entretenir la création par la parole ou encore les dieux constructeurs-*hnmw* qui participent à la création du temple originel ¹⁸⁵⁵. Dans ce cadre de création primordiale, le temple des origines est remis au dieu Rê accompagné de son Ennéade, dont fait partie Hathor la Menit, et de sa cour sur la paroi symétrique. P. Barguet ¹⁸⁵⁶ a fait l'étude des parois est et ouest et a remarqué que si les petites scènes d'offrandes latérales entretenaient une parfaite correspondance, les grandes scènes centrales développant leurs théories de divinités entretenaient également un rapport, tout comme les quatre scènes de « soulever le ciel » gravées au deuxième registre des quatre angles du pronaos. La lecture de ces grandes scènes se fait en commençant par le registre supérieur de la paroi ouest où le roi est en adoration devant le faucon originel perché sur quatre tiges de roseaux. Il est suivi de huit dieux-*šbty.w*, dieux créateurs primordiaux qui stabilisèrent une île flottante de roseaux qui devint le premier perchoir-*wʿs.t* du dieu Horus. C'est sur le registre supérieur de la paroi est que se poursuit la lecture où le roi fait l'offrande de la palette au dieu Thot, suivi des sept dieux-*dʒjsw* – qui furent les premiers à rédiger des écrits – et de Séchat. Au troisième registre de la paroi ouest, Thot peut alors présider la cérémonie de fondation « tendre le cordeau entre les deux piquets » qu'accomplissent devant lui le roi et Séchat, tandis que les sept dieux Khnoum criocéphales, dieux constructeurs, modèlent le temple placé sur un tour de potier. Sur la paroi est, le roi accompagné de quatre cynocéphales adorent le dieu du temple : Rê-Horus d'Edfou et ses sept manifestations créatrices. Enfin, sur le champ de la paroi ouest au 2^e registre, en *Edfou IV, 347, 15*, au sein de la grande Ennéade du Grand Siècle réunie pour la remise du temple : *swd s.t-wr.t*, figure Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet.

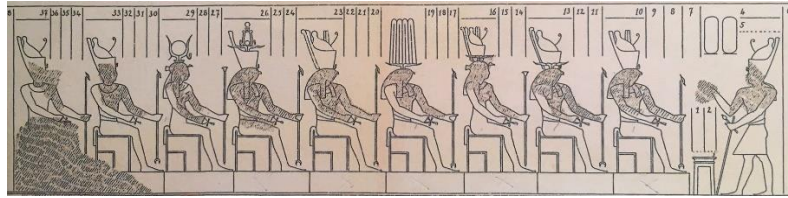
¹⁸⁵² On se reportera au tableau 17 : « Offrandes à Hathor la Menit dans le temple d'Edfou ».

¹⁸⁵³ S. Cauville, *Théologie du temple d'Horus*, 1987, p. 129.

¹⁸⁵⁴ Sur les *šbtyw* : J.-Cl. Goyon, *Les dieux gardiens*, 39a de l'index ; A. Barucq, « Les textes cosmogoniques d'Edfou d'après les manuscrits laissés par Maurice Alliot », *BIFAO* 64, 1966, p. 132, n. (p) ; E.A.E. Reymond-Jelinkova, « The *Shebtiw* in the temple of Edfu », *ZÄS* 87, 1962, p. 41-54.

¹⁸⁵⁵ Sur ces groupes de divinités personnifiant « les forces de création » et issues du *Noun* primordial pour participer conjointement à l'acte de création : E.A.E. Reymond, « The children of Tanen », *ZÄS* 92, 1966, p. 116-128.

¹⁸⁵⁶ P. Barguet, « La décoration extérieure du pronaos du temple d'Edfou », *BFSE* 61, 1971, p. 26-32.



Edfou IV, 347, 15 - pl. CV
Extérieur du pronaos - paroi ouest - 2^e registre

La scène s'adresse en premier lieu à Rê de Béhédet qui est un faucon-*gmhs*, « puissant dans son corps, dont le phallus est dressé, portant la couronne-*hpty* et tenant le flagellum »¹⁸⁵⁷. Il est suivi du faucon de la Dorée : *bjk-n-nbw* et fils d'Osiris. La première déesse de cette théorie est la grande Hathor dans Béhédet qui est suivie du faucon-*šnbtj* qui est sur son grand siège : *hry-s.t-wr.t*. C'est l'Horus royal par excellence, gardien du trône ; il est coiffé de ses quatre hautes plumes et représente Horus de Béhédet en tant que « dieu du ciel, dont le visage est beau », « celui dont le bras est tendu dans Outjeset-Hor »¹⁸⁵⁸. Il est suivi de deux Horus guerriers, l'un est « maître de Mesen dont la puissance efficace frappe ses ennemis »¹⁸⁵⁹ ; il porte la couronne-*hpty*, l'autre est aussi un « maître de Mesen, grand souverain qui repousse ses ennemis », *sm3 h3s.wt*, « puissant en son temps », *sh̄m 3.t=f* et « dont le visage est beau une fois qu'il a empoigné ses ennemis »¹⁸⁶⁰. Il porte sa couronne propre : une couronne rouge dans laquelle s'insère l'*atef*. Enfin, la déesse Hathor la Menit dans Béhédet, est « *nbty.t rhy.t* et maîtresse dans Tarer ». Elle est « un faucon femelle divin dont le visage est beau », c'est-à-dire apaisée, « la maîtresse du collier-*menit* et la régente des cornes »¹⁸⁶¹. Il est possible qu'avec l'ajout de l'épithète *nbty.t rhy.t* à la titulature de la déesse Hathor la Menit ou l'emploi de formule comme « la maîtresse de Tarer », les prêtres aient voulu accentuer ici l'aspect isiaque d'Hathor¹⁸⁶², l'Ennéade se clôturant par la présence des deux dieux enfants Harsomtous et Ihy. À moins qu'il ne faille voir dans cette épithète de « reine des humains », le pouvoir royal d'Isis-Hathor car c'est elle qui fait le lien entre la royauté de son frère et celle de son fils, permettant ainsi le passage d'une génération à l'autre, comme le note justement R. Preys¹⁸⁶³. De plus, cette transmission du pouvoir royal est un thème impliquant fréquemment la déesse Menit et que l'on retrouve au niveau des contrepoids de l'objet-*menit* présentant une déesse debout qui allaite un enfant lui faisant face et qu'elle enlace. Les thèmes du don du sein et du don du collier-*menit* ont la même signification : ils symbolisent une promesse de victoire, « un allaitement de couronnement »

¹⁸⁵⁷ *hs3-šn' m d.t=f mt=f ts=w h̄d.t rmn nt q3 šwty jwh=f nh3h3.*

¹⁸⁵⁸ *tm- ' m Wts.t šnb.t nb šwty wr.*

¹⁸⁵⁹ *nb Msn spd sh̄m m h̄w k3wtyw=f.*

¹⁸⁶⁰ *'n hr 3mm.n=f sbjw=f.*

¹⁸⁶¹ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t nbty.t rhy.t nb.t T3-rr bjk.t ntry.t nfr hr nb.t mnj.t hq3.t wp.t.*

¹⁸⁶² A. Gutbub, « Hathor *hnt Jwn.t*, Rê Hor *hnt Bhd.t*, Amon *hnt W3s.t* », dans *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 346.

¹⁸⁶³ R. Preys, « Isis et Hathor *nbty.t rhy.t* », *BIFAO* 102, 2002, p. 327-351.

comme le souligne J. Leclant ¹⁸⁶⁴, qui met en lumière cette idée tout à fait prégnante que l'on retrouve dans les scènes d'offrande d'époque ptolémaïque. La colonne marginale divine précise que ces divinités sont les très grands dieux de la grande Ennéade dans le Grande Siège, les puissances vénérables dans le Château du faucon [...] ¹⁸⁶⁵ dont fait partie Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet. Un dernier hommage est rendu aux neuf divinités qui forment la cour du disque solaire sur la paroi est. Le choix de la Menit pourrait aussi se justifier par la présence des scènes de « soulever le ciel » placées aux quatre angles de l'édifice. Elles mettent l'accent sur la mise à mort d'Apophis et sur la prise de possession du domaine par Rê-Horus, le grand disque ailé ¹⁸⁶⁶, les scènes apotropaïques du premier registre reprenant d'ailleurs cette thématique dans laquelle Hathor la Menit trouve naturellement sa place car elle est aussi la protectrice de son père Rê contre ses ennemis, qu'il soit dans sa barque des millions ou sur le champ de bataille où Apophis fut transpercé et vaincu ¹⁸⁶⁷.

¹⁸⁶⁴ On se reportera à la n. 391, p. 245 pour cet allaitement de couronnement que décrivait J. Leclant.

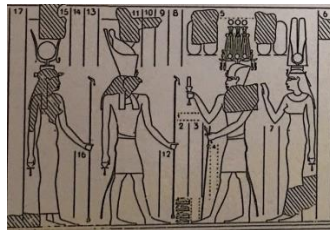
¹⁸⁶⁵ *ntr.w jpn 'z.w wr.w 'z.t psd.t hnt Wts.t-Hr sḥm.w šps.w hnt ḥw.t-bjk [...].*

¹⁸⁶⁶ P. Baret, *op. cit.* p. 31.

¹⁸⁶⁷ *Edfou VI, 319, 4* ; le grand siège : *s.t wr.t* est d'ailleurs la place où Apophis a été transpercé et vaincu par Rê et c'est sur ce champ de bataille que Rê fit construire son temple.

14. Mur d'enceinte (I') (face interne)

Sur la face interne du mur d'enceinte, du côté est, au premier registre, en **Edfou VI, 258, 11**¹⁸⁶⁸, figure une scène de consécration des morceaux choisis : *ḥw-ʿ r stp.w* exécutée par le roi portant la couronne-*ḥmḥm* du victorieux devant Horus et « Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet » et symbolisant le massacre des ennemis du dieu solaire.



Edfou VI, 258, 11-scène XVIII
Mur d'enceinte, face interne - Paroi est - 4^e section

Hathor la Menit est « la vénérable et puissante parmi les déesses, celle dont le visage est beau et dont les yeux sont fardés, celle qui [.....] dans la joie »¹⁸⁶⁹. Elle fait en sorte que « la puissance du roi dans le Double Pays (soit établie) et que sa force (soit reconnue) dans les pays étrangers »¹⁸⁷⁰. Quant à Horus, il est désigné par des épithètes violentes, démontrant sa force brutale vis-à-vis de l'ennemi : Il est « le puissant dont la force est puissante et qui abat les ennemis avec son harpon »¹⁸⁷¹, « qui fait en sorte que soit achevé l'amointrissement de l'ennemi »¹⁸⁷² et « met fin à celui qui fait le mal »¹⁸⁷³. « Son cœur se satisfait du sang des ennemis tandis qu'il fait un massacre de celui qui lui est infidèle »¹⁸⁷⁴. Le roi dans cette scène de présentation des morceaux de choix symbolisant sa maîtrise sur ses ennemis réduits à l'impuissance porte des épithètes tout aussi violentes que celles d'Horus. Dans cette version du rituel de la campagne que constitue l'ensemble des scènes de ce premier registre du mur d'enceinte, Fr. Labrique¹⁸⁷⁵ a montré les liaisons iconographiques et sémantiques qui pouvaient être établies entre les différentes offrandes dans le cadre de ce rituel, non seulement au sein d'un même registre mais avec le registre symétrique de la paroi ouest du mur interne de l'enceinte. Le début du registre présente le rituel de la chasse au filet, que l'on retrouve sur la paroi ouest.

¹⁸⁶⁸ D. Kurth, *Edfu VI. Die Inschriften des Tempels von Edfu : Abteilung I. Übersetzungen*. Band 3, Gladbeck (éd.), 2014, p. 460-462.

¹⁸⁶⁹ *dd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t ḥnty.t ntr.wt nfr ḥr shb.t-mnd.ty mh [.....]m ḥ'wt* ; D. Kurth, *op. cit.*, p. 461, propose comme restitution pour cette lacune : *mh [t3 m nqr]* : « qui remplit [le pays de poussière d'or] » ou *mh [p.t t3 m nfrw=s]* : « qui remplit [le ciel et la terre de sa beauté] ».

¹⁸⁷⁰ *rdj=j wsr ḥm=k m ḥnt t3.wy jw ph.ty=k m-ḥt ḥ3s.wt*.

¹⁸⁷¹ *shḥm shḥm phty=f shḥr ḥftyw=f m ḥtmw=f*.

¹⁸⁷² *rdw s'rq r s'[n]d ḥftyw=f*.

¹⁸⁷³ *jn-ph n wd qn* : LGG I, 374b pour cette épithète d'Horus.

¹⁸⁷⁴ *ḥtp-jb=f ḥr snf n ḥfty.w* : LGG V, 569a ; *jr' d.t nt wn mw=f* : LGG I, 447c.

¹⁸⁷⁵ Fr. Labrique, *Stylistique et Théologie à Edfou. Le rituel de l'offrande de la campagne : étude de la composition*, OLA 51, 1992, p. 27-58.

Si à l'est il y est question de protéger le pharaon, à l'ouest, tout en garantissant la sauvegarde d'Horus, roi divin, c'est explicitement un rite de couronnement dont il est question : « couronner de la double plume » : *smn šw.ty*. Suit le « Mythe d'Horus » sur une grande partie de la paroi ouest présentant Horus dans son rôle de protecteur du dieu Rê, la finalité du combat entre Horus et Seth étant la remise du Trône à son fils Horus. Sur la paroi est, c'est le thème de l'investiture du roi qui est prépondérant et de nombreux tableaux se rattachent à ce thème de la confirmation du pouvoir royal, en mêlant des offrandes végétales à celles des symboles du pouvoir, à commencer par la première scène de la chasse au filet ¹⁸⁷⁶ au premier registre. Dans la scène VII, le roi sort vers le Château divin de son père Horus qui le qualifie de « son successeur » : *hry-ns.t=j wn tp t3* ¹⁸⁷⁷. Dans la scène XI de « tirer les quatre coffres », le roi reçoit d'Horus également le pouvoir royal : « je te donne l'orbe du disque, les quatre coins de la terre entière et je t'accorde que (les habitants de) l'Égypte, courbés à cause de ta puissance, baisent le sol devant ta Majesté » ¹⁸⁷⁸. Dans la scène XVIII la Menit fait en sorte que « le roi soit puissant dans le Double et que sa force (soit reconnue) dans les pays étrangers » ¹⁸⁷⁹ et dans la scène XIX d'élever le plat de gâteau, Horus dit au roi : « je te donne tout l'orbe [...] tous les quatre coins du ciel ». Toutes ces scènes du premier registre, de la scène du filet à celle de l'offrande de la campagne se rattachent au thème de la confirmation du pouvoir royal que garantissent Horus et Hathor au roi en lui donnant puissance et prestige en Égypte et dans les pays étrangers. Si à l'ouest, Horus lutte contre les forces du chaos dans le cadre du mythe d'Horus, sur la paroi est, le roi s'efforce « de maintenir l'équilibre terrestre en tant que représentant d'Horus, non pas en recourant aux armes mais en favorisant le renouveau de la végétation ¹⁸⁸⁰ pour nourrir le dieu grâce au rituel de l'offrande de la campagne », comme le souligne Fr. Labrique ¹⁸⁸¹. Mais la scène de « consacrer les morceaux de choix » semble se différencier légèrement des autres scènes car ces morceaux de choix – bétail et gibier – s'ils font partie de la grande offrande- *'zbt* à côté des produits de l'agriculture, c'est surtout le thème de la défense, de la protection qui y est développé. Le massacre de ce gibier traduit également une fonction apotropaïque ¹⁸⁸² et

¹⁸⁷⁶ M. Alliot, « La chasse au filet », *RdE* 5, 1946, p. 57 sq.

¹⁸⁷⁷ *Edfou VI*, 242, 5.

¹⁸⁷⁸ *Edfou VI*, 249, 6-7 et 11-13 ; traduction de Fr. Labrique, *Le rituel de l'offrande de la campagne*, p. 36.

¹⁸⁷⁹ *dj=j wsr hm=k m-hnt t3.wy jw ph.ty=k m-ht h3s.wt*.

¹⁸⁸⁰ Ph. Derchain, « Le rôle du roi d'Égypte dans le maintien de l'ordre cosmique », dans *Le pouvoir et le sacré, Annales du centre d'étude des religions*, Bruxelles, 1962, p. 61-73, sur le rôle de la royauté dans le maintien de Maât qu'il interprète comme « la notion de l'ordre qui doit régner dans l'univers et qui englobe aussi bien le respect de l'ordre social que le rythme des saisons et le cours des astres ».

¹⁸⁸¹ Fr. Labrique, *op. cit.*, p. 37-39.

¹⁸⁸² Fr. Labrique note d'ailleurs que dans les cinq versions du rituel de l'offrande de la campagne à Edfou qu'elle a étudiées, cette valeur apotropaïque figure toujours au moins dans un rite tel celui : de « consécration des morceaux choisis » ou encore dans celui de « placer les offrandes sur le feu », voire dans une « présentation de la grande offrande ».

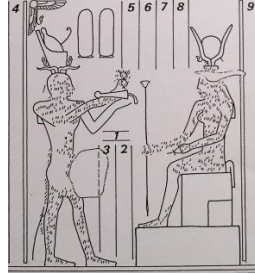
symbolise le massacre des ennemis. Le choix de la présence d'Hathor la Menit dans cette scène est judicieux et en adéquation avec le thème de l'anéantissement de l'ennemi si souvent rencontré dans les textes d'offrande du collier-*menit* à valeur des testicules du dieu Seth. On a montré que dans les scènes d'offrande de ce collier-*menit* à Edfou, la déesse participe dans la majorité des cas à l'anéantissement de l'ennemi que ce soit celui du roi ou de son frère Osiris ou encore celui de son père Rê ¹⁸⁸³. C'est donc dans cette scène à caractère apotropaique que figure Hathor la Menit, aux côtés d'Horus de Mesen, dieu guerrier comme le soulignent ses épithètes en rapport avec le rite. Mais rappelons qu'au sein de ce rituel alimentaire, le thème de la guerre est malgré tout mineur en face de la thématique du renouveau des terres cultivables, résultant du rayonnement solaire et de la crue. Le deuxième registre de cette paroi traite de la régénération de la royauté pour laquelle Hathor la Menit joue également un rôle indéniable que l'on a souligné maintes fois dans les scènes d'offrande du collier-*menit* isiaques où la finalité de l'offrande est la mise en place du jeune Horus sur le trône de son père Osiris à la suite de sa victoire contre Seth ¹⁸⁸⁴. La scène juste au-dessus de l'offrande des morceaux choisis est une scène d'intronisation du roi avec l'imposition des deux couronnes par Thot et Rê-Horakhty, les couronnes étant apportées par Nekhbet et Ouadjyt suivies de Sechat.

¹⁸⁸³ On se reportera au tableau **14**, sur la protection divine dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à Edfou qui montre clairement le rôle protecteur de la déesse dans le cadre de cette offrande ; au tableau **15** pour les occurrences d'Hathor la Menit recevant à 5 reprises le collier-*menit* à Edfou : *Edfou II*², **77, 13** ; *Edfou III*, **185, 9** ; *Edfou V*, **173, 4** ; *Edfou VII*, **265, 8** et *Edfou VIII*, **101**.

¹⁸⁸⁴ On se reportera à la note 887, p. 247.

15. Mur d'enceinte, face externe (J')

En **Edfou VII, 265, 18**¹⁸⁸⁵, sur la face externe du mur d'enceinte, du côté est, au 2^e registre, « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet »¹⁸⁸⁶ reçoit le collier-*menit* représentant les testicules de Seth.



Edfou VII, 265, 18 - pl.CLXXIII - scène XI
Mur est - face extérieure - 2^e registre

Le roi est « un vaillant guerrier dans Ournakht en train de poignarder Nebed, de brûler le méchant, de mettre à mort les ennemis face (à lui) tout comme Horus qui présente le collier-*menit* à la Grande, les testicules de Seth après qu'il l'a mutilé »¹⁸⁸⁷. Hathor la Menit est « Iounyt, la Grande dans Outjeset-Hor¹⁸⁸⁸, Séchat¹⁸⁸⁹, la Grande, celle qui protège son frère, celle au visage resplendissant, la maîtresse de la turquoise. Elle fait en sorte que le bras du roi soit ferme contre ses adversaires, sa force puissante contre ses ennemis »¹⁸⁹⁰. La colonne marginale la présente comme un « uraeus dans Béhédet, une souveraine dans le pays d'Atoum en train de protéger son frère, de renforcer sa supériorité, de faire en sorte qu'il inspire la crainte auprès de ses ennemis (à lui), car elle est celle au beau visage dans la barque des millions »¹⁸⁹¹.

¹⁸⁸⁵ D. Kurth, *Die Inschriften des Tempels von Edfu VII*, Wiesbaden, 2004, p. 498-500 ; C. Châtelet, *L'offrande du collier-menit*, p. 207.

¹⁸⁸⁶ *Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.*

¹⁸⁸⁷ *m tnr hnt wr-nht hr mds Nbd hr rkh dw-qd hr hbhb hfty.w r-hft-hr sw mj Hr rd(w) mnj.t n wr.t js.wy n Stš m-ht hms=f.*

¹⁸⁸⁸ LGG I, 191c.

¹⁸⁸⁹ D. Budde, *Die Göttin Seschat, Kanobos 2*, 2000, p. 177-179, sur le rôle protecteur de la déesse

¹⁸⁹⁰ *Jwny.t wr.t m Wts.t-Hr Sš3.t wr.t nd(w).t hr sn=s thn hr nb.t mfk3.t / dj=j n=k ' =k rwd=tw r sbj.w ph.ty=k ph=tw r rky.w=k.*

¹⁸⁹¹ *wnn hry.t-tp b3=tw hnty.t Bhd.t m hnw.t m T3-n- Jtm*¹⁸⁹¹ *hr hw sn=s hr swr qf3.t=f hr rd.t nrw m hfty.w=f sy m nfr hr hnty.t wj3 n hh h'(w) ntr.w nb.w m33~n=<sn> sw.*

Conclusion

La première partie de cette recherche porte sur le collier-*menit* à l'époque gréco-romaine. Je me suis tout d'abord intéressée aux deux colliers-*menit* représentés dans la chapelle éponyme à Dendara. Leur définition est très aboutie, en tant qu'objet sacré à part entière dans lesquels s'incarne la déesse Hathor. Ce collier-*menit* présente deux formes différentes selon qu'il est figuré sur la paroi nord ou la paroi sud de cette chapelle. Au nord, il revêt un aspect plus cosmique intégrant quatre sistres au milieu desquels navigue la barque solaire, ces sistres illustrant les quatre piliers de la voûte céleste ou encore les quatre visages de la déesse. Ils reposent sur un collier large, symbole d'Atoum et de son Ennéade. Au sud, il est un collier-*menit* égide animé en relation avec la déesse Hathor-Isis et tenant sur ses bras l'enfant solaire. Ces deux formes particulières du collier sont également présentes dans la crypte souterraine sud n°1B. Je me suis interrogée sur la complémentarité de ces deux objets en procédant à l'étude détaillée des deux scènes d'offrandes symétriques, du collier-*wsḥ* et du pectoral-*wḏ3* les mettant en scène. Cette analyse souligne pour la première de ces scènes, une mise en valeur, au moyen de différents effets stylistiques, de la présence d'Atoum, de l'universalité de la déesse, de sa brillance et de son rôle protecteur. Des jeux visuels, au niveau des hiéroglyphes, renforcent la thématique de chacune des offrandes : l'aspect végétal du collier-*wsḥ* est mis en exergue avec la répétition de signes en rapport avec la végétation, tandis que la brillance du pectoral en or est à mettre en relation avec la naissance de l'enfant solaire que présente la Menit sur ses bras.

L'objet rituel constitué du collier-*wsḥ* dans lequel s'intègre le dieu Atoum est une représentation très dense du cycle solaire : Atoum présent dans le collier-*wsḥ* renaît à l'orient dans sa barque en Harsomtous, enfant solaire, au travers d'Hathor la Menit, protectrice de sa transformation. On retrouve la naissance d'Harsomtous dans la chapelle de Somtous dans une scène d'offrande de la barque à Harsomtous où il apparaît tel un grand serpent dans sa barque matinale. La présence des deux colliers montre à quel point le scribe a joué avec la symbolique de ces deux objets pour exprimer cette spéculation sur la vie dans la renaissance solaire au niveau cosmique et dans la prolongation d'un nouvel Horus sur terre, avec la présence de cet enfant sur les bras de la déesse Menit. Ces scènes montrent également la déesse dans sa forme de faucon femelle et d'œil de Rê. Elle est la Lointaine, qui revient auprès de son père, rétablissant encore le juste équilibre. Ces deux scènes subsument en quelque sorte le message théologique de la chapelle. Hathor la Menit est ainsi, la fille du dieu solaire, son uraeus, sa protectrice, sa Maât qui permet l'accomplissement de son cycle. Elle est la garante du lever solaire qui sera la condition *sine qua non* de l'union de la déesse aux rayons du soleil sur le toit

du temple afin que, rechargée en énergie, elle puisse, à l'instar de son père Rê, illuminer et faire vivre le Double Pays de ses bienfaits.

La *Menit* est tout d'abord un collier que le roi présente à la déesse Hathor dans le cadre de son offrande. Il peut alors incarner plusieurs valeurs : être un collier constitué de perles fines de faïence, de turquoise ou de lapis lazuli et d'or pour son contrepoids, qui vise à réjouir la déesse à qui il est offert et à la faire resplendir ou encore être l'incarnation des attributs du dieu Seth que le roi dans son rôle d'Horus offre à la divinité en guise d'anéantissement de l'ennemi de son père Osiris afin qu'en retour, la déesse le place en héritier légitime, sur le trône de son père.

L'étude du collier-*menit* dans le cadre de son offrande, n'a été abordée que de façon succincte, ayant fait l'objet d'une recherche approfondie, dans l'ensemble des temples égyptiens d'époque gréco-romaine et publiée dans la collection *Monographie Reine Élisabeth*.

Je me suis en revanche attachée à relever les mentions de son offrande dans les textes autres que ceux des scènes d'offrandes, tels les hymnes, les bandeaux de frise, qui spécifient dans la majorité des cas, qu'il est porté par des déesses montrant leur affiliation au culte d'Hathor lors d'événements majeurs, comme son intronisation, lors des fêtes de l'ivresse des 1^{er} et 20 Thot. Elles se réjouissent avec le collier-*menit* et les sistres lorsqu'elles adorent la déesse. La reine s'associe au roi dans l'offrande et tient également le collier-*menit* et le sistre, qu'elle présente à la déesse. Les prêtres, à l'image du dieu enfant Ihy chargé d'apaiser la déesse avec ses objets de prédilection, accompagnent le roi dans des scènes d'encensement et de libation lors des grandes fêtes, comme celle des plantes enivrantes du 5 Paophi, relatée sur le montant intérieur de la grande porte du temple. Le collier est présenté parmi d'autres objets comme le collier-*wsh*, le sistre, les vases-*nms.t* ou encore le sceptre-*hrp* – chacun de ces objets étant en rapport avec les épithètes de la déesse. Ce collier pacificateur, qui était offert au *ka* de la déesse, était un élément incontournable lors de sa fête d'intronisation ou encore lors des festivités d'Epiphi. Dans un hymne en rapport avec la fête de l'ivresse du 20 Thot, dédié à la déesse Hathor, le roi portant la boisson-*menou* se rend auprès de la divinité avec sistre et collier-*menit* dans sa corbeille en jonc. Il se hâte vers la maîtresse de la musique, il danse pour elle et elle aime ce qu'il fait. On le retrouve dans le pronaos associé aux sistres, dans le rituel d'apaisement de la déesse Sekhmet au Nouvel An, afin que celle-ci conjure les influences néfastes aux abords du roi dans ce moment de passage et au cours de son année de règne.

L'étude de son offrande a révélé que dans les scènes où il prend la valeur des attributs du dieu Seth, il apaise la déesse et reçoit en retour sa protection qui s'exprime au moyen du don de la vie associée à la santé, afin de repousser tout mal de son corps, *mn.t* étant l'incarnation de l'impur que le roi se doit de vaincre pour recouvrer son intégrité, sa puissance et continuer d'être le garant de l'unité de l'Égypte.

Les occurrences du petit dieu Ihy tenant le collier-*menit* en main avec le sistre ont été prises en compte au début de cette recherche et au regard du nombre d'occurrences très élevées et du peu d'informations que révélaient les textes, il a été décidé de limiter cette recherche au naos du temple. Bien que décrite de façon lapidaire, son action présente cependant quelques nuances. Avec le collier-*menit* et le sistre, il réjouit-*phr-jb* la déesse, il réjouit-*hntš* son cœur, il repousse sa fureur et apaise sa mère avec ce qu'elle aime.

Une étude du collier présenté au sein des dix objets sacrés de la déesse a également été entreprise. Ils peuvent être représentés en groupe de cinq comme dans le sanctuaire, sous les barques d'Hathor et d'Isis ou répartis judicieusement dans plusieurs scènes d'offrande : sur les montants de la porte sud donnant sur le toit du temple, présentés sur les parois de la chapelle du Per-Our, sur les parois externes du pronaos, voire à l'aplomb de la porte axiale du temple. Ils se retrouvent sur les trajets de procession que suit la déesse. Pour la procession du Nouvel An, ils sont dans la crypte sud n°2B où étaient mises à l'abri les statues des divinités, puis dans la cour du Nouvel An, mentionnés dans l'hymne à la déesse dans l'escalier ouest, disposés sur les montants de la porte donnant sur le toit et enfin dans le kiosque sur le toit où se tenait la cérémonie de l'union au disque. Ils sont également présents sur l'axe du temple qu'empruntait la déesse lors de ses nombreuses sorties, ne serait-ce que pour les fêtes d'Epiphi lorsqu'elle se rendait à Edfou. Sur les parois extérieures, ces objets sacrés sont les éléments les plus importants du mobilier cultuel au côté des offrandes dont le temple a besoin pour fonctionner.

La deuxième partie de cette recherche porte sur la chapelle du collier-*menit* dont les textes ont été analysés d'un point de vue stylistique, afin d'essayer de comprendre la démarche des hiéroglyphes et la raison d'être d'une telle chapelle dédiée à Hathor la Menit, incarnant une forme secondaire de la personnalité de la grande Hathor, sachant que pour les deux autres formes secondaires d'Hathor : Hathor chef du grand siège et Hathor-uraeus, il n'en existe point. C'est par une approche sémiologique des textes que je me suis proposée de revoir les inscriptions de cette chapelle en vue d'améliorer la compréhension de son rôle théologique ; par l'étude des couronnes portées par les divinités également, ainsi que celle des figures de style utilisées dans les différents textes.

Les scènes symétriques de cette chapelle sont présentées selon l'axe est-ouest et nord-sud, afin de pouvoir procéder à leur étude comparative. C'est au moyen de tableaux confrontant les différentes épithètes de la divinité et du roi, qu'il a été possible d'établir l'aspect « interpénétrant » de ces scènes symétriques. Ces analyses comparatives se sont avérées très efficaces pour mettre en évidence les différents niveaux de compréhension qu'une même offrande pouvait offrir. L'étude détaillée de l'ensemble des scènes a permis d'établir des

rappports étroits entre certaines d'entre elles, par le biais des couronnes, des jeux stylistiques au niveau de l'écriture et des signes hiéroglyphiques.

Les thèmes développés dans cette chapelle célèbrent non seulement le retour de la déesse lointaine avec l'offrande de l'œil-*oudjat*, mais également celle des deux yeux solaires, l'œil droit et l'œil gauche, le soleil et la lune. La déesse œil solaire, en tant qu'uraeus apaisé par la brillance du pectoral, de la couronne d'or, du collier-*beb*, par la mélodie des sistres, par sa beauté que réfléchissent les miroirs ou encore par les tissus qu'elle revêt et qui la font resplendir, est de retour auprès de son père Rê, assurant sa protection. Si l'offrande des fards associée à celle des deux yeux souligne l'intégrité des yeux de la déesse afin qu'elle illumine le Double Pays, le fasse prospérer et accomplisse son devoir cosmique, la présence de l'œil gauche rendu brillant par le fard et associé à l'œil droit dans l'offrande des deux yeux, est à mettre en rapport avec le mythe de l'œil d'Horus blessé par Seth qui devient la lune. La perturbation cosmique que constitue la lune décroissante et à laquelle il fallait remédier, est aussi un des thèmes fondamentaux de cette chapelle. Dans l'offrande de l'objet-*ouncheb*, le roi pourvoit l'œil blessé d'Horus de ses éléments à l'instar du dieu Thot, évoqué au travers du babouin présent dans cet objet et, comme Thot, il a pour rôle de ramener la déesse auprès de son père, afin qu'elle puisse illuminer le pays de ses rayons et le remplir de ses bienfaits, que ce soit dans sa forme d'œil droit de Rê ou d'œil gauche qui illumine les ténèbres. C'est le retour immuable des deux astres dont il est ici question et le respect de la Maât.

L'offrande du collier-*menit* à Isis portant la couronne de la Menit sur la paroi nord souligne son aspect primordial et solaire ainsi que sa fonction principale de mère d'Horus, qu'elle protège et place sur le trône en digne héritier de son père Osiris. On retrouve cette fonction fondamentale de la Menit qui est gardienne et protectrice de la renaissance de l'enfant solaire. Au sud, ce sont les qualités de brillance et de protection d'Hathor la Menit qui sont mises à l'honneur : sa brillance se manifeste dans le collier-*menit* en tant que parure en or que lui présente le roi, et c'est en Qerehet qui se dresse sur sa queue, qu'elle anéantit celui qui lui est infidèle afin de faire respecter la Maât, qu'elle protège le roi en grande Mehenet, en lui donnant la vie associée à la santé et les ennemis abattus dans la souffrance. Enfin, c'est en œil de Rê qu'elle protège son père, une fois de retour à sa place, afin qu'il resplendisse pleinement et que l'acte de création soit assuré et que soit apportée la lumière bienfaisante au Double Pays.

Que ce soit l'objet-*rrm* rempli de myrrhe sèche et d'huile de lotus ou l'étoffe horizon, couleur de l'or, également enduite d'huile de lotus, leur offrande met l'accent sur la provenance de Pount de la déesse, qu'il s'agit de pacifier grâce à la puissance enivrante de ces fragrances mais aussi de faire resplendir afin qu'elle dissipe l'obscurité et que son éclat soit plus brillant que celui de l'Ennéade. Ainsi parée, elle se révèle aussi comme une divinité semant la terreur

parmi les dieux. En contrepartie de cette étoffe, elle offre au roi les habits d'Horus afin qu'il soit victorieux contre ses ennemis. Et l'on retrouve le thème de l'avènement du roi sur son trône, si prégnant dans les scènes d'offrande du collier-*menit*, associé ici, au mythe de la déesse lointaine.

Dans la présence des tissus-*mnḥ.t*, dont la finalité était de faire rayonner la déesse afin que son père se réjouisse de la voir lors du rituel de l'union au disque se tenant au Nouvel An, il est toutefois possible d'y voir un renvoi aux bandages de la momie d'Osiris et de comprendre ces tissus comme un symbole de régénération, ce qui expliquerait la présence de la couronne blanche que porte le roi dans cette offrande, dont le rôle est bien d'apaiser la déesse, afin que l'union s'effectue, que le rythme des cycles soit respecté, et qu'il soit l'héritier d'Horus sur terre sur le trône d'Égypte.



De même, en offrant la déesse Maât, le roi s'assure que l'équité soit répandue pendant son règne et que l'iniquité n'existe pas sur terre. La déesse fait alors en sorte que son palais soit stable et qu'il soit puissant parmi les vivants.



D'après l'hymne du montant extérieur de la chapelle, Hathor la Menit est une déesse qui se distingue par la lumière qui rayonne d'elle. Ses épithètes témoignent amplement de cette brillance au point de l'identifier à Rayt, l'alter ego du dieu solaire. Elle est la déesse garante de la renaissance de l'enfant solaire en tant que « matrice » et « génitrice » au travers des objets-*menit* dans lesquels elle s'incarne. Elle est également la déesse revenant de Pount au Nouvel An et qui rejoint son père Rê en tant qu'uraeus à son front, afin de le protéger. C'est une protectrice de son père Rê, de son Horus et donc du roi, mais également de l'Égypte, qu'elle gratifie de ses bienfaits au moyen de son sceptre-*wꜣd* et de l'inondation. Enfin, elle est celle qui vient vers celui qui l'appelle au jour du malheur et est alors la protectrice de tout homme en difficulté.

La troisième partie de cette recherche est consacrée à l'étude des occurrences de la déesse Hathor la Menit dans le temple de Dendara puis dans le temple d'Edfou. Deux formes d'Hathor la Menit sont présentes à Dendara : l'une qui, d'après ses épithètes, est propre au temple de Dendara : « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit », « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer », « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans le temple du collier-*menit* (Dendara) », « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, maîtresse du ciel et souveraine de tous les dieux » et l'autre, qui est « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans (*hry.t-jb*) Béhédet ».

La première question soulevée par cette recherche fut la présence de quelques titulatures d'Hathor la Menit la désignant comme étant « maîtresse de Iounet et œil de Rê dans Tarer » et à la fois, « puissante dans Outjeset Hor ». Sachant qu'il existait une prêtrise de la Menit de Béhédet à Dendara, faut-il comprendre qu'était alors évoquée la déesse dans le temple de

Dendara en tant que maîtresse du lieu, mais que le choix et l'évocation de son origine de Béhédet venait renforcer, selon le contexte, son côté primordial ? À moins que le hiérogrammate n'ait voulu les associer sous la même appellation.

La deuxième problématique fut le relevé des épithètes *Mnj.t/Mnj.t wr.t* et du syntagme adjectival *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t*. Il appert que la première de ces épithètes : *Mnj.t wr.t*, employée en dehors de la titulature canonique, s'adresse aussi bien à la grande Hathor qu'à la déesse Hathor la Menit. Sur un ensemble de **25** occurrences, **8** se rapportent de façon indubitable à Hathor la Menit, présente par ailleurs dans le texte et désignée alors par sa titulature canonique. Dans **8** autres cas, l'épithète se rapporte à la grande Hathor. Dans **4** cas, il fait référence à des chanteuses/musiciennes et dans **3** cas, c'est Isis qui est grande Menit. Lorsqu'il n'est pas question de la déesse Hathor la Menit dans la scène, cette épithète est plutôt une désignation de la grande Hathor à qui le hiérogrammate a souhaité donner une coloration de Menit avec les caractéristiques qu'une telle épithète peut lui apporter. L'analyse de la graphie ne s'est pas révélée être une piste très probante. La déesse Menit désignée par cette épithète est toujours écrite avec le signe du collier-*menit* et parfois déterminée par le signe de l'œuf . Lorsqu'il s'agit d'Isis, dans un seul cas, le nom est écrit avec le collier-*menit* égide et le signe de l'utérus de vache, ce dernier pouvant renvoyer à son pouvoir procréateur .

Quant à l'expression lexicalisée *Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t/Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t*, elle est en rapport avec la déesse Menit dans **19** cas sur **37** et dans **13** cas, en rapport avec la grande Hathor, dans **6** cas, en rapport avec Isis. L'épithète *Mnj.t wr.t* est à nouveau écrite dans la majorité des cas avec le signe-mot  et parfois ce dernier prend la forme d'une *menit* égide , qu'il soit question d'Hathor, d'Isis ou d'Hathor la Menit. Au regard de ces résultats, j'ai donc pris le parti de faire la différence entre la grande Hathor, définie avec ces épithètes et « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit », et de circonscrire cette recherche aux seules occurrences de la déesse, définie par sa titulature canonique et dont il a été relevées **74** mentions pour la Menit de Dendara et **38** pour la Menit de Béhédet dans Dendara.

L'étude des épithètes de la déesse Hathor la Menit a permis de mettre en lumière un certain nombre de traits caractéristiques de sa personnalité. Il appert tout d'abord, que si les épithètes la caractérisant sont généralement en rapport avec l'offrande qui lui est faite, c'est toujours en tant que protectrice de son frère Osiris, de son père Rê ou de son fils qu'elle intervient dans ces occurrences.

Ainsi, lorsqu'elle reçoit le collier-*menit* dans le sanctuaire du temple de Dendara, dans une scène à coloration osirienne où le collier-*menit* prend la valeur des testicules du dieu Seth, elle est celle qui combat pour son frère et qui assure sa protection contre ses ennemis. Dans ce type

de scène, où l'offrande marque le triomphe d'Horus sur Seth, sur le désordre, la déesse protège son fils, mais peut étendre sa protection à son père en tant qu'œil de Rê, maîtresse de la joie, de la danse et de l'ivresse qui revient de Nubie, mais également à son frère Osiris. Quand le *collier-menit* prend la valeur d'une parure en or, c'est la brillance de la déesse qui est mise en exergue, et ses épithètes révèlent clairement son aspect solaire. Elle est alors telle un disque solaire féminin, fille de Rê dont elle est advenue. Dans le Trésor (Q') ou encore dans la Chambre de l'escalier est (V), le roi présente un *collier-menit* à la déesse Isis. Dans le Trésor, la couronne blanche qu'il porte est un renvoi à la composante osirienne du collier, un rappel de la victoire d'Horus sur son oncle Seth, légitimant ainsi sa montée sur le trône de son père. La déesse Isis bien que n'étant pas une Hathor la Menit, lui garantit en retour, la vie associée à la santé et les ennemis abattus dans la souffrance. Elle endosse tout naturellement des caractéristiques propres à la Menit du fait de l'offrande du *collier-menit* qu'elle reçoit. Dans la première occurrence, elle garantit la vie et la protection à son fils, le roi, tout comme dans la crypte du *collier-menit* où Hathor la Menit est désignée par l'épithète de maîtresse de la vie de sorte que chacun vit de la voir. Dans la deuxième occurrence, Isis est maîtresse du *collier-menit* qui fait vivre son rejeton, étant la grande dans le ciel, la puissante sur terre et la régente de l'orbe du disque qui donne au roi en retour, l'ensemble du Double Pays. À cet aspect osirien de l'offrande du *collier-menit* s'ajoute la notion de brillance de la déesse que lui apporte l'or et les pierres précieuses composant le collier : son apparition est éclatante dans le temple et c'est une grande merveille parmi les déesses.

Lorsqu'elle reçoit l'aiguière-*šnb.t* contenant le flot de l'inondation, elle est alors la maîtresse de l'ivresse qui revient de Nubie, mais également l'uraeus au front de son père qu'elle protège. Quand elle reçoit une libation dans la chambre B', elle ouvre en retour les deux cavernes, fait surgir le flot primordial en tant que Rayt qui octroie la vie aux vivants. Lorsqu'un plateau d'offrandes constitué de pains divers lui est présenté, elle est « maîtresse des offrandes qui multiplie la provende et inonde Tarer de produits », tout comme lorsque lui est servie une grande offrande, dans le vestibule de l'eau, elle est la maîtresse des pains, une épithète que l'on retrouve dans les scènes d'intronisation d'Hathor dans l'offrande du breuvage-*menou*. Elle produit les aliments, c'est la maîtresse de la vie qu'elle donne à celui qu'elle aime ; en rapport avec le vestibule de l'eau, elle fait surgir l'eau primordiale, prospérer le Double Pays, inonde les champs de ses bienfaits et donne la vie au faucon. Dans l'offrande des viandes grillées incarnant les ennemis, elle se présente sous deux facettes : l'une est « la grande Nesperet » repoussant les rebelles avec sa flamme afin de maintenir le bon équilibre du cosmos, l'autre est la déesse apaisée par les effluves des viandes grillées et qui inonde le pays de ses bienfaits, étant alors « Hathor la Menit au beau visage ».

Lorsque des fumigations lui sont faites, elle est « régente et maîtresse de Pount » d'où proviennent les encens, et réjouit son père car c'est une déesse apaisée, faisant néanmoins en sorte que le Pays des dieux soit soumis au roi. Dans le Trône de Rê, elle se révèle être un faucon femelle divin, c'est-à-dire la déesse revenant de Nubie. Elle est « celle d'Edfou », une épithète la désignant comme la parèdre du dieu Horus d'Edfou et qui est tout à fait appropriée dans cette chapelle, représentation du temple d'Edfou à Dendara.

Quand elle reçoit le lotus sur le linteau de la chapelle d'Harsomtous, cette matrice dans laquelle le soleil retrouve sa jeunesse d'enfant, c'est toute la thématique de la mise au monde de l'enfant solaire par la Menit à laquelle il est alors fait allusion, mais également celle de la passation du pouvoir royal du grand dieu au dieu fils. Les épithètes la caractérisant sont en rapport avec la brillance du lotus d'or : son visage est resplendissant, c'est une belle jeune femme, belle à voir, qui est lumineuse et répand l'amour.

Dans la chapelle du collier-*menit*, le roi lui offre le pectoral d'or avec l'emblème du grand scarabée ailé en son sein. Par là, il est suggéré la protection qu'elle octroie au dieu Rê lors de son parcours nocturne avant de renaître en enfant solaire. Elle est aussi qualifiée d'œil de Rê en rapport avec cette protection qui n'est autre que celle de la déesse lointaine, « maîtresse des offrandes » et qui « approvisionne le Double Pays de ses offrandes ». Sur l'architrave du pronaos, la Menit reçoit également le pectoral des mains de la déesse « Année-de-joie », qui la désigne comme étant la Menit, l'uraeus de son père et l'invite à prendre le pectoral pour préserver son corps. Elle le reçoit aussi dans le kiosque du toit, associé à la présentation de ses objets sacrés. C'est « une maîtresse de la joie dans sa chapelle, à qui Rê fait des acclamations en paix au matin du Nouvel An ».

Dans la crypte ouest, au sein du panthéon de Dendara, elle intervient dans la réalisation de Maât. C'est en uraeus sur le front de son père, qu'elle est alors maîtresse des rayons qui illumine le Double Pays de ses bienfaits, faisant ainsi en sorte que Maât advienne dans le pays pendant les années de règne du roi. Si la première épithète évoque la fonction protectrice qu'elle exerce auprès de son père, la deuxième décrit son aspect solaire et bienfaiteur sur l'Égypte. Et c'est en pourvoyant à la richesse du pays qu'elle contribue à la perpétuation des cycles et au maintien de Maât. Ce rapport avec la Maât se retrouve dans une scène sur le mur sud du temple où c'est la déesse Maât qui est en adoration devant elle et s'adresse à elle en tant que « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, œil de Rê dans Tarer » ; elle est associée au temple d'Edfou, étant également « la vénérable et puissante dans Pe-Mesen ». Elle est alors « plus immanente que les puissances », c'est une déesse apaisée dont « le visage est beau et les sourcils fardés ».

C'est le Laboratoire A', où sont rassemblés les onguents de Pount pour le culte qui dicte, en quelque sorte, la fonction de la déesse : Hathor la Menit y est « la régente des cornes », en

rapport avec Pount mais elle est aussi « celle qui inspire la terreur », afin de faire respecter la Maât : « elle fait le bien et dicte ses commandements à l'Ennéade ».

Si l'on se penche sur les épithètes caractérisant la déesse Hathor la Menit qui réside dans Béhédet et représentée dans le temple de Dendara, elles soulignent toujours le rôle protecteur de cette déesse envers son père Rê, mais également envers le Double Pays en tant que déesse bienfaitrice apportant l'inondation, et, de fait, la provende pour l'Égypte. Ainsi dans le cadre de l'offrande du pectoral, faite à l'Ennéade de Dendara dans le sanctuaire, elle est la protectrice de son père qui l'invoque le jour du combat. Son rôle est en parfaite adéquation avec l'offrande du pectoral dont la vocation principale est de protéger celui qui le reçoit. La mention du combat entre Horus et Seth est également un thème bien connu dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à coloration osirienne où le roi offre les testicules du dieu Seth en vue de bénéficier en retour de la protection de la déesse Menit, dans son combat contre les ennemis de l'Égypte.

Hathor la Menit de Béhédet est impliquée dans un certain nombre d'offrandes alimentaires comme le pain-*šns*, qu'elle reçoit dans le sanctuaire au sein de l'Ennéade d'Edfou. Elle est tout naturellement, dans cette scène, maîtresse des offrandes et de la provende, rendant prospère le Double Pays selon ses desseins et pourvoyant la Place de Rê de ses bienfaits, cela en apportant l'inondation pour submerger les champs asséchés. Elle se manifeste d'ailleurs, à plusieurs reprises, en rapport avec l'inondation. Dans la chapelle du collier-*menit*, où elle reçoit la couronne-*m3h*, elle est une Hathor *Quadrifrons*, comme l'a si bien définie Ph. Derchain, qui est Ouadjyt rendant prospère le Double Pays avec son sceptre-*w3d*, apportant les offrandes et approvisionnant l'Égypte. Pourvue de quatre visages, étant celle de l'horizon, qui apparaît dans sa chapelle en tant qu'uraeus Mehenet qui se love sur le front de son père Rê, c'est une déesse universelle qui resplendit comme l'or à l'instar de sa couronne et de son père Rê qu'elle protège. Quand elle reçoit la campagne-*sh.t*, elle contribue à l'alimentation en offrandes du temple et également à la prospérité du Double Pays. Le rite d'élever les offrandes sur la paroi ouest de la salle d'apparition s'intègre dans les festivités en rapport avec la fête de l'ivresse du 5 Paophi. Elle est dans cette scène, la maîtresse des aliments, qui offre les aliments aux *kaou*, qui apporte la vie aux vivants et fait en sorte que viennent au roi les eaux de l'inondation en abondance. Enfin, dans un hymne gravé sur le soubassement de la porte axiale, la Menit de Béhédet est celle qui fait sortir la crue du Nil à sa parole et dans le cadre d'une purification adressée à Horus qu'elle accompagne, elle s'assure que « son corps soit purifié avec ce qui sort du Noun et repousse tout mal de lui », un contre-don usuel dans l'offrande du collier-*menit*.

En revanche, dans le couloir mystérieux, quand elle reçoit des boissons alcoolisées comme la bière ou le vin, c'est au mythe du retour de la Lointaine qu'il est fait allusion, et c'est le thème

de la fête de l'ivresse qui est à l'honneur. Elle est alors « maîtresse de la bière-*ḏsrw* qui lui est offerte pour son *ka*, de sorte que son visage soit beau et son amour doux ». Le vin, tout comme la bière, est nécessaire afin qu'elle soit puissante contre les ennemis et assure la protection de l'Égypte, mais une fois apaisée et de retour auprès de Rê, elle est « souveraine de la joie, maîtresse de la danse, de la jubilation ». Cependant, dans l'offrande de vin qui lui est faite dans le Trône de Rê, c'est son aspect astral qui est exprimé par la formule : « l'or des dieux, l'argent des déesses et le lapis-lazuli de l'Ennéade », et non son caractère double face : violent/apaisé que le vin pourrait générer. C'est un uraeus-*ḥry.t-tp*, aux rayons brillants, qui éclaire le ciel quand elle regarde avec ses deux yeux. Elle reçoit aussi le vin dans la salle d'apparition, et c'est son aspect solaire qui est encore souligné : elle est « la grande dans le ciel, qui illumine le Double Pays de ses rayons ». Elle présente également cet aspect cosmique avec des épithètes identiques, dans l'offrande de Maât au niveau des cryptes sud et ouest. Son caractère solaire est exalté tandis qu'elle est « un uraeus qui diffuse la lumière, la Dorée des déesses, celle dont l'apparition est resplendissante ». Elle est alors la garantie *sine qua non* de l'apparition du dieu solaire en assurant la protection de son père Atoum, en tant qu'uraeus Mehenet à son front.

Au côté d'Horus recevant la boisson-*ḥrw*- ' donnant vigueur au combattant, elle est celle qui protège son père lors du moment de terreur, comme pour faire écho à l'offrande qui lui est présentée.

Des fumigations d'encens lui sont faites en vue de l'apaiser, afin que son père soit réjoui de la voir. Dans ce type de scènes, elle est régente de Pount, pays de l'encens, mais également faucon femelle divin, évoquant à nouveau le retour de la Lointaine en provenance du Pays des dieux. En tant que celle d'Edfou-*bḥdty.t*, au plumage bigarré, elle est la parèdre du dieu Horus d'Edfou, lorsqu'elle est, par exemple dans le Trône de Rê – substitut du temple d'Edfou dans le temple de Dendara – maîtresse de la bienveillance. Hathor la Menit de Béhédet reçoit les fards et la galène la rattachant au mythe de l'œil-*oudjat*, dans lequel il s'agit de restaurer l'intégrité de l'œil, tout comme dans l'offrande du collier-*menit* prenant la valeur des testicules du dieu Seth, il est question de restaurer l'intégrité sexuelle du dieu Osiris. Compléter l'œil, le farder, revient à rétablir la pleine lune, à rendre sain l'œil gauche du dieu Rê, à contribuer à l'équilibre des cycles du cosmos, une fonction majeure dans laquelle s'implique la Menit que ce soit dans le Trône de Rê, mais également dans la chapelle du collier-*menit*.

Qu'elle reçoive l'ennemi dans sa forme de collier-*menit* incarnant les testicules du dieu Seth ou de l'ennemi de l'œil-*oudjat*, prenant la forme de l'oryx, elle anéantit toujours, en contrepartie, les ennemis de son père Rê, tel Apophis, qu'elle brûle en qualité d'uraeus Neseret. Dans le cadre de la Cour du Nouvel An, le fait qu'elle protège son père lors de l'accomplissement de son cycle nocturne, contribue à l'impliquer dans le processus de

renaissance solaire et de l'union au disque qui s'ensuit lors des périodes charnières de l'année. Quand le roi élève le bâton sacré devant Horus en symbole de sa victoire contre les ennemis, Hathor la Menit de Béhédet, est vénérable et puissante contribuant à la victoire de son parèdre. Le fait que cette scène soit située dans une travée apollonopolitaine, justifie la présence de la déesse d'Edfou.

Lorsque les tissus-*mnḥ.t* lui sont offerts des mains de Ptah et que Rê la protège de ses bras dans la salle d'apparition, il est alors fait allusion à son intronisation lors de la fête de l'ivresse. Les épithètes la caractérisant soulignent son autorité en tant que reine dans le monde divin : elle est Mehenet qui inspire la terreur, la maîtresse des regalia fabriqués par Tatenen. Étant celle de Béhédet au plumage bigarré, c'est un faucon femelle, tout comme celui rencontré dans la crypte sud 1B, ou encore celui représenté dans la chapelle du collier-*menit* et dont la présence indique la fête de l'ivresse du 5 Paophi.

Poursuivant la définition de cette forme d'Hathor la Menit de Béhédet, elle participe également aux festivités d'Epiphi, naviguant vers Mesen le 3^e mois de Chemou, le jour de la fête « elle est ramenée », sa statue de procession étant mise à l'abri dans une des cryptes du temple. De plus, dans une offrande de la myrrhe sur le mur d'entrecolonnement dédié à Edfou sur la façade, elle navigue dans sa barque vers Edfou.

Dans le cadre du relevé des épithètes d'Hathor la Menit dans les cryptes, une étude comparative des textes de la crypte sud 1B ou crypte de la Menit et de la chapelle éponyme s'est avérée pertinente. Il appert que la fête du 5 Paophi est à l'honneur dans la crypte, et que la chapelle, bien que ne mentionnant pas explicitement cette fête, n'en demeure pas moins le théâtre, au regard de la présence d'un grand nombre d'objets propre à ce rituel. Pour cette étude, il s'est révélé intéressant de prendre en compte les différents textes évoquant cette festivité du mois de Paophi, que ce soit dans les calendriers des fêtes d'Hathor dans les temples de Dendara et d'Edfou, dans le texte gravé à l'entrée de la crypte ouest n°1 à Dendara décrivant également ce rituel ou encore dans l'hymne au vase-*menou* du montant intérieur du pilier de la porte principale du pronaos du temple d'Hathor, afin de rassembler l'ensemble des paramètres impliqués dans ce cérémonial et de trouver des points de concordance entre la crypte, la chapelle et cette fête. C'est ainsi que le texte du pronaos apporte la preuve irréfutable de la participation d'Hathor la Menit à cette fête avec la mention des deux Hathors : Hathor la Menit, dans sa forme de « faucon femelle, maîtresse du collier-*menit* et régente des cornes », « celle qui est sur son grand siège », faisant une offrande litannique au grand Noun, comme le stipulent les calendriers d'Edfou et de Dendara. Hathor la Menit, abritée dans la crypte de la Menit, dans sa forme de faucon femelle devait donc être sortie en procession pour participer à cette fête. On la retrouve

dans la chapelle dans cette même forme de *bjk.t hm.t* avec le collier-*menit* autour du cou. La prise en compte des épithètes, que ce soit dans la crypte ou dans la chapelle, a permis de conforter cette présence de la Menit en tant que fille du grand Noun et c'est son aspect primordial et bénéfique qui a permis ce rapprochement. En effet, si dans la crypte elle fait prospérer le corps du roi avec son sceptre-*w3d*, dans la chapelle, elle est « Ouadjyt qui fait prospérer le Double Pays avec son sceptre-*w3d* », dans une offrande de la couronne-*m3h*. En tant que fille de Noun, elle est garante de la venue de l'inondation et de la production de produits alimentaires, assurant, en quelque sorte, l'équilibre du monde et la pérennité de la royauté céleste et terrestre.

Ces différents textes révèlent de nombreuses similitudes tant sur le plan des offrandes présentées que sur le déroulement du rituel et sur sa finalité : l'union au disque, l'apport des offrandes à l'Égypte en contre-don que suscite le retour de la déesse séduite par l'ivresse. Les offrandes de divers objets rituels tels les sistres, le collier-*menit*, le collier large, l'étoffe de Renenoutet, la myrrhe, la couronne de fête, celle d'électrum, le collier d'or, le récipient-*hnnw*, le pectoral, le miroir, l'objet-*ouncheb*, l'œil-*oudjat*, ainsi que les dieux intervenant dans ce cérémonial, tels Hathor-Isis, Hathor la Menit, Rê, Ptah, Tanen voire l'Ennéade, Hou et Sia, Jr et Sedjem se sont révélés être autant de points d'ancrage en rapport avec cette fête que partagent ces deux espaces.

Le texte du pronaos, très riche quant aux détails de ce cérémonial rapporte qu'il s'agit de la fête du jour d'apporter les plantes enivrantes, ces mêmes plantes que Séchat apporte dans la crypte pour inaugurer la belle année. Ainsi, si la présence du faucon femelle évoque la fête du 5 Paophi, celle de Séchat inaugurant la nouvelle année renvoie au 1^{er} Thot et, de fait, la Menit est également impliquée dans cette première fête de l'ivresse. La prise en compte des épithètes s'est aussi révélée très probante pour renforcer l'hypothèse de l'implication de la Menit dans cette fête de début d'année, au niveau de la chapelle du collier-*menit*. Ainsi, bien que l'apport des plantes enivrantes ou de la boisson-*menou* ne soient pas évoquées dans la chapelle, Hathor la Menit y est qualifiée de « maîtresse de l'ivresse », renvoyant à la fête du même nom. Elle est « souveraine de coiffer les couronnes ». De même, dans un hymne à Hathor la Menit, la mention du dieu Rê adorant la déesse en paix au matin de la fête du Nouvel An-*wp rnp.t* est intéressante quand il s'agit de justifier sa présence lors de cette fête ; tout comme la frise de la chapelle qui, dans un langage cryptographique offre des millions de fêtes-*sed* à Hathor la Menit ou la crypte qui elle aussi renferme une infinité de ces fêtes pour elle, sont autant d'évocations de la royauté de la déesse et de son union avec son père Rê. Des allusions à la fête d'intronisation de la déesse Isis figurent aussi dans la crypte sud n°1B qui renfermait sa statue que l'on venait chercher pour la fête du 4^e jour épagomène ou jour d'intronisation d'Isis, qui était célébrée dans la chapelle d'Isis (E) ou *s.t-mshn.t*. De plus, elle y reçoit le vin, son breuvage d'investiture. Dans la chapelle,

c'est le pectoral d'or qui lui est présenté ; un texte de la crypte ouest retraçant les cérémonies de réjouissance au moment de la fête de l'heureuse année, le jour de la nuit de l'enfant dans son nid, souligne l'offrande du pectoral d'or pour son *ka*, en guise de protection.

Il s'est alors révélé indispensable de relever également les occurrences de cette déesse dans le temple d'Edfou, afin de comprendre comment elle était perçue dans ce temple dédié au dieu Horus. On pouvait imaginer qu'elle n'aurait qu'un statut de parèdre, mais quelles sont ses caractéristiques dans ce temple apollonopolitain ?

Si la titulature canonique de la Menit à Edfou la définit comme « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet », elle peut présenter cependant quelques nuances comme « Hathor, la Menit, la maîtresse du ciel dans Béhédet », « Hathor, la grande, la Menit dans Béhédet » ou encore « Hathor, la Menit, la mère divine dans Béhédet ».

Sur un ensemble de **28** occurrences recensés d'Hathor la Menit, elle ne reçoit le collier-*menit* que dans **5** cas. Dans la salle hypostyle, elle donne au roi un corps pur, une vie sans souffrance et fait que ses opposants soient abattus ; dans le pronaos, en uraeus puissant au front de Rê, elle rassemble pour le roi, les tributs de ceux qui se révoltent contre lui ; dans la cour, et sur la face externe du mur d'enceinte, elle apporte sa protection à Osiris, en découpant Nebed ou en inspirant la crainte auprès de ses ennemis, tandis qu'elle est dans la barque des millions ; sur le pylône, elle offre au roi une vie sans souffrance et ordonne le massacre dans la barque des millions. C'est sa fonction protection qui est à nouveau clairement exprimée quand elle reçoit le collier-*menit*. Elle est aussi représentée au sein de théories de divinités : recevant l'onguent-*md* dans la Mesenit, l'emblème-*hh* dans la Béhédet de Rê, les morceaux choisis dans la chambre de l'escalier ouest. Ce ne sont pas des offrandes spécifiques d'Hathor la Menit, cependant elle tient toujours sa fonction de protectrice. Dans la Mesenit, en maîtresse du collier-*menit* et souveraine des sistres, elle fait en sorte qu'advienne le corps du roi indemne de tout mal. Elle se tient derrière l'Horus-*šnb.t* qui reçoit l'onguent, symbole de son intronisation, et qui incarne « le *ba* à la naissance rapide », celui qui revient au monde chaque matin. Cette renaissance est alors soulignée par la présence de la Menit dont la fonction première, que nous avons mis en évidence dans la chapelle du collier-*menit*, est bien de remettre au monde chaque matin, l'enfant solaire, afin que la dynamique de la création soit réenclenchée. Elle est une « matrice », un « réceptacle protecteur » qui prend la forme d'un collier-*menit* au travers duquel navigue le dieu solaire lors de son parcours nocturne. Dans la Béhédet de Rê, en tant que mère divine, « elle nourrit son Horus, le fait pousser, fait croître son corps d'enfant et le rend plus fort que les dieux ». Dans la chambre de l'escalier ouest, elle est associée à Horus, « faucon parfait de la Dorée qui est l'héritier efficient d'Osiris, celui qui rassemble 'les deux moitiés' ». Dans cette suite de

divinités, elle est celle qui se rend à la nécropole d'Edfou lors des fêtes d'Epiphi pour faire l'oblation aux dieux morts et aux ancêtres, sans le soutien desquels le roi ne saurait être confirmé dans ses fonctions de souverain. Elle fait également en sorte que « ses paroles magiques soient une protection pour les chairs du roi et que les *b3.w wr.w* protègent son corps », et s'assure que ses ennemis soient éradiqués. À l'extérieur du pronaos, au sein de la grande Ennéade du Grand Siège réunie pour la remise du temple, Hathor la Menit est un faucon femelle divin apaisé. L'épithète *nbty.t rhy.t* souligne son pouvoir royal, car elle est celle qui fait le lien entre la royauté de son frère et celle de son fils.

On recense un certain nombre de mentions où Hathor la Menit figure dans la scène en tant que parèdre d'Horus, et là encore, les offrandes qui lui sont présentées ne lui sont pas particulièrement spécifiques. Cependant, dans le trône de Rê, le roi offre le vin à Rê-Horakhty, à Horus qui abat les ennemis et à Hathor la Menit. La présence de la Menit au côté de cet Horus n'est pas fortuite et vient renforcer ce thème de l'abattage des ennemis caractéristique des scènes où le collier-*menit* prend la valeur des testicules de l'ennemi vaincu par le roi. De même, dans la salle des offrandes, où le roi présente la boisson-*hrw* à Horus de Behedet qui abat ses ennemis et à Hathor la Menit. Cette boisson est caractéristique du mythe d'Horus et commémore la victoire de ce dernier contre les ennemis de son père Rê-Horakhty. La Menit contribue à la fabrication de cette boisson en offrant au roi les oasis productrices des produits rentrant dans sa composition et contribue ainsi à la victoire de son Horus. On retrouve la protection attendue de la part de la Menit dans une scène d'offrande des deux plantes-*jhw*, sur une colonne de la salle hypostyle, faite au maître des marais de Chemmis. La déesse se tient debout derrière Horus, une main levée en geste de protection. Sa formule mentionne qu'elle est maîtresse du collier-*menit* et des sistres-*sš.wt* et qu'elle donne au roi les marais-*jdhw*, ceux-là même où la déesse l'a élevé et tenu à l'écart de Seth lorsqu'il était enfant. C'est sur le contrepoids du collier-*menit* que l'on retrouve cette thématique de la déesse allaitant son enfant dans les fourrés de papyrus. Dans le vestibule, Harsomtous l'enfant, Hathor la grande et la Menit dans Béhédet reçoivent un plateau chargé de pains d'offrande. La déesse, en retour de cette offrande alimentaire est une « nourrice qui élève son enfant » et qui donne au roi « toutes choses qu'a engendrées Hâpy ». Dans le pronaos, elle est impliquée dans un rite de purification avec les quatre vases-*nms.t*. Elle purifie le roi avec l'eau contenue dans ces vases afin que son corps soit débarrassé de toute pestilence, un topos dans l'offrande du collier-*menit* à coloration osirienne : le don de la vie associée à la santé afin de repousser le mal de son corps et d'assurer au mieux sa fonction de souverain de l'Égypte. Quand Horus reçoit le collier-*wsh*, la Menit est *nbty.t rhy.t* qui protège son enfant et illumine le visage du roi avec son sceptre-*w3d* après avoir noyé *dw-qd*, une désignation de Seth à Edfou. On a vu l'importance du collier-*wsh* incarnant Atoum et ses enfants et constituant la

partie centrale du collier-*menit* dans le rituel représenté dans la chapelle éponyme. C'est dans ce collier que s'incarne Hathor la Menit, constituant une matrice protectrice au sein de laquelle navigue le dieu solaire en devenir.

Enfin, il a été relevé des occurrences, où Hathor est la principale récipiendaire de l'offrande. Elle reçoit le collier-*menit* mais également le diadème d'or qui la rend lumineuse à l'instar de son père Rê. Elle est dans cette scène « la maîtresse de l'ivresse, pour laquelle les dieux et les déesses font de la musique et sont réjouis de la voir », car elle est la Lointaine de retour de Nubie, qui rapporte les tributs des peuples assujettis à sa puissance avec leurs richesses. Elle reçoit les miroirs à deux reprises, scènes où elle s'identifie au disque solaire-*jtn*. Elle est « maîtresse des rayons, qui crée la lumière et dont l'apparition est éclatante comme celle de Rê ». Cette offrande est aussi présente dans la chapelle du collier-*menit*. Ses épithètes lui accordent alors la faculté d'éclairer le pays tout comme le maître universel. Ce n'est pas ici la thématique de la protection qui est privilégiée, mais la notion de lumière que réfléchit la déesse en tant que la Dorée et c'est grâce aux deux luminaires que le roi peut appréhender l'ensemble du territoire sur lequel il souhaite asseoir son autorité. Ce en quoi l'assiste Hathor la Menit.

Bien qu'étant dans le temple d'Horus à Edfou, la Menit trouve sa place, que ce soit au sein du panthéon ou de théories divines ou au côté d'Horus en tant que parèdre et quelles que soient les circonstances, le lieu où elle est représentée, l'offrande qu'elle reçoit, elle affirme son rôle de protectrice de son parèdre, de son père Rê et de son Horus, voire du roi.

Pour ce qui est de l'offrande du collier-*menit* à Edfou, il prend dans la majorité des cas la valeur des testicules du dieu Seth (**14** cas sur **16**) où le roi, tel Horus, est celui qui protège son père. Dans deux cas seulement, il est un collier dont la particularité est de faire resplendir la déesse. Cette prépondérance de la valeur du collier-*menit* est sans doute liée au fait qu'on est dans le temple d'Horus qui protège son père et de ce fait, le caractère de lumière, de brillance en rapport avec le collier est éclipsé. L'offrande ne s'adresse pas systématiquement à la déesse Menit (**5** cas sur **17**), mais également à la grande Hathor qui peut alors être « maîtresse du collier-*menit* » ou encore « la faucon femelle, régente des cornes » à quatre reprises.

On retrouve ainsi, d'un temple à l'autre, une déesse Hathor la Menit qui s'intègre dans les différents espaces théologiques du temple et que ses épithètes relient toujours à la notion de protection, de brillance, et dont la finalité est de promouvoir la déesse au rang d'une déesse primordiale, universelle et garante du retour des cycles, qu'ils soient cosmiques, avec la renaissance du dieu solaire, ou le retour de l'inondation indispensable à la survie de l'Égypte, ou terrestre avec la perpétuation du représentant de son fils Horus sur terre.

Déesse *Quadrifrons*, s'incarnant dans sa manifestation de collier-*menit*, Hathor la Menit se distingue par son aspect essentiellement protecteur. Lorsqu'il s'agit de garantir le cycle solaire, elle s'incarne dans le collier-*menit* protégeant Rê dans sa transformation nocturne ; lorsqu'il s'agit de garantir le cycle des êtres vivants, c'est sa forme de collier-*menit* à l'enfant qu'elle incarne dans la chapelle du collier-*menit*.

Pour avoir côtoyé la Menit depuis quelques années et en relisant la définition du *ba*, établie par Cl. Traunecker¹⁸⁹² : « élément de la personnalité divine que les théologiens décomposèrent en diverses facultés, afin de rendre compte de la diversité des domaines d'intervention des grands dieux », je me demande si Hathor la Menit, en tant que *B3.t b3.tj r sḥmw*, n'est pas, finalement, l'incarnation de cette faculté protectrice du *ba* divin de la grande Hathor, tout comme Hathor, chef du grand siège et Hathor-uraeus en sont d'autres incarnations, symboles de sa puissance.

¹⁸⁹² Cl. Traunecker, *Les dieux de l'Égypte, Que sais-je*, 1992.

Annexes

Liste des tableaux

Note au lecteur : dans chacun des tableaux présents ci-dessous, la valeur « 1 » dans une cellule signifie que l'occurrence est vraie dans le cas de figure présenté.

Par exemple, dans le tableau 22 énumérant les textes liés à la Grande Menit de Dendara, une cellule comprenant un « 1 » dans la colonne « Hathor la Menit de Dendara », signifie que cette occurrence liée au texte cité dans la ligne associée, contient la Menit de Dendara.

1^{ère} partie

- Tableau 1 : Scènes d'offrande du collier-*menit* dans le temple de Dendara
- Tableau 2 : Scènes d'offrande du collier-*menit* associé au(x) sistre(s)
- Tableau 3 : Offrande du collier-*menit* dans les textes et scènes d'offrande autres que celles du collier-*menit*
- Tableau 4 : Les objets sacrés dans le temple de Dendara

2^e partie

- Tableau 23 : Les figures de style dans la chapelle du collier-*menit*

3^e partie

- Tableau 5 : Désignations d'Hathor la Menit dans le temple de Dendara
- Tableau 6 : Présence de la déesse Hathor la Menit dans les embrasures de porte du temple de Dendara
- Tableau 7 : Graphies et répartition de la grande Menit dans le temple de Dendara
- Tableau 7.1 : Graphies de la grande Menit dans le temple de Dendara
- Tableau 7.2 : Répartition de la grande Menit dans le temple de Dendara
- Tableau 8 : Répartition d'Hathor la Menit dans les panthéons de Dendara et d'Edfou
- Tableau 8.1 : Répartition d'Hathor la Menit au sein du panthéon de Dendara dans le temple de Dendara
- Tableau 8.2 : Répartition d'Hathor la Menit au sein du panthéon d'Edfou dans le temple de Dendara
- Tableau 9 : Crypte sud n°1 B ou crypte du collier-*menit* – Analyse des textes
- Tableau 10 : Fête de l'ivresse du 5 Paophi
- Tableau 10.1 : Fête de l'ivresse du 5 Paophi dans les calendriers de fêtes d'Edfou et de Dendara

- Tableau **10.2** : Fête de l'ivresse du 5 Paophi dans le temple de Dendara
- Tableau **10.3** : Fête de l'ivresse du 5 Paophi et la chapelle du collier-*menit* (L)
- Tableau **11** : Les Hathor dans les panthéons d'Edfou et de Dendara dans les cryptes sud 4 et ouest n° 3
- Tableau **12** : Hathor la Menit sur les colonnes du pronaos du temple de Dendara
- Tableau **13** : Offrande du collier-*menit* (présenté seul) dans le temple d'Edfou
- Tableau **14** : Protection divine dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à Edfou
- Tableau **15** : La déesse Hathor la Menit dans l'offrande du collier-*menit* à Edfou
- Tableau **16** : Offrandes du collier-*menit* associé aux sistres dans le temple d'Edfou
- Tableau **17** : Présence d'Hathor la Menit dans le temple d'Edfou
- Tableau **18** : Offrandes faites à Hathor, maîtresse de Iounet dans le temple de Dendara
- Tableau **19** : Offrandes faites à Hathor de Béhédet dans le temple de Dendara
- Tableau **20** : Hathor la Menit dans le temple de Dendara (Base de données)
- Tableau **21** : Hathor la Menit de Béhédet dans le temple de Dendara (Base de données)
- Tableau **22** : Hathor grande Menit dans le temple de Dendara (Base de données)

Tableau 1. Scènes d'offrande du collier-*menit* (offert seul) dans le temple de Dendara

Texte	Salle	Collier- <i>menit</i> description
Dend. I, 51, 5-14	Sanctuaire Paroi est, 3e registre	Collier- <i>menit</i> incarnant les testicules du violent
Dend. I, 114, 2	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 3e registre	Collier- <i>menit</i> incarnant les testicules de Nebed
Dend. I, 146, 12 Dend. I, 146, 9	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi ouest, 3e reg.	Collier- <i>menit</i> en or qui fait resplendir la déesse Présence de Nebed
Dend. II, 48, 14-49, 8	Couloir mystérieux Extérieur des chapelles Paroi ouest, 3e registre	Présence de Bé
Dend. II, 50, 7-51, 2	Couloir mystérieux Extérieur des chapelles Paroi ouest, 3e registre	Faïence pour ton cou, ses perles sont une amulette des ancêtres / en or avec ses perles de faïence
Dend. III, 69, 15-70, 5	Sanctuaire d'Hathor (J) Paroi est, 2e registre	Mention de Seth dans la scène
Dend. III, 135, 14-136, 8	2e chambre ouest (L) Tableau du pied droit de l'embrasure (fig. 6)	-
Dend. III, 143, 13-144, 8	2e chambre ouest (L)	Collier- <i>menit</i> en or et perles en lapis-lazuli et en turquoise
Dend. III, 153, 7 -154, 6	2e chambre ouest (L) Paroi nord, 1er registre	Collier- <i>menit</i> incarnant les testicules du Vil
Dend. IV, 87, 10	Vestibule (O) Paroi nord, 3e registre	Mention des testicules du dieu Seth
Dend. IV, 160, 12 Dend. IV, 160, 13	Trésor (Q) Paroi sud, 1er registre	Collier- <i>menit</i> en or et perles en lapis lazuli et en turquoise
Dend. V, 45, 7	Crypte est 1 G Paroi ouest	Façonné en or Incarnant les testicules de Seth
Dend. V, 55, 3-13	Crypte est 2 A Paroi est	Incarnant les testicules de Seth
Dend. VI, 129, 8	Crypte ouest 2 B Paroi ouest	Collier- <i>menit</i> en or Incarnant les testicules de Seth
Dend. VII, 53, 3	Salle des offrandes (T) Paroi sud, 4e registre	Or et en faïence, ses perles sont en lapis lazuli et en turquoise.
Dend. VII, 91, 12	Salle des offrandes (T) Paroi sud, 4e registre	Façonné en or et incrusté de pierres semi-précieuses et de nombreuses merveilles belles à voir
Dend. VII, 146, 7 Dend. VII, 146, 11	Chambre de l'escalier est (V) Paroi nord, partie inférieure	Or et en faïence
Dend. VII, 156, 10	Chambre de l'escalier est (V) partie inférieure, paroi sud	Offert selon son protocole / perles en lapis-lazuli et en turquoise

<i>Dend. IX, 196, 1-12</i>	Chambre B' Paroi sud, 3e registre	Incarne les testicules de Seth
<i>Dend. XI, 25, 10-26, 10</i>	Chambre D' Paroi sud, 2e registre	Incarne les testicules de Seth
<i>Dend. XI, 45, 13-46, 12</i>	Chambre D' Paroi nord, 2e registre	Incarne les testicules de Seth
<i>Dend. XII, 164, 3</i>	Extérieur du naos H' Paroi est 4e registre tableau XVII	Incarne les testicules de Seth

Tableau 2. Scènes d'offrande du collier-*menit* associé au(x) sistre(s) dans le temple de Dendara

Texte	Salle	Collier menit description
<i>Dend. II, 52, 8-53, 2</i>	Couloir mystérieux Extérieur des chapelles Paroi sud, 3e registre	Collier- <i>menit</i> en faïence au milieu d'eux (les sistres) <i>mnj.t sk nt thn jmy=tw=sn</i>
<i>Dend. II, 213, 5</i>	Chambre sud est (H) Paroi est, 2 ^e registre	Se trouve entre les sistres et est façonné en or avec de nombreuses pierres semi-précieuses
<i>Dend. III, 131, 8-132, 4</i>	2 ^e chambre ouest (L) Encadrement extérieur de la porte, Linteau, registre inférieur	
<i>Dend. IV, 52, 9</i>	Vestibule (O) Paroi nord Montant intérieur de la porte côté droit à l'est	Efficient du fait de son éclat et du fait que c'est une chose merveilleuse à voir. Il est au milieu des sistres.
<i>Dend. IV, 55, 13</i>	Vestibule (O) Paroi nord Montant intérieur de la porte, côté gauche à l'ouest 2 ^e registre	Collier- <i>menit</i> au milieu d'eux, façonné en or et incrusté de [...] nombreuses pierres semi-précieuses.
<i>Dend. IX, 3, 1- 2-13</i>	Salle de l'apparition Z Porte, linteau Encadrement extérieur, côté droit	Or et en faïence
<i>Dend. IX, 4, 13-5, 9</i>	Salle de l'apparition Z Porte, linteau, encadrement extérieur, côté gauche	Constitué d'or et de pierres précieuses
<i>Dend. XII, 98, 5</i>	Extérieur du naos H' Paroi est, 1er registre Tableau XI pl. 63	
<i>Dend. XII, 116, 12</i>	Extérieur du naos H' Paroi est II 2e registre - tableau IX pl. 71	
<i>Dend. XII, 218, 6</i>	Extérieur du naos H' 1 ^{er} registre - tableau XII pl. 135	Offrande des sistres et du collier- <i>menit</i> à associer avec les scènes adjacentes rassemblant les objets sacrés.

Texte	Salle	Collier menit description
Dend. XII, 268, 8	Extérieur du naos H' Paroi ouest 4e registre tableau II - pl. 159.	Collier- <i>menit</i> d'or et de faïence qui fait passer la colère de la déesse.
Dend. XIII, 25, 2	Pronaos G' Porte axiale - revers montant côté droit à l'est - pl. 17-18	
Dend. XIII, 55, 10	Pronaos G' Pilier d'angle est - face nord 2e registre- pl. 55	
Dend. XIII, 184, 5-185, 9	Pronaos G' Colonne 1, côté est - Section IV (tableau d'offrande), côté ouest	-
Dend. XIII, 423, 3-424, 5	Pronaos G' Colonne 8', à l'ouest Section IV	-
Dend. XIV, 19, 7-20, 9	Pronaos G' Paroi sud, 1er registre, côté droit, Tableau IV, pl. 16	-
Dend. XIV, 61, 11-62	Pronaos G' Paroi sud, côté gauche 1 ^{er} reg. Tableau IV, pl. 48	-
Dend. XIV, 187, 10-188	Pronaos G' Paroi ouest, 4e registre Tableau V	Collier- <i>menit</i> de faïence qui honore le <i>ka</i> de la déesse
Dend. XV, 282, 13	Extérieur du Pronaos I' Paroi ouest, 1er registre, travée V	

Tableau 3. **Offrande du collier-*menit* / sistres dans les textes et les scènes d'offrande autres que celles du collier-*menit***

Texte	Salle	Type de texte	Personne exécutant l'offrande	Texte hiéroglyphique
<i>Dend. I, 93, 2</i>	Couloir mystérieux Soubassement extérieur du sanctuaire	Procession de Nils	On joue de la musique avec le collier- <i>menit</i> et le sistre	<i>jhy=tw n=t m mnj.t sšš.t</i>
<i>Dend I, 105, 16</i>	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi sud, 1er registre	Offrande des sistres	Les déesses se réjouissent pour Hathor portant le collier- <i>menit</i> et le sistre- <i>sechechet</i>	
<i>Dend. II, 66, 1</i>	1ere chambre est (D) Montant extérieur de la porte du côté gauche, au sud	Hymne	Les musiciens jouent du sistre- <i>sechechet</i> et les déesses tiennent pour Hathor les colliers- <i>menit</i>	<i>jhy.w hr sšš.t ntr.wt n=t hr mnj.wt</i>
<i>Dend. II, 200, 6</i>	Chambre sud-est (H) Per Nou Encadrement extérieur de la porte Montant gauche	Hymne	La souveraine des deux uraei à qui l'on donne les sistres- <i>sekhem</i> et pour qui le sistre- <i>sechechet</i> est consacré. On offre le collier- <i>menit</i> à son <i>ka</i> .	<i>rd=tw n=s šhm.w dsr(=w) n=s sšš.t 'b3=tw mnj.t n k3=s</i>
<i>Dend. III, 52, 14</i>	Sanctuaire d'Hathor (J) Linteau côté ouest	Offrande du sistre	La reine tend le collier- <i>menit</i> en or et en faïence	<i>mn n=t mnj.t ny.t nbw hr thn</i>
<i>Dend. III, 133, 9</i>	2e chambre ouest (L) Façade extérieure, encadrement extérieur de la porte, montant du côté droit (au sud)	Hymne	Les déesses lui apportent le collier- <i>menit</i>	<i>ntr.wt n=s hr mnj.t</i>
<i>Dend. III, 164, 2</i>	Chambre sud-ouest (M) Per-Neser Encadrement extérieur de la porte	Libation et encensement	Le prêtre "celui qui unit les manifestations de l'aînée" offre le sistre et le collier- <i>menit</i>	<i>sm3 jr w n smsw.t hnk sšš.t mnj.t</i>
<i>Dend. III, 188, 6</i>	Chambre sud-ouest (M) Per-Neser Paroi ouest, 2e registre	Offrande des sistres	La souveraine de tous les dieux que les dieux acclament, les enfants musiciens font de la musique, les déesses lui présentent le collier- <i>menit</i> et le sistre- <i>sechechet</i>	<i>hnw.t ntr.w nb.w hn n=s ntr.w jhy.w jhy ntr.wt n=s hr mnj.t sšš.t</i>
<i>Dend. IV, 45, 9-46, 13</i>	Vestibule (O) Epaisseur de la porte, montant côté gauche à l'ouest	Hymne	On lui donne les sistres- <i>sekhem</i> , le sistre- <i>sechechet</i> est sanctifié pour elle, on offre le collier- <i>menit</i> pour son <i>ka</i>	<i>rd n=s šhm.w dsr n=s sšš.t 'b3=tw mnj.t n k3=s</i>

Texte	Salle	Type de texte	Personne exécutant l'offrande	Texte hiéroglyphique
Dend. V, 18, 1	Crypte est 1 C Paroi ouest	Offrande des étoffes	Iounyt, faucon femelle dont le visage est beau, qui porte les hautes plumes et qui apparaît avec le disque solaire, le collier-menit à son cou est une protection pour son ka, celle dont la poitrine est étincelante, la maîtresse des parures.	<i>Jwny.t bjk.t nfr hr wp šwty wbn m jtn mnj.t m ḥḥ.t=s mk n k3=s ḥn šnb.t=s nb.t ḥkr.w</i>
Dend. V, 60, 3	Crypte est 2 B Paroi ouest	Bandeau de frise	Les Hathor jouent du tambourin et les déesses portent leurs colliers-menit	<i>Ḥw.wt-Ḥr.w t3=sn sr šps.wt hr mnj.wt=sn</i>
Dend. VI, 6, 3	Crypte sud 2 B Bandeau de frise, section ouest	Bandeau de frise	Les musiciens apportent le collier-menit et le sistre-sechechet	<i>jḥy.w n=s hr mnj.t sšš.t</i>
Dend. VII, 14, 8	Salle des offrandes (T) Porte, encadrement intérieur, Linteau à l'ouest	Encensement et libation	Le prêtre qui offre le sistre-sechechet et le collier-menit	<i>ḥm-ntr ḥnk sšš.t mnj.t</i>
Dend. VII, 39, 5-43, 2	Salle des offrandes (T) Paroi sud, 2° registre droite	Chant cultuel de la fête de l'ivresse	Le roi : son nécessaire est dans sa corbeille-twn, sa corbeille est en jonc, son sistre-sechechet est en électrum, son collier-menit est en pierre verte de Haute Égypte.	<i>dbḥ.t=f m twn nb=f m nn sšš.t=f m ḏ'm mnj.t=f m w3ḏ-šm</i>
Dend. VII, 173, 7	Escalier W à l'est Paroi nord	Hymne à la déesse Hathor	Ô déesses qui portent leurs colliers-menit	<i>j ntr.wt nty hr mnj.t=sn</i>
Dend. VII, 189, 5	Escalier W à l'est Paroi est	Légende de prêtre portant le naos d'Hathor la Menit	Je porte la Menit dans [...] secret vers l'union à son père au ciel.	<i>k3wt-n=j Mnj.t m k3r r ḥnm jt=s m dj-mr.t</i>
Dend. XII, 96, 12	Extérieur du naos (H') Paroi est, 1er registre Tableau XI pl. 63	Élever le nécessaire à la déesse	Le roi - collier-menit représenté sur paroi.	
Dend. VII, 200, 17	Escalier à l'est W Paroi ouest Section descendante - texte de l'escalier	Légende de la procession montant sur le toit dans l'escalier W à l'est	Son fils se tient devant elle et apaise son ka avec le collier-menit et le sistre-sechechet	<i>s3=s m jḥy ḥ' r ḥft=s hr sḥtp k3=s m mnj.t sšš.t</i>

Texte	Salle	Type de texte	Personne exécutant l'offrande	Texte hiéroglyphique
Dend. VIII, 84, 14	Escalier ouest, X Porte Embrasure côté gauche (à l'ouest)	Texte de l'embrasure de la porte sud	Les dieux et les déesses sont dans la suite de la déesse l'entourant de leurs regards lorsqu'elle arrive et en train d'apaiser son cœur avec le collier- <i>menit</i> [dans] leurs mains et de réjouir son <i>ka</i> avec le sistre- <i>sechechet</i>	
Dend. VIII, 110, 15	Escalier ouest, X Section ascendante - texte de l'escalier	Texte en rapport avec la procession montant sur le toit	Les déesses dansent avec le collier- <i>menit</i> et le sistre- <i>sechechet</i>	<i>hn ntr.wt hr mnj.t sšš.t</i>
Dend. XII, 12, 13	Paroi extérieure (H') mur sud-est 1er registre, droite pl. 12-13	Encensement	La régente et maîtresse du DoublePays (Cléopâtre) la déesse philopator avec son fils, le fils de Rê, le maître des couronnes (Ptolémée César, doué de vie, l'aimé de Ptah et d'Isis), le dieu philopator, l'aimé de sa mère la souveraine fille d'Isis, qui joue de la musique pour sa Majesté. J'empoigne le sistre- <i>sechechet</i> et saisis le collier- <i>menit</i> . J'apaise ton <i>ka</i> comme tu l'aimes, sans rage en toi ô souveraine !	<i>hq3.t nb.t t3.wy (qlwprtrt) t3 ntr.t mry jt=s hr s3=s s3 R' nb h'w (ptwlmys kysrs 'nh d.t mry Pth 3s.t) p3 ntr mry jt=f jty.t s3.t 3s.t jry jhy n hm.t=s h'f'~n=j sšš.t 3mm~n=j mnj.t shtp=j k3=t n mrw.t=t thn hr=t hr=tw r šp.t n nšn jm=t hnw.t</i>
Dend. XII, 29, 13	Extérieur du naos (H') Mur sud, 1er registre pl. 12-13 - côté gauche (ouest)	Encensement	La régente et maîtresse du DoublePays (Cléopâtre) la déesse philopator avec son fils, le fils de Rê, le maître des couronnes (Ptolémée César, doué de vie, l'aimé de Ptah et d'Isis), le dieu philopator, l'aimé de sa mère la souveraine fille d'Isis, qui joue de la musique pour sa Majesté: prends pour toi le collier- <i>menit</i> en or et en pierres précieuses, grande Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> . Je joue du sistre- <i>sechechet</i> pour la maîtresse et souveraine du sistre- <i>sechechet</i> . Je joue de la musique pour son Ennéade.	<i>hq3.t nb.t t3.wy (qlwprtrt) t3 ntr.t mry jt=s hr s3=s s3 R' nb h'w (ptwlmys dd=tw~n=f kysrs 'nh d.t mry Pth 3s.t) p3 ntr mry jt=f mry mw.t=f jty.t s3.t 3s.t jr jhy n hm.t=s mn n=t mnj.t ny.t nbw hr '3.wt Mnj.t wr.t m hw.t-mnj.t jr~n=j sšš.t n nb.t hn</i>
Dend. XII, 187, 5	Extérieur du naos (H') Paroi ouest Bandeau de frise pl. 158-176	Hymne	On lui offre le collier- <i>menit</i> en or de Heheh	<i>hnk=tw n=s mnj.t nty s3.wy m hh</i>

Texte	Salle	Type de texte	Personne exécutant l'offrande	Texte hiéroglyphique
Dend. XIII, 25, 8	Pronaos G' porte axiale - Entablement revers mur droit à l'est pl. 24	-	Le roi offre la Maât à Hathor et les objets sacrés sont devant lui.	-
Dend. XIII, 44, 6	Pronaos G' Porte axiale - montant intérieur gauche à l'ouest	Apaiser Sekhmet	Le roi vient avec le sistre et le collier- <i>menit</i> pour apaiser la déesse.	<i>my=ṯ r=ṯ n (pr- ʿz) m ḥtp Šḥm.t mṯ jn=f n=ṯ šḥm sj ʿr=f n=ṯ mnj.t sšš.t ḥtp=w jb=ṯ jr s.t m ḥtp sp sn</i>
Dend. XIII, 67, 1	Pronaos G' Pilier est - face sud - pl. 54-55	Chant cultuel de la fête de l'ivresse	Le roi : il vient, il chante, il déclame, son panier est en jonc, son sistre- <i>sechechet</i> est en électrum, son collier- <i>menit</i> est en pierre verte de Haute Égypte.	<i>jj.n.f ḥn=f jj.n.=f sns=f qd=f m dwn nb=f m nn sšš.t=f m ḏ ʿm mnj.t=f m w3ḏ-šm ʿ</i>
Dend. XIII, 80, 11	Pronaos G' Pilier ouest, face sud, 1er registre	Texte sur la navigation d'Hathor vers Edfou en Epiphi	On lui donne le sistre- <i>sekhem</i> , on lui offre le sistre- <i>sechechet</i> et on offre le collier- <i>menit</i> à son <i>ka</i> .	
Dend. XIII, 94, 12	Pronaos G' Façade - Tableau d'entrecolonnement à l'ouest (III')	Apaiser Hathor	Les dieux jouent pour elle des sistres, les déesses (viennent) à elle en portant le collier- <i>menit</i> et le sistre- <i>sechechet</i>	<i>jr n=s nṯrw šḥm.w nṯr.wt n=s ḥr mnj.t sšš.t</i>
Dend. XIII, 99, 5	Pronaos G' Façade - colonne d'entrecolonnement intérieur - base (II') - à l'ouest	Hymne	Les déesses viennent vers elle portant le collier- <i>menit</i> et le sistre- <i>sechechet</i> pour apaiser le cœur de la grande magicienne, Isis	<i>nṯr.wt n=s ḥr mnj.t sšš.t r šḥtp jb n wr.t ḥq3w, 3s.t...</i>
Dend. XIII, 104, 10 Dend. XIII, 108, 6 Dend. XIII, 110, 11 (côté gauche)	Pronaos G' Frise intérieure - tableau côté droit		Procession de divinités	
Dend. XIII, 421, 9	Pronaos G' Colonne 8', à l'ouest Section III ou bandeau royal à l'ouest	Pronaos bandeau royal ou section III de la colonne 8'	Que vive le dieu bon, le musicien qui fait de la musique pour la maîtresse de Iounet, l'enfant qui écarte la fureur de sa souveraine, le beau chanteur qui danse à l'aube, qui loue sa souveraine dans le temple du sistre- <i>sechechet</i> , le maître [...], le maître de la joie, qui gratifie sa Majesté du collier- <i>menit</i> et du sistre- <i>sechechet</i> , le fils de Rê, maître des couronnes (Tibère, Claude), l' aimé d'Hathor, maîtresse de	<i>ʿnh nṯr nfr jḥy n nb.t Jwn.t ḥj sb nšn n ḥnw.t=f ḥn nfr j3b tp-dw3w dw3 nṯr ḥm.t=s ḥnt ḥw.t-sšš.t nb [...]] nb ḥ ʿ ḥnk mw.t=f m mnj.t sšš.t s3 R ʿ nb ḥ ʿw (Tbrys Krwtys) mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t jr.t R ʿ nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>


Texte	Salle	Type de texte	Personne exécutant l'offrande	Texte hiéroglyphique
			Iounet, l'oeil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux.	
Dend. XIV, 145, 11	Pronaos G' Paroi ouest Bandeau de soubassement	Intronisation de la déesse Hathor	Les dames musiciennes, elles frappent en rythme le tambourin pour son <i>ka</i> , les déesses <viennent> à elle en portant le collier- <i>menit</i> et le sistre, les dames vénérables jouent du tambourin devant elle, Ihy est devant elle pour apaiser son cœur.	<i>nbty.w dh̄n=sn n k3=s ntr.wt n=s hr mnj.t sšš.t nhm šps.wt m 'q3=s Jhy m-hr=s r sh̄tp jb=s</i>












Tableau 4. Les objets sacrés dans le temple de Dendara
















Texte	Salle	Traduction
Dend. I, 61, 14-62, 3	Sanctuaire (A) Paroi ouest	Objets sacrés répartis par groupe de cinq sous la proue des barques d'Isis et d'Hathor des parois ouest et est.
Dend. III, 70, 3	Sanctuaire d'Hathor (J) Paroi est, 2e registre	Objets sacrés répartis dans la chapelle
Dend. IV, 190-191	Cour du Nouvel An (R) Paroi est, 1er registre	Présentation de la grande offrande sous la forme de pancarte avec présence des 10 objets sacrés dont le collier- <i>menit</i> (non mentionné dans le texte!)
Dend. VI, 6, 3	Crypte sud 2 B Bandeau de frise, Section ouest	Présentation des objets sacrés sur un guéridon formant une scène indépendante sans légende. C'est le bandeau de frise qui donne des détails.
Dend. VII, 53, 3	Salle des offrandes (T) Paroi sud, 4 ^e registre	Offrande du collier- <i>menit</i> égide associée à la présentation des objets sacrés.
Dend. VII, 91, 12	Salle des offrandes (T) Paroi sud, 4 ^e registre	Offrande du collier- <i>menit</i> égide associée à la présentation des objets sacrés.
Dend. VIII, 25, 16	Kiosque W' Mur intérieur sud, côté ouest	Présentation des objets sacrés dans le cadre d'une offrande du pectoral.
Dend. VIII, 27, 2-11	Kiosque hathorique du toit W' troisième tableau d'entrecolonnement du mur sud	Présentation des objets sacrés d'Hathor dans le cadre d'une offrande des sistres.
Dend. VIII, 77, 5-81, 1	Escalier ouest X Porte Sud Montant est et ouest	Objets sacrés offerts dans les scènes d'offrande des montants est et ouest de la porte.
Dend. VIII, 108, 3	Escalier X à l'ouest Paroi sud Section ascendante Pl. DCCLII-DCCLVIII	Mention d'objets sacrés. Hathor est grande Menit, maîtresse du Temple du collier- <i>menit</i> .
Dend. XII, 12, 13	Paroi extérieure H', mur sud-est 1er registre, droite pl. 12-13	Les objets sacrés sont associés à la grande offrande à l'instar de la pancarte de la Cour du Nouvel An.














<i>Dend. XII, 29, 13</i>	Extérieur du naos H' Mur sud, 1er registre pl. 12-13 - côté gauche (ouest)	La reine tient le sistre- <i>sechechet</i> et le collier- <i>menit</i> pour apaiser le <i>ka</i> de la déesse comme elle le souhaite, lui apporter la brillance, la colère étant ainsi éloignée d'elle, la rage n'existant pas en elle.
<i>Dend. XII, 187, 5</i>	Extérieur du naos H' Paroi ouest Bandeau de frise pl. 158-176	Offrande du collier- <i>menit</i> en or de Heheh associé aux autres objets sacrés dans le texte.
<i>Dend. XIII, 25, 8</i>	Pronaos G' porte axiale - Entablement revers mur droit à l'est - pl. 24	Le roi : il t'apporte toutes choses que donne le ciel et que crée la terre, présentées à ton <i>ka</i> , elles sont pures, tu en es satisfaite, ton cœur en est satisfait, ton <i>ka</i> en est satisfait, ô ma souveraine.
<i>Dend. XIII, 53, 5</i>	Pronaos G' Pilier d'angle est - face nord - bandeau de soubassement - pl. 44	Mention des objets sacrés d'Hathor : les sistres, le collier- <i>menit</i> , la couronne d'or, la bière, l'objet- <i>ouncheb</i> , le lait, la nourrice d'Horus (objet- <i>demyt</i>), le mammisi et la porte monumentale. Hathor est souveraine du sistre- <i>sechechet</i> et du collier- <i>menit</i> en faïence....
<i>Dend. XIII, 104, 10</i> <i>Dend. XIII, 108, 6</i> <i>Dend. XIII, 110, 11</i> (côté gauche)	Pronaos G' Frise intérieure Tableau côté droit	Les divinités du temple apportent en procession les couronnes et les objets sacrés disposés sur les deux côtés de l'axe du temple.
<i>Dend. XIII, 184, 5-185, 9</i>	Pronaos G' Colonne 1, côté est Section IV (tableau d'offrande), côté ouest	Présentation par le roi sur les colonnes 1 et 1' des sept objets sacrés d'Hathor sur dix (objet- <i>ouncheb</i> , sistres et colliers- <i>menit</i> , boisson- <i>menou</i> , bandeau du Nouvel An et objet- <i>demyt</i>).

Tableau 5. Désignations d'Hathor la Menit dans le temple de Dendara

















Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Sanctuaire (A) Pied-droit de l'embrasure de la porte principale	<i>Dend. I, 22, 9</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Sanctuaire (A) Pied-droit de l'embrasure de la porte principale	<i>Dend. I, 23, 11</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i>	
Sanctuaire (A) Paroi est, 3e registre	<i>Dend. I, 51, 5-14</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>	
Sanctuaire (A) Paroi ouest, 3e registre	<i>Dend. I, 71, 1</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Couloir mystérieux (CM) Linteau extérieur, porte ouest	<i>Dend. I, 80, 5</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t šps.t wsr.t hnw.t ntr.wt hry.t tp n jt=s hnw.t ntr.w nb.w</i>	
Couloir mystérieux (CM) Soubassement, extérieur du sanctuaire Paroi est, 1er registre	<i>Dend. I, 102, 14</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Couloir mystérieux (CM) Extérieur du sanctuaire Paroi est, 2e registre	<i>Dend. I, 110, 7</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Couloir mystérieux (CM) Extérieur du sanctuaire Paroi est, 3e registre	<i>Dend. I, 116, 4</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t Hr</i>	
Couloir mystérieux (CM) Extérieur du sanctuaire Paroi ouest, 3e reg.	<i>Dend. I, 146, 12</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m hw.t-mnj.t</i>	
3e chambre est (F) Embrasure de la porte du côté gauche, au sud.	<i>Dend. II, 136, 5</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
4e chambre est (G) Encadrement extérieur de la porte, Linteau	<i>Dend. II, 164, 4</i>	<i>Hw.t-Hr wr.t t3 Mnj.t</i>	
Chambre sud-est (H) Embrasure du côté gauche	<i>Dend. II, 203, 9</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	













Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Arrière chambre sud-est (I) Pied droit de l'embrasure côté gauche	Dend. III, 4, 1	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Sanctuaire d'Hathor (J) Pied droit de l'embrasure côté droit	Dend. III, 56, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Sanctuaire d'Hathor (J) Paroi est, 2e registre	Dend. III, 70, 3	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t m rnw=s nbw</i>	
Arrière chambre sud-ouest (N) ou Trône de Rê Pied droit de l'embrasure côté gauche, paroi nord	Dend. IV, 4, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Arrière chambre sud-ouest (N) Montant intérieur de la porte côté gauche Paroi nord	Dend. IV, 8, 4	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>	
Arrière chambre sud-ouest (N) Paroi est, 3e registre	Dend. IV, 18, 13	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Arrière chambre sud-ouest (N) Paroi sud, 3e registre	Dend. IV, 20, 12	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Arrière chambre sud-ouest (N) Paroi sud, 2e registre	Dend. IV, 27, 9	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	
Vestibule (O) Pied droit de l'embrasure de la porte Montant côté gauche à l'ouest	Dend. IV, 48, 14	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Vestibule (O) Paroi nord Montant intérieur de la porte, côté gauche à l'ouest 2e registre	Dend. IV, 55, 13	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ndty.t ndw.t jt=s m Ns.t R' '3.t m Wts.t</i>	
Chambre des étoffes (P) Pied droit de l'embrasure, côté nord	Dend. IV, 106, 10	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t</i>	

Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Cour du Nouvel An (R) Pied droit de l'embrasure de la porte d'entrée à la cour, côté ouest	Dend. IV, 185, 7	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t</i>	
Cour du Nouvel An (R) Paroi ouest, 2e registre	Dend. IV, 209, 1	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t ndty.t n jt=s R'</i>	
Crypte est 1 A Paroi est	Dend. V, 4, 3	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>	
Crypte est 1 A Paroi ouest	Dend. V, 5, 17	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Crypte est 2 C Paroi est	Dend. V, 93, 1	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Crypte sud 1 B Paroi nord et sud	Dend. V, 133, 3 Dend. V, 133, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr (objet sacré)</i>	 
Crypte sud 1 B Paroi ouest et sud	Dend. V, 135, 13	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>	
Crypte sud 2 A Paroi est	Dend. VI, 11, 4	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Crypte sud 2 C Paroi sud	Dend. VI, 46, 1	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	
Crypte sud 4 C Paroi nord	Dend. VI, 60, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Crypte ouest n°3 Paroi est	Dend. VI, 161, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-tp hr tp n jt=f</i>	
Crypte ouest n°3 Paroi ouest	Dend. VI, 172, 6	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t m Wts.t-Hr</i>	
Salle des offrandes (T) Porte, pied droit de l'embrasure droit	Dend. VII, 11, 6	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Salle des offrandes (T) Porte pied droit de l'embrasure gauche	Dend. VII, 12, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	










Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Chambre de l'escalier est (V) Encadrement extérieur de la porte, Montant gauche au sud	Dend. VII, 140, 5	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Escalier W à l'est Paroi est Section montante	Dend. VII, 189, 5	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Escalier W à l'est Paroi ouest Section descendante	Dend. VII, 203, 3	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Escalier X à l'ouest Paroi est Section descendante	Dend. VIII, 99, 11	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Escalier X à l'ouest Paroi nord Section ascendante Pl. DCCLXXII	Dend. VIII, 121, 13	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Kiosque hathorique du toit W' premier tableau d'entrecolonnement du mur sud	Dend. VIII, 25, 16	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t nb.t hy m k3r=s</i>	
Salle de l'apparition Z Porte, embrasure, côté droit	Dend. IX, 21, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Salle de l'apparition Z Encadrement intérieur de la porte, côté droit	Dend. IX, 32, 5	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Salle de l'apparition Z Paroi nord, 2e registre, gauche, côté ouest Pl.: DCCCXLVII	Dend. IX, 76, 3	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Wts.t</i>	
Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 2e registre	Dend. IX, 77, 14-16	<i>[.....] Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Wts.t [hnw.t] ntr.w nb.w</i>	
Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 2e registre	Dend. IX, 79, 1	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 4e registre	Dend. IX, 92, 10	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	
Salle de l'apparition Z Colonne IV Abaque	Dend. IX, 110, 15	<i>Hw.t-Hr [nb.t] Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	

Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Chambre A' (laboratoire) Paroi nord, 2e registre	Dend. IX, 141, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m</i> <i>T3-rr nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	
Chambre B' Embrasure du côté gauche	Dend. IX, 165, 9	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t</i>	
Chambre B' Paroi nord, 2° registre	Dend. IX, 177, 3	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hnty.t</i> <i>hw.t-mnj.t</i>	
Passage C' Vestibule des offrandes Paroi nord, 2e registre	Dend. IX, 232, 9	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m</i> <i>T3-rr</i>	
Chambre E' Le vestibule de l'eau Paroi nord, 2e registre	Dend. XI, 81, 2	<i>Hwt-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m</i> <i>hw.t-mnj.t</i>	
Extérieur du naos H'Paroi sud 2e registre - tableau III - côté gauche (ouest) Pl. 24	Dend. XII, 34, 12 Dend. XII, 34, 16	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m</i> <i>T3-rr šps.t wsr.t hnt P Msn</i>	
Extérieur du naos H' Paroi est 2e registre - tableau XVII - pl. 75	Dend. XII, 125, 15	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w</i> <i>nb.w</i>	
Extérieur du naos H' - Paroi est 3e registre - tableau VII - pl. 80	Dend. XII, 134, 11	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w</i> <i>nb.w</i>	
Pronaos G' Porte axiale - montant extérieur, côté gauche à l'ouest. Soubassement - pl. 8	Dend. XIII, 11, 7	<i>[.....] t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Pronaos G' Porte axiale Montant intérieur droit à l'est - pl. 31-34	Dend. XIII, 37, 4	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Pronaos G' Porte axiale Montant intérieur - soubassement gauche à l'ouest - pl. 44	Dend. XIII, 42, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	

Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Pronaos G' Façade - 2e tableau d'entrecolonnement à l'est (II)	Dend. XIII, 86, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	
Pronaos G' Colonne d'entrecolonnement III, à l'est - Fût - section IX	Dend. XIII, 145, 14 Dend. XIII, 146 Dend. XIII, 147, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	  
Pronaos G' Colonne d'entrecolonnement I' à l'ouest - section IX	Dend. XIII, 152, 6 Dend. XIII, 152, 10	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	 
Pronaos G' Colonne d'entrecolonnement II', à l'ouest Abaque côté est - pl. 106	Dend. XIII, 163, 12	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne d'entrecolonnement III', à l'ouest - section IX	Dend. XIII, 171, 14	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Pronaos G' Colonne 1, côté est section IX	Dend. XIII, 190, 4 Dend. XIII, 191, 1	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>	 
Pronaos G' Colonne 1, côté est Abaque côté est	Dend. XIII, 193, 9	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t šps.t hnty.t hw.t-mnj.t nb.t p.t t3</i>	
Pronaos G' Colonne 1', côté ouest Section IX	Dend. XIII, 325, 9 Dend. XIII, 326, 5	<i>n° 4: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Jwn.t</i> <i>n°13: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t Mnj.t hnty.t hw.t-sšš.t</i>	 
Pronaos G' Colonne 2, côté est Section IX	Dend. XIII, 206, 3	<i>n° 8: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne 2', côté ouest Section IX	Dend. XIII, 340, 9	<i>n° 4: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne 2', côté ouest Abaque côté sud	Dend. XIII, 343, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>	

Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Pronaos G' Colonne 3, côté est Section IX	<i>Dend. XIII, 221, 7</i>	<i>n°16: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Pronaos G' Colonne 3', côté ouest Section IX	<i>Dend. XIII, 355, 6</i>	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne 3', côté ouest Section VIII	<i>Dend. XIII, 354, 13</i>	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne 4, côté est Section IX	<i>Dend. XIII, 236, 7</i>	<i>n° 15: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Pronaos G' Colonne 5, côté est, base, angle est-nord	<i>Dend. XIII, 240, 14</i>	<i>[...] nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m Wts.t-Ḥr Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne 5, côté est Section IX	<i>Dend. XIII, 251, 11</i>	<i>n° 9: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Pronaos G' Colonne 5, côté est Abaque côté nord	<i>Dend. XIII, 254, 7</i> <i>Dend. XIII, 254, 8</i>	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t jwn.t t3 Mnj.t hnty.t Wts.t šps.t wsr.t m ns.t R'</i>	
Pronaos G' Colonne 5', à l'ouest Base, angle est-nord - pl. 162	<i>Dend. XIII, 374, 12</i>	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t m Wts.t- Ḥr Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne 5', à l'ouest Section IX	<i>Dend. XIII, 384, 7</i>	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t <t3> Mnj.t</i>	
Pronaos G' Colonne 6, côté est Section IX	<i>Dend. XIII, 267, 4</i>	<i>n°12: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
Pronaos G' Colonne 6', à l'ouest Section IX	<i>Dend. XIII, 399, 13</i>	<i>n°7: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
Pronaos G' Colonne 7, côté est Section IX	<i>Dend. XIII, 280, 14</i>	<i>(Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R')/</i>	

Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
Pronaos G' Colonne 8', à l'ouest Section IX	Dend. XIII, 428, 7	n° 15: (Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t) Attention titulature dans cartouche incluant Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t	
Pronaos G' Colonne 9, côté est Section IX	Dend. XIII, 309, 12	(Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t)	
Pronaos G' Colonne 9', à l'ouest Section IX	Dend. XIII, 442, 6	n° 5: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t	
Pronaos G' Paroi sud, 1er registre, côté droit, Tableau III, pl. 14	Dend. XIV, 18, 15	Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hnty.t hw.t- 'bw nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w	
Pronaos G' Corniche sud-ouest - tableau IV - pl. 170	Dend. XIV, 214, 7 Dend. XIV, 215, 1	Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w Mnj.t m Bhd.t n R' Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t hnty.t Wts.t-Hr	
Pronaos G' Travée ouest II' - col. 2'	Dend. XV, 53, 2 Dend. XV, 53, 8	Hw.t-Hr nb.t Jwn.t <t3> Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t Wts.t- Hr tpy.t ny.t ntr.wt	
Pronaos G' Architrave centrale, côté est	Dend. XV, 57, 3 Dend. XV, 57, 4 Dend. XV, 57, 7	Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-tp n jt=s	
Porte latérale ouest G'I2 Embrasure, côté nord	Dend. XV, 204, 6 Dend. XV, 205, 3	Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t	
Pronaos G' Toit Paroi sud-est, 1er registre, scène IV	Dend. XV, 352, 13	Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t	
Pronaos G' Toit Paroi sud, partie médiane, frise	Dend. XV, 371, 14	(Hw.t-Ht nb.t Jwn.t t3 Mnj.t)	
2e chambre ouest (L) Encadrement extérieur de la porte, Linteau, registre inf.	Dend. III, 131, 8-132, 4	Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w	
2e chambre ouest (L) Bandeau de la frise, côté droit, au sud	Dend. III, 140, 11	Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t	

Salle	Texte	Désignations d'Hathor la Menit	
La chapelle du collier-menit – 2^e chambre ouest (L)			
2e chambre ouest (L) Encadrement intérieur de la porte, montant côté droit (au sud)	Dend. III, 138, 10	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i> <i>Hw.t-Hr wr.t <nb.t> Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	 
2e chambre ouest (L) Paroi sud, 3e registre	Dend. III, 149, 5-150, 11	Hathor n° 1: <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nts t3 jr.t R'</i> Hathor n° 6: <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t J3.t-dj</i>	 
2e chambre ouest (L) Paroi nord, 2e reg., scène I	Dend. III, 157, 2-11	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	
2e chambre ouest (L) Paroi sud, 1er reg., scène I	Dend. III, 143, 13 - 144, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>	
2e chambre ouest (L) <u>Frise</u> Paroi sud et nord	Dend. III, 160-161	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	
2e chambre ouest (L) Epaisseur du montant de la porte du côté droit (au sud).	Dend. III, 134, 12	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	
2e chambre ouest (L) Encadrement extérieur de la porte, Montant du côté gauche (au nord)	Dend. III, 133, 16 - 134, 6	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	 


 : Les Menit en bleu sont apollonopolitaines.

Tableau 6. Présence de la déesse Hathor la Menit dans les embrasures de porte du temple de Dendara

Emplacement	Texte	Titulatures
Sanctuaire (A) <i>S.t wr.t</i>	<i>Dend. I, 22, 9</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Sanctuaire (A) <i>S.t wr.t</i>	<i>Dend. I, 23, 11</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i>
3 ^e chambre est (F) <i>Hw.t-Skr</i>	<i>Dend. II, 136, 5</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Chambre sud-est (H) <i>Pr-nw</i>	<i>Dend. II, 203, 9</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Demeure du sistre (I) <i>Hw.t-sšš.t</i>	<i>Dend. III, 4, 1</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Chapelle (J) <i>Pr-Wr</i>	<i>Dend. III, 56, 2</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Trône de Rê (N) <i>Ns.t-R'</i>	<i>Dend. IV, 4, 7</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> <i>(nh ntr nfr shm Nbw.t wtt~n R' m Wts.t-Hr)</i>
Vestibule (O) <i>Wsh.t htp</i>	<i>Dend. IV, 48, 14</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Chapelle des étoffes (P) <i>Hw.t-mnh.t</i>	<i>Dend. IV, 106, 10</i>	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t</i>
Cour du Nouvel An (R) <i>Wsh.t-s.t-tpy</i>	<i>Dend. IV, 185, 7</i>	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t</i>
Salle des offrandes (T) <i>Wsh.t psd.t</i>	<i>Dend. VII, 11, 6</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Salle des offrandes (T) <i>Wsh.t psd.t</i>	<i>Dend. VII, 12, 8</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Salle hypostyle (Z) <i>Wsh.t-h'</i>	<i>Dend. IX, 21, 2</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Salle hypostyle (Z) <i>Chambre B'</i>	<i>Dend. IX, 165, 9</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Pronaos (G') Porte latérale ouest G'-I'2	<i>Dend. XV, 204, 6</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>

Tableau 7. Désignations et répartition de la grande Menit dans le temple de Dendara

Tableau 7.1. Les désignations de la grande Menit dans le temple de Dendara

<i>Mnj.t wr.t</i>		<i>Mnj.t</i>		<i>Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>		<i>mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	
Dend. I, 146, 9		Dend. II, 2, 6		Dend. I, 5 (<i>hry.t-jb</i>)		Dend. I, 51, 9	
Dend. I, 121 n° 8		Dend. VII, 156, 10		Dend. II, 51, 2		Dend. I, 66, 13	
Dend. II, 30, 9		Dend. VII, 189, 5		Dend. IV, 147, 12 (<i>hnty.t T3-rr</i>)		Dend. I, 116, 2	
Dend. II, 213, 6		Dend. XIV, 162, 13		Dend. IV, 269, 7		Dend. II, 213, 13	
Dend. III, 140, 11				Dend. VIII, 99, 11 (<i>m hw.t [...]</i>)		Dend. III, 136, 5	
Dend. IV, 17, 11				Dend. IX, 3, 8		Dend. III, 144, 5	
Dend. VI, 154, 3				Dend. XI, 4, 3		Dend. IX, 177, 3/177, 7	
Dend. VII, 55, 18				Dend. XII, 29, 13		Dend. XIII, 52, 15	
Dend. VII, 58, 7				Dend. XII, 34, 12 (<i>m hw.t mnj.t</i>)		Dend. XIII, 254, 8 (<i>hnt WIs.t</i>)	
Dend. VII, 140, 5				Dend. XIII, 71, 14		Dend. XIII, 295, 7	
Dend. VII, 201, 8				Dend. XIII, 163, 12		Dend. XIII, 326, 5 (<i>hnt hw.t-sš.t</i>)	
Dend. VII, 203, 3				Dend. XIII, 187, 2 (<i>hnt nfr.wt</i>)		Dend. XIII, 428, 7	
Dend. VIII, 108, 3				Dend. XIII, 253, 4		Dend. XIV, 35, 14	
Dend. VIII, 121, 13				Dend. XIV, 20, 7		Dend. XIV, 73, 11	

	<i>Mnj.t wr.t</i>	<i>Mnj.t</i>		<i>Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>		<i>mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	
Dend. IX, 121, 2				Dend. XV, 57, 4		Dend. XIV, 207, 12	
Dend. XII, 98, 5				Dend. XV, 236, 8 (<i>wsr.t</i>)		Dend. XIV, 214, 7 (<i>m Bhd.t n R'</i>)	
Dend. XIII, 394, 14				Dend. XV, 282, 13		Dend. XIV, 217, 8	
Dend. XV, 7, 4				Dend. XV, 357, 4 (<i>wsr.t</i>)		Dend. XV, 217, 1 (<i>m</i>)	
Dend. XV, 205, 3						Dend. XV, 235, 5	
Dend. XV, 229, 4							
Dend. XV, 372, 14							

- Hathor la Menit tentyrite et apollonopolitaine
- Déeses chronocrates *Mnj.t wr.t*
- Chanteuses/musiciennes *Mnj.t wr.t*
- « Hathor maîtresse de Iounet, la Menit » est également mentionnée dans le texte
- Hathor la grande présente dans le texte
- Présence de la déesse Isis dans le même texte
- Scène d'offrande de collier-menit

Tableau 7.2. Répartition de la Menit/ de la grande Menit dans le temple de Dendara

Texte	<i>Mnj.t</i>	<i>Mnj.t wr.t</i>	<i>Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	<i>Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>
<i>Dend. I, 5 (hry.t-jb)</i>			x	
<i>Dend. I, 51, 9</i>				x
<i>Dend. I, 66, 13</i>				x
<i>Dend. I, 116, 2*</i>				x
<i>Dend. I, 121 n° 8</i>		x		
<i>Dend. I, 146, 9</i>		x		
<i>Dend. II, 2, 6</i>	x			
<i>Dend. II, 30, 9</i>		x		
<i>Dend. II, 51, 2</i>			x	
<i>Dend. II, 213, 6</i>		x		
<i>Dend. II, 213, 13</i>				x
<i>Dend. III, 136, 5</i>				x
<i>Dend. III, 140, 11</i>		x		
<i>Dend. III, 144, 5</i>				x
<i>Dend. IV, 17, 11</i>		x		
<i>Dend. IV, 147, 12 (hnty.t T3-rr)</i>			x	
<i>Dend. IV, 269, 7</i>			x	
<i>Dend. VI, 154, 3</i>		x		
<i>Dend. VII, 140, 5</i>				
<i>Dend. VII, 156, 10</i>	x			
<i>Dend. VII, 189, 5</i>	x			
<i>Dend. VII, 201, 8</i>		x		
<i>Dend. VII, 203, 3</i>		x		
<i>Dend. VIII, 99, 11* (m hw.t [...])</i>			x	
<i>Dend. VIII, 108, 3</i>		x		
<i>Dend. VIII, 121, 13*</i>		x		
<i>Dend. IX, 3, 8</i>			x	
<i>Dend. IX, 121, 2</i>		x		
<i>Dend. IX, 177, 3/177, 7</i>				x
<i>Dend. XI, 4, 3</i>			x	
<i>Dend. XII, 29, 13</i>			x	
<i>Dend. XII, 34, 12* (m hw.t-mnj.t)</i>			x	
<i>Dend. XII, 98, 5</i>		x		

Texte	<i>Mnj.t</i>	<i>Mnj.t wr.t</i>	<i>Mnj.t wr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t</i>	<i>Mnj.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t</i>
<i>Dend. XIII, 52, 15</i>				x
<i>Dend. XIII, 71, 14</i>			x	
<i>Dend. XIII, 163, 12*</i>			x	
<i>Dend. XIII, 187, 2 (ḥnty.t nṯr.wt)</i>			x	
<i>Dend. XIII, 253, 4</i>			x	
<i>Dend. XIII, 254, 8 (ḥnty.t Wṯs.t)</i>				x
<i>Dend. XIII, 295, 7</i>				x
<i>Dend. XIII, 326, 5 (ḥnty.t ḥw.t- sš.t)</i>				x
<i>Dend. XIII, 394, 14</i>		x		
<i>Dend. XIII, 428, 7</i>				x
<i>Dend. XIV, 20, 7</i>			x	
<i>Dend. XIV, 35, 14</i>				x
<i>Dend. XIV, 73, 11</i>				x
<i>Dend. XIV, 162, 13</i>	x			
<i>Dend. XIV, 207, 12</i>				x
<i>Dend. XIV, 214, 7 (m Bḥd.t n R´)</i>				x
<i>Dend. XIV, 217, 8</i>				x
<i>Dend. XV, 7, 4</i>		x		
<i>Dend. XV, 57, 4</i>			x	
<i>Dend. XV, 205, 3</i>		x		
<i>Dend. XV, 217, 1 (m)</i>				x
<i>Dend. XV, 229, 4</i>		x		
<i>Dend. XV, 235, 5</i>				x
<i>Dend. XV, 236, 8 (wsr.t)</i>			x	
<i>Dend. XV, 282, 13</i>			x	
<i>Dend. XV, 357, 4 (wsr.t)</i>			x	
<i>Dend. XV, 372, 14</i>		x		

Tableau 8. Répartition d'Hathor la Menit au sein des panthéons de Dendara et d'Edfou



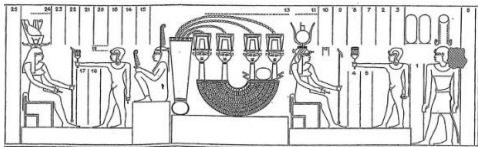
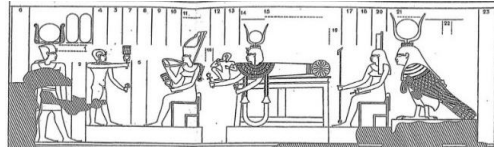

Tableau 8.1. Répartition de la déesse Hathor la Menit au sein du panthéon de Dendara dans le temple de Dendara







Panthéon de Dendara	
Couloir mystérieux, linteau extérieur de la porte ouest <i>Dend. I, 80, 5</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Crypte est n°1, chambre A, paroi est : <i>Dend. V, 4, 3</i>	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>
Crypte ouest n° 3, paroi est : <i>Dend. VI, 161, 8</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-tp hr tp n jt=f</i>
Chambre de l'escalier est (V), encadrement ext. de la porte, montant gauche au sud : <i>Dend. VII, 140, 5</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Pronaos, corniche sud côté est : <i>Dend. XIV, 207, 12</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t <hnt> ntr.wt</i>
Pronaos, corniche sud côté ouest : <i>Dend. XIV, 217, 8</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnw.t ntr.w ntr.wt</i>

Tableau 8.2. Répartition de la déesse Hathor la Menit au sein du panthéon d'Edfou dans le temple de Dendara

Panthéon d'Edfou	
Sanctuaire, paroi ouest, 3^e registre : <i>Dend. I, 71, 1</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Crypte est n°1, chambre A, paroi ouest : <i>Dend. V, 5, 17</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Crypte sud n°4, paroi nord : <i>Dend. VI, 60, 8</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Crypte ouest n°3, paroi ouest : <i>Dend. VI, 172, 6</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t m Wts.t-Hr</i>
Pronaos, corniche sud côté ouest : <i>Dend. XIV, 214, 7</i> <i>Dend. XIV, 215, 1</i>	<i>t3 Mnj.t m Bhd.t n R'</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t hnt Wts.t-Hr</i>

Tableau 9. **Crypte sud n°1B ou crypte du collier-*menit* - Analyse des textes**

Côté sud – Isis 	Côté nord – Hathor 
 Pl. CCCCXXVII	 Pl. CCCCXXIV
Coulloir d'accès A-B	
<p>Dend. V, 130, 14-131, 1</p> <p><u>Our-hekaou</u>: celui aux soins excellents pour « le taureau rajeuni » <u>Sekhmet</u> : brûle les rebelles <u>Kekenemânkh</u>: plumage bigarré et porte le disque solaire <u>Ânat</u>: récite des glorifications pour « celui qui s'éveille bien portant »</p>	<p>Dend. V, 131, 6-9</p> <p><u>Horus</u>: protège « le maître de l'éternité » <u>Iousâs</u> celle au beau visage dont les yeux sont fardés <u>Horus</u>: est le bon héros de « l'Héliopolitain » <u>Bastet</u>: suscite le feu contre les ennemis de « Sokar »</p>
Paroi ouest	
Frise	
	
<i>jr.t R' m 3h.t hw.t-mnj.t h' =tw m jtn m-hnt wp.t=s</i>	
Montants	
<p>Dend. V, 134, 18-19</p> <ul style="list-style-type: none"> • La chapelle du collier-<i>menit</i> conservant le lieu des dieux cachés, • L'œil d'Atoum dont l'image est cachée, • L'Ennéade est autour de lui à sa droite et à sa gauche, installés dans leurs formes (terrestres) pour l'éternité 	<p>Dend. V, 132, 5</p> <ul style="list-style-type: none"> • La chapelle du collier-<i>menit</i> conservant une infinité de fêtes-<i>sed</i> pour Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet. La royauté de sa Majesté [...]
Bandeaux de frise	
<p>Dend. V, 134, 12-15</p> <ul style="list-style-type: none"> • La très belle et vivante dans le ciel • Quand elle vient du ciel dans sa place des origines, elle s'unit à (ses images) dans sa chapelle. • Elle voit les merveilles de la construction de son sanctuaire, remarquable et rénové comme (l'aurait fait) Tanen. • Thot vient à elle en portant l'objet-<i>ouncheb</i>. • L'œil-<i>oudjat</i> est pourvu pour elle de ses éléments. • Séchat la grande inaugure pour elle la belle année avec sa fête d'apporter les plantes enivrantes. 	<p>Dend. V, 131, 15</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quand elle vient du ciel vers la place qu'aime son cœur, elle s'unit à sa statue dans la liesse. • Elle loue Rê pour sa ville en joie et en vie le jour de la fête de la place de l'ivresse. • On lui offre du vin pour son <i>ka</i>. • Le miroir <i>'nh-n-m33-hr</i> en argent est façonné par le bélier <i>b3-nb-h3y.t</i> • Son fils Ihy joue du sistre-<i>sechechet</i> devant son visage en paix.
Parois (sud et nord)	

Côté sud – Isis 	Côté nord – Hathor 
<p>Dend. V, 135, 3-136, 6 : Entrer par la porte d'or ¹⁸⁹³</p> <p>Le roi : je me rends dans la chapelle « Renouvellement de forme ».</p> <p>Ihy : je salue ta Majesté avec le collier-<i>menit</i> et le sistre-<i>sechechet</i>.</p> <p>CMR : Le roi accède à la salle (<i>sh</i>) d'or de la déesse renfermant ta statue des fêtes des jours épagomènes.</p> <p><u>Isis</u> <i>ʒs.t wr.t mw.t nṯr nb.t ʒ3.t-dj hry.t-jb Jwn.t</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Isis s'unit à la vie dans la place de naissance. • Celle qui fut mise au monde sous son aspect la nuit de l'enfant dans son nid. • Celle qui illumine le Double Pays de ses rayons. <p><u>Hathor</u> (objet sacré)  <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i></p> <p><u>Maât</u> <i>M3'.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t jr.t R'</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • L'œil de Rê. • La gorge de Pupille-de-l'œil-oudjat (Rê). <p><u>Hathor</u> <i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Celle dont l'apparition est belle avec la couronne blanche dans la couronne rouge sur sa tête et qui apparaît avec le disque solaire entre ses cornes  <p>CMD : Le roi est chef des prophètes aux mains pures et aux doigts habiles. La déesse fait prospérer le corps du roi avec son sceptre-<i>w3d</i>.</p>	<p>Dend. V, 132, 9-133, 10 : Entrer par la porte d'or</p> <p>CMR : Le roi vient auprès de « celle qui brille comme l'or ».</p> <p><u>Hathor la Menit</u>  <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hmw.t nṯr.w nb.w</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • La grande vivante, la maîtresse de la vie. • Chacun vit de la voir. <p><u>Hathor</u> (objet sacré)  <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Celle dont le visage est beau. • Celle dont la gorge est resplendissante. <p><u>Isis</u> <i>ʒs.t wr.t mw.t nṯr nb.t ʒ3.t-dj</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Oupeset dans le pays d'Atoum. <p><u>Isis</u> (représentée en faucon) <i>ʒs.t wr.t mw.t nṯr</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>nb.t mnj.t</i> • <i>hq3.t wp.t</i> <p>CMD : Le roi est le prêtre-<i>w'b</i> de la belle.</p>
Paroi est	
Montants	
<p>Dend. V, 136, 9-10</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comme ton visage est beau dit Celui qui respandit comme l'or. • Ce dieu auquel tu t'unis dans sa manifestation divine quand il se lève. • Ses bras autour de ta Majesté dans la joie, il te protège, il renouvelle ta protection. 	<p>Dend. V, 133, 13-14</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comme ton visage est beau, celle dont l'éclat est vivant dans l'horizon. • Isis la grande dans la place de la joie • Horakhty est venu au lieu où se trouve ta présence parfaite, il attache le pectoral à ton cou.

¹⁸⁹³ On retrouve ce rite dans la porte d'accès à la salle hypostyle : **Dend. IX, 248**.

Tableau 10. Fête de l'ivresse du 5 Paophi

Tableau 10.1. Les fêtes de l'ivresse d'Hathor dans les calendriers d'Edfou et de Dendara

<i>La fête de l'ivresse du 5 Paophi</i>	
Calendrier ancien d'Edfou (G) ¹⁸⁹⁴ Porte nord-ouest (H'J'2) E. V, 349, 8-11 (col. 6)	Grand calendrier de Dendara (J) ¹⁸⁹⁵ Salle de l'apparition (Z) Dend. IX, 162, 11
<p>Le 2^e mois de la saison de l'inondation, le 5^e jour, procession d'Hathor avec son Ennéade. Accomplir tout le cérémonial.</p> <p>Disposer les nourritures pour son père <u>le grand Noun</u> [...], placer à l'intérieur d'un coffre de roseaux, donner à Celui qui crée le flot sans qu'aucun homme ne puisse ni voir ni entendre, donner à chaque [...] son père, c'est le phallus qui fertilise tout ce qui existe.</p> <p>On l'appelle, elle, le faucon femelle, maîtresse du collier-menit, la régente des cornes.</p>	<p>Le 2^e mois de l'inondation, le 5^e jour, quand vient la 1^{ère} heure, procession d'Hathor, maîtresse de Iounet, avec son Ennéade.</p> <p>Station dans la salle hypostyle (Z) : <i>wsh.t ʒ.t.</i></p> <p>Disposer les nourritures <u>pour son père le grand Noun.</u></p> <p>Reprendre sa place dans sa demeure.</p>
<i>La fête de l'ivresse du 20 Thot ¹⁸⁹⁶</i>	
Petit calendrier de la crypte des archives (K) ou crypte ouest n° 3 à Dendara Dend. VI, 158	Grand calendrier de Dendara (J) ¹⁸⁹⁷ Salle de l'apparition (Z) Dend. IX, 162, 11
<p>Le premier mois de la saison de l'inondation, le 20^e jour, fête de l'ivresse et fête du renouvellement de l'ivresse de la déesse.</p>	<p>Le premier mois de la saison de l'inondation, le 20^e jour, purification de Rê et fête de l'ivresse de la maîtresse de Iounet.</p> <p>Quand vient la 10^e heure du jour, procession d'Hathor maîtresse de Iounet vers le toit de la grande salle et union au disque.</p> <p>Rentrer dans sa demeure en une marche lente.</p> <p>Procession de son Ennéade et union au disque.</p> <p>Reprendre place dans leurs chapelles.</p>

¹⁸⁹⁴ Texte référencé dans l'étude de A. Grimm, *Kalender*, sous la lettre G11 et notes de traduction p. 183 ; S. Cauville, *Fêtes*, 2002, p. 106.

¹⁸⁹⁵ Texte référencé dans l'étude de A. Grimm, *op. cit.*, sous la lettre J6 et notes de traduction p. 228 ; M. Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 244.





¹⁸⁹⁶ S. Cauville, *Fêtes*, 2002, p. 50, a relevé plusieurs occurrences de cette fête : à Edfou, dans la cour en *Edfou V, 70, 6* : « Son père Rê institue pour elle sa fête de l'ivresse le premier mois de la saison de l'inondation, le vingtième jour » ; À Dendara, dans la crypte est n° 2 en *Dend. V, 76, 1* : « On a inauguré (le breuvage) pour son *ka* le premier mois de la saison de l'inondation, le vingtième jour » ; à Karnak, sur **la porte d'Évergète**, *La porte d'Évergète à Karnak, MIFAO* 84, 1961, pl. 68 : « Son père Rê institue pour elle la fête de l'ivresse le vingtième jour du premier mois de la saison de l'inondation » et enfin dans l'hymne du vase-*menou* gravé dans le pronaos, *Dend. XIII, 57-58* : « Faire (ce rituel) le premier mois de la saison de l'inondation, le vingtième jour, jusqu'au deuxième mois de la saison de l'inondation, le cinquième jour, c'est la principale des fêtes de l'ivresse ».








¹⁸⁹⁷ Texte référencé dans l'étude de A. Grimm, *op. cit.*, sous la lettre J5.

Tableau 10.2. **La fête de l'ivresse du 5 Paophi à Dendara**

Éléments en commun	Crypte sud n°1 B <i>Dend. V, 130-136</i> Crypte du collier- <i>menit</i>	Crypte ouest n° 1 ¹⁸⁹⁸ <i>Dend. VI, 65, 22-66, 8</i> Porte – pied droit de l'embrasure (côté est) Description du rituel du 5 Paophi	Pronaos <i>Dend. XIII, 36-40</i> Mt int. côté est du pilier de la porte	Chapelle D <i>wḥm-ḥpr-ḥ3.t</i> <i>Dend. II, 65-66</i> Hymne à Hathor
Mention de fêtes				
5 Paophi <i>ḥrw sb thw</i>	Séchat inaugure la belle année avec la fête d'apporter les plantes enivrantes La déesse loue Rê en joie et en vie le jour de la fête de la place de l'ivresse : <i>ḥrw ḥb n s.t-th</i> .	Le roi célèbre les fêtes éternelles du 2 ^e mois de l'inondation, le 5 ^e jour du mois. Leur parfum (des plantes) est ta protection dans la place de l'ivresse.	Le 2 ^e mois de l'inondation, le 5 ^e jour, jour où l'on apporte les plantes enivrantes. Faire processionner le coffre de papyrus contenant les prescriptions (de la fête) des plantes enivrantes. Ô la dorée quand elle apparaît lors de la fête des plantes enivrantes ! Les prophètes se rendent vers le pavillon d'accueil (<i>d3d3</i>) avec les plantes enivrantes sur leurs mains. La déesse aime les plantes enivrantes. Les hommes l'acclament lors de sa belle fête des plantes enivrantes.	-
4^e jour épagomène	Le roi accède à la chapelle en or de la déesse renfermant la statue des fêtes des jours épagomènes Celle qui s'unit à la vie dans la place de naissance (<i>s.t-mshn.t</i>) Celle qui fut mise au monde sous son aspect, la nuit de l'enfant dans son nid.	-	-	-

¹⁸⁹⁸ Il conviendra d'ajouter la mention de cette fête à l'entrée de la crypte ouest n°1 en *Dend. VI, 97, 6* où étaient déposées certaines statues propres à cette fête. Cette crypte mentionne « la belle fête au cours de laquelle on apporte les plantes enivrantes : *ḥb nfr n sb thw*. L'offrande de maât et l'offrande de l'objet-*wnsb* y sont également présentes. La chambre A contient l'offrande de l'œil-*oudjat* et l'offrande du pectoral.

Éléments en commun	Crypte sud n°1 B <i>Dend. V, 130-136</i> Crypte du collier- <i>menit</i>	Crypte ouest n° 1 <i>Dend. VI, 65, 22-66, 8</i>	Pronaos <i>Dend. XIII, 36-40</i> Mt int. côté est du pilier de la porte	Chapelle D <i>whm-hpr-h3.t</i> <i>Dend. II, 65-66</i> Hymne à Hathor
Offrandes				
Dépôt des offrandes	-	Tu sièges sur ton trône sur l'esplanade de l'offrande (<i>wsh.t wdn</i>).	Faire l'offrande litanique- <i>wdn</i> pour les deux Hathors (<i>t3 Mnj.t</i> et <i>Hry.t-s.t wr.t</i> devant la déesse) et les dieux. Les céréales font que son cœur soit bien.	-
Collier-<i>menit</i> – objet sacré 	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>	-	Le collier- <i>menit</i> est au cou du prêtre ritualiste en chef Les prophètes et les pères divins ont le collier- <i>menit</i> sur les épaules.	Les déesses tiennent pour toi les colliers- <i>menit</i>
Collier-<i>menit</i>	Ihy salue sa Majesté avec le collier- <i>menit</i> et le sistre	-	-	-
Sistres	Son fils Ihy joue du sistre devant son visage.	-	-	Rê lui-même joue du sistre- <i>sš.t</i> . Les Ihy font pour toi de la musique avec un sistre.
Collier large 	-	Le roi apporte le collier large composé des plantes enivrantes.	-	-
Étoffe-<i>mnḥ.t</i> de Renenoutet	-	L'étoffe de Renenoutet est la parure de ton <i>ka</i> .	-	<i>B3-nb-h3y.t</i> pare ton corps avec de belles étoffes.
L'étoffe horizon 	-	L'étoffe horizon est placé devant (le reliquaire) imprégnée d'huile de lotus.	Les cœurs sont en joie (par le parfum) du lotus de l'étang.	-
Myrrhe 	-	La myrrhe de Pount de la main de Chesmou est pour toi.	La myrrhe est le parfum de son odeur.	Chesmou présente la myrrhe.

Éléments en commun	Crypte sud n°1 B <i>Dend. V, 130-136</i> Crypte du collier- <i>menit</i>	Crypte ouest n° 1 <i>Dend. VI, 65, 22-66, 8</i>	Pronaos <i>Dend. XIII, 36-40</i> Mt int. côté est du pilier de la porte	Chapelle D <i>whm-hpr-h3.t</i> <i>Dend. II, 65-66</i> Hymne à Hathor
Objet-<i>rrm</i> ou Récipient-<i>b3w- hnnw</i> 	-	Le récipient- <i>b3w-hnnw</i> est rempli d'huile et fixé sur ta poitrine par Tanen.	-	-
Couronne de fête 	Celle dont l'apparition est belle avec la couronne blanche dans la couronne rouge sur sa tête et qui apparaît avec le disque solaire entre ses cornes.	-	-	(Le grand Noun) place la couronne de fête (<i>hpty</i>) sur la tête de sa Majesté.
Couronne d'électrum 	-	La couronne d'électrum est posée sur ta tête	-	-
Collier d'or  <i>beb</i>	-	Le collier d'or est placé derrière le reliquaire	-	-
Pectoral 	Horakhty est venu au lieu où se trouve ta présence : il attache le pectoral à ton cou.	-	-	-
Miroir 	Le miroir ' <i>nh-n-m33- hr</i> en argent est façonné par le bélier <i>b3-nb-h3y.t</i> .	-	-	-
Objet-<i>oucheb</i> 	Thot vient à elle en portant l'objet- <i>oucheb</i> .	-	-	Isden lui présente l'objet- <i>oucheb</i> .
Œil-<i>oudjat</i>/ <i>wḏ3.ty/w3ḏ</i> <i>msdm.t</i>	Il lui est apporté l'œil- <i>oudjat</i> ¹⁸⁹⁹ complet.	-	-	Le prince offre l'œil- <i>oudjat</i> à ton <i>ka</i> . Montou t'offre les fards.
Vin	Offrande du vin à Isis (breuvage d'investiture).	-	-	-

¹⁸⁹⁹ Référence est faite ici à l'ancienne fête du 18 Thot ou fête de Chou et Tefnout, jour où l'on remplit l'œil-*oudjat*. Voir A. Grimm, *Kalender*, p. 29 pour mention de cette fête dans le grand calendrier d'Edfou : *E. V, 349, 2-3* et note p. 181.

Éléments en commun	Crypte sud n°1 B <i>Dend. V, 130-136</i> Crypte du collier- <i>menit</i>	Crypte ouest n° 1 <i>Dend. VI, 65, 22-66, 8</i>	Pronaos <i>Dend. XIII, 36-40</i> Mt int. côté est du pilier de la porte	Chapelle D – <i>wḥm-ḥpr-ḥ3.t</i> <i>Dend. II, 65-66</i> Hymne à Hathor
Massacre de l'oryx		-	-	Horus massacre l'oryx.
Divinités				
Déesse Hathor-Isis	La très belle, la vivante dans le ciel. Elle est l'œil d'Atoum. Oupeset dans le Pays d'Atoum. Isis en faucon est maîtresse du collier- <i>menit</i> et régente des cornes.	-	Elle se présente devant son père Atoum apaisée, elle est installée à la proue de la barque et frappe ses ennemis (à Atoum). Elle se présente en tant qu'uraeus, en tant que vautour.	Atoum la protège.
Déesse Hathor la Menit	La vivante, la maîtresse de la vie Chacun vit de la voir.	-	-	-
Rê	Comme ton visage est beau dit celui qui resplendit comme l'or.	Rê est en adoration devant ton beau visage.	Rê aime voir sa beauté, il met en fête sa végétation.	Le grand Noun est en adoration devant elle.
Ptah	-	Celui qui est au sud de son mur est ta protection	-	-
Tanen	-	Le récipient- <i>hnnw</i> est rempli d'huile et fixé sur ta poitrine par Tanen	-	-
Ennéade	L'Ennéade est autour de lui à sa droite et à sa gauche, installés dans leurs formes (terrestres) pour l'éternité.	La grande Ennéade est autour de la déesse.	Hathor la Menit et Hathor chef du grand siège, Ihy le grand et Harsomtous de Khadi, dans sa suite.	-
Hou et Sia / Jr et sedjem	-	-	-	Hou et Sia sont en adoration devant ton image Ir et Sedjem adorent ton <i>ka</i>
Action/attendu				
Union au disque	Ce dieu auquel tu t'unis dans sa manifestation divine quand il se lève, ses bras sont autour de ta Majesté dans la joie, il te protège et	Tu t'unis au disque dans le ciel	-	-

	renouvelle ta protection.			
Éléments en commun	Crypte sud n°1 B <i>Dend. V, 130-136</i> Crypte du collier- <i>menit</i>	Crypte ouest n° 1 <i>Dend. VI, 65, 22-66, 8</i>	Pronaos <i>Dend. XIII, 36-40</i> Mt int. côté est du pilier de la porte	Chapelle D <i>whm-hpr-h3.t</i> <i>Dend. II, 65-66</i> Hymne à Hathor
Contre- don/attendu	Quand elle vient du ciel dans sa place des origines, elle s'unit à (ses images) dans sa chapelle. Elle s'unit à sa statue dans la liesse. Isis s'unit à la vie dans la place de naissance et fait prospérer le corps du roi avec son sceptre- <i>w3d</i> .	Faire venir le dieu à sa place avec les formules magiques.	Elle apporte des offrandes à l'Égypte en retour des offrandes alimentaires qui lui sont faites.	Elle collecte les tributs dans l'étendue (que couvrent) les rayons du disque solaire.



Tableau 10.3. Les mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple versus les textes de la chapelle du collier-*menit* à Dendara

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier- <i>menit</i> (L) <i>Dend.</i> III, 133, 16-134, 7
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
Mentions de fête		
Fêtes (Ivresse du 1 ^{er} Thot ¹⁹⁰⁰ / Nouvel An)	<i>Dend.</i> V, 132, 5, paroi ouest, montant nord La chapelle du collier- <i>menit</i> renfermant une infinité de fêtes- <i>sed</i> pour Hathor. <i>Dend.</i> V, 131,15, bandeau de frise (côté nord) La déesse loue Rê en joie et en vie le jour de la fête de la place de l'ivresse : <i>hrw ḥb n s.t-th</i> . ¹⁹⁰¹	<i>Dend.</i> III, 160-161, frise, inscription cryptographique Des millions de fêtes- <i>sed</i> dans le temple du collier- <i>menit</i> pour Hathor la Menit, maîtresse de Iounet. <i>Dend.</i> III, 133, 16-134, 7, Hymne à Hathor la Menit sur le montant extérieur de la porte au nord : Rê t'adore en paix au matin de la fête du Nouvel An, Rê-Horakhty avec la grande Ennéade te font des ovations. Elle est à la tête de la barque de Rê... Elle rend florissant le Double Pays avec son sceptre de vie, Elle est l'œil- <i>oudjat</i> qui crée les courtisans.
Fête de l'ivresse du 20 Thot Epithète en rapport avec l'intronisation d'Hathor	<i>Dend.</i> V, 132, 5 La chapelle du collier- <i>menit</i> conservant une infinité de fêtes- <i>sed</i> pour Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet. <u>La royauté</u> de sa Majesté [...]	<i>Dend.</i> III, 157, 2-11 (CM22), paroi nord Dans une offrande de la couronne- <i>w3ḥ</i> en électrum, Hathor la Menit de Béhédet est <u>maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse, la belle souveraine aux quatre visages.</u>
Fête de l'ivresse du 5 Paophi (<i>hrw sb thw</i>)	<i>Dend.</i> V, 134, 15, bandeau de frise (côté sud) Séchat inaugure la belle année avec la fête d'apporter les plantes enivrantes. <u>Crypte ouest n°1 E</u> ¹⁹⁰² Le roi célèbre les fêtes du 2 ^e mois de l'inondation, le 5 ^e jour.	<i>Dend.</i> III, 134, 10-14, (CM6) épaisseur du montant de la porte (sud) Hathor la Menit est « la maîtresse de l'ivresse qui a été faite pour sa Majesté, la maîtresse de la myrrhe, la souveraine de la cérémonie de coiffer les couronnes ». Trois éléments que l'on retrouve dans la fête du 5 Paophi. <i>Dend.</i> III, 157, 2-11 (CM22), paroi nord Dans une offrande de la couronne- <i>w3ḥ</i> en électrum, Hathor la Menit de Béhédet est <u>maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse.</u>




¹⁹⁰⁰ S. Cauville a relevé des mentions d'un « 1^{er} jour de l'ivresse » : *hrw tpy n th*, se tenant le 1^{er} Thot en *Dend.* VIII, 9, 12 ; 45, 13 ; 66, 14 et 82, 5, toutes situées dans le kiosque W' sur le toit. Le petit calendrier de la crypte des archives mentionne « la principale fête de l'ivresse » : *ḥb th*, le 20 Thot et une « fête du renouvellement de l'ivresse » : *wḥm th*, que l'on peut supposer être le 5 Paophi, d'autant que l'hymne du vase-*menou* gravé dans le pronaos (*Dend.* XIII, 57-58) précise que ce rituel est à faire « le premier mois de la saison de l'inondation, le 20^e jour, jusqu'au 2^e mois de la saison de l'inondation, le 5^e jour, c'est la principale des fêtes de l'ivresse ».

¹⁹⁰¹ Mention de cette « fête de la place de l'ivresse » également dans la chambre A ou crypte du sistre-*sš.t* : *Dend.* V, 129, 2 et 8-9 mais il est difficile de statuer sur le jour de la fête de l'ivresse dont il est question. R. Preys, « Le rituel du 5 Paophi », ZĀS 134, p. 43, n. 38 et 39 pense qu'il est probable que cette mention soit à mettre en rapport avec le 5 Paophi.




¹⁹⁰² Crypte ouest n° 1 E : *Dend.* VI, 65, 22-66, 8 : description du rituel du 5 Paophi ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 105-106.




Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier- <i>menit</i> (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
Dans la crypte sud n° 1B		
Et dans les autres textes		
	<p>Leur parfum (des plantes) est ta protection dans la place de l'ivresse.</p> <p><u>Pronaos</u>¹⁹⁰³ Le 2^e mois de l'inondation, le 5^e jour, jour où l'on apporte les plantes enivrantes...</p> <p>Faire processionner cette déesse [...] la Dorée [...] de manière comparable [...] au moment de faire processionner Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, Hathor chef du grand siège, Ihy le grand et Harsomtous maître de Khadi (qui sont) à la suite de cette déesse. On conduira les Hathor devant elle....</p> <p>Faire l'offrande litanique par le roi pour ces déesses placées devant Hathor. Prononcer l'offrande litanique pour Hathor en tous ses noms....</p> <p>Faire processionner le coffre de papyrus contenant les prescriptions (de la fête) des plantes enivrantes...</p> <p>Les prophètes se rendent vers le pavillon d'accueil (<i>d3d3</i>) avec les plantes enivrantes sur leurs mains. Ô la dorée quand elle apparaît, les déesses sont en joie...elle aime les plantes enivrantes !</p> <p>Ô la dorée quand elle apparaît lors de la fête des plantes enivrantes... Voici qu'elle est venue, elle apporte des offrandes à l'Égypte.</p> <p>Acclamations à la Dorée quand elle apparaît... elle se présente devant son père Atoum, sa colère repoussée, elle est installée à la proue de la barque à frapper ses ennemis (ceux d'Atoum) !</p> <p>La myrrhe est le parfum de son odeur...</p> <p>Les cœurs pleins de joie (par le parfum) du lotus de l'étang !</p>	
Offrandes		
 Collier- <i>menit</i> -objet sacré 	<p>Dend. V, 135, 13, paroi sud <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i></p> <p>(Représentation du collier-<i>menit</i> mais pas d'indication des matériaux)</p> <p>Dend. V, 133, 5, paroi nord <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i> Celle dont le visage est beau</p>	<p>Dend. III, 159, 3-17, paroi nord, 3^e registre (CM 20) (Isis) Hathor, métal plaqué or et toutes pierres semi-précieuses.</p> <p>Dend. III, 149, 5-150, 11, paroi sud, 3^e registre (CM21) (Hathor) Hathor, métal plaqué or. Hauteur 5 palmes. L'enfant: 3 palmes.</p>




¹⁹⁰³ **Dend. XIII, 36-40** : texte liturgique du montant intérieur de la grande porte du Pronaos (côté est) et sa description du rituel du 5 Paophi ; S. Cauville, *Fêtes*, p. 99-103 pour une traduction complète de ce texte.

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier- <i>menit</i> (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
	Celle dont la gorge est resplendissante	
Collier- <i>menit</i> 	<p><i>Dend. V, 135, 6</i>, paroi sud Ihy le grand salue sa Majesté avec le collier-<i>menit</i> et le sistre-<i>sechechet</i></p> <p><i>Dend. V, 136, 2</i>, paroi sud Ihy le grand réjouit la déesse avec ses glorifications, le sistre-<i>sechechet</i> est dans sa main droite et le collier-<i>menit</i> dans sa main gauche.</p> <p><u>Pronaos</u> Le collier-<i>menit</i> est au cou du prêtre ritualiste en chef Les prophètes et les pères divins ont le collier-<i>menit</i> sur les épaules</p> <p><u>Chapelle D</u> ¹⁹⁰⁴ Les déesses tiennent pour toi les colliers-<i>menit</i></p>	<p><i>Dend. III, 135, 14- 136, 8</i> (CM9), tableau du pied droit de l'embrasure Offrande du collier-<i>menit</i> à Hathor</p> <p><i>Dend. III, 153, 7- 154, 6</i> (CM28), paroi nord, 1^{er} registre Offrande du collier-<i>menit</i> à Isis. CMD : La déesse repousse le mal du corps du roi tandis qu'il est installé en Horus, maître des Deux Réservoirs.</p> <p><i>Dend. III, 143, 13- 144, 8</i> (CM29), paroi sud, 1^{er} registre Offrande du collier-<i>menit</i> à Hathor. Hathor la Menit est « le grand uraeus Mehenet qui brille de ses rayons et illumine les visages » mais donne aussi « la vie associée à la santé et des ennemis abattus dans la souffrance ».</p>
Sistres 	<p><i>Dend. V, 135, 6</i>, paroi sud Ihy le grand salue sa Majesté avec le collier-<i>menit</i> et le sistre-<i>sechechet</i>.</p> <p><i>Dend. V, 135, 14</i>, paroi sud Ihy : ta Majesté est égayée par le sistre-<i>sechechet</i>.</p> <p><i>Dend. V, 136, 2</i>, paroi sud Ihy le grand réjouit la déesse avec ses glorifications, le sistre-<i>sechechet</i> est dans sa main droite et le collier-<i>menit</i> dans sa main gauche.</p> <p><u>Chapelle D</u> Rê lui-même joue du sistre-<i>sechechet</i>. Les Ihy font pour toi de la musique avec un sistre.</p>	<p><i>Dend. III, 131, 8-132, 4</i> (CM1), encadrement extérieur de la porte, linteau Offrir le sistre-<i>sechechet</i>, le collier-<i>menit</i> et le sistre-<i>sekhem</i>.</p> <p><i>Dend. III, 156, 7-18</i> (CM24), paroi nord, 2^e registre Jouer du sistre-<i>sechechet</i> et du sistre-<i>sekhem</i> (devant Isis).</p> <p><i>Dend. III, 146, 7-147, 2</i> (CM25), paroi sud, 2^e registre Jouer du sistre sistre-<i>sekhem</i> et du sistre-<i>sš.t</i> (devant Hathor).</p>
Collier- <i>wsh</i> 	<p><u>Crypte ouest n°1 E</u> Le roi apporte le collier large composé des plantes enivrantes</p>	<p><i>Dend. III, 159, 3-17</i> (CM20), paroi nord, 3^e registre Offrande du collier-<i>wsh</i> qui est verdoyant de feuillages. Le roi apporte les plantes pour les <i>baou</i> des dieux.</p>
Étoffe- <i>mnḥ.t</i> de Renenoutet	<p><u>Crypte ouest n°1 E</u> L'étoffe de Renenoutet est la parure de ton <i>ka</i>, ointe de l'onguent-<i>md</i>.</p> <p><u>Chapelle D</u> <i>B3-nb-h3y.t</i> pare ton corps avec de belles étoffes.</p>	<p><i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i> (CM36), paroi ouest, 2^e registre Offrir l'étoffe-<i>mnḥ.t</i> : « l'étoffe brillante qui illumine ta statue, l'étoffe de Renenoutet est pour ton <i>ka</i> ». Le roi est comme Chou qui habille le corps de la déesse avec l'étoffe divine.</p>

¹⁹⁰⁴ Hymne gravé sur le montant extérieur de la chapelle D – *wḥm-hpr-h3.t* qui était récité lors de la fête de l'ivresse du 20 Thot ayant pour cérémonie essentielle l'intronisation de la déesse par Ptah et Rê-Horakhty. Cette cérémonie étant renouvelée le 5 Paophi, il est intéressant de répertorier les éléments communs avec les textes donnant une description de cette fête du renouvellement de l'ivresse.

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier-menit (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
		<p>Hathor, <u>la primordiale qui vint en premier à l'existence à l'origine</u>, diffuse la lumière sur terre.</p> <ul style="list-style-type: none"> Le complexe cour du Nouvel An et chapelle pure était un lieu destiné à la préparation des statues divines avant que leur force vitale ne soit renouvelée au travers de l'union entre leur <i>ba</i> et le disque. <u>Tissus</u>, onguents et pectoraux représentent le matériel indispensable à la réalisation de ce passage, de cette régénération. Dans cette scène, il est question de l'habillement d'Hathor afin qu'elle rayonne de toute sa splendeur par la beauté et la lumière que les tissus lui apportent. Il s'agit d'un acte de régénération des dieux au retour périodique qui garantit l'équilibre du monde et la pérennité de la royauté céleste et terrestre.
Myrrhe 	<p><u>Crypte ouest n° 1 E</u> La myrrhe de Pount de la main de Chesmou est pour toi. <u>Pronaos</u> La myrrhe est le parfum de son odeur. <u>Chapelle D</u> Chesmou présente la myrrhe</p>	<p>Dend. III, 134, 10-14 (CM6), épaisseur du montant de la porte, côté droit au sud Hathor la Menit est maîtresse de la myrrhe. Dend. III, 150, 14-151, 8 (CM34), paroi ouest, 3^e registre Offrir le <i>verem</i> d'or rempli de myrrhe sèche et d'huile de lotus. Hathor est « souveraine de la myrrhe » et « maîtresse de l'or ». Dend. III, 157, 14-158, 5 (CM37), paroi ouest, 2^e registre Présenter la myrrhe à Isis dans le parfum de laquelle se complait sa Majesté. Le roi est comme Chesmou. Isis distingue son corps (avec le parfum), repousse les ennemis. Elle est <u>faucon femelle</u>, régente du Pays du Dieu.</p>
Couronne de fête 	<p>Dend. V, 136, 3, paroi sud Hathor : Celle dont l'apparition est belle avec la couronne blanche dans la couronne rouge sur sa tête et qui apparaît avec le disque solaire entre ses cornes. <u>Chapelle D</u> (Le grand Noun) place la couronne de fête (<i>hpty</i>) sur la tête de sa Majesté.</p>	<p>Dend. III, 134, 10-14 (CM6), épaisseur du montant de la porte, côté droit au sud Hathor est la souveraine de la cérémonie de coiffer les couronnes (<i>ts mh</i>).</p>
Couronne d'électrum 	<p><u>Crypte ouest n° 1 E</u> La couronne d'électrum est posée sur ta tête.</p>	<p>Dend. III, 147, 4-13, (CM23), paroi sud, 2^e registre Offrir la couronne d'électrum-<i>w3h</i>.</p>

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier- <i>menit</i> (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
		<p>La déesse illumine l'Ennéade, elle domine le Double Pays, celle dont la puissance est vélocité et les pouvoirs magiques efficaces. <i>Dend. III, 157, 2-11</i> (CM22), paroi nord, 2^e registre Offrir la couronne d'électrum-<i>w3h</i> Hathor la Menit est Ouadjyt qui rend florissant le pays avec son sceptre papyriforme. Elle apporte les vivres, approvisionne le Double Pays, c'est la régente du bandeau d'électrum.</p>
Collier d'or  <i>beb</i>	<p><u>Crypte ouest n°1 E</u> Le collier d'or est placé derrière le reliquaire.</p>	<p><i>Dend. III, 152, 9-153, 5</i> (CM30), paroi nord, 1^{er} registre Offrir le collier-<i>beb</i>. C'est avec ce collier que la déesse peut illuminer le pays « comme les rayons de son père ». Donne au roi les plateaux désertiques avec toutes les merveilles qu'ils contiennent.</p> <p><i>Dend. III, 142, 10-143, 11</i> (CM31), paroi sud, 1^{er} registre Offrir le collier-<i>beb</i> en or et en argent. Hathor est l'or des puissances et l'argent de l'Ennéade. Donne au roi en retour, les montagnes avec leurs carrières.</p> <ul style="list-style-type: none"> « Le collier-<i>beb</i> est <i>b3=tj</i> et équipé de vie » : le collier permet à la déesse de se matérialiser dans son objet de prédilection et tout comme lorsqu'elle est exposée aux rayons régénérateurs de son père Rê, elle devient vivante « <i>pr=tj m 'nh</i> » et renouvelle sa présence sur terre par les rayons qu'elle émet. Elle s'incarne dans le collier se trouvant sur la gorge du dieu Rê et assure ainsi sa protection.
L'étoffe horizon 	<p><u>Crypte ouest n°1 E</u> L'étoffe horizon est placé devant (le reliquaire) imprégnée d'huile de lotus. <u>Pronaos</u> Les cœurs sont en joie (par le parfum) du lotus de l'étang.</p>	<p><i>Dend. III, 160, 3-12</i> (CM35), paroi ouest, 3^e registre Offrir l'étoffe horizon (imprégnée) de lotus et la couleur de l'or pour le corps d'Isis. Le roi est le fils de Nefertoum (lotus) que Tayt a engendré. Isis est maîtresse de la lumière qui dissipe l'obscurité. La maîtresse de l'univers (<i>nb.t dr</i>). Elle donne au roi l'étoffe d'Horus (<i>š.r.t ny.t Hr</i>) pour qu'il soit victorieux contre ses ennemis.</p>
Récipient- <i>hnnw</i> 	<p><u>Crypte ouest n°1 E</u> Le récipient-<i>hnnw</i> est rempli d'huile et fixé sur ta poitrine par Tanen</p>	<p><i>Dend. III, 150, 14-151, 8</i> (CM34), paroi ouest, 3^e registre</p>

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier-menit (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
		<p>Offrir le <i>rerem</i> d'or rempli de myrrhe sèche et d'huile de lotus.</p> <p>Le roi est à l'image de Tatenen, l'égal de Chesmou.</p> <p>Hathor est « souveraine de la myrrhe » et « maîtresse de l'or ».</p>
Pectoral- <i>wḏz</i> 	Horakhty est venu au lieu où se trouve ta présence : il attache le pectoral à ton cou	<p>Dend. III, 149, 5-150, 11 (CM21), paroi sud, 3e registre</p> <p>Offrir le pectoral (à l'Ennéade).</p> <p>Hathor la Menit est « maîtresse du pectoral, pourvue de parures ».</p> <p>Hathor la Menit est « l'œil de Rê, la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays de ses offrandes ».</p> <p>CMD : en retour du pectoral, le roi reçoit les pays producteurs de pierres précieuses.</p>
Miroir 	<p>Dend. V, 132, 1, paroi nord, bandeau de frise</p> <p>Le miroir <i>'nh-n-m33-hr</i> en argent est façonné par le bélier <i>b3-nb-h3y.t</i>.</p>	<p>Dend. III, 151, 13-152, 7 (CM32), paroi nord, 1er registre</p> <p>Présenter les deux miroirs-<i>wn.wy-hr</i> à Isis afin qu'elle puisse contempler sa beauté et s'en réjouir.</p> <p>Ils sont façonnés par Henou.</p> <p>En retour, la déesse donne au roi ce que voit le vautour à la lumière du matin et ce que regarde le cobra dans le ciel nocturne.</p> <p>Dend. III, 141, 11-142, 8 (CM33), paroi sud, 1^{er} registre</p> <p>Élever le miroir-<i>wn-her</i> que Ptah a créé, le miroir-<i>ankh</i> que Henou a façonné afin qu'Hathor contemple sa belle personne.</p> <p>Le roi apaise la déesse avec cette œuvre du maître du ciel (<i>nb h3y.t</i>).</p> <p>En retour la déesse donne au roi ce que contemple l'œil droit le jour et ce que regarde l'œil gauche la nuit.</p> <ul style="list-style-type: none"> Les scènes d'offrande de miroir sont à mettre en rapport avec l'offrande de l'<i>oudjat</i> symbolisant le retour de l'œil gauche et de l'œil droit de Rê à leur place annonçant un ordre cosmique restauré et une déesse apaisée.
Objet- <i>ouncheb</i> 	<p>Dend. V, 134, 14, paroi sud, bandeau de frise</p> <p><u>Thot</u> vient à elle en portant l'objet-<i>ouncheb</i></p> <p style="background-color: #e0f0e0;"><u>Chapelle D</u></p> <p>Isden lui présente l'objet-<i>ouncheb</i></p>	<p>Dend. III, 155, 10-156, 5 (CM26), paroi nord, 2^e registre</p> <p>Offrir l'objet-<i>ouncheb</i>.</p> <p>Le roi est comme « <u>celui qui connaît le Double Pays</u> », « celui qui pourvoit l'œil d'Horus de ses éléments ».</p> <ul style="list-style-type: none"> Le roi apaise la déesse mais a pour rôle de la ramener auprès de son père Rê afin qu'elle puisse illuminer le Double Pays.

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier-menit (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
		<p>En retour, la déesse « éclaire l'obscurité, illumine le territoire et dispense la lumière sur terre ».</p> <p>Dend. III, 145, 12-146, 6 (CM27), paroi sud, 2° registre Offrir l'objet-<i>ouchneb</i> pour apaiser le <i>ka</i> de la déesse. Le roi est comme « Isden dans le temple du filet qui équipe l'œil-<i>oudjat</i> de ses éléments ».</p> <p>En retour, la déesse « illumine de Double Pays de ses deux yeux ». Elle est « l'œil de celui qui brille comme l'or et dont le pays vit de sa brillance ».</p> <ul style="list-style-type: none"> • Allusion ici au mythe d'Osiris (comparé à la lune) • au mythe d'Horus et Seth dans lequel l'œil blessé d'Horus (aussi comparé à la lune) est soigné et rapporté complet par le dieu lunaire Thot. • Enfin, le roi prie la déesse, non pas de dresser son front vers le ciel comme c'est le cas dans de nombreuses scènes de cette offrande, mais de s'unir à son père Rê, en étant dans ces scènes <i>jtn.t snw n jtn, R'yt, hwn.t n dfd-n-wd3.t</i>.
Œil- <i>oudjat</i> / <i>wḏ3.ty/w3ḏ msdm.t</i>	<p>Dend. V, 135, 14, paroi sud Maât est « l'œil de Rê » et « la gorge de la pupille de l'œil-<i>oudjat</i> » (Rê)</p> <p>Dend. V, 134, 15, paroi sud, bandeau de frise L'œil-<i>oudjat</i> est pourvu pour elle de ses éléments.</p> <p style="background-color: #e0f0e0;"><u>Chapelle D :</u> Le prince offre l'œil-<i>oudjat</i> à ton <i>ka</i> Montou t'offre les fards</p>	<p>Dend. III, 137, 5-138, 8 (CM15), paroi est, linteau Offrir l'œil-<i>oudjat</i>, « l'œil de Celui qui brille comme l'or ». « L'œil rempli, comprenant ses constituants, complet sans éléments manquant, achevé comme il convient par la main de Celui qui connaît le Double Pays » (Thot)</p> <ul style="list-style-type: none"> • allusion au mythe de l'œil d'Horus endommagé dans son combat contre Seth et réparé par Thot : la restauration de l'intégrité lunaire est décrite comme une guérison de l'œil pratiquée par Thot. <p>Hathor est « celle qui brille avec l'œil droit et illumine avec l'œil gauche ». CMD : Elle est « celle dont le visage est beau et dont l'amour est doux »</p> <ul style="list-style-type: none"> • c'est une déesse apaisée par l'offrande qui peut « diffuser la lumière, chasser les ténèbres, briller de ses rayons comme son père, c'est l'œil de Rê, la pupille de la pupille de l'œil-<i>oudjat</i> ».
Vin	Dend. V, 132, 1 , paroi nord, bandeau de frise !	-

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier-menit (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
	On lui offre du vin pour son <i>ka</i> . (<i>nfrw=s</i>) (breuvage d'investiture de la déesse Isis)	
Dépôt des offrandes	<u>Crypte ouest n°1 E</u> Tu sièges sur ton trône sur l'esplanade de l'offrande (<i>wsh.t wdn</i>). <u>Pronaos, <i>Dend. XIII, 36-40</i></u> Faire l'offrande litannique- <i>wdn</i> pour les deux Hathors (<i>t3 Mnj.t</i> et <i>Hry.t-s.t wr.t</i> devant la déesse » et les dieux. Les céréales font que son cœur soit bien.	
Divinités		
Déesse Hathor la Menit Notion de la vie : Présence d'Hathor la Menit	<i>Dend. V, 133, 3-4</i> , paroi nord Hathor la Menit est « la grande vivante » ¹⁹⁰⁵ , « la maîtresse de la vie », « chacun vit de la voir ». <u>Pronaos</u> ... au moment de faire processionner Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, Hathor chef du grand siège, Ihy le grand et Harsomtous maître de Khadi (qui sont) à la suite de cette déesse.	<u>Présence d'Hathor la Menit</u> : CM1 : La déesse reçoit les sistres et le collier-menit. Pacifiée elle est de retour auprès de son père Rê. CM16 : Un hymne lui est adressé sur ce montant intérieur côté sud. En retour la déesse protège son père, rayonne sur le pays. CM21 : La déesse reçoit le pectoral. Elle est « la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays en offrandes ». Dans la CMD, elle donne au roi les collines produisant les pierres précieuses. CM22 : La déesse reçoit le bandeau d'électrum- <i>w3h</i> et en tant que Ouadjyt, elle rend florissant le pays avec son sceptre- <i>w3d</i> . Dans la CMD, elle apporte les vivres, approvisionne le Double Pays, c'est la maîtresse du Per-Our, la souveraine du Per-Neser et la régente du bandeau d'électrum.
Déesse Hathor-Isis Epithète en rapport avec la vie :	<i>Dend. V, 131, 15</i> , bandeau de frise, côté nord Elle loue Rê pour sa ville en joie et en vie, le jour de la fête de la place de l'ivresse. <i>Dend. V, 133, 13</i> , paroi est, montant nord	

¹⁹⁰⁵ LGG II, 167a.

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier-menit (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
Hathor dans sa forme de faucon femelle :	<p>Comme ton visage est beau, celle dont l'éclat est « vivant » dans l'horizon <i>Dend. V, 134, 12</i>, paroi sud, bandeau de frise La très belle et « vivante » dans le ciel.</p> <p><i>Dend. V, 133, 8</i>, paroi nord Isis en faucon est maîtresse du collier-menit et régente des cornes : <i>3s.t wr.t mw.t ntr nb.t mnj.t hq3.t wp.t</i>. (cf grand calendrier de Dendara pour la présence de <i>nb.t mnj.t hq3.t wp.t</i> à la fête du 5 Paophi).</p>	<p><i>Dend. III, 134, 10-14</i>, (CM6) épaisseur du montant de la porte (sud) Hathor la Menit est faucon femelle divin, la souveraine et maîtresse de Pount. (D'après le calendrier ancien d'Edfou, le faucon femelle maîtresse du collier-menit et régente des cornes participait à la fête de l'ivresse du 5 Paophi. Peut-on voir la présence de la Menit qui est « faucon femelle divin » comme une allusion à cette fête du 5 Paophi ? La mention de ses épithètes en rapport avec l'ivresse, la myrrhe et le rite de coiffer les couronnes sont autant d'indices qui viendraient confirmer cette hypothèses).</p> <p><i>Dend. III, 138, 10-14</i>, montant intérieur côté sud Dans cet hymne adressé à Hathor la Menit, la déesse est à nouveau « faucon femelle divin ».</p> <p><i>Dend. III, 159, 3-17</i>, paroi nord, 3^e registre (CM 20) Présence d'Isis-Hathor dans sa forme de faucon femelle (<i>bjk.t hm.t</i>)</p> <p><i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i>, paroi sud, 3^e registre (CM21) Présence d'Hathor dans sa forme de faucon en tant que « celle qui est dans sa demeure ».</p> <p><i>Dend. III, 157, 14-158, 5</i> (CM37), paroi ouest, 2^e registre Présenter la myrrhe à Isis. Isis distingue son corps (avec le parfum), repousse les ennemis. Elle est faucon femelle, régente du Pays du Dieu.</p>
Atoum	<p><i>Dend. V, 133, 7</i>, paroi nord Isis est Oupeset dans le Pays d'Atoum. <i>Dend. V, 134, 18</i>, paroi ouest Elle est l'œil d'Atoum dont l'image est cachée.</p> <p><u>Pronaos</u> Elle se présente devant son père Atoum apaisée, elle est installée à la proue de la barque et frappe ses ennemis (à Atoum).</p> <p><u>Chapelle D</u> Atoum la protège.</p>	<p><i>Dend. III, 148, 12-149, 2</i>, paroi est, 3^e registre Offrande des deux yeux-<i>oudjat</i> à Isis. L'œil droit est l'œil droit de Rê et l'œil gauche l'œil gauche d'Atoum. Le roi offre ces deux yeux pour que « la déesse brille avec Rê quand il se lève chaque matin et qu'elle parcourt le ciel dans la joie ».</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cette scène est tout à fait complémentaire de la scène d'offrande des fards de sorte qu'ainsi les yeux-<i>oudjat</i> sont complets, remplis avec les fards comme il convient et sont en mesure d'éclairer de jour comme de nuit comme les yeux de la déesse.

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier- <i>menit</i> (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
		<p><i>Dend. III, 159, 3-17</i>, (CM20), paroi nord, 3e registre Dans une offrande du collier-<i>wsh</i> à l'Ennéade, le roi en tant qu'héritier d'Atoum et roi des Neuf Arcs de dire : « je viens auprès de vous, ô grands dieux, enfants d'Atoum issus de lui et je vous apporte le collier-<i>wsh</i> (constitué) de 9 (rangées de) pétales de lotus pour protéger vos corps ».</p>
Rê	<p><i>Dend. V, 136, 9</i>, paroi est Comme ton visage est beau dit celui qui resplendit comme l'or. <u>Crypte ouest n° 1 E</u> Rê est en adoration devant ton beau visage. <u>Pronaos</u> Rê aime voir sa beauté, il met en fête sa végétation. <u>Chapelle D</u> Le grand Noun est en adoration devant elle.</p>	<i>passim</i>
Ptah/Tanen	<p><i>Dend. V, 134, 14</i>, paroi sud, bandeau de frise Elle voit les merveilles de la construction de son sanctuaire, remarquable et rénové comme (l'aurait fait) Tanen. <u>Crypte ouest n° 1 E</u> Le récipient-<i>hnmw</i> est rempli d'huile et fixé sur ta poitrine par Tanen. Celui qui est au sud de son mur est ta protection</p>	<p><i>Dend. III, 150, 14-151, 8</i> (CM34), paroi ouest, 3e registre Offrir le <i>rerem</i> d'or, façonné en or par Tatenen <i>Dend. III, 157, 2-11</i> (CM22), paroi nord Le roi offrande la couronne-<i>wzh</i> d'électrum à Hathor la Menit est comme Tanen dans le temple de l'or qui rehausse le bandeau de pierres semi-précieuses vénérables.</p>
Présence de l'Ennéade	<p><i>Dend. V, 134, 18</i>, paroi sud L'Ennéade est autour de lui (l'œil d'Atoum) à sa droite et à sa gauche, installés dans leurs formes (terrestres) pour l'éternité. <u>Crypte ouest n° 1 E</u> La grande Ennéade est autour de la déesse. <u>Pronaos</u> Hathor la Menit et Hathor chef du grand siège, Ihy le grand et Harsomtous de Khadi, dans sa suite.</p>	<p><i>Dend. III, 147, 4-13</i>, paroi sud, 2e registre (CM23) Offrir la couronne d'électrum-<i>wzh</i>. L'Ennéade se réjouit quand la déesse illumine avec sa couronne. La déesse illumine l'Ennéade. <i>Dend. III, 159, 3-17</i>, (CM20), paroi nord, 3e registre Offrande du collier-<i>wsh</i> à l'Ennéade : « ô grands dieux, enfants d'Atoum issus de lui et je vous apporte le collier-<i>wsh</i> (constitué) de 9 (rangées de) pétales de lotus pour protéger vos corps ». <i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i> (CM21), paroi sud, 3e registre</p>

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier- <i>menit</i> (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
		<p>Le pectoral est offert à l'Ennéade : « ô Ennéade dans le temple du collier-<i>menit</i>, celle dont le prestige est grand dans Tarer ».</p> <p><i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i> (CM36), paroi ouest, 2^e registre</p> <p>Dans une offrande des tissus-<i>mnḥ.t</i>, le roi offre « l'étoffe de Renenoutet à la déesse qui sort en procession au-devant de son Ennéade et son père se réjouit de la voir ».</p>
Maât	<p><i>Dend. V, 135, 14</i>, paroi sud</p> <p>Présence de la déesse Maât : Maât est « l'œil de Rê » et « la gorge de la pupille de l'œil-<i>oudjat</i> » (Rê).</p>	<p><i>Dend. III, 144, 11-145, 8</i>, paroi ouest, 1^{er} registre (côté sud)</p> <p><i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>, paroi ouest, 1^{er} registre (côté nord)</p> <p>L'importance de ce mythe dans la théologie d'Hathor est tout particulièrement mis en exergue lorsque Chou et Thot contribuent au retour de l'œil vers Rê de sorte qu'Hathor retrouve sa place au front du dieu solaire rétablissant ainsi la Maât dans le pays et dans le cosmos.</p>
Hou et Sia / Jr et Sedjem	<p><u>Chapelle D</u> :</p> <p>Hou et Sia sont en adoration devant ton image.</p> <p>Ir et Sedjem adorent dont <i>ka</i>.</p>	<p><i>Dend. III, 137, 5-138, 8</i> (CM15), paroi est, linteau</p> <p>Hou et Sia présentent l'œil vivant, l'œil aimé à l'œil de Rê.</p>
Action/attendu		
Union au disque au Nouvel An	<p><i>Dend. V, 136, 9-10</i>, paroi est, montant sud</p> <p>Ce dieu auquel tu t'unis dans sa manifestation quand il se lève, ses bras sont autour de ta Majesté dans la joie, il te protège et renouvelle ta protection.</p> <p><u>Crypte ouest n°1 E</u></p> <p>Tu t'unis au disque dans le ciel.</p>	<p><i>Dend. III, 135, 9-11</i>, (CM8) pied droit de l'embrasure, côté nord, bandeau de soubassement</p> <p>« La chapelle sacrée de la vénérable dans Iounet pour adorer sa « statue » dans sa place, pour unir les rayons du soleil à son visage ».</p> <p><i>Dend. III, 145, 12-146, 6</i> (CM27), paroi sud, 2^e registre</p> <p>Offrir l'objet-<i>ouncheb</i> pour apaiser le <i>ka</i> de la déesse.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Après avoir énoncé la plénitude de l'œil, le roi prie la déesse, non pas de dresser son front vers le ciel comme c'est le cas dans de nombreuses scènes de cette offrande, mais de s'unir à son père Rê, en étant dans ces scènes <i>jtn.t snw n jtn, R 'y.t, ḥwn.t n dḥd-n-wdḏ.t</i>. • Le complexe cour du Nouvel An et chapelle pure était un lieu destiné à la préparation des statues divines avant que leur force vitale ne soit renouvelée au travers de l'union entre leur <i>ba</i> et le disque. Tissus, onguents et pectoraux

Éléments en commun	Mentions de la fête du 5 Paophi dans le temple de Dendara	Chapelle du collier-menit (L) <i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>
	Dans la crypte sud n° 1B	
	Et dans les autres textes	
		représentent le matériel indispensable à la réalisation de ce passage, de cette régénération.
Contre-don/attendu	<p><i>Dend. V, 131, 15</i>, paroi nord, bandeau de frise Quand elle vient du ciel vers la place qu'aime son cœur, elle s'unit à sa statue dans la liesse.</p> <p><i>Dend. V, 134, 13</i>, paroi sud, bandeau de frise Quand elle vient du ciel dans sa place des origines, elle s'unit à (ses images) dans sa chapelle. Elle s'unit à sa statue dans la liesse.</p> <p><i>Dend. V, 135, 11</i>, paroi sud Isis s'unit à la vie dans la place de naissance et fait prospérer le corps du roi avec son sceptre-<i>w3d</i>.</p> <p><u>Crypte ouest n°1 E</u> Faire venir le dieu à sa place avec les formules magiques.</p> <p><u>Pronaos</u> Elle apporte des offrandes à l'Égypte en retour des offrandes alimentaires qui lui sont faites.</p> <p><u>Chapelle D</u> Elle collecte les tributs dans l'étendue (que couvrent) les rayons du disque solaire.</p>	<p><i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i> (CM21), paroi sud, 3^e registre Hathor la Menit est « l'œil de Rê, la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays de ses offrandes ».</p> <p><i>Dend. III, 157, 2-11</i> (CM22), paroi nord, 2^e registre Offrir la couronne d'électrum-<i>w3h</i> Hathor la Menit est Ouadjyt qui rend florissant le pays avec son sceptre papyriforme. Elle apporte les vivres, approvisionne le Double Pays, c'est la régente du bandeau d'électrum.</p>

Tableau 11. **Les Hathor dans les panthéons d'Edfou et de Dendara dans les cryptes sud 4 et ouest 3**

Crypte sud 4C	Crypte ouest 3
<p><i>Dend. VI, 58-59-60 - Panthéon d'Edfou - paroi nord</i></p> <p>La grande Hathor La grande dans Iounet Dont les manifestations sont resplendissantes plus que celle des puissances Dont l'image est cachée parmi l'Ennéade Celle qui brille comme l'or dans Iatdi Qui illumine ce pays chaque jour</p> <p>Hathor la Menit Uraeus qui illumine de lumière L'or des dieux L'argent des déesses Le lapis lazuli parmi l'Ennéade La grande Mehenet de son père Atoum qui couronne sa tête de beauté</p>	<p><i>Dend. VI, 172, 6 - Panthéon d'Edfou - paroi ouest</i></p> <p>La grande Hathor La vénérable et puissante Rayt qui remplit le pays de poussière d'or Maât la grande La souveraine et la maîtresse de l'équité Qui remplit le ciel et la terre de ses bienfaits Contre-don : je te donne Maât plus forte chaque jour. Elle ne s'éloignera pas de toi à jamais.</p> <p>Hathor la Menit La vénérable dans Outjeset Hor La très belle dans le Pays d'Atoum Celle dont l'apparition est resplendissante parmi les dieux et les déesses Contre-don : je te donne la semence du taureau exaltée dans Ta-Mry et ce pays n'en sera pas privé</p>
<p><i>Dend. VI, 61,12 - 64 - Panthéon de Dendara - paroi sud</i></p> <p>La grande Hathor Maât la grande dans Tarer La vénérable dans le temple de la joie La fille de Rê issue de lui Qui remplit le palais de joie La grande dans le ciel et la puissant sur terre La belle jeune fille qui n'a pas sa semblable</p> <p>Hathor uraeus de Rê Maîtresse de la terreur qui protège les terres et les rives Qui a créé le ciel, la terre et le monde infernal On n'a aucun dessein sans qu'elle le sache La grande dans le ciel qui éclaire le pays de sa perfection</p>	<p><i>Dend. VI, 161, 8- Panthéon de Dendara – paroi est</i></p> <p>La grande Hathor La grande Maât dans Tarer Celle qui s'unit à la vie et qui vit de Maât Celle qui brille dans le ciel chaque jour et pour toujours Celle qui aime Maât et s'apaise avec Maât Contre-don : Je place Maât dans ton cœur afin que tu la fasses régner pour les dieux éternellement</p> <p>Hathor uraeus de Rê La jeune fille issue d'Atoum La grande dans le ciel Qui illumine le Double Pays de ses bienfaits Cette déesse qui n'a pas sa semblable Le faucon femelle divin La maîtresse de Memphis La fille de Rê et souveraine de Iounet Contre-don : je te donne la rectitude durable sur terre et le désordre repoussé en ton temps</p>
<p>Hathor chef du grand siège Maîtresse de l'univers Qui fait vivre les dieux La grande souveraine La maîtresse des nourritures et des provendes Qui satisfait le cœur des hommes La maîtresse du ponant Qui éclaire le pays Dont les noms sont nombreux et les images sacrées</p>	<p>Hathor chef du grand siège La maîtresse de l'univers La déesse qui fait vivre les dieux La très belle parmi les dieux Dont les noms sont sacrés et les formes nombreuses Contre-don : je te donne Maât, florissante en ton temps et le Double Pays <en train> de se réjouir de prononcer ton nom</p> <p>La Menit Uraeus de Rê sur la tête de son père Rayt Maîtresse du Double Pays Maîtresse des rayons et qui illumine l'Égypte de ses bienfaits Contre-don : je fais en sorte que Maât advienne dans le pays pendant tes années (de règne) et que le mensonge soit éradiqué pendant ta royauté</p>

Tableau 12. **Hathor la Menit sur les colonnes du pronaos de Dendara**

Colonne	Dend. XIII	Titulature	Base	Section III	Section IV	Section V	Section IX	Abaque
Côté est								
III	145, 14	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i>					X	
III	146, 6 147, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>					X	
I'	152, 6 152, 10	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>					X	
II'	163, 12	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>						X
III'	171, 14	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>					X	
1	184, 5-185, 9				Sistres + CM			
1	187, 2	<i>Mnj.t wr.t hnty.t ntr.wt</i>				X		
1	190, 4 191, 1	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>					X	
1	193, 9	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t šps.t hnt hw.t mnj.t nb.t p.t t3</i>						X
2	206, 3	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>					X	
3	221, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>					X	
4	236, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>					X	
5	240, 14	<i>[.....] nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m Wts.t-Hr Bhd.t</i>	X					
5	251, 11 252, 6	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>					X	

		<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hnw.t shm.w mnj.t sšš.t</i>						
5	253, 4	<i>Hw.t-Hr nb.t jwn.t jr.t R' nb.t p.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>						X
5	254, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t jwn.t t3 Mnj.t hnty.t Wts.t šps.t wsr.t m ns.t R' CMD : nb.t mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t Mnj.t k3=tw r hm.t=s</i>						X
6	267, 4	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>					X	
7	280, 14 280, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hnw.t shm mnj.t sšš.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>					X	
8	295, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>					X	
9	309, 12	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>					X	
9	313, 1	<i>Hw.t-Hr n.t Jwn.t t3 Mnj.t m T3-rr</i>						X
Côté ouest								
1'	325, 9 326, 5	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Jwn.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t Mnj.t hnty.t hw.t-sšš.t</i>					X	
2'	340, 9	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>					X	
2'	343, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' šps.t hnt hw.t- mnj.t</i>						X
3'	355, 6	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>					X	
5'	374, 12	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t m Wts.t-Hr Bhd.t</i>	X					
5'	384, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t <t3> Mnj.t</i>					X	

6'	394, 14	<i>ntr.t tn šps.t wsr.t Mnj.t wr.t 'pr hkr.w</i>			<i>wđz</i>			
6'	399, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.t</i>					X	
6'	399, 13	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>					X	
8'	423, 3-424, 5				4 menit + 1 sistre			
8'	428, 7	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>					X	
9'	442, 6	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i>					X	

Les colonnes I, II et III sont les colonnes d'entrecolonnement situées sur la façade du pronaos du côté est.
 Les colonnes I', II' et III' sont les colonnes d'entrecolonnement situées sur la façade du pronaos du côté ouest.
 Les textes écrits en rouge désignent Hathor la Menit en visite à Béhédet (*hry.t-jb*) comme le suggère S. Cauville ¹⁹⁰⁶.

¹⁹⁰⁶ S. Cauville, *La théologie d'Osiris à Edfou*, BdE 91, 1983, p. 180, indique que *hry-jb* désigne une résidence temporaire, une condition d'hôte dans la localité ou la chapelle nommées ; M. Alliot, *Le culte d'Horus I*, p. 259, fait la différence entre *nb* et *hry-jb* et propose une définition très précise pour ces deux termes : « *nb* et *hry-jb* suivis d'un nom de lieu, ne sont pas employés d'une façon vague dans les textes d'Edfou ou de Dendera. Ils désignent, au contraire, la nature des divinités et de leurs images locales avec précision. Ils s'opposent l'un à l'autre. *nb* s'applique à un être divin au lieu de son culte propre, là où il est « propriétaire » de son sanctuaire. Au contraire, *hry-jb* accompagne toujours le nom d'une divinité, là où elle est au second plan, et simplement reçue chez le véritable « propriétaire » du lieu saint ».

Tableau 13. Offrande du collier-*menit* (présenté seul) dans le temple d'Edfou

Texte	Lieu	Hathor la Menit	Hathor	<i>nb.t mnj.t</i>	Contre-don
Edfou I², 56, 19-57, 9	Couloir mystérieux - paroi ouest	-	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t sšš.t nb.t jns <jw=s> mr=s thn.t hn n=s ntr.wt r shtp jb=s Hw.t-Hr wsr.t mry R'</i>	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t sšš.t nb.t jns <jw=s> mr=s thn.t hn n=s ntr.wt r shtp jb=s Hw.t-Hr wsr.t mry R'</i>	<i>dj-n<=j> n=k sbj=k m š'.t n(y.t) Shm.t mn[t] dr=tw m qs.w=sn dj-n<=j> n=k hfty.w=k m d.wt 'z.wt sm3wty.w=sn m sjpy n wnmty.t</i>
Edfou I², 174, 11-19	3e chambre ouest - chapelle d'Osiris de <i>D</i> b3 (F) ou sanctuaire de la šty.t	-	<i>Tnn.t-Hw.t-Hr hry.t-jb Jwnw-Mntw Tfn.t wr.t s3.t R' jmn šhrw m Wts.t-Hr štz bs m s.t n(y).t jt=s Jwny.t B3.tm Jwnw šm' hnw.t ntr.w m Wts.t-Hr mnj jb n hr(w)~n=s tm3.t=s n{n} tš(w)~n=s jr(w)~n mw.t=s wnn Tnn.t m nb.t hw.t-R' Jwny.t m hnw.t Wts.t-Hr sy m tm3.t ntr ms(w).t ntr.w hrm t3.wy m [pr] jm=s</i>	-	<i>Tnn.t: dj=j n=k 'nh sm3 m snb rwj=v mn.t h'.w=k Jwny.t: dj=j n=k h'.w=k w'b=tw r šnn snb=tw r mn.t</i>
Edfou I², 184, 4-10	1ère chambre de Sokaris - paroi ouest (G)	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-jb Bhd.t M3'.t hnw.t ntr.w ntr.wt</i>	-	<i>mk=tw h'w=k r mn.t nb hw=tw d.t=k mk=tw h'w=k swd3=tw jwf=k r 'b dr=tw mn.t nb hr h'w=k shr=tw h3ty.w šm3y.w r=k</i>
Edfou II², 77, 8-15	Salle hypostyle (W), paroi nord	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t sšš..wt</i>	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.wt</i>	<i>dj=j n=k h'w=k w'b=tw r šnn.t snb=tw r mn.t nb sw3d=tw hm=k m w3d-n-'nh skm=tw 'h'w n hfty.w=k swd3-n=j tw m snb-rnp.wt wd=tw 'b r h3k.w-jb.w=k</i>
Edfou II², 118, 16-119, 8	Salle hypostyle (W), côté est, colonne 3"	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.wt</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.wt</i>	<i>dj=j n=k hb jn.w n sbj.w=k hr=k 'b=k <r> hfty.w=k dj=j n=k h'w=k w'b r mn.t hfty.w=k nb.w m tm wn</i>
Edfou III, 184, 18-185, 11	Pronaos (C) paroi nord	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-tp ny.t R' hnty.t Bhd.t</i>	-	-	<i>dj<=j> n=k hb jn.w n sbj.w=k hr=k 'b=k r hfty.w=k</i>

Texte	Lieu	Hathor la Menit	Hathor	nb.t mnj.t	Contre-don
<i>Edfou III, 282, 4-8</i>	Pronaos (C'), colonne 3'	-	<i>Hw.t-Hr wr.t M3'.t m Qjs ntr.t '3.t hnty.t 3tf-ph R'y.t [... ..] nb hnw.t hnty.t W1s.t-Hr</i>	-	<i>dj=j n=k ph.tj mj s3 Zs.t hr npd js.wy nw wh-sp=f</i>
<i>Edfou IV, 100, 2-16</i>	Extérieur du naos (J), paroi nord	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nbty.t rhy.t spd hnw.ty Zs.t wr.t mw.t ny.t Hr thn hr nb.t mfk3.t</i>	-	<i>stp=j jsf.t dmd m h3w=k ph.ty=k wsr r rky.w=k (wnn) hry.t-tp m hw.t-hb sd nb.t T3-rr m S.t-Wr.t hr swr hq3=s hr mk wnn.w=s hr nhm m3r m- ' wsr sy m nfr hr hnty.t wj3-n-hh s3.t R' pr(w.t) m hnty.t=f</i>
<i>Edfou IV, 255, 12-256, 9</i>	Extérieur du naos (J), paroi nord	-	<i>šps.t wsr.t hnty.t jgr.t wsr=tw fdq=t sm3w.ty w nw hbnty.w Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nfr.t m m=s nb.w 3hnty.t wsr.t ndw.t hr sn=s jr(w.t) nh=f r hfty.w=f</i>	-	<i>rwj~n=j mn.t m-ht h'w=k mn=tw m Hr nb Qbh.wy wnn nb.t hy hnty.t 3h.t nhh nb.t th m s.t-3b=s hr hw Wsjr hr swr qf3.t=s hr rd.t nrw=s m nfr.w sy m nb.t h'wt hnw.t nt hpg nb.t nwh hnw.t j3</i>
<i>Edfou IV, 383, 13</i>	Extérieur du pronaos (G'), à l'est	-	<i>šps.t m Jwn.t wsr.t hnty.t hw.t-bjk jr.t R' hny.t T3-n-Jtm bjk.t ntry.t m S.t-Wr.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t ntr.yt nfr hr nb.t mnj.t hq3.t n=s wp.t dd mdw n Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t ntr.yt nfr hr nb.t mnj.t hq3.t n=s wp.t</i>	<i>šps.t m Jwn.t wsr.t hnty.t hw.t-bjk jr.t R' hny.t T3-n-Jtm bjk.t ntry.t m S.t-Wr.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t ntr.yt nfr hr nb.t mnj.t hq3.t n=s wp.t dd mdw n Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t ntr.yt nfr hr nb.t mnj.t hq3.t n=s wp.t</i>	<i>snđm=j jb n t3 m rk hm=k sphr=j hr.w m 3w-jb.w d=<j> n=k h33-šn' r sbj.w=k n hm=k swr=j ph.ty=k <r> rq.w=k</i>
<i>Edfou V, 76, 11-17</i>	Cour (H'), paroi ouest	-	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t wq3.t m W1s.t-Hr nb.t mnj.t hq3.t wp.t [...]</i>	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t wq3.t m W1s.t-Hr nb.t mnj.t hq3.t wp.t [...]</i>	<i>wnn hry.t-jb [...] h'w=tw hnt P Msn nbty.t rhy.t m [...]n[...] hr hw Msn hr mk T3-rr hr jr.t s3 h3 njwty.w=s sy m nb.t nhm nhm(w)=tw n=s nb.t th š3'(w)=tw n k3[=s]</i>

Texte	Lieu	Hathor la Menit	Hathor	nb.t mnj.t	Contre-don
Edfou V, 172, 16-173, 8	Cour (H'), paroi est	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t wd3.t m Wts.t-Hr nb.t mnj.t hq3.t wp.wt</i>	<i>wnn [... ..]Msn hr nh jt=s hr jr.t gs-dp=f hr shpr šfy.t=s hnt szw-n sn sy m jr.t R' hnty.t T3-n-Jtm npd(w.t) Nbd hr bjn.w=f</i>
Edfou VI, 278, 8-18	Mur d'enceinte (J'), face interne, paroi est	-	-	<i>Mnj.t bjk.t nb.t mnj.t šps.t hnty.t S.t-Wr.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nby.t rhy.t nb.t T3-rr bjk.t ntry.t m Wts.t-Hr hq3.t hnty.t T3-n-Jtm</i>	<i>wnn nb.t Jwn.t wbn(w).t m Bhd.t m hq3.t hnty.t S.t Wr.t hr rd.t rš hr s' r jb.w hr rd.t hkn n bw-nb.w sy m jty.t wsr.t hnw.t ntr.wt mfk3.t nt ntr.w nb.w</i>
Edfou VII, 265, 8-266, 3	Mur d'enceinte (J'), face externe, côté est	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t Jwny.t wr.t m Wts.t-Hr</i>	-	-	<i>dj=j n=k 'k rwd=tw r sbj.w ph.ty=k ph=tw r rky.w=k wnn hry.t-tp b3=tw hnty.t Bhd.t m hnw.t m T3-n-Jtm hr hw sn=s hr swr qf3.t=f hr rd.t nrw m hfty.w=f sy m nfr hr hnty.t wj3 n hh</i>
Edfou VII, 320, 9-321, 3	Mur d'enceinte (J'), face externe, côté est	-	<i>bjk.t nb.t mnj.t šps.t hnw.t nb.t Qjs M3'.t [wr.t] sn.t n<y.t> sr-hd.t Hw.t-Hr wr.t hnw.t hnty.t ztf-ph.t sn.t Wsjr m 'd wd3 twt bjk.t ntry.t nfr hr nb.t mnj.t hq3.t-n-s.t-wp.t Hw.t-Hr nb.t Qjs hnty.t Wts.t-Hr 3h.t mnh.t n sn=s bjk.t ntry.t nfr hr nb.t mnj.t hq3-n-s.t-wp.t</i>	<i>bjk.t nb.t mnj.t šps.t hnw.t nb.t Qjs M3'.t [wr.t] sn.t n<y.t> sr-hd.t Hw.t-Hr wr.t hnw.t hnty.t ztf-ph.t sn.t Wsjr m 'd wd3 twt bjk.t ntry.t nfr hr nb.t mnj.t hq3.t-n-s.t-wp.t Hw.t-Hr nb.t Qjs hnty.t Wts.t-Hr 3h.t mnh.t n sn=s bjk.t ntry.t nfr hr nb.t mnj.t hq3-n-s.t-wp.t</i>	<i>dj=j n=k hntš hr.t-hrw sndm=j jb=k r' nb dj=j n=k sbj.w=k hr<=tw> m nm.t=k sndm=j jb=k m hfty.w=k</i>
Edfou VIII, 101, 5-16	Pylône (K'), côté ouest, paroi nord	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd. t</i>	-	-	<i>dj=j n=k 'nh nn wn mn wd3=tj nn d'w hr 'wt=k wnn wsr.t wsr=tw hnty.t Bhd.t nb.t T3-rr m s.t [3b(w).t ?]=s hr hnm nww=s hr rr [s3]=s hr [...] m [...] sy m nb.t mr(w).t hnty.t wj3 n hh wd(w.t) š'.t [... ..]</i>

Tableau 14. Protection divine dans les scènes d'offrande du collier-*menit* à Edfou

Texte	Emplacement	Action de la divinité	Protection contre
Edfou I², 56	Sanctuaire (A) Paroi est	<i>dj=j n=k sbj=k m š'.t n Šhm.t mn.t dr=tw m qs.w=sn dj=j n=k hfty.w=k m 'd.wt 'z.wt smzwtj.w=sn m sjpy n wnmy.t</i>	Ennemis
Edfou I², 174	3 ^e chambre ouest ou chapelle d'Osiris de Dbz (F) ou sanctuaire de la Šty.t	<i>dj=j n=k 'nh smz m snb rwj=t mn.t h'w=k dj=j n=k h'w=k w'b=tw r šnn snb=tw r mn.t ht nb.t</i>	Mal
Edfou I², 184	1 ^{ère} chambre de Sokaris Paroi ouest	<i>hw=tw d.t=k mk=tw h'w=k swdž=tw jwf=k r 'b dr=tw mn.t nb hr h'w=k shr=tw hžty.w šmžwy.w r=k</i>	Mal Mal Ennemis
Edfou II², 77	Salle hypostyle (W) Paroi nord	<i>dj=j n=k 'nh smz m snb rwj=t mn.t h'w=k dj=j n=k h'w=k w'b=tw r šnn snb=tw r mn.t nb skm=tw 'h'w n hfty.w=k swdž~n=j tw m snb-rnp.wt wd=tw 'b r hžk.w-jb.w=k</i>	Mal Mal Ennemis Ennemis
Edfou II², 118	Salle hypostyle (W) Côté est, colonne 3''	<i>dj=j n=k h'w=k w'b r mn.t hfty.w=k nb.w m tm wn dj=j n=k sbj.w=k hr m hb 'w=k tm n 'nh</i>	Ennemis Ennemis
Edfou III, 184	Pronaos (C') Paroi nord	<i>dj=j n=k hb jn.w n sbj.w=k hr=k 'b=k r hfty.w=k</i>	Ennemis
Edfou III, 282	Pronaos (C') Colonne 3'	<i>dj=j n=k ph.ty mj sž žs.t hr npd js.wy nw wh-sp=f</i>	Ennemis
Edfou IV, 100	Extérieur du naos (J') Paroi nord	<i>stp=j jsf.t dmd m hžw=k phty=k wsr r rky.w=k hr swr hqž=s hr mk wmy.w=s hr nhm mžr m- 'wsr sy m nfr hr hnty.t wjž-n-hh sž.t R' prw.t m hnty.t=f</i>	Ennemis Protection Protection de Rê
Edfou IV, 255	Extérieur du naos (J') Paroi nord	<i>rwj~n=j mn.t m ht h'w=k ndw.t hr sn=s jr.w.t nh=f r hfty.w=f</i>	Mal Protection d'Osiris
Edfou IV, 383	Extérieur du naos (J') Paroi est	<i>dj=j n=k hšž-šn' r sbj.w=k n hm=k swr=j ph.ty r rq.w=k</i>	Ennemis
Edfou V, 76	Cour (H') Paroi ouest	<i>nbty.t rhy.t m [...] n [...] hr hw Msn hr mk Tž-rr hr jr.t sž hž njwty.w=s....</i>	Protection Mesen, Tarer, citadins
Edfou V, 172	Cour (H') Paroi est	<i>wnn [.....] Msn hr nh jt=s hr jr.t gs-dp hr šhpr šfy.t=s hnt sžw-n-sn sy m jr.t R' hnty.t Tž-n-Jtm npdw.t Nbq hr bjn.w=f</i>	Protection de son père Ennemis
Edfou VI, 278 Pl. CLI	Mur d'enceinte (J') Face interne Paroi est	<i>wnn nb.t Jwn.t wbnw.t m Bhd.thr rd.t rš hr s' r jb.w hr rd.t h hq n bw nb</i>	Joie
Edfou VII, 265	Mur d'enceinte (J') Face externe Paroi est	<i>Sšž.t wr.t ndw.t hr sn=s dj=j n=k 'k rwd=tw r sbj.w ph.ty=k ph=tw r rky.w=k</i>	Protection d'Osiris Ennemis
Edfou VII, 320	Mur d'enceinte (J') Face externe Paroi est	<i>dj=j n=k sbj.w=k hr m nm.t=k sndm=j jb=k m hfty.w=k</i>	Ennemis
Edfou VIII, 101	Pylône (K') Côté ouest Paroi nord, 3 ^e registre	<i>dj=j n=k 'nh nn wn mn.t wdž=tj nn qw hr 'w=k</i>	Mal

 Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet recevant le collier-*menit*

Tableau 15. Hathor la Menit dans l'offrande du collier-menit dans le temple d'Edfou

Texte	Lieu	Hathor la menit	Don de la déesse Hathor
<i>Edfou II</i> ² , 77, 13	Salle hypostyle W Paroi nord 3 ^e reg.	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t/nb.t mnj.t/ hnw.t sšš.wt.</i>	Rê joue pour elle de la musique afin d'apaiser son cœur. Les dieux la louent pour repousser sa colère. Elle donne la vie associée à la santé de sorte que le roi repousse le mal de son corps. Met fin aux jours des ennemis du roi. Protège le roi.
<i>Edfou III</i> , 185, 9	Pronaos C' Paroi nord 3 ^e reg.	<i>R'y.t/ hnw.t-mnj.t/ Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-tp ny.t R' hnty.t Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w/ j'r.t tn wsr.t/Nbw.t ntr.w/ hry.t-tp m tp n R' hnty.t s.t=s m wp jt=s/ sšd dh.t=f m nfr.w=s/ Mjn.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t/</i>	Fait que les tributs de ceux qui se révoltent contre le roi soient comptés. Protège son père Rê.
<i>Edfou V</i> , 173, 4	Cour H' Paroi est 2 ^e reg.	<i>wsr.t/ wr.t/ Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w/ bjk.t/ wd3.t m Wts.t-Hr/ hq3.t wp.wt/</i>	Elle protège son père . En tant qu'œil de Rê à la tête du Pays d'Atoum, elle massacre Nebed pour ses exactions.
<i>Edfou VII</i> , 265, 18	Mur d'enceinte Face externe Côté est	<i>Nbw.t ntr.w / hnw.t / Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb bhd.t/ Jwny.t wr.t m Wts.t Hr/ Sš3.t wr.t nd(w).t hr sn=s / thn hr / nb.t mfk3.t / hry.t-tp b3=tw m Bhd.t m hnw.t n T3-n-Jtm / nfr hr hnty.t wj3-n-nhh</i>	Elle protège son frère et inspire la crainte auprès de ses ennemis (à elle). Elle est celle au beau visage dans la barque des millions qui réjouit les dieux quand ils la voient.
<i>Edfou VIII</i> , 101, 13	Pylône K' Face nord	<i>nb.t ntr.w/ Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t/ Jwny.t hnty.t T3-rr/ mw.t-ntr-nt-bjk-n-nwb.t-hry-ns.t-m-Wts.t-Hr</i>	Donne au roi une vie sans souffrance et qu'il soit entier sans mal en lui. Elle enlace son enfant, allaite son fils, c'est la maîtresse de l'amour dans la barque des millions qui ordonne le massacre [...]

Tableau 16. **Offrande du collier-*menit* associé aux sistres dans le temple d’Edfou**

Texte	Emplacement	Hathor	Ihy/Harsomtous	Contre-don
Edfou I², 50, 9-16	Sanctuaire (A) Paroi est	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t</i> <i>nb.t mnj.t hnw.t sšš.t</i> <i>wnn šps.t hnw.t ntr.w</i> <i>ntr.wt m nb.t=s<n> hnt.yt</i> <i>hw.t-jsb.t</i> <i>sy m mw.t-ntr n hq3 psš.ty</i> <i>hm.t ntr n nb pn wr</i>	-	<i>dj=j hs.wt=k m</i> <i>jb.w t3.w mrw.t=k</i> <i>m h.t n hm.wt</i>
Edfou II², 40, 14-41, 4	Salle hypostyle (W), Paroi nord	-	x	<i>dj=j wr bnr=k hr</i> <i>hr- nb</i>
Edfou II², 296, 16-297, 5	Trésor (B') Paroi ouest	-	x	<i>sš.n=j nšn=k</i> <i>rwj=j nrw=k</i>
Edfou V, 380, 13-381, 5	Cour (H') Porte sud-est Montant extérieur	-	x	<i>dj=j nfrw=k hr hr</i> <i>nb</i>
Edfou V, 341, 16-17 pl. CXXXVIII	Cour (H') Passage nord- ouest (H'J'2) Montant de la porte côté ouest 3e reg.côté droit	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t</i>	x	-

Tableau 17. Hathor la Menit dans le temple d'Edfou

Texte	Emplacement	Autres types d'offrande	Hathor la Menit	Contre-don
Edfou I², 239, 9 Pl. XXVI	Mesenit (I), paroi est	<i>hnk md n jt=f</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.t</i>	<i>dj=j hpr h 'w=k wd3=tw r mn.t</i>
Edfou I², 288, 6 Pl. XXIVa	Chambre du Trône de Rê (L) - paroi est	<i>jrp</i>	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t nb.t p.t hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t h̄w t3.wy mw.t ntr 3t.t s3=s m [nh̄n] swr ph.ty=f r ntr.w</i>	<i>dj=j n=k t3.wy Fn̄hw hr b3k=sn CMD: nsw.t bjty ts r hry.t hr 'wy Hh Hh.t h3y hprw m wj3-n-hh Hr-j3btty sšp h̄dwt</i>
Edfou I², 317, 8 Pl. XXXa	Chambre de la Béhédet de Rê (M) - Paroi sud	<i>hnk h̄h n jt=f</i>	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t mw.t ntr m Bhd.t 3t.t Hr=s hr mnbj.t</i>	<i>srnp d.t=f snhn h 'w=f swr ph.ty=f r ntr.w</i>
Edfou I², 359, 2	Vestibule central (N) Inscription du soubassement du montant droit à l'ouest	-	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t</i>	-
Edfou I², 380, 18 Pl. XXXIc	Vestibule central (N) Paroi sud-est 2° registre	<i>f3j jht</i>	<i>Hw.t-Hr wr.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t 3t.t šps.t 3t.t nww=s 3t.t m p.t wsr.t m t3 hnw.t nfr.t m Wts.t-Hr</i>	<i>dj=j n=k jht [wt̄.]n H 'py qm3 nb n ??? Wnn Ns.t-R 'šps m t3 mj ns.t=f hnt 3h.t=f Hr-sm3-t3.wy 'nh̄=tw m-h̄nt=s mj R 'wbn m B3h̄w sw m h̄wn nfr bnr mrwt jr hrwt n hr nb</i>
Edfou I², 463, 9 Pl. XXXVc	Salle des offrandes (R), encadrement intérieur de la porte, côté gauche 4° registre	<i>hnk hrw- ' n jt=f Hr</i>	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t sšš.wt bjkt ntry.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	<i>dj=j n=k Knm.t b3k n=k dj=j n=k Dsds jmy.w t3.wy hr sh̄r.w=f?</i>
Edfou I², 530, 3 Pl. XXXVIa	Chambre de l'escalier ouest (S), paroi nord 2° registre	<i>non gravé hwt- ' r stpw</i>	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t hkr.t hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr d3.j3.t-Bhd.t m-h̄t Bhdty r sfsf-3w.t n htptyw</i>	<i>dj=j n=k rkyw=k sh̄r m š 't h3kw-jbw=k r sh̄w-Hr Jwntyw Sttyw m sqr 'nh̄.w tp.w dsrty.w h̄f '=w m 3mm=k</i>

Texte	Emplacement	Autres types d'offrande	Hathor la Menit	Contre-don
Edfou II², 77, 13 Pl. XLg	Salle hypostyle (W) Côté est Colonne 3''	<i>mnj.t</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R' hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t</i> <i>hnw.t sšš.wt</i>	<i>dj=j n=k h'w=k w'b=tw r</i> <i>šnn.t snb=tw r mn.t nb</i> <i>sw3d=tw hm=k m w3d-n-</i> <i>'nh skm=tw 'h'w n</i> <i>hfy.w=k swd3-n=j tw m</i> <i>snb-rnp.wt</i> <i>wd=tw 'b r h3k.w-jb.w=k</i>
Edfou II², 92, 13 Pl. XLi	Salle hypostyle (W), colonne 2'	<i>hnk jhw</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> <i>hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t hnw.t</i> <i>sšš.wt</i>	<i>dj=j n=k jdhw hr jm=f</i>
Edfou II², 176, 15 Pl. XLIib	Vestibule du Trésor (Y), paroi est 2° registre	<i>hnk m3h n nbw</i> <i>n Hw.t-Hr</i>	<i>Hw.t-Hr wr.t m Jwn.t šps.t</i> <i>wsr.t hnty.t s.t-wr.t nb.t mnj.t</i> <i>hnw.t sšš.wt</i> <i>mh tp=s m s3wy dw3 R' sy m</i> <i>j3w sp sn hn n=s ntr.w m</i> <i>shw.w</i> <i>wr.t pw bnr mrw.t</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> <i>hry.t-jb Bhd.t jr.t R' nb.t p.t</i> <i>hnw.t ntr.w nb.w</i> <i>nb.t m3h jr=tw n k3=s</i> <i>nb.t th wdn=tw n hm.t=s</i>	<i>dj=j n=k dw.wy št3 hr</i> <i>'3wt=sn m bj3 nb</i>
Edfou II², 294, 5 Pl. XLVa	Trésor (B') Paroi sud 1 ^{er} registre	<i>dw3 ntr (mdh)</i>	<i>H.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> <i>hry.t-jb Bhd.t</i> <i>jn.t jnw d3w <n> wr b3w '3w</i> <i>k3w</i> <i>jtn.t j3h.t nt wr.w</i>	<i>dj=j n=k th whm=k th</i> <i>mrwt=k phr(w) m t3.wy</i>
Edfou III, 126, 15 Pl. LXII	Pronaos (C') Paroi nord, section ouest 2° registre droit	<i>wn.wy-hr</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R' hry.t-jb Bhd.t</i> <i>jtn.t snw n jtn</i> <i>nb.t stwt qm3 hddwt sšp h'w</i> <i>mj R'</i> <i>(wnn) jtn.t m Hw.t-jsb.t hnw.t</i> <i>nt P-wr</i> <i>hr m33 hr=s</i> <i>hr ptr nfrw=s hr [...]</i> <i>sy m nb.t 3bw bnr mrwt hsb-</i> <i>tp wnwn-jnmh</i>	<i>dj=j n=k hr-nb hr nh n</i> <i>m33=k mj jtn tp dw3w</i>
Edfou III, 174, 7 Pl. LXIII	Pronaos (C') Paroi est, section nord 2° reg.	<i>sw'b m nms.t</i> <i>jfdw nt mw</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R' hry.t-tp Bhd.t sšmw.t št3 n</i> <i>ntr '3</i>	<i>hsmn=j hm=k m wn 'k</i> <i>'b d.t=k (la déesse)</i> <i>r j3d.t</i>

Texte	Emplacement	Autres types d'offrande	Hathor la Menit	Contre-don
Edfou III, 183, 16 Pl. LXIII	Pronaos (C') Paroi est 3° registre	<i>ts wsh n jt šps</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t nbty.t rhy.t hwy hy=s</i>	<i>sth n =j? hr=k m w3d-n- 'nhsmh.n=j? dw.w [k]</i>
Edfou III, 185, 9	Pronaos (C') Paroi nord 3° registre	<i>mnj.t</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-tp ny.t R' hnty.t Bhd.t</i>	<i>dj<=j> n=k hb jn.w n sbj.w=k hr=k 'b=k r hfty.w=k</i>
Edfou IV, 347, 15 Pl. CV	Extérieur du pronaos (G'), à l'ouest 2° registre	<i>swd S.t-wr.t n R'</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t nbty.t rhy.t nb.t T3-rr ntry nfr hr nb.t mnj.t hq3.t wp.t</i>	-
Edfou V, 173, 4	Cour (H') Paroi est	<i>mnj.t</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w bjk.t wd3.t m Wts.t-Hr nb.t mnj.t hq3.t wp.wt</i>	<i>wnn [.....]Msn hr nh jt=s hr jr.t gs-dp=f hr shpr šfy.t=s hnt s3w-n-sn sy m jr.t R' hnty.t T3-n-Jtm npd(w.t) Nbd hr bjn.w=f</i>
Edfou V/3, 306, 18	Cour (H') Architrave sud-ouest Section IV	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hwy.t hnty.t T3-n-Jtm</i>	<i>dj=s hs.wt nb.wt n hm.t=sn</i>
Edfou V/3, 316, 2	Cour (H') Architrave est Section 10	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t 'ntyw hnw.t T3-ntr</i>	-
Edfou V/3, 316, 17	Cour (H') Architrave nord	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nbty.t rhy.t [.....]</i>	-
Edfou V, 346, 4 Pl. CXXXIX	Cour (H') Passage nord-ouest Montant du côté droit (sud) – H'J'2	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	-
Edfou V, 395, 10 Pl. CXLIV	Cour (H') Passage nord-est Montant du côté gauche (nord) – H'J'2'	-	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	-

Texte	Emplacement	Autres types d'offrande	Hathor la Menit	Contre-don
Edfou VI, 258, 11 Pl. CLIII	Mur d'enceinte (I') Face interne Paroi est [section IV] 1 ^{er} registre	<i>hw- ' r stp.w</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R ' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnt</i> <i>ntr.wt</i> <i>nfr hr shb mndty</i> <i>mḥ [.....] m ḥ''</i>	<i>d.t wsr <n> hm=k m-hnt</i> <i>t3.wy jw ph.ty=k m-hṯ</i> <i>h3swt</i>
Edfou VII, 265, 18-266, 1 Pl. CLXXXIII	Mur d'enceinte (J'), face externe, côté est 2 ^o registre	<i>mnj.t</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R ' hry.t-jb Bhd.t Jwny.t wr.t m</i> <i>Wts.t-Hr</i> <i>Sš3.t wr.t nd(w).t hr sn=s</i> <i>ṯhn hr nb.t mfk3.t</i>	<i>dj=j n=k 'k rwd=tw r</i> <i>sbj.w ph.ty=k ph=tw r</i> <i>rky.w=k</i> <i>wnn hry.t-tp b3=tw hnty.t</i> <i>Bhd.t m hnw.t m T3-n- Jtm</i> <i>hr ḥw sn=s</i> <i>hr swr qf3.t=f</i> <i>hr rd.t nrw m hfty.w=f</i> <i>sy m nfr hr hnty.t wj3 n ḥḥ</i>
Edfou VIII, 80, 5 Pl. CLXXXVII	Pylône (K'), côté ouest Paroi sud 2e reg.	<i>m3ḥ n m3'-hrw</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R ' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t</i> <i>ntr.w nb.w</i> <i>M3'.t wr.t hnty.t T3-rr</i> <i>ḥw jt=s m Db3</i>	-
Edfou VIII, 101, 13 Pl. CXCII	Pylône (K'), Môle ouest Paroi nord 2 ^o registre	<i>mnj.t</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R ' hry.t-jb Bhd. t</i> <i>Jwny.t hnty.t T3-rr</i> <i>mw.t ntr nt bjk n nwb.t hry(.t)</i> <i>ns.t m Wts.t-Hr</i>	<i>dj=j n=k 'nh nn wn mn</i> <i>wḏ3=tj nn ḏw hr 'wt=k</i> <i>wnn wsr.t wsr=tw hnty.t</i> <i>Bhd.t nb.t T3-rr m s.t</i> <i>[3b(w).t]=s</i> <i>hr hnm nww=s</i> <i>hr rr [s3]=s</i> <i>hr [...] m [...]</i> <i>sy m nb.t mr(w).t hnty.t wj3</i> <i>n ḥḥ wḏ(w.t) š'.t [.....]</i>
Edfou VIII, 104, 10 Pl. CXCII	Pylône (K') Môle ouest Paroi nord 3e reg.	<i>wn-wy-hr</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R ' hry.t-jb Bhd.t nb.t mnj.t</i> <i>ḥq3.t n [wp.t]</i> <i>'n.t wsr.t hnty.t J3.t-dj</i> <i>ḥsbd tp bnr mrw.t</i> <i>shḏ hr=j m dbn.ty</i> <i>3ḥty.t</i> <i>h3yty.t phr nfrw=s</i>	<i>šsp.n<n=j> k3.t=k</i> <i>ḥ '=j n jr w=k shḏ hr=j m</i> <i>dbn.ty</i> <i>rdj=j n=k jr.ty wḏ3=tw r</i> <i>h3tj</i> <i>ḥbstyw n=k hr</i> <i>g3wt<=sn></i>
Edfou VIII, 121, 8	Pylône (K'), côté est, paroi sud, 2e reg.	<i>rd.t Wr.t-ḥq3w</i> <i>šm 'w</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t</i> <i>R ' hry.t-jb Bhd.t</i> <i>nb.t ḥb-sd 'š3 nswy.t</i> <i>wḏ mdw m stp-s3 n hb=tw m</i> <i>'ḥ m hm=s</i> <i>tpy.t twj pr m Nḥb</i> <i>tjs=s hr tp=k m Mḥn.t wr.t</i> <i>sh 's hm=k m nsw.t ntr.w</i> <i>rdj=s nbj=s r hfty.w=k</i>	<i>smn=j ns.t=k m s3-n- 'nh</i> <i>swr=j nswy.t=k m t3 pn</i>

Tableau 18.

Offrandes faites à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple de Dendara

Texte	Salle	Titulature d'Hathor la Menit	Offrandes
Dend. I, 51, 5-14	Sanctuaire Paroi est, 3e registre	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>	Collier-menit - testicules
Dend. I, 116, 2	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 3e registre	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t Hr</i>	Faire des fumigations
Dend. I, 121	Couloir mystérieux Frise sur l'extérieur du sanctuaire Mur sud	<i>Mnj.t wr.t (choronocrate)</i>	Vin
Dend. I, 146, 12 Dend. I, 146, 9	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi ouest, 3e reg.	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m hw.t-mnj.t</i>	Collier-menit
Dend. II, 30, 9 n° 48	Couloir mystérieux Extérieur des chapelles Bandeau de la frise sud et ouest	<i>Mnj.t wr.t (choronocrate)</i>	Maât
Dend. II, 164, 4	4e chambre est G Encadrement extérieur de la porte, Linteau	<i>Hw.t-Hr wr.t t3 Mnj.t</i>	Lotus
Dend. III, 70, 3	Sanctuaire d'Hathor J Paroi est, 2e registre	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R nb.t m rnw=s nbw</i>	Collier-menit
Dend. V, 4, 3	Crypte est 1 A Paroi est	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>	Titre déduit
Dend. V, 133, 3 Dend. V, 133, 8	Crypte sud 1 B Paroi nord et sud	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i> <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr (objet sacré)</i>	Entrer par la porte d'or
Dend. VI, 46, 1	Crypte sud 2 C Paroi sud	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	Plateau d'offrandes de pains
Dend. VII, 156, 10	Chambre de l'escalier est (V) partie inférieure, paroi sud	<i>Mnj.t m Jwn.t</i>	Collier-menit

Texte	Salle	Titulature d'Hathor la Menit	Offrandes
<i>Dend. VIII, 25, 16</i>	Kiosque hathorique du toit W' premier tableau d'entrecolonnement du mur sud	<i>Hw.t-Hr t3 Mnj.t nb.t hy m k3r=s</i>	Pectoral- <i>wđ3</i> Objets sacrés
<i>Dend. IX, 141, 2</i>	Chambre A' (laboratoire) Paroi nord, 2e registre	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	Maât
<i>Dend. IX, 232, 9</i>	Passage C' Vestibule des offrandes Paroi nord, 2e registre	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>	Viande grillée
<i>Dend. XI, 81, 2</i>	Chambre E' Le vestibule de l'eau Paroi nord, 2e registre	<i>Hwt-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m hwt-mnj.t</i>	Consécration de la grande offrande
<i>Dend. XII, 34, 12</i> <i>Dend. XII, 34, 16</i>	Extérieur du naos H' Paroi sud 2e registre - tableau III - côté gauche (ouest) Pl. 24	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t wsr.t hnt P Msn</i>	Adoration par la déesse Maât
<i>Dend. XIII, 37, 4</i>	Pronaos G' Porte axiale Montant intérieur droit à l'est - pl. 31-34	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	Offrande litanique- <i>wdn</i>
<i>Dend. XV, 57, 3</i> <i>Dend. XV, 57, 4</i> <i>Dend. XV, 57, 7</i>	Pronaos G' Architrave centrale, côté est	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-tp n jt=s</i>	Année-de-joie, offre le pectoral- <i>3w.t-jb</i>
<i>Dend. XV, 352, 13</i>	Pronaos G' Toit Paroi sud est, 1er registre, scène IV	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	Élever toutes bonnes choses <i>f3j jht nfrt</i>
Chapelle du collier-menit (L)			
<i>Dend. III, 131, 8-132, 4</i>	2e chambre ouest L Encadrement extérieur de la porte, Linteau, registre inférieur	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	Sistres et collier- <i>menit</i>
<i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i>	2e chambre ouest L Paroi sud, 3e registre	<i>Hathor n°1: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nts t3 jr.t R'</i> <i>Hathor n°6: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnt J3.t-dj</i>	Pectoral- <i>wđ3</i>

Texte	Salle	Titulature d'Hathor la Menit	Offrandes
<i>Dend. III, 143, 13-144, 8</i>	2e chambre ouest L Paroi sud, 1er reg., scène I	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^s</i>	Collier-menit

Tableau 19.

Offrandes faites à Hathor la Menit de Béhédet dans le temple de Dendara

Texte	Salle	Titulature d'Hathor la Menit	Offrandes
<i>Dend. I, 71, 1</i>	Sanctuaire Paroi ouest, 3e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Pain-šns aux images de Mesen (Ennéade d'Edfou)
<i>Dend. I, 102, 14</i>	Couloir mystérieux Soubassement, extérieur du sanctuaire Paroi est, 1er registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Bière- <i>dšrw</i>
<i>Dend. I, 110, 7</i>	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 2e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Vin (les deux cruches- <i>jmn.ty</i>)
<i>Dend. I, 116, 2</i>	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 3e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c m T3-rr wsr.t m Wṯs.t Ḥr</i>	Faire des fumigations
<i>Dend. IV, 8, 4</i>	Arrière chambre sud ouest N Montant intérieur de la porte côté gauche Paroi nord	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c Bḥdy.t s3b šw.t nb.t Pwn.t</i>	Faire des fumigations
<i>Dend. IV, 17, 11</i>	Arrière chambre sud- ouest N Paroi ouest, 2e registre	Hathor la grande est Grande Menit dans la chapelle du Trône de Rê	Pectoral- <i>wḏ3</i>
<i>Dend. IV, 18, 13</i>	Arrière chambre sud ouest N Paroi est, 3e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Boisson <i>ḥrw-^c</i>
<i>Dend. IV, 20, 12</i>	Arrière-chambre sud- ouest N Paroi sud, 3e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Vin
<i>Dend. IV, 27, 9</i>	Arrière-chambre sud- ouest N Paroi sud, 2e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w</i>	Fard et galène
<i>Dend. IV, 55, 13</i>	Vestibule O Paroi nord Montant intérieur de la porte, côté gauche à l'ouest 2e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ndty.t ndw.t jt=s m Ns.t R^c '3.t m Wṯs.t</i>	Sistre- <i>sekhem</i> collier- <i>menit</i> et sistre- <i>sechechet</i>
<i>Dend. IV, 209, 1</i>	Cour du nouvel an R Paroi ouest, 2e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R^c ḥry.t-jb Bḥd.t ndty.t n jt=s R^c</i>	Ennemi de l' <i>oudjat</i>

Texte	Salle	Titulature d'Hathor la Menit	Offrandes
Dend. V, 5, 17	Crypte est 1 A Paroi ouest	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Se prosterner devant les statues
Dend. VI, 11, 4	Crypte sud 2 A Paroi est	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Campagne- <i>sh.t</i>
Dend. VI, 60, 8	Crypte sud 4 C Paroi nord	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Maât
Dend. VI, 172, 6	Crypte ouest n°3 Paroi ouest	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t šps.t m Wṯs.t-Ḥr</i>	Maât
Dend. IX, 76, 3	Salle de l'apparition Z Paroi nord, 2e registre, gauche, côté ouest Pl. : DCCCXLVII	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Wṯs.t</i>	Soulever le ciel
Dend. IX, 77, 14-16	Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 2e registre	<i>.....] t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Wṯs.t [ḥnw.t] nṯr.w nb.w</i>	Vin
Dend. IX, 79, 1	Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 2e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t</i>	Étoffes- <i>mnḥ.t</i>
Dend. IX, 92, 10	Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 4e registre	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>	Élever les offrandes
Dend. IX, 110, 15	Salle de l'apparition Z Colonne IV Abaque	<i>Ḥw.t-Ḥr [nb.t] Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>	Lait
Dend. XII, 34, 12 Dend. XII, 34, 16	Extérieur du naos H' Paroi sud 2e registre - tableau III - côté gauche (ouest) Pl. 24	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t wsr.t ḥnt P Msn</i>	Adoration par la déesse Maât
Dend. XII, 125, 15	Extérieur du naos H' Paroi est 2e registre - tableau XVII - pl. 75	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>	Bâton d'Horus
Dend. XII, 134, 11	Extérieur du naos H' - Paroi est 3e registre - tableau VII - pl. 80	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>	Porter l'horizon de l'Horus de l'Orient
Dend. XIII, 86, 7	Pronaos G' Façade - 2e tableau d'entrecolonnement à l'est (II)	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t nṯr.w nb.w</i>	Présenter la myhrre

Texte	Salle	Titulature d'Hathor la Menit	Offrandes
Dend. XIV, 18, 15	Pronaos G' Paroi sud, 1er registre, côté droit, Tableau III, pl. 14	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥnty.t ḥw.t- 'bw nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w</i>	Purifier avec les quatre cruches d'eau - <i>nms.t</i>
Dend. XIV, 35, 14	Pronaos G' Paroi sud, 4e registre, côté droit, Tableau III, pl. 29	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t- mnj.t šps.t ḥnty.t Pr-Šps.t '3.t m Jwn.t wr.t m Msn jwty.t snw=s m ntr.wt</i>	Double couronne- <i>shmtj</i>
Dend. XIV, 73, 11	Pronaos G' Paroi sud, côté gauche, 3e reg. Tableau III, pl. 56	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t- mnj.t jr.t R' wr.t m s.t wr.t</i>	Dresser le pilier- <i>jwn</i>
Dend. XIV, 214,7 Dend. XIV, 215, 1	Pronaos G' Corniche sud-ouest - tableau IV - pl. 170	<i>Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w Mnj.t m Bhd.t n R' Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t ḥnt Wts.t-Ḥr</i>	Présenter les offrandes aux grandes puissances
Dend. XV, 235, 5	Pronaos G' Paroi extérieure du pronaos Paroi est, 2e registre, travée II.	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t- mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Ḥr jr.t R' wr.t jwty.t snw=s nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w</i>	Bâton d'Horus- <i>sgmh</i>
Dend. III, 149, 5- 150, 11	2e chambre ouest (L) Paroi sud, 3e registre	<i>Hathor n°1 : Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nts t3 jr.t R' Hathor n°6 : Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t ḥnty.t J3.t-dj</i>	Pectoral- <i>wd3</i>
Dend. III, 157, 2- 11	2e chambre ouest (L) Paroi nord, 2e reg., Scène I	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>	Couronne d'électum- <i>m3h</i>

Tableau 20. **Hathor la Menit dans le temple de Dendara**

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. I, 22, 9	Sanctuaire Pied-droit de l'embrasure de la porte principale	–	Que vive le dieu parfait, celui dont le visage est resplendissant, qui satisfait le cœur de l'Ennéade, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () l'aimé d'Hathor, maîtresse d'Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr thn hr shtp jb n psd.t nsw.t bjty nb t3.wy () mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. I, 51, 5-14	Sanctuaire Paroi est, 3e registre	Collier- <i>menit</i> - testicules	Le roi: CMR: Je viens auprès de toi œil de Rê dans la Place de Rê, Menit dans le temple du collier-menit Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, Nbtj, la maîtresse des humains dans Iounet, la vénérable, la puissante, qui combat pour son frère, qui assure sa protection contre ses ennemis.	<i>Le roi : CMR : jy~n=j hr=tl jr.t R' m S.t-R' Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i> <i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t-R' m T3-rr Nbtj.t rhy.t hnty.t Jwn.t šps.t wsr.t 'h3(w) hr sn=s jr(w) nht=f r hfty.w=f</i>
Dend. I, 80, 5	Couloir mystérieux Linteau extérieur, porte ouest	Aiguière- senbet	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, la vénérable et puissante, souveraine des déesses, l'uraeus de son père, la souveraine de tous les dieux, la maîtresse de la plante- <i>thw</i> , de [laquelle] se rapproche le flot de l'inondation.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t šps.t wsr.t hnw.t ntr.wt hry.t-tp n jt=s hnw.t ntr.w nb.w nb.t thw th n=[s] nwy</i>
Dend. I, 116, 2	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 3e registre	Faire des fumigations	Le roi: Paroles à réciter : je viens auprès de toi, la grande dans Netcherit, la maîtresse du Per-Our, la souveraine du Per-neser, je t'apporte les boulettes d'encens, vers lesquelles ton corps se tourne, l'encens- <i>hms</i> , au moyen duquel Horus est rendu divin, car tu es la Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , qui se réjouit dans Pount. Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse d'Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la puissante dans Outjeset-Hor, celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux. Son père est réjoui de la voir.	<i>Le roi: jy~n=j hr=tl wr.t m Ntry.t nb.t Pr-Wr hnw.t Pr- Nsr jn=j pd.wt pd.n=f d.t=tl hms ntry.n=f Hr tw Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šms-jb=s m Pwn.t</i> <i>Hathor: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t-Hr nfr hr bnr mr.wt h' (=w) jt=s n m33=s</i> <i>mnj.t Hr/ mnj.t ntry.t?</i>
Dend. I, 121	Couloir mystérieux Frise sur l'extérieur du sanctuaire Mur sud	vin	La grande Menit (déesse chronocrate)	<i>mnj.t Hr/ mnj.t ntry.t?</i>
Dend. I, 146, 12 Dend. I, 146, 9	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi ouest, 3e reg.	Collier- <i>menit</i>	Le roi: Paroles à réciter : je viens auprès de toi, grande Menit, fille de Rê qui est advenue de lui. Je t'apporte ce collier- <i>menit</i> en or ; accepte-le et place-le à ton cou car tu es le disque solaire féminin, l'égal du disque qui remplit de joie la demeure de la vénérable (Dendara). Hathor: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans le temple du collier- <i>menit</i> , qui n'a pas son égal parmi les déesses, maîtresse du collier- <i>menit</i> , souveraine du sistre-sechechet, pour qui Rê fait de la musique comme elle le désire.	<i>Le roi: jy~n=j hr=tl Mnj.t wr.t s3.t R' hpr jm=f jn=j n=tl mnj.t tfy nt nbw šsp n=tl sy rdj n=tl sy r hh=tl twt jtn.t snw n jtm mh(w) pr šps.t m 3w.t-jb</i> <i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m hw.t-mnj.t nn snw=s m ntr.wt nb.t mnj.t hnw.t sš.t hn n=s R' r mr=s</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. II, 2, 6	Couloir mystérieux Extérieur des chapelles Bandeau de soubassement sud et ouest	–	Le temple du collier-menit est pour la Menit.	<i>ḥw.t-mnj.t n (Paroi ouest) t3 Mnj.t (Porte de la chambre L)</i>
Dend. II, 136, 5	3e chambre est (F) Embrasure de la porte du côté gauche, au sud.	–	Que vive le dieu bon, le fils de celui de Béhédet, que la Dorée, la maîtresse de Iounet a engendré, le roi de Haute et Basse Égypte (), l'aimé d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr pr m 3s.t jw' mnḥ n šps.t wsr.t s3 R' () mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. II, 164, 4	4e chambre est (G) Encadrement extérieur de la porte, Linteau	Lotus	Paroles à réciter par Hathor la grande [...] la Menit, dont le parfum est suave grâce au grand lotus, la maîtresse du lotus-sšn du lac ; son père se réjouit de la voir, celle dont le visage est lumineux que les dieux aiment à contempler et que les déesses [se réjouissent] de regarder.	<i>Hathor: ḡd mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t [...] t3 Mnj.t nḡm jd.t=s m nḥb wr nb.t sšn n mry.t 3w jt=s n m33=s ṯn ḥr mr(r.w) ntr.w m33=s [ḥntš] ntr.wt n ḥf=s</i>
Dend. II, 203, 9	Chambre sud est (H) Embrasure du côté gauche	–	Que vive le dieu bon, le jeune homme de sa souveraine, celui qui satisfait la Dorée, la maîtresse de Iounet, le fils de Rê (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr ḥwn n ḥnw.t=f šḥtp Nbw.t nb.t Jwn.t s3 R' () mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. III, 4, 1	Arrière chambre sud est (I) Pied droit de l'embrasure côté gauche	–	Que vive le dieu bon, le représentant de la Puissante, qui satisfait la Dorée avec ce qu'elle aime, le fils de Rê (), l'aimé d'Hathor maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr šḥm n wsr.t šḥtp Nbw.t m mrrt=s s3 R' () mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. III, 56, 2	Sanctuaire d'Hathor (J) Pied droit de l'embrasure côté droit	–	Que vive le dieu parfait qui ouvre les portes des temples, qui ouvre les vantaux du Per Our, le roi de Haute et Basse Égypte (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr sqr 3.wy ḥw.wt wp 'nh.wy ny Pr-Wr nsw.t bjty () mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. III, 70, 3	Sanctuaire d'Hathor (J) Paroi est, 2e registre	Collier- <i>menit</i>	Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la belle en tous ses noms, la glorieuse et la puissante, la protectrice de son frère qui exerce sa protection contre ses ennemis.	<i>Hathor: ḡḏ mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nfr.t m rn=s nb.w 3ḫ.t wsr.t nḡty.t ḥr sn=s jr nh.t=f jw(=r) ḥfty.w=f</i>
Dend. IV, 48, 14	Vestibule (O) Pied droit de l'embrasure de la porte Montant côté gauche à l'ouest	–	Que vive le dieu parfait, l'héritier d'Atoum qui fait le bien dans la demeure des dieux, le fils de Rê, le maître des couronnes (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr phr-ns.t n Jtm jry tp-nfr m Pr-ntr.w s3 R' nb ḥ'.w () mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. IV, 106, 10	Chambre des étoffes (P) Pied droit de l'embrasure, côté nord	–	Que vive le dieu parfait, l'image vivante de Chou, le fils de Rê (), l'aimé d'Hathor la Menit.	<i>'nh ntr nfr šsp- 'nh n Šw s3 R' () mry Ḥw.t-Ḥr t3 Mnj.t</i>
Dend. IV, 185, 7	Cour du nouvel an (R) Pied droit de l'embrasure de la porte d'entrée à la cour, côté ouest	–	Que vive le dieu parfait, l'enfant d'Atoum, l'expectoration de Chou, le fils de Rê () l'aimé d'Hathor, la Menit.	<i>'nh ntr nfr jd n Jtmw jšš n Šw s3 R' () mry Ḥw.t-Ḥr t3 Mnj.t</i>
Dend. IV, 269, 7	Ouabet (S) Paroi ouest, 3e registre	Faire l'onguent- <i>md</i>	Harsiesis: Harsiesis, le fils d'Osiris, le grand dieu qui est dans Iounet. Je joue du sistre- <i>sechechet</i> devant ton visage, ô souveraine, maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> et j'apaise ton <i>ka</i> avec le collier- <i>menit</i> , ô grande Menit dans le Temple du collier- <i>menit</i> .	<i>Harsiesis: Ḥr-s3-3s.t s3 Wsjr ntr '3 ḥry-jb Jwn.t jr-n=j sšš.t m ḥr=ṯ ḥnw.t nb.t sšš.t štp ~n=j k3=ṯ m mnj.t Mnj.t wr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t</i>
Dend. V, 4, 3	Crypte est 1 A Paroi est	titre déduit	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la maîtresse des humains dans le Sanctuaire de la Vénérable. Or, une coudée.	<i>Hathor: ḡḏ mdw jn Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr nbty.t rḥy.t n/m Pr-šps.t nwb q3j mḥ 1</i>
Dend. V, 93, 1	Crypte est 2 C Paroi est	–	Prêtre naophore n° VII: Le serviteur de la déesse, (le prêtre) de la souveraine des déesses. Je lève le bras en portant la chapelle et je me rends au grand-sanctuaire pour unir ta Majesté aux puissances. Légende du naos: Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la supérieure du grand-	<i>Prêtre naophore n° VII: ḥm ntr.t n ḥnw.t ntr.wt jwh=j 'j ḥr ḡḏ ns=j r Pr-Wr r sns ḥm.t=ṯ ḥn' šḥm.w Légende du naos : Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t jr.t R' ḥry.t s.t-wr.t Ḥwt-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
			siège Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	
Dend. V, 133, 3 Dend. V, 133, 8	Crypte sud 1 B Paroi nord et sud	Entrer par la porte d'or	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vivante, la grande, la souveraine, la maîtresse de la vie, chacun vit de la voir. Or, hauteur : une coudée. Hathor (objet sacré): Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, celle dont le visage est beau, celle dont la gorge est resplendissante. métal plaqué or, hauteur : cinq coudées.	<i>Hathor</i> : <i>ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t ḥmw.t nṯr.w nb.w 'nh.t wr.t ḥnw.t nb.t 'nh' nh ḥr-nb n dg3=tw.s nbw q3 mh 1</i> <i>Hathor (objet sacré)</i> : <i>ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr nfr ḥr ḥn šnb.t km s'm m nbw q3 mh 5 q3 [...]</i>
Dend. V, 135, 13	Crypte sud 1 B Paroi ouest et sud	–	Hathor: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê. Cuivre plaqué or et toutes sortes de pierres précieuses.	<i>Hathor</i> : <i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥmty s'm nbw '.wt nb.w</i>
Dend. VI, 46, 1	Crypte sud 2 C Paroi sud	Plateau d'offrandes de pains	Hathor: la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la maîtresse des offrandes qui multiplie les provendes, qui inonde Tarer de produits. Je te donne l'entrepôt rempli de viande, pain et bière et ta bouche avide de manger.	<i>Hathor</i> : <i>ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t ḥmw.t nṯr.w nb.w nb.t k3.w swr ḏf3.w b'h T3-rr m wnnw.t dj=j n=k šn'.t ḥr t jwf ḥnq.t r(3)=k rwd r wnm</i>
Dend. VI, 154, 3	Crypte ouest n°3 Paroi sud	–	Liste des noms des chanteuses : La joueuse de sistre, la grande Menit, la maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> et du sistre- <i>sekhem</i> , la musicienne du collier- <i>menit</i> .	<i>rn šm'.j.t / ḥnj.t / Mnj.t wr.t / nb.t sšš.t šḥm / jḥy.t Mnj.t</i>
Dend. VI, 161, 8	Crypte ouest n°3 Paroi est	Maât	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la Menit, l'uraeus sur la tête de son père, Rayt, la maîtresse du Double Pays, la maîtresse des rayons qui illumine l'Égypte de ses bienfaits : je fais en sorte que la Maât advienne dans le pays pendant tes années (de règne) et que le mensonge soit éradiqué pendant ta royauté.	<i>Hathor</i> : <i>ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t ḥry.t-tp ḥr tp n jt=s R'y.t nb.t t3.wy nb.t ḥḏḏ.wt b3q B3k.t m nfr.w=s dj=j ḥpr M3'.t m t3 m rnp.wt=k ḥtm grg m nswy.t=k</i>
Dend. VII, 11, 6	Salle des offrandes (T) Porte, pied droit de l'embrasure droit	–	Que vive le dieu parfait, qui procure le nécessaire aux manifestations, qui satisfait le cœur de la grande Ennéade, le fils de Rê, le maître des couronnes (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh nṯr nfr jry ḥr.wt n ḥprw šḥtp jb n psḏ.t '3.t s3 R' nb ḥ'w () mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. VII, 12, 8	Salle des offrandes (T) Porte pied droit de l'embrasure gauche	–	Que [vive] le dieu parfait, qui apporte le dieu vers sa nourriture divine, qui pratique le rituel divin, le roi de Haute et Basse Égypte (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	['nh] ntr nfr jn ntr r šb.w=f ntr.w jr-jht-ntr nsw.t-bjty () mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t
Dend. VII, 140, 5	Chambre de l'escalier est (V) Encadrement extérieur de la porte, Montant gauche au sud	–	Ihy le grand, le fils d'Hathor, l'enfant, le fils d'Hathor, Hathor la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê dans le Grand siège, Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, Harsomtous le grand dieu, le maître de Khadi, Osiris (Ounennefer, juste de voix), le grand dieu dans Iounet, Isis la grande, la mère du dieu. nom d'une chanteuse: La grande Menit.	Jhy wr s3 Hw.t-Hr p3 hrd s3 Hw.t-Hr Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb S.t-wr.t Hw.t-Hr ?nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Hr-sm3-t3.wy ntr '3 nb H3dj Wsjr (Wnn nfr m3'-hrw) ntr '3 hry-jb Jwn.t 3s.t wr.t mw.t-ntr rn w'b hwn shtp hm.t=s sm3-jrw rn šm'y.t - hn.t : Mnj.t wr.t
Dend. VII, 189, 5	Escalier W à l'est Paroi est Section montante	–	Prêtre naophore n° VII : Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit. Je porte la Menit dans son naos portatif vers l'union à son père au ciel.	Prêtre naophore n° VII : Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t k3t-n=j Mnj.t m šty.t sšt3 r hnm jt=s m-dj ???hryt
Dend. VII, 201, 8	Escalier W à l'est Paroi ouest Section descendante	–	Texte de la légende du naos d'Hathor : col 228: L'œil de Rê, "celle qui est sur son grand siège" est à ses côtés (aux côtés de la grande Hathor) avec " la grande Menit" qui est comme la lune remplissant l'œil-oudjat	col. 228: ...jr.t R' hryt-s.t wr.t r-gs=s m-'b t3 Mnj.t wr.t sy mj j 'h mh=f t3 wd3.t
Dend. VII, 203, 3	Escalier W à l'est Paroi ouest Section descendante	–	Prêtre naophore n° VII: col. 254: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit. col. 255: Je porte le naos avec la grande Menit après qu'elle a vu son père sur le toit de son temple.	Prêtre naophore n° VII: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t col.: 255: k3wt-n=j k3r hr Mnj.t wr.t hr-s3 m33 jt=s tp-hw.t hw.t-ntr=s
Dend. VIII, 25, 16	Kiosque hathorique du toit W' premier tableau d'entrecolonnement du mur sud	Pectoral-wd3 Objets sacrés	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la Menit, la maîtresse de la joie dans sa chapelle. Que Rê te fasse des acclamations dans la paix au matin du jour de l'an!	Hathor: dd mdw jn Hwt-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nb.t hy m k3r=s hn n=t R' m htp m dw3w nt wp-rnp.t
Dend. VIII, 99, 11	Escalier X à l'ouest Paroi est Section descendante	–	Prêtre naophore n° VII, section descendante : col. 254: Hathor, maîtresse Iounet, la Menit. col. 255: Puisses-tu venir en paix dans Dendara, ô la Menit, la grande dans [.....]	Hathor: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Prêtre naophore n°VII: mj=t m htp hnt hw.t-mnj.t Mnj.t wr.t m hw.t [.....]

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. VIII, 108, 3	Escalier X à l'ouest Paroi sud Section ascendante Pl. DCCLII- DCCLVIII	Objets sacrés d'Hathor	Prêtres naophores de XIV à XVIII, section ascendante : col. 82: ... la grande Menit, maîtresse du temple du collier- <i>menit</i> , la vénérable dans le temple d'Horus, la Dorée des dames-nebty	<i>Prêtres naophores de XIV à XVIII, section ascendante : col. 82: ...Mnj.t wr.t nb.t ḥw.t-mnj.t šps.t ḥnt Ḥw.t-Ḥr Nbw.t n Nbty</i>
Dend. VIII, 121, 13	Escalier X à l'ouest Paroi nord Section ascendante Pl. DCCLXXII	—	Prêtre naophore II, section ascendante col. 337: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit. col. 338: J'élève la "grande" dans le naos de sa Majesté et je parcours les escaliers en joie afin qu'elle s'unisse au disque de son père dans le ciel lors de la grande fête du nouvel an.	<i>Prêtre naophore II, section ascendante col. 337: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t. col. 338: wṯs~n=j wr.t m ḥḏ n ḥm.t=s ns=j t3-rd m ḥb r 'nm=s jtn n jt=s m nn.t m ḥb wr hrw wp-rnp.t</i>
Dend. IX, 21, 2	Salle de l'apparition Z Porte, embrasure, côté droit	—	Que vive le dieu parfait, issu de la puissante, que la grande a élevé sur ses genoux, le roi de Haute et Basse Egypte, le maître du Double Pays () l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr jrww~n wsr.t rr~n šps.t ḥr mnd.ty=s nsw.t bjty nb t3.wy () mry Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. IX, 32, 5	Salle de l'apparition Z Encadrement intérieur de la porte, côté droit	—	Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend IX, 121, 2	Salle de l'apparition Z Bandeau de l'architrave côté ouest, à gauche	—	Paroles à réciter : le <i>ba</i> d'Atoum, il vient le 3 de Chemou (fête d'Epiphi) dans Behedet, celui dont le plumage est bigarré, il traverse l'Egypte et le ciel avec ses ailes en son image de Rê qui réunit les deux uraei dans son corps en tant que protection autour de lui, l'Horus de Behedet, le maître de Khadi, le grand dieu dans Iounet, il donne le temple du collier- <i>menit</i> à la grande Menit, la place de l'ivresse du <i>ba</i> provenant de son corps, il ouvre ses deux yeux, il regarde ce qu'aime son oeil, Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, la maîtresse des dieux, l'oeil de Rê, la maîtresse du ciel, la mère du faucon de la Dorée, il voit les dieux primordiaux en adoration pour son corps, les deux maîtresses qui font de la musique pour sa Majesté, puissante dans son corps très en joie. Son temple est en joie, les dieux la louent jusque dans sa ville durant une infinité d'années, son coeur est réjoui de voir son monument de sorte qu'elle loue le fils de Rê, le maître des couronnes () sur ce qu'il a fait à la tête des <i>kaou</i> pour l'éternité.	<i>ḏḏ mdw b3 n Jtm jy=f m jp.t m Bḥdt s3b šw.t ḏ3~n=f B3k.t ḥr.t ḥr ḏnh.wy m tj.t=f n R' sm3 w3ḏ.ty m ḏ.t=f m nh ḥ3=f Ḥr Bḥdy nb Ḥ3ḏj ntr '3 ḥry-jb Jwn.t ḏj=f ḥw.t- mnj.t n Mnj.t wr.t s.t th ny.t b3 m ḥ'w=f wp=f 3ḥ.ty=f ptr=f mr jr.t=f Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t nb.t ntr.w jr.t R' nb.t p.t mw.t ntr ny.t bjk n Nbw.t m33=f p3wty.w m sw3š n ḏ.t=s nb.ty ḥs n ḥm.t=s šḥm m ḥ'w=s m ršwt sp sn '3.t=s m ḥy s3 t3 ḏw3 ntr.w sy r njw.t=s m ḥḥ.w n rnp.t jb=s 3w ḥr m33 mnw=s ḥs=s s3 R' nb ḥ'.w () ḥr nn jr ḥnt k3.w ḏ.t</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. IX, 141, 2	Chambre A' (laboratoire) Paroi nord, 2e registre	Maât	Hathor: Je t'offre la maât dans le pays pendant ton règne. Paroles à réciter par la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la Maât dans Iounet, la régente des déesses, la grande qui n'a pas son égale, la fille de Rê qui vit de la voir et dont le coeur est rempli de joie. CMD : Tant que la maîtresse de Iounet, en joie dans sa place en tant que celle dont le visage est beau, la nature efficace en train d'inspirer la terreur, de faire le bien, de dicter ses commandements à l'Ennéade alors elle est la maîtresse de la terreur sanctifiée dans son corps et qui n'a pas son équivalent parmi les dieux.	Hathor: <i>dj=<j> n=k m3'.t m t3 m rk=k</i> <i>gd mdw jn Hwt-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i> <i>nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w m3'.t m Jwn.t jty.t n ntr.wt</i> <i>wr.w jwty.t snw=s s3.t R' 'nh=f n m33=s hnm jb=f m</i> <i>3w.t-jb</i> CMD: <i>wnn nb.t p.t h' =tw m s.t=s m nfr hr spd jr w hr</i> <i>rd.t šfy.t hr jr.t tp mtr hr wgd mdw n psd.t sy m nb.t nrw</i> <i>dsr=tw m d.t=s jwty.t snw=s m ntr.w</i>
Dend. IX, 165, 9	Chambre B' Embrasement du côté gauche	–	Que vive le dieu parfait, l'héritier du scarabée ailé, élevé par la vénérable dans Iounet, le fils de Rê () l'aimé d'Hathor, la Menit.	'nh ntr nfr jw' n 'py šd~n šps.t m Jwn.t s3 R' ()/ mry Hwt-Hr t3 Mnj.t
Dend. IX, 232, 9	Passage C' Vestibule des offrandes Paroi nord, 2e registre	Viande grillée	Paroles à réciter par Hathor la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la vénérable, celle dont le visage est beau, l'unique qui n'a pas sa pareille, celle qui inonde l'Égypte de ses bienfaits. CMD: Tant que Bat apparaissant dans Iounet en tant que maîtresse de la crainte et étant celle dont la terreur qu'elle inspire est grande est en train de repousser les ennemis, de faire tomber les rebelles, de massacrer ceux qui lui sont hostiles alors elle est la grande Nesperet qui dispose des viandes grillées et en mange autant qu'elle le souhaite.	Hathor: <i>gd mdw jn Hwt-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m</i> <i>T3-rr šps.t nfr hr w'.t jwty.t k.t hr hw=s b'h jtr.ty m</i> <i>nfrw=s</i> CMD : <i>wnn B3.t h' =tw hnt Jwn.t m nb.t snd' 3 nrw hr</i> <i>dr rky.w hr šhr hfty.w hr jr.t š'.t n wn- mw=s sy m nsr.t</i> <i>wr.t šhm m jšr.w hms m wh' r-dr jb=s</i>
Dend. XI, 81, 2	Chambre E' Le vestibule de l'eau Paroi nord, 2e registre	Grande offrande	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans le temple du collier-menit, celle dont le visage est beau, qui brille telle un disque solaire, la maîtresse du Double Pays, la maîtresse des pains, qui produit les aliments, la maîtresse de la vie, donnée à qui elle aime (ou qu'elle donne à celui qu'elle aime) CMD : Tant que l'œil de Rê apparaissant dans Iounet en tant que la grande qui n'a pas sa pareille est en train de faire surgir l'eau primordiale, de faire prospérer le Double Pays, d'inonder les champs de ses bienfaits alors elle est la maîtresse des offrandes parmi les dieux qui donne la vie au faucon.	Hathor: <i>gd mdw jn Hwt-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m</i> <i>hw.t-mnj.t nfr hr psd m jtn nb.t t3.wy nb.t t.w jr df3w</i> <i>nb.t 'nh rdw n mrr=s (nb.t 'nh dw=s n mrrw.t=s)</i> CMD: <i>wnn jr.t R' wbn m Jwn.t m wr.t nn wn twt n=s hr</i> <i>bs nwn hr sdf3 t3.wy hr b'h 3h.t m 3hw=s sy m nb.t</i> <i>htp.w hnt ntr.wt dw 'nh n drty</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. XII, 34, 12 Dend. XII, 34, 16	Extérieur du naos H' Paroi sud 2e registre - tableau III - côté gauche (ouest) Pl. 24	Adoration par la déesse Maât	Maât: Ô grande Maât, fille de Rê, souveraine des puissances, régente des kas divins dans Qabtaouy! Je loue ton corps, ô fille de Rê, souveraine des dieux, grande Menit dans le temple du collier-menit. Paroles à réciter: je viens auprès de toi, la dorée, l'oeil de Rê, la vénérable dans Dendara. J'adore ton image avec des louanges et je t'exalte avec des adorations. Mes bras se lèvent en signe de vénération devant ton beau visage, ô vénérable dans le temple de la vénérable! Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'oeil de Rê dans Tarer, la vénérable et puissante dans Pé Mesen, celle qui est plus grande que les dieux et plus immanente que les puissances, celle dont le visage est beau et dont les yeux sont fardés. CMD: Paroles à réciter: bienvenue en paix ô grande Maât. La gorge de Haroeris-Chou, la gorge des images, elles vivent de la gorge de l'Ennéade (Maât), la réplique de ton image ne se détourne jamais en ta présence.	<i>Maât:</i> <i>M3'.t wr.t s3.t R' hnw.t shm.w hty.t n k3.w-ntr hnt</i> <i>Qbh.wy sw3š-n=j d.t=1 s3.t R' hnw.t ntr.wt Mnj.t wr.t m</i> <i>hw.t-mnj.t</i> <i>dd mdw jy~n=j hr=1 Nbw.t jr.t R' šps.t hnt hw.t-mnj.t</i> <i>dw3~n=j tj.t=1 n /m mtr-jmy sq3 twt m sp-n-sj3 'wy=j</i> <i>hr hf(3) m hr=1 nfr šps.t hry.t-jb (le t est à lire jb) hw.t</i> <i>šps.t.</i> <i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m</i> <i>T3-rr šps.t wsr.t hnt P Msn '3.t r ntr.w B3.tr shm.w nfr</i> <i>hr shb-mndty</i> <i>CMD: dd mdw jy=tw m hip M3'.t wr.t šnb.t n Hr-Wr Šw</i> <i>hty.t n šsp.w 'nh=sn m hty.t n psd.t snn n smnw=1 n</i> <i>nwd r-gs=1 r' nb sp sn n 3b</i>
Dend. XIII, 37, 4	Pronaos G' Porte axiale Montant intérieur droit à l'est pl. 31-34	Offrande litannique- <i>wdn</i>	[.....] Hathor maîtresse de Iounet, faire processionner cette déesse [...] la dorée [.....] au moment de faire paraître en procession Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, Hathor chef du grand-siège, Ihy le grand et Harsomtous maître de Khadi (qui sont) à la suite de cette déesse. (le deuxième mois de la saison de l'inondation, le 5e jour du mois lunaire, jour où l'on apporte les plantes enivrantes du pays tout entier au moment du matin).	<i>.... [.....] Hw.t-Hr nb.t Jwn.t sh' ntr.t tn [...] Nbw.t</i> <i>[...] hft sh' Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Hw.t-Hr hry-s.t</i> <i>wr.t Jhy wr Hr-sm3-t3.wy nb H3-dj m-s3 ntr.t tn</i>
Dend. XIII, 42, 8	Pronaos G' Porte axiale Montant intérieur - soubassement gauche à l'ouest pl. 44	—	Thot: (C'est) pur, vraiment Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, comme est pur Rê qui surgit de l'horizon. Ta purification est la purification d'Horus [et vice versa, ta purification est la purification de Thot et vice <versa>], ta purification est la purification de Dounânouy et vice versa, [ta purification est [la purification de Geb] et vice <versa>, (c'est) pur, vraiment, Hathor maîtresse de Iounet, dire quatre fois: prends le liquide qui est l'oeil d'Horus, tu reçois ta bouche, tu te réunis à ton visage, tu te réunis à tes os, Thot, il les purifie, [ton] père, il protège Thot, [il] donne son oeil d'Horus, (c'est) pur, vraiment, Hathor maîtresse de Iounet, dire quatre fois.	<i>Thot : w'b sp-snw Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t mj w'b</i> <i>R' pr m 3h.t w'b=1 w'b Hr [ts phr w'b.=1 w'b Dhwtj]</i> <i>ts <phr> w'b=1 w'b Dwn-'n.wy ts phr w'b[=1 w'b</i> <i>Gbb] ts [phr] w'b sp-sn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t sp fdw: mn</i> <i>n=1 mw m jr.t Hr šsp=1 r3=1 j'b~n=1 hr=1 j'b~n=1</i> <i>qs.wt=1 Dhwtj 'b~n=f se jt=<1> s3=f Dhwtj dj=f jr.t</i> <i>Hr=<f> w'b sp-sn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t sp fdw.</i>
Dend. XIII, 145, 14 Dend. XIII, 146 Dend. XIII, 147, 2	Pronaos G' Colonne d'entrecolonnement III, à l'est - Fût - section IX	—	n°7: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'oeil de Rê, la maîtresse du ciel. n°17: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit de la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux.	<i>n°1: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i> <i>n°7: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t</i> <i>n°17: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t n nb.t p.t hnw.t ntr.w</i> <i>nb.w</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. XIII, 152, 6 Dend. XIII, 152, 10	Pronaos G' Colonne d'entrecolonnement I' à l'ouest - section IX	–	n°10: Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê n°14: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit	<i>n°10: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>n°14: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. XIII, 171, 14	Pronaos G' Colonne d'entrecolonnement III', à l'ouest - section IX	–	n°4: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>n°4: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. XIII, 190, 4 Dend. XIII, 191, 1	Pronaos G' Colonne 1, côté est section IX	–	n° 5: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê n° 16: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê	<i>n°5: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>n° 16: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>
Dend. XIII, 193, 9	Pronaos G' Colonne 1, côté est Abaque côté est	–	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, la vénérable dans le temple du collier- <i>menit</i> , la maîtresse du ciel et de la terre. CMD: La reine de Haute et Basse Egypte, le disque solaire féminin qui est dans le ciel, celle dont l'apparition est belle sur le front de celui qui l'a créée, celle dont la terreur qu'elle inspire est grande auprès des dieux et des déesses, qui fait vivre son fils grâce au lait blanc.	<i>Hathor: qd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t šps.t hnt</i> <i>hw.t-mnj.t nb.t p.t t3</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t jtn.t m dj-mr.t 'n.t h' hr wp.t=f n</i> <i>qm3 sy wr nrw hr ntr.w ntr.wt s'nh s3=s m hḏw</i>
Dend. XIII, 309, 12	Pronaos G' Colonne 9, côté est Section IX	–	Hathor n°1 : Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>Hathor n°1: (Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t) </i>
Dend. XIII, 325, 9 Dend. XIII, 326, 5	Pronaos G' Colonne 1', côté ouest Section IX	–	n°4: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Iounet n°13: Hathor, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la Menit dans le temple du sistre- <i>sechechet</i> .	<i>n°4: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Jwn.t</i> <i>n°13: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t Mnj.t hnty.t</i> <i>hw.t-sš.t</i>
Dend. XIII, 343, 2	Pronaos G' Colonne 2', côté ouest Abaque côté sud	–	Hathor: Paroles à réciter par Hathor la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la vénérable dans le temple du collier- <i>menit</i> . CMD: la reine de Haute et Basse Egypte, la souveraine dans le temple du collier- <i>menit</i> , l'œil de Rê dans le Pays d'Atoum, la génitrice efficiente qui a élevé son fils. Sa Majesté (celle d'Thy) vient rajeuni.	<i>Hathor: qd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i> <i>šps.t hnty.t hw.t-mnj.t</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t hnw.t m hw.t-mnj.t jr.t R' hnt T3-n-</i> <i>Jtm tm3.t mnḥ.t rr-n=s s3=s jw hm=f rmp=w</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. XIII, 384, 7	Pronaos G' Colonne 5', à l'ouest Section IX	–	n°1: Hathor, maîtresse de Iounet, <la> Menit	<i>n°1: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t <t3> Mnj.t</i>
Dend. XIII, 428, 7	Pronaos G' Colonne 8', à l'ouest Section IX	–	n° 15: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit.	<i>n° 15: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t</i>
Dend. XIII, 221, 7	Pronaos G' Colonne 3, côté est Section IX	–	n° 16: Hathor, maîtresse Iounet, la Menit.	<i>n°16: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. XIII, 236, 7	Pronaos G' Colonne 4, côté est Section IX	–	n° 15: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>n° 15: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. XIII, 251, 11	Pronaos G' Colonne 5, côté est Section IX	–	n° 9: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>n° 9: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. XIII, 267, 4	Pronaos G' Colonne 6, côté est Section IX	–	n° 12: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>n°12: Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. XIII, 313, 1	Pronaos G' Colonne 9, côté est Abaque côté nord	–	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer. CMD: La reine de Haute et Basse Égypte, la Dorée, la maîtresse de Iounet, la vénérable dans la Behedet de [Rê] qui apaise le cœur des enfants de Rê.	<i>Hathor: ḡd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t Nbw.t nb.t Jwn.t šps.t m Bḥd.t n[y.t] R' šḥtp jb n ms.w R'</i>
Dend. XIII, 295, 7	Pronaos G' Colonne 8 Section IX	–	Hathor n° 5: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit.	<i>Hathor n°5: (Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t)</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. XIII, 280, 14	Pronaos G' Colonne 7, côté est Section IX	–	Hathor n° 8: Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê.	n° 8: <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>
Dend. XV, 57, 3 Dend. XV, 57, 4 Dend. XV, 57, 7	Pronaos G' Architrave centrale, côté est	Pectoral- <i>3w.t-jb</i>	déesse n°IV: Paroles à réciter par "Année-de-joie", la maîtresse de la joie qui vient auprès de toi, Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, l'uraeus de son père: Prends pour toi le pectoral pour préserver ton corps, toute joie est auprès de toi, ô grande Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> . Ô déesse de l'Année-de-joie! viens donc et rejoins la Demeure de la vénérable (Dendara)! Puisses-tu mettre en joie la Place de la joie. Puisses-tu recevoir, ô maîtresse de Iounet, la Menit, l'Année-de-joie, reçois-la encore dans la joie.	<i>Déesse n° IV: dd mdw jn rnp.t 3w.t-jb nb.t thhw.t jy hr=1 Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-tp n jt=s mn n=1 wd3 r swd3 d.t=1 3w.t-jb nb hr=1 Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t j rnp.t 3w.t-jb my r=1 spr Pr-Sps.t dj=1 rsw.t m s.t-3w.t-jb ssp =1 nb.t Jwn.t t3 Mnj.t rnp.t 3w.t-jb ssp sk [s].t m m3wt m 3w.t-jb</i>
Dend. XV, 204, 6 Dend. XV, 205, 3	Porte latérale ouest G'T2 Embrasure, côté nord	–	Inventaire des dieux du panthéon tentyrite et des biens religieux: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit. La chanteuse la grande Menit, la musicienne.	<i>Inventaire des dieux du panthéon tentyrite et des biens religieux: Hathor: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Musicienne: sm 'y.t Mnj.t wr.t jhy.t</i>
Dend. XV, 352, 13	Pronaos G' Toit Paroi sud est, 1er registre scène IV	Élever toutes bonnes choses : <i>f3j jht nfrt</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'uraeus de son père, Rayt, la maîtresse de Tarer et la maîtresse de la lumière. CMD: Ces très grands dieux de l'Ennéade divine de Dendara, ce sont les puissances dans le Pays d'Atoum.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t tp n jt=s R 'y.t nb.t T3-rr nb.t hddwt</i> <i>CMD : ntrw jpn '3w wrw psd.t ntry.t n Jwn.t shmw mn hnt T3-n-Jtm</i>
Dend. XV, 371, 14	Pronaos G' Toit Paroi sud, partie médiane, frise	-	Hathor , la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>Hw.t-Ht nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Chapelle du collier-<i>menit</i>				
Dend. III, 131, 8-132, 4	2e chambre ouest (L) Encadrement extérieur de la porte, Linteau, registre inférieur	Sistres et collier- <i>menit</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> , la souveraine du collier- <i>menit</i> , la vénérable et puissante dans la demeure de la vénérable, et qui n'a pas sa pareille au ciel et sur terre. CMD: Tant que l'oeil de Rê apparu dans le temple du sistre en disque solaire féminin, à l'égal du disque solaire, protège son père, accroît la crainte qu'elle inspire et rayonne sur ce pays, elle est celle dont l'amour	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w nb.t sss.t hnw.t mnj.t sps.t wsr.t hnty.t Pr-Sps.t jwty.t snw=s m p.t t3 CMD: wnn jr.t R' h '=tw m-hnt hw.t-sss.t m jtm.t snw.t ny.t jtm hr nd jt=s <hr> swr sfy.s hr d.t hdd.wt m t3 pn sy m wr.t mrwt hnw.t hm.wt tfn jt=s n m33=s</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
			est grand, la souveraine des femmes dont le père se réjouit de la contempler.	
Dend. III, 140, 11	2e chambre ouest (L) Bandeau de la frise, côté droit, au sud	–	Que vive le dieu bon, celui que la Dorée a élevé, l'héritier efficace du maître de Outjeset, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit. Il a construit le temple du collier-menit pour la grande Menit en un travail efficace pour l'éternité, resplendissant dans sa forme, équipé comme il convient, sanctifié dans toutes ses représentations. Les belles manifestations de celle dont la peau est multicolore sont gravées comme il faut en son sein, rehaussées d'or et plaquées de pigments de couleur sans qu'existe son équivalent en Égypte, tous ses rayons atteignent le ciel comme l'horizon portant le disque solaire, ce sont les récompenses, cela <pour> ce qu'a fait sa majesté pour sa Majesté, sa royauté est la royauté de Chou, celui qui préside à la subsistance de tous les kaous et des vivants à jamais.	(Paroi ouest) 'nh ntr nfr rr~n Nbw.t.jw' mnh n nb Wts.t nsw.t bjty nb t3.wy () mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t (Paroi sud) hnm=f hwt-mnj.t n Mnj.t wr.t m k3.t mnh.t n nhh zh=tw m jrw=s 'pr=tj m qd=s dsr=tw m sst3=s nb hpr.w nfr.w n 's3 jnm ht(=w) r mnh m hnt=s shkr=tw m szwy wzh=tw m drwy n (wn) mjt.t=s m B3 m3.wt=s jrw tkn r hry.t mj zh.t hr jtn js.w nn jr(w.t) hm=f n hm.t=s (Paroi est) nswy.t=f nswy.t n Sw hnt k3.w 'nh.w d.t
Dend. III, 138, 10	2e chambre ouest (L) Encadrement intérieur de la porte, montant côté droit (au sud)	–	Hymne: Salut à toi Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, la puissance dans le temple du collier-menit, le faucon femelle divin, Bat, la fille de Rê dont le visage est beau et l'amour est doux, dont l'apparition est éclatante dans Iatdi, dont l'éclat est plus juvénile que celui de l'Ennéade, grand uraeus de Celui qui resplendit comme l'or, qui illumine le ciel et la terre lorsqu'elle brille, ses deux yeux-akhet illuminent l'obscurité, les hommes voient grâce aux rayons de son disque solaire, la primordiale et vénérable, la maîtresse des prêtresses, la grande sans une autre devant elle, Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, celle dont le beau visage est apaisé par le roi de Haute et Basse Égypte () .	Hymne: dd mdw nd hr=t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t wsr.t hnt hwt-mnj.t bjk.t ntry.t B3.t s3.t R' nfr hr bnr mr.wt 'hn h'w hnty.y j3.t-dj w3d msh'w r psd.t hry.t tp wr.t n Psd-m-nbw ssp p.t t3 m wbn=s zh.ty=s <hr>hd snk.t m33 hr.w m stwt jtn=s s3'.t šps.t nb.t nbty.w '3.t n ky.t hr h3.t=s Hw.t-Hr wr.t <nb.t> Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w htp(=w) hr=t nfr n nsw.t bjty ()
Dend. III, 149, 5-150, 11	2e chambre ouest (L) Paroi sud, 3e registre	le pectoral wd3	Hathor n°1: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit qui est l'œil de Rê, la maîtresse des offrandes qui approvisionne le pays de ses offrandes. Hathor n°2: Hathor, bronze noir plaqué d'or. Hauteur cinq palmes ; l'enfant : 3 palmes. Sous le collier: or et toutes pierres semi- précieuses vénérables. Hathor n°6: Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Behedet, la vénérable et puissante dans Iatdi, celle au beau visage et dont l'amour est doux, la maîtresse du pectoral, pourvue de ses parures.	Hathor n°1: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nts t3 jr.t R' nb.t htp.w sdf3(w.t) t3.wy m htp.w=s Hathor n°2: (objet sacré): Hw.t-Hr bj3 km s'm nbw q3 šsp 5 ; devant l'enfant : q3 šsp 3 Sous le collier : nbw '3.t nb.t šps.t Hathor n°6: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t J3.t-dj nfr hr bnr mrw.t nb.t wd3 'prwt hkr.w

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
Dend. III, 143, 13-144, 8	2e chambre ouest (L) Paroi sud, 1 ^{er} reg., scène I	Collier- <i>menit</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , l'uraeus, grande et aux riches couleurs, qui brille de ses rayons et illumine les visages : je te donne la vie associée à la santé, tes ennemis abattus dans la souffrance. CMD: La souveraine et maîtresse de Iounet, la primordiale dans l'orbe du disque solaire, la belle Qerehet qui se dresse sur sa queue et dirige sa flamme contre celui qui lui est infidèle, maîtresse du collier- <i>menit</i> dont l'apparition est resplendissante, Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê.	<i>Hathor</i> : <i>ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t Mnj.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t Mḥn.t wr.t š3 jnmw wbn(w.t) st.wt nms(w.t) ḥr.w dj=j n=k 'nh sm3 m snb sbj.w=k ḥr(=w) ḥr mn.t</i> <i>CMD</i> : <i>ḥnw.t nb.t Jwn.t š3'.t m šn n jtn Qrh.t nfr.t 'h'(w.t) ḥr sd=s wd(w.t) ḥh.t=s r wn-mw=s nb.t mnj.t ḥhn-ḥ' Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>
Dend. III, 160-161	2e chambre ouest (L) Frise Paroi sud et nord	–	Des millions de fêtes-sed dans le temple du collier- <i>menit</i> . Hathor la Menit, maîtresse de Iounet. (dans inscription cryptographique monumentale)	<i>ḥḥ n ḥb.w ḥnt ḥw.t-mnj.t n Ḥw.t-Ḥr t3 Mnj.t nb.t Jwn.t</i>
Dend. III, 134, 12	2e chambre ouest (L) Épaisseur du montant de la porte du côté droit (au sud).	–	Que vive le dieu bon, l'enfant de la Dorée, nourri par la vénérable dans le Sanctuaire-de-la-vénérable, qui saisit le grand testament tout comme Rê, sa Majesté est couronnée comme son père, Nekhbet est belle sur son front, Ouadjet est resplendissante sur le sommet de sa tête, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () [l'aimé] d'Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante dans le temple-du-collier- <i>menit</i> , qui remplit le palais de joie, le faucon femelle divin, la souveraine et la maîtresse de Pount, qui est heureuse dans le Pays du dieu, celle dont l'apparition est de turquoise et les parures chatoyantes, celle dont l'amour qu'elle inspire est grand auprès des déesses, la maîtresse de la musique, la maîtresse de l'exultation, la maîtresse de la joie, la souveraine de la danse, la maîtresse de l'ivresse qui a été faite pour sa Majesté, la maîtresse de la myrrhe, la souveraine de la cérémonie de coiffer les couronnes.	<i>'nh ntr nfr ḥj n Nbw.t šd n šps.t m Pr-šps.t zmm jmy.t-pr wr.t mj R' ḥ' ḥm=f mj jt=f Nhb.t 'n.t m ḥ3.t=f W3ḏ.t ḥkn.t m wp.t=f nsw.t ḥjty nb t3.wy () [mry]</i> <i>Ḥw.t-Ḥr wr.t nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w šps.t wsr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t mḥ' ḥ m 3w.t-jb bjk.t ntry.t ḥmw.t nb.t Pwn.t šms jb=s m T3-ntr mfk3.t ḥ' w w3ḏ.t ḥkr.w wr.t mrw.t ḥr ntr.wt nb.t ḥs.t nb.t ḥy nb.t ḥ''wt nb.t ḥn ḥnw.t jb3 nb.t th jr(w.t) n ḥm.t=s nb.t 'nty.w ḥnw.t ts m3ḥ</i>
Dend. III, 133, 16-134, 6	2e chambre ouest (L) Encadrement extérieur de la porte Montant du côté gauche (au nord)	–	Salut à toi, Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, des acclamations te sont faites devant ta chapelle et des acclamations devant ton visage, ô maîtresse, ô souveraine! Ton père le Lumineux te fait des [acclamations], Rê te loue en paix au matin de la fête du Nouvel An, Rê Horakhty avec la grande Ennéade te font des acclamations. Ô grand uraeus, souveraine de tous les dieux, Rayt, maîtresse du Double Pays, maîtresse des rayons, c'est l'uraeus unique qui n'a pas son égal, celle qui vient vers celui qui l'appelle au jour du malheur, celle dont celle dont le prestige est sacré dans sa barque vespérale, celle qui est éclatante dans l'horizon, celle dont la force est grande à la tête de la	<i>Hymne</i> : <i>ḏd mdw : nḏ ḥr=t Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr n=t ḥy m k3r=t ḥy m ḥr=t nb.t ḥnw.t jr n=t jt=t J3ḥw [j3.w]</i> <i>dw3 tw R' m ḥtp m dw3w nt wp-rnp.t ḥn n=t R'-Ḥr-3ḥty ḥn' psḏ.t '3.t ḥry.t-tp wr.t ḥmw.t ntr.w nb.w R'y.t nb.t t3.wy nb.t ḥḏḏ.wt w'.t pw n ky.t ḥr ḥy=s jy(w.t) n 'š n=s m ḥrw n ḥr-n-ḥr ḏsr šfy.t m-ḥnw m' nḏ.t=s</i>

Texte	Emplacement	Offrandes	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Translittération
			<p>barque de Rê, celle qui circule librement dans la barque des millions, l'efficiente, la puissante qui protège son père Rê, qui rend florissant le Double Pays avec son sceptre de vie, tu révèles ton visage dans l'horizon oriental et les dieux et les déesses se réjouissent quand tu brilles. Ô maîtresse de la terreur, la grande dans le ciel, on ne fait aucun projet sans qu'elle le sache. Ô Mehenet pour l'éternité qui n'a pas son égale, la maîtresse du ciel, de la terre et de la Douat, la grande dans Thèbes, l'uraeus brillant dans Héliopolis, la très grande dans la tjepehet-djat (Memphis), la vénérable et puissante, la souveraine dans le Temple-du-Ka-de-Ptah, l'œil-oudjat qui crée les courtisans, la très belle, dont l'odeur est agréable, dont le beau visage est apaisé par le fils de Rê, le maître des couronnes (), l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.</p>	<p><i>sb3q.t m-hnw 3h.t</i> <i>'3.t ph.ty m-h3.t wj3 n R'</i> <i>wsht nmt.t m wj3 n hh</i> <i>3h.t</i> <i>wsr.t mk jt=s R'</i> <i>w3d t3.wy m w3d=s n 'nh</i> <i>wn~n=l hr=l m 3h.t j3bt.t</i> <i>h' ntr.w ntr.wt m ssp=l</i> <i>nb.t nrw '3.t m p.t</i> <i>n jr=tw shrw m hm=s</i> <i>mhn.t n nhh n mjt.t=s</i> <i>nb.t p.t t3 dw3</i> <i>'3.t m W3s.t 3h.t m Jwnw wr.t '3.t m Tph.t-d3.t</i> <i>šps.t wsr.t hnw.t m Hw.t-K3-Pth</i> <i>Wd3.t jr šnwt</i> <i>'n.t nfr.t ndm jd.t=s</i> <i>htp hr nfr n s3 R' nb h'w () mry Hw.t-Hr nb.t</i> <i>Jwn.t t3 Mnj.t</i></p>

Tableau 21. **Hathor la Menit de Béhédet dans le temple de Dendara**

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. I, 5	Sanctuaire Façade 4e registre, côté est	–	Que s'éveille en paix la grande Menit qui prend place dans le temple du collier-menit, la vénérable et puissante dans Outjeset Hor ! Puisses-tu t'éveiller en paix!	<i>rs m htp Mnj.t wr.t hry.t-jb hw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr rs=t htp=tw</i>
Dend. I, 23, 11	Sanctuaire Pied-droit de l'embrasure de la porte principale	–	Que vive le dieu bon, le souverain à l'éclat juvénile, qui réjouit le cœur de l'œil de Rê, le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double Pays () l'aimé d'Hathor, maîtresse d'Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet.	<i>'nh ntr nfr jty <w3d> msh' h'' jb n Jr.t R' nsw.t bjty nb t3.wy () mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Dend. I, 71, 1	Sanctuaire Paroi ouest, 3e registre	Pain-chenes aux images de Mesen (Ennéade d'Edfou)	Hathor: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, la grande protectrice de Horakhty, l'Unique qui rend prospère le Double Pays selon ses desseins, celle qui pourvoit la Place de Rê de ses bienfaits, la maîtresse des offrandes et la souveraine de la provende, celle qui rapporte l'inondation pour inonder les champs.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t ndty.t wr.t ny.t Hr-3hry w'.t w3d t3.wy m šhr.w=s šps(w.t) s.t R' m nfr=s nb.t htp.w hnw.t df3.w jn(w.t) h'py r b' h 3h.t</i>
Dend. I, 102, 14	Couloir mystérieux Soubassement, extérieur du sanctuaire Paroi est, 1er registre	Bière-dšrw	Hathor: Paroles à réciter par Hathor la maîtresse d'Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux, la maîtresse de l'ivresse, celle qui préside la Place-de-Rê, sa Majesté est apaisée par la danse : je te donne l'ivresse et encore l'ivresse sans que ta Majesté ne soit éloignée de l'enivrement.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nfr hr bnr mrw.t nb.t th hnty.t S.t-R' htp(=w) hm.t=s hr jb3 dj=j n=k th whm th nn hr hm=k r nwh</i>
Dend. I, 110, 7	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 2e registre	Vin	Hathor la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui prend place dans Béhédet, la puissante dans tous ses noms, la maîtresse de la danse, la maîtresse de la joie, la maîtresse de la jubilation, la maîtresse de l'ivresse, la souveraine de la joie la vénérable, la puissante à la tête du temple du collier-menit la maîtresse de la terreur dont la crainte qu'elle inspire est grande quand elle est puissante contre les ennemis, est en train de repousser les rebelles, de faire un massacre parmi ses ennemis, la maîtresse de la joie à la tête de la place de l'ivresse qui remplit le cœur de Rê de ses bienfaits	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t wsr.t m rn=s nb nb.t hb nb.t hy nb.t h'' .wt nb.t th hmw.t 3w.t-jb šps.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t nb.t nrw '3.t snd.t hr šhm m sby.w hr dr h3k.w-jb.w hr jr.t š'.t m hfty.w=s nb.t hy hnty.t s.t th mh jb n R' m nfr.w=s</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. I, 116, 2	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 3e registre	Faire des fumigations – <i>jr.t sntr</i>	Le roi: Paroles à réciter : je viens auprès de toi, la grande dans Netcherit, la maîtresse du Per-Our, la souveraine du Per-Neser, je t'apporte les boulettes d'encens, vers lesquelles ton corps se tourne, l'encens- <i>hms</i> , au moyen duquel Horus est rendu divin, car tu es la Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , qui se réjouit dans Pount. Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse d'Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la puissante dans Outjeset-Hor, celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux. Son père est réjoui de la voir.	<i>Le roi: jy~n=j hr=t wr.t m Ntry.t nb.t Pr-Wr hnw.t Pr-Nsr jn=j pd.wt pd.n=f d.t=t hms ntry.n=f Hr tw Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šms-jb=s m Pwn.t</i> <i>Hathor: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t-Hr nfr hr bnr mr.wt h' (=w) jt=s n m33=s</i>
Dend. IV, 4, 7	Arrière chambre sud ouest (N) ou Trône de Rê Pied droit de l'embrasure côté gauche, paroi nord	–	Que vive le dieu parfait, le représentant de la Dorée, que Rê engendra dans Outjeset, le roi de Haute et Basse Égypte () l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit.	<i>'nh ntr nfr shm n Nbw.t wt n R' hnt Wts.t nsw.t bjty () mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>
Dend. IV, 8, 4	Arrière chambre sud ouest (N) Montant intérieur de la porte côté gauche Paroi nord	Faire des fumigations	CMD: La reine de Haute et Basse Égypte, la souveraine de Tarer, la vénérable dans le palais de la vénérable, la maîtresse de la bienveillance, celle dont l'amour est doux. L'Ennéade est réjouie du parfum de son odeur. Sa fragrance est plus remarquable que celle des dieux et des déesses, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê.	<i>CMD : nswy.t bjty hnw.t T3-rr šps.t hnty.t 'h šps.t nb.t jm3.t bnr mrw.t tfn(=w) psd.t hr sty=s jd.t=s hnm=s tn=tw r ntr.w ntr.wt Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>
Dend. IV, 18, 13	Arrière-chambre sud-ouest (N) Paroi est, 3e registre	Boisson- <i>hrw</i> - ^c	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, la reine des humains, la souveraine du Double Pays qui protège son père lors du moment de terreur, les dieux viennent à elle en dansant.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nbty.t rhy.t hnw.t t3.wy nd(w.t) jt=s m 3.t n dndn jw n=s ntr.w m jb3</i>
Dend. IV, 20, 12	Arrière-chambre sud-ouest (N) Paroi sud, 3e registre	Vin	Hathor: Paroles à réciter par Hathor la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, l'uraeus aux rayons brillants, l'or des dieux, l'argent des déesses, le lapis-lazuli parmi l'Ennéade, le ciel est clair dans ce qui est vu par ses deux yeux, les hommes sont éclairés de la voir.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t hry.t-tp sšp hdd.wt Nbw.t ntr.w 'rqwr n ntr.wt hsbd jmy-tw psd.t b3q p.t n m33 m jr.ty=s wbl hrw dg3=tw.s</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. IV, 27, 9	Arrière-chambre sud-ouest (N) Paroi sud, 2e registre	Fard et galène	Hathor: Paroles à réciter par Hathor la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, la maîtresse du ciel et la souveraine de tous les dieux, celle dont le visage est resplendissant, l'amour est doux, la grande qui n'a pas sa pareille. CMD: Tant que l'œil de Rê, remarquable dans Iounet en tant que celle de Béhédet, au plumage bigarré est en train de repousser la fureur, de chasser la rage et d'assurer la protection de son père, alors elle est l'œil droit de celui qui brille comme l'or, la maîtresse des pays étrangers, la souveraine des montagnes.	<i>Hathor: ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w ḥn ḥr bnr mrw.t wr.t n <wn> ḥr ḥw=s</i> <i>CMD: wnn jr.t R' tn=tj m Jwn.t m bhdy.t s3b šw.t ḥr dr nšn ḥr rwj ḥrs ḥr jr.t gs-dp.t n jt=s sy m wnmj.t nt Psd m Nbw nb.t ḥ3s.wt ḥnw.t ḏw.w</i>
Dend. IV, 55, 13	Vestibule (O) Paroi nord Montant intérieur de la porte, côté gauche à l'ouest 2e registre	Sistre- <i>sekhem</i> collier- <i>menit</i> et sistre- <i>sechechet</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, la protectrice qui protège son père dans le Trône-de-Rê, la Grande dans Outjeset, qui se lève dans Iounet, la maîtresse du collier-menit, la souveraine du sistre-sechechet. Je fais pour toi que les hommes et les femmes t'adorent.	<i>Hathor: ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nḏty.t nḏ(w.t) jt=s m Ns.t-R' '3.t m Wts.t wbn(w.t) m Jwn.t nb.t mnj.t ḥnwt sš.t dj=j n=k t3y.w ḥm.wt ḥr ḏw3-ntr n=k.</i>
Dend. IV, 209, 1	Cour du nouvel an (R) Paroi ouest, 2e registre	Ennemi de l'oudjat	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Behedet, la protectrice de son père Rê, Naseret la grande qui brûle l'ennemi et qui fait un massacre de l'ennemi de Rê.	<i>Hathor: ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nḏty.t nt jt=s R' nsr.t wr.t nsr sby jr š' .t m ḥfty n R'</i>
Dend. V, 5, 17	Crypte est 1 A Paroi ouest	Se prosterner devant les statues	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, qui navigue vers Mesen en son temps de l'année, le troisième mois de Chemou, le jour (de la fête) « elle est ramenée ». Or, une coudée.	<i>Hathor: ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t ḥnty.t r Msn tp tr=s n rnp.t 3bd 3 <š>mw <hrw> jnj=tw.s nwb q3 mh 1</i>
Dend. VI, 11, 4	Crypte sud 2 A Paroi est	Campagne	Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, la maîtresse de la campagne, la souveraine des champs qui amène la crue de sa caverne pour accroître les champs, pour augmenter (la production) de Renenoutet dans les greniers. CMD: Je te donne les meilleurs champs du pays, les produits de la chasse et de la pêche que ton cœur apprécie.	<i>Hathor: ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb bhḏ.t nb.t šḥ.t ḥnw.t 3ḥ.t jn(w.t) ḥ'py m tpḥ.t=f r swr ḥnbw s'š3 Rnnt m šnw.wt</i> <i>CMD: dj=j n=k tp.w nfr.w n.w t3 ḥw ḥbw 3b jb=k</i>
Dend. VI, 60, 8	Crypte sud 4 C Paroi nord	Maât	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, l'uraeus qui illumine de ses rayons, l'or des dieux, l'argent des déesses, le lapis-lazuli parmi l'Ennéade, la grande Mehenet de son père Atoum qui couronne sa tête de beauté.	<i>Hathor: ḏd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t ḥry.t-tp sšp ḥḏḏ.wt nbw n ntr.w 'rqwr n ntr.wt ḥsbd ḥnt psd.t Mḥn.t wr.t n jt=s Jtm mh tp=f m nfr.w</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. VI, 172, 6	Crypte ouest n°3 Paroi ouest	Maât	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Béhédet, la vénérable dans Outjeset Hor, la très belle dans le Pays d'Atoum, celle dont l'apparition est resplendissante parmi les dieux et les déesses : je te donne la semence du taureau (Maât) exaltée dans Ta-Mrj (l'Égypte) et ce pays n'en sera pas privé.	<i>Hathor: ḳd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t šps.t m Wts.t-Ḥr 'n.t [nfr.t] m T3-n-Itmw [hn] ḥ 'w m ntr.w ntr.wt dj=j n=k mtw.t-k3 q3=tw m T3-Mrj n šw t3 pn jm=s</i>
Dend. IX, 76, 3	Salle de l'apparition Z Paroi nord, 2e registre, gauche, côté ouest Pl.: DCCCXLVII	Soulever le ciel	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Edfou, la vénérable dans le temple du sistre- <i>sechechet</i> , la grande dans le ciel qui illumine le Double Pays de ses rayons, Rayt / le disque solaire féminin qui se trouve devant le disque solaire.	<i>Hathor: ḳd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Wts.t šps.t ḥnty.t ḥw.t sšš.t wr.t n/m p.t šḥd(w).t t3.wy m st.wt jtn.t tpy.t- 'ny.t R'</i>
Dend. IX, 77, 14-16	Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 2e registre	Vin	Hathor: [.....] la Menit, l'œil de Rê qui réside dans Behedet [la souveraine] de tous les dieux, la maîtresse de l'ivresse dans la place de l'ivresse, [la maîtresse] de l'ennivrement, la souveraine de la joie, la grande dans le ciel qui illumine le Double Pays de ses rayons [.....] disque solaire.	<i>Hathor: [.....] t3 Mnj.t, jr.t R' ḥry.t-jb Wts.t [hnw.t] ntr.w nb.w nb.t th ḥnt [S.t]-th [nb.t] nwh ḥnw.t 3w.t-jb wr.t m p.t šḥd(w).t t3.wy m stwt [.....] jtn</i>
Dend. IX, 79, 1	Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 2e registre	Étoffes- <i>mnḥt</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Behedet, la puissante dans Edfou, elle est celle de Behedet, dont le plumage est bigarré, les dieux viennent en se prosternant devant son autorité. CMD: Tant que la Dorée des dieux dans Iounet est la grande Mehenet à l'éclat juvénile en train d'inspirer la terreur, d'accroître sa singularité, de darder (donner) ses rayons comme le disque alors elle est la maîtresse des ornements fabriqués par Tatenen, celle que protège son père Rê de ses mains.	<i>Hathor: ḳd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t wsr.t m Wts.t Ḥr Bḥdy.t pw s3b šw.t jy ntr.w m ks n b3.w=s CMD: wnn Nbw.t ntr.w ḥnty.t Jwn.t m Mḥn.t wr.t w3ḳ msh'w ḥr d.t nrw=s ḥr swr ḳsr=s ḥr d.t m3.wt mj jtn sy m nb.t ḥkr.w m 'wy T3nn mk sy jt=s R' m ' 'wy=f</i>
Dend. IX, 92, 10	Salle de l'apparition Z Paroi ouest, 4e registre	Élever les offrandes	Hathor: Paroles à réciter par Hathor la maîtresse de Iounet, la Menit qui réside dans Béhédet, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la maîtresse des aliments, qui offre les aliments aux kaous et qui apporte la vie aux vivants. CMD: Bienvenue en paix, régent qui s'empare des campagnes, que Chou a élevé. J'accepte les provendes durant ton règne et Iounet s'en nourrit comme le désire mon coeur. Je fais que vienne à toi les eaux de l'inondation en abondance, sois réjoui! et élevée en début d'année.	<i>Hathor: ḳd mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w nb.t k3.w dw k3.w n k3.w sšm 'nh n 'nh.w CMD: ḳd mdw jy=tw m ḥtp jty jtw w rr~n Šw sšp~n=j ḳf3.w tp tr h3w Jwn.t jr.jḥ.t jm=sn r mr jb=j dj=j n=k nwn '3=tw ḥ ' 'tw q3 tp rnp.t</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. IX, 110, 15	Salle de l'apparition Z Colonne IV Abaque	Lait	Hathor: Paroles à réciter par Hathor [la maîtresse] de Iounet, la Menit qui réside dans Béhédet, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux.	<i>Hathor: ḡḡ mdw jn Ḥw.t-Ḥr [nb.t] Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥmw.t nṯr.w nb.w</i>
Dend. XII, 34, 12 Dend. XII, 34, 16	Extérieur du naos H' Paroi sud 2e registre - tableau III - côté gauche (ouest) Pl. 24	Adoration par la déesse Maât	Maât: Ô grande Maât, fille de Rê, souveraine des puissances, régente des kas divins dans Qabtaouy! Je loue ton corps, ô fille de Rê, souveraine des dieux, grande Menit dans le temple du collier-menit. Paroles à réciter: je viens auprès de toi, la dorée, l'oeil de Rê, la vénérable dans Dendara. J'adore ton image avec des louanges et je t'exalte avec des adorations. Mes bras se lèvent en signe de vénération devant ton beau visage, ô vénérable dans le temple de la vénérable! Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'oeil de Rê dans Tarer, la vénérable et puissante dans Pé Mesen, celle qui est plus grande que les dieux et plus immanente que les puissances, celle dont le visage est beau et dont les yeux sont fardés. CMD: Paroles à réciter: bienvenue en paix ô grande Maât. La gorge de Haroeris-Chou, la gorge des images, elles vivent de la gorge de l'Ennéade (Maât), la réplique de ton image ne se détourne jamais en ta présence.	<i>Maât: M3'.t wr.t s3.t R' ḥnw.t sḥm.w ḥty.t n k3.w-nṯr ḥnt Qbh.wy sw3š~n=j ḡ.t=ḡ s3.t R' ḥnw.t nṯr.wt Mnj.t wr.t m ḥw.t-mnj.t ḡḡ mdw jy-n=j ḥr=ḡ Nbw.t jr.t R' šps.t ḥnt ḥw.t-mnj.t dw3~n=j tj.t=ḡ n /m mtr-jmy sq3 twt m sp-n-sj3 'wy=j ḥr ḥf(3) m ḥr=ḡ nfr šps.t ḥry.t-jb (le t est à lire jb) ḥw.t šps.t Hathor: ḡḡ mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t wsr.t ḥnt P Msn '3.t r nṯr.w B3.t r sḥm.w nfr ḥr shb-mndty CMD: ḡḡ mdw jy=tw m ḥtp M3'.t wr.t šnb.t n Hr-Wr Šw ḥty.t n šsp.w 'nh=sn m ḥty.t n psḡ.t snn n smnw=ḡ n nwd r-gs=ḡ r' nb sp sn n 3b</i>
Dend. XII, 125, 15	Extérieur du naos H' Paroi est 2e registre - tableau XVII - pl. 75	Bâton d'Horus	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Edfou, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante qui brille dans son reliquaire lors des grandes fêtes de sa ville, la régente dans la Demeure divine qui n'a pas sa pareille, la souveraine dans le Trône des Dieux (Edfou). CMD: Tant que [...] puissant dans Tarer en maître de la vie sur le Grand Trône est en train d'empoigner son bâton - le grand faucon ? et tandis que les bâtons des puissances sont en Égypte - celui dont le visage est celui du faucon, est en train de regarder toute place, le bâton de sa Majesté est en train d'abattre l'ennemi.	<i>Hathor : ḡḡ mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥmw.t nṯr.w nb.w šps;t wsr.t wbn m ḥḡ=s m ???hb wr.w n.w njw.t=s ḥq3.t ḥnty.t Nṯry.t n snw=s jty.t m Ns.t-R' CMD: wnn ... wsr=tw ḥnt T3-r<r> m nb 'nh ḥry.s.t wr.t ḥr 3m mdw=f ḡr wr?jw mdw.w n sḥm.w nty m Snwt ḥr=f m bjk ḥr gmḥ bw nb mdw=f ḥm=f ḥr sm3 ḥtm/sby.w</i>
Dend. XII, 134, 11	Extérieur du naos H' - Paroi est 3e registre - tableau VII – pl. 80	Porter l'horizon de l'Horus de l'Orient	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Edfou, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, Mehenet la grande, la pilote de la barque de Rê-Horakhty qui lance sa flamme contre ses ennemis. CMD: Ô ces dieux et leurs très grandes représentations vénérables dans Edfou, ces puissances du Temple du sistre-sechechet (Dendara), les	<i>Hathor : ḡḡ mdw jn Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' ḥry.t-jb Bḥd.t nb.t p.t ḥmw.t nṯr.w nb.w Mḥn.t wr.t jry.-ḥ3.t [wj3 n] Ḥr-3ḥty wdw.t hh=s r ḥfty.w=f CMD : nṯr.w jpn '3.w wr.w šsp.w šps.w ḥnt Wts.t sḥm.w nn n.w ḥw.t sšš.t ḡrty.w n.w Nṯry.t psḡ m 3ḥ.t r' nb sp sn 'nh t3 ḡr wbn=sn</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
			dieux ancêtres de <i>Ntry.t</i> (Dendara) qui brillent dans l'horizon chaque jour (bis) ! Le pays vit depuis qu'ils rayonnent!	
Dend. XIII, 11, 7	Pronaos G' Porte axiale montant extérieur, côté gauche à l'ouest. Soubassement pl. 8	–	Isis: [.....] la Menit, l'œil de Rê dans Edfou, Hâpy sort à sa parole.	<i>Isis: [.....] t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t pr H'py m ddw.t =s</i>
Dend. XIII, 86, 7	Pronaos G' Façade 2e tableau d'entrecolonne ment à l'est (II)	Présenter la myhrre	Hathor: paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Behedet, la maîtresse du ciel, la souveraine, celle dont la fragrance est suave, dont l'amour est doux, qui remplit le cœur de Rê de joie, qui navigue dans sa barque vers Edfou au moment sans cesse [.....] pour ton nez et ton corps a (l'odeur) du lotus d'été.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w ndm jd.t bnr mrw.t mh jb n R' m h' w.t hnty.t m wjz=s r Bhd.t tp tr n zbw [.....] r fnd=k h'w=k m sšn n Smw</i>
Dend. XIII, 145, 14 Dend. XIII, 146 Dend. XIII, 147, 2	Pronaos G' Colonne d'entrecolonne ment III, à l'est - Fût section IX	–	n°1: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet.	<i>n°1: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t n°7: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t n°17: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t n nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>
Dend. XIII, 163, 12	Pronaos G' Colonne d'entrecolonne ment II', à l'ouest Abaque côté est - pl. 106	–	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet CMD: La reine de Haute et Basse Égypte, la fille de Rê, vivante dans sa place, la belle nourrice et maîtresse du lait- <i>ankh-ouas</i> , la grande Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , la vénérable parmi les déesses.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t CMD: nswy.t bjty.t sz.t R' 'nh=tj m s.t=s zt.nfr.t nb.t 'nh-wzs Mnj.t wr.t hnty.t hnw.t-mnj.t šps.t hnt ntr.wt</i>
Dend. XIII, 340, 9	Pronaos G' Colonne 2' côté ouest Section IX	–	n°4: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet.	<i>n°4: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Dend. XIII, 355, 6	Pronaos G' Colonne 3', côté ouest Section IX	–	° 5: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet.	<i>n° 5: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. XIII, 374, 12	Pronaos G' Colonne 5', à l'ouest Base, angle est-nord - pl. 162	–	Jouer de la harpe pour Hathor, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la Menit dans Oujeset-Hor et dans Béhédet.	<i>hs.t n Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t m Wts.t-Hr Bhd.t</i>
Dend. XIII, 399, 13	Pronaos G' Colonne 6', à l'ouest Section IX	–	n°7: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet.	<i>n°7 : Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Dend. XIII, 442, 6	Pronaos G' Colonne 9', à l'ouest Section IX	–	n°5: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet.	<i>n° 5: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t</i>
Dend. XIII, 206, 3	Pronaos G' Colonne 2, côté est Section IX	–	n° 8: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet.	<i>n° 8: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Dend. XIII, 240, 14	Pronaos G' Colonne 5, côté est, base, angle est-nord	–	Hathor: [...]à [...]la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Outjeset Hor et dans Edfou.	<i>Hathor: [...]n [...] nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m Wts.t-Hr Bhd.t</i>
Dend. XIII, 254, 7 Dend. XIII, 254, 8	Pronaos G' Colonne 5, côté est Abaque côté nord	–	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet, la vénérable dans le Trône de Rê. CMD: Reine de Haute et Basse Egypte, l'œil de Rê dans Béhédet, la puissante dans Outjeset Hor, la maîtresse du collier-menit dans le temple du collier-menit, la Menit, appelle t-on sa Majesté.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t jwn.t t3 Mnj.t hnty.t Wts.t šps.t m ns.t R'</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t wsr.t hnt Wts.t-Hr nb.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t Mnj.t k3=tw r hm.t=s</i>
Dend. XIV, 18, 15	Pronaos G' Paroi sud, 1er registre, côté droit, Tableau III, pl. 14	Purifier avec les quatre cruches d'eau <i>-nms.t</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple de la purification, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante dans le temple du sistre, celle de Béhédet dans le Trône de Rê, l'unique, la maîtresse de la purification purifiée dans son corps; je [fais] ta purification avec ce qui sort du noun et je repousse tout mal de toi. CMD: Roi de Haute et Basse Égypte, surgi de l'horizon, celui qui brille tel l'or chaque matin, l'enfant au matin, le jeune homme à midi et Atoum le soir, celui qui brille chaque jour sans qu'il soit fatigué, qui	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hnty.t hw.t- 'bw nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w šps.t wsr.t hnty.t hw.t-sšš.t Bhdty.t m Bhd.t-nt-R' w'.t nb.t 'bw 'b m d.t=s [jr-n]=j 'bw=k m prt m nww dr=j dw nb jr=k</i> <i>CMD: nsw.t bjty pr m 3h.t Psg-m-nbw tp dw3 r' nb jdh m d.t=f hwn m 'h'w Jtmw m mšrw wbn r' nb n wrd-n=f bs srf r dmdyt=f Hr Bhdty ntr '3 nb p.t</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
			fait surgir le flot en son temps, Horus de Béhédet, le grand dieu, le maître du ciel.	
Dend. XIV, 35, 14	Pronaos G' Paroi sud, 4e registre, côté droit, Tableau III, pl. 29	Double couronne <i>shmtj</i>	Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , la vénérable dans le temple du sistre- <i>sechechet</i> , la grande dans Iounet, la grande dans Mesen qui n'a pas sa pareille parmi les déesses. CMD: Paroles à réciter: bienvenue en paix le roi des neuf arcs, qui installe les deux maîtresses sur son front. J'accepte la couronne blanche avec la couronne rouge, celle qui illumine mon front en tant que double couronne. Et je te donne l'oeil droit de Rê en Haute-Égypte et l'œil gauche d'Atoum en Basse-Égypte.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnt Pr-šps.t '3.t m Jwn.t wr.t m Msn jwty.t snw=s m ntr.wt</i> <i>CMD: dd mdw jy m htp nsw.t n pd.wt psd.t snqm nb.ty m wp.t=f šsp~n=j hd.t dmd r nt wbg h3.t=j m shmtj dj=j n=k wnmy.t n R' hnt T3-šm' j3by n Tmw m T3-Mhw</i>
Dend. XIV, 73, 11	Pronaos G' Paroi sud, côté gauche, 3e reg. Tableau III, pl. 56	Dresser le pilier-Ioun	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , l'œil de Rê, la grande dans la Grande Place, la belle, la dame, Atoumet dans Héliopolis, la souveraine, la vénérable dans Héliopolis. Ce dieu vénérable, le <i>ba</i> vivant de Rê, installé sur la terre des vivants, qui presse le pas dans le grand temple, dont la place est sacrée dans le temple du <i>benou</i> , dont la marche est ample dans le district des régions aquatiques, qui voit le fils de son fils se tenir en roi de Haute et Basse-Égypte sur le trône pour toujours.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t jr.t R' wr.t m s.t wr.t nfr.t rpy.t tm.t m Jwnw hnw.t šps.t m Hq3-'d</i> <i>CMD: ntr tn šps b3 'nh n R' mn hr t3 n 'nhw jt gst m hw.t-'3.t dsr s.t m hw.t bnw wsh nmtt m šnw Qbhw m33 s3 n s3=f 'h' m nsw.t bjty hr ns.t r-mn d.t</i>
Dend. XIV, 214, 7 Dend. XIV, 215, 1	Pronaos G' Corniche sud-ouest - tableau IV - pl. 170	Présenter les offrandes aux grandes puissances	Hathor 1: Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la Menit dans la Béhédet de Rê: je place tes faveurs dans le cœur des hommes. Hathor 2: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'oeil de Rê dans Béhédet, la vénérable dans Outjeset-Hor: je fais en sorte que l'amour que tu inspires soit en chacun.	<i>Hathor 1: dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w mnj.t m Bhd.t n R' dj=j šs.w=k m jb.w p'.wt</i> <i>Hathor 2: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t hnt Wts.t-Hr dj=j n=k mrw.t hr hr-nb.w</i>
Dend. XIII, 313, 1	Pronaos G' Colonne 9, côté est Abaque côté nord	–	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer. CMD: La reine de Haute et Basse Égypte, la Dorée, la maîtresse de Iounet, la vénérable dans la Behedet de [Rê] qui apaise le cœur des enfants de Rê.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr n.t Jwn.t Mnj.t m T3-rr</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t Nbw.t nb.t Jwn.t šps.t m Bhd.t n[y.t] R' shtp jb n ms.w R'</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. XV, 53, 2 Dend. XV, 53, 8	Pronaos G' Travée ouest II' - col. 2'	-	2a: (le roi est) l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Béhédet, la vénérable et puissante dans Outjeset-Hor, la première des déesses.	<i>2a: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t <t3> Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t Wts.t-Hr tpy.t ny.t ntr.wt</i>
Dend. XV, 235, 5	Pronaos G' Paroi extérieure du pronaos Paroi est, 2e registre, travée II.	Bâton d'Horus: <i>sgmḥ</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, la vénérable et puissante dans Outjeset-Hor, l'œil de Rê, la grande qui n'a pas sa pareille, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, le disque solaire féminin, celle dont l'apparition est belle, dont l'image est [remarquable], qui remplit de joie le coeur de Rê, Rayt qui est efficiente et protège Les Deux Sanctuaires (Dendara), qui préserve son père avec ses formules magiques.	<i>Hathor : ḳd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t ḥw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr jr.t R' wr.t jwty.t snw=s nb.t p.t ḥnw.t ntr.w nb.w jtn.t 'n ḥ'w s[tn.t] jrww ḥḥ jb n R' m ḥ'w.t R' y.t mnh.t mk jtr.ty mk jt=s m 3ḥw=s</i>
Dend. XIII, 354, 13	Pronaos G' Colonne 3', côté ouest Section VIII	-	Hathor la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê qui prend place dans Béhédet	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t</i>
Chapelle du collier-menit				
Dend. III, 149, 5-150, 11	2e chambre ouest (L) Paroi sud 3e registre	Pectoral- <i>wḏ3</i>	Hathor n° 6: Hathor maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Behedet, la vénérable et puissante dans Iatdi, celle au beau visage et dont l'amour est doux, la maîtresse du pectoral, pourvue de ses parures.	<i>Hathor n°1: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t nts t3 jr.t R' nb.t ḥtp.w sḏf3(w.t) t3.wy m ḥtp.w=s Hathor n°2: (objet sacré): Hw.t-Hr bj3 km s'm nbw q3 šsp 5 ; devant l'enfant : q3 šsp 3 Sous le collier : nbw '3.t nb.t šps.t Hathor n°6: ḳd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t wsr.t hnty.t J3.t-dj nfr hr bnr mrrw.t nb.t wḏ3 'prwt ḥkr.w</i>
Dend. III, 157, 2-11	2e chambre ouest (L) Paroi nord 2e reg., scène I	Couronne d'électrum- <i>m3ḥ</i>	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Behedet, Ouadjyt qui rend florissant le pays avec son sceptre papyriforme, la maîtresse de l'ivresse et du renouvellement de l'ivresse, la belle souveraine aux quatre visages. CMD: Tant que celle de l'horizon, apparaissant dans son sanctuaire en Mehenet sur le front de son père est en train d'apporter des offrandes, d'approvisionner le Double Pays, de briller dans l'horizon de Iounet,	<i>Hathor: ḳd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t R' hry.t-jb Bhd.t W3ḏy.t w3ḏ t3.wy m w3ḏ=s nb.t th whm th ḥnw.t nfr.t m hr jfdw CMD: wnn 3ḥty.t ḥ'w=tw ḥnt ḥm=s m mhn.t hr tp n jt=s hr jn.t ḥtp.w hr sḏf3 t3.wy hr wbn m 3ḥ.t Jwn.t ? sy m nb.t Pr-Wr ḥnw.t nb.t Pr-Nsr jty.t nt m3ḥ n ḳ'm</i>

Texte	Salle	Offrandes	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
			alors elle est la maîtresse du Per-Our, la souveraine et maîtresse du Per-Neser, la régente du bandeau d'électrum.	

Tableau 22. La grande Menit dans le temple de Dendara/Menit dans le temple de Dendara

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. I, 5	-	Sanctuaire Façade 4e registre, côté est	-	1	Que s'éveille en paix la grande Menit qui prend place dans le temple du collier-menit, la vénérable et puissante dans Outjeset Hor ! Puisses-tu t'éveiller en paix!	1	Que s'éveille en paix la grande Menit qui prend place dans le temple du collier-menit, la vénérable et puissante dans Outjeset Hor ! Puisses-tu t'éveiller en paix!	<i>rs m htp Mnj.t wr.t hry.t-jb hw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wts.t-Hr rs=1 htp=tw</i>
Dend. I, 51, 5-14	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr</i>	Sanctuaire Paroi est, 3e registre	Collier-menit - testicules	1	Le roi : CMR : Je viens auprès de toi œil de Rê dans la Place de Rê, Menit dans le temple du collier-menit Hathor : Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, Nbtj, la maîtresse des humains dans Iounet, la vénérable, la puissante, qui combat pour son frère, qui assure sa protection contre ses ennemis.	-	-	<i>Le roi : CMR : jy~n=j hr=1 jr.t R' m S.t-R' Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t-R' m T3-rr nbtj.t rhy.t hnty.t Jwn.t šps.t wsr.t 'h3(w) hr sn=s jr(w) nht=f r hfty.w=f</i>
Dend. I, 66, 13	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t m Wts.t-Hr</i>	Sanctuaire (A) Paroi ouest, 2e registre	Pectoral	1	Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, la vénérable dans Outjeset Hor, la protectrice de son père le jour du rassemblement : il se réjouit de la voir et l'invoque le jour du combat, celle au beau visage, dont l'amour est doux qui remplit de joie le cœur de Rê.	1	Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, la vénérable dans Outjeset Hor, la protectrice de son père le jour du rassemblement : il se réjouit de la voir et l'invoque le jour du combat, celle au beau visage, dont l'amour est doux qui remplit de joie le cœur de Rê.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t m Wts.t-Hr ndty.t n jt=s 3w-jb=f n m33=s hrw dmd nfr hr bnr.t mrw.t jbn R' <m> hhw</i>
Dend. I, 116, 2	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t Hr</i>	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi est, 3e registre	Faire des fumigations- <i>jr.t sntr</i>	1	Le roi : Paroles à réciter : je viens auprès de toi, la grande dans Netcherit, la maîtresse du Per-Ou, la souveraine du Per-Neser, je t'apporte les boulettes d'encens, vers lesquelles ton corps se tourne, l'encens-hms, au moyen duquel Horus est rendu divin, car tu es la Menit dans le temple du collier-menit, qui se réjouit dans Pount. Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse d'Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la puissante dans Outjeset-Hor, celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux. Son père est réjoui de la voir.	1	Le roi : Paroles à réciter : je viens auprès de toi, la grande dans Netcherit, la maîtresse du Per-Ou, la souveraine du Per-Neser, je t'apporte les boulettes d'encens, vers lesquelles ton corps se tourne, l'encens-hms, au moyen duquel Horus est rendu divin, car tu es la Menit dans le temple du collier-menit, qui se réjouit dans Pount. Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse d'Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans Tarer, la puissante dans	<i>Le roi: jy~n=j hr=1 wr.t m Ntry.t nb.t Pr-Wr hnw.t Pr-Nsr jn=j pd.wt pd.n=f d.t=1 hms ntry.n=f Hr tw Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šms-jb=s m Pwn.t Hathor: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m Wts.t-Hr nfr hr bnr mr.wt h''(=w) jt=s n m33=s</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
							Outjeset-Hor, celle dont le visage est beau, dont l'amour est doux. Son père est réjoui de la voir.	
Dend. I, 121	-	Couloir mystérieux Frise sur l'extérieur du sanctuaire Mur sud	Vin	1	La grande Menit (déesse chronocrate)	-	-	<i>Mnj.t wr.t</i>
Dend. I, 146, 12 Dend. I, 146, 9	<i>Hw.t-Hr nb.t</i> <i>Jwn.t t3 Mnj.t</i> <i>jr.t R' m hw.t-mnj.t</i>	Couloir mystérieux Extérieur du sanctuaire Paroi ouest, 3e reg.	Collier- <i>menit</i>	1	Le roi: Paroles à réciter : je viens auprès de toi, grande Menit, fille de Rê qui est advenue de lui. Je t'apporte ce collier- <i>menit</i> en or ; accepte-le et place-le à ton cou car tu es le disque solaire féminin, l'égal du disque qui remplit de joie la demeure de la vénérable (Dendara). Hathor: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê dans le temple du collier- <i>menit</i> , qui n'a pas son égal parmi les déesses, maîtresse du collier- <i>menit</i> , souveraine du sistre-sechechet, pour qui Rê fait de la musique comme elle le désire.	-	-	<i>Le roi: jy~n=j hr=1 Mnj.t wr.t s3.t R' hpr jm=f jn=j n=1 mnj.t tfy nt nbw šsp n=1 sy rdj n=1 sy r h3=1 twt jtn.t snw n jtn mh(w) pr šps.t m 3w.t-jb</i> <i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m hw.t-mnj.t nn snw=s m ntr.wt nb.t mnj.t hnw.t sšš.t hn n=s R' r mr=s</i>
Dend. II, 30, 9 n° 48	-	Couloir mystérieux Extérieur des chapelles Bandeau de la frise sud et ouest	Maât	1	La grande Menit: déesse chronocrate	-	-	<i>Mnj.t wr.t</i>
Dend. II, 50, 7	-	Couloir mystérieux Extérieur des chapelles Paroi ouest, 3e registre	Collier- <i>menit</i>	1	[.....] la grande Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , débordante d'amour pour son père.	-	-	<i>[.....] Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t wr.t mrw.(t)=s hr jt=s</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
<i>Dend. II, 213, 5</i>	-	Chambre sud est (H) Paroi est, 2e registre	Colliers <i>menit</i> + sistre <i>sechechet</i>	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la Grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et la puissante dans la demeure de la vénérable, qui remplit le ciel et la terre de ses perfections, la grande Menit, souveraine dans le temple du collier- <i>menit</i> , la maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> dans le temple du sistre- <i>sechechet</i> . CMD: Tant que la Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , en tant que celle dont le visage est beau et dont l'amour est doux protège son père, accroît son prestige et se contente de ce qu'elle aime, elle est alors la maîtresse de la joie et la souveraine de la danse, la maîtresse de l'enivrement et la souveraine de l'allégresse.	-	-	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w šps.t wsr.t hnty.t Pr-šps.t mh(w.t) p.t t3 m nfr.w=s Mnj.t wr.t hnw.t m hwt-mnj.t nb.t ššš.t hnt hw.t-ššš.t</i> <i>CMD: wnn Mnj.t m hnt hw.t-mnj.t m nfr hr bnr mrw.t hr nd jt=s hr swr šfy.t=s hr šms jb=s m mrrw.(t)=s sy m nb.t h'.wt hnw.t nt hpg nb.t nwh hnw.t 3wt-jb</i>
<i>Dend. IV, 17, 11</i>	<i>Hathor la grande qui est grande Menit dans la chapelle du Trône de Rê</i>	Arrière chambre sud-ouest (N) Paroi ouest, 2e registre	pectoral- <i>wđj</i>	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante, celle dont la peau est de turquoise, dont le visage est resplendissant, dont l'amour est doux, la grande Menit, pourvue de parures. Les dieux et les déesses se réjouissent quand elle brille.	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante, celle dont la peau est de turquoise, dont le visage est resplendissant, dont l'amour est doux, la grande Menit, pourvue de parures. Les dieux et les déesses se réjouissent quand elle brille.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w šps.t wsr.t mfk3.t jnm hñ hr bnr mrw.t Mnj.t wr.t 'pr hkr.w h' ntr.w ntr.wt m wbn =s</i>
<i>Dend. IV, 147, 12</i>	-	Trésor (Q) Linteau extérieur de la porte, registre inférieur	Deux vases en or et en lapis lazuli	1	Harsomtous l'enfant, le fils d'Hathor, l'enfant de la dorée. Je joue du sistre- <i>sechechet</i> devant ton beau visage et j'apaise ton <i>ka</i> avec le sistre- <i>bat</i> et le collier- <i>menit</i> [.....], je réjouis ton <i>ka</i> étant stable, ô grande Menit dans Tarer !	-	-	<i>Hr-sm3-t3.wy p3 hrd s3 Hw.t-Hr nn nfr n Nb.w.t jr-n=j ššš.t m hr=1 nfr šhtp=<j> k3=1 m b3.t mn[jt] shr=<j> k3=1 mn.ty Mnj.t wr.t hnty.t T3-rr</i>
<i>Dend. IV, 269, 7</i>	-	Ouabet (S) Paroi ouest, 3e registre	Faire l'onguent- <i>mđ</i>	1	Harsiesis: Harsiesis, le fils d'Osiris, le grand dieu qui est dans Iounet. Je joue du sistre- <i>sechechet</i> devant ton visage, ô souveraine, maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> et j'apaise ton <i>ka</i> avec le collier- <i>menit</i> , ô	-	-	<i>Harsiesis: Hr-s3-3s.t s3 Wsjr ntr '3 hry-jb Jwn.t jr-n=j ššš.t m hr=1 hnw.t nb.t ššš.t šhtp ~n=j k3=1 m mnj.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					grande Menit dans le Temple du collier-menit.			
Dend. VI, 154, 3	-	Crypte ouest n°3 Paroi sud	—	1	Liste des noms des chanteuses : La joueuse de sistre, la grande Menit, la maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> et du sistre- <i>sekhem</i> , la musicienne du collier-menit.	-	-	<i>rn šm'j.t / hnj.t / Mnj.t wr.t / nb.t sšš.t šm / jhy.t Mnj.t</i>
Dend. VII, 55, 18	-	Salle des offrandes (T) Paroi sud, 2 ^e registre droite	Maât		Grande Menit	-	-	-
Dend. VII, 140, 5	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	Chambre de l'escalier est (V) Encadrement extérieur de la porte, Montant gauche au sud	—	1	Ihy le grand, le fils d'Hathor, l'enfant, le fils d'Hathor, Hathor la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê dans le Grand siège, Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, Harsomtous le grand dieu, le maître de Khadi, Osiris (Ounennefer, juste de voix), le grand dieu dans Iounet, Isis la grande, la mère du dieu. nom d'une chanteuse: La grande Menit.	-	-	<i>Jhy wr s3 Hw.t-Hr p3 hrd s3 Hw.t-Hr Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' hry.t-jb S.t-wr.t Hw.t-Hr ?nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Hr-sm3-t3.wy ntr '3 nb H3dj Wsjr (Wnn nfr m3'-hrw) ntr '3 hry-jb Jwn.t 3s.t wr.t mw.t-ntr rn w'b hwn šhtp hm.t=s sm3-jrw rn šm'y.t - hn.t : Mnj.t wr.t</i>
Dend. VII, 156, 10	<i>3s.t</i>	Chambre de l'escalier est (V) partie inférieure, paroi sud	Collier-menit	1	CMR: Vive le dieu parfait que Tatenen a engendré, le fils aîné de celui-qui-s'unit-à-Maât, qui élève le collier-menit vers la Menit dans Iounet, qui embellit son ka grâce au travail de ses mains (du roi), qui réjouit sa mère grâce à son éclat (du collier-menit), le seigneur des couronnes, le fils de Rê (vide)].	-	-	<i>CMR: 'nh ntr nfr wt~n T3-Tnn s3 smsw n sm3-M3'.t s'r(w) mnj.t n Mnj.t m Jwn.t škr(w) k3=s m k3.t 'wy=f sh '(w) mw.t=f m 3h.w=s nb h'.w s3 R' (vide)]</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. VII, 201, 8	-	Escalier W à l'est Paroi ouest Section descendante	–	1	Texte de la légende du naos d'Hathor : col 228: L'œil de Rê, "celle qui est sur son grand siège" est à ses côtés (aux côtés de la grande Hathor) avec " la grande Menit" qui est comme la lune remplissant l'œil-oudjat	-	-	col. 228:jr.t R' hryt-s.t wr.t r-gs=s m- b Mnj.t wr.t sy mj j' h mh=f t3 wd3.t
Dend. VII, 203, 3	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	Escalier W à l'est Paroi ouest Section descendante	–	1	Prêtre naophore n° VII: col. 254: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit. col. 255: Je porte le naos avec la grande Menit après qu'elle a vu son père sur le toit de son temple.	-	-	Prêtre naophore n° VII: <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> col.: 255: k3wt-n=j k3r hr Mnj.t wr.t hr-s3 m33 jt=s tp-hw.t hw.t-ntr=s
Dend. VIII, 99, 11	<i>Hw.t Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	Escalier X à l'ouest Paroi est Section descendante	–	1	Prêtre naophore n° VII, section descendante : col. 254: Hathor, maîtresse Iounet, la Menit. col. 255: Puisses-tu venir en paix dans Dendara, ô la Menit, la grande dans [.....]	-	-	Hathor: <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> Prêtre naophore n°VII: mj=t m htp hnt hw.t-mnj.t Mnj.t wr.t m hw.t [.....]
Dend. VIII, 108, 3	<i>Mnj.t wr.t</i>	Escalier X à l'ouest Paroi sud Section ascendante Pl. DCCLII-DCCLVIII	Objets sacrés d'Hathor	1	Prêtres naophores de XIV à XVIII, section ascendante : col. 82: ... la grande Menit, maîtresse du temple du collier-menit, la vénérable dans le temple d'Horus, la Dorée des dames-nebty	-	-	Prêtres naophores de XIV à XVIII, section ascendante : col. 82: .. Mnj.t wr.t nb.t hw.t-mnj.t šps.t hnt <i>Hw.t-Hr Nbw.t n Nbtj</i>
Dend. VIII, 121, 13	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	Escalier X à l'ouest Paroi nord Section ascendante Pl. DCCLXXII	–	1	Prêtre naophore II, section ascendante col. 337: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit. col. 338: J'élève la "grande" dans le naos de sa Majesté et je parcours les escaliers en joie afin qu'elle s'unisse au disque de son père dans le ciel lors de la grande fête du Nouvel An.	-	-	Prêtre naophore II, section ascendante col. 337: <i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i> col. 338: wts-n=j wr.t m hq n hm.t=s ns=j t3-rd m hb r 'nm=s jtn n jt=s m nn.t m hb wr hrw wp-rnp.t
Dend. IX, 3, 1- 2-13	<i>Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t</i>	Salle de l'apparition Z Porte, linteau Encadrement extérieur, côté droit	Collier- menit + sistres	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la grande Menit dans le temple du collier-menit, puissance parmi les puissances divines, la vénérable, la Grande dans le temple du prince, déesse	-	-	Hathor: <i>qd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t Shm.t hnt shm.w šps.t '3.t m hw.t-sr š3'.t sš.t n k3=t</i> CMD: <i>qd mdw šsp-n=j hn.w=k ndb-n=j sns.w=k mšh3-n=j n j3w</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					<p>primordiale, le sistre-<i>sechechet</i> est pour ton <i>ka</i>.</p> <p>CMD: Paroles à réciter : j'accepte tes musiciens, j'entends tes louanges, je me réjouis des acclamations qui te sont faites [?] les gens viennent vers toi en te jouant de la musique et le peuple en t'acclamant.</p>			<i>n=k [?] jw n=k p'.t hr jr.t n=k jhy rhy.t hr jr.t n=k hn.w</i>
Dend IX, 121, 2	-	Salle de l'apparition Z Bandeau de l'architrave côté ouest, à gauche	-	1	<p>Paroles à réciter : le <i>ba</i> d'Atoum, il vient le 3 de Chemou (fête d'Epiphi) dans Behedet, celui dont le plumage est bigarré, il traverse l'Égypte et le ciel avec ses ailes en son image de Rê qui réunit les deux uraei dans son corps en tant que protection autour de lui, l'Horus de Béhédet, le maître de Khadi, le grand dieu dans Iounet, il donne le temple du collier-<i>menit</i> à la grande Menit, la place de l'ivresse du ba provenant de son corps, il ouvre ses deux yeux, il regarde ce qu'aime son oeil, Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, la maîtresse des dieux, l'oeil de Rê, la maîtresse du ciel, la mère du faucon de la Dorée, il voit les dieux primordiaux en adoration pour son corps, les deux maîtresses qui font de la musique pour sa Majesté, puissante dans son corps très en joie. Son temple est en joie, les dieux la louent jusque dans sa ville durant une infinité d'années, son coeur est réjoui de voir son monument de sorte qu'elle loue le fils de Rê, le maître des couronnes () sur ce qu'il a fait à la tête des <i>kaou</i> pour l'éternité.</p>	-		<i>dd mdw b3 n Jtm jy=f m jp.t m Bhd t s3b šw.t d3-n=f B3k.t hr.t hr dnh.wy m tj.t=f n R' sm3 w3d.ty m d.t=f m nh h3=f Hr Bhdty nb H3dj ntr '3 hry-jb Jwn.t dj=f hw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t s.t th ny.t b3 m h'w=f wp=f 3h.ty=f ptr=f mr jr.t=f Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t nb.t ntr.w jr.t R' nb.t p.t mw.t ntr ny.t bjk n Nbw.t m33=f p3wty.w m sw3š n d.t=s nb.ty hs n hm.t=s shm m h'w=s m ršwt sp sn '3.t=s m hy s3 t3 dw3 ntr.w sy r njw.t=s m hh.w n rnp.t jb=s 3w hr m33 mnw=s hs=s s3 R' nb h'w () hr nn jr hnt k3.w d.t</i>
Dend. IX, 177, 3 Dend. IX, 177, 7	<i>Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t</i>	Chambre B' Paroi nord, 2e registre	Libation	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> . Hâpy est dans tes mains, l'eau primordiale a surgi en début d'année pour faire vivre les dieux, et rafraîchir leurs cœurs chaque jour.	-	-	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t H'py m dr.wt=f bs nwn tp rnp.t r s'nh ntr.w sqbh jb=s n r' nb</i> <i>CMD : wnn Nbw.t m hnt Pr-Nbw.t</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					CMD: Tant que la Dorée dans la demeure de la Dorée, la Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , est en train d'ouvrir les deux cavernes, de faire surgir le flot primordial, de faire jaillir l'eau de l'inondation en son temps alors elle est Rayt qui est à la tête des buttes du pays et qui octroie la vie aux vivants.			<i>Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t hr ? wb3 qrr.ty hr? bs nwn hr? sty srf r sw=f sy m R 'y.t hnty.t j3.wt n.wt t3 sšm 'nh n 'nh.w</i>
Dend. XI, 4, 3	-	Chambre D' (Trésor) Porte, encadrement extérieur, montant côté droit (au sud)	—	1	Salut à toi Hathor maîtresse de Iounet, la vénérable dans le temple du sistre- <i>sechechet</i> , la Dorée et maîtresse de l'or [...], la grande souveraine et maîtresse de l'argent, le Lapis lazuli et maîtresse du lapis lazuli dans le Pays d'Atoum, la Turquoise et la souveraine [...], la Faïence et la maîtresse de la faïence, la souveraine et maîtresse du sistre- <i>sechechet</i> , on lui ceint la tête avec la couronne- <i>mdh</i> en or, la grande Menit, [...] la grande et maîtresse des sistres- <i>sekhem</i> , Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, l'oeil de Rê, que soit apaisé ton beau visage par le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays ().	-	-	<i>nd hr=I Hw.t-Hr nb.t Jwn.t šps.t wsr.t hnty.t hw.t-sš.t Nbw.t nb.t s3.wy [...] hnw.t wr.t nb.t 'rq-wr hšbd.t nb.t hšbd m T3-n-Jtm Mfk3.t hnw.t [m'...] Thn.t nb.t hnt.t hnw.t nb.t sš.t mdh=tw n=s mdh n nbw.t Mnj.t wr.t [...] '3.t šhm.w Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' htp hr=I nfr n nsw.t bjty nb t3.wy ()</i>
Dend. XII, 29, 13	<i>Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t</i>	Extérieur du naos H' Mur sud, 1er registre pl. 12-13 - côté gauche (ouest)	Encensement à la grande Menit	1	La reine: la souveraine, la maîtresse du Double Pays (Cleopâtre), la déesse qui aime son père et son fils, le fils de Rê (Ptolémée, l'appelle t-on, César, vivant éternellement, l'aimé d'Isis et de Ptah), le dieu qui aime son père qui aime sa mère; la régente et fille d'Isis, qui joue de la musique pour sa souveraine. Prends pour toi le collier- <i>menit</i> en or et en pierres semi-précieuses, ô grande Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> ! Je fais que soit joué de la musique pour ton escorte.	-	-	<i>La reine: hq3.t nb.t t3.wy (qlwptrt) t3 ntr.t mry jt=s hr s3=s s3 R' nb h'.w (ptwlmys dd=tw-n=f kjsrs 'nh d.t mry Pth 3s.t) p3 ntr mry jt=f mry mw.t=f jty.t s3.t 3s.t jr Jhy n hm.t=s mn n=I mnj.t ny.t nbw hr '3.wt Mnj.t wr.t m hw.t-mnj.t jr-n=j sš.t n nb.t hnw.t sš.t dj=j jhy n psd.t=s</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
Dend. XII, 34, 12 Dend. XII, 34, 16	<i>Hw.t-Hr nb.t</i> <i>Jwn.t t3 Mnj.t</i> <i>jr.t R' m T3-rr</i> <i>šps.t wsr.t hnt</i> <i>P Msn</i>	Extérieur du naos H' Paroi sud 2e registre - tableau III - côté gauche (ouest) Pl. 24	Adoration par la déesse Maât	1	<p>Maât: Ô grande Maât, fille de Rê, souveraine des puissances, régente des kas divins dans Qabtaouy! Je loue ton corps, ô fille de Rê, souveraine des dieux, grande Menit dans le temple du collier-menit. Paroles à réciter: je viens auprès de toi, la dorée, l'oeil de Rê, la vénérable dans Dendara. J'adore ton image avec des louanges et je t'exalte avec des adorations. Mes bras se lèvent en signe de vénération devant ton beau visage, ô vénérable dans le temple de la vénérable!</p> <p>Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'oeil de Rê dans Tarer, la vénérable et puissante dans Pé Mesen, celle qui est plus grande que les dieux et plus immanente que les puissances, celle dont le visage est beau et dont les yeux sont fardés.</p> <p>CMD: Paroles à réciter: bienvenue en paix ô grande Maât. La gorge de Haroeris-Chou, la gorge des images, elles vivent de la gorge de l'Ennéade (Maât), la réplique de ton image ne se détourne jamais en ta présence.</p>	1	<p>Maât: Ô grande Maât, fille de Rê, souveraine des puissances, régente des kas divins dans Qabtaouy! Je loue ton corps, ô fille de Rê, souveraine des dieux, grande Menit dans le temple du collier-menit. Paroles à réciter: je viens auprès de toi, la dorée, l'oeil de Rê, la vénérable dans Dendara. J'adore ton image avec des louanges et je t'exalte avec des adorations. Mes bras se lèvent en signe de vénération devant ton beau visage, ô vénérable dans le temple de la vénérable!</p> <p>Hathor : Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'oeil de Rê dans Tarer, la vénérable et puissante dans Pé Mesen, celle qui est plus grande que les dieux et plus immanente que les puissances, celle dont le visage est beau et dont les yeux sont fardés.</p> <p>CMD: Paroles à réciter: bienvenue en paix ô grande Maât. La gorge de Haroeris-Chou, la gorge des images, elles vivent de la gorge de l'Ennéade (Maât), la réplique de ton image ne se détourne jamais en ta présence.</p>	<p><i>Maât:</i> <i>M3'.t wr.t s3.t R' hnw.t šhm.w hty.t n</i> <i>k3.w-ntr hnt Qbh.wy sw3š-n=j d.t=1</i> <i>s3.t R' hnw.t ntr.wt Mnj.t wr.t m hw.t-</i> <i>mnj.t</i> <i>dd mdw jy-n=j hr=1 Nbw.t jr.t R'</i> <i>šps.t hnt hw.t-mnj.t dw3-n=j tj.t=1 n</i> <i>/m mtr-jmy sq3 twt m sp-n-sj3 '.wy=j</i> <i>hr hf(3) m hr=1 nfr šps.t hry.t-jb (le t</i> <i>est à lire jb) hw.t šps.t.</i></p> <p><i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t</i> <i>t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t wsr.t hnt</i> <i>P Msn '3.t r ntr.w B3.t r šhm.w nfr hr</i> <i>šhb-mndty</i></p> <p><i>CMD: dd mdw jy=tw m htp M3'.t wr.t</i> <i>šnb.t n Hr-Wr Šw hty.t n šsp.w 'nh=sn</i> <i>m hty.t n psd.t snn n smnw=1 n nwd r-</i> <i>gs=1 r' nb sp sn n 3b</i></p>
Dend. XII, 98, 5	<i>Mnj.t wr.t</i>	Extérieur du naos H' Paroi est, 1er registre Tableau XI pl. 63	Collier- menit + sistres (du nécessaire)	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'oeil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine des dieux, Sekhmet la maîtresse des puissances, la souveraine du collier-menit et du sistre-sechechet, la maîtresse de la musique qui se réjouit de celui qui fait de	-	-	<p><i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t</i> <i>Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i> <i>šhm.t nb.t šhm.w hnw.t mnj.t sšš.t nb.t</i> <i>hn h' m jhy R y.t tpy.t n s3.wt=f htp</i> <i>hm=f n m33=s dj=j n=k p'.t hr dw3</i> <i>n=k ntr hmmm.t hr nhm n=k</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t 3sb.t nb.t šhm.w</i></p>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					la musique, Rayt, l'aîné de ses (Rê) filles qui est apaisé de la voir. Je fais en sorte que les hommes soient en train de te louer, que le dieu et les humains jubilent pour toi. CMD: Reine de Haute et Basse Egypte, la Brûlante, la maîtresse des Puissances dans La demeure de la puissance de Rê (Dendara), grande Menit , [.....] pour elle, le pylône, Hathor [...], la grande, la maîtresse de Iounet, l'oeil de Rê.			<i>jpy.t n pr-shm-n-jr.t-R' Mnj.t wr.t [.....] n=s bhñ Hw.t-Hr [...] wr.t nb.t Jwn.t jr.t R'</i>
Dend. XIII, 52, 15	<i>Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	Pronaos G' Pilier d'angle est - face nord Soubassement - pl. 44	Offrandes alimentaires	1	Le roi de Haute et Basse-Égypte, le maître du Double Pays (le régent des régents, Autocrator), le fils de Rê, le maître des couronnes (Tibère, Claude)[vient auprès de toi, Hathor, la maîtresse de Iounet, Menit dans le temple du collier-menit et il t'apporte la campagne remplie de ses produits, chargée de ses céréales méridionales et de céréales septentrionales, tout son territoire est ensemencé, couvert de graines de plantes enivrantes [.....].	-	-	<i>Campagne: jy-n nsw.t bjty nb t3.wy (hq3 hq3.w zwtgrdr). s3 R' nb h'.w (tbrys krwtys) hr=t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t jn=f n=t sh.t wr=tw m jh.t=s 'pr=tw m sm'=s mhw=s sw3w=s nb <m> pr.t 3h.t phr=tw <m> thw [.....]</i>
Dend. XIII, 71, 14	<i>Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t</i>	Pronaos G' Pilier ouest - face nord 1er registre - pl. 58	détruit	1	CMD: La reine de Haute et Basse-Égypte, Iounyt [.....] les dieux dans Iounet, la grande Menit dans le temple du collier-menit, la première advenue en tant que reine pour l'éternité, qui donne les puissances à son frère avec son fils dans les districts et les sanctuaires, les dieux occupent leurs images de culte, l'Unique, la maîtresse de la fonction royale parmi les déesses (Isis, la grande, la mère divine, la maîtresse de Iatdi dans Iounet).	-	-	<i>CMD : nswy.t bjty.t Jwny.t [.....] ntr.w hnt Jwn.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t š3' hpr m nswy.t r nhh rd shmw n sn=s 'b s3=f n/m sp3.wt jr.ty ntr.w hr ssm.w=sn w'.t nb.t j3.wt hnt ntr.wt (3s.t wr.t mw.t ntr nb.t j3.t-dj hry.t-jb Jwn.t) </i>
Dend. XIII, 163, 12	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Jr.t R' hry.t-jb Bh.d.t</i>	Pronaos G' Colonne d'entrecolonement II', à l'ouest Abaque côté est - pl. 106	-	-	-	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'oeil de Rê dans Béhédet CMD: La reine de Haute et Basse-Égypte, la fille de Rê, vivante dans sa place, la belle	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bh.d.t CMD: nswy.t bjty.t s3.t R' 'nh=tj m s.t=s 3l.t nfr.t nb.t 'nh-w3s Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnt ntr.wt</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
							nourrice et maîtresse du lait-ankh-ouas, la grande Menit dans le temple du collier-menit, la vénérable parmi les déesses.	
Dend. XIII, 187, 2	–	Pronaos G' Colonne 1, côté est Section V (bandeau), côté ouest	–	1	La reine de Haute et Basse-Égypte, la Dorée, la maîtresse du sistre-sechechet, la musique, on en joue devant son visage, la grande Menit parmi les déesses. Son enfant est en train de repousser la colère de sa Majesté, la vénérable et puissante, le disque solaire féminin, la maîtresse des sistres qui est satisfaite qu'on en joue pour son <i>ka</i> , Hathor, la maîtresse de Iounet.	-	-	<i>nswy.t bjty.t Nbw.t nb.t sšš.t jhy jr=tw.f m hr=s Mnj.t wr.t hnt ntr.wt jd=s <hr> dr dndn n hm.t=s šps.t wsr.t jtn.t nb.t šhm.w htp=s jr=tw.w n k3=s Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t</i>
Dend. XIII, 394, 14	<i>Mnj.t wr.t</i>	Pronaos G' Colonne 6', à l'ouest Section IV, à l'est	Pectoral- <i>wđ3</i>	1	Isis: CMD: Cette déesse vénérable et puissante, la grande Menit, pourvue de parures, le disque solaire féminin dans Tarer qui darde de (ses) rayons sur le Double Pays, les hommes vivent grâce aux rayons du disque solaire, la maîtresse des puissances/des sistres, la souveraine des dieux et des déesses.	-	-	<i>CMD : ntr.t tn šps.t wsr.t Mnj.t wr.t 'pr hkr.w jtn.t m T3-rr wđ m3wty m t3 m33 hr.w m st.wt jtn nb.t šhm.w hnw.t ntr.w ntr.wt</i>
Dend. XIII, 428, 7	<i>n° 15: (Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t) Attention titulature dans cartouche incluant Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	Pronaos G' Colonne 8', à l'ouest Section IX	–	1	n° 15: Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit.	-	-	<i>n° 15: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>
Dend. XIII, 253, 4	<i>Hw.t-Hr wr.t nb.t jwn.t jr.t R' nb.t p.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	Pronaos G' Colonne 5, côté est Abaque côté ouest	–	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la grande Menit dans le temple du collier-menit. CMD: Reine de Haute et Basse-Égypte, la dorée, maîtresse de Iounet au beau visage, dont le visage est beau, la distinction remarquable, distinguée par sa	-	-	<i>Hathor: đd mdw jn Hw.t-Hr nb.t jwn.t jr.t R' nb.t p.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t Nbw.t nb.t Jwn.t 'n hr nfr 3bw.t tn=tw m đ.t=s wr=wy rn=s jwty.t ky.t m snt r=s</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					personnalité, combien grand est son nom, aucune autre ne lui est comparable.			
Dend. XIII, 254, 7 Dend. XIII, 254, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t jwn.t t3 Mnj.t hnty.t Wts.t šps.t m ns.t R'</i>	Pronaos G' Colonne 5, côté est Abaque côté nord	-	-	-	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit dans Béhédet, la vénérable dans le Trône de Rê. CMD: Reine de Haute et Basse-Égypte, l'œil de Rê dans Béhédet, la puissante dans Outjeset Hor, la maîtresse du collier-menit dans le temple du collier-menit, la Menit, appelle t-on sa Majesté.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hnty.t Wts.t šps.t m ns.t R'</i> <i>CMD: nswy.t bjty.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t wsr.t hnt Wts.t-Hr nb.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t Mnj.t k3=tw r hm.t=s</i>
Dend. XIV, 19, 7-20, 9	<i>Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t</i>	Pronaos G' Paroi sud, 1er registre, côté droit, Tableau IV, pl. 16	Sistres et collier-menit	1	CMD: La reine de Haute et Basse-Égypte, la brûlante, la maîtresse des puissances, la vénérable et puissante à la tête de la demeure de Sekhmet, la grande Menit dans le temple du collier-menit, la maîtresse du sistre-sechechet dans le temple du sistre-sechechet, la brillante, Oudjyt, l'unique qui rend prospère le Double Pays, qui maintient l'éclat du Double Pays, ton fils Horus est devant toi chaque jour et il t'apaise avec ce que tu aimes (Isis, la grande, la mère du dieu).	-	-	<i>CMD: Nswy.t bjtyt 3sb.t nb.t šhmw šps.t wsr.t hnt pr-Šhm.t Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t nb.t sšš.t m hw.t sšš.t ihn.t d.t w'.t w3d t3.wy b3q t3.wy s3.t Hr m hr=1 r' nb shtp=f twt m nrrwt=1 (3s.t wr.t mw.t ntr)</i>
Dend. XIV, 35, 14	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnty.t Pr-Šps.t '3.t m Jwn.t wr.t m Msn jwty.t snw=s m ntr.wt</i>	Pronaos G' Paroi sud, 4e registre, côté droit, Tableau III, pl. 29	Double couronne <i>šhmtj</i>	1	Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, la vénérable dans le temple du sistre-sechechet, la grande dans Iounet, la grande dans Mesen qui n'a pas sa pareille parmi les déesses. CMD: Paroles à réciter: bienvenue en paix le roi des neuf arcs, qui installe les deux maîtresses sur son front. J'accepte la couronne blanche avec la couronne rouge, celle qui illumine mon front en tant que	1	Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, Menit dans le temple du collier-menit, la vénérable dans le temple du sistre-sechechet, la grande dans Iounet, la grande dans Mesen qui n'a pas sa pareille parmi les déesses. CMD: Paroles à réciter: bienvenue en paix le roi des Neuf Arcs, qui installe les deux	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnty.t Pr-Šps.t '3.t m Jwn.t wr.t m Msn jwty.t snw=s m ntr.wt</i> <i>CMD: dd mdw jy m htp nsw.t n pd.wt psd.t snqm nb.ty m wp.t=f šsp-n=j hq.t dmd r nt wbg h3.t=j m šhmtj dj=j n=k wnmy.t n R' hnt T3-šm' j3by n Tmw m T3-Mhw</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					double couronne. Et je te donne l'oeil droit de Rê en Haute-Égypte et l'oeil gauche d'Atoum en Basse-Égypte.		maîtresses sur son front. J'accepte la couronne blanche avec la couronne rouge, celle qui illumine mon front en tant que double couronne. Et je te donne l'oeil droit de Rê en Haute-Égypte et l'oeil gauche d'Atoum en Basse-Égypte.	
Dend. XIV, 73, 11	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t jr.t R' wr.t m s.t wr.t</i>	Pronaos G' Paroi sud, côté gauche, 3e reg. Tableau III, pl. 56	Dresser le pilier-Ioun	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, l'oeil de Rê, la grande dans la Grande Place, la belle, la dame, Atoumet dans Héliopolis, la souveraine, la vénérable dans Héliopolis. Ce dieu vénérable le ba vivant de Rê, installé sur la terre des vivants, qui presse le pas dans le grand temple, dont la place est sacrée dans le temple du benou, dont la marche est ample dans le district des régions aquatiques, qui voit le fils de son fils se tenir en roi de Haute et Basse-Égypte sur le trône pour toujours.	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, l'oeil de Rê, la grande dans la Grande Place, la belle, la dame, Atoumet dans Héliopolis, la souveraine, la vénérable dans Héliopolis. Ce dieu vénérable le ba vivant de Rê, installé sur la terre des vivants, qui presse le pas dans le grand temple, dont la place est sacrée dans le temple du benou, dont la marche est ample dans le district des régions aquatiques, qui voit le fils de son fils se tenir en roi de Haute et Basse Egypte sur le trône pour toujours.	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t jr.t R' wr.t m s.t wr.t nfr.t rpy.t tm.t m Jwnw hmw.t šps.t m Hq3-ḏ</i> <i>CMD : ntr tn šps b3 'nh n R' mn hr t3 n 'nhw jt gst m hw.t-'3.t dsr s.t m hw.t bnw wsh nmtt m šnw Qbhwy m33 s3 n s3=f 'h' m nsw.t bjty hr ns.t r-mn ḏ.t</i>
Dend. XIV, 162, 13	<i>Mnj.t</i>	Pronaos G' Paroi ouest, 1er registre Tableau III, pl. 134	Remettre le domaine à sa maîtresse.	1	Titre: Donner le temple à sa maîtresse. Paroles à réciter: salue à toi, ô temple du sistre-sechechet pour la souveraine et maîtresse du sistre-sechechet, le grand sanctuaire [pour] celui qui dort dans son nid, sanctifié pour la Dorée, la maîtresse de Iounet, le temple du collier-menit est pour la Menit. Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la grande, la maîtresse de Iounet, l'oeil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la Dorée des dieux dans le temple du sistre-sechechet, Rayt, la	-	-	<i>Titre: rd.t pr n nb.t=f dd mdw nḏ hr=hw.t sšš.t n hnw.t nb.t sšš.t Pr-Wr [n s]ḏr m sš=f dsr n Nbw.t nb.t Jwn.t hw.t-mnj.t n Mnj.t</i> <i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w Nbw.t ntr.w hnt hw.t-sšš.t R'y.t šps.t psḏ m nbw mh 'h m 3w.t-jb nswy.t n šhm.w m-q3b Jtrt.ty gs.w-pr.w mn hr smnw=s w'.t nb.t hw.wt h3w Qbh-wy wsh.t s.t m njw.wt sp3.wt wr.t pw m šn n jtn bw [nb] h3b r-mn-n hm.t=s[...]</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					<p>vénérable qui brille telle l'or, qui remplit le palais de joie, la reine des puissances dans les Deux Sanctuaires (l'Égypte), les lieux de culte sont établis avec ses statues, l'unique, la maîtresse des temples dans les Deux Réservoirs (l'Égypte), celle qui occupe une grande place dans les villes et les districts, c'est la grande dans l'orbe du soleil, les gens s'inclinent devant sa Majesté [détruit].</p> <p>CMD: La reine de Haute et Basse-Égypte, celle qui se lève en tant que la Dorée, l'oeil de Rê dans le Pays d'Atoum, la jeune femme de l'enfant dont les manifestations sont nombreuses dans Tarer, qui protège son père Rê, la Dorée, la maîtresse des villes, le disque solaire féminin, la maîtresse des districts. Les Deux Sanctuaires des dieux possèdent ses statues [.....].</p>			<p><i>CMD : nsw.t bjtyt wbn m Nbw.t jr.t R' m T3-n-Jtm sdy.t n sfy 'š3 hpr.w m T3-rr nh n jt=s R' Nbw.t nb.t njw.wt Jtm.t nb.t sp3.wt Jtr.ty ntr.w hr sšmw=s [.....]</i></p>
Dend. XIV, 207, 12	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t <hnt> ntr.wt</i>	Pronaos G' Corniche sud-est Tableau IV - pl. 165	Présenter les offrandes aux grands dieux	1	Hathor: Paroles à dire par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , la vénérable <parmi> les déesses: je fais en sorte que l'amour que tu inspires soit en chacun.	-	-	<i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t <hnt> ntr.wt dj=j n=k mrw.t hr hr-nb</i>
Dend. XIV, 217, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnw.t ntr.w ntr.wt</i>	Pronaos G' Corniche sud-ouest Tableau VI - pl. 172	Vin	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , la vénérable, la souveraine des dieux et des déesses. Je place tes faveurs dans tous les cœurs.	-	-	<p><i>Hathor: dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t hnw.t ntr.w ntr.wt dj=j hs.w=k m jb.w nb.w</i></p> <p><i>CMD: nsw.t bjtyt jty.t n jty.w hq3.t hq3 jfdw nn.t nb.t p.t jr hry.w hry.w h' b3 n Jmy-3h.t</i></p>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
<i>Dend. XV, 7, 4</i>	-	Pronaos G' Travée centrale II' du plafond, côté gauche à l'ouest. Bande textuelle	-	1	Bande textuelle : ... Il vient du ciel en tant que faucon dont le plumage est bigarré qui vole vers la route que souhaite son cœur, il prend possession du temple du collier-menit de la grande Menit, Hathor la grande, la maîtresse de Iounet, c'est Isis elle-même....	-	-	<i>Bande textuelle: ... jy-n=f m hzy.t m bjk s3b šw.t hr 'p r w3.t nt jb=f šsp=f hw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t 3s.t pw ds=s</i>
<i>Dend. XV, 57, 3</i> <i>Dend. XV, 57, 4</i> <i>Dend. XV, 57, 7</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-tp n jt=s</i>	Pronaos G' Architrave centrale, côté est	Pectoral-3w.t-jb	1	déesse n°IV: Paroles à réciter par "Année-de-joie", la maîtresse de la joie qui vient auprès de toi, Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê, l'uraeus de son père: Prends pour toi le pectoral pour préserver ton corps, toute joie est auprès de toi, ô grande Menit dans le temple du collier-menit. Ô déesse de l'année de la joie! viens donc et rejoins la Demeure de la vénérable (Dendara)! Puisses-tu mettre en joie la Place de la joie. Puisses-tu recevoir, ô maîtresse de Iounet, la Menit, l'année de la joie, reçois-la encore dans la joie.	-	-	<i>Déesse n° IV: dd mdw jn rnp.t 3w.t-jb nb.t thhw.t jy hr=1 Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-tp n jt=s mn n=1 wd3 r swd3 d.t=1 3w.t-jb nb hr=1 Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t j rnp.t 3w.t-jb my r=1 spr Pr-šps.t dj=1 ršw.t m s.t-3w.t-jb šsp =1 nb.t Jwn.t t3 Mnj.t rnp.t 3w.t-jb šsp sk [s].t m m3wt m 3w.t-jb</i>
<i>Dend. XV, 204, 6</i> <i>Dend. XV, 205, 3</i>	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	Porte latérale ouest G'T2 Embrasure, côté nord	-	1	Inventaire des dieux du panthéon tentyrite et des biens religieux: Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit. La chanteuse la grande Menit, la musicienne.	-	-	<i>Inventaire des dieux du panthéon tentyrite et des biens religieux: Hathor: Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t Musicienne: šm 'y.t Mnj.t wr.t jhy.t</i>
<i>Dend. XV, 217, 1</i>	-	Extérieur du Pronaos I' Bandeau de frise, côté est.	-	1	Le roi est "l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux, maîtresse des humains, la Menit dans le temple du collier-menit et celui de Béhédet, Somtous dans le Pays d'Atoum.	-	-	<i>mry Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w nbty.t rhy.t Mnj.t m hw.t- Bhdty Sm3-t3-wy hnt T3-n-Jtm</i>
<i>Dend. XV, 229, 4</i>	<i>Mnj.t wr.t</i>	Extérieur du Pronaos I' Paroi est, 1er registre, travée II.	Elever le sistre-sechechet et le sistre-sekhem	1	CMD: La reine de Haute et Basse-Égypte, la Dorée des dames, l'œil de Rê, la vénérable dans le temple du sistre-sechechet, la grande Menit, on joue de la musique devant son visage, son coeur est apaisé par la danse, Mehenet, la grande, le pilote de celui qui l'a créée, le soleil féminin qui remplit la terre de poussière d'or, la régente du Double Pays dans les	-	-	<i>CMD: nswy.t bjty.t Nbw.t n nbty.wt jr.t R' šps.t m hw.t sšs.t Mnj.t wr.t jhy=tw m hr=s htp jb=s hr jb3 Mhn.t wr.t jry.t-h3.t qm3 sy jtn.t mh t3 m nqr nbw hq3.t m t3.wy m-q3b jtr.ty hp.ty hr shr.w=s Hw.t-Hr nb.t Jwn.t jr.t R'</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					Deux Sanctuaires, l'univers suit ses desseins, Hathor, la maîtresse de Iounet, l'oeil de Rê.			
Dend. XV, 235, 5	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wls.t-Hr jr.t R' wr.t jwty.t snw=s nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w</i>	Pronaos G' Paroi extérieure du pronaos Paroi est, 2e registre, travée II.	Lance d'Horus: sgmḥ	-	-	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit dans le temple du collier-menit, la vénérable et puissante dans Outjeset-Hor, l'œil de Rê, la grande qui n'a pas sa pareille, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, le disque solaire féminin, celle dont l'apparition est belle, dont l'image est [remarquable], qui remplit de joie le coeur de Rê, Rayt qui est efficace et protège Les Deux Sanctuaires (Dendara), qui préserve son père avec ses formules magiques.	<i>Hathor : ḏd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t šps.t wsr.t m Wls.t-Hr jr.t R' wr.t jwty.t snw=s nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w jtn.t 'n ḥ'w s[tn.t] jr.w mh jb n R' m ḥ'w.t R' y.t mnḥ.t mk jtr.ty mk jt=s m 3ḥw=s</i>
Dend. XV, 236, 8	<i>Mnj.t wr.t m hw.t-mnj.t</i>	Extérieur du Pronaos I' Paroi est, 2e registre, travée III.	Présenter les offrandes: f3j jḥt	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la Menit puissante dans le temple du collier-menit, la fille de Irto qui fait surgir l'eau primordiale en son temps, qui fait vivre tout ce qui existe grâce à ses humeurs (celle du flot primordial), Rayt, la maîtresse des nourritures, qui donne les provendes aux kas de tous les vivants.	-	-	<i>Hathor: ḏd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w Mnj.t wsr.t m hw.t-mnj.t s3.t Jr-t3 bs Nww r sw=f 'nh wnw.t nbwt m rdw=f R' y.t nb.t k3w dj ḏf3w n k3.w 'nhw nbw</i>
Dend. XV, 282, 13	<i>Mnj.t wr.t hnt hw.t-mnj.t</i>	Extérieur du Pronaos I' Paroi ouest, 1er registre, travée V	Élever les sistres et le collier menit	1	CMD: [.....] qui remplit la demeure de joie, la grande Menit dans le temple du collier-menit, la mère divine des [dieux], Rayt dont l'apparition est belle dans la barque des millions, qui remplit le ciel et la terre de ses bienfaits, l'unique, la puissante, Rayt, la souveraine du Double Pays, Pé et Nekhen sont florissantes pour	-	-	<i>CMD: [.....] mh pr[...] m 3w.t-jb Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t mw.t ntr n [.....] R' y.t 'n ḥ'w m wj3 n ḥḥ mh p.t t3 m nfrw=s w'.t wsr.t R' y.t hnw.t t3.wy P Nḥn b3q=tw n k3=s dsr f3w wrsy r tpy.w-' Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					son ka, celle que le prestige singularise et qui est plus grande que les ancêtres, Hathor la grande, la maîtresse de Iounet.			
Dend. XV, 357, 4	<i>Mnj.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	Extérieur du Pronaos I' Toit, paroi sud, côté est 2e registre, travée II	Pectoral- <i>wđ3</i>	1	Le roi: Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double Pays (pharaon), le fils de Rê, le maître des couronnes (pharaon), [.....], l'œil de Rê dans Iatdi, la puissante Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , pour toi la protection, celui qui fait la [protection] pour ton <i>ka</i> .	-	-	<i>Le roi: nsw.t bjty nb t3.wy (pr '3) s3 R' nb h'w (pr '3) [.....] jr.t R' m J3.t-dj Mnj.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t n=ł s3 jr mk.t [.....] k3=ł</i>
Dend. XV, 372, 14	-	Extérieur du Pronaos I' Toit Paroi sud	-	1	Texte médian supérieur: Iounet est pour la maîtresse de Iounet, divinisée sur sa place [sacrée], la Dorée, la maîtresse de Iounet y repose. Le temple du collier- <i>menit</i> renferme la grande Menit, la fille de [Rê], l'œil de Rê qui donne la lumière dans la place de la naissance. Iatdi est pour la mère divine, c'est le temple de l'accouchement de Nout. Rê dit à sa fille aînée: ce district est pour toi, tu y est divinisée. On l'appelle, Héliopolis de la déesse.	-	-	<i>Texte médian supérieur: Jwn.t n nb.t Jwn.t nłry=tw hr s.t=s [...] Nbw.t nb.t Jwn.t htp=tw [m]-q3b=s hw.t-mnj.t mn=[tw] hr Mnj.t wr.t s3.t [R'] jr.t R' dw hđđ.wt m-[hnt] s.t-mšhnt J3.t-dj n mw.t-nłr pr-p'p'pw n Nw.t đđ-jn R' n s3.t=fmw.t jw n=ł sp3.t tn nłry=ł jm=s đđ=tw n=s Jwn.t nt nłr.t</i>
Chapelle du collier-<i>menit</i>								
Dend. III, 140, 11	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t</i>	2e chambre ouest (L) Bandeau de la frise, côté droit, au sud	-	1	Que vive le dieu bon, celui que la Dorée a élevé, l'héritier efficace du maître de Outjeset, le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays () l'aimé d'Hathor, la maîtresse de Iounet, la Menit. Il a construit le temple du collier- <i>menit</i> pour la grande Menit en un travail efficace pour l'éternité, resplendissant dans sa forme, équipé comme il convient, sanctifié dans toutes ses représentations. Les belles manifestations de celle dont la peau est multicolore sont gravées comme il faut en son sein, rehaussées d'or et plaquées de pigments de couleur sans qu'existe son équivalent en Égypte, tous ses rayons	-	-	<i>(Paroi ouest) 'nh nłr nfr rr~n Nbw.t jw' mnł n nb Włs.t nsw.t bjty nb t3.wy () mry Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t (Paroi sud) hnm=f hw.t-mnj.t n Mnj.t wr.t m k3.t mnł.t n nhł 3ł=tw m jrw=s 'pr=tj m qđ=s đsr=tw m sst3=s nb hpr.w nfr.w n 'š3 jnm ht(=w) r mnł m hnt=s shkr=tw m s3wy w3ł=tw m đrwy n (wn) mjt.t=s m Bj3 m3.wt=s jrw tkn r hry.t mj 3ł.t hr jtm js.w nn jr(w.t)</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					atteignent le ciel comme l'horizon portant le disque solaire, ce sont les récompenses, cela <pour> ce qu'a fait sa majesté pour sa Majesté, sa royauté est la royauté de Chou, celui qui préside à la subsistance de tous les <i>kaous</i> et des vivants à jamais.			<i>hm=f n hm.t=s (Paroi est) nswy.t=f nswy.t n Šw hnt k3.w 'nh.w d.t</i>
Dend. III, 143, 13-144, 8	<i>Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>	2e chambre ouest (L) Paroi sud, 1er reg., scène I	collier menit	1	Hathor: Paroles à réciter par Hathor, la maîtresse de Iounet, Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , l'uraeus, grande et aux riches couleurs, qui brille de ses rayons et illumine les visages : je te donne la vie associée à la santé, tes ennemis abattus dans la souffrance. CMD: La souveraine et maîtresse de Iounet, la primordiale dans l'orbe du disque solaire, la belle Qerehet qui se dresse sur sa queue et dirige sa flamme contre celui qui lui est infidèle, maîtresse du collier-menit dont l'apparition est resplendissante, Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit, l'œil de Rê	-	-	<i>Hathor : dd mdw jn Hw.t-Hr nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t Mhn.t wr.t Š3 jnmw wbn(w.t) st.wt nms(w.t) hr.w dj=j n=k 'nh sm3 m snb sbj.w=k hr(=w) hr mn.t</i> <i>CMD : hnw.t nb.t Jwn.t Š3'.t m Šn n jtn Qrh.t nfr.t 'h (w.t) hr sd=s wd(w.t) hh.t=s r wn-mw=s nb.t mnj.t thn-h' Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R'</i>
Dend. III, 135, 14-136, 8	<i>Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t</i>	2e chambre ouest (L) Tableau du pied droit de l'embrasure (fig. 6)	Collier-Menit égide	1	Hathor: La Dorée, la maîtresse de Iounet, Menit dans le temple du collier- <i>menit</i> , la grande souveraine dans le Pays d'Atoum, la régente qui règne aux quatre coins du ciel. Paroles à réciter par Hathor la Grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux, la vénérable et puissante dans le temple du collier- <i>menit</i> qui remplit le ciel et la terre de <sa> beauté : je chasse le mal de ton corps, alors que tu es installé en tant que maître des Deux Réservoirs. CMD: La Dorée, la maîtresse de Iounet, dont la manifestation est plus étincelante (que celle) des déesses, celle au beau visage, qui est dans la barque des millions, la fille de Rê issue de son corps, la	-	-	<i>Hathor: Nbw.t nb.t Jwn.t Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t jty.t wr.t m T3-n-Jmmw hq3.t hq3(w.t) jfd.w n nn.t dd mdw jn Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hmw.t ntr.w nb.w šps.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t mh(w.t) p.t t3 m nfr.w=<s> rw-n=j mn.t ht h'w=k mn=tw m nb Qbh.wy</i> <i>CMD: Nbw.t nb.t Jwn.t thn(=w) hprw r ntr.wt nfr hr hnt wj3-n-hh.w š3.t R' pr(=w) m h'w=f šps.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t Hw.t-Hr wr.t nb.t Jwn.t jr.t R'</i>

Texte	Titulature Hathor la Menit	Salle	Offrandes	Hathor la Menit de Dendara	Texte en relation avec la Menit de Dendara/traduction	Hathor la Menit d'Edfou	Texte en relation avec la Menit d'Edfou/traduction	Translittération
					vénérable et puissante dans le temple du collier- <i>menit</i> , Hathor, la Grande, la maîtresse de Iounet, l'œil de Ré.			

Tableau 23. Les figures de style dans la chapelle du collier-*menit*

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Encadrement extérieur de la porte						
Doc. CM1 Linteau	Formule	<i>Dend. III, 131, 10</i>	Sistres et <i>menit</i>	Jeu de mot sur les proches homophones <i>nbj</i> et <i>nbw</i>	<i>mnj.t jmy.t=sn nbj m nbw</i>	Met l'accent sur l'or <i>nbw</i> (l'or), <i>nbj</i> (façonner)
Doc. CM1 Linteau	Ihy	<i>Dend. III, 131, 12</i>	Sistres et <i>menit</i>	Antanaclase sur les proches homophones <i>mn.t</i> et <i>mnj.t</i>	<i>dr mn.t m jb n nb.t mnj.t</i>	Mise en relation du mal que le collier- <i>menit</i> dissipe tout comme le sistre dont joue Ihy
Doc. CM1 Linteau	Hathor	<i>Dend. III, 131, 19</i>	Sistres et <i>menit</i>	Répétition de <i>šps.t</i>	<i>šps.t wsr.t hnty.t Pr-šps.t</i>	Met l'accent sur la noblesse d'Hathor et étend cette caractéristique jusqu'à sa demeure
Doc. CM1 Linteau	Roi : CMR	<i>Dend. III, 131, 19</i>	Sistres et <i>menit</i>	Répétition de <i>hr</i> + progressif	<i>hr sj 'r sš.t hnk mnj.t hr štp mw.t=f m sš.t</i>	Met l'accent sur l'action en cours de développement : offrir ces objets pour apaiser la déesse.
Doc. CM1 Linteau	Discours de la reine	<i>Dend. III, 131, 17</i>	Sistres et <i>menit</i>	Anadiplose	<i>hnw.t mnj.t mnj.t r-mtr m hr=ṯ</i>	Met l'accent sur le collier- <i>menit</i> qui est devant la déesse.
Doc. CM1 Linteau	Discours de la reine	<i>Dend. III, 131, 17</i>	Sistres et <i>menit</i>	Anadiplose	<i>mnj.t r-mtr m hr=ṯ hr=ṯ m nzy</i>	Met l'accent sur le collier- <i>menit</i> qui est devant la déesse
Doc. CM1 Linteau	Discours de la reine	<i>Dend. III, 131, 17</i>	Sistres et <i>menit</i>	Épiphore	<i>hr=ṯ m nzy hṯp=ṯ hr nn</i>	Met l'accent sur ce qui apaise la déesse : cela
Doc. CM1 Linteau	Discours de Ihy	<i>Dend. III, 132, 2</i>	Sistres et <i>menit</i>	Polyptote sur <i>R</i> '	<i>R' ḏs=f hnt S.t-R'</i>	Met l'accent sur la nature solaire de Ihy

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM1 Linteau	Horus d'Edfou	<i>Dend. III, 132, 1</i>	Sistres et <i>menit</i>	Polyptote sur <i>ʒh</i> jeu de mot sur <i>ʒh.t</i>	<i>Ḥr-Bḥdy prw <m> ʒh.t</i> <i>R'Ḥr-ʒh.ty ḥnt T3-n-Jtmw</i>	Met l'accent sur le lieu de résidence de l'horus de Behedet : l'horizon, ie le temple de Dendara et sur sa nature solaire (nisbe)
Doc. CM1 Linteau	Hathor : CMD	<i>Dend. III, 132, 3</i>	Sistres et <i>menit</i>	Polyptote sur <i>jtn</i>	<i>wnn jr.t R'ḥ'=tw m jtn.t snw.t ny.t jtn</i>	Met l'accent sur le rôle d'Hathor en tant que déesse solaire.
Doc. CM3 Linteau supérieur	Roi : CMR	<i>Dend. III, 132, 11</i>	Lotus- <i>nḥb</i>	Répétition de <i>ḥr</i> + progressif	<i>ḥr ḥndw=f</i> <i>ḥr ḥnk nḥb</i> <i>ḥr rd.t sw n nb=f</i> <i>ḥr ḥtp s3-t3 m sšn wr</i>	Met l'accent sur l'action du roi offrant le lotus à son maître, le serpent primordial Sato en tant que Harsomtous qui donne de la lumière comme Rê et fait vivre tout ce qui existe quand il brille.
Doc. CM3 Linteau supérieur	Roi : CMR	<i>Dend. III, 132, 12</i>	Lotus- <i>nḥb</i>	Métaphore/jeu de mot sur <i>nfr</i>	<i>sw m jbw nfr nfr m33</i>	Allusion au lotus qui peut aussi être désigné par le terme <i>nfr</i> : le roi est le jardinier du lotus ou le beau jardinier.
Doc. CM3 Linteau supérieur	Roi : CMR	<i>Dend. III, 132, 12</i>	Lotus- <i>nḥb</i>	Anadiplose sur	<i>sw m jbw nfr</i> <i>nfr m33</i>	On insiste sur l'aspect bienfaisant du roi dans cette offrande du lotus.
Doc. CM4 Montant du côté droit		<i>Dend. III, 133, 6-14</i>	Hymne à Hathor	Répétition de verbes tels <i>dw3, sw3š, ḥfn</i>	<i>nfr.wy ḥr=t</i> <i>dw3 tw ntr.w m p.t</i> <i>j3w n=t m ḥnw t3.wy</i> <i>sw3š tw nb.w jtr.ty</i> <i>dw3 sy jt=s m '.wy=f</i> <i>ḥfn n=t psd.t R'</i> <i>dw3 tw Ḍḥwty wr</i> <i>dw3 tw ḏ3ḏ3.t tp nww</i>	Termes en rapport avec l' <u>adoration</u> de la déesse

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM4 Montant du côté droit		<i>Dend. III, 133, 6-14</i>	Hymne à Hathor	Répétition de termes en rapport avec la musique et jeu visuel sur les instruments	<i>hy n=ṯ m hnt ḥ nṯr.wt n=s hr mnj.t nb.t jhy m gs.w-pr.w jhy.w n=s hr sšš.t nb.t nhm jmy=tw šhm.w dhn n=s Ḥw.t-Ḥr.w m sr=sn mr.wt ḥs=sn n hm.t=ṯ</i>	Met l'accent sur la fête du retour de la lointaine
Doc. CM4 Montant du côté droit		<i>Dend. III, 133, 6-14</i>	Hymne à Hathor		<i>Wbn.t m ʒh.t R'y.t wr.t r-r(ʒ)-' stwt jtn shkr tw Ṭnn m s.t=ṯ</i>	Termes en rapport avec <u>la brillance</u> de la déesse
Doc. CM4 Montant du côté droit		<i>Dend. III, 133, 6-14</i>	Hymne à Hathor	Polyptote sur la racine <i>r</i> ' qui a entraîné une erreur du scribe dans l'écriture de <i>r-r(ʒ)-'</i>	<i>R'y.t wr.t r-r(ʒ)-' stwt jtn</i>	Met l'accent sur la brillance de la déesse
Doc. CM4 Montant du côté droit		<i>Dend. III, 133, 6-14</i>	Hymne à Hathor		<i>shṯp twt Jmn wr hṯp=tw r-hn' jt=ṯ R' hṯp=w hr=ṯ nfr n nsw.t bjty</i>	Termes en rapport avec <u>l'apaisement</u> (à la fin de l'hymne car tel est le but de cette adoration).
Doc. CM4 Montant du côté droit		<i>Dend. III, 133, 6-14</i>	Hymne à Hathor		<i>dwʒ tw Dḥwty wr shkr tw Ṭnn shṯp tw Jmn wr</i>	Universalité de la déesse : elle est louée à Hermopolis, parée à Memphis, apaisée à Thèbes.
Doc. CM4		<i>Dend. III, 133, 6-14</i>	Hymne à Hathor	Écriture rétrograde	<i>Ḥw.t-Ḥr nb.t Jwn.t jr.t R' nb.t p.t hnw.t nṯr.w nb.w Hathor maîtresse de Iounet, l'œil de Rê, la maîtresse de tous les dieux.</i>	Les signes du nom d'Hathor sont en écriture rétrograde de sorte qu'elle regarde vers la sortie de la chapelle.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM5 Montant du côté gauche	Hymne à Hathor la Menit	<i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>	Hymne à Hathor la Menit		<i>jr n=ṯ hy m k3r=ṯ hy m hr=ṯ dw3 tw R' m ḥtp m dw3 nt rnp.t hn n=ṯ R'-Ḥr-3ḥty hn' Psd.t '3.t ḥ' ntr.w ntr.wt m Sšp.t</i>	Termes en rapport avec <u>l'adoration</u> de la déesse
Doc. CM5 Montant du côté gauche	Hymne à Hathor la Menit	<i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>	Hymne à Hathor la Menit		<i>nb.t ḥḏḏ.wt sb3q.t m ḥnw 3ḥ.t Sšp.t</i>	Termes en rapport avec <u>la brillance</u> de la déesse
Doc. CM5 Montant du côté gauche	Hymne à Hathor la Menit	<i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>	Hymne à Hathor la Menit		<i>ḥry.t-tp w' t Mḥn.t n n nḥḥ n mjt.t=s jyw.t n 'š n=s m hrw n ḥr-n-ḥr ḏsr šfy.t m 'nd.t=s '3.t ph.ty m-ḥ3.t wj3 n R' nb.t nrw</i>	Forte présence de la déesse sous sa forme d'uraeus, thème de la <u>protection</u>
Doc. CM5 Montant du côté gauche	Hymne à Hathor la Menit	<i>Dend. III, 133, 16-134, 7</i>	Hymne à Hathor la Menit		<i>'3.t m W3s.t 3ḥ.t m Jwnw wr.t '3.t m Iph.t-d3.t ḥmw.t Ḥw.t-K3-Pth</i>	La Menit est universelle : elle n'a pas son équivalent au ciel, sur terre et dans la terre. Elle est aussi présente à Thèbes, Héliopolis et Memphis.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM9	Pied-droit de l'embrasure	<i>Dend. III, 135, 14-136, 8</i>	Offrande du collier- <i>menit</i> à Hathor la Menit.		<i>R`y.t</i> <i>hntš=w jb n Nbw.t</i> <i>Nbw.t nb.t Jwn.t thn(=w) hprw r ntr.wt</i> <i>s3.t R` pr(=w) m h`w=f</i>	Termes en rapport avec <u>la brillance</u> de la déesse
Doc. CM9	Pied-droit de l'embrasure	<i>Dend. III, 135, 14-136, 8</i>	Offrande du collier- <i>menit</i> à Hathor la Menit.		<i>jty.t wr.t m T3-n-Jtmw hq3.t jfd.w n nn.t</i> <i>šps.t (9) wsr.t hnt hw.t-mnj.t</i>	Épithètes d'Hathor quadrifrons.
Doc. CM9	Pied-droit de l'embrasure	<i>Dend. III, 135, 14-136, 8</i>	Offrande du collier- <i>menit</i> à Hathor la Menit.	Paronomase sur le substantif <i>mn.t</i> et le verbe établir à la forme accomplie : <i>mn=tw</i> .	<i>rw~n=j mn.t ht h`w=k mn=tw m nb</i> <i>Qbh.wy</i>	Met en relation le fait d'éloigner le mal du corps du roi et son installation sur le trône.
Intérieur de la chapelle du collier-<i>menit</i>						
Doc. CM11 Bandeau de soubassement (ouest puis sud)	Bandeau de soubassement	<i>Dend. III, 139, 9-12</i>		Allitération sur <i>h</i>	<i>hts=f hw.t mnj.t m hb hr hb</i> <i>r hn hm.t=s m hq=s r-hnty</i>	Renforce cette notion de fête et de joie associées à la prise de possession de la chapelle par la divinité.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM11 Bandeau de soubassement (ouest puis sud)		<i>Dend. III, 139, 9-12</i>		Paranomase	<i>r ḥn ḥm.t=s m ḥd=s r-ḥnty</i> pour protéger sa Majesté dans sa chapelle jusqu'à la fin des temps.	On insiste sur la protection de la déesse qui va durer jusqu'à la fin des temps. (Thème de la protection que l'on retrouve dans l'offrande du pectoral au 3ème registre.
Doc. CM11 Bandeau de soubassement (ouest puis sud)		<i>Dend. III, 139, 9-12</i>		Répétition de plusieurs prépositions commençant toutes par <i>m</i> et créant une continuité phonique.	<i>r ḥw šsp.w n.w d.t=s m-q3b=f</i> <i>m- 'b psd.t=s</i> <i>nt m-ḥt=s</i>	Met l'accent sur le fait que la déesse étant dans sa chapelle est accompagnée de son Ennéade.
Doc. CM11 Bandeau de soubassement (ouest puis sud)		<i>Dend. III, 139, 9-12</i>		Répétition de <i>šps</i> et jeu visuel : personnage assis et déesse hippopotame.	<i>'h-šps.t n Šps.t</i> le palais vénérable de la Vénérable	Une façon de montrer la noblesse de la déesse associée à son aspect redoutable.
Doc. CM11 Bandeau de soubassement (ouest puis sud)		<i>Dend. III, 139, 9-12</i>		Allitération sur <i>ḥ</i>	<i>ḥt-n=s d.t=s ḥt ḥnt ḥm=s</i> elle contemple son corps gravé dans sa chapelle	Action de la déesse
Doc. CM11 Bandeau de soubassement (ouest puis sud)		<i>Dend. III, 139, 9-12</i>		Allitération sur <i>s</i>	<i>snsn jb=s ḥr d.t=s</i> son cœur s'unit à son corps	

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM11 Bandeau de soubassement (ouest puis sud)		<i>Dend. III, 139, 9-12</i>		Polyptote sur <i>nsw</i>	<i>swr=s nswy.t ny.t nsw.t hr ns.t=f</i> : elle accroît la royauté du roi sur son trône	Met l'accent sur la royauté du roi.
Doc. CM12 Bandeau de soubassement (ouest puis nord)		<i>Dend. III, 140, 2-6</i>		Jeu visuel avec nombreux personnages les bras levés pour exprimer leur joie. C'est le thème de la joie qui est développé sur ce bandeau de soubassement du côté nord.	<i>w3h~n=f hw.t-mnj.t m hn hntš r swd3 snn n T3y.t hr-m-'=s</i> Il a fondé le temple du collier- <i>menit</i> en musique et dans la joie pour y protéger l'image de Tayt. <i>ht=tw.f m h'' hb jb3</i> Il est gravé dans la jubilation, les chants et la danse. <i>hts=tw.f m ndm-jb</i> et achevé dans la joie. <i>šsp~n sy šps.t m pr-m-qd</i> La vénérable le reçoit joyeusement. <i>jb n k3=s m 3w.t-jb swr=s 'h'w n nsw.t hr ns.t=f hnt k3.w 'nh.w d.t</i> et le cœur de son <i>ka</i> est en joie de sorte qu'elle accroît la durée de vie du roi sur son trône à la tête des kas des vivants éternellement.	Les personnages dansant et les nombreuses occurrences de termes en rapport avec la joie viennent renforcer l'ambiance festive dans laquelle la déesse reçoit son temple.
Doc. CM12 Bandeau de soubassement (ouest puis nord)		<i>Dend. III, 140, 2-6</i>		Polyptote par métathèse entre <i>šsp</i> : « recevoir » et <i>Šps.t</i> : la Vénérable.	<i>šsp~n sy šps.t m pr-m-qd</i> La vénérable le reçoit joyeusement	Met l'accent sur la prise de possession de la chapelle par la déesse.


Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Paroi est						
Doc. CM15	Encadrement intérieur de la porte, linteau	<i>Dend. III, 137, 5-138, 8</i>		Paranomase ou emploi de mêmes mots dont le son est à peu près semblable mais le sens différent	<i>ntr ntrj m Ntr.t...</i> <i>zh.t pw zh=tw m zhw...</i> <i>wr.t wr=tw Wr.t m Jwn.t</i> L'œil divin divinisé dans la divine, c'est l'œil-akhet, efficient grâce à son efficience, le grand œil impressionnant, la Grande dans Iounet.	On insiste sur l'aspect <u>divin</u> de l'œil, sur son <u>efficience</u> et sur sa <u>grandeur</u> .
Doc. CM15	Encadrement intérieur de la porte, linteau	<i>Dend. III, 137, 5-138, 8</i>		Nombreuses métaphores autour du nom de l'œil	<i>ntr.t</i> <i>'nh.t</i> <i>zh.t</i> <i>wr.t</i> <i>mr.t</i> <i>sbzq.t</i> <i>jr.t R'</i> <i>jzbt.t</i> <i>wnmy.t</i>	Autant de désignations de l'œil qui soulignent ses qualités.
Doc. CM15	Encadrement intérieur de la porte, linteau	<i>Dend. III, 137, 5-138, 8</i>		Ploce ou répétition d'un même mot	<i>wnn dd šps dd=tj m Jwn.t...</i> Tant que le pilier vénérable installé dans Iounet.....porte l'œil-oudjat....	Il importe que le roi, l'héritier de Chou soit bien établi dans Iounet afin d'accomplir le rituel de l'offrande de l' <i>oudjat</i> parfaitement de sorte que la déesse diffuse la lumière et chasse les ténèbres...

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM15	Encadrement intérieur de la porte, linteau	<i>Dend. III, 137, 5-138, 8</i>		Polyptote sur la racine <i>wḏ3-</i> dans le substantif féminin singulier-dans la pupille-le verbe <i>wḏ3</i> dans sa forme accomplie.répétition visuelle de l'œil oudjat.	<i>ḥnk wḏ3.t ntr.t</i> (Chou) <i>dwn 'f ḥr wḏ3.t...</i> (Le roi) <i>sw m swḏ3-b3 rd(w) wḏ3.t n Nbwt.wnn wḏ3.t wḏ3=tj m s.t=s...sy m jr.t R' ḥnt ḥw.t-mnj.t ḏfḏ-n-ḏfḏ-n-wḏ3.t</i>	Le terme <i>wḏ3.t</i> avec sa répétition visuelle et orale souligne l'aspect entier/sain de la déesse Hathor en tant qu'œil-oudjat.Rappel aussi du mythe d'Horus où l'œil d'Horus a été soigné de la blessure que lui a infligée Seth.
Doc. CM15	Encadrement intérieur de la porte, linteau	<i>Dend. III, 137, 5-138, 8</i>		Jeu visuel sur le hiéroglyphe de la couronne à deux hautes plumes	Hathor : <i>nb.t snḏ '3.t šfy.t q3 šwtj</i>	Le hiéroglyphe S63 fait le lien avec le relief de la paroi où la déesse porte cette couronne à deux hautes plumes.
Doc. CM15	Encadrement intérieur de la porte, linteau	<i>Dend. III, 137, 5-138, 8</i>		parallemismus membrorum	<i>wnn Wḏ3.t wḏ3=tj m s.t=s ...ḥr d.t sšp ḥr rw.t snk.t</i> Tant que l'œil-oudjat entier dans sa place.....est en train de diffuser la lumière, de chasser les ténèbres.....	
Doc. CM16 encadrement intérieur de la porte, montant du côté droit (sud)	Hymne à Hathor la Menit	<i>Dend. III, 138, 10-14</i>		Jeux visuels avec tous les termes en rapport avec la brillance.	<i>ḥn ḥ 'w ḥnt J3.t-dj w3ḏ msh 'w r psḏ.t ḥry.t-tp wr.t n psḏ-m-nbw sšp p.t t3 m wbn=s 3ḥ.ty=s <ḥr> ḥḏ snk.t m33 ḥr.w m stwt jtn=s</i>	Accent mis sur l'aspect solaire de la déesse Hathor la Menit.



Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM17 encadrement intérieur de la porte, montant du côté gauche (nord)	Hymne à Isis	<i>Dend. III, 138, 16-139, 4</i>		Polyptote qui consiste en la répétition de plusieurs mots de même racine sous différentes formes associée à une allitération sur le <i>h</i> .	<i>hq3.t hq3 hp.ty</i> la régente qui régit l'univers: -substantif féminin -verbe	Accent mis sur la royauté de la déesse et sa domination sur l'univers.
Doc. CM17 encadrement intérieur de la porte, montant du côté gauche (nord)	Hymne à Isis	<i>Dend. III, 138, 16-139, 4</i>			<i>s3.t Gb</i> la fille de Geb <i>shtp=sn s 'h=s m s.t=s dsr 3b~n jb=s dr-b3h</i> ils apaisent sa statue dans la place sacrée qu'aime son cœur depuis les origines, <i>shnt=sn snn=s tp- 'psd.t</i> ils exaltent son image avant l'Ennéade.	Accent mis sur l'aspect primordial de la déesse Isis.
Doc. CM17 encadrement intérieur de la porte, montant du côté gauche (nord)	Hymne à Isis	<i>Dend. III, 138, 16-139, 4</i>		Association de plusieurs termes désignant la représentation de la déesse	<i>km3ty n k3=s</i> <i>d.t=s m dty.t=s</i> <i>shtp=sn s 'h m s.t=s dsr</i> <i>shnt=sn snn=s</i>	Elle est présente sous toutes ses formes.


Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM17 Encadrement intérieur de la porte, montant du côté gauche (nord)	Hymne à Isis	<i>Dend. III, 138, 16-139, 4</i>		Nombreux termes en rapport avec l'adoration	<p><i>jy n=s p'.t m sw3š n b3.w=s</i> Les hommes viennent à elle en adoration de sa puissance, <i>sn=sn-t3 r-rwty hq=s</i> Ils se prosternent au-dehors de sa chapelle, <i>hpt=sn gbb n km3ty n k3=s</i> Ils embrassent la terre devant l'image de son ka, <i>dw3=sn q.t=s m dry.t=s</i> Ils vénèrent son corps dans sa chapelle, <i>shtp=sn s'h=s m s.t=s dsr 3b-n jb=s dr-b3h</i> Ils apaisent sa statue dans la place sacrée qu'aime son cœur depuis les origines, <i>shnt=sn snm=s tp- psq.t</i> Ils exaltent son image avant l'Ennéade, <i>sh' =sn hm.t=s m h3y.t=s</i> Ils mettent en joie sa Majesté dans son sanctuaire.</p>	Encore un cas où l'accumulation des noms suggère la multiplicité des fonctions d'adoration.


Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM18 Paroi est, 3 ^e registre, Côté sud	Titre formule	<i>Dend. III, 148, 12-149, 2</i>	Les deux yeux	Visuel avec nombreuses représentation s des 2 yeux dans le texte mais aussi de l'œil fardé, de partie de l'œil ou encore des pupilles dans <i>m33</i> .	<i>hnk wd3.ty</i> <i>mn n=t wwny.t wwny.t nyt R'</i> <i>j3b.t j3b.t ny.t Jtm</i> <i>Jwny.t m pr-'n.t</i> <i>jn=j n=t wd3.ty wd3=tj m d.t=sn</i> <i>shntš shm.w dg3.tw.s</i> <i>tj.t nfr.t</i> <i>psd-m-bj3 m stwt-n- Jwnt</i> <i>sdg hr nb m stwt=s</i> <i>jjy=tw m htp rd(w) 'wy =<fy>hr wd3.ty</i> <i>jn(w) jr.t-Hr m jry.w=s</i> <i>šsp~n=j ntr.ty wn tp 'wy=k</i> <i>tfn jb=j n m33 jr~n=k</i> <i>dj=j n=k 3h.ty=k mn=tj m s.t=sn hr hf</i> <i>m33 nb n jtn</i>	Offrande des deux yeux sains présentés comme s'ils étaient une paire. Accent mis sur l'aspect d'œil divin d'Hathor et sur sa relation avec Rê-Atoum : elle est œil droit de Rê et œil gauche d'Atoum. Elle est Iounyt dans la chapelle de la belle: belle écrite avec l'oeil fardé. Elle est Isis dont l'image est belle: image écrit avec la partie magique de l'œil rajoutée par Thot qui représente le 1/64 manquant. Clin d'œil à la magie d'Isis. Le roi rapporte l'œil d'Horus qui est ici une allusion à la déesse lointaine puisqu'il est écrit avec le signe du chemin (N31F): <i>hrj</i> : éloigné. Il semblerait que le hiérogrammate ait voulu rassembler dans cette scène de nombreux termes définis avec l'œil pour mettre l'emphase sur l'offrande non seulement des deux yeux mais égl de l'œil- <i>oudjat</i> dans la scène du linteau de la porte.
Doc. CM18 Paroi est, 3 ^e registre, Côté sud		<i>Dend. III, 148, 12-149, 2</i>	Les deux yeux	Polyptote sur <i>wd3</i> avec la répétition de plusieurs mots ayant une même racine. (répétition lexicale)	<i>jn=j n=t wd3.ty wd3.tj m d.t=sn</i>	Accent mis sur l'aspect sain de l'œil.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM18 Paroi est, 3 ^e registre, Côté sud		<i>Dend. III, 148, 12-149, 2</i>	Les deux yeux	- Visuel avec la représentation du soleil irradiant et du disque. - Répétition de <i>wbn</i>	<i>wbn=ṯ ḥn' R' wbn=f tp dw3w psḏ-m-bj3.t m stwt-n-Jwn.t</i>	Accent mis sur la brillance de la déesse ; C'est en acceptant les deux yeux que la déesse brillera au côté de Rê quand il se lève...
Doc. CM19 Paroi est, 3 ^e registre, Côté nord		<i>Dend. III, 158, 9-17</i>	Les fards	- Visuel avec la répétition du hiéroglyphe de l'œil dans toute la scène	<i>w3ḏ r wnmj.t=ṯ wnmj.t ny.t R' msdm.t r j3b.t=ṯ ḥr s3ḥ jr.t 'pr=s m jr.t=ṯ m mrw.t mndty Jr.t R' ḥnt S.t R' jn=j n=ṯ w3ḏ ny.t jr.t Hr w3ḏ msdm.t pr m wr jr.t nb.t mr.ty šsp-n=j '3.wt pr m jr.t Hr</i>	Mise en valeur du rôle des fards qui est d'embellir les yeux.
Doc. CM19 Paroi est, 3 ^e registre, Côté nord		<i>Dend. III, 158, 9-17</i>	Les fards	- Visuel avec la répétition du hiéroglyphe de l'œil	<i>jn=j n=ṯ w3ḏ ny.t jr.t Hr</i> 	Mise en valeur de la provenance de la malachite : l'œil d'Horus
Paroi nord/sud						
Doc. CM20 Paroi nord 3 ^e registre		<i>Dend. III, 159, 3-17</i>	Collier- <i>ousekh</i>	Répétition du nom <i>Jtm</i> . Jeu de mot avec <i>psḏ</i> qui est le chiffre 9 mais également une allusion à l'Ennéade <i>Psd.t</i> .	<i>s3 n Jtm</i> Le roi est le fils d'Atoum <i>ḳv-n=j ḥr=tn nṯr.w wr.w ms.w Jtm</i> <i>ḥpr jm=f</i> Je viens auprès de vous, ô grands dieux, enfants d'Atoum ! <i>jn-n=j n=tn wsh ny.t g3b.t psḏ.t r mk.t</i> <i>ḏ.t=tn jm=f</i> Je vous apporte le collier- <i>ousekh</i> de 9 rangées de pétales pour protéger vos corps avec. <i>wḏḥ n P3wty</i> L'enfant du primordial (Atoum).	Accent mis sur la présence de l'Ennéade et d'Atoum

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
					<i>pr m qm3ty n rwtj</i> (le roi) est issu de l'image des « deux lions » (pour Chou et Tefnout, membres de l'Ennéade).	
Doc. CM20 Paroi nord 3 ^e registre		<i>Dend. III, 159, 3-17</i>	Collier- <i>ousekh</i>	Répétition dans la scène de termes en rapport avec la protection.	<i>wsh r mk.t d.t=tn jm=f</i> Le collier- <i>ousekh</i> pour protéger de vos corps. <i>Hr-sm3-t3.wy R' pw nd s3=f Wsjr</i> Harsomtous, c'est Rê qui protège son fils Osiris. <i>dj=n s3=k whm=n nht=k swd3=n d.t=k r' nb</i> Nous faisons ta protection, nous renouvelons ta protection et protégeons ton corps chaque jour.	Accent mis sur le rôle protecteur des dieux en retour de l'offrande du pectoral.
Doc. CM20 Paroi nord 3 ^e registre		<i>Dend. III, 159, 3-17</i>	Collier- <i>ousekh</i>		<i>nswyt n T3-Šm'</i> <i>bjtyt n T3-Mhw</i> <i>ħq3.t m Jmnt.t J3bt.t</i>	Accent mis l'universalité de la déesse Isis par l'énumération des quatre points cardinaux.
Doc. CM20 Paroi nord 3 ^e registre		<i>Dend. III, 159, 3-17</i>	Collier- <i>ousekh</i>	jeu graphique	<i>Jmn sšt3 r ntr.w</i> Les images cachées aux dieux. Le mot <i>sšt3</i> signifie également « caché » et donc son utilisation pour qualifier les images des dieux de l'Ennéade, met l'accent sur l'aspect caché de ces dieux. Le chacal sur le coffre est aussi l'idéogramme pour <i>sšt3</i> (verbe cacher) et cette écriture renforce de plus belle l'aspect caché des images.	Renforce l'aspect caché de ces dieux.


Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM21 Paroi sud 3 ^e registre		<i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i>	Pectoral- <i>oudja</i>	Répétition du terme <i>nbw</i> dans toute la scène.	Statue de Ihy : <i>nbw</i>  Le roi est <i>s3 Hnw</i> (celui qui brille comme l'or). <i>s3 Hnw nbj wd3</i> :  Le fils de Henou qui façonne le pectoral. <i>wd3 s3wy m jrw=f</i> Le pectoral en or comme il convient. <i>Hw.t-Hr km s 'm nbw</i> Hathor est en métal plaqué or. Le collier- <i>menit</i> est en or et pierres précieuses vénérables. Le disque du faucon femelle est en or. L'Horus d'Edfou est en bois doré. L'Horus brillant qui est en bois enduit et dont le visage est en or.	Accent mis sur la brillance du pectoral et sur la présence de l'or dans cette scène qui fait écho à l'offrande de cet objet.
Doc. CM21 Paroi sud 3 ^e registre		<i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i>	Pectoral- <i>oudja</i>	Répétition de termes désignant les montagnes/carrières productrices de minerais précieux tel l'or et les pierres précieuses.	Le roi est souverain des montagnes (<i>jty n d'w.w</i>). Celui qui dispense les commandements dans les Deux Falaises (<i>wq mdw m Tn.wy</i>). Les dieux donnent au roi en retour du pectoral les collines qui produisent pour lui leurs pierres semi-précieuses et les splendeurs qui sont en elles. (<i>dj=n n=k mnty hr ms.t jh.t=sn m 3hw jmyw=sn</i>)	Accent mis sur les régions productrices des minerais et pierres précieuses.







Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM22 Paroi nord 2 ^e registre		<i>Dend. III, 157, 2-11</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>		<i>hryt-tp hnt hw.t-mnj.t</i> <i>W3dy.t.t</i> <i>mhn</i>	Accent mis sur la présence de la déesse en tant qu'uraeus
Doc. CM22 Paroi nord 2 ^e registre		<i>Dend. III, 157, 2-11</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>	Allitération sur le <i>h</i>	<i>3hty.t h 'tw hnt hm=s m mhn.t hr tp n</i> <i>jt=s</i> Tant que Celle de l'horizon apparaissant dans sa chapelle en Mehenet sur le front de son père...	Accent mis sur le rôle d'Hathor en tant que déesse solaire. Fait équivaloir la chapelle à son horizon.
Doc. CM22 Paroi nord 2 ^e registre		<i>Dend. III, 157, 2-11</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>	Répétition de la construction <i>hr</i> + progressif	<i>hr qn w3h</i> <i>hr ms=f n Nbw.t</i> <i>hr mdh tp=s m nfrw=s</i> <i>sw m Inn shkr mdh m '3.wt šps.wt</i>	La répétition du signe des couronnes renforce l'activité du roi dans cette scène qui est de ceindre le bandeau sur le front de la déesse. La suite des progressifs insiste sur l'action en cours de déroulement : couronnement de la déesse Hathor avec la couronne <i>m3h</i> .
Doc. CM22 Paroi nord 2 ^e registre		<i>Dend. III, 157, 2-11</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>	Répétition de la construction <i>hr</i> + progressif	<i>hr jn.t htp.w</i> <i>hr sdf3 t3.wy</i> <i>hr wbn m 3ht.t Jwn.t</i>	La répétition des progressifs renforce l'action en cours de déroulement de la déesse : elle fait vivre le Double Pays en tant que maîtresse du Per our, souveraine du Per-Neser et régente du bandeau d'électrum.
Doc. CM23 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 147, 4-13</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>	Jeu visuel avec la répétition du signe du soleil rayonnant : ☉ ou du disque solaire : ◉.	<i>wn wny=1 m m3wty=1 m 3ht j3bt.t</i>  <i>h 'psd.t m jsšp=1</i> <i>hr bd m3wt mj jt=s</i> <i>hr wbn m 3ht</i> <i>hr sšp psd.t</i> <i>hr wd.t stw.t m s.t=s</i>	Nombreuses évocations de la lumière qui accentuent la présence lumineuse de la déesse induite par l'offrande de la couronne.


Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM23 Paroi sud 2° registre		<i>Dend. III, 147, 4-13</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>	Antanaclase ou répétition d'un même mot avec un sens différent associé à un jeu visuel avec le hiéroglyphe T 58 : 	<i>hr wd.t stw.t m s.t=s</i> en train de darder de ses rayons dans sa chapelle.	
Doc. CM23 Paroi sud 2° registre		<i>Dend. III, 147, 4-13</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>	Répétition des formes progressives qui mettent en valeur l'action du roi	<i>hr nb.t mdh</i> <i>hr hnk=f n hm.t=f</i> <i>hr mdh h3.t=s m w3h</i>	Accent mis sur l'action du roi en tant que celui qui façonne, offre et ceint le front de la déesse avec ce bandeau.
Doc. CM23 Paroi sud 2° registre		<i>Dend. III, 147, 4-13</i>	Couronne <i>w3h</i> ou bandeau d'électrum <i>mdh</i>	Polyptote sur <i>b3</i> : être présent, la manifestation, tout d'abord dans le substantif féminin <i>b3.t</i> : le <i>ba</i> femelle et dans le substantif pluriel <i>b3.w</i> : le pouvoir divin.	<i>B3.t r shm.w</i> <i>h3h b3.w</i> celle qui est plus immanente que les puissances divines celle dont la puissance divine est véloce	Accent mis sur l'omniprésence de la déesse et sur sa puissance.
Doc. CM24 Paroi nord 2° registre		<i>Dend. III, 156, 7-18</i>	Les sœurs <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Antanaclase ou répétition d'un même mot avec un sens différent sur la racine <i>jhy</i> : faire de la musique,	<i>Jhy jr(w) jhy n mw.t=f</i> Ihy qui fait de la musique pour sa mère.	Accent mis sur le rôle de musicien du dieu enfant Ihy : faire de la musique pour apaiser sa mère.





Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
				tout d'abord dans le nom propre de Ihy et dans le substantif <i>jhy</i> : la musique. <u>Jeu visuel</u> avec répétition du signe de l'homme tenant le sistre reproduisant le roi tenant les sistres.		
Doc. CM24 Paroi nord 2^e registre		Dend. III, 156, 7-18	Les sistres <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Répétition de la construction <i>hr</i> + progressif (Anaphore)	<i>hr dw3 šps.t</i> <i>hr j3w n k3=ḏ</i> <i>hr tj3 n=s r mrrwt=s</i> <i>shṭp jb=s r' nb</i>	La suite des progressifs insiste sur l'action en cours de déroulement : Louer la déesse afin de l'apaiser.
Doc. CM24 Paroi nord 2^e registre		Dend. III, 156, 7-18	Les sistres <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Allitération sur le <i>t/ḏ</i>	<i>wnn T3y.t ḏd=tw m ḏry.t=s</i>	
Doc. CM25 Paroi sud 2^e registre		Dend. III, 146, 7-147, 2	Les sistres <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Jeu visuel avec la répétition de l'homme les bras levés.	<i>hr sw3š wsr.t</i> <i>hr sq3 nfr.w=s</i> <i>hr shṭp jb=s m 3b=s</i> <i>h' ' jb=s n m33=f</i>	Accent mis sur la jubilation et la vénération du roi envers la déesse.

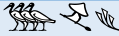
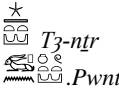
Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM25 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 146, 7-147, 2</i>	Les sistras <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Antanaclase sur des homophones proches	<i>hr shtp jb=s m zb=s</i>	Accent mis sur ce que désire la déesse.
Doc. CM25 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 146, 7-147, 2</i>	Les sistras <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Répétition de la construction <i>hr</i> + progressif	<i>hr swzš wsr.t</i> <i>hr sq3 nfr.w=s</i> <i>hr shtp jb=s m zb=s</i>	La suite des progressifs insiste sur l'action en cours de déroulement : Louer la déesse afin d'apaiser sa colère.
Doc. CM25 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 146, 7-147, 2</i>	Les sistras <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Antanaclase ou répétition d'un même mot avec un sens différent sur la racine <i>jhy</i> : faire de la musique, tout d'abord dans le nom propre de Ihy et dans le substantif <i>jhy</i> : la musique. <u>Jeu visuel</u> avec répétition du signe de l'homme tenant le sistras reproduisant le roi tenant les sistras.	<i>Jhy jr(w) jhy n mw.t=f</i> Ihy qui fait de la musique pour sa mère.	Accent mis sur l'offrande et sur le rôle de musicien du roi en tant que dieu enfant musicien Ihy : faire de la musique pour apaiser sa mère avec ce qu'elle aime.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM25 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 146, 7-147, 2</i>	Les sœurs <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Répétition de la construction <i>hr</i> + progressif	<i>hr dr dndn</i> <i>hr shtp jb=s</i> <i>hr mh p.t t3 m nfrw=s</i>	Accent mis sur l'action de la déesse à s'apaiser avec la musique
Doc. CM25 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 146, 7-147, 2</i>	Les sœurs <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Chiasme	<i>sš(=w) nšn mfk hr=t</i> <i>t3n hr t hr=tw r sp.t</i> Ta colère s'en trouve éloignée, ton visage est réjoui, Ton visage est rayonnant, exempt de colère.	Accent mis sur le rayonnement de la déesse une fois sa colère apaisée.
Doc. CM25 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 146, 7-147, 2</i>	Les sœurs <i>sechechet</i> et <i>sekhem</i>	Allitération sur <i>sš/šn</i>	<i>sš(=w) nšn</i>	Accent mis sur l'acte de repousser la colère
Doc. CM26 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 155, 10-156, 5 (nord)</i>	L'objet- <i>ouncheb</i>	Répétition de <i>hr</i> + progressif	<i>hr k3wt wnšb</i> <i>hr rd.t sy n hnw.t=f</i> <i>hr shtp jr.t R' m mrrw.t=s</i>	Met l'accent sur l'action en cours de développement : élever l'objet- <i>ouncheb</i> vers la déesse-œil de Rê pour l'apaiser.
Doc. CM26 Paroi sud 2 ^e registre		<i>Dend. III, 155, 10-156, 5 (nord)</i>	L'objet- <i>ouncheb</i>	Jeu visuel	<i>hr hndw=f</i> : 	Le choix de la volée d'escalier pour écrire le trône cultive l'ambiguïté entre ces deux termes. Une allusion à cet escalier lunaire, permettant de remonter du niveau inférieur du toit à la terrasse supérieure. La montée de l'astre lunaire est symbolisée par l'escalier sous lequel figure le groupe osirien. Tel le corps d'Osiris l'astre se façonne pendant quatorze jours. Les théologiens ont codifié ce perpétuel devenir.


Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM27		<i>Dend. III, 145, 12-146, 6</i>	L'objet- <i>ouchheb</i>	Jeu visuel avec la répétition du signe du babouin	<p><i>hnk wnšb</i>  <i>n mw.t=f wsr.t</i></p> <p><i>hr tw3 wnšb</i> </p> <p><i>hr rmn wnšb</i> </p> <p><i>s3</i>  <i>'nh w3s h3=fmj R' d.t</i></p>	Marque la présence du dieu Thot dans la scène.
Doc. CM28		<i>Dend. III, 153, 7-154, 6</i>	Collier <i>menit</i> (testicules)	Polyptote sur la racine <i>jwn</i>	<i>Jwny/Iwny.t/Iwn.t</i> <i>Iouny/Iouny.t/Iounet</i>	Marque le rapprochement <ul style="list-style-type: none"> - d'Isis auprès d'Osiris. - D'Héliopolis et de Iounet, l'Héliopolis féminine.
Doc. CM28		<i>Dend. III, 153, 7-154, 6</i>	Collier <i>menit</i> (testicules)	Jeu visuel	<i>Jwny wd3=tw</i>  <i>hnt Jwn.t</i> Iouny est entier dans Iounet !	Jeu d'écriture sur l'adjectif <i>wd3</i> écrit avec l'œil- <i>oudjat</i> au lieu du bâton à feu (U28) <ul style="list-style-type: none"> - souligne l'aspect complet/entier retrouvé du dieu Osiris. - allusion à l'œil gauche/lune/Osiris - renvoi à la scène d'offrande de l'œil-<i>oudjat</i> en CM15
Doc. CM28		<i>Dend. III, 153, 7-154, 6</i>	Collier <i>menit</i> (bijou)	Jeu visuel sur <i>nn n</i>	<i>nn n Jwny.t</i> L'enfant de Iounyt Le <i>n</i> du génitif écrit avec le vase- <i>nw</i> est placé sous le siège de l'enfant comme s'il était assis dessus.	Attire notre attention sur l'épithète du roi « enfant de Iounyt ».
Doc. CM28		<i>Dend. III, 153, 7-154, 6</i>	Collier <i>menit</i> (bijou)	Antonomase	<p><i>'3 m3' hrw</i> : le grand de victoire (l'Horus de Behedet).</p> <p><i>s3 smsw n s3 3s.t</i> : le fils aîné du fils d'Isis (Horus).</p> <p>Osiris : <i>sr hq'</i> : prince de la couronne blanche.</p> <p>Seth : <i>Pfy</i> : le Vil : </p>	<p>Souligne la position du roi en tant qu'héritier d'Horus.</p> <p>Osiris : marque la royauté d'Osiris et renvoi dans la scène à la couronne blanche du roi.</p> <p>La présence de l'âne souligne l'aspect néfaste de Seth.</p>

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM28		<i>Dend. III, 153, 7-154, 6</i>	Collier <i>menit</i>	Antanaclase sur les proches homophones : <i>mn n=ṯ / mnj.t</i>	<i>mn n=ṯ mnj.t</i> Prends pour toi le collier- <i>menit</i> .	Souligne l'offrande du collier- <i>menit</i> que fait le roi à Isis.
Doc. CM29		<i>Dend. III, 143, 13-144, 8</i>	Collier <i>menit</i>	Antanaclase sur les proches homophones : <i>mn n=ṯ mnj.t</i>	<i>mn n=ṯ mnj.t nn nt nbw</i> Prends pour toi ce collier- <i>menit</i> en or.	Souligne l'offrande du collier- <i>menit</i> que fait le roi à Hathor la Menit.
Doc. CM29		<i>Dend. III, 143, 13-144, 8</i>	Collier <i>menit</i>	Polyptote sur <i>nbw</i> : l'or et jeu de mot sur <i>nbj</i> (un proche homophone) Jeu de signe avec la répétition du signe de l'or	<i>nbw mnj.t n nbw n Nbw.t</i> (le roi) qui façonne le collier- <i>menit</i> en or pour la Dorée. 	Met l'accent sur la présence de l'or (de l'objet et de la déesse).
Doc. CM29		<i>Dend. III, 143, 13-144, 8</i>	Collier <i>menit</i>	Répétition du signe des perles de minerais	<i>mn n=ṯ mnj.t nn nyt nbw ◦ ◦ ◦ ṯ3.w=s ◦ ◦ ◦</i> <i>m ḥsbd ◦ ◦ ◦ mfk3.t ◦ ◦ ◦</i> Prends pour toi ce collier- <i>menit</i> en or, ses perles étant en lapis lazuli et en turquoise.	Accent mis sur la composition du collier en or et en pierres précieuses.
Doc. CM29		<i>Dend. III, 143, 13-144, 8</i>	Collier <i>menit</i>	Antanaclase sur les proches homophones : <i>Nbw.t/nb.t</i>	<i>Jhy-nfr n Nbw.t nb.t Jwn.t</i> Le bel Ihy de la Dorée, maîtresse de Iounet.	Met l'accent sur les épithètes d'Hathor en tant que Dorée et maîtresse de Iounet.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM30	Titre et formule		Collier-beb	Jeu visuel sur la couronne-tjeni		
Doc. CM31	Titre et formule		Collier-beb			
Doc. CM32	Titre et formule	<i>Dend. III, 151, 13-152, 7</i>	Miroirs	Répétition de signes de l'or : <i>nbi/jtn</i>	<i>mn n=ṯ wn.wy-hr nb~n</i>  <i>Hnw m jtn</i>  <i>wr n 'rqwr</i>	Met l'accent sur la brillance des miroirs en argent
Doc. CM32	Titre et formule	<i>Dend. III, 151, 13-152, 7</i>	Miroirs	Rébus	 <i>snw n Jwn-h</i> '' le roi est l'égal de la lune (litt. La colonne qui se réjouit) Le signe <i>jwn-h</i> '' écrit également le dieu lune : <i>J'h</i> : Iah grâce au rébus : <i>jwn>j + h</i> '' + <i>h>j'h</i>	Met l'accent sur la relation du roi avec la lune, c'est-à-dire l'œil gauche d'Horus, qui peut aussi être représenté par Isis, la mère d'Horus.
Doc. CM32	Titre et formule	<i>Dend. III, 151, 13-152, 7</i>	Miroirs	Choix du signe du soleil rayonnant	<i>h</i> '' = <i>ṯ hr m33 3hw=ṯ</i> 	Met l'accent sur l'éclat de la déesse. Le hiérogrammate pouvait écrire <i>3hw</i> avec la tête de l'ibis.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM32	Titre et formule	<i>Dend. III, 151, 13-152, 7</i>	Miroirs	Polyptote sur <i>jtn</i>	<i>jtn.t m šn-n-jtn</i> Disque solaire féminin dans l'orbe du disque solaire	Met l'accent sur le rôle d'Hathor en tant que déesse solaire.
Doc. CM33		<i>Dend. III, 141, 11-142, 8</i>	Miroir	Polyptote sur <i>ḫt</i> Jeu de mot sur <i>ḫt.t</i>	<i>ḫty.t m ḫt.t</i> Celle de l'horizon qui est dans l'horizon.	Met l'accent sur le rôle d'Hathor en tant que déesse solaire ; <i>ḫt.t</i> a pour valeur l'horizon mais également le temple.
Doc. CM34		<i>Dend. III, 150, 14- 151, 8</i>	Collier- <i>rrm</i>	Jeu visuel sur <i>b3w</i>		Vient renforcer ce surcroît de divinité d'Isis qu'elle met en œuvre au contact des effluves de l'encens.
Doc. CM34		<i>Dend. III, 150, 14- 151, 8</i>	Collier- <i>rrm</i>	Jeu visuel sur la présence des montagnes d'où sont extraits les aromates	 <i>T3-ntr</i> <i>Pwnt</i>	Le collier- <i>rrm</i> renferme de l'encens dans ses récipients d'où ce rapport avec les pays producteurs d'encens qui est marqué par la présence du hiéroglyphe de la montagne du désert.
Doc. CM36	Titre et formule	<i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i>	Tissus- <i>mnḫ.t</i>	Polyptote qui consiste en la répétition de plusieurs mots de même racine sous différentes formes : <i>sšp.t/sšp/šsp</i> associée à une allitération sur le sur <i>sš/šs</i>	<i>mn n=ḫ sšp.t sšp~n=s šsp=ḫ</i> Prends pour toi l'étoffe brillante qui illumine ta statue	Mets l'accent sur la brillance de la statue une fois revêtue de ce tissu brillant.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM36	Titre et formule	<i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i>	Tissus- <i>mnḥ.t</i>	Répétition de <i>ḥr</i> + progressif	<i>ḥr ṣḥkr ḥm.t=s</i> <i>ḥr ṣṣp sm=s</i> <i>ḥr 'rq wsr.t m jryw=s</i>	Met l'accent sur l'action en cours de développement : parer la déesse afin qu'elle rayonne grâce à ses étoffes lumineuses.
Doc. CM36	Le roi	<i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i>	Tissus- <i>mnḥ.t</i>	Allitération sur le <i>ṣ</i> et polyptote : même racine sous différentes formes : <i>ṣsw</i> : participe (qui habille) et <i>ṣs</i> : substantif : le vêtement. Antanaclase : même mot et de sens différent	<i>Ṣw ṣs(w) ṣps.t m ṣs=s</i> Chou qui habille la vénérable avec son étoffe.	Met l'accent sur l'habillement de la déesse.
Doc. CM36	Le roi	<i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i>	Tissus- <i>mnḥ.t</i>	Allitération sur le <i>d/t</i>	<i>ḏb3(w) ḏ.t=s m nṯrj</i>	Met l'accent sur l'étoffe divine qui habille le corps.
Doc. CM36		<i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i>	Tissus- <i>mnḥ.t</i>	Plusieurs substantifs pour le terme « tissu »	<i>mnḥ.t</i> <i>ṣṣp.t</i> <i>ḏb3 n Rnn.t</i> <i>jryw</i> <i>ṣs</i> <i>nṯrj</i> <i>ḥkrw</i>	Met l'accent sur la variété des tissus offerts à la déesse.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM36	CMD	<i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i>	Tissus- <i>mnḥ.t</i>		<i>nb.t šsp.t šsp=tw m šsp.t=s</i> la maîtresse de la lumière, lumineuse dans sa chapelle.	
Doc. CM37						
Doc. CM38	CMD	<i>Dend. III, 144, 11-145, 8</i>	Maât		<i>dj=j n=k m3'.t m3'=tw m tr=k</i>	
Doc. CM38	CMD	<i>Dend. III, 144, 11-145, 8</i>	Maât	Répétition de <i>M3'.t</i>	<i>M3'.t pw m-ḥnt ḥw.t m3'.t</i>	Met l'accent sur la déesse Maât.
Doc. CM38	CMD	<i>Dend. III, 144, 11-145, 8</i>	Maât	Jeu de mot sur <i>tpyt</i> qui signifie : « l'ur aeus » mais aussi « la première ».	<i>tpy.t n tpy.w-</i>	Met l'accent sur la primordialité de la déesse.
Doc. CM39	Le roi	<i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>	Maât	Jeu visuel sur <i>m3'.t</i> :  avec des signes en symétrie.	<i>jw' mnḥ n sr n m3'.t</i> L'héritier efficient du prince de la maât.	Le roi est l'héritier de Thot mais à la vue de cette écriture, l'héritier aussi de la déesse Isis/Maât.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM39	CMD	<i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>	Maât	Jeu de mots : Répétition de la racine <i>mn</i>	<i>dj=j n=k mnqb.t mn=tj hr nfrw=k</i> Je fais en sorte pour toi que le palais soit stable grâce à ton excellence.	Met l'accent sur la stabilité du palais.
Doc. CM39	CMR	<i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>	Maât	Jeu oral avec l'allitération sur le <i>h</i>	<i>hdb hbtj.w m Ht-mn</i> Qui massacre les ennemis en Égypte.	Met l'accent sur le massacre des ennemis par le roi.
Doc. CM39	Isis	<i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>	Maât	Jeu oral avec allitération en <i>j</i>	<i>jty.t jt jtj.wt nt jtn</i> La régente qui prend possession des domaines du disque solaire.	Met l'accent sur le pouvoir d'Hathor sur ses domaines en tant que régente.
Doc. CM39	Isis	<i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>	Maât	Répétition de la racine <i>šz</i> et polyptote sur <i>šz'</i>	<i>Sšz.t wr.t šz'.t šz' sphr</i> La grande Sechat, la primordiale qui inaugura l'écriture.	Met l'accent sur le rôle d'Hathor en tant que Sechat qui inventa l'écriture.
Doc. CM39	CMD	<i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>	Maât	Polyptote sur <i>smsw.t/smsw</i> : nom féminin puis masculin associé à une écriture rébus	<i>smsw.t wr.t n smsw wd.w</i> La grande aînée de l'aîné des décrets (Thot). <i>Smsw.t</i> tout comme <i>smsw</i> est écrit avec le signe <i>sm3</i> , pour le phonogramme <i>sm</i> et la plante <i>swt</i> pour le phonogramme <i>sw</i> tenu par un homme.	Met l'accent sur la relation privilégiée d'Isis avec Thot, le maître des décrets.

Doc. n°	Situation dans texte	Textes	Offrandes	Types de jeux de mots	Exemples	Rôle de la figure de style
Doc. CM39	CMD	<i>Dend. III, 154, 9-155, 7</i>	Maât	Allitération sur le <i>s</i> .	<i>smn šm.w hr s.t=sn</i> Qui établit les puissances à leur place.	Renforce le fait que la déesse établit les puissances à leur place.

Liste des planches

1^{ère} partie

- Planche 1 : Deux scènes d'offrande de collier en symétrique dans la chapelle du collier-*menit*
- Planche 2 : Les couronnes du roi et des divinités en renforcement des liens entre les deux scènes
- Planche 3 : Figures de style mettant l'accent sur la présence d'Atoum et de son Ennéade
- Planche 4 : Jeux visuels au niveau des hiéroglyphes renforçant la thématique de chacune des offrandes
- Planche 5 : Deux colliers-*menit* participant à la renaissance solaire

3^e partie

- Planche 6 : Emplacement des scènes d'offrande du collier-*menit* dans le temple de Dendara
- Planche 7 : Hathor la Menit dans le temple de Dendara
- Planche 7.1 : Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara : Sanctuaire A - Vestibule O - Salle des offrandes T
- Planche 7.2 : Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara : Salle d'Apparition Z – Pronaos G'
- Planche 8 : Hathor la Menit de Béhédet dans le temple de Dendara
- Planche 9 : *Mnj.t wr.t/Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* dans le temple de Dendara
- Planche 10 : Présence d'Hathor la Menit dans les cryptes
- Planche 11 : Hathor la Menit dans les embrasures de porte dans le temple de Dendara
- Planche 12 : L'offrande du collier-*menit* dans le temple d'Edfou
- Planche 13 : Présence d'Hathor la Menit de Béhédet dans le temple d'Edfou

Planche 1. **Deux scènes d'offrande de collier en symétrique au 3e registre des parois sud et nord de la chapelle du collier-menit**

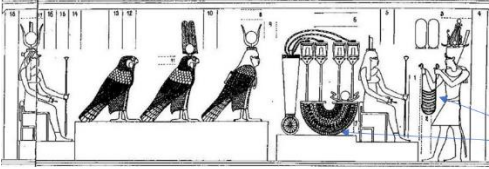
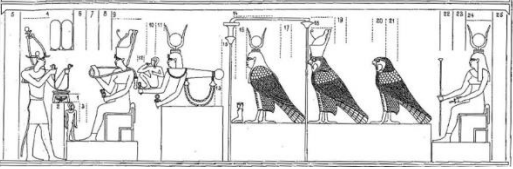
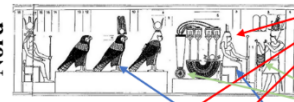

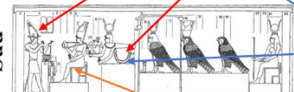

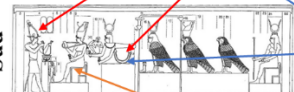

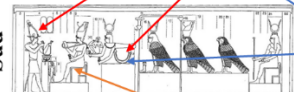

Scènes d'offrande	Iconographie
<p>1) <i>Dend. III, 159, 3-17</i> : offrande du collier-ousekh (<i>paroi Nord</i>)</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Le collier-ousekh : 9 rangées de pétales de lotus Présenté à Isis, au collier-menit dans sa forme solaire, à 3 statues ornithomorphes de Hathor, d'Harsomtous et d'Horus et à la déesse Isis-Hathor Présence d'Atoum dans l'offrande et dans le collier-menit
<p>2) <i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i> : offrande du pectoral-oudja (<i>paroi Sud</i>)</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Pectoral d'or incrusté de pierres précieuses Présenté à Hathor la Menit, au collier-menit dans sa forme isiaque, aux trois statues ornithomorphes d'Hathor, d'Horus de Behedet, de l'Horus brillant et de Hathor la Menit apollonopolitaine

Planche 2. **Les couronnes du roi et des divinités en renforcement des liens entre les deux scènes**

Scènes d'offrande	Couronnes	Nom	Description	Interprétation
<p>Nord</p> 		Isis	Isis porte sa couronne à même sa perruque	Caractéristique osirienne accentuée
<p>Sud</p> 		Le roi	Le roi porte la couronne de Geb	Marque son pouvoir sur le monde végétal nécessaire à la confection du collier (gage de protection)
<p>Sud</p> 		Le roi	Le roi porte la couronne atef	Est en accord avec l'objet-menit isiaque présent dans la scène (permet renvoi à la scène symétrique)
<p>Sud</p> 		Hathor la Menit	Hathor la Menit porte sa propre couronne	Maîtresse de la chapelle



Figures de style

Allitérations

Occurrences dans la scène

Traduction

Interprétation

▪ *nsw.t n pꜣ.wt psꜥ.t*

▪ Le roi des Neufs Arcs

▪ Pouvoir du roi reçu par l'Ennéade

Répétitions

▪ *jw' n Jtm*

▪ L'héritier d'Atoum

▪ Présence d'Atoum

▪ *jy~n=j hr=tn nꜥr.w wr.w ms.w Jtmw*

▪ Je viens auprès de vous, ô grands dieux, enfants d'Atoum

Jeu de mot

▪ *jn~n=j n=tn wsh ny.t gꜣb.t psꜥ*

▪ Je vous apporte le collier-ousekh de 9 rangées de pétales de lotus

▪ Présence d'Atoum et de son Ennéade

Figures de cumul: totalisation /accumulation

▪ *nswy.t n Tꜣ-šm' bꜣty.t n Tꜣ-mꜥw hꜣꜣ.t m jmnt.t jꜣbt.t*

▪ Reine de Haute Egypte, reine de Basse Egypte, régente de l'Occident et de l'Orient

▪ Universalité d'Hathor

▪ *sꜣ Hnw /wꜥꜣ n sꜣ.wy /mꜥ=tw m' ꜣwt nbwt Hr ꜥꜥn / hr m nbw*

▪ Le fils de Henou/ Le pectoral en or-sꜣ.wy/ Rempli de toutes pierres/ Dont le visage est en or

▪ Présence de l'or et des pierres précieuses

▪ *jn=j n=tn wsh ...r mk.t ꜥ.t =tn jm=f*

▪ Nous t'apportons le collier-ousekh pour protéger vos corps Harsomtous, c'est Rē, qui protège son fils Osiris

▪ Protection apportée par le collier-ousekh, aux dieux, à Osiris, et au roi

Hr-smꜣ-tꜣ.wy R' pw nꜥ sꜣ=f Wsjr

Nous faisons ta protection, nous renouvelons ta protection et protégeons ton corps

dj=n sꜣ=k wꜥm=n nht=k swꜥꜣ ꜥ.t=k

Planche 4. Un jeu visuel au niveau des hiéroglyphes renforçant la thématique de chacune des offrandes

Texte de la scène Nord



Texte de la scène Sud



Interprétation

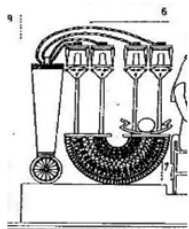
- Aspect végétal du collier-ousekh

- Atoum et son Ennéade

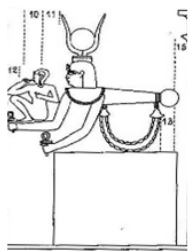
- Thème de la protection

- Thème de la brillance

Iconographie des colliers-*menit*



- Un collier-*ousekh*
- Une barque solaire
- Quatre sistres = quatre étais du ciel
- Contrepoids relié aux sistres par chaînettes



- Collier-*menit* égide animé
- Enfant reposant sur les bras de la déesse

Interprétation

- Renaissance solaire d'Harsomtous au travers du collier-*ousekh* qui est Atoum transmettant sa force vitale à l'Harsomtous-*Sato*
- Hathor la Menit en tant que collier-*menit* est matrice de l'enfant solaire et protectrice de celui-ci
- Hathor la Menit participe au cycle cosmique en tant que génitrice de l'enfant solaire qu'elle porte sur ses bras

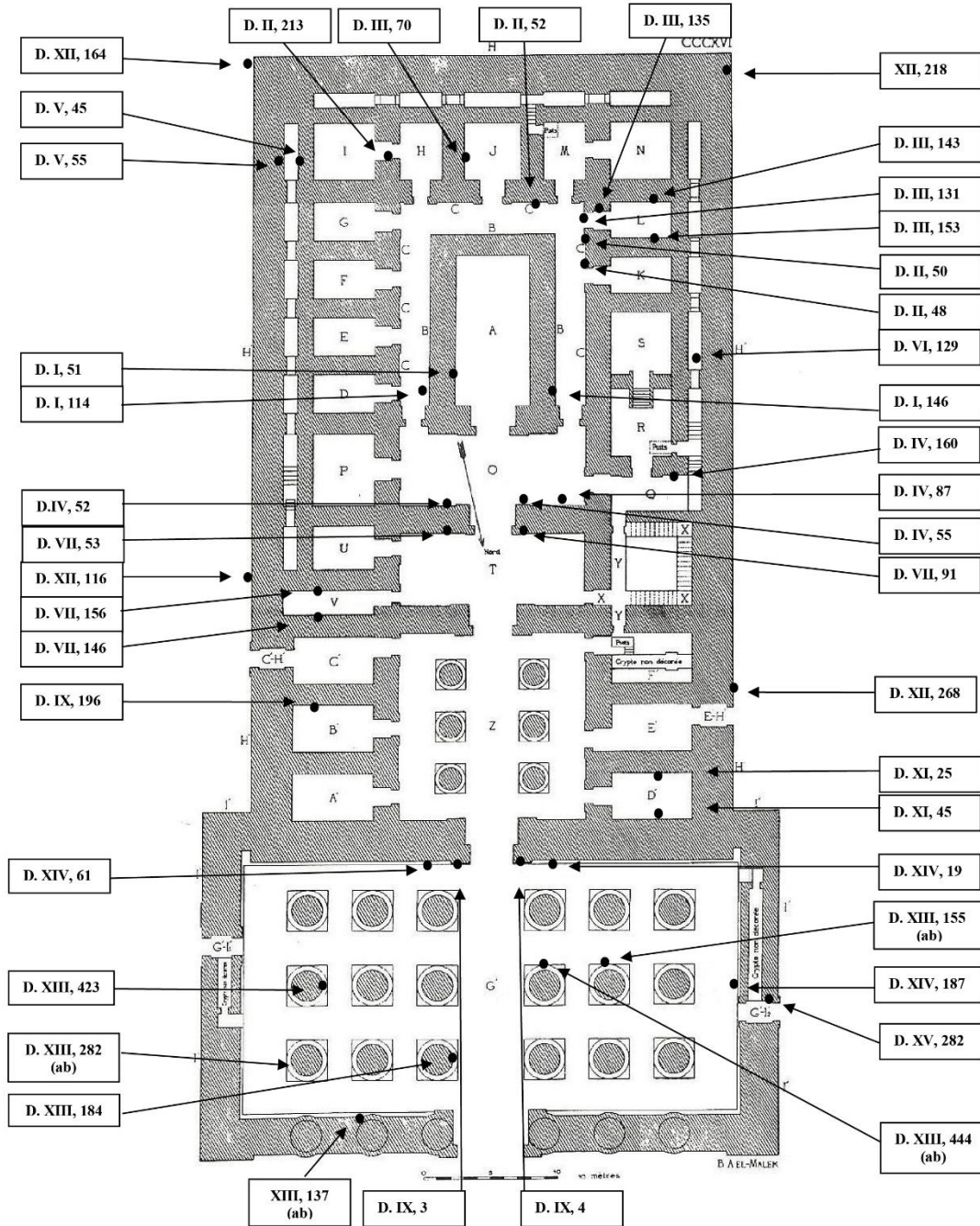


Planche 7. **Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara**

Planche 7.1. **Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara**
Sanctuaire A- Vestibule O - Salle des offrandes T

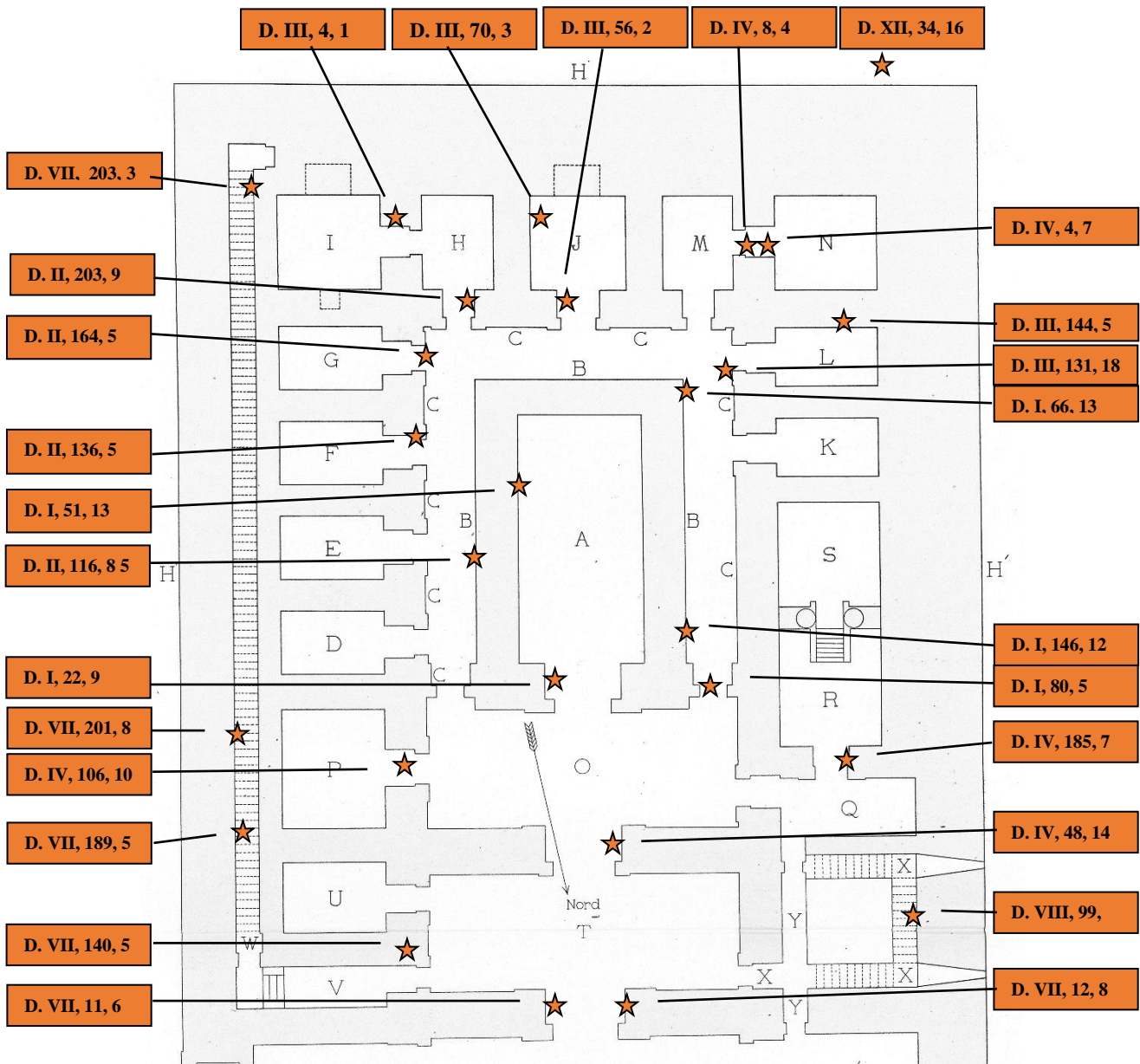
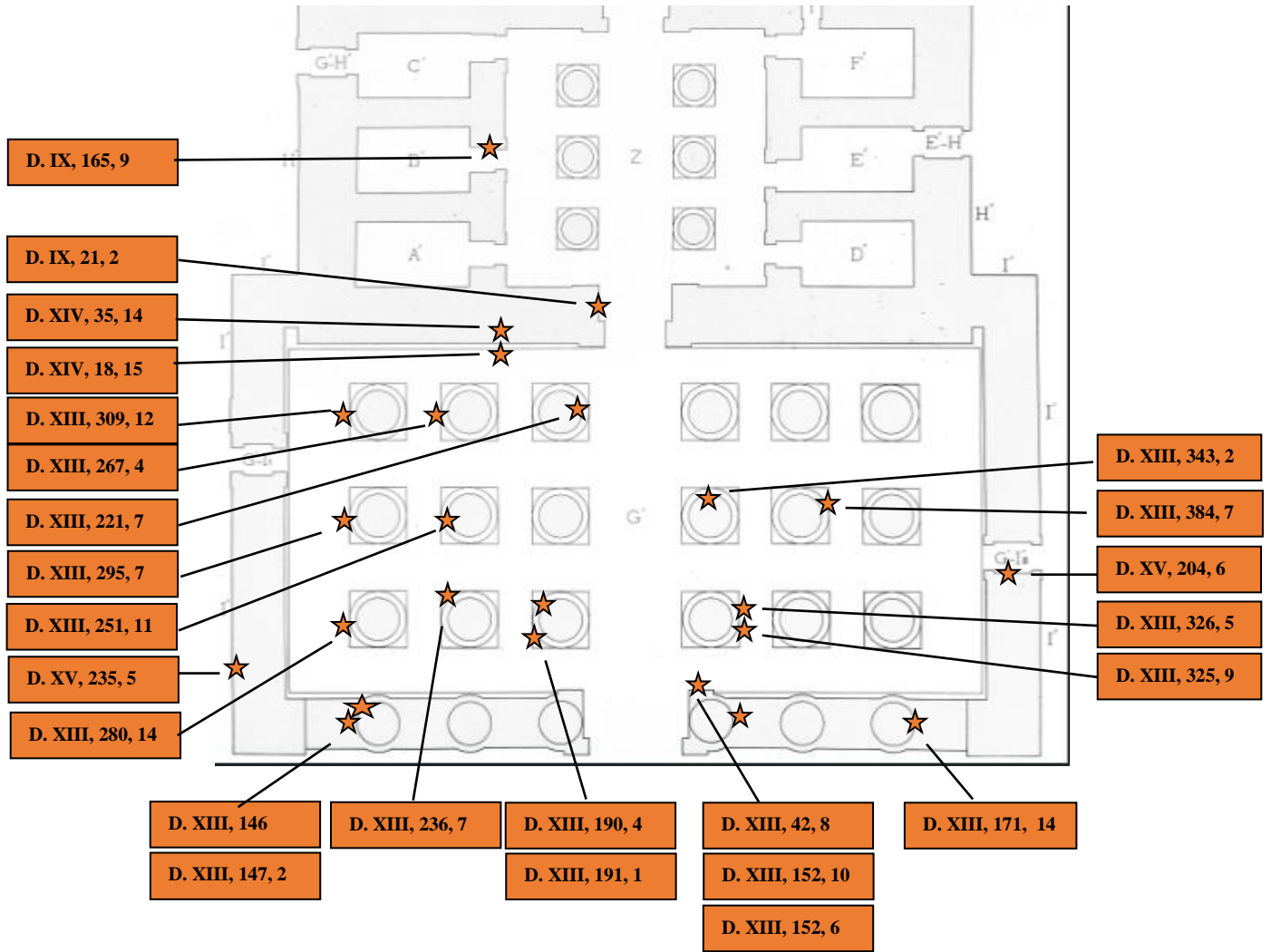
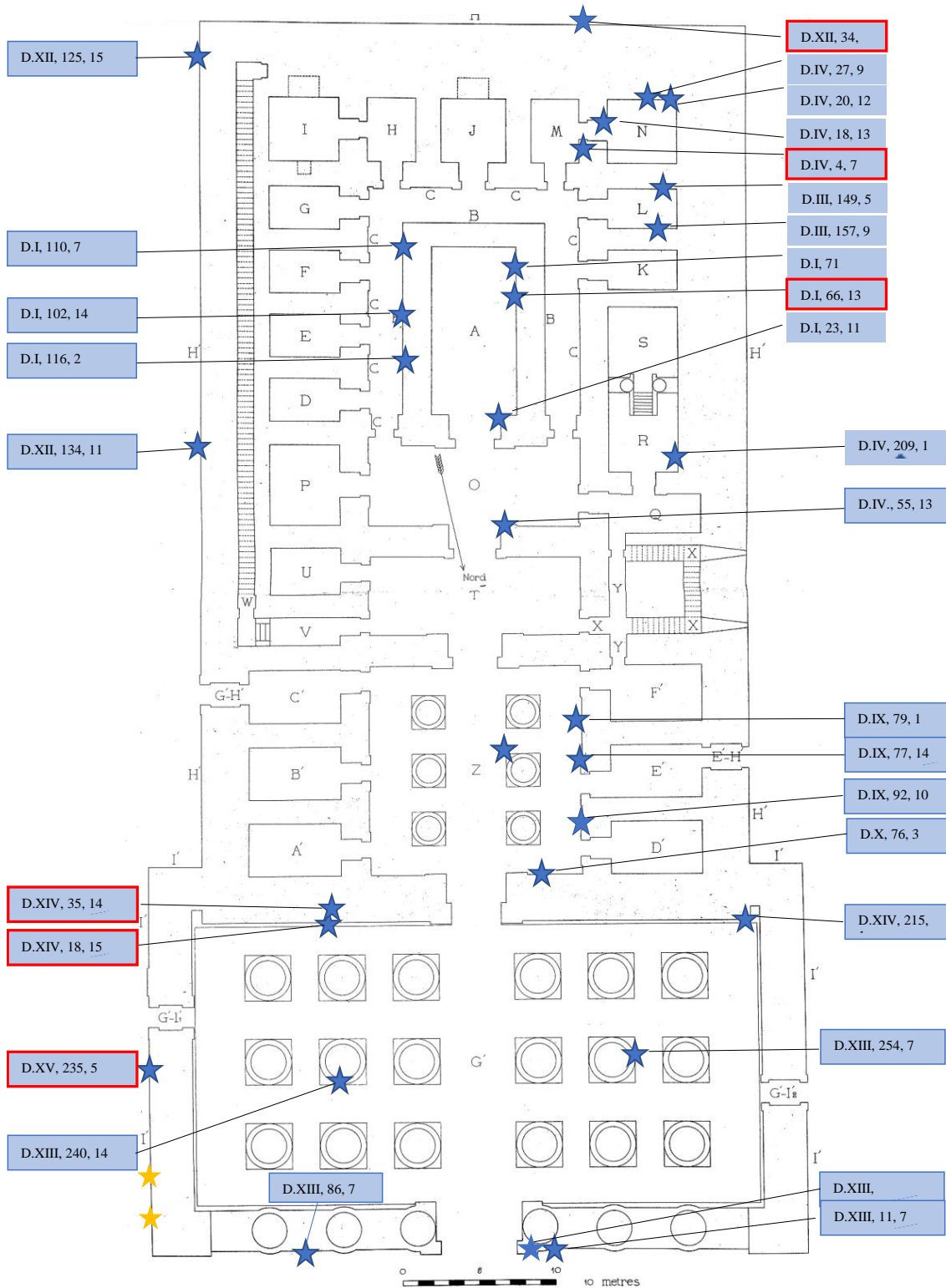


Planche 7.2. **Hathor la Menit de Dendara dans le temple de Dendara**
Salle d'Apparition Z - Pronaos G'





Hw.t-Hr nb.t Jwn.t hry.t-jb Bhd.t
 Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t / Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t

Planche 9. *Mnj.t wr.t / Mnj.t wr.t hnty.t hw.t-mnj.t* et *Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t* dans le temple de Dendara

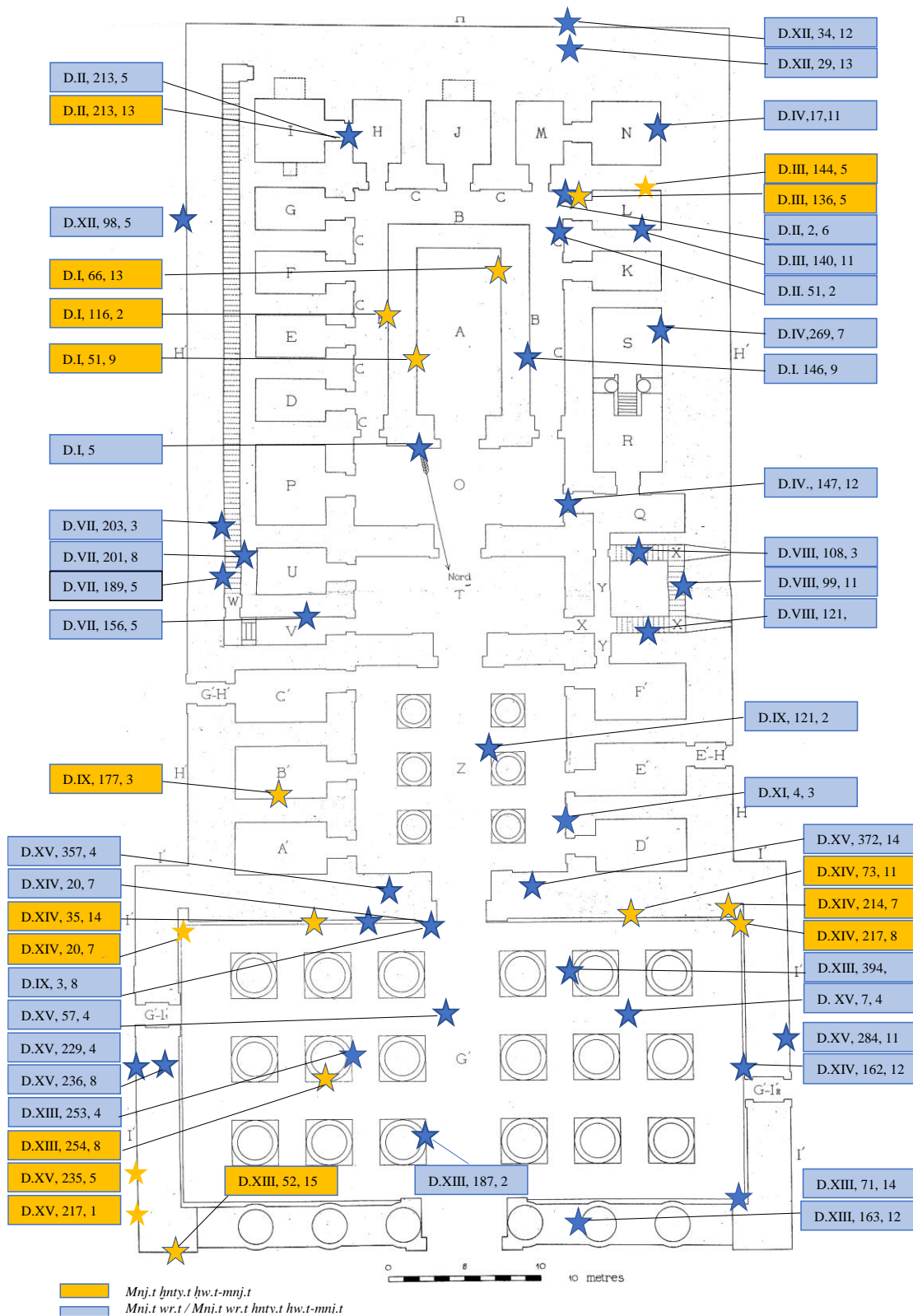
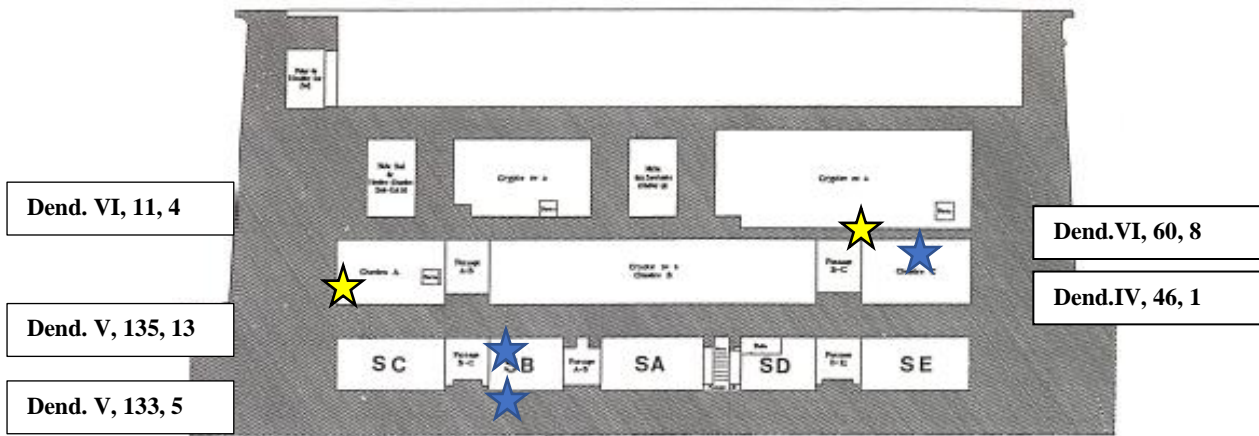
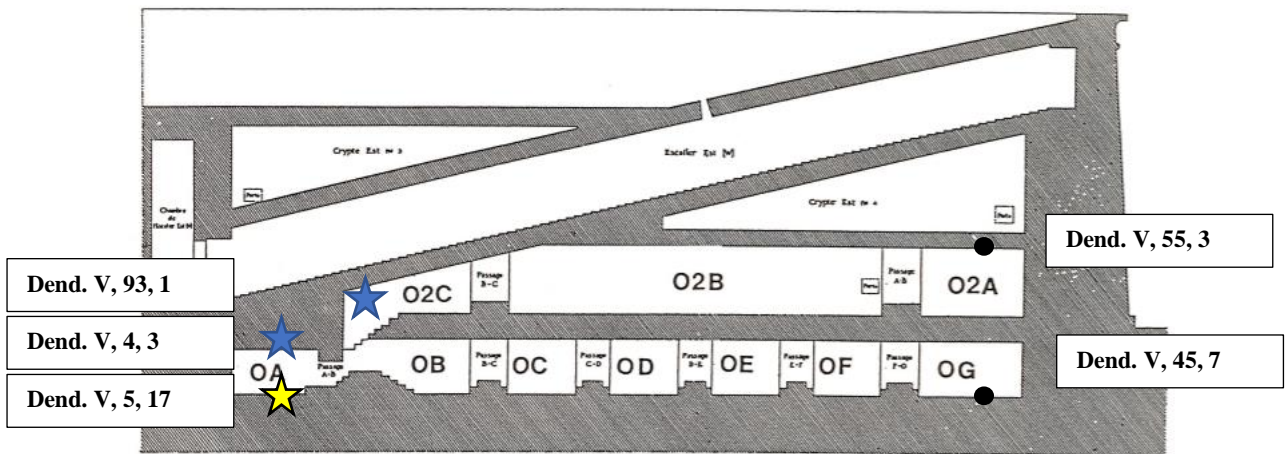


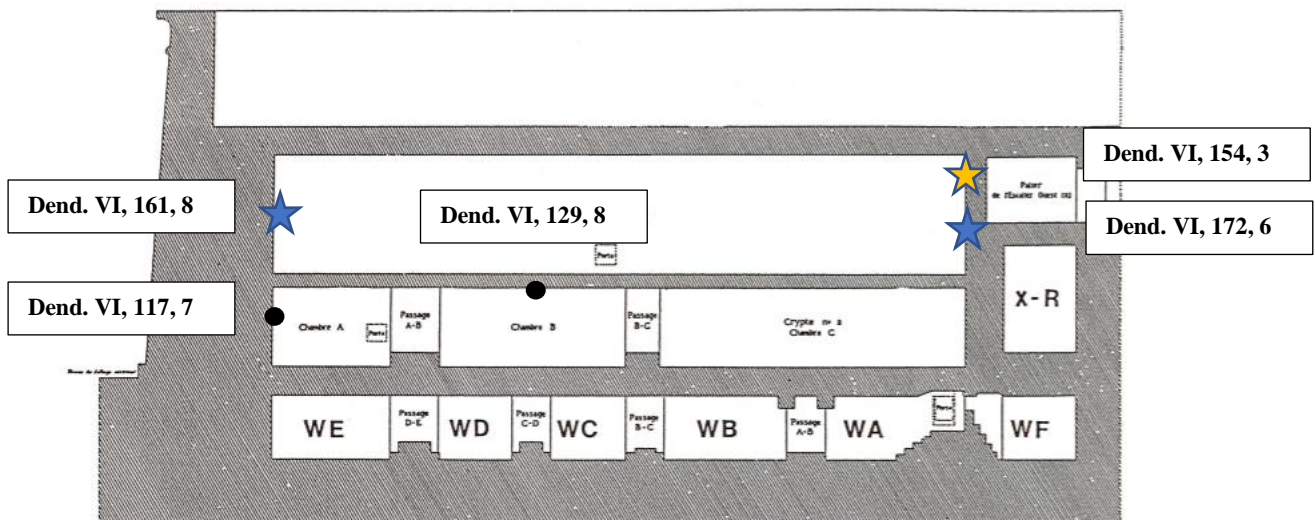
Planche 10. **Hathor la Menit dans les cryptes**



Cryptes sud à Dendara – W. Waikus



Cryptes est à Dendara – W. Waikus



- ★ Hathor, maîtresse de Iounet dans Béhédet
- ★ Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit
- ★ Menit musicienne
- Offrande du collier-menit

Planche 11. **Hathor la Menit dans les embrasures de porte dans le temple de Dendara**
On se reportera au tableau 6 pour la référence des textes mentionnant la Menit

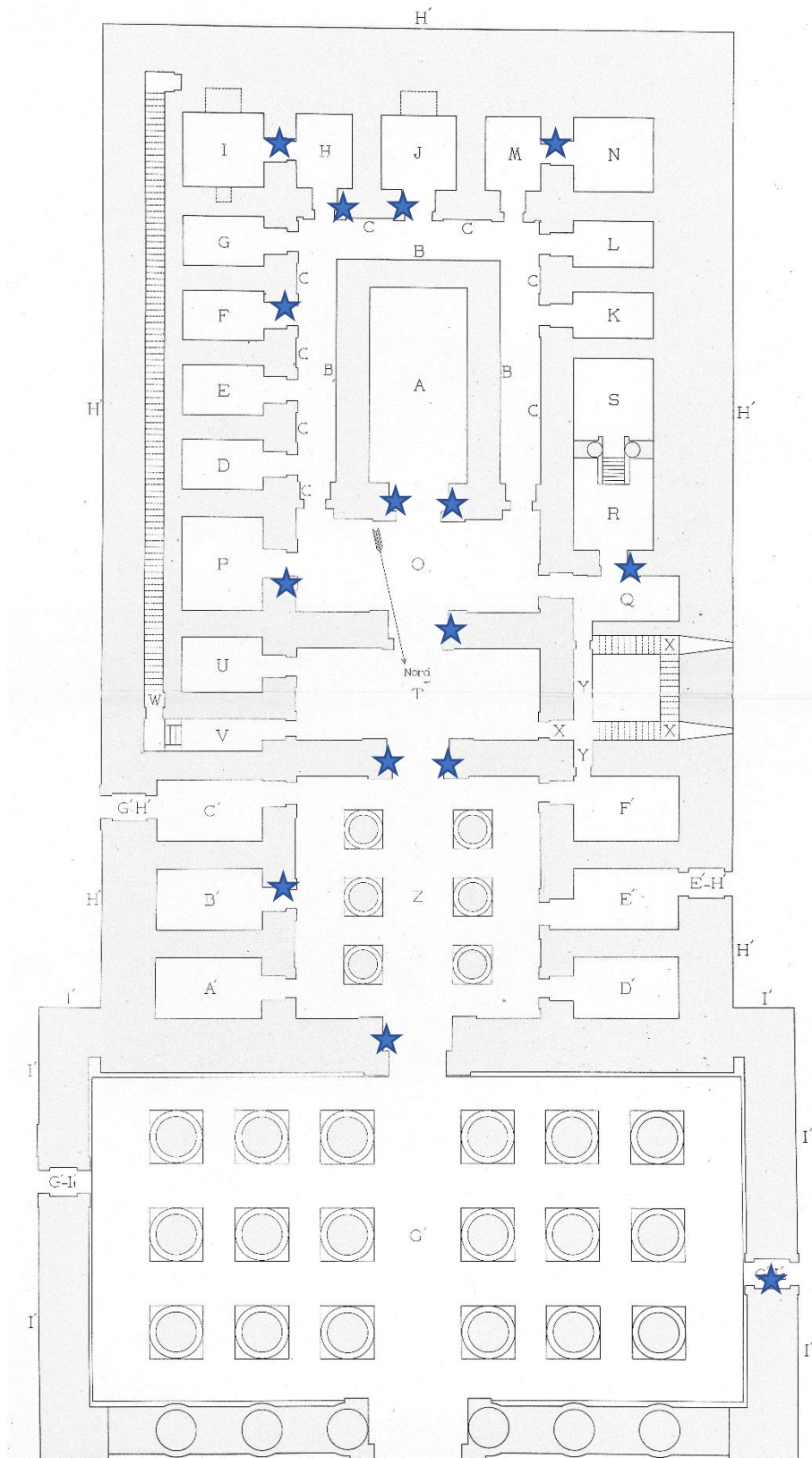


Planche 12. L'offrande du collier-*menit* dans le temple d'Edfou

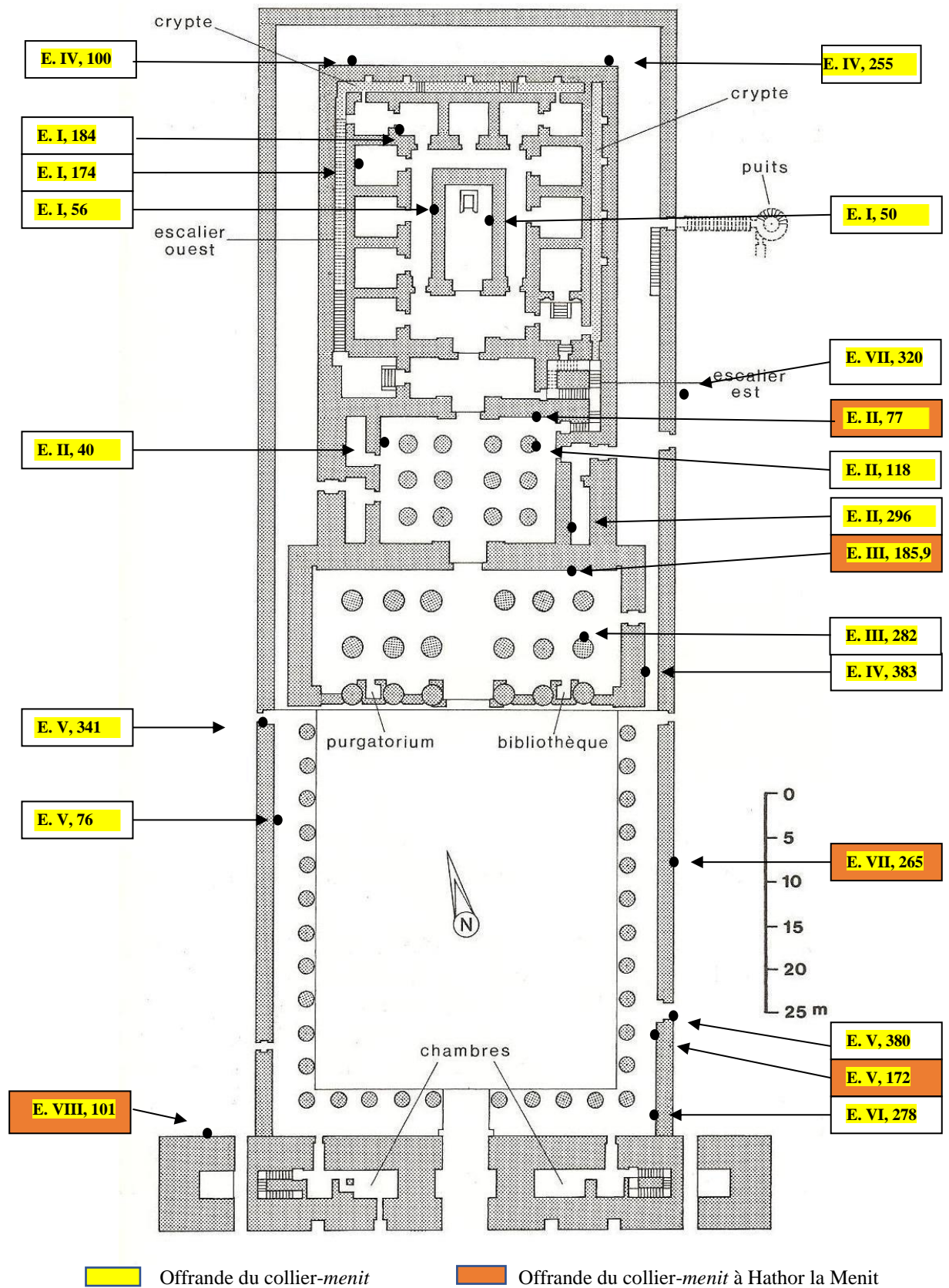
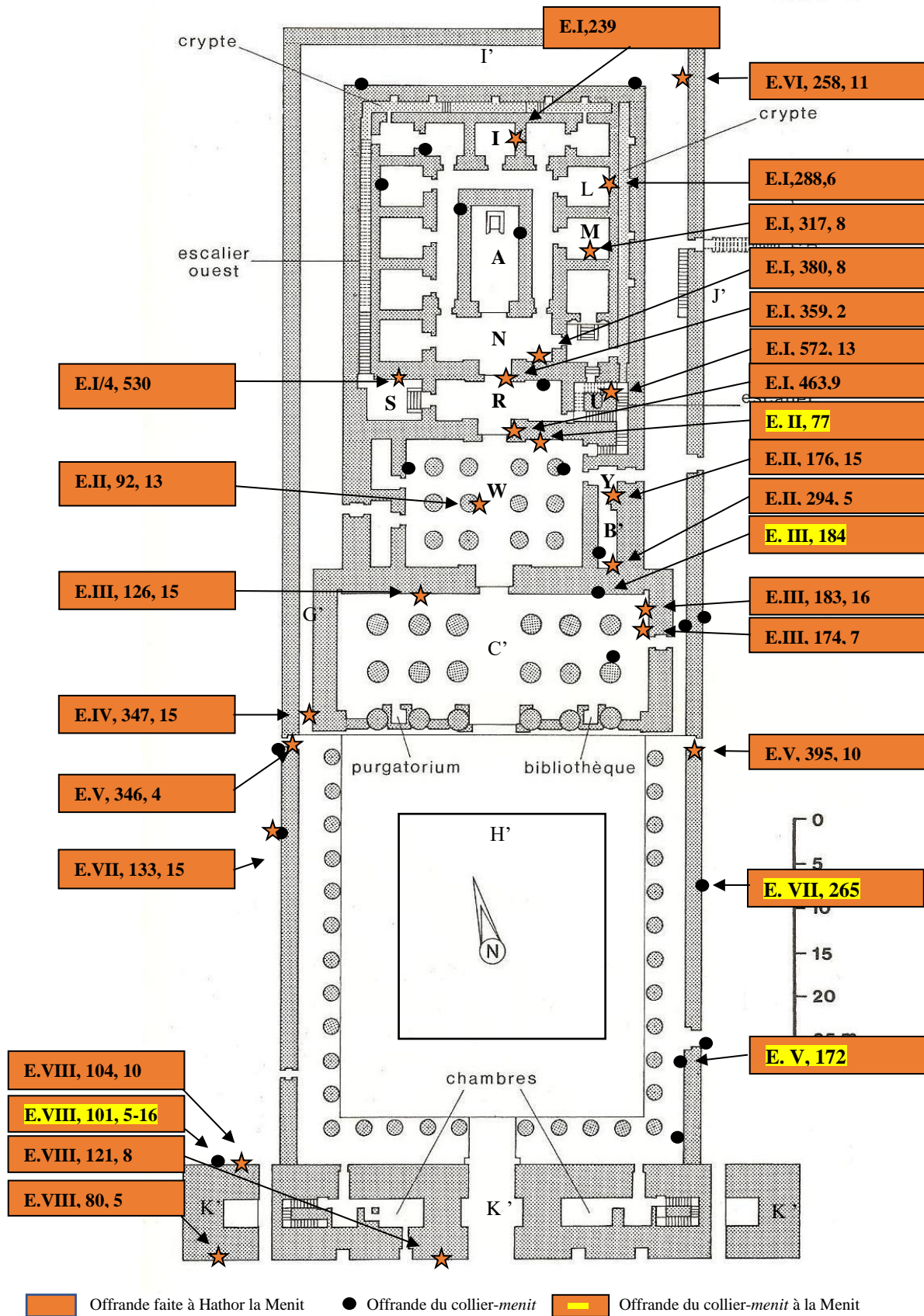


Planche 13. Présence d'Hathor la Menit dans Béhédet dans le temple d'Edfou



Bibliographie

Éditions des temples ptolémaïques

Edfou

- ROCHEMONTEIX, M. DE & CHASSINAT, É., *Le temple d'Edfou*, 14 volumes, *MMAF* 10-31, 1897-1960.
CHASSINAT, É., *Le Mammisi d'Edfou*, *MIFAO* 16, 1939.
CAUVILLE, S. & DEVAUCHELLE, D., pour la réédition des vols. 1-2, *MMAF* 10¹⁻⁴, *MMAF* 11²⁻¹⁻²⁻² (texte), 1984-1987.
CAUVILLE, S. & DEVAUCHELLE, D., *Le temple d'Edfou XV*, *MMAF* 32, 1985.

Dendara

- MARIETTE, A., *Denderah. Description générale du grand temple de cette ville*, 1 volume de texte, 4 volumes de planches, Paris, 1875.
DAUMAS, Fr., *Les mammisis de Dendara*, Le Caire, 1959.
CAUVILLE, S., *Le temple de Dendara. La porte d'Isis*, Le Caire, 1999.
CAUVILLE, S., *Le temple de Dendara. Le temple d'Isis*, 2 vol., Le Caire, 2007.
CHASSINAT, É., DAUMAS, Fr., CAUVILLE, S., *Le temple de Dendara*, 12 volumes parus, Le Caire, 1934-2007.
CAUVILLE, S., *Dendara XIII, Traduction, le pronaos du temple d'Hathor : Façade et colonnes*, *OLA* 196, 2011.
Les volumes XIII, XIV et XV sont disponibles sur internet : <http://ancientworldonline.blogspot.fr/2012/10/dendara-xiii-xv-online.html>.

Bibliographie générale

ALTMAN-WENDLING, V.,

- « Raum-Zeit – Mond-und Tempeltreppen als Orte des Rituals », dans S. Baumann & H. Kockelmann (éd.), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum. Theologie in ihrer architektonischen und ideellen Dimension. Akten der internationalen Tagung, Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften 9.-12. Juni 2015*, *SSR* 17, 2017, p. 419-445.

ALLAM, S.,

- *Beiträge zum Hathorkult*, *MÄS* 4, 1963.

ALLIOT, M.,

- M. Alliot, « Les rites de la chasse au filet, aux temples de Karnak, d'Edfou et d'Esneh », *RdE* 5, 1946, p. 57-118.
- *Le culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées*, *BdE* 20, 2 vol., 1949-1954.

AMER, H. I.,

- « L'offrande spécifique des bracelets-*h3dr.ty* à Dendara et Edfou », dans *Hommages à Fr. Daumas I*, *OrMonsp* 3, 1986, p. 17-24.

ASSMAN, J.,

- « State and Religion in the New Kingdom » dans W. K. Simpson (éd.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*, *YES* 3, p. 55-88.

AUFRERE, S. H.,

- *Encyclopédie religieuse de l'univers minéral dans la pensée égyptienne*, *BdE* 105, 1991.

- BARUCQ, A.,
 – « Les textes cosmogoniques d'Edfou d'après les manuscrits laissés par Maurice Alliot », *BIFAO* 64, 1966, p. 125-167.
- BARGUET, P.,
 – « L'origine et la signification du contrepois du collier-*menat* », *BIFAO* 52, 1953, p. 103-111.
 – « La décoration extérieure du pronaos du temple d'Edfou », *BFSE* 61, 1971, p. 26-32.
 – « Le cycle lunaire d'après deux textes d'Edfou », *RdE* 29, 1977, p. 14-20.
- BAUM, N.,
 – *Le temple d'Edfou. À la découverte du Grand Siège de Rê-Horakhty*, Paris, 2007.
- BEAUD, R.,
 – L'offrande du collier-*ousekh* », dans *Studies in Egyptology presented to Mariam Lichtheim*, Jérusalem, 1990, p. 55-61.
- BEINLICH, H.,
 – *Studien zu den « Geographischen Inschriften » (10.-14. o.äg. Gau)*, *TÄB* 2, 1976.
 – « Zur Deutung der sogenannten Osirisreliquien », *GM* 54, 1982, p. 17-29.
- BERGMAN, J.,
 – *Isis-Seele und Osiris-Ei*, Uppsala, 1970.
- BEINLICH, H.,
 – « Die Osirisreliquien », zum Motiv der Körperzergliederung in der altägyptischen Religion, *ÄA* 42, 1984.
- BORGHOUTS, J.,
 – « The Evil Eye of Apophis », *JEA* 59, 1973, p. 114-150.
 – *LÄ* II, 1977, s.v. « Darreichen des Heh », col. 1084-1085.
- BLACKMAN, A. M.
 – « On the position of women in the ancient Egyptian hierarchy », *JEA* 7, 1921, p. 8-30.
- BLACKMAN, A. M & FAIRMAN, H. W.,
 – « The myth of Horus at Edfu II », *JEA* 30, 1944, p. 5-22.
- BONHÊME, M. A.,
 – « Herihor fut-il effectivement roi ? », *BIFAO* 79, 1979, p. 267-283.
- BOYLAN, P.,
 – *Thoth, the Hermes of Egypt, a Study of some Aspects of Theological Thought in Ancient Egypt*, Oxford, 1922.
- BROZE, M.,
 – *Mythe et roman en Égypte ancienne. Les aventures d'Horus et de Seth dans le papyrus Chester Beatty I : Mythe et roman en Égypte ancienne*, *OLA* 76, 1996.
- BRUNNER, H.,
 – « Die theologische Bedeutung der Trunkenheit », *ZÄS* 79, 1954, p. 81-93.
 – « Das Besänftigungslied im Sinuhe (B269-279) », *ZÄS* 80, 1955, p. 45-53.
 – *LÄ* VI, 1985, s. v. « Trunkenheit », col. 773-778.
- BRUNNER-TRAUT, E.,
 – « Der Seh Gott und der Hörgott in Literatur und Theologie », *Fragen an die altägyptische Literatur, Studien zum Gedenken an E. Otto*, Wiesbaden, 1977, p. 119-145.

- BRUGSCH, H.,
- *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum-altaegyptischen Inschriften*, Leipzig, 1883.
- BUDDE, D.,
- *Die Göttin Sechat, Kanobos 2*, 2000.
 - « Die den Himmel durchsticht und sich mit den Sternen vereint. Zur Bedeutung und Funktion der Doppelfederkrone in der Götterikonographie », *SAK 30*, 2002, p. 57-102.
 - « Harpare-pa-chered, ein ägyptisches Götterkind im Theben der spätzeit und griechisch-römischen Epoche », dans Budde D., Sandri S., Verhoeven U. (éd.), *Kindgötter im Ägypten der griechisch-römischen Zeit, OLA 128*, 2003, p. 16-110.
 - *Das Götterkind im Tempel, in der Stadt und im Weltgebäude, MÄS 55*, 2011.
- CAUVILLE, S.,
- « Une offrande spécifique d’Osiris », *RdE 32*, 1980, p. 47-64.
 - « L’hymne à Mehyt d’Edfou », *BIFAO 82*, 1982, p. 105-125.
 - « Une règle de la grammaire du temple », *BIFAO 83*, 1983, p. 51-84.
 - *La théologie d’Osiris à Edfou, BdE 91*, 1983.
 - *Essai sur la théologie du temple d’Horus à Edfou, BdE 102*, 2 vol, 1987.
 - « Les statues cultuelles de Dendera d’après les inscriptions pariétales », *BIFAO 87*, 1987, p. 73-117.
 - « Le panthéon d’Edfou à Dendera », *BIFAO 88*, 1988, p. 7-23.
 - « Les inscriptions dédicatoires du temple d’Hathor à Dendera », *BIFAO 90*, 1990, p. 83-114.
 - « Ihy-noun et Ihy-ouâb », *BIFAO 91*, 1991, p. 99-112.
 - « Les inscriptions géographiques relatives au nome tentyrite », *BIFAO 92*, 1992, p. 67-99.
 - « Les prêtres spécifiques de Dendera », *RdE 43*, 1992, p. 195-202.
 - « La chapelle de la barque », *BIFAO 93*, 1993, p. 79-172.
 - *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes, BdE 117-119*, 1997.
 - *Dendara I. Traduction, OLA 81*, 1998.
 - *Dendara II. Traduction, OLA 88*, 1999.
 - *Dendara III. Traduction, OLA 95*, 2000.
 - *Dendara IV. Traduction, OLA 101*, 2001.
 - *Dendara, Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*, Paris, 2001.
 - *Dendara. Les fêtes d’Hathor, OLA 105*, 2002.
 - *Dendara V-VI. Traduction, Les cryptes du temple d’Hathor, OLA 131-132*, 2004.
 - « Le bâton sacré d’Hathor », dans W. Waitkus (éd.), *Diener des Horus. Festschrift für D. Kurth zum 65. Geburtstag, Aegyptiaca Hamburgensia 1*, 2008, p. 41-65.
 - « La permanence de la protection (à propos des “chronocrates”) », *JARCE 46*, 2010, p. 233-273.
 - *Dendara XIV, Traduction, le pronaos du temple d’Hathor : parois intérieures, OLA 201*, 2011.
 - *Dendara XV, Traduction, le pronaos du temple d’Hathor : plafond et parois extérieures, OLA 213*, 2012.
 - *Dendara. Le pronaos du temple d’Hathor : Analyse de la décoration, OLA 221*, 2013.
 - « Hathor en tous ses noms », *BIFAO 115*, 2015, p. 37-76.
- CENIVAL, Fr. DE.,
- *Le mythe de l’œil du soleil, DemStud. 9*, 1988.
- CHASSINAT, É.,
- *Le mystère d’Osiris au mois de Khoiak*, Le Caire, 1966.
 - « Le livre de protéger la barque divine », *RT 16*, 1894, p. 105-122.
- CHÂTELET, C.,
- « L’offrande du collier-menit : un symbole de protection », dans Chr. Zivie-Coche (éd.), *Offrandes, rites et rituels dans les temples d’époques ptolémaïque et romaine. Actes de la journée d’études de l’équipe EPHE (EA 4519) « Égypte ancienne : Archéologie, Langue, Religion » Paris, 27 juin 2013, CENiM 10*, Montpellier, 2015, p. 89-67.
 - *L’offrande du collier-menit dans les temples d’époque gréco-romaine, MRE 16*, 2015.

COLIN, MARIE-ÈVE,

- « Le cantique du matin au sanctuaire de Dendara », dans *Mélanges A. Gutbub, OrMonsp* 2, 1984, p. 27-39.
- « Les objets sacrés d'Hathor dans le sanctuaire des barques de Dendara », dans C. J. Eyre (éd.), *Proceedings of the 7th International Congress of Egyptologists, OLA* 82, 1998, p. 281-288.
- « L'apport des onguents et tissus dans les sanctuaires des barques d'époque gréco-romaine », dans J.-Cl. Goyon, Chr. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, Grenoble, 2004, OLA* 150/2, 2007, p. 343-351.

COPPENS, F.,

- *The Wabet, Tradition and Innovation in Temples of the Ptolemaic and Roman Period*, Prague, 2007.
- « Creative Writing in Ptolemy II's Time : Texts from the Temple of Isis at Philae », dans R. J. Dann (éd.), *Current Research in Egyptology 2004. Proceedings of the fifth Annual Symposium*, Durham, 2008.
- « Linen, Unguents and Pectorals: Instruments of Regeneration in Ptolemaic and Roman Temples », dans M. Dolinska, H. Beinlich (éd.), *8. Ägyptologische Tempeltagung : Interconnections between Temples. Königtum, Staat und Gesellschaft früher Hochkulturen 3.3*, Wiesbaden, 2010, p. 39-55.


DARESSY, G.,

- *Notice explicative des ruines du temple de Louxor*, Le Caire, 1893.
- « Une trouvaille de bronzes à Mit Rahineh », *ASAE* 3, 1902, p. 139-150.
- « Statue de Georges, Prince de Tentyris », *ASAE* 16, 1916, p. 268-270.
- « L'animal séthien à tête d'âne », *ASAE* 20, 1920, p. 165-166.

DAUMAS, Fr.,

- Sur trois représentations de Nout à Dendara », *ASAE* 51, 1951, p. 373-400.
- « La valeur de l'or dans la pensée égyptienne », *RHR* 149, 1956, p. 1-17.
- *Les mammisis des temples égyptiens*, Paris, 1958.
- « Les propylées du temple d'Hathor à Philae et le culte de la déesse », *ZÄS* 95, 1968, p. 1-17.
- *Dendara et le temple d'Hathor*, *RAPH* 29, 1969.
- « Les objets sacrés de la déesse Hathor à Dendara », *RdE* 22, 1970, p. 63-78.
- « Les objets sacrés au temple de Dendara », *BSFE* 57, 1970, p. 7-18.
- « Derechef Pépi 1^{er} à Dendara », *RdE* 25, 1973, p. 7-20.
- « L'offrande simultanée de l'encens et de l'or dans les temples de l'époque tardive », *RdE* 27, 1975, p. 102-109.
- « Les textes géographiques du trésor D' du temple de Dendara », dans E. Lipinski (éd.), *State and Temple Economy in the Ancient Near East, OLA* 5-6, 1979, p. 689-705.
- « Quelques textes de l'atelier des orfèvres dans le temple de Dendara », dans *Le Livre du centenaire, MIFAO* 104, 1980, p. 109-118.
- *Valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques d'époque gréco-romaine*, 4 vol., Montpellier, 1988-1995.

DE MEULENAERE, H.,

- « Les stratèges indigènes du nome tentyrite à la fin de l'époque ptolémaïque et au début de l'occupation romaine », *RSO* 34, 1959, 1-25.
- *Les valeurs du signe*  *à la Basse Époque*, *BIFAO* 54, p. 73-82.

DEVRIES, C. E.,


- « A ritual ball game », dans *Studies J. A. Wilson, SAOC* 35, 1969, p. 25-35.

DERCHAIN, Ph.,

- « Un sens curieux de ἐκπεμπις chez Clément d'Alexandrie », *CdE* 52, p. 269, n. 2.
- « La couronne de justification. Essai d'analyse d'un rite ptolémaïque », *CdE* 30, 1955, p. 225-287.

- *Le sacrifice de l'oryx*, *RitesEg I*, 1962.
- « Un manuel de géographie liturgique à Edfou », *CdE 37*, 1962, p. 31-65.
- « Mythes et dieux lunaires en Égypte », dans *La Lune, mythes et rites*, *SourcOr 5*, 1962, p. 17-68.
- « Le rôle du roi d'Égypte dans le maintien de l'ordre cosmique », dans *Le pouvoir et le sacré, Annales du centre d'étude des religions*, Bruxelles, 1962, p. 61-73.
- « La pêche de l'œil et les mystères d'Osiris à Dendara », *RdE 15*, 1963, p. 11-25.
- *Le papyrus Salt 825 (BM. 10051). Rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, Bruxelles, 1965.
- « Réflexions sur la décoration des pylônes », *BFSE 46*, 1966, p. 17-24.
- « La réception de Sinouhé à la cour de Sésostri I^{er} », *RdE 22*, 1970, p. 79-83.
- *Elkab I, Les monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal*, Bruxelles, 1971.
- *Hathor Quadrifrons, Recherches sur la syntaxe d'un mythe égyptien*, Istanbul, 1972.
- « Perpetuum mobile », *OLP 6-7*, 1975-1976, p. 153-161.
- « Sur le nom de Chou et sa fonction », *RdE 27*, 1975, p. 110-116.
- « La recete du Kyphi », *RdE 28*, 1976, p. 61-65.
- « En l'an 363 de sa Majesté le roi de Haute et Basse Égypte Rê-Harakhty vivant par-delà le Temps et l'Espace », *CdE 53*, 1978, p. 48-56.
- « L'atelier des orfèvres à Dendara et les origines de l'Alchimie », *CdE 65*, 1990, p. 219-242.
- « La différence abolie : Dieu et Pharaon dans les scènes rituelles ptolémaïques » dans R. Gunlach et Chr. Raedler (éd.), *Das frühe ägyptische Königsideologie in Wien 24.-26.9.1997*, *ÄAT 36/1*, 1997, p. 225-232.
- « Possession, transe et exorcisme – Les oubliés de l'Égyptologie », *GM 219*, 2008, p. 9-18.

DERCHAIN-URTEL, M. Th.,

- *Synkretismus in ägyptischer Ikonographie. Die Göttin Tjenenet*, *GOF IV*, 1979.
- *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d'offrandes des temples d'époque gréco-romaine*, *RitesEg III*, 1981.
- « Die Krone  und ihre Nebenformen in Edfu », dans D. Kurth (éd.), *Edfu. Studien zu Ikonographie, Textgestaltung, Schriftsystem, Grammatik und Baugeschichte. Die Inschriften des Tempels von Edfu, Begleitheft 1*, 1990, p. 1-18.
- « T3-Mrj-Terre d'héritage », dans Ph. Talon, M. Broze (éd), *L'atelier de l'orfèvre, Mélanges offerts à Ph. Derchain*, Louvain, 1992, p. 55-61.
- « Les scènes rituelles des temples d'époque gréco-romaine en Égypte et les règles du jeu "Domino" », *Ritual and sacrifice in the Ancient Near East*, *OLA 55*, 1993, p. 99-105.
- « Die hpty-Krone in Edfu und ihre Varianten », *Edfu Begleithefte 4*, 1994, p. 25-71.

DE WIT, C.,

- *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Leyde, 1951.
- « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Edfou », *CdE 71*, 1961, p. 56-97.

DILS, P.,

- « Wine for Pouring and Purification in Ancient Egypt », dans J. Quaegebeur (éd.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East*, *OLA 55*, 1993, 107-123.

DUNAND, Fr.,

- *Isis, Mère des dieux*, Paris, 2000.

DUNAND, Fr., ZIVIE-COCHE, Chr.,

- *Hommes et Dieux en Égypte, 3000 a.C-395 p.C.*, Paris, 2006.

- EGBERTS, A.,
- *In quest of Meaning. A study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret Chests and Driving the Calves*, *EgUit.* 8, 1995.
 - « Praxis und System. Die Beziehungen zwischen Liturgie und Tempeldekoration am Beispiel des Festes von Behedet », dans Dieter Kurth (éd.), *3. Ägyptologische Tempeltagung. Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration (ÄAT 33,1)*, Wiesbaden 1995, p. 13-38.
 - « Substanz und Symbolik. Überlegung zur Darstellung und Verwendung des Halskragen im Tempel von Edfu », dans H. Beinlich, J. Hallof, H. Hussy, C. von Pfeil (éd.), *5. Ägyptologische Tempeltagung Würzburg, 23-26 September 1999 (ÄAT 33/3)*, 1999, p. 83-90.
- ELWART, D.,
- « L'offrande des sistres, musique et rituel dans les temples ptolémaïques », *EAO*, 2005, p. 17-26.
- EL-KORDY, Z.,
- « L'offrande des fards dans les temples ptolémaïques », *ASAE* 68, 1982, p. 195-222.
 - « Deux études sur Harsomtous : I. Le lever d'Harsomtous à Dendara. II. Harsomtous, dieu solaire, primordial et créateur », *BIFAO* 82, 1982, p. 171-186.
 - « La couronne d'or, parure divine d'Hathor à Dendara », dans *Hommages à Fr. Daumas*, Montpellier, 1986, p. 441-452.
- EL-SAADY, H.,
- « Reflections on the goddess Tayet », *JEA* 80, 1994, p. 213-217.
- FAIRMAN, H. W.,
- « The myth of Horus at Edfu », *JEA* 21, 1935, p. 27-36.
 - « The myth of Horus at Edfu », *JEA* 28, 1942, p. 32-39.
 - « The myth of Horus at Edfu », *JEA* 29, 1943, p. 2-35.
 - « Notes on the Alphabetic Signs employed in the Hieroglyphic Inscriptions of the Temple of Edfu », *ASAE* 43, 1943, p. 193-318.
 - « The myth of Horus at Edfu », *JEA* 30, 1944, p. 5-22.
 - *An Introduction to the Study of Ptolemaic Signs and their Values*, *BIFAO* 43, 1945, p. 51-138.
 - « Worship and Festivals in an Egyptian Tempel », *BJRL* 37, 1954, p. 165-203.
 - *The Triumph of Horus. An Ancient Egyptian Drama*, Londres, 1974.
- FAVARD-MEEKS, Chr.,
- *Le temple de Behbeit el-Hagara - essai de reconstitution et d'interprétation*, *BSAK* 6, Hambourg, 1991.
- FISCHER, H. G.,
- « The Cult and the Nome of the Goddess Bat », *JARCE* 1, 1962, p. 19-23.
 - *Dendera in the Third Millenium B.C.*, New York, 1968.
 - Dans *LÄ* IV, 1982, s. v. « *Priesterin* », col. 1100-1105.
- FRANDSEN, J. P.,
- « On fear of death and the three *bwts* connected with Hathor », dans E. Teeker & J.A. Larson (éd.), *Gold of Praise, Studies of Ancient Egypt in Honor of E. F. Wente*, *SAOC* 58, 1999, p. 131-143.
- GAUTHIER, H.,
- *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, 7 vol., Le Caire, 1925- 1931.
- GERMOND, Ph.,
- *Les invocations à Sekhmet et la protection du monde*, *AegHelv.* 9, 1981.
 - *Les invocations à la bonne année au temple d'Edfou*, *AegHelv.* 11, 1986.

- GOEBS, K.,
- « Untersuchungen zu Funktion und Symbolgehalt des *nms* », ZÄS 122, 1995, p. 154-181.
 - « Some Cosmic Aspects of the Royal Crowns », dans C. Eyre (éd.), *Proceedings of the 7th International Congress of Egyptologists*, OLA 82, 1998, p. 447-460.
- GOYON, J.-Cl.,
- *Confirmation du pouvoir royal au Nouvel An, Brooklyn Museum Papyrus 47.218.50*, BdE 52, 1972.
 - « Sur une formule des rituels de conjuration des dangers de l'année », BIFAO 74, 1974, p. 75-83.
 - « Hededyt : Isis-scorpion et Isis au scorpion. En marge du papyrus de Brooklyn 47.218.50-III », BIFAO 78/2, 1978, p. 439-458.
 - « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal », JSSEA 13, 1983.
 - *Les dieux gardiens et la genèse des temples (d'après les textes égyptiens de l'époque gréco-romaine), Les soixante d'Edfou et les Soixante-dix-sept dieux de Pharbaethos*, BdE 93, 1985.
 - « Répandre l'or et éparpiller la verdure. Les fêtes de Mout et d'Hathor à la néoménie d'Epiphi et les prémices des moissons », dans J. Van Dijk (éd.), *Essays on Ancient Egypt in Honour of H. Te Velde*, Groningen, 1998, p. 85-100.
 - « Notes d'épigraphie et de théologie thébaine », CdE 78, 2003, p. 43-65.
 - *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, LAPO 4, 2004.
 - *Le rituel du shtp Shm.t au changement de cycle annuel, d'après les architraves du temple d'Edfou et textes parallèles, du Nouvel Empire à l'époque ptolémaïque et romaine*, BdE 141, 2006.
- GRAEFE, E.,
- König und Gott als Garanten der Zukunft », dans W. Westendorf (éd.), *Aspekte der spätägyptischen Religion*, GOF IV/9, 1979, p. 47-78.
- GRAINDORGE-HEREIL, C.,
- *Le dieu Sokar à Thèbes au Nouvel Empire*, GOF IV/28, 1994.
- GRANDET, P.,
- *Le papyrus Harris I (BM 9999)*, BdE 109, 1994.
- GRANDET, P., MATHIEU, B.,
- *Cours d'égyptien hiéroglyphique*, Paris, 1997.
- GRENIER, J.-Cl.,
- « Djédem dans les textes du temple de Tôd », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de S. Sauneron 1927-1976*, BdE 81/1, 1979, p. 381-389.
- GRIFFITHS, J. G.,
- *The conflict of Horus and Seth*, Liverpool, 1960.
 - *The origins of Osiris*, MÄS 9, 1966.
- GRIMAL, N.,
- *La stèle triomphale de Pi(ankh)y au musée du Caire*, JE 48862, 47086 and 47089, MIFAO 105, 1981.
- GRIMM, A.,
- *Die altägyptischen Festkalender in den Tempeln der griechisch-römischen Epoche*, ÄAT 15, 1994.
- GUGLIELMI, W.,
- *Die Göttin Mr.t. Entstehung und Verehrung einer Personifikation*, PÄ, 1991.

- GUTBUB, A.,
- « Jeux de signes dans quelques inscriptions des grands temples de Denderah et d'Edfou », *BIFAO* 52, 1953, p. 57-101.
 - « Hathor *hnt Jwn.t*, Rê Hor *hnt Bhd.t*, Amon *hnt W3s.t* », dans *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 303-348.
 - « Un emprunt aux textes des pyramides dans l'hymne à Hathor, dame de l'ivresse », dans *Mélanges Maspero* I/4, *MIFAO* 66, 1961, p. 31-72.
 - « Remarques sur les dieux du nome tanitique à la Basse Époque », *Kêmi* 16, 1962, p. 42-75.
 - « Remarques sur les dieux du nome tanitique à la Basse Époque (suite) », *Kêmi* 17, 1964, p. 35-60.
 - *Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, *BdE* 47, 2 vol., 1971-1973.
 - « La tortue - animal cosmique bénéfique à l'époque ptolémaïque et romaine », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à Serge Sauneron*, *BdE* 81/1, 1979, p. 391-435.
 - « Remarques sur quelques règles observées dans l'architecture, la décoration et les inscriptions des temples de Basse Époque », dans F. Geus, F. Thill (éd.), *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, Paris, 1985, p. 123-136.
- HANDOUSSA, T.,
- « Le collier-ousekh », *SAK* 9, 1981, p. 143-150.
- HELCK, W.,
- *LÄ* IV, 1982, s. v. « *Menqet* », col. 55.
- HERBIN, Fr.-R.,
- « Un hymne à la lune croissante », *BIFAO* 82, 1982, p. 237-283.
 - *Le livre de parcourir l'éternité*, *OLA* 58, 1994.
- HICKMANN, H.,
- « La Ménat », *Kêmi* 13, 1954, p. 99-102.
- HORNUNG, E.,
- « Der Mensch als Bild Gottes in Ägypten », dans O. Loretz (éd.), *Die Gottebenbildlichkeit des Menschen*, Munich, 1967, p. 123-156.
- HOVEN, C. van de.,
- *The coronation ritual of the falcon at Edfu. Tradition and innovation in ancient Egyptian ritual composition*, Thèse de doctorat inédite soutenue à Leyde en février 2017.
- HUSSON, C.,
- *L'offrande du miroir dans les temples égyptiens de l'époque gréco-romaine*, Lyon, 1977.
- IBRAHIM, M.E.A.,
- *The Chapel of the Throne of Re of Edfu*, *BAe* 16, Bruxelles, 1975.
 - *Aspects of Egyptian kingship according to the inscriptions of the temple of Edfu*, Le Caire, 1972.
- INCONNU-BOCQUILLON, D.,
- *Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae*, *BdE* 132, 2001.
- JUNKER, H.,
- *Grammatik der Dendaratexte*, Leipzig, 1906.
 - « Poesie aus der Späzeit », *ZÄS* 43, 1906, p. 101-127.
 - *Auszug der Hathor-Tefnut aus Nubien*, Berlin, 1911.
 - *Das Götterdekret über das Iou-ouâbet*, Vienne, 1913.
 - *Onurislegende*, *DAAW* 59, 1917.
- KOCKELMANN, H.,
- *Die Toponymen- und Kultnamenlisten zur Tempelanlage von Dendera nach den hieroglyphischen Inschriften von Edfu und Dendera*, *Begleitheft* 3, 2002.

- KOCKELMANN, H. & RICKERT, A.,
- *Von Meroe bis Indien. Fremdvölkerlisten und nubische Gabenträger in den griechisch-römischen Tempeln. Soubassementstudien V*, SSR 12, 2015.
- KLOTZ, D.,
- « Regionally Specific Sacerdotal Titles in Late Period Egypt. Soubassement vs. Private Monuments », dans A. Rickert, B. Ventker (éd.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien I/2*, SSR 7, 2014, p. 717-792.
- KÜHNEMUND, M.,
- « Rituelle Reinheit an Türdurchgängen », dans St. Baumann, H. Kockelmann (éd.), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum. Akten der internationalen Tagung, Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 9.-12. Juni 2015*, SSR 17, 2017, p. 197-248.
- KURTH, D.,
- *Die Dekoration der Säulen im Pronaos des Tempels von Edfu*, GOF IV/11, 1983.
 - « Zu den Darstellungen Pepi I. im Hathortempel von Dendera », dans W. Helck (éd.), *Tempel und Kult*, ÄgAbh 46, 1987, p. 1-23.
 - « Die Reise von Hathor nach Edfu », dans R. Grunlach, M. Rochholz (éd.), *Ägyptische Tempel – Struktur, Funktion und Program*, HÄB 37, 1994, p. 211-216.
 - *Die Inschriften des Tempels von Edfu. Edfu VIII*, Wiesbaden, 1998.
 - *Die Inschriften des Tempels von Edfu. Edfou VII*, Wiesbaden, 2004.
 - *Einführung ins Ptolemäische. Eine Grammatik mit Zeichenliste und Übungsstücken*, Teil 1, 2009.
 - *Die Inschriften des Tempels von Edfu. Edfou VI*, Gladbeck, 2014.
- LABRIQUE, Fr.,
- *Sylistique et Théologie à Edfou. Le rituel de l'offrande de la campagne : étude de la composition*, OLA 51, 1992.
 - « Transpercer l'âne à Edfou », dans J. Quaegebeur (éd.), *Ritual and Sacrifice in the Ancient Near East*, OLA 55, 1992, p. 176-189.
 - « Les escortes de la lune dans le complexe lunaire de Khonsou à Karnak », *BSFE* 140, 1997, p.13-26.
 - « L'escorte de la lune sur la porte d'Évergète à Karnak. II. Commentaire », *RdE* 49, 1998, p. 107-149.
 - « Khonsou et la néoménie à Karnak », dans D. Budde, S. Sandri, U. Verhoeven (éd.), *Kindgötter im Ägypten der griechisch-römischer Zeit*, OLA 128, 2003, p. 195-224.
- LECLANT, J.,
- « Sur un contrepoids de ménat au nom de Taharqa, allaitement et "apparition royale" », dans *Mélanges Mariette*, *BdE* 32, 1961, p. 251-284.
- LEITZ, Chr.,
- *Studien zur ägyptischen Astronomie*, ÄgAbh 49, 1981.
 - « Die Nacht des Kindes in seinem Nest in Dendara », *ZÄS* 120, 1993, p. 136-165.
 - *Die Aussenwand des Sanktuars in Dendara. Untersuchungen zur Dekorationssymbolik*, *MÄS* 50, 2001.
 - « Die Chronokratenliste aus Edfu - ein Pantheon aus der zweiten Hälfte der 12. Dynastie », *RdE* 53, 2002, 137-156.
 - *Quellentexte zur ägyptischen Religion I, Die Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit*, *EQAE* 3, 2009.
- LGG :
- *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*, 8 vol., OLA 110-116, 129, 2002-2003. (LGG)
- LIEVEN, A. VON.,
- « Scheiben am Himmel – Zur Bedeutung von *Jtn* und *Jtn.t* », *SAK* 29, p. 277-282.

- LOPRIENO, A.,
– *La pensée et l'écriture. Pour une analyse sémiotique de la culture égyptienne*, Paris, 2002.
- LORET, V.,
– « Le kyphi, parfum sacré des anciens égyptiens », *Journal asiatique* 10, Paris, 1887.
– *Le Rituel du culte divin journalier en Égypte d'après les papyrus de Berlin et les textes du temple de Sethi Ier, Annales du musée Guimet*, 1902.
- LORTON D.,
– « The Expression *šms jb* », *JARCE* 7, 1968, p. 41-54.
- LOUANT, E.,
– « Harsomtut the Child, Son of Horus of Edfu, and the Triple Confirmation of the Royal Power » dans D. Budde, S. Sandri, U. Verhoeven (éd.), *Kindgötter im ägypten griechisch-römischen Zeit, Zeugnisse aus Stadt und Tempel als Spiegel des interkulturellen Kontakts, OLA* 128, 2003, p. 225-249.
- LURSON, B.,
– « La conception du décor d'un temple au début du règne de Ramsès II : Analyse du deuxième registre de la moitié sud du mur ouest de la grande salle hypostyle de Karnak », *JEA* 91, 2005, p. 118-119.
- MARTZOLFF, L.,
– *La décoration des pylônes ptolémaïques d'Edfou et de Philae. Étude comparative*, Paris, 2011, p. 202-203.
– « Le rituel de la confirmation du pouvoir royal en images », *Orientalische Religionen in der Antike* 6, Tübingen, 2014, p., 70-75.
- MEEKS, D.,
– « Génies, anges et démons en Égypte », dans *Génies, anges et démons, SourcOr* 8, 1971, p. 17-85.
– « Pureté et purification en Égypte », dans *Dictionnaire de la Bible*, suppl. 9, Paris, 1975, fasc. 49-50, col. 430-452.
– *Année lexicographique. Égypte ancienne*, 3 vol., Paris, 1977-1978-1979.
– *Mythes et Légendes du Delta : d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84, MIFAO* 125, 2006.
- MIALON, M. C.,
– « L'offrande du bijou liturgique *beb* dans les grands sanctuaires ptolémaïques et romains », *Kyphi* 1, 1998, p. 63-71.
- MENDEL, D.,
– *Die kosmogonischen Inschriften in der Barkenkapelle des Chonstempels von Karnak, MRE* 9, 2003.
- MORFIN, M.,
– « Le support-*ioun* et la lune », dans C. Berger, B. Mathieu (éd.), *Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à Jean-Philippe Lauer, OrMonsp* 9, 1997, p. 315-325.
- NAGEL, M. G.,
– « Set dans la barque solaire », *BIFAO* 28, 1929, p. 33-39.
- NAGEL, S.,
– « Das Neumond-und-Behedet-Fest-in-Edfu – Eine Strukturanalyse von Text und Bild einer "unregelmässigen" Soubassement-Dekoration », dans A. Rickert, B. Ventker (éd.), *Altägyptische Enzyklopädien. Soubassementstudien I, SSR* 7, 2014, p. 607-684.
- OLETTE-PELLETIER, J. G.,
– « Le dieu Min 'protecteur de la lune'. Aspects et rôles lunaires du dieu de la fertilité », *EAO* 72, supplément n° 2, 2013, p. 9-16.

- PERDU, O.,
- « Les métamorphoses d'Ândjty : un dieu sorti des marais ou les avatars d'une figure mal connue du panthéon égyptien », *BSFE* 159, 2004, p. 9-28.
- POO, M. C.,
- *The offering in the Religion of Ancient Egypt*, Ann Arbor, 1986.
 - « Ritual Texts in the Ptolemaic Temples : the Liturgies of Libation and Beer offering » dans J.-Cl. Goyon et Chr. Cardin (éd.), *Proceedings of the 9th International Congress of Egyptologists*, *OLA* 150, 2007, p. 1527-1538.
- POSENER, G.,
- « Sur l'orientation et l'ordre des points cardinaux chez les Égyptiens », *NAWG* 2, 1965, p. 69-78.
- POSENER-KRIEGER, P.,
- *Les Archives du temple funéraire de Neferirkarê-Kakaï (les papyrus d'Abousir)*, Traduction et Commentaires, *BdE* 46, 1976.
- PREYS, R.,
- « La crypte est 2 dans le temple de Dendera » dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The last thousand years*, *OLA* 85, 1998, p. 917-936.
 - « Les montants du Per Nou et la fête de la bonne réunion à Dendera », *RdE* 51, 2000, p. 195-220.
 - « La fête de la prise de pouvoir d'Ihy "le grand dieu, à Dendera" », *ZÄS* 128, 2001, p. 146-166.
 - « Études tentyrites. Quelques remarques sur la relation entre le Sistre et la Ménat », *GM* 188, 2002, p. 95-102.
 - « Isis et Hathor *nbty.t rhy.t* », *BIFAO* 102, 2002, p. 327-351.
 - *Les complexes de la Demeure du Sistre et du Trône de Rê . Théologie et décoration dans le temple de Dendara*, *OLA* 106, 2002.
 - « Un catalogue des manifestations d'Hathor dans le sanctuaire du temple de Dendera », *CRIPPEL* 23, 2003, p.117-141.
 - « Les manifestations d'Hathor : protection, alimentation et illumination divine », *SAK* 34, 2006, p. 353-375.
 - « Hathor fille de Noun : créateur et démiurge dans le temple de Dendara », *RdE* 57, 2006, p. 99-215.
 - « La fête de Paophi et le culte des ancêtres », *RdE* 58, 2007, p. 111-122.
 - « Le rituel de la fête du 5 Paophi », *ZÄS* 134, 2007, p. 40-49.
 - « Jeux de titulatures dans le temple de Dendara », dans J.-Cl. Goyon, Chr. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, Grenoble 6-12 sept. 2004*, *OLA* 150, 2007, p. 1551-1557.
 - « Les objets sacrés d'Hathor et la royauté de Rê », *SAK* 37, 2008, p. 305-315.
 - « La terre tentyrite : *T3-rr* et *T3-n-Jtm* », *RdE* 64, 2013, p. 177-187.
- QUAEGEBEUR, J.,
- *Le dieu Shaï dans la religion et l'onomastique*, *OLA* 2, 1975.
 - « Apis et la ménat », *BSFE* 98, 1983, p. 17-39.
 - *Cléopâtre VII et le temple de Dendara*, *GM* 120, 1991, p. 49-72.
- REYMOND, E. A. E.,
- « The Primaeval Djeba », *JEA* 48, 1962, p. 81-88.
 - « The *Shebtiw* in the temple of Edfu », *ZÄS* 87, 1962, p. 41-54.
 - « The Origin of the Spear. I », *JEA* 49, 1963, p. 140-146.
 - « The Origin of the Spear. II », *JEA* 50, 1964, p. 133-138.
 - « The Cult of the Spear in the Temple at Edfu », *JEA* 51, 1965, p. 144-148.
 - « The children of Tanen », *ZÄS* 92, 1966, p. 116-128.

- REYNDERS, M.,
 – « *šš.t* and *šm*: Names and Types of the Egyptian Sistrum », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, OLA 85, 1998, p. 1013-1026.
- RICHTER, B. A.,
 – *The Theology of Hathor of Dendera. Aural and Visual Scribal Techniques in the Per-Wer Sanctuary*, *Wilbour Studies in Egyptology and Assyriology* 4, 2016.
- RICKERT, A.,
 – « Stufe um Stufe : Ein Vergleich der Treppen auf das Dach in den Naoi der Tempel der Spätzeit und der griechisch-römischen Zeit », dans St. Baumann, H. Kockelmann (éd.), *Der ägyptische Tempel als ritueller Raum. Akten der internationalen Tagung, Haus der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 9.-12. Juni 2015*, SSR 17, 2017, p. 39-82.
 – *Das Horn des Steinbocks. Die Treppen und der Dachkiosk in Dendara als Quellen zum Neujahrsfest*, SSR 23, 2019. (à paraître)
- RIZZO, J.,
 – « Une mesure d'hygiène relative à quelques statues-cubes déposées dans le temple d'Amon à Karnak », *BIFAO* 104, 2004, p. 511-522.
- ROSSO, A. M.,
 – « Une nouvelle tentative pour décoder la 'symbologie' de l'œil d'Horus », dans J.-Cl. Goyon, C. Cardin (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists*, OLA 150, 2007, p. 1621-1628.
- RYHINER, M.-L.,
 – *L'offrande du lotus dans les temples égyptiens à l'époque tardive*, *RitesEg* VI, 1986.
 – *La procession des étoffes et l'union avec Hathor*, *RitesEg* VIII, Bruxelles, 1995.
 – « La mise en place des pouvoirs divin et royal dans l'univers tentyrite ptolémaïque », *BIFAO* 103, 2003, p. 421-438.
- SAMBIN, Ch.,
 – *L'offrande de la soit-disant « clepsydre »*, *Le symbole šb.t/wnšb/wtt*, *StudAeg* XI, 1988.
 – « Les objets *šb.t* des musées », *BIFAO* 87, p. 275-292.
- SANDMAN-HOLMBERG, M.,
 – *The God Ptah*, Lund, 1946.
- SANDRI, S.,
 – *Har-pa-chered (Harpokrates). Die Genese eines ägyptischen Götterkindes*, OLA 151, 2006.
- SAUNERON, S.,
 – *Rituel de l'embaumement. Pap. Boulaq III. Pap. Louvre 5. 158*, Le Caire, 1952, p. 38-39.
 – « Copte, *Qrḥ.t* », dans *Mélanges Maspero* IV, *MIFAO* 66, 1961, p. 113-120.
 – « Remarques de philologie et d'étymologie », *RdE* 15, 1963, p. 49-62.
 – « Extrait de la communication de S. Sauneron "Les inscriptions ptolémaïques du temple de Mout à Karnak" », *BIE* XLV, 1963-1964, p. 45-52.
- SHORTER, W.,
 – « The God Nehebkau », *JEA* 21, 1935, p. 41-48.
- SCHOTT, S.,
 – « Falke, Geier und Ibis als Krönungsboten », *ZÄS* 95, 1968, p. 54-65.
- SMITH, M.,
 – *On the Primaeval Ocean. The Carlsberg Papyri 5*, *CNI Publications* 26, 2002.

- STADLER, M. A.,
- M. A. Stadler, *Weiser und Wesir : Studien zu Vorkommen, Rolle und Wesen des Gottes Thot im ägyptischen Totenbuch ORA 1*, Tübingen, 2009.
 - *Einführung in die ägyptische religion ptolemäisch-römischer Zeit nach den demotischen religiösen Texten*, *EQAe* 7, 2012.
- STERNBERG-EL HOTABI, H.,
- *Ein Hymnus an die Göttin Hathor und das Ritual "Hathor das Trankopfer darbringen"*, *RitesEg* VII, 1992.
- TÖPFER, S.,
- *Das Balsimierungsritual. Eine (Neu-Edition der Text-komposition Balsimierungsritual (pBoulaq 3, pLouvre 5158), SSR 13*, 2015.
- TRAUNECKER, Cl.,
- « Les ouabet des temples d'el-Qal'a et de Chenhour », D. Kurth (éd.), *3. Agyptologische Tempeltagung. Systeme und Programme der ägyptischen Tempeldekoration*, *ÄUAT* 33.1, 1995, p. 241-282.
 - *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, 1992.
 - « Le graffiti des Horsais-Nekhtmontou à Karnak : une famille de prêtres thébains sous les derniers Ptolémées », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, *OLA* 85, 1998, p. 1191-1230.
 - « De l'hiérophanie au temple. Quelques réflexions... », dans U. Verhoeven, E. Graefe (éd.), *Religion und Philosophie im Alten Ägypten*, *OLA* 39, 1991, p. 303-317.
- VASSILIKA, E.,
- *Ptolemaic Philae*, *OLA* 34, 1989.
- VANDIER, J.,
- *Le papyrus Jumilhac*, Paris, 1961.
- VERNUS, P.,
- « Amon *p3 'dr* : de la piété populaire à la spéculation théologique », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à Serge Sauneron*, *BdE* 81/1, 1979, p. 463-476.
 - « Le mythe d'un mythe : la prétendue noyade d'Osiris. – De la dérive d'un corps à la dérive du sens », *SEAP* 9, 1991, p. 19-34.
- VOLOKHINE, Y.,
- *La frontalité dans l'iconographie de l'Égypte Ancienne*, *CSEG* 6, 2000.
- WELVAERT, E.,
- « On the Origin of the Ished-scene », *GM* 151, 1996, p. 101-107.
- WAITKUS, W.,
- « Eine Fahrt der Hathor von Dendara nach Edfu im Monat Paophi ? », *GM* 135, 1993, p. 105-111.
 - *Die Texten in den unteren Krypten des Hathortempels von Dendara*, *MÄS* 47, 1997.
 - « Zum funktionalen Zusammenhang von *Krypta*, *Wabet* und *Goldhaus*, dans D. Kurth (éd.), *3. Tempeltagung. Systeme und Programme der ägyptische Tempeldekoration*, *ÄAT* 33.1, 1995, p. 283-303.
- WILSON, P.,
- « Slaughtering the crocodile at Edfu and Dendara » dans S. Quirke (éd.), *The Temple in Ancient Egypt. New Discoveries and Recent Research*, Londres, 1997, p. 179-203.
 - *A Ptolemaic Lexikon*, *OLA* 78, 1997.

WINTER, E.,

- “Der Fürst der weissen Krone, ein Beiname des Osiris », *CdE* 39, 1964, p. 41-43.
- *Untersuchungen zu den Ägyptischen Tempelreliefs der griechisch-römischen Zeit*, Vienne, 1968.
- « Weitere Beobachtungen zur « grammaire du temple » in der griechisch-römischen Zeit », dans W. Helck (éd.), *Temple und Kult, AbAbh* 46, 1987, p. 61-76.

YOYOTTE, J.,

- « Une épithète de Min comme explorateur des régions orientales », *RdE* 9, 1952, p. 125-137.
- J. Yoyotte, « Une stèle populaire de la XVIIIe dynastie (Ermouthis de la Butte-du-souvenir) », dans *Mélanges Mariette, BdE* 32, 1961, p. 199-204.
- « Héra d’Héliopolis et le sacrifice humain », *AEPHE* 88, 1979-1980, p. 193-199.
- « Une monumentale litanie de granit. Les Sekhmet d’Aménophis III et la conjuration permanente de la Déesse dangereuse », *BSFE* 87-88, p. 47-75.

ZANDEE, J.,

- *Death as an enemy according to Ancient Egyptians*, New York, 1977.

ZIVIE-COCHE, Chr.,

- « Les rites d’érection de l’obélisque et du pilier *ioun* », dans J. Vercoutter (éd.), *Hommages à la mémoire de S. Sauneron 1927-1976, BdE* 81/1, 1979, p. 477-498.
- *Le temple de Deir Chelouit I-III*, Le Caire 1984-1986 ; pour l’étude architecturale, Chr. Zivie, en coll. avec M. Azim, P. Deleuze, J.-Cl. Golvin, *Le temple de Deir Chelouit, IV*, Le Caire 1992.
- « Fragments pour une théologie », dans C. Berger, G. Clerc, N. Grimal (éd.), *Hommages à la mémoire de J. Leclant, BdE* 106/4, 1994, p. 417-427.
- « L’Ogdoade à Thèbes et ses antécédents », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 1)*, *CENiM* 3, 2009, p. 167-225.
- « L’Ogdoade à Thèbes à l’époque ptolémaïque (II). Le périptère du petit temple de Medinet Habou », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 2)*, *CENiM* 8, 2013, p. 227-284.
- « L’Ogdoade à Thèbes III. Le pylône du petit temple de Medinet Habou », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives 3 (D3T 3)*, *CENiM* 13, 2016, p. 327-397.
- « L’Ogdoade d’Hermopolis à Thèbes et ailleurs ou l’invention d’un mythe », *EVO XXXIX*, 2016, p. 57-90.

Indices

1. Offrandes présentées à Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit

Chaque offrande est répertoriée avec le texte où elle apparaît ainsi que les pages où elle est citée dans ce manuscrit

Rites

Abattre les ennemis de l'œil-oudjat (oryx), *sbj.w n.w wgdz.t*

- **Dend. IV, 209, 1** : 345, 505, 523

Adoration, *dwz ntr*

- **Dend. XII, 34, 12 ; Edfou II², 294, 5** : 306, 396, 457, 498, 502, 505, 514, 525, 538

Entrer par la porte d'or, *'q r sbz n nbw*

- **Dend. V, 133, 5** : 15, 272, 501, 410

Prostration-*sn-tz*

- **Dend. V, 5, 17** : 31, 354, 505, 523

Remise du temple à la déesse, *swd s.t-wr.t n R'*

- **Edfou IV, 347, 15** : 416, 417, 499

Soulever le ciel, *twz p.t*

- **Dend. IX, 76, 3-4** : 351, 505, 524

Offrandes

Aiguière, *šnb.t*

- **Dend. I, 80, 5** : 238, 507

Bandeau, *sšd*

- **Dend. XV, 57, 7** : 321, 502, 517, 544

Bâton d'Horus, *mdw*

- **Dend. XII, 125, 15** : 358, 367, 505, 525
- **Dend. XV, 235, 5** : 366, 367, 506, 529, 545

Bière, *dšrw*

- **Dend. I, 102, 14** : 334, 504, 521

Boisson du combattant, *hrw-'*

- **Dend. IV, 18, 13** : 338, 504, 522
- **Edfou I², 463, 9** : 388, 497

Campagne, *sh.t*

- **Dend. VI, 11, 4** : 355, 505, 523 ;

Collier-ousekh, *wsh*

- **Edfou III, 183, 16** : 403, 499

Collier-menit, *mnj.t*

- **Dend. I, 51, 5-14** : 321, 442, 501, 507, 531
- **Dend. I, 146, 12** : 239, 240, 442, 501, 508, 532
- **Dend. III, 70, 3** : 246, 501, 509
- **Dend. III, 143, 13-144, 8** : 25, 166, 280, 442 477, 503, 519, 547, 570
- **Edfou II², 77, 13** : 370, 395, 421, 491, 494, 498
- **Edfou III, 185, 9** : 401, 421, 499
- **Edfou V, 173, 4** : 401, 404, 421, 499
- **Edfou VII, 265, 18** : 422, 500
- **Edfou VIII, 101, 13** : 371, 372, 407, 493, 500

Collier-menit et sistres, *mnj.t shm sšš.t*

- **Dend. 131, 8-132, 4** : 42, 58, 281, 444, 477, 502, 518
- **Dend. IV, 55, 13** : 249, 343, 444, 504, 523

Grande offrande, *'zb.t, jh.t nfr.t nb.t*

- **Dend. IX, 92, 10** : 353, 354, 505, 524
- **Dend. XI, 81, 2** : 298, 502, 513
- **Dend. XIII, 52, 15** : 312, 539
- **Dend. XIV, 214, 7** : 365, 460, 465, 466, 528

Morceaux choisis, *stp.w*

- **Edfou I², 530, 3** : 30, 301, 376, 390, 391, 497
- **Edfou VI, 258, 11** : 419, 500

Couronne de la victoire, *mzh n m3'-hrw*

- **Edfou VIII, 80, 5** : 412, 500

Diadème d'or, *mzh/wzh n nbw*

- **Dend. III, 157, 2-11** : 141, 277, 285, 290, 398, 475, 479, 484, 486, 506, 529, 564
- **Edfou II², 176, 15** : 397, 498
- **Dend. XV, 352, 13** : 327, 411, 502, 517

Étoffes, *mnh.t*

- **Dend. IX, 79, 1** : 352, 505, 524

Fards et galène, *wzd msdm.t*

- **Dend. IV, 27, 9** : 341, 504, 523

Fumigations, *sntr*

- **Dend. I, 116, 2** : 229, 335, 501, 504, 507, 522
- **Dend. IV, 8, 4** : 336, 504, 522

Heh, *hh*

- **Edfou I², 317, 8** : 382, 497

Horizon d'Horus de l'Orient, *zh.t n r n jzbt.t*

- **Dend. XII, 134, 11** : 359, 505, 526

Lait, *jr.t*

- **Dend. IX, 110, 15** : 505, 525

Lotus, *nhb*

- **Dend. II, 164, 4** : 135, 242, 501, 508

Maât, *M3'.t*

- **Dend. VI, 60, 8** : 356, 505, 524
- **Dend. VI, 161, 8** : 264, 357, 292, 510
- **Dend. VI, 172, 6** : 357, 505, 524
- **Dend. IX, 141, 2** : 295, 502, 513

Miroirs, *wn.ty-hr*

- **Edfou III, 126, 15** : 399, 498
- **Edfou VIII, 104, 10** : 405, 500

Myrrhe, *'ntyw*

- **Dend. XIII, 86, 7** : 360, 505, 526

Onguent, *mq*

- **Edfou I², 239, 9** : 377, 497

Plateau d'offrandes de pains divers, *tw3-n=j* ^{mnw} *'=wy=j hr jh.t*

- **Dend. VI, 46, 1** : 291, 501, 510
- **Edfou I², 380, 18** : 387, 497

Pain, *šns*

- **Dend. I, 71, 1** : 332, 504, 521

Pectoral, *3w.t-jb*

- **Dend. XV, 57, 3** : 321, 460, 502, 517, 544

Pectoral, *wq3*

- **Dend. III, 149, 5-150, 11** : 15, 16, 18, 128, 130, 144, 82, 287, 314, 431, 476, 480, 483, 484, 486, 502, 506, 518, 529, 563
- **Dend. VIII, 25, 16** : 451, 502, 511

Plantes, *jh_w*

- **Edfou II², 92, 13** : 393, 498

Uraeus ou la Grande de magie du sud, *rd.t wr.t hq3w šm 'w*

- **Edfou VIII, 121, 8** : 413, 500

Vases, *nms.t*

- **Dend. XIV, 18, 15** : 362, 506, 527
- **Edfou III, 174, 7** : 401, 402, 498

Viandes grillées, *h_{nk} 3šr.t*

- **Dend. IX, 232, 9** : 297, 502, 513

Vin, *jr_p*

- **Dend. I, 110, 7** : 334, 335, 504, 521
- **Dend. IV, 20, 12** : 339, 504, 522
- **Dend. IX, 77, 14-16** : 351, 505, 524
- **Edfou I², 288, 6** : 379, 497

2. Les épithètes « d'Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit » dans le temple de Dendara et dans le temple d'Edfou

3

<i>3h.t wsr.t m ntr.w</i>	240
<i>3h.t wsr.t mk jt=s R'</i>	67 72, 520
<i>3h.t wsr.t ndty.t hr sn=s</i>	246, 392, 509
<i>3h.t pw 3h=tj m 3hw=s</i> ...106, 108, 110, 111, 289 556	
<i>3h.t m Jwnw</i>	68, 70, 71, 72, 520 552
<i>3hty.t</i>	162, 253, 345 500
<i>3hty.t m 3h.t</i> ...157, 161, 162, 163, 185, 190 405	
.....	500, 572
<i>3hty.t r wr.w</i>	146, 147
<i>3hty.t h'=tw hnty.t hm=s</i>	141, 147, 529, 564
<i>3t.t nfr.t</i>	526, 539
<i>3t.t Hr=s hr mn-bj</i>	376, 497
<i>3t.t šps.t 3t.t nww=s</i>	387
<i>3t.t s3=s m nhn</i>	380, 497

j

<i>J3ht n wrw</i>	397, 498
<i>jt(w.t) n š n=s m hrw n hr-n-hr</i>	67, 72, 519
<i>j'r.t tn wsr.t</i>	401
<i>Jwny.t</i>	34, 313, 82, 165, 171, 447
<i>Jwny.t jr m T3-rr</i>	114
<i>Jwny.t wbn=tj m hnt pr-Nbw.t</i>	250
<i>Jwny.t wbn=tj m Jwn.t</i>	204, 205, 214
<i>Jwny.t wr.t m Wts.t-Hr</i>	422, 493, 495, 500
<i>Jwny.t m pr-'n.t</i>	118, 120, 122, 127, 560
<i>Jwny.t m hnw.t Wts.t-Hr</i>	491
<i>Jwny.t hnty.t T3-rr</i>	495, 500
<i>Jwty.t mjt.t=s</i>	156, 163
<i>Jwty.t snw=s</i> ...149, 154, 156, 161, 162, 366, 506	
.....	513, 529, 545
<i>Jwty.t snw=s m ntr.w</i>	295, 513
<i>Jwty.t snw=s m ntr.wt</i>	506, 528, 541
<i>jtwt.t snw=s m p.t t3</i>58, 65, 70, 150, 151, 153	
.....	163, 517
<i>jtwt.t snw=s mh p.t t3 m nfrw=s</i>	151, 153
<i>jtwt.t k.t hr hw=s</i>	298, 513
<i>jtwt.t ky.t m snt r=s</i>	540
<i>jn(w.t) jnw</i>	397
<i>jn(w.t) h'py r b'h 3h.t</i>	283, 333, 521
<i>jn(w.t) h'py m tph.t=f</i>	355, 523
<i>jry-h3.t [wj3 n] Hr-3hty</i>	
<i>jr.t R'</i>	passim
<i>jr.t R' (t3 Mnj.t nts t3)</i> ...131, 137, 139, 287, 461, 502	
.....	506, 518, 529
<i>jr.t R' m S.t-R'</i>	236, 507, 531
<i>jr.t R' tn=tj m Jwn.t m bhdy.t s3b šw.t</i>	523
<i>jr(w.t) nht=f r hfty.w=f</i>	236, 340
<i>jr š'.t m hfty n R'</i>	346, 523
<i>jty.t m Ns.t-R'</i>	358, 525

<i>jtty.t nt m3h n d'm</i>	141, 147, 529
<i>jtty.t ntr.wt</i>	295, 513
<i>jtn.t</i>	498, 529, 540
<i>jtn.t m hw.t-jsb.t</i>	498
<i>jtn.t tpy.t-'ny.t R'</i>	524
<i>jtn.t m dj-mr.t</i>	515
<i>jtn.t snw n jtn</i>	62, 59, 63, 351, 498, 532

<i>3.t ph.ty m-h3.t wj3 n R'</i>	67, 72, 520
<i>3.t r ntr.w</i>	306, 514, 525, 538
<i>3.t m Wts.t</i>	343, 454, 504, 523
<i>3.t m p.t</i>	68, 387, 497, 520
<i>3.t n ky.t hr h3.t=s</i>	113, 518
<i>3.t snd.t</i>	335, 521
<i>prwt hkr.w</i>	131, 137, 139, 518, 529
<i>n.t wsr.t hnty.t J3.t-dj</i>	405, 500
<i>n.t nfr.t ndm jd.t=s</i>	68, 520
<i>n.t [nfr.t] m T3-n-Jtmw</i>	487, 524
<i>nh.t wr.t</i>	270, 284, 510
<i>rqrw n ntr.wt</i>	339, 356, 522, 523
<i>h3(w) hr sn=s</i>	236, 507, 531
<i>h'(w.t) hr sd=s</i>	67, 171, 280, 519, 547
<i>š3 jnmw</i>	166, 169, 171, 519, 547
<i>š3 nswy.t</i>	413, 500

w

<i>W3dy.t w3d t3.wy m w3d=s</i>	146, 286, 529
<i>w3d msh'w</i>	352, 524
<i>w3d msh'w r psd.t</i>	113, 193, 198, 201, 518, 557
<i>w3d.t hkr.w</i>	82, 519
<i>w3d t3.wy m w3d=s n'nh</i>	67, 72, 520
<i>w3d t3.wy m shr.w=s</i>	237, 283, 333, 521
<i>w3d.t m Wts.t-Hr</i>	493, 499
<i>w'.t</i>	326, 527, 552
<i>w'.t jwty.t k.t hr hw=s</i>	298, 513
<i>w'.t w3d t3.wy m shr.w=s</i>	237, 283, 333, 521
<i>w'.t pw n ky.t hr hy=s</i>	67, 71, 72, 519
<i>wbn(w.t) m Jwn.t</i>	343, 523
<i>wbn m hd=s m hb.w wr.w n.w njw.t=s</i>	358, 525
<i>wbn(w.t) st.wt</i>	166, 171, 519, 547
<i>wnwn-jnmh</i>	400, 498
<i>wnmy.t nt Psd m Nbw</i>	523
<i>wnmy.t nt Dfd-n-Wd3.t</i>	346
<i>wrt b3w 'zt k3w</i>	397
<i>wr.t mrwt</i>	59, 517
<i>wr.t mrwt hr ntr.wt</i>	82, 519
<i>wr.t n/m p.t</i>	
<i>wr.t m p.t</i>	351, 524
<i>wr.t m Ntry.t</i>	238, 507, 522, 531
<i>wr.t n <wn> hr hw=s</i>	341, 523

<i>wr.t nn wn twt n=s</i>	298, 513
<i>wšht nmt.t m wjz n ḥḥ</i>	67, 72, 520
<i>wsr.t</i>	<i>passim</i>
<i>wsr.t wsr=tw ḥnty.t Bḥd.t</i>	493, 500
<i>wsr.t m Jwn.t</i>	106
<i>wsr.t m Wts.t Hr</i>	229, 238, 453, 501, 504, 524, 531
<i>wsr.t m rn=s nb</i>	335, 521
<i>wsr.t m Pwn.t</i>	384
<i>wsr.t m ntr.wt</i>	240
<i>wsr.t mk jt=s R'</i>	67, 72, 520
<i>wsr.t m t3</i>	84, 252, 260, 387, 497
<i>wsr.t nd Hr=s</i>	106, 142, 146
<i>wsr.t ndw.t ḥr sn=s</i>	392, 509, 492
<i>wsr.t ḥnty.t J3.t-dj</i>	405, 412, 506
<i>wsr.t ḥnty.t ḥw.t-bjk</i>	492
<i>wsr.t ḥnty.t ḥw.t-mnj.t</i>	82, 113, 461, 519, 521
<i>wsr.t ḥnty.t ḥw.t-sš.t</i>	299
<i>wsr.t ḥnty.t s.t-wr.t</i>	498
<i>wḏ-mdw m stp-s3 n hb=tw ḥ m ḥm=s</i>	413, 500
<i>wd(w.t) ḥh.t=s r wn-mw=s</i>	167, 171, 519, 547
<i>wdw.t ḥh=s r ḥfty.w=f</i>	359, 525
<i>wḏ(w.t) š'.t [.....]</i>	407, 493, 500

b

<i>B3.t</i>	113, 298, 513
<i>B3.t r šm.w</i>	438, 514, 525, 538
<i>b3q B3k.t m nfr.w=s</i>	264, 292, 266, 510
<i>bjk.t</i>	34, 248, 343, 404, 499
<i>bjk.t ntry.t</i>	82, 83, 113, 389, 417, 497, 419, 519
<i>b ḥ jtr.ty m nfrw=s</i>	298, 513
<i>b ḥ T3-rr m wnnw.t</i>	291, 510
<i>(ḥr) b ḥ 3ḥ.t m 3ḥw=s</i>	298, 513
<i>bnr mrw.t</i> ...131, 137, 139, 334, 341, 360, 498 518	
.....	521, 522, 523, 526, 529
<i>Bḥdy.t</i>	32, 84, 523
<i>Bḥdy.t m Bḥd.t-nt-R'</i>	362, 527
<i>Bḥdy.t s3b šw.t</i>	336, 504, 523

p

<i>psḏ m jtn</i>	298, 513
<i>pr H'py m ḏdw.t=s</i>	359, 526

m

<i>M3'.t wr.t</i>	412, 500
<i>mw.t ntr</i>	380, 383, 376, 497, 500
<i>mḥk3.t ḥ'w</i>	82, 519
<i>mḥ jb n R' m nfr.w=s</i>	335, 521
<i>mḥ jb n R' m ḥ'w.t</i>	360, 505, 526
<i>mḥ jb n R' <m> thḥwt</i>	229, 237, 331
<i>mḥ ḥ m 3w.t-jb</i>	82, 519
<i>mḥ ḥ m nfr.w=s</i>	336, 519
<i>mḥ(w) pr šps.t m 3w.t-jb</i>	240, 507, 532
<i>mḥ tp=f m nfr.w</i>	356, 523
<i>Mḥn.t wr.t</i>166, 169, 171, 359, 500, 519, 525, 544	
.....	547

<i>Mḥn.t wr.t w3ḏ msh'w</i>	352, 524
<i>Mḥn.t wr.t n jt=s Jtm</i>	356, 523
<i>Mḥn.t ḥr tp n jt=s</i>	141, 147, 529, 564

n

<i>nb.t 3bw</i>	400, 498
<i>nb.t jm3.t</i>	336, 522
<i>nb.t 'bw 'b m ḏ.t=s</i>	362, 527
<i>nb.t 'nh' nh ḥr-nb n dg3=tw=s</i>	270, 284, 510
<i>nb.t 'nh rdw n mrr=s</i>	298, 513
<i>nb.t 'nty.w</i>	82, 134, 285, 286, 519
<i>nb.t wḏ3</i>	131, 137, 480, 518, 529
<i>nb.t Pr-Wr</i>	141, 147, 238, 507, 522, 529, 531
<i>nb.t m3ḥ jr=tw n k3=s</i>	398, 498
<i>nb.t mnj.t</i> ... 343, 378, 489, 491, 497, 498, 499, 500	
.....	507, 519, 532, 547
<i>nb.t mnj.t ḥnwt sš.t</i>	343, 389, 496, 523
<i>nb.t mnj.t ḥnwt sš.wt</i>378, 394, 395, 490 491	
.....	497, 507, 532
<i>nb.t mnj.t ḥq3.t n [wp.t]</i>	417, 499
<i>nb.t mḥk3.t</i>	422, 500
<i>nb.t mr(w).t ḥnty.t wjz n ḥḥ</i>	493, 500
<i>[nb.t] nwh</i>	247, 334, 351, 21, 524
<i>nb.t nrw</i>	68, 72, 335, 521
<i>nb.t nrw ḏsr=tw m ḏ.t=s</i>	295, 513
<i>nb.t nbty.w</i>	113, 518
<i>nb.t n nb.ty ḏsrw</i>	334
<i>nb.t hy</i>	82, 335, 456, 502, 511, 519, 521
<i>nb.t ḥb-sd</i>	413, 500
<i>nb.t ḥs.t</i>	82, 519
<i>nb.t ḥtp.w</i> ...131, 137, 139, 282, 283, 287, 298, 333	
.....	513, 518, 521, 529
<i>nb.t ḥḏḏ.wt</i>	67, 72, 264, 266, 510, 519
<i>nb.t ḥ'.wt</i>	82, 247, 335, 519, 521
<i>nb.t ḥ3s.wt</i>	342, 523
<i>nb.t ḥb</i>	335, 521
<i>nb.t ḥn</i>	82, 150, 519
<i>nb.t ḥkr.w-m-'wy-T3-tnn</i>	352, 524
<i>nb.t snḏ' 3 nrw</i>	298, 513
<i>nb.t šḥ.t</i>	355, 523
<i>nb.t sšn n mry.t</i>	242, 508
<i>nb.t sš.t ḥnw.t mnj.t</i>	58, 517
<i>nb.t stwt qm3 ḥḏḏwt</i>	400, 498
<i>nb.t k3.w</i>	291, 353, 524
<i>nb.t t3.wy</i>	67, 72, 264, 298, 327
<i>nb.t T3-rr</i>	417, 499, 517
<i>nb.t t.w</i>	298, 513
<i>nb.t th</i>	335, 521
<i>nb.t thw</i>	238, 507
<i>nb.t th whm th</i>	141, 146, 259, 286, 529
<i>nb.t th wdn=tw n ḥm.t=s</i>	398, 498
<i>nb.t th ḥnty.t [s.t]-th</i>	259, 351, 524
<i>nb.t th jr(w.t) n ḥm.t=s</i>	82, 286, 519
<i>nb.t thḥwt</i>	247
<i>Nbw.t</i>	58, 72, 82, 83, 100, 141, 146, 234
.....	241, 287, 413, 495, 508, 512, 514, 516, 518, 519
.....	522, 528, 536, 553
<i>Nbw.t ntr.w</i>	339, 401, 522, 195, 524
<i>Nbw.t rn ḥm.t=ḏ</i>	141, 286

nbty.t rhy.t.....338, 392
403, 417, 436, 439, 522, 531
nbty.t rhy.t n/m pr-Šps.t 263, 509
nbty.t rhy.t hnty.t Jwn.t.....236, 507
nfr.t m rn=s nb.w246, 509
nfr hr bnr mrw.t...137, 139, 229, 334, 518, 521, 529
nfr hr shb-mndty.....306, 514, 525, 538
nms(w.t) hr.w 166, 171, 519, 547
nsr.t wr.t nsr sby346, 523
nsr.t wr.t šhm m jšr.w hms m wh' r-dr jb=s..298, 513
nd(w.t)jt=s m 3.t n dndn.....338, 522
ndty.t
ndty.t wr.t ny.t Hr-3hty237, 283, 521
ndty.t n jt=s..... 228, 237, 455, 504
ndty.t nt jt=s R'346, 523
ndty.t nd(w.t)jt=s m Ns.t-R'343, 523
ndty.t hr sn=s..... 246, 392, 509
ndm jd.t360, 526
ndm jd.t=s m nhb wr 242, 508

r

r3=s m sšn m šmw.....242
R'y.t.....67, 264, 327, 510, 517, 519, 551
rpy.t nfr.t nfr m33.....242

h

h3yty.t405, 500

*Hw.t-Hr wr.t <nb.t> Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' nb.t p.t
 hnw.t ntr.w nb.w* 113, 461, 518
Hw.t-Hr wr.t t3 Mnj.t.....453, 501
Hw.t-Hr wr.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t376 387, 497

(Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t)|..... 460, 515
Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t..... *passim*
Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' *passim*
Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m hw.t-mnj.t
239, 453, 501, 507, 532
Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr....16,
229, 238, 306, 455, 471, 501, 513
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr nb.t p.t
 hnw.t ntr.w b.w*.....272, 295, 457, 502, 513
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr wsr.t m
 Wts.t Hr*.....335, 453, 501, 504, 507, 522, 531
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' m T3-rr šps.t wsr.t
 hnt P Msn*.....457, 502, 505, 514, 525, 538
Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Wts.t
351, 456, 505, 524
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Wts.t
 hnw.t ntr.w nb.w*358, 456, 505, 524
Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t.....
*passim*
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t nb.t
 p.t hnw.t ntr.w nb.w* ...412, 454, 457, 493, 500
504, 505, 524, 526

*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t
 wsr.t hnty.t J3.t-dj*.....229, 506, 518, 529
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t šps.t
 m Wts.t-Hr* 357, 455, 466, 487, 505, 524
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t <t3> Mnj.t jr.t R' hry.t-jb Bhd.t
 šps.t wsr.t hnty.t Wts.t-Hr*..... 460
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t jr.t R' hnty.t hw.t- 'bw
 nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w*362, 460, 506, 527
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t (t3) Mnj.t hnty.t hw.t-mnj.t jr.t R'
 wr.t m S.t-R'*363, 528, 542

Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t ...226,
 330, 366, 376, 378, 396, 398, 417, 497, 498, 499
514, 526, 585
*Hw.t-Hr nb.t Jwn.t t3 Mnj.t hry.t-tp nyt R' hnty.t
 Bhd.t nb.t p.t hnw.t ntr.w nb.w*401, 499

Hw.t-Hr t3 Mnj.t...23, 223, 311, 350, 376, 386, 454
455, 456, 457, 462, 497, 502, 5096, 513, 519
Hw.t-Hr t3 Mnj.t jr.t R' hry.t-jb-Bhd.t..... 339, 522
Hw.t-Hr t3 Mnj.t nb.t p.t hry.t-jb Bhd.t.....380, 497
Hw.t-Hr t3 Mnj.t hry.t-jb Bhd.t...30, 302, 380
389
Hw.t-Hr t3 Mnj.t hkr.t hry.t-jb Bhd.t...377, 391, 497

hnw.t 3w.t-jb..... 246, 335, 351, 521, 524
hnw.t 3h.t355, 523
hnw.t jb382, 519
hnw.t Pr-Nsr238, 507, 522, 531
hnw.t nb.t Pwn.t 82, 83, 504
hnw.t nfr.t m Wts.t-Hr.....387, 497
hnw.t nfr.t m hr jfdw.....141, 146, 529
hnw.t nt hpg.....247
hnwt hm.wt 247, 519
hnw.t sšš.t/sšš.wt..... 378, 389, 497, 507, 532
hnw.t šps.t m Hq3- 'd363, 528, 542
hnw.t T3-rr336, 522
hnw.t ts m3h.....84,286, 519
hnw.t df3.w 283, 333, 521
hnw.t qw.w.....342, 523

hry.t-tp wr.t.....67, 71, 72, 144, 263, 321
502, 517, 519 552, 557
hry.t-tp b3=tw hnty.t Bhd.t.....422, 493, 495, 500
hry.t-tp m tp n R' hnty.t s.t=s m wp jt=s 401
hry.t-tp n jt=s...238, 321, 327, 460, 502, 507, 517
544
hry.t-tp ny.t R' hnty.t Bhd.t 401, 491, 495, 499
hry.t-tp hr tp n jt=s.....264, 266, 292, 455, 466, 510
hry.t-tp hnty.t hw.t-mnj.t.....141, 146
hry.t-tp sšp hdd.wt.....339, 356, 432, 522, 523
hs3.t-hr r hfty.w n.w 3hty.....346
hq3.t wp.t.....372, 417, 499
hq3.t hnt Ntry.t n snw=s358, 525

h

hw jt=s m Db3412, 500

hw hy=s.....403, 499
hw t3.wy380, 497
hnmm=s tn=tw r ntr.w ntr.wt..... 336, 522
hnty.t m wj3=s r Bhd.t tp tr n 3bw.....360, 526
hnty.t r Msn tp tr=s n rnp.t 3bd 3 <š>mw <hrw>
inj=tw.s.....301, 354, 523
hsbd jmy-tw psd.t339, 522
hsbd hnt psd.t356, 523
hsbd tp405, 500

s

s3.t n jt=s
s3.t R'113, 306, 366, 517, 518, 525, 526, 539
s3.t R' 'nh=f n m33=s.....295, 513
s3.t R' hpr jm=f240, 507, 532, 538

s'š3 Rnnt m šnw.wt335, 523
swr phty=fr ntr.w.....380, 497
sb3q.t m-hnw 3h.t 67, 72, 520, 552
spd jrw295, 513
spd hnw.ty.....392
snw n jtn 240, 400, 498, 507, 532
shd(w).t t3.wy m stwt351, 524
Sš3.t wr.t nd(w).t hr sn=s422, 495, 500
sšp p.t t3 m wbn=s113, 518, 557
sšp h'w mj R'400, 498
sšmw.t 'nh n 'nh.w..... 353, 524, 537
sšm št3 n ntr' 3401, 498
sdf3(w.t) t3.wy m htp.w=s...137, 139, 282, 287, 518
529

š

s3'.t m šn n jtn..... 72, 167, 280, 519, 547
š3'.t šps.t113, 518
šps.t wsr.t499, 507
šps.t wsr.t m ns.t R'..... 459, 488, 527
šps.t wsr.t hnw.t ntr.wt238, 453, 507
šps.t wsr.t hnty.t pr-šps.t58, 517
šps.t wsr.t hnty.t hw.t-mnj.t.....82, 519, 521
šps.t wsr.t hnty.t hw.t-sšš.t.....362, 527

šps.t m Pr-Šps.t.....82, 519
šps.t m T3-n-Jtm346
šps.t hnty.t 'h 522
šps.t hnty.t Wls.t Hr.....460
šps.t hnty.t Pr-Šps.t.....524
šps.t hnty.t hw.t-mnj.t.....90, 458, 515
šps.t hnty.t hw.t-sšš.t.....524
šms-jb=s m Pwn.t.....239, 335, 507, 522, 531
šms-jb=s m T3-ntr.....82

q

Qrh.t nfr.t167, 171, 280, 519, 547

k

g

t

tpy.t ny.t ntr.wt.....365, 460 529

ł

łhn hr242, 341, 422, 495, 500, 508, 523
ł[hn] h'w m ntr.w ntr.wt..... 487, 524
łhn h'w hnty.t J3.t-dj113, 557

d

dw 'nh n drty.....298, 513
dw k3.w n k3.w53, 524

d

dsr šfy.t m-hnw m'nd.t.....67, 72, 519
d3 m=n J3.t m-ht Bhdty r sfsf-3w.t n hpty.w...30
302, 377, 391, 497

3. Textes cités

<u>Dendara</u>	
<i>Dend. I, 5</i>	230, 228, 236, 330, 464, 521 531
<i>Dend. I, 20, 10</i>	53
<i>Dend. I, 22, 9</i>	234, 453, 462, 507
<i>Dend. I, 23, 11</i>	234, 453, 462, 521
<i>Dend. I, 47, 17</i>	252
<i>Dend. I, 51</i>	259
<i>Dend. I, 51, 12</i>	235
<i>Dend. I, 51, 5-14</i>	321, 442, 453, 501,507 531, 608
<i>Dend. I, 51, 9</i>	464
<i>Dend. I, 58, 2-4</i>	53
<i>Dend. I, 61, 14-62, 3</i>	44, 451
<i>Dend. I, 66, 13</i>	228, 237, 330, 464, 531
<i>Dend. I, 71, 1</i>	228, 237, 332, 453, 466, 504, 521609
<i>Dend. I, 80, 5</i>	238, 453, 466, 507, 608
<i>Dend. I, 93, 2</i>	26, 446
<i>Dend. I, 102, 14</i>	334, 453, 504, 521, 608
<i>Dend. I, 105, 16</i>	27
<i>Dend. I, 110, 7</i>	334, 335, 453, 504, 521, 609
<i>Dend. I, 114, 2</i>	239, 240, 321, 442
<i>Dend. I, 116, 2</i>	228, 229, 335, 464, 501 504, 507522, 531, 608
<i>Dend. I, 146, 12</i>	239, 240, 442,453, 501 507, 532608
<i>Dend. I, 147, 17</i>	239
<i>Dend. II, 2, 6</i>	241, 464, 508
<i>Dend. II, 4</i>	241
<i>Dend. II, 23, 13</i>	55
<i>Dend. II, 48, 14-49, 8</i>	242, 442
<i>Dend. II, 51, 2</i>	241, 259, 464
<i>Dend. II, 66, 1</i>	27, 281, 446
<i>Dend. II, 150, 10-151, 2</i>	410
<i>Dend. II, 164, 4</i>	135, 242, 453, 501, 508, 608
<i>Dend. II, 184, 3-4</i>	21
<i>Dend. II, 200, 6</i>	28, 446
<i>Dend. II, 213, 13</i>	243, 464
<i>Dend. II, 217, 7</i>	244
<i>Dend. II, 219, 5-17</i>	244
<i>Dend. II, 226, 3</i>	244
<i>Dend. III, 14, 7</i>	265
<i>Dend. III, 52, 14</i>	28, 29, 446
<i>Dend. III, 52, 8</i>	42
<i>Dend. III, 70, 3</i>	246, 451, 454, 501, 509, 608
<i>Dend. III, 72, 2</i>	42, 43
<i>Dend. III, 81, 4-12</i>	247
<i>Dend. III, 83, 16</i>	42
<i>Dend. III, 97</i>	276
<i>Dend. III, 116, 11-16</i>	21
<i>Dend. III, 127, 8-9</i>	232
<i>Dend. III, 131, 8-132, 4</i>	25, 42, 57, 58, 281, 444460, 477, 502, 517
<i>Dend. III, 132, 9-133, 4</i>	76, 77, 361
<i>Dend. III, 133, 17</i>	29
<i>Dend. III, 133, 9</i>	29, 446
<i>Dend. III, 134, 10-14</i>	81, 82, 277285, 286, 475, 478, 483
<i>Dend. III, 135, 14-136, 16</i>	41, 72
<i>Dend. III, 135, 9</i>	54, 86, 87, 485
<i>Dend. III, 137, 17</i>	17
<i>Dend. III, 137, 5-138, 8 (CM15)</i>	105, 106 284289, 481, 485, 556, 557
<i>Dend. III, 138, 8</i>	17
<i>Dend. III, 139, 10</i>	54, 100
<i>Dend. III, 140, 10</i>	54
<i>Dend. III, 140, 2-6</i>	54, 92, 93, 555
<i>Dend. III, 142, 6</i>	400
<i>Dend. III, 143, 13-144, 8</i>	25, 72, 137, 166, 280, 442503, 519, 547, 570, 608
<i>Dend. III, 145, 12-146, 6 (CM27)</i>	157, 288, 481485, 569
<i>Dend. III, 147, 16-148, 8</i>	283, 477, 485, 572, 574
<i>Dend. III, 147, 4-13</i>	140, 142, 285, 478, 484564, 565
<i>Dend. III, 149, 5-150, 11</i>	15, 16, 18, 128, 130, 144, 282, 287, 314, 461, 476, 480, 483, 484, 486502, 506, 518, 529, 563, 609
<i>Dend. III, 150, 14-151, 8</i>	285, 478, 479, 484
<i>Dend. III, 152, 5</i>	400
<i>Dend. III, 153, 7-154, 6</i>	41, 72, 137, 165, 313317, 321, 569, 570
<i>Dend. III, 155, 10-156, 5 (CM26)</i>	156, 288, 480568
<i>Dend. III, 157, 2-11</i>	140,141, 277, 285 286, 290398, 461, 475, 479, 484, 486, 506.529, 564, 608
<i>Dend. III, 159, 3-17</i>	16, 17, 18,128, 129, 282, 279476, 477, 483, 484, 561, 562
<i>Dend. III, 160-16</i>	23, 223, 290, 461, 475, 519
<i>Dend. III, 164, 2</i>	32, 446
<i>Dend. III, 188, 6</i>	27, 446
<i>Dend. IV, 4, 7</i>	234, 454, 462, 522
<i>Dend. IV, 8, 4</i>	336, 454, 504, 522, 608
<i>Dend. IV, 17, 11</i>	230, 337, 464, 504, 533
<i>Dend. IV, 18, 13</i>	334, 338, 454, 504, 522, 608
<i>Dend. IV, 18, 4-19</i>	389
<i>Dend. IV, 20, 12</i>	334, 339, 454, 504, 522, 609
<i>Dend. IV, 23, 6-7</i>	283
<i>Dend. IV, 27, 9</i>	334, 341, 454, 504, 523, 608
<i>Dend. IV, 48, 14</i>	235, 343, 454, 462, 509
<i>Dend. IV, 50, 16</i>	249
<i>Dend. IV, 55, 7-16</i>	41
<i>Dend. IV, 68, 13</i>	344
<i>Dend. IV, 75-76</i>	49
<i>Dend. IV, 87, 10-88, 6</i>	249

<i>Dend. IV, 101-103</i>	250
<i>Dend. IV, 113</i>	43
<i>Dend. IV, 121, 9</i>	43
<i>Dend. IV, 124, 12</i>	43
<i>Dend. IV, 147, 12</i>	230, 231, 249, 464, 533
<i>Dend. IV, 149, 16-150, 2</i>	249
<i>Dend. IV, 150, 5-7</i>	251
<i>Dend. IV, 160, 12-161, 5</i>	41
<i>Dend. IV, 171, 11-172, 8</i>	251, 254
<i>Dend. IV, 174, 2-11</i>	253
<i>Dend. IV, 185, 7</i>	253, 455, 462, 509
<i>Dend. IV, 190, 17-191</i>	45
<i>Dend. IV, 193, 9-194, 2</i>	346
<i>Dend. IV, 209, 1</i>	345, 455, 504, 523, 608
<i>Dend. IV, 219</i>	36
<i>Dend. IV, 240, 7-8</i>	349
<i>Dend. IV, 269, 7</i>	253, 464, 509, 533
<i>Dend. V, 4, 3</i>	263, 455, 466, 501, 509, 587
<i>Dend. V, 5, 17-18</i>	31, 263, 300, 455, 466, 354, 505523, 587, 608
<i>Dend. V, 14, 5-8</i>	301
<i>Dend. V, 16, 10-13</i>	301
<i>Dend. V, 18, 1</i>	34, 447
<i>Dend. V, 21, 10</i>	43
<i>Dend. V, 23, 6</i>	43
<i>Dend. V, 38, 11</i>	270
<i>Dend. V, 55, 3-13</i>	34, 317, 442
<i>Dend. V, 60, 3</i>	27, 34, 447
<i>Dend. V, 72, 14-73, 10</i>	34
<i>Dend. V, 73, 12-74, 10</i>	35
<i>Dend. V, 74, 12-75, 7</i>	35
<i>Dend. V, 83, 9-84, 5</i>	35
<i>Dend. V, 84, 7-85, 3</i>	35
<i>Dend. V, 85, 4-86, 4</i>	35
<i>Dend. V, 93, 1</i>	267, 455, 509, 587
<i>Dend. V, 116-117</i>	267
<i>Dend. V, 121, 5</i>	281
<i>Dend. V, 131, 14-132, 2</i>	268
<i>Dend. V, 132, 5</i>	23, 56, 269, 290, 467, 475
<i>Dend. V, 132, 9-133, 10</i>	272, 287, 468
<i>Dend. V, 133, 13-14</i>	275, 281, 468
<i>Dend. V, 133, 14</i>	287
<i>Dend. V, 133, 3-4</i>	270, 284, 482
<i>Dend. V, 133, 5</i>	15, 16, 22, 272, 476, 587, 608
<i>Dend. V, 134, 12</i>	55, 284, 467, 483
<i>Dend. V, 134, 13</i>	269, 275, 486
<i>Dend. V, 134, 14</i>	288, 480, 484
<i>Dend. V, 134, 15</i>	277, 275, 311, 335, 475, 481
<i>Dend. V, 134, 18</i>	23, 56, 269, 287, 467, 483, 484
<i>Dend. V, 134, 6</i>	24, 268
<i>Dend. V, 135, 11</i>	270, 287, 486
<i>Dend. V, 135, 13</i>	16, 22, 271, 279, 455, 476510
<i>Dend. V, 135, 5</i>	43, 56
<i>Dend. V, 135, 8-9</i>	269, 287
<i>Dend. V, 135, 9</i>	271
<i>Dend. V, 136, 3-4</i>	277
<i>Dend. V, 136, 9-10</i>	275, 281, 468, 485
<i>Dend. V, 149, 2</i>	22
<i>Dend. V, 157, 8</i>	43

<i>Dend. V, 160, 1</i>	43
<i>Dend. VI, 6, 3</i>	49, 447, 451
<i>Dend. VI, 11, 4</i>	355, 455, 505, 523, 587, 608
<i>Dend. VI, 46, 1</i>	291, 455, 501, 510
<i>Dend. VI, 60, 80</i>	355, 356, 455, 466, 505, 524
<i>Dend. VI, 65, 22-66, 8</i>	275, 470, 471, 472, 473474, 475
<i>Dend. VI, 100, 2</i>	43
<i>Dend. VI, 117, 7</i>	43, 587
<i>Dend. VI, 149-174</i>	293
<i>Dend. VI, 154, 3</i>	293, 294, 464, 510, 534, 587
<i>Dend. VI, 156-157</i>	322
<i>Dend. VI, 157, 8</i>	53, 54, 267
<i>Dend. VI, 158, 4-7</i>	303
<i>Dend. VI, 161, 8</i>	260, 264, 291, 292, 355, 455466, 487, 510, 587
<i>Dend. VI, 166, 1</i>	53
<i>Dend. VI, 172, 6</i>	387, 455, 466, 487, 505, 524587, 608
<i>Dend. VI, 256</i>	268
<i>Dend. VII, 11, 6</i>	235, 258, 455, 462, 510
<i>Dend. VII, 14, 8</i>	33, 447
<i>Dend. VII, 39, 5-43, 2</i>	22, 39, 447
<i>Dend. VII, 53, 3-54, 4</i>	258, 259
<i>Dend. VII, 55, 18</i>	261, 293, 534
<i>Dend. VII, 58, 7</i>	248, 261, 293
<i>Dend. VII, 91, 12-92, 12</i>	45, 258, 259
<i>Dend. VII, 140, 5</i>	259, 260, 322, 456, 464, 511534
<i>Dend. VII, 146, 7-16</i>	25, 260, 261
<i>Dend. VII, 156, 5-15</i>	260, 261
<i>Dend. VII, 173, 7</i>	36, 447
<i>Dend. VII, 189, 5</i>	33, 254, 255, 447, 456, 464511
<i>Dend. VII, 200, 17</i>	43, 447
<i>Dend. VII, 201, 8</i>	255, 464, 511, 535
<i>Dend. VII, 203, 3</i>	255, 456, 464, 511, 535
<i>Dend. VIII, 25, 10-26, 2</i>	46, 47
<i>Dend. VIII, 25, 16</i>	451, 456, 502, 511
<i>Dend. VIII, 27, 2-12</i>	46
<i>Dend. VIII, 77, 5-81, 1</i>	46, 451
<i>Dend. VIII, 84, 13</i>	37
<i>Dend. VIII, 99, 11</i>	230, 256, 347, 456, 464, 511535
<i>Dend. VIII, 107, 13-108, 9</i>	49
<i>Dend. VIII, 121, 13</i>	256, 257, 456, 464, 512, 535
<i>Dend. IX, 3, 2-13</i>	150, 271, 299
<i>Dend. IX, 4, 13-5, 9</i>	41, 299, 444
<i>Dend. IX, 21, 2</i>	295, 456, 462, 512
<i>Dend. IX, 32, 5</i>	295, 322, 456, 512
<i>Dend. IX, 45, 13-46, 12</i>	403
<i>Dend. IX, 76, 3-4</i>	351, 505, 524
<i>Dend. IX, 77, 14-16</i>	351, 456, 505, 524
<i>Dend. IX, 79, 1</i>	352, 456, 505, 524

Dend. IX, 92, 10..... 353, 354, 456,505 524
Dend. IX, 110, 15 457, 505, 525
Dend. IX, 141, 2 295,457, 502, 513
Dend. IX, 165, 9 295, 457, 462, 513
Dend. IX, 177, 3 296, 457, 464, 536
Dend. IX, 196, 8 274
Dend. IX, 204, 1-3 302
Dend. IX, 232, 9 297, 457, 502, 513, 609

Dend. X, 300-302..... 410
Dend. X, 55-63 385

Dend. XI, 3, 15-4, 4 299
Dend. XI, 25, 10-26, 10 297, 317, 321, 443
Dend. XI, 45, 13-46, 12 297, 317, 321, 443
Dend. XI, 81, 2 298, 457, 502, 513, 608

Dend. XII, 12-13 37, 47
Dend. XII, 29, 13..... 37, 47, 230, 231, 307, 448, 452
..... 464, 537
Dend. XII, 34, 16..... 228, 306, 457, 502, 505, 514
..... 525, 538
Dend. XII, 98, 5 47, 230, 248, 308, 444, 464
Dend. XII, 116, 12 308, 444
Dend. XII, 125, 15 367, 358, 505, 525
Dend. XII, 134, 11..... 358, 359, 457, 505, 525, 608
Dend. XII, 164, 3-18 274, 321
Dend. XII, 218, 6 309, 444, 444
Dend. XII, 268, 8-269, 5 40, 41

Dend. XIII, 25 47, 445, 449, 452
Dend. XIII, 28 47
Dend. XIII, 36-40..... 275, 287, 470, 471 472, 473
..... 474, 482
Dend. XIII, 37, 11 38
Dend. XIII, 42, 8 311, 457, 514
Dend. XIII, 44, 6 38, 449
Dend. XIII, 52, 15 312, 465, 539
Dend. XIII, 57-58..... 277, 469, 475
Dend. XIII, 67, 1 36, 38, 39, 449
Dend. XIII, 71, 14 231, 312, 465
Dend. XIII, 86, 7 360, 458, 505, 526
Dend. XIII, 94, 12 39, 449
Dend. XIII, 99, 5 39, 449
Dend. XIII, 104 48, 449, 452
Dend. XIII, 143, 13-144, 8 25, 166, 280, 442
..... 477, 503, 519, 547, 570
Dend. XIII, 163, 12 366, 458, 465, 526, 539
Dend. XIII, 184, 4-185, 9 48
Dend. XIII, 187, 2 230, 233, 313, 465, 540
Dend. XIII, 254, 7 366, 459, 527, 541
Dend. XIII, 394, 14 230, 231, 314, 465, 540
Dend. XIII, 421, 9 40, 449
Dend. XIII, 422, 7 40
Dend. XIII, 423, 3-424, 5 25, 40, 67, 310, 445

Dend. XIV, 18, 15 362, 460, 506, 527, 609
Dend. XIV, 19-20 318
Dend. XIV, 25-26 318
Dend. XIV, 35, 14..... 228, 229, 362, 364, 465, 506
..... 528, 541
Dend. XIV, 59-60 362
Dend. XIV, 61-62 318
Dend. XIV, 68-69 318, 319
Dend. XIV, 73, 11..... 362, 465, 506, 528, 542
Dend. XIV, 78..... 364
Dend. XIV, 145, 11 39, 450
Dend. XIV, 187, 10 38, 445
Dend. XIV, 207, 12 319, 465, 466, 543
Dend. XIV, 214, 7..... 365, 460, 465, 466, 528, 608

Dend. XV, 7, 4 230, 231, 320, 465, 544, 617
Dend. XV, 31-35 4059, 410
Dend. XV, 53, 8 365, 460, 529
Dend. XV, 57, 3 321, 460, 502, 517, 544, 609
Dend. XV, 174, 2 53
Dend. XV, 204, 6 235, 295, 322, 460, 462, 517
..... 544
Dend. XV, 205, 3 460, 465, 517, 544
Dend. XV, 217, 1 231, 322, 323, 465, 544
Dend. XV, 233-234 367
Dend. XV, 235, 5 366, 367, 506, 529, 545, 608
Dend. XV, 236, 8 230, 325, 326, 465, 545
Dend. XV, 352, 13 327, 411, 460, 502, 517, 608
Dend. XV, 357, 4 231, 327, 411, 465, 546
Dend. XV, 367-369 408, 409
Dend. XV, 371, 14 327, 411, 460, 517
Dend. XV, 372, 14 230, 327, 328, 411, 465, 546

Edfou

Edfou I², 50, 9-16..... 373, 496
Edfou I², 56, 19-57, 9..... 371, 491
Edfou I², 174, 11-19..... 368
Edfou I², 184, 4-10..... 370, 371, 491
Edfou I², 206, 14 381
Edfou I², 239, 9 377, 497, 609
Edfou I², 282 380
Edfou I², 288, 6 376, 379, 380, 497, 609
Edfou I², 289, 6 381
Edfou I², 305, 11-12..... 382
Edfou I², 305, 7-8..... 382
Edfou I², 311, 3 384
Edfou I², 316, 18 383
Edfou I², 317, 8 376, 382, 497, 608
Edfou I², 359, 2 386, 497
Edfou I², 380, 18 379, 380, 387, 497, 609
Edfou I², 463, 9 388, 497
Edfou I², 518-520..... 392
Edfou I², 521, 4-522, 4..... 391
Edfou I², 530, 3 30, 301, 376, 390, 391, 497, 608
Edfou I², 560-562..... 386
Edfou I², 572, 13..... 392

Edfou II², 22 391
Edfou II², 40 373, 374, 496

Edfou II², 77, 8-15370, 371, 372, 395, 421, 491
494, 498, 608
Edfou II², 92, 13393, 498, 609
Edfou II², 118, 16-119, 8371, 372, 491
Edfou II², 158, 12391
Edfou II², 176, 15397, 401 498,
Edfou II², 294, 5396, 498, 608
Edfou II², 296373, 374, 496

Edfou III, 126, 15399, 406, 498, 608
Edfou III, 174, 7401, 402, 498, 609
Edfou III, 183, 16403, 499, 608
Edfou III, 183, 8403
Edfou III, 185, 9401, 421, 499, 608
Edfou III, 190, 8404
Edfou III, 282372, 373, 492, 494
Edfou III, 309391

Edfou IV, 255, 12-256, 9 371, 373, 403, 492, 494
Edfou IV, 347, 15416, 417, 499, 608
Edfou IV, 383, 13372, 492

Edfou V, 64, 1031
Edfou V, 132, 10-133, 4385
Edfou V, 172, 16-173, 8371, 372, 493
Edfou V, 173, 4401, 404, 421, 499, 608
Edfou V, 341373, 374, 496
Edfou V, 346, 4404, 499
Edfou V, 348-360273
Edfou V, 349, 8-11273
Edfou V, 356, 8-357, 4302
Edfou V, 380373, 374, 496
Edfou V, 395, 10404, 499
Edfou V, 395-396386

Edfou VI, 242, 5420
Edfou VI, 258, 11419, 500, 608
Edfou VI, 278, 8-18372, 493
Edfou VI, 319, 4418

Edfou VII, 14, 5382
Edfou VII, 265372, 373, 494
Edfou VII, 265, 18422, 500, 608
Edfou VII, 265, 8421
Edfou VII, 320, 9-321, 3372, 493, 500

Edfou VIII, 52, 3-53, 8251
Edfou VIII, 80, 5401, 412, 500, 608
Edfou VIII, 80-81414
Edfou VIII, 96-98408

Edfou VIII, 98, 7-99, 3408
Edfou VIII, 101371, 372, 373, 421, 494
Edfou VIII, 101, 5-16372, 407, 493, 500, 608
Edfou VIII, 103, 8-18406
Edfou VIII, 104, 10405, 500 608

Edfou VIII, 104-105406
Edfou VIII, 105, 12-106, 6406
Edfou VIII, 121, 8413, 500, 609
Edfou VIII, 135, 7-137, 16408
Edfou VIII, 141-142406

RÉSUMÉ

Cette recherche se positionne dans la continuité d'une première étude portant sur le collier-*menit* dans les temples ptolémaïques et publiée dans la collection *Monographie Reine Elisabeth*. Ce collier, qui est un des objets sacrés d'Hathor porte également le nom de l'entité divine du même nom, forme d'Hathor de Dendara et d'Edfou dont cette étude fait l'objet.

En tant que forme d'Hathor, quels sont les termes, les parures, les actions, la gestuelle, qui pouvaient la différencier de la grande Hathor, si toutefois cela est envisageable, ces deux divinités étant intimement associées ?

Une partie de cette recherche porte sur l'étude de la chapelle du collier-*menit*, dont les textes et les épithètes de la déesse ont été analysés d'un point de vue stylistique afin d'essayer de comprendre la démarche des hiéroglyphes et la raison d'être d'une telle chapelle dédiée à Hathor la Menit, sachant que pour les deux autres formes secondaires d'Hathor : « Hathor-chef-du-grand-siège » et « Hathor-uraeus », il n'en existe point.

Hathor la Menit est la récipiendaire de nombreuses offrandes, qui ont été étudiées et contextualisées, afin de comprendre son implication dans chacune de ces scènes et de cerner au mieux la personnalité de cette déesse.

L'étude des épithètes de la déesse « Hathor, maîtresse de Iounet, la Menit », a permis de mettre en lumière un certain nombre de traits caractéristiques de sa personnalité. Il appert que si les épithètes la caractérisant sont généralement en rapport avec l'offrande qui lui est faite, c'est toujours en tant que protectrice de son frère Osiris, de son père Rê ou de son fils qu'elle intervient dans ces occurrences.

Son étude dans le temple d'Edfou s'imposait afin de comprendre comment elle était perçue dans ce temple apollonopolitain. Bien que les offrandes qui lui sont faites ne lui sont pas spécifiques, étant principalement destinées à Horus, elle assume toujours son rôle de protectrice de son parèdre, venant renforcer son action dans la scène où il est impliqué, de son père Rê ou de son fils Harsomtous.

On retrouve ainsi, d'un temple à l'autre, une déesse Hathor la Menit, qui s'intègre dans les différents espaces théologiques du temple et que ses épithètes relient toujours à la notion de protection, de brillance, et dont la finalité est de la promouvoir au rang d'une déesse primordiale, universelle et garante du retour des cycles, qu'ils soient cosmiques, avec la renaissance du dieu solaire, ou le retour de l'inondation indispensable à la survie de l'Égypte, ou terrestre avec la perpétuation du représentant de son fils Horus sur terre.

Déesse *Quadrifrons*, s'incarnant dans sa manifestation de collier-*menit*, Hathor la Menit se distingue par son aspect essentiellement protecteur et solaire. Lorsqu'il s'agit de garantir le cycle solaire, elle s'incarne dans le collier-*menit* protégeant Rê dans sa transformation nocturne ; lorsqu'il s'agit de garantir le cycle des êtres vivants, c'est sa forme de collier-*menit* à l'enfant qu'elle rejoint dans la chapelle du collier-*menit* afin d'assurer la renaissance de l'enfant solaire.

ABSTRACT

This research follows a previous study on the *menit*-offering in all Ptolemaic temples published in the *Monographie Reine Elisabeth*. This *menit*-necklace, which is one of the sacred symbols of Hathor, bears the same name as the goddess Hathor the Menit, a form of Hathor in Dendara and Edfu temple who is the subject of this study. Regarding this form of Hathor as *t3 Mnj.t*, what are the terms, the ornaments, crowns, actions, gestures that can differentiate her from the great Hathor, if that is at all possible, these two divine entities being so intrinsically associated? Part of this research deals with the temple of the Menit itself. All its inscriptions have been translated and studied in order to try and understand what the scribes had in mind in deciding to dedicate this chapel to Hathor the Menit, when the two other minor forms of Hathor: « Hathor-on-her-great-seat » and « Hathor-uraeus » had none. Scribal techniques such as word plays, signs plays and iconographic plays have been taken into account to reveal the themes scribes wanted to emphasize most.

She receives a great deal of different offerings, which proved to be extremely interesting to investigate, in order to understand her involvement in each of these offering scenes and to best pinpoint her characteristics.

The study of her epithets emphasized several features in relation to her character which are indeed, often related to the offering she receives. They underline her strong association with protection, being the Protector for a brother Osiris, her father Re or her son.

There was then a need to investigate her role in the temple of Edfu, in order to understand how she was perceived there, in this Apollonopolitan temple dedicated to the god Horus. Even though she is not the main recipient of the offerings, she always fulfills her protective role towards her husband, reinforcing his action in the scene he is involved, or her father Re or her son Harsomtous.

It comes out that Hathor the Menit fits into all the various theological areas of the temple and that her epithets always connect her to the idea of protection, brightness, their purpose being to promote her to the rank of a primordial, universal goddess ensuring the return of the cycles, whether these are cosmic, involving the rebirth of the solar god or the return of the vital inundation for Egypt's survival, or earthly in the perpetuation of the representant of her son Horus on earth.

Quadrifrons goddess, embodying her *menit*-necklace, Hathor the Menit distinguishes herself through her protecting and solar features. When it comes to ensuring the continuity of the solar cycle, she then manifests herself in her *menit*-necklace protecting Re during his night-time transformation, when it comes to ensure the human beings' cycle, it is her *menit*-necklace holding a child in its arm in which she chooses to act in the chapel.